



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

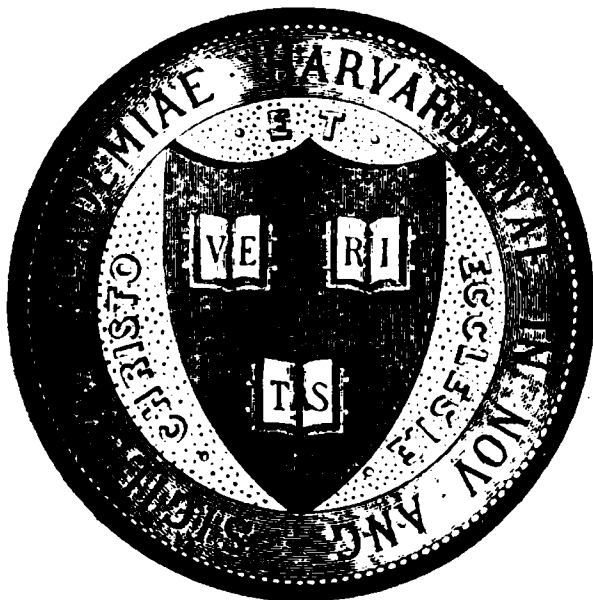
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

BP 123.1



Harvard College Library

FROM THE FUND OF

CHARLES MINOT

(Class of 1828).

Received

7 August, 1893.

BULLETIN
DU
BIBLIOPHILE
ET DU BIBLIOTHÉCAIRE.

BULLETIN

DE

ETHIOPIE

LA BIBLIOTHEQUE

BULLETIN
DU
BIBLIOPHILE
ET DU BIBLIOTHÉCAIRE.



Anal. after p

BULLETIN

DU

OPHILE

BIBLIOTHÉCAIRE,

DE MENSUELLE

PAR LÉON TÉCHENER

ET LE CONCOURS,

la bibliothèque Mazarine; L. BARBES, du Louvre; ÉD. DE BARTHÈLEMY, de la Société des Bibliophiles; AP. BRIQUET; GUST. BRUNET, de la Bibliothèque de Chaumont; E. CASTAIGNE, bibliothécaire à la bibliothèque de la Faculté des lettres de Douai; PIERRE DE RIS, de la Société des Bibliophiles française; docteur DESSARREAU, de la Société des Bibliophiles; administrateur à la bibliothèque de la Faculté de Médecine; ALFRED FRANKLIN, de la bibliothèque de la Faculté de Médecine; AUSTIN GALITZIN, de la Société des Bibliophiles; CH. GIRAUD, de l'Institut; ALFRED LACROIX, de l'Académie française; PAUL LACROIX, bibliothécaire de l'Arsenal; LE ROUX, bibliothécaire de la Bibliothèque de la Faculté de Médecine; COMTE DE LONGPÉRIER-GRIMOARD, de la Faculté de Médecine; PAULIN PARIS, de l'Institut; baron J. PICHON, bibliothécaire de la Bibliothèque de la Faculté de Médecine; SILVESTRE DE SACY, de l'Académie française; FRANCES WRY; etc.

BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES, LITTÉRAIRES.

1878

PARIS

TÉCHENER,

**LIBRAIRE DES BIBLIOPHILES FRANÇAIS,
PRÈS LA COLONNADE DU LOUVRE.**

1878



*not fund
278 - 1891.)*

BULLETIN DU PHILOPHILE.

NOTICE ET BIBLIOGRAPHIQUE DU MARÉCHAL DE BASSOMPIERRE.

ce de l'éditeur des *Mémoires du maréchal de Bassompierre* sous les yeux de nos lecteurs la notice historique rédigée pour l'édition publiée par la Société d'histoire nous aurions mieux fait pour donner une idée de ce *manuscrit original* et aujourd'hui complète par l'éditeur. Il serait à désirer que M. le marquis de Bassompierre les *ambassades*; car personne ne saurait avec une définitive de ces ouvrages si intéressants pour

conseillé aux auteurs de ne parler le moins possible, cette recommandation de la presse pour le simple éditeur, dont le rôle est à reproduire d'une manière fidèle et à commenter avec discrétion et avec une modeste de moi que peu de chose, et en ne se contentant de ne pas me lire. Uni par les liens de la famille à un nom qui va s'éteindre, à constituer l'œuvre historique, jusqu'ici oubliée, qui a rendu ce nom célèbre. Quelle raison puis-je donner du soin religieux avec lequel je travaille ?

du maréchal de Bassompierre parut en 1665, à Cologne, chez Pierre du Moulin, in-12, sous ce titre : *Mémoires du maréchal de Bassompierre, contenant l'histoire de sa vie*

BIBLIOPHILE.

remarquable à la cour de
es. Une préface est en tête
1, imprimée avec les carac-
s, et placés par Brunet parmi
ur collection, est remplie de
d'interversions qui altèrent
ms propres y sont défigurés
méconnaissables; tout an-
une copie inexacte par un
Paris me pardonnera si je
accusation mal fondée qu'il
lans les *Historiettes de Tal-*
mémoires du maréchal de
r les soins très-peu vigilants
crétaire, membre de l'Aca-
ni avait honoré sa muse par
heurs du maréchal et cher-
linal de Richelieu, ne vivait
raire qui, en 1649, publiait
au lecteur : « Les dernières
ées toutes entières à ce cher
ps pleuré la captivité, il n'a
usement ses ouvrages. »
res parut la même année à
au, en trois volumes petit
as jolie que la précédente,
fautes d'impression de plus,
de Cologne, P. du Marteau,
est assez jolie, dit Brunet,
nale.

édition de 1692, Cologne,
2, où se trouve la préface,
sur le titre comme « reveus

ommentaire. (Troisième édition,

et corrigés en cette nouvelle édition » ; une autre de 1692, Amsterdam, chez André de Hoogenhuysen (à la sphère), avec privilège de Messieurs les Etats de la Hollande, 2 vol. petit in-12, édition revue et corrigée (toujours sur le titre), et reproduisant la préface; une de 1703, Cologne, Jean Sambix le jeune, à la couronne d'or, 2 vol. in-12, sans préface; une de 1721, Amsterdam, chez Henri Deroubec, 4 vol. in-12, sans préface, avec quelques figures; et une de 1723, Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 4 petits vol. in-12, à la sphère, également sans préface.

C'est là que s'arrête la liste assez nombreuse des éditions anciennes, toutes publiées en pays étranger. Plus récemment, les Mémoires du maréchal de Bassompierre ont été donnés dans la collection Petitot et dans la collection Michaud. L'éditeur de la première de ces deux collections déclare qu'il a choisi pour texte l'édition de 1665, en la purgeant de quelques fautes. J'ignore quelles sont les erreurs qu'il a fait disparaître; mais ce que je puis dire, c'est que les plus graves de celles qui déparent l'édition de 1665 et les suivantes, se trouvent fidèlement reproduites dans le texte de la collection Petitot. Quant à celui de la collection Michaud, il s'annonce simplement comme une répétition du précédent.

La conclusion à tirer de ce court exposé bibliographique, c'est que, de toutes les éditions existantes, anciennes ou nouvelles, aucune n'est complètement satisfaisante, aucune même ne peut être considérée comme sérieuse. C'est donc avec raison que la Société de l'histoire de France a jugé utile de donner une édition exacte d'un ouvrage qui renferme des détails intéressants sur les règnes d'Henri IV et de Louis XIII. Le but était facile à atteindre; il s'agissait seulement de reproduire le manuscrit autographe de l'auteur. Il existe différentes copies de ce manuscrit; je me borne à signaler celles qui me sont connues. En présence d'un pareil document, les copies n'auraient d'intérêt qu'autant qu'elles offriraient des variantes indiquant une modification

voulue dans la pensée ou dans l'expression ; mais dans celles que j'ai eues sous les yeux et que j'ai examinées, les variantes sont simplement des fautes.

Les copies conservées à la Bibliothèque nationale sont :

1° Le manuscrit Fr. 17476-17477 (précédemment *Saint-Germain français*, n° 1028), 2 vol. in-folio, reliés en vélin. Le premier volume porte en tête du premier feuillet le nom de Malleville, probablement écrit par lui-même, ce qui doit faire penser que ce manuscrit lui a appartenu, et qu'il a passé de ses mains dans la bibliothèque du chancelier Séguier, devenue depuis bibliothèque de Coislin, et de là dans la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

2° Le manuscrit portant les n° 4062-4063-4064-4065-4066 du Fonds français (précédemment 9186-9190), 5 vol. petit in-folio, reliés en maroquin rouge aux armes de Philippe de Béthune, comte de Selles, et appartenant à la collection dite *Fonds de Béthune*.

3° Les deux volumes portant les n° 10315-10316 du Fonds français (précédemment *Supplément français*, n° 3684¹⁻²). Ces deux volumes in-folio sont reliés en maroquin rouge, aux armes d'Orléans en losange, surmontées de la couronne ducale ; il est probable qu'ils ont appartenu à Mlle de Montpensier.

La bibliothèque de l'Arsenal possède dans son *Fonds de France*, sous la désignation Fr. Histoire, 192, un volume in-folio, provenant du séminaire des Missions étrangères, et intitulé : *Copie des Mémoires de M. de Bassompier*. Il renferme seulement la matière du second volume du manuscrit original.

Enfin la bibliothèque de la ville de Meaux possède les 2° et 3° volumes d'une copie qui porte l'*ex libris* de l'abbaye de Saint-Faron de Meaux, après celui de Philippe Bergerat, prêtre. Ces deux volumes ont pour titre : *Mémoires de Monsieur le mareschal de Bassompierre touchant ce*

TORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE.

France durant sa vie tant dans

REVUE

er une copie que je n'ai pas vue, m
M. Gustave Masson m'a signalée et qu'
grand détail. Ce manuscrit, qui se co
mes in-folio reliés en veau plein a
British Museum, où il figure au ca
ion *Harleian library* (fonds Harleie
vient de la bibliothèque du comte
été par le comte d'Oxford avec u
vrages précieux vers le commencem

es présentent entre elles quelques dif
renferment un très-grand nombre
z semblables à ces traits caractéristiq
les membres d'une même famille
une origine : d'où l'on peut conclu
es les unes sur les autres, ou peut-ê
es. Les mêmes fautes, les mêmes om
dans l'édition de 1665, et par con
ntes, on doit supposer que cette édit
e de ces copies, ou sur une copie sei
t-être restée hors de France. Je fe
nes de ces fautes en la place où elles
ne garderai de les signaler toutes :
volume de l'ouvrage dans des propo
risquer de laisser inutilement la patien
fit de savoir que je lui donne un tex
forme au manuscrit original dont j'
quel il est temps de donner quelque

vres de l'abbé de Rothelin, imprimé pour
t, sous le n° 3752, un manuscrit en trois vol
s *Mémoires de François maréchal de Bassompie*
1. Ce manuscrit s'arrêtait, à ce qu'il paraît,
nent du maréchal. Il fut vendu au prix mo

Ce manuscrit existe à la Bibliothèque nationale sous les n^{os} 17478-17479 du Fonds français (précédemment *Saint-Germain français*, n^o 1029), ces numéros faisant suite à ceux de la première copie que j'ai mentionnée. Il se compose de deux volumes in-folio couverts d'une reliure molle en vélin. Le premier volume renferme 424 feuillets et se termine au milieu d'une phrase qui se continue sur le premier feuillet du second volume. Ce premier feuillet porte le numéro 425, et la suite des numéros se continue jusqu'au chiffre 667, après lequel le texte s'achève sur 74 feuillets non numérotés (1). Il est à remarquer que la phrase qui commence le second volume ne se trouve pas dans la plupart des copies, et qu'elle manque dans toutes les éditions imprimées. Les deux volumes sont en entier de la main du maréchal de Bassompierre, d'une bonne et lisible écriture, avec une orthographe relativement correcte, dont les incertitudes et les variations n'accusent point chez l'auteur un défaut d'instruction, et doivent être attribuées seulement à l'absence d'une législation fixe à cet égard. Les mots, qui aujourd'hui ne peuvent paraître que revêtus d'une livrée uniforme comme les soldats des modernes bataillons, se présentaient alors sous la plume de l'écrivain avec le costume bigarré des routiers de nos vieilles bandes, et les gens de lettres eux-mêmes usaient sur ce point de la liberté qui leur était laissée.

L'ouvrage, ainsi que son titre l'indique, est écrit sous la forme d'un journal : les dates sont rappelées à chaque page, en haut de la marge, par mois et par année, et chaque changement dans le cours d'une page est indiqué, également en marge, par une mention correspondante.

On sait que le maréchal de Bassompierre écrivit ses *Mémoires* pendant les tristes loisirs de sa captivité : leur

(1) Chaque volume porte sur le premier feuillet un numéro écrit à la main (1547 et 1548), et un *ex libris* imprimé en ces termes : Ex bibliotheca Mss. Coisliniana, olim Segueriana, quam Illus, Henricus du Cambout, Dux de Coislin, Pater Franciæ, Episcopus Metensis, etc. Monasterio S. Germani à Pratis legavit an. MDCCXXXII.

rédaction dura plusieurs années, ainsi qu'on peut le voir par quelques circonstances de son récit que je signalerai en leur lieu; mais le manuscrit dont je m'occupe est une mise au net qui paraît avoir été faite par lui d'une seule haleine, et sur laquelle on ne remarque qu'un très-petit nombre de corrections, et quelques additions parfois marginales, parfois interlinéaires.

La première question à résoudre, en commençant la reproduction du texte de ces mémoires, était celle de l'orthographe qu'il convenait d'adopter. En présence du manuscrit autographe d'un auteur du commencement du xvii^e siècle, il m'a semblé qu'il n'y avait point à hésiter. Le style des écrivains de cette époque de transition entre la langue de Montaigne et de Brantôme et celle de Balzac ou de Mme de Sévigné a encore un caractère avec lequel s'accorderait mal l'orthographe moderne. Rendre la phrase du maréchal de Bassompierre avec cette orthographe, ce serait la défigurer et la priver de ce qu'elle peut avoir de charme : autant vaudrait, dans le beau portrait de Van-Dyck (1), le dépouiller du pourpoint de velours noir à crevés et de la collerette empesée, pour le revêtir de l'ajustement de nos jours. Dans la copie que j'ai écrite moi-même sur le manuscrit, j'ai donc conservé l'orthographe de l'auteur, toutefois avec quelques légères modifications déterminées par cette considération qu'il s'agissait ici principalement d'une œuvre historique dont il importait de rendre la lecture claire et suffisamment facile. Ainsi j'ai fait disparaître la confusion entre l'adjectif démonstratif et l'adjectif possessif, lorsque cette confusion rendait le sens douteux, ce qui arrive dans la plupart des cas; j'ai adopté pour les noms propres une orthographe uniforme, qui permettra au lecteur de n'avoir pas à se demander, chaque fois que ces noms reparaîtront sous ses yeux, quel est le personnage ou quel est le lieu auquel ils se

(1) Ce portrait, conservé dans la famille de Bassompierre, a figuré à l'exposition d'Alsace-Lorraine en 1874.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

rent. Sauf ces exceptions et quelques autres qui paraissent nécessaires, je le répète, j'ai reproduit le texte tel qu'il était, et j'ai même pris soin d'écrire exactement comme l'auteur certains mots, certains temps de verbes qui ont chez lui affecté une forme particulière.

Comme l'usage des manchettes n'est pas habituel dans les publications de la Société, j'ai reproduit dans le titre courant les dates marginales adoptées par l'auteur. Cette disposition était nécessaire pour conserver à l'ouvrage sa physionomie de journal et pour mettre en leur place exacte des renvois souvent très-détaillés.

Quand il arrive que les additions marginales ou interlinéaires interrompent le sens, et même la phrase; dans ces cas j'ai placées en note avec cette mention : *Addition de l'éditeur*.

Enfin j'ai ajouté à l'ouvrage un sommaire divisé par chapitres, une table alphabétique des noms de lieux et de personnes qui se rencontrent dans les Mémoires, et des notes placées le plus ordinairement au bas des pages, mais renvoyées à l'appendice lorsque leur étendue était trop considérable.

Sous ces conditions, j'espère, sous les auspices de la Société de l'histoire de France, et avec l'aide amicale de son commissaire responsable, être arrivé à donner une édition des Mémoires du maréchal de Bassompierre qui ne laisse rien à désirer sous le rapport de l'exactitude, et qui puisse être considérée à la fois comme une première édition et comme une édition définitive. Parmi celles qui l'ont précédée l'édition de 1665 restera comme un des livres de la bibliothèque des Elseviers; elle pourra même être payée fort cher par les bibliophiles, si elle ne porte pas au front le titre de *Juxta la copie imprimée* qui flétrit la réimpression de même date, si elle sort des mains d'un amateur et non avec une belle reliure, ou si, par un coup de fortune, elle n'est pas laide est non rognée; mais cette édition, même si elle est défectueuse, sera destinée seulement à figurer sur les rayons

pour la lecture et pour le travail, si
té à chaque pas par un non-sens ou
onfusion de noms ou de choses, on ne
le celle dont la Société m'a confié la

maréchal de Bassompierre a été faite
vires : quelques pages suffiront pour la
lever depuis l'époque où s'arrête son

mpierre naquit au château d'Harouel
il 1579. Sa famille était illustre : elle
s de Ravenstein, dont elle portait les
nt à trois chevrons de gueules, et fut
ur Ferdinand III comme une branche
maison de Clèves. Ses ancêtres avaient
ogne, puis les ducs de Lorraine] : l'un
pour René II à la bataille de Nancy.
arons de Betstein ou de Bassompierre
autes charges à la cour de Lorraine.
n leur fournirent l'occasion de pren-
nce : les oncles et le père du maré-
i des régiments de reîtres et de lans-
maria en France avec une nièce du
ouise le Picart de Radeval ; de grands
ormandie, lui furent engagés pour la
militaires. Ami du duc de Guise, en-
e baron de Betstein combattit contre
t dut ensuite se retirer en Lorraine :
ix, négociée par lui, eut été conclue
de Lorraine, quand le roi fut en pos-
sa couronne, la mère de Bassom-
aissance, devenue veuve et tutrice de
ésenter ses fils à la cour de France.
vaient alors achevé leur éducation et
vière et de Florence, l'Allemagne et

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

France ils retrouvaient, parmi les princes et les eurs, des amis de leur père qui les accueilleraient à la cour. Aussi doit-on regarder comme blable l'histoire que raconte Tallemant des I, p. 333) d'une mystification pratiquée par r François de Bassompierre. Bientôt le roi se ve amitié pour le jeune courtisan, et dès lors our ce dernier cette vie d'aventures galantes et jeunesse qu'il faut lui laisser raconter à lui- laquelle la campagne de Savoie, en 1600, et la Hongrie, en 1603, firent une courte diversion. ombreuses passions, il y en eut une qui le rap- re du roi : il aima Charlotte-Marie de Balzac, marquise de Verneuil; dans ce commerce trou- tinée eut quelque ressemblance avec celle comme lui il eut des brouilles et des raccom- comme lui il fut poursuivi par une promesse les deux sœurs, poussées par leur mère, avaient e se faire épouser; un long procès, qui lui up de tourments, se termina seulement en 1615 ment définitif qui le délivra de cette obses-

t, au milieu de ces folies, la perspective d'un lissement se présenta au jeune seigneur : le e Montmorency conçut la pensée de lui faire lle et lui en fit lui-même la proposition. Il faut *Mémoires* le récit de cet intéressant épisode : é dans l'offre de ce grand seigneur, âgé, comblé qui veut donner sa fille à un jeune homme ar sa naissance, mais encore inconnu et n'ayant ne; et quelle noble simplicité dans la modestie connaissance du jeune homme qui sent le prix qu'il reçoit, mais qui en même temps ne s'en digne! Le mariage allait donc s'accomplir, i intervint : le tendre monarque avait vu Mlle de oy, et il avait conçu pour elle une folle passion;

tomber la menace d'une infortune
t que sur son ami, et il pria Bassompierre
en faveur du prince de Condé à la
le alliance. Bassompierre déféra au
gret, car il aimait Mlle de Montmo-
amour réglé de mariage », ce qui lui
ec d'autres amours que ne tempérât

édommager Bassompierre, lui confia
rète et importante : il le chargea de
des ouvertures relatives à un projet
et le dauphin de France. Le jeune
rançais et moitié Lorrain, sut se
de vue et présenter au duc tous les
ut le décider. Le caractère irrésolu
e donner une réponse positive. Que
argnés à la Lorraine, si sa réunion à
olie par cette voie pacifique, au lieu
ongues guerres ! Mais les grandes
devaient pas voir leur accomplisse-
fatal qui l'enleva à la France, le
raux fit place aux intrigues et aux
: les protestants, ne se sentant plus
s ni suffisamment protégés, commen-
t annonça que la guerre civile éclat-
nce. Une première prise d'armes des
1614 fut pour Bassompierre l'occa-
sion : il obtint les provisions de la
ral des Suisses, rachetée par lui au
ad soulèvement, en 1615, donna lieu
lle il prit part, mais qui fut conduite
se ; les généraux du roi semblaient
trop vivement leurs adversaires et
un avantage décisif. Bassompierre
e mère, l'aidait à faire arrêter le
artait en 1617 pour aller combattre

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

ces révoltés. Mais bientôt la mort du maréchal venait changer la face des choses, et Bassompierre eut qu'il avait loyalement annoncé à la reine lorsqu'il fut :

le roy s'en estoit un de ces jours allé à Saint-Germain qu'il eut mandé à M. d'Espernon et à moy de l'y aller, et qu'en suite il nous eut dit que nous n'eussions à vous reconnoître, nous sommes vos très obligés, mais nous ne pourrions faire autre chose que de vous rendre congé de vous et vous supplier très humblement de nous excuser sy nous ne vous avons aussi bien servi pendant votre administration de l'estat comme nous sommes obligés. »

En fin de 1619 il fut fait chevalier des ordres, et en rassembla activement une armée pour combattre les huguenots groupés autour de la reine mère, et conduisit l'armée aux Ponts-de-Cé où se termina encore un soulèvement sans consistance et sans racines.

Déjà le duc de Luynes sentait que sa faveur pouvait devenir quelque danger : il crut voir un rival dans Bassompierre et lui fit accepter l'exil honorable d'une ambassade en Espagne. Là, Bassompierre négocia les affaires de la France et des Grisons et fit le traité de Madrid, qui ne devait être exécuté. Revenu en France dans le cours de l'année 1621, il prit part à la guerre engagée contre les huguenots, guerre sérieuse cette fois, et joua, comme maréchal de camp, un rôle actif dans le siège de Montauban, par un échec pour l'armée royale.

En l'absence involontaire des chagrins du roi et de son irritation contre le connétable de Luynes, Bassompierre vit avec regret comme sans joie la mort de ce favori en décembre 1621, mais il ne chercha point à le remplacer dans l'esprit du roi et repoussa même les ouvertures qui lui furent faites et par des personnages intéressés à le pousser au premier poste vacant ; il se contenta, pendant la campagne de 1622, de servir bravement à l'affaire de l'île

le Royan, de Négrepelisse, de Saint-e Montpellier. Tallemant des Réaux, général pour Bassompierre, lui rend cette occasion, et dit qu'aux Sables- sa personne et monstra le chemin aux dans l'eau jusqu'au cou. » Le roi, qui e cette campagne lui avait donné la aréchal de camp, le fit maréchal de issements de l'armée, le 12 octobre s à peine après que Bassompierre a e maréchal, Richelieu vient à son tour e cardinal : ainsi ces deux fortunes doit renverser l'autre, arrivent pres- à leur point culminant. La conformité s offre encore un rapprochement assez

nal avait alors de l'influence dans les rvint à faire nommer Caumartin garde er la chute de Schomberg, surintendant quis de la Vieuville, pendant la courte , chercha vainement à le perdre, et ne ui aliéner l'esprit du roi. En 1625, le ierre fut envoyé comme ambassadeur se, où son influence personnelle était e-balancer les influences allemande et er les liens de l'alliance avec la Con- il fut ambassadeur en Angleterre pour nent des ecclésiastiques et des serviteurs reine. En 1627 et en 1628, il eut un nt au siège de la Rochelle, dont il a oires un récit malheureusement plus onnels sans importance que de détails

ce boulevard des protestants, le cardi- rna ses vues plus librement du côté de e, et l'année 1629 commençait à peine

partait, mais cette fois pour l'Italie. Au de Suse, le maréchal de Bassompierre n à sa couronne de gloire militaire, puis e part au siège de Privas et à la dernière guedoc, qui se termina par la pacification contrée depuis longtemps agitée par les s. Quelques semaines s'étaient à peine les affaires d'Italie ramenaient les armes ys : le maréchal, au commencement de nouveau ambassadeur en Suisse, où il puis il allait prendre la part principale quête de la Savoie.

e termina la vie active de Bassompierre : maladie du roi, pendant laquelle s'accu- s du cardinal contre ses ennemis; le maré- cette liste fatale, et soit qu'il eût refusé à re les Suisses à sa disposition en cas de que, dans le conseil des ennemis du cardi- e on le dit, opiné pour son emprisonne- que sa qualité de Lorrain et d'amî des ie mère fût suffisante pour le rendre sus- être dès lors résolue. Après la journée des laquelle le maréchal fut, s'il faut en croire l'une ignorance peut-être un peu affectée, ait sur les têtes les plus illustres tomba r chacune d'elles. Bassompierre alla har- du danger, et vint trouver le roi à Senlis « plus de six mille lettres d'amour », e trouvaient peut-être quelques papiers arrêté le 25 février 1631, et commença rité qui ne devait se terminer qu'après la

Un chagrin plus amer allait encore se de son emprisonnement : la princesse de ne aimable et spirituelle avec laquelle age secret, venait d'être éloignée de la après, elle mourait au château d'Eu, suc-

de la séparation : le poète Malleville
qui commence par ces vers :

J'ai appris qu'un funeste séjour
Et qui causoit son amour,
Phénix, la gloire des fidèles,
Qu'il ostoit aux plus belles,
Aux d'un si prompt changement,
Qu'il eut tant de sentiment,
Pier tout moite de ses larmes
Lain ses mortelles alarmes,
Re, et de sang et de pleurs
Jeu de ses vives douleurs :
Objet qui reste en ma mémoire,
Spir, ma richesse et ma gloire,
Es qui confirma ma foy
Sons et passer jusqu'à toy,
Mour m'oblige de te dire,
Spirs honore mon martyre.

astille, Bassompierre ne fit pas entendre
cha plutôt, par ses paroles et par ses
gueur du tout-puissant ministre. Ainsi,
vendre sa charge, il insista pour qu'elle
ns d'un parent de Richelieu ; il protesta
ensa qu'on pouvait le ranger parmi les
i les adversaires du cardinal ; il prêta sa
ce dernier toutes les fois qu'elle lui fut
qui l'honore davantage, lorsqu'en 1636
e, il s'offrit noblement à servir comme
t fut inutile. Les personnages les plus
èrent sa liberté ; les poètes s'intéressè-
leurs vers, s'ils sont moins connus de
ers du fabuliste aux Nymphes de Vaux,
oins la reconnaissance courageuse de
le maréchal avait sans doute été un

d s'attira la défaveur du cardinal de

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

par sa fidélité au maréchal de Bassompierre et au Cramail.

Il adressa à Richelieu une élogie dans laquelle il fit la liberté du maréchal, et, par un artifice poétique, blâmait de ne pouvoir louer convenablement le prisonnier pendant que son maître et son protecteur languissaient en prison. Bassompierre, disait-il,

Bassompierre est captif, et durant sa disgrâce
je ne puis tort d'aspirer aux faveurs du Parnasse.
Si-tôt qu'il fut pris, mon cœur le fut d'ennui,
ma langue liée à même heure que lui.
Parfois ta vertu sollicite ma plume,
le feu de l'ennui attédie le beau feu qui m'allume,
mon bras, partageant ses chaînes et ses fers,
n'a plus de mouvement pour écrire des vers.

Il commençait ainsi le récit des hauts faits de son

« Je sais que Bassompierre, aussi vaillant qu'un Dieu,
fit des actions dignes d'un autre lieu,
que ses qualitez qui n'ont point eu d'exemples
dans une prison mériteroient des temples.
Je sais qu'en le tirant de la captivité
vers les gens d'honneur tu rends la liberté,
que chacun le desire, et que sa délivrance
est un des biens publics que tu dois à la France.

« Tandis, pour tromper l'ennui de la captivité, on cherchait à la Bastille à se donner quelques divertissements, et le maréchal, toujours galant malgré son âge, eut, dit-on, une liaison avec Mme de Gravelle, prisonnière comme lui. Il aspirait même, et il eut l'honneur de mériter la confiance du jeune abbé de Retz, qui venait préluder à sa carrière par des complots noués avec le comte de Créquy, soigneusement cachés au maréchal, que l'on appelait trop causeur ».

Richelieu mourut le 4 décembre 1642, et bientôt le

pierre pouvait inscrire ces vers dans

l'arrière saison
 and s'accorde avec la mienne :
ors de ma prison (1)
 l'âme sort de la sienne.
 c'est justement
 uze ans dedans cette misère,
 sy subit changement
 na liberté première.

nt pas sans peine que les illustres pri-
 lle parvinrent à en sortir. Mazarin et
 ent leur mise en liberté; Sublet de
 L'ordre d'élargissement fut donné seu-
 r 1643, et comme les captifs délivrés
 autorisés à revenir à la cour, le maré-
 r de sa prison : ses amis le décidèrent
 irti, et il se retira, suivant l'ordre du
 illières.

bé de Saint-Nicolas d'Angers, dans un
 présidente Barillon (Manuscrits de la
 ale, Fr. 3778), racontait ainsi les
 élivrance, que l'invisible influence de
 ncore entraver :

43.... On fait esperer aux deux maré-
 la Bastille qu'ils ne passeront pas ce

. Les prisonniers de la Bastille sont
 rances d'une prochaine liberté. »

. Je ne vois pas que les esperances que
 sieurs de la Bastille aient un fondement
 aitte extremement me tromper dans le
 is. »

rançois de Bassompierre, en changeant *b* en *n*.

FIN DU BIBLIOPHILE.

Depuis ma lettre escripte je
me fort est venu de la par
e Bassompierre, de Vitry
annoit leur liberté, mais à
lières chez M. son beau fr
et M. de Cramail en l'une de ses
iers ont receu cella avec joye ; mais
jusques icy tres resolu à ne vouloir
condition là, et à choisir de demeurer
, et tous ses amis et serviteurs ne
r luy pour cela. C'est demain qu'ils
entre cy et là changera-t-il d'avis. »
vrier 1643. Lundy M^{re}. de Bassom-
mte de Cramail sortirent de la Bas-
vec une joye extrême, et pour ce qui
ents et ses amis eurent toutes les
y persuader d'accepter sa liberté à
eres, et je creus cent fois qu'il n'en
s 10 heures du matin jusqu'à 9 heu-
ent.... Ils ont trois ou quatre jours
ont vu tous M^{re}. les ministres. C'est
nce que M. le maréchal de Bassom-
s longtemps où il va. »

Ces trois personnes sorties de la
le voir Monsieur. Ils sont partis: Le
orta au roy une lettre de remercie-
al de Bassompierre. Le roy après
: Je ne veux point que l'on capitule
al de Bassompierre est un des pre-
ne le devois pas faire ; s'il ne se fut
s, je l'aurois laissé dans la Bastille
s dépens. Je gagne par leur sortie
res par an. Ouy, sire, respondit
benedictions (1). »

Le jour à Bassompierre une lettre favora

.. M. le maréchal de Bassompierre
 ahlot pour estre demain à Tillieres. »
 le mareschal de Bassompierre s'en-
 Tillieres qu'il tesmoigne se repentir
 lle et d'avoir suivy en cela le conseil

et bien peu de temps avant sa mort,
 comte de Cramail et les maréchaux
 ierre à reparaître à la cour.

soulés depuis que Bassompierre était
 idant ce long espace de temps bien
 agé : la régence d'Anne d'Autriche
 ne cour nouvelle. Bassompierre, avec
 de magnificence et de galanterie, y
 efois, dans l'opinion de Mme de Mot-
 maréchal de Bassompierre valaient
 le quelques-uns des plus polis de ce
 ns formèrent la cabale des Importants
 se termina par l'emprisonnement du
 te cabale appartenait le marquis de
 la charge de colonel général des
 lin, successeur du maréchal de Bas-
 de s'en défaire, et le maréchal en
 dition de payer à M. de la Châtre la
 s qu'il avait reçue de M. de Coislin
 sidérée comme nulle, et la charge
 vacante (1). Le marquis de la Châtre,
 plaint à cette occasion du maréchal

nal adressa ses remerciements à Chavigny, la
 ouvrage de sa bonté. »

aire fait apres le deceds de M. le marescha
 te :

dissement dudit sgr mareschal en la charge
 es en datte du 15^e octobre 1643. Signé :
 Roy, la Reine regente sa mère presente,
 rand scel de cire jaune, inventorié au

JLLETIN DU BIBLIOPHILE.

et de M. de Brienne : ce dernier lui fit une
trouve dans un *Recueil de diverses pièces*,
e, MDCLXIV.

jouit pas longtemps de ce retour de faveur.
46, ses gens le trouvaient mort dans son
il s'était arrêté en revenant d'une maison
ancien surintendant des finances, « cette
Gazette de France, ayant d'autant plus
nts que ce seigneur avoit acquis dès sa
d'un chacun. » On eut même quelque
nnement, comme on le voit par un récit
aillot avait inséré dans un registre des
brûlé, mais heureusement dépouillé par
les tristes événements de 1871 : « Son
, écrit le curé : on a eu quelque mauvais
rt, comme d'ordinaire on soupçonne mal
nds, principalement quand ils meurent de
corps avait été rapporté dans un carrosse
illot : les intestins, la langue et la cervelle
as l'église de la paroisse devant le grand
e reste du corps furent remis par le curé
ligeon dont le couvent était attenant au
is dans une chapelle à gauche du grand
ir de leur église. Le duc de Chevreuse,
rs et dames de grande qualité, avec grand
ois et habitants de Chaliot, » assistèrent
èbre.

Bassompierre laissait deux fils. L'un était
larie d'Entragues : il s'appelait Louis de
vivant de son père il était entré dans
e. Il est parlé de lui à l'Appendice, XV,
tons à ce qui est dit à son sujet que

Ile et de tout le diocèse de Paris, par l'abbé Le-
, annotée et continuée par Hip. Cocheris, t. IV,

vigné fait son éloge dans ses lettres. Le 1^{er} elle écrivait : « Hélas ! à propos de dormir, le duc de Saintes s'est endormi cette nuit au Seigneur éternel. Il a été vingt-cinq jours malade, trois fois, et hier matin il étoit sans fièvre, et seulement hors d'affaire. Il causa une heure avec des sortes de mieux sont quasi toujours traîtres), soudain il est retombé dans l'agonie, et enfin nous l'a vu mourir. Comme il étoit extrêmement aimable, il est regretté. » Et le 31 juillet 1676 : « Monsieur est mort ; il laisse des trésors au duc du Lude. Notre pauvre Monsieur de Saintes a disposé de son bien au prix de cet avare ! »

Le prélat, disait la *Gazette* du 4 juillet, a laissé douloureusement affligés, les pauvres de son diocèse dans une profonde désolation, et tous ceux qui le connoissoient par ses actions exemplaires de sa vie, et de sa résignation à la mort. »

Le duc du maréchal étoit ce François de la Tour, né en secret avec la princesse de Conti, union que les rains ont regardée comme certaine, mais qu'il n'a jamais indiquée dans ses Mémoires. Très-discret en son nom des femmes auprès desquelles il a eu des enfants, s'il vouloit changer en vérité ce vers des *de la cour* :

Le maréchal fait l'amour sans dire mot,

ses rapports avec la princesse une discrète réserve, sa conduite lorsqu'il annonce sa mort est le seul témoignage de ses sentiments pour elle. Le nom de cette femme n'est cependant sous sa plume dans un de ses *lémiques*, où il dit :

Les auteurs peut-être trop passionnés pour leur sexe ont tiré cette conjecture que les femmes sont plus judicieuses que les hommes, pour être d'une

ÆTIN DU BIBLIOPHILE.

mide ; mais n'y eut-il que cette illustre
aison de Lorraine par descendance, et
alliance, est honorée, n'avons-nous pas
ndamner l'erreur de cette consequence
t que leur complexion molle et délicate
e des esprits espurez et subtils, et en
ent veritable pour la beauté de l'esprit,
nsées et la clarté du jugement. Ausy
a une opinion sy contraire a mon sen-
: prix des meilleures choses et le dernier
eaux ouvrages, voir mesmes la reputa-
omme despend de leur estime, et quelque
ons naturellement pour nos œuvres, je
ient d'estre satisfaict de celle cy quand
les ne la jugent pas tout a faict indigne

ur fut blessé le 10 août 1648, à la prise
yaume de Naples, et mourut probable-
. C'est sans doute de lui que parle la
lorsqu'elle annonce, à la date du 27
: sieur de Bassompierre, capitaine de
ué dans les combats donnés entre l'ar-
idée par le duc de Richelieu, et celle
s de don Juan d'Autriche, dans le golfe
ire quelques détails sur lui au tome IV,
362-364.

e Bassompierre, l'aîné, Anne-François,
ierre, fut tué en duel en mai 1646, sans
Anselme, t. VII, p. 468). Le second,
ommartin, épousa Henriette d'Harau-
nasculine a continué seulement jusqu'à
1. Le troisième, Gaston-Jean-Baptiste,
urt et de Bassompierre, a laissé une
é successivement au service de la Lor-
ice : Charles-Jean-Stanislas-François,
ierre, mort en 1837, a été le dernier

e lignée. Les familles qui peuvent
de Bassompierre ne se rattachent
n de Betstein.

mpierre laissa une succession obé-
it d'une longueur sans exemple. A
é en l'hôtel où il demeurait, rue
, le 15 octobre 1646, et continué
ses neveux se portèrent d'abord
ième temps comme créanciers. Au
gement déclara le futur évêque de
néficiaire du maréchal. Ce prélat
cueilli de la succession. La baron-
marquisat d'Harouel furent sou-
ue compliquèrent les changements
la Lorraine. Des procédures et des
rent pendant toute la durée du siè-
é du siècle suivant. En déposant
ent motivées, l'avocat général de
cour de Nancy les paroles suivan-

ssompierre s'étoit contenté d'im-
es glorieux exploits dans la guerre,
ns le cabinet, et par les heureux
ie lui procura dans les négociations
urgé, sa maison auroit aujourd'hui
ession de ses grands biens à la
. Mais la magnificence de ce sei-
iment supérieure à sa fortune, les
les dettes qu'il a contractées pour
ie l'on empruntoit communément
le titre de Magnifique, et qu'elles
pas que sa naissance, son mérite et
se qui fait qu'il a laissé à ses héri-
neurs que de biens. »

ite ans qu'on les voit contester en
auver quelques tables du naufrage,

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

ocès touchant le marquisat d'Harcourt terminé. Mais comme si la justice mémoire de ce grand homme se faire comme elle se perpétue partout les difficultez de sa succession renouveau ne devoir jamais finir. En sorte poursuites de leur part sur le décret du 1, il est aujourd'hui question de décider la baronnie de Bassompierre dont tant plus sensible que cette terre porte le titre de leur noblesse.

En octobre 1719, les héritiers de George de Bassompierre, frère du maréchal de Bassompierre de Craon tous leurs droits réunis et abandonnée, et se désintéressa par une procédure. Toutefois ils paraissent en 1752, dans un acte confirmatif du

des prodigalités du maréchal de Bassompierre pressenties par ses grandes charges, , , furent les causes principales de ses sources de dépenses on peut citer une riche bibliothèque, et la protection accorda aux gens de lettres, protection considérable des ouvrages qui . L'enclosure suivante est probablement

destinées de Chloris, ou Roman de l'Amour, mêlé de prose et de vers, par M. de la Motte, Fr. Huby. 1609.

édité, par Chevalier. Paris, Jean

ner, ou le sage gouverneur, tragédie, par M. de la Motte, Tessonnerie. Une édition de 1609. de la collection des Elseviers.

t morales des beaux esprits de ce
de Rosset.

s, composez en latin par messire
en françois par F. de Rosset.

l. Paris, Pierre Billaine. MDCXXXIII.
stre captif, roman en prose, par
ine Robinot. MDCXXXIII.

rtisan, petit traité en prose, par
r de Gerzan. Paris, Jean Bessin.

mademoiselle de Senneterre, dédié
éditeur. Paris, veuve de Nicolas

dis naturæ reginæ deique mor-
te dialogues écrits en latin par
faisait appeler Jules César. Paris,
. L'auteur de la *Vie de Lucille*
que Bassompierre l'avait eu un
, fait peser sur ce dernier, assez
, l'accusation de n'avoir pas été
é de religion ». Au contraire le
il eût voulu placer son livre sous un
it dans son épître dédicatoire :
æreticos te disserentem excipiens,
eo consulto donatum fuerit cogno-
r, *Petri S. Ecclesiæ basis* (1).

nssi en l'honneur de Bassompierre. Outre
: possède un portrait sur marbre du maré-
e. Un autre portrait, peint dans la manière
appartient à M. le comte de Langier-Vil-
: 1633, porte d'un côté la tête de Bassom-
légende FR. A. BASSOMPIERRE FRANC. POLEM.
ntre un phare sous un ciel étoilé avec les
dera prustat. Le P. Bouhours (*Entretiens*
cette devise : il fait aussi quelques réserves
: maréchal, qui avait pour corps une fusée
s : *Da l'ardore l'ardire* ; cette dernière plai-
igné.

FIN DU BIBLIOPHILE.

bibliothèque du maréchal de Belle-Isle de son temps (1), fut fait à Bastien Cramoisy et Jacob Châtel est à la bibliothèque Mazarine plus de sept cents numéros de fois seraient décuplés aujourd'hui des ouvrages qui y sont mentionnés, était lui-même un écrivain de style, toujours aisé et correct, ses vers, appropriés aux sujets divers de ses *Ambassades*, publiées, d'une part, à Cologne, chez P. du Marteau, et d'autre part, un certain nombre de discours académiques et lettres sur divers sujets, qui sont conservés en fac-similé à la Bibliothèque nationale sous le nom de *Saint-Germain français*, et *Ex bibliotheca Mss. Coltslinianâ*, deux volumes, contenant quelques-uns des nos 19195 et 17197 (précédemment *in français*, n° 1030, et *Ex bibliotheca*, nos 1549 et 1551. Il a encore écrit une *Biographie* où se trouvent des pensées, ou extraits de différents ouvrages, des pièces de vers, des morceaux détachés, etc. dans quatre petits volumes in-4° qui sont conservés à la Bibliothèque nationale sous les nos 14224-14227 (précédemment *Saint-Germain français*). Un cahier joint à un volume in-folio de la Bibliothèque nationale (Fr. Histoire, 192). Bassompierre qu'il avait longtemps gardée,

Bassompierre est en estime d'un esprit très-accoutumé à son étude est continuelle, aussi bien que les meilleurs livres pour enrichir sa célèbre bibliothèque. Plus de quatre mille volumes ont été achetés par le P. Louis Jacob, l

en inscrivant dans ce recueil des épitaphes sanglantes sur le cardinal de Richelieu, et même sur le P. Joseph. Peut-on s'en étonner, où le blâmer de ce changement? Le despotisme n'engendre-t-il pas toujours le culte servile de sa puissance et l'insulte à sa chute?

On a publié en 1802 un livre intitulé : *Nouveaux Mémoires du maréchal de Bassompierre* (Paris, Locard fils, an X, 1802), extraits des papiers du président Hénault. M. Hippéau a vu une copie de ces mémoires dans les papiers du château de Tillières, où le maréchal fut relégué après sa délivrance, et il en conclut qu'ils peuvent justement lui être attribués. Comme ils ne sont pas autographes, et que leur authenticité n'est pas absolument certaine, la Société n'a pas jugé à propos de les ajouter au *Journal de ma vie*.

Enfin les *Remarques* sur l'histoire des rois Henri IV et Louis XIII, par Scipion Dupleix, telles du moins qu'elles ont été mises en circulation et plus tard imprimées, sont énergiquement reniées par le maréchal à qui on les attribuait. Elles n'en sont pas moins curieuses, surtout si on les rapproche de la réponse de Scipion Dupleix. On peut voir à ce sujet les *Mémoires* (t. IV, p. 232 et suiv.) et l'Appendice, XIII, même tome, p. 355-356.

Je ne puis mieux terminer cette notice qu'en rapportant sur la personne de Bassompierre et sur son œuvre, le jugement d'un homme qui fut, comme lui, militaire, courtisan et écrivain, et qui subit comme lui l'épreuve d'une longue disgrâce. Bussy-Rabutin écrit le 16 août 1671 à Mme de Scudéry :

« Je n'ai point vu de mémoires plus agréables ni mieux écrits que ceux du maréchal de Bassompierre. Je ne sais si l'idée que j'ai de lui ne me prévient pas en leur faveur. C'étoit un homme de grande qualité, beau, bien fait, quoique une taille un peu épaisse. Il avoit bien de l'esprit et d'un caractère fort galant. Il avoit du courage, de l'ambition et même d'un grand roi. Encore qu'il se loue fort souvent, il ne

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

fais j'eusse voulu qu'il nous eût rapporté les
i, les lettres particulières de Sa Majesté, celles
et des généraux d'armée, et même celles des
ec ses réponses (1). Car comme l'histoire n'est
it des gens dont on parle, rien ne fait mieux
r caractère que leurs lettres, outre que le maré-
ax établi les choses qu'il nous a dites. Et il ne
pour l'excuser, on dise qu'ayant écrit de mé-
il ne pouvoit se souvenir de tous ces ordres et
lettres dont je viens de parler, car il est certain
rde d'ordinaire pour sa famille. Mais pour ce
l a écrit sa vie de mémoire, cela ne peut pas
en de s'imaginer que l'on puisse écrire par le
nir les choses qu'on a faites et dites jour par
ns auparavant? Ainsi le maréchal, en voulant
sa mémoire, fait mépriser son jugement. Il
core des bagatelles inutiles, à moins que de
un plus grand détail, que de dire qu'un tel jour
me fortune, qu'un autre il s'embarqua avec une
, qu'un autre il donna à dîner, sans nous dire
ni les messieurs, ni les aventures, ni ce qui se
ble à ces repas, qui sont des choses dont le lec-
voir de la curiosité. Mais avec tout cela les
s mémoires sont très-grandes et les défauts sont
'il s'étoit donné la peine de les relire avec un de
uroit ôté les bagatelles ou il les auroit rendues
les particularités qu'il en auroit dites, comme
ngère. Quoique cette bonne fortune ne lui fasse
onneur, l'aventure est si extraordinaire qu'on
de la savoir. Enfin c'est un malheur au cardi-
lieu et une tache à sa vie que d'avoir persécuté

des *Mémoires* eût été difficile si elle avait été continuel-
pue par des pièces officielles. Les *Ambassades* répondent
sy en ce qui concerne les missions diplomatiques. Quant
maîtresses, on sait ce que Bassompierre en a fait, et, à
is qu'il a rendu service à la postérité.

comme que le maréchal de Bassompierre, et celui-ci, comme il est impossible de s'en r l'autre. »

M^{re} DE CHANTÉRAC.

A TYPOGRAPHIE

EN TOURAINE

(1467-1830)

(Suite.)

1537

ES MEDECINES SIMPLES; en rithme joyeuse, avecitez d'icelles. Et plusieurs autres adjunctions et l'esprit des bénivalens et gracieux lecteurs.
 It Lespleigney, appoticaire à Tours, natif de MDXXXVIII. (A la fin.) *Cy fine ce present intitulé promptuaire imprimé a Tours par Marant en la rue de la scellerie devant les Corle XX^e jour d'aoust mil cinq cens XXXVII.*
 . mar. br. tr. d. (Cupé).

ran, vendu 435 fr. La Bbl. de Tours ne possède pas une seconde pet. in-16 de 80 ff. non paginés. On lit en en la rue Neuve-Notre-Dame, à l'enseigne de Saint-Nicolas.

resent livre de médecine intitulé *Promptuaire. Imprimé par Pierre Sergent, demourant à la rue Neuve-Notre-Vicolas, devant Sainte Geneviève des Ardenz.*

est une nomenclature en vers, par ordre alphabétique, maires employés par la médecine d'alors et des maladies, singulière prétention de guérir.

ric, le second *Zedouaris.*

style obscur et prétentieux de maître Thibault Lesavant formant la dédicace du livre.

, MÈRE MARIE ROYNE DE VIRGINITÉ

, Royne des Vierges saiges
 en tous lieux et passaiges

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

nt, Barth. Faie et Jacques Viole, conseillers du Roy (avec cours préliminaire par Jean Brèche). *Tours, pour Guill. et, Laurent Richard et Zach. Griveau, 1560, in-4.*

re édit. de la *Contume de Tours réformée*.

site de la *Contume* se trouve : *Procès verbal de MM. de Thom, Faie et commissaires du roy... sur la réformation des coutumes de Tourains, par te en l'an 1559. Tours, G. Bourgeat, 1560; mar. vert., tr. dor. (Maison le).*

, vente Taschereau, vendu 46 fr. Le premier ouvrage a 146 pp., plus le privilège, et une dernière contenant au verso la marque de Guillaume (Saint Martin à cheval tenant une massue de la m. dr. et un bouclier aux Tours, de la m. g.) Sous les pieds du cheval, les deux lettres *G B* (Guill-argent).

le Tours en possède un magnifique exempl. interfolié de p. blanc, n° 4645. ouvrage contient 64 pp. de texte numérotées au recto seulement. Sur le autre marque de Guillaume Bourgeat. (*Une Victoire assise*, tenant dans la Renommée portant une couronne. Sous les pieds de la Victoire : les let-.)

mpl. à la B. de Tours. N° 4639. *Le Privilège du Roy*, donné à Blois le re 1569, parle du Promptuaire des lois municipales, « et coutumes des royaume de France, parangonnées ausdites coutumes de Touraine, ex-des commentaires de maistre Jehan Brèche, advocat en nostre siège prés-liez Tours, et par luy faict et composé, et depuis par luy meme revu, té et corrigé pour le bien et utilité de nosdicts subjects.... »

1567

ES COUSTUMES DU PAYS ET DUCHÉ DE TOURAINE..., ensemble z tenus en la ville d'Orléans (ordonnances du roy Charles les remonstrances des députez des estatz tenus en la ville 15). *Tours, P. Regnard, 1567.* — *Procès-verbal de MM. de 'aie et Viole.... Tours, Olivier Taforeau, 1566; 3 part. en n-4, demi-rel. dos et coins de mar. v. (Cape).*

, vente Taschereau, N° 428, vente Salmon, vendu 7 fr.

1569

AD ILLUSTRISSIMUM DUCEM GUISIUM DE PICTONIBUS DEFENSIS. irmen. — Au très-illustre (François) duc de Guise sur la de Poitiers. Vers imités du latin de J. V. *Tours, par Olivier u, 1569; pet. in-8 de 6 ff.*

, vente Taschereau, vendu 7 fr.

— ELÉGIE OU DÉPLORATION des morts tués en la bataille ux, et de ce temps calamiteux. *Tours, René Siffleau, let. in-8, 6 ff.*

, vente Salmon, vendu 27 fr.

1571

Roy portant règlement entre les baillifs, sene-
et chastellains des villes de ce royaume.... *Tours*,
Regnard demourant au coin de la rue du Bou-
dos et coins de mar. br. (Cape).

schereau. Sur le titre un bois représentant un arbre touffu d'où
est une branche arrachée.

1577

ROY SUR LA PACIFICATION des troubles de ce
Jamet Mettayer, 1577; in-8, 42 p.

schereau. C'est la première date de la présence de Jamet Met-
date infirme l'assertion de La Caille (*Histoire de l'imprimerie*)
tayer eut l'honneur de suivre le Roy à Tours (1588). » Il vint
à ce moment; mais l'Édict du Roy prouve que dix ans plus
dans cette ville.

rait pour marque une fleur de lis couronnée avec cette devise :
or. Il était le frère de Jean et de Pierre Mettayer, imprimeurs

nes de France et les armes de Pologne, entourées du collier de
ier du St-Esprit et timbrées de la couronne royale avec la de-
Manet ultima celo.

ATION, VOULOIR ET INTENTION DU ROY par laquelle
ses subjectz, tant de la noblesse que habitant des
nt à se retirer en leurs maisons. *Tours, Zacharie*
in-8 de 8 ff. Sur la dernière page, l'écu de
du cordon du Saint-Esprit et timbré de la Cou-

schereau.

1578

ACTUUM CAPITULORUM GENERALIUM MINIMORUM quam
debent fratres prout habetur in capitulo Avinio-
anno Dom. 1578 (per fratrem Jac. Pichonneau,
nimorum Provinciæ Turonis). *Turonis, ex officina*
1578; in-8, 20 ff.

deux portraits différents de François de Paule : l'un sur le titre,
t de la fin.

r. (Coches). N° 328, vente Taschereau, vendu 12 fr. L'exempli-
conforme à la description, est celui des ventes Salmon et Tas-
x portraits.

LETIN DU BIBLIOPHILE

1582

BOYS ET DES PRINCES, exti
ancel, Noyonnois, medec
-8.

* 1446, vente Taschereau, vendu

haut et très-illustre prince do

1588

ica librorum aliquot sacro
luni Turonum, apud Jam

[* 1395, vente Taschereau, vend

1589.

. PATERNELLE par Pierre A.
dial d'Angers. Tours, Cla
pet. in-8 de 82 ff.

au, vendu 40 fr. 50. L'ouvrage
mouvante brièveté :

ne je suis pour apprendre où les
te remontrance en privé. Ma

escriis comme aux contumex,
us trouvez ma plainte juste e
us pry qu'il la voye. Cela faic
ne mobéyr point. » Pauvre p
ois les épreuves, je reçois la c
intitulée : *Une association d'impr*
siècles. Elle constate que Jean
mpagna le gouvernement à T
ia avec Claude de Montr'œil égal
ages au nombre desquels figure

É DES ROYS ET PRINCES SOU
cesseurs légitimes, et du
eux (par François Le Ja
1589 ; in-8, demi-rel.

u, vendu 46 fr. L'ouvrage est dé
y roy de Navarre, premier prin
^{er} juillet 1589 ; un mois par com
on de Henri de Navarre au trôn
é qui prenait ses précautions.
arin le Mercier.

ON DU ROY sur l'attentat, félonnie et rébellion
 , duc et chevalier d'Aumalle.... *Tours, Zahca-*
teur du Roy et libraire. Jouxte la copie impri-
 amet Mettayer imprimeur du Roy, 1589; gr.

veau.

ROY par lequel S. M. déclare les biens meu-
 du duc de Mayenne, duc et chevalier d'Au-
 tres qui tiennent leur party, acquis et con-
 . *Mettayer*, 1589; in-8, 16 p.

veau.

SUR LA TRÊVE accordée par le roy Henri III
 . *Tours, Jamet Mettayer*, 1589, in-8, 48 p.

veau.

ON DU ROY sur la tresse accordée par sa Majesté
 e.... etc. *A Tours, Berthelemi Gomet*, 1589;

veau. C'est le même ouvrage que le *Discours sur la trêve*, etc.
 diteur.

D'UNE MISSIVE... contenant le discours de la def-
 t des gottiers conduits par Brissac, P. Court....
 Montpensier, le 22 avril 1589. *Tours*, 1589,

uscbereau, vendu 42 fr.

DES POINTS PRINCIPAUX de la harangue faicte à
 ement (à Tours), par L. Servain, advocat du
 de Montreuil, et Jean Richer, avec permission,
 32 p.

ereau.

DES POINTS PRINCIPAUX de la harangue faicte à
 ement, par M. L. Servain. *Tours*, 1589.

on. Même édition que le n° précédent, mais tirage diffé-
 on a supprimé les noms des deux éditeurs.

DE LA COUR SUR LES REMONSTRANCES DU PRO-
 Roy, contre la dénonciation apportée par un
 par les rebelles de Paris. *Tours, Jamet Met-*
 16 ff.

ereau, vendu 45 fr.

STIN DU BIBLIOPHILE.

LACARD affiché par ceux de Paris, en plusieurs villes, où se voit le desordre et la débauche.

Tours, Jamet Mettayer, 1589; 1 vol. in-8, 15 fr. (Koelher).

rendu 15 fr.

1590.

SALOMONIS F. DAVIDIS DE SUMMOPHRASI explicata (a J. A. Thuanam. *Messorium*, 1590; in-12.

MÉMOIRE DU TRÈS-CHRÉTIEN ROY (Sainte-Marthe). *Tours, Jamet*

NGOIS A LA NOBLESSE CATHOLIQUE (un ligueur. *Tours, J. Mettayer*

du 5 fr. 50.

DU ROY CONTRE LES FOUDRES (Mettayer, 1590; pet. in-8.

Aux armes de Henri IV. N° 264. Vente Salmon.

LA DIVINE ÉLECTION DU TRÈS-SEigneur de NAVARRE, par G. R. in-8, v. f. fil. tr. dor.

adu 3 fr. 75.

IGINE, ANCIENNE NOBLESSE ET DROIT de France; souche de nos roys (rait des Paradoxes de l'histoire de Montr'œil et Jean Richer, 1.

fr. N° 1964. Vente Taschereau, 15 fr

ABLE de la victoire obtenue par le village d'Evry (Ivry), le merc

mil cinq cent nonante. *Tours, Jamet Met-*
le 61 p.

EDICTS ET ORDONNANCES ROYAUX CONCERNANS
et officiers particuliers d'icelles, par Fr.
ges. *Tours, Jamet Mettayer, 1590; in-8.*
vendu 7 fr.

INDUM LIBERTATEM ECCLESIE GALRICANE, et
coruin, sub Henrico IIII, rege Francorum
(nd. Servin). *Augustæ Turonum, ex offi-*
590; pet. in-8, dem. rel.

LIVRE DU THÉÂTRE TRAGIQUE de Roland
ge, gentilhomme tourangean. *Tours, par*
« *Richer, M.D.XC, in-4.*

vendu 130 fr. Exemplaire en ma uvais état, court d

exemplaire de la collection Cigogne était relié en

ce recueil sont des imitations de Sénèque et de

LA VICTOIRE obtenue par le Roy contre les
r Scevole de Sainte-Marthe). *Tours, Jamet*
ff.

DE LA FRANCE AUX PARISIENS. *Tours, 1590;*

Les caractères sont ceux de l'association Jamet
Madrain (sic) qui n'a rien perdu de son actualité :

dit jadis des Phrygiens,
tard ou recouru à sagesse,
it que la même paresse,
es Parisiens.
ryges et Parisiennes. »

CE QUI S'EST PASSÉ EN L'ARMÉE DU ROY,
t Paris jusqu'au 9 juillet 1590, avec une
Mettayer, 1590; in-8 de 31 p.

Il y en a une édit. différente sous la même date et
Le fleuron du titre n'est pas le même dans les deux
alement différents.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

DE CE QUI S'EST PASSÉ EN 1591
JUSQU'AU 2 mai. *Tours, J.*

reanu.

DE CE QUI S'EST PASSÉ EN
AVEC le Roy, en l'abbaye St-Amand.
Tours, J. Mettayer, 1590; in-8,

reanu.

DE LA LIGUE ET DE L'ÉTAT
mainte de toutes ses couleurs.
Jamet Mettayer, 1590; in-8,
Kohler). N° 507. Vente Taschereau,

VOIR DES LÉGATS DE N.S.
J. Mettayer, 1590; in-8,
reanu.

MON DU ROY SUR LES ADVIS
envoyé en France. *Tours,*

reanu.

NOSTRE SAINT PÈRE par les
leurs de ne traicter point
rapports en leurs prédica-
tions. *1590; in-12 de 7 p.*

DE LA GUERRE CIVILE ET MO-
FRANCE ET DE POLOGNE,
par R. B. d'Ambillon. *Tou-*

ré). N° 606. Vente Taschereau, ve-

1591

DU ROY.... DE VOULOIR BIEN
catholique. *Tours, Jamet*

reanu. Un document très-important
à Tours, par un archéologue tour-
ain, constate que par-devant maître
le 6 octobre 1591 un acte de sou-
mission qui avaient accompagné le gouv-

barricades (12 mai 1588), Jamet Mettayer, Claude de Robet, Marc Orry, Sébastien du Molin, Mathieu Guille. La durée de la société est fixée à deux années et doit finir et les livres imprimés pendant ce laps de temps portent nom de chacun des associés, et les exemplaires portant constituent pas une édition différente.

ANCE FAICTE AU GRAND CONSEIL DU ROY, sur le nis par les officiers qui ont suivi la Ligue, par general. *Tours, J. Mettayer, 1591*; in-8 de

veau.

STAIN DE CE QUI S'EST PASSÉ EN L'ARMÉE DU ROY, ore jusques au cinquième dudict mois. *Tours, ; in-8, 15 pages.*

veau.

ROY SUR LA REVOCATION DES EDITIONS DE LA LIGUE, 5 et 1588. *Tours, J. Mettayer, 1591*; pet. in-8, lemi-rel., dos et coins de mar. rouge.

veau, vendu 4 fr. 50.

ES DU DUCHÉ ET BAILLIAGE DE TOURAINE (avec le urs, *J. Mettayer, 1591*; — *Stile et forme de et juridictions royales, subalternes et inférieure* ouraine, par Jean Baret, lieutenant general et (publ. par Steltancin, son gendre, lieutenant *Tours, J. Mettayer, 1591*; in-4.

(Cape). N° 148. Vente Taschereau, vendu 36 fr. N° 129. fr. 50.

ITIONS SUR LA REVOCATION DE L'EDICT DE LA LI-

on.

I DES RAISONS ET MOTENS pour lesquels mes- issemblez en la ville de Chartres, ont déclaré ales, decernées par Grégoire XIII contre les utres, nulles et non avenues. *Tours, 1591.*

on.

A LA CALOMNIEUSE REMONSTRANCE DE MATHIEU aut instruction diabolique à la noblesse pour lion. *Tours, 1591.*

on.

ÉTIN DU BIBLIOPHILE.

L'UNION ET CONCORDE en
Roy, par le de sieur
in le Mercier, 1591; in-8.
. N° 1030. Vente Taschereau, 1862.

SUR LE FAICT DES FINANCES
8 parties, recueillie par J.
t. in-8.

a.
AUDII JAMBORUM liber di
linali. *Cæsaroduni Turoni*
graphi regii, 1591; in-4,
au, vendu 44 fr.

torale de Torquato Tasso
dettayer, 1591; in-12.

a.
MODIENSIIUM adversus Pasc
107. *Cæsaroduni Turoni*
um regium, 1591; pet. in-

1592

FRE-DAME A L'USAGE DE T
ing, sans rien requérir. *A*
au pour Isaye Gentis des
Leglise saint Martin M
rouge et noir à 29 lign. p

e; *Les Quinze effusions* et
Stabat en françois (1 p.),
ze vendredis blancs (2 p.)
le vendredi blanc, cette is
ième iour Daoust MDXC

e Georges de Montemaion
espagnol en français (par
. *Drobet*, 1592, 3 partie

1, novembre 1862. Georges D

per et C^e qui ne savait pas écrire. Voir la curieuse brochure : *Une association d'imprimeurs de Paris à Tours au 1-Ladevèze, 1877.*

A ILLUSTR. FR. PRINC. FR. BORBONII MONPENSEM
ilium illustr. Dumbarum principem et Mom-
uthore Sammarthano. *Cesaroduni Turonum,*
essorii, 1592 ; in-4, 4 ff.

tas, vendu 23 fr.

ES CONTRE LES BULLES et autres pratiques de la
par F. D. C. (Fr. de Clary). *A Tours, chez*
2 t. en 1 vol. in-8.

. Un autre exemplaire de la même vente (N^o 1067) relié
fr.

. DES REBELLES TRAICTANT de l'excellence de la
la punition de ceux qui se sont eslevez contre
ge de ceux qui ont préféré l'honneur de leur
patrie à leur propre vie, par Daniel Drouin,
ct, Loudunois. *Tours, Claude de Montr'œil,*

Rel. anc.). N^o 516. Vente Taschereau, vendu 47 fr.
*primerie) dit que Claude de Montr'œil fut « un des im-
« roi Henri IV à Tours où il imprima 'avec Jean Richer,
« la chancellerie, in-8 en 1594 ; La sainte Bible de la
de Louvains, in-8, 2 vol. en 150. Il avait pour marque
« terre et une main qui montre qu'il en faut regarder le
rps, avec ces mots : Haud intendus splendor summas.
vert, fils de Guillaume Nyverd, libraire. » Voir la bro-
st.*

VERITABLE de la victoire qu'il a pleu à Dieu
s pays de Provence contre le duc de Savoye.

DU SIÈGE ET PRISE DE LA VILLE D'EPERNAY ; et
oulant investir la ville, taille en pièces trois
qu'Espagnols, etc. *Tours, J. Mettayer, 1592,*

au, vendu 21 fr.

ES CONTRE LES BULLES et autres pratiques de la
ar très-chrestien prince Henry le Grand, roy

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Navarre. *Tours, J. Mettayer, 1592* (Derome).

Taschereau, vendu 50 fr.

DITION DES SEPT PSEAUMES PÉNITENCIAIRES
Jobili, avec une lettre du comte d'
1592. *Tours, Jamet Mettayer, 1592*
3 part., tr. dor. (Reliure du temps). — N° 8

MAIS Jo. Bonafonii Arverni. *Cæsaro*
essorii, 1592, pet. in-12.

Taschereau.

LANE DE G. DE MONTEMAIOR, en tro
bl en français (par N. Colin et Ga
Drobet, 1592, 3 part. en 1 vol. pe
et fil., tr. dor. (Masson-Debonnelle). N°

LANE DE G. DE MONTEMAIOR..., tr
t G. Chappuys). *Tours, Cl. de M*
pet. in-12.

or. (Capé). N° 1727. Vente Taschereau, ven
celle de Georges Drobet. Le titre seul a été
travail.

DÉROMÈNE OU LE REPENTIR D'AMOUR,]
L. G. C. D'H. (Luigi Groto cieco
Roland Brisset, gentilhomme tour
rcier, 1592, in-12.

(Capé). N° 1817. Vente Taschereau, vendu

ETTE PASTOURELLE, ou fable bocagè
(Nic. de Montreux). *Tours, Cl.*
12r. r. tr. dor.

de Salmon, vendu 3 fr. 75.

LE, tragédie par Ollenix du Mont
l. n. d. (*Tours, 1592*); in-12, mai
Salmon, vendu 12 fr. 50. — N° 1496, c
overlan.

NTS PSEAUMES DE DAVID, mis en ve
. *Tour, J. Mettayer, 1592*; pet. in-
(Capé). N° 1450. Vente Taschereau, ven
lu 2 fr.

98. — LA DIVINA SETTIMANA, tradotta di rima francese (del sign. Salustii Bartasii, da Ferrante Guisone). *In Tours, appresso G. Metaieri, 1592; pet. in-12.*

N° 1452. Vente Taschereau.

99. — IL PASTOR FIDO, tragi-comedia pastorale del signor cavaliere Battista Guarini. *In Tours, appresso Giametto Metaieri, 1592; pet. in-12.*

N° 1621. Vente Taschereau.

100. — LE PRINCE DE JACQUES DE LA FONS, Angevin, à M. le prince de Dombes. *Tours, J. Mettayer, 1592; pet. in-8.*

N° 510. Vente Taschereau, vendu 25 fr.

101. — METAPHRASIS PORTICA librorum aliquot sacrorum, auctore J. Aug. Thuano. *Cæsaroduni Turonum, apud J. Messorium, 1592; pet. in-8.*

N° 439. Vente Salmon.

102. — LES CANTIQUES DU SIEUR DE VALAGRE et les *cantiques du sieur de Maizon-Fleur* (avec un poëme de la grandeur de Dieu, par Duval, evesque de Seez). *Tours, G. Drobet, 1592.*

N° 1464. Vente Taschereau, vendu 18 fr. — Un autre tirage exactement pareil à celui-ci porte l'indication de *S. Moulin* au lieu de *G. Drobet*. N° 509. Vente Salmon.

103. — LES QUADRAINS DU SEIGNEUR DE PYBRAC, avec les plaisirs de la vie rustique, par le mesme. *Tours, G. Drobet, 1592; pet. in-12, mar. r. fil. dos orné, tr. dor. (Cape).*

N° 1464. Vente Taschereau, vendu 18 fr. Les exemplaires portent indifféremment le nom de *G. Drobet* ou celui de son associé *S. Moulin*. N° 504. Vente Salmon.

104. — LE PREMIER LIVRE DES BERGERIES DE JULIETTE, auquel par les amours des bergers et des bergères, l'on voit les effets différents de l'amour.... Ensemble une pastorale en vers françois, 5^e édition. De l'invention d'Ollenix du Mont-Sacré (Nicolas de Montreux), gentilhomme du Maine. *Tours, Georges Drobet, 1592.* — Le Second livre.... Ensemble les œuvres poétiques de la docte bergère Juliette. *Tours, Sebastien Moullin, 1592.* — Le Troisième livre.... Ensemble la Diane, pastourelle ou fable bocagère. *Tours, Jamet Mettayer, 1594; 3 vol. in-12, mar. vert, comp. tr. dor. (rel. du temps).*

N° 1688. Vente Taschereau. Pour que l'ouvrage soit complet il faut joindre à

IN DU BIBLIOPHILE.

autres parties (cinq en tout) i
et 1598.

blas de Montreux (Olenix du
braire, t. III, col. 4874.

LE JULIETTE, auxquelles, p
l'on void les effects diff
lenix du Mont-Sacré (Nic.
. *Moulin*, 1592, *Jamet M*
les Rues, 1595, et *Abr. Sa*
3 vol. pet. in-12.

46 fr.

1593

nces, prélats, officiers de l
liques.... tendant à fin d
me pour la conservation
ne de Mayenne.... prelates
s. *Tours*, *Jamet Mettayer*

LE LES DÉPUTÉS DES PRINCI
ieurs catholiques députés
aux députés de l'assemb
. 1593. *Tours*, *Jamet Me*

ors sur la déclaration fai
France, le 25 juillet
16 p.

ROY faicte à Manté l

-LORRAIN. (*Tours*), 1593

s DU ROY pour l'observat
de l'an 1577, ensemble
fabriquées es pays d'Au

et Provence. *Tours, Jamet Mettayer, 1593 ;*

reau, vende 17 fr.

PROCÈS CRIMINEL faict à Pierre Barrière, dit la
ns, accusé de l'horrible et execrable parricide
y entrepris et attenté contre la personne du
tayer, 1593 ; in-8.

n.

E DU ROY DE FRANCE contre les pernicieuses
ions des ligueurs rebelles. *Imprimé à Tours,*

ps). N° 522. Vente Taschereau.

ÈRES MONARCHIQUES DE LA LIGUE. *Tours, J. Met-*
19 p.

reau.

HION DU ROY sur les impostures et fausses in-
en un escrit publié sous le nom du duc de
Mettayer, 1593 ; in-8, 24 pages.

reau.

PATENTES DU ROY et articles de la trêve gene-
tayer, 1593 ; in-8, 20 p.

reau.

TION FAITE en l'assemblée tenue à Suresne
'. *Mettayer, 1593 ; in-8, 15 p.*

reau.

DU ROY envoyées en sa cour du parlement
date du 25 juillet 1593. *Tours, Jamet Met-*
7 p.

reau.

SUR LA DIGNITÉ et precellence des fleurs de lys
ys de France, au roy de France et de Navarre
rde de la librairie du roy). *Tours. J. Mettayer,*
es.

reau, vendu 8 fr. 50.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

LE MENIPPÉE DE LA VERTU DU CATHOLICON D'ESPAGNE
à Etatz de Paris. *A Paris*, 1593; pet. in-8.

Le lieu et la date a été souvent controversée et autorise quel-

on *Histoire du règne de Henri IV* (t. II, p. 692 et suiv.), a les plus probables sur la question de la date de la composition de la *Satyre Menippée*. Selon lui la première partie — celle con d'Espagne, la procession de la Ligue et les Pièces de tades Etatz, par Louis Leroy — aurait été composée dans la 1593 et publiée en feuilles manuscrites vers le mois de juillet dillit l'apparition de ce spirituel et courageux pamphlet; les mt, et un imprimeur de Tours (nous allons voir tout à l'heure en augmenter le débit en l'imprimant. Il consacra à ce is de 1593 et les premiers de 1594.

Pierre Pithou, aidé de Gillot, de Rapin, de Florent Chrétien, dit à donner à la *Satyre Menippée* sa seconde et sa plus st-à-dire : *L'Ordre tenu pour les séances*, les *Harangues au ableaux placés sur l'escalier des Etatz*, et la *Complainte de* à peu près certain que cette seconde partie fut imprimée par avec la première; du moins, ne connaît-on pas d'exemplaire ie contienne que les trois chapitres dus à la plume de Louis était en pleine activité, « sept ou huit cens exemplaires nrs », de l'aveu même de l'imprimeur, lorsque les événements lu roi (février 1594), la prise de Paris (mars 1594) ramenè- la capitale (avril 1594). L'imprimeur suspendit son travail on déménagement et accompagna le Parlement « avec ses . » Une fois installé à Paris, il reprit l'impression suspendue, t de jour en jour, en fit quatre tirages (car ce ne peuvent pelle proprement des éditions) en trois semaines} (fin avril, il 1594). C'est lui-même qui nous donne tous ces détails dans *Figuiers d'Inferno*. Seulement, n'attachant aux dates aucune subsister sur le titre des nouveaux tirages celle de 1593 au par celle de 1594 qui est la véritable. C'est ce qui explique tant entre la date de 1593 et l'indication de certains faits e 1594 comme le sacre du roi, et par conséquent la con- te date a donné lieu.

ir qui n'a mis son nom sur aucun des exemplaires, toutes les ssent pour désigner Jamet Mettayer, *Messorius*, comme il se en latinisant son nom. Lacaille, dans son *Histoire de l'Impri- nent*, et la comparaison entre les caractères employés dans la e *Ménippée* et ceux des ouvrages auxquels Mettayer a mis nt la *Remonstrance faicte au grand Conseil du Roy*..... . Tours, Jamet Mettayer, 1594 — ne laisse subsister aucun

se « Jamet Mettayer eut l'honneur de suivre le Roi (Henri III) transporta le siège du gouvernement en 1588 après la jour- Lacaille se trompe ici; au moins existe-t-il une plaquette oy sur la pacification des troubles du Royaume » imprimé ttayer et portant la date de 1577, onze ans avant le voyage ue Lacaille. Jamet Mettayer avait deux frères imprimeurs à

Bien qu'exerçant sa profession à Tours, il était associé avec il avait imprimé le magnifique *Breviarium Romanum* rouge

et noir, in-fol. qui lui avait mérité le titre d'imprimeur du roi. Il avait donc tous les droits pour être désigné comme un des imprimeurs du gouvernement pendant le temps de son séjour à Tours (Voir plus haut, page 33).

La marque de Jamet Mettayer, marque commune aux trois frères, était une fleur de lis couronnée avec la devise : *Arte omni præstantior*.

Une fois de retour à Paris, Jamet Mettayer ne paraît pas avoir conservé d'imprimerie à Tours. Le dernier ouvrage publié sous son nom et avec l'indication de Tours est daté de 1594; il est intitulé : *Discours de la conservation de la vue, des maladies mélancholiques.....* etc., par André du Laurens. Il s'établit à Paris avec ses frères. On retrouve leur nom associé à [celui de plusieurs de leurs confrères, notamment au nom de Clovis Eve, le célèbre relieur du roi.

Né vers 1550 il imprimait encore, suivant Lacaille, à Paris, en 1613, de concert avec son frère Pierre, *la Pratique des Notaires* de Philippe Cotteau. On le perd de vue après cette date.

La jolie édition in-12 de 414 pages, la première où se trouve *l'Asne ligueur* de Passerat, bien que datée de 1593, est une de celles imprimées en 1594 après le retour de Mettayer à Paris.

Voy. : *Histoire du règne de Henri IV*, par M. Poirson, et le *Manuel du Libraire* de Brunet, t. V, col. 113. Ces deux auteurs ont résumé ce que l'on sait de plus complet et de plus précis sur la *Satyre Menippée* au triple point de vue de l'histoire, de la littérature et de la bibliographie.

121. — LES ESSAIS POÉTIQUES DE GUILLAUME DE PEYRAT, gentilhomme lyonnais, à très-illustré Anne d'Anglure, baron de Givry. *Tours, Jamet Mettayer, 1593; in-12.*

Mar. r., fil., tr. dor., dos orné (*Masson Debonnelle*). N° 1465. Vente Taschereau, vendu 100 fr.

L'exemplaire de la vente Salmon (N° 511) avait appartenu à Ch. Nodier et fut vendu 59 fr. Il a reparu à la vente Chaponay (1863), n° 346 du cat.

L'auteur fit imprimer ces poésies pendant un séjour en Touraine. Une des dernières pièces du recueil est intitulée : *Adieux à la Touraine*.

122. — LE BERGER FIDELLE pastorale de l'italien du seigneur Baptiste Guarini Chevalier. *Tours, Jamet Mettayer, 1593; in-12, fig. sur bois.*

N° 1622. Vente Taschereau. Le traducteur n'est nommé ni sur le titre ni au bas de l'épître dédicatoire. Il ne se fait connaître que par sa devise anagrammatique placée à la fin de la Pastorale, feuillet 135 : *Rus subit ardens sol*, qui donne *Rolandus Brissetus*.

Cette édition est la première de cette traduction qui en fournit un assez grand nombre. Elle est dédiée à Mme Claude de Chivray, dame de la Patrière, qu'on appelle de Chivry dans les éditions de 1609 et 1624.

123. — LA MUSE CÉLESTE de Beroalde de Verville. *Tours, Jamet Mettayer, 1593; pet. in-12.*

Mar. r. orn., tr. dor. (*Capé*). N° 1463. Vente Taschereau, vendu 19 fr.

124. — AVERTISSEMENT EN FORME D'ÉPISTRE CONSOLATOIRE envoyée à l'église et paroisse sincèrement catholique de Saint-estache de Paris, par B. Benoist (Angevin), leur pasteur-curé

LLETIN DU J
icelle pour qu
-*Denis en Fr*

N° 486. Vente T

PUISSANCE PATE
volent les ei
tenant crimin
rer, 1593; in-
Cepé), N° 4070. 1

LAURENTII Re
professoris de
it *Iametus A*
3. V. Luzarche

NS TIRÉES DU
nélanges poét
amet Mettaye
lu 20 fr.

GUERRIÈRE (p
ite de la mus
d'amour. S. l.
m, vendu 50 1

159.

DU ROY DE F
sions des lig
1594; in-12.

CONTENANT LE
pagne. (*Tour*

TION DU ROY
conversion à l
in-8, 32 p. .

DU ROY SUR L
in-8, 12 pa

ROY.... SUR LA RÉDUCTION DE LA VILLE DE
Tours, 1594; in-8. — N° 536. Vente Tas-

LE LETTRE ESCRITE DE LYON . . du 11 fé-
vrier 1594 sur ce qui s'est passé en la réduction
de la ville de S. M., les 7, 8 et 9 février 1594.
1594; in-8, 14 p. — N° 536. Vente Tas-

LETTRE DU ROY sur la réduction de la ville et
de la ville de Tours, J. Mettayer, 1594; in-8, 30 p.
Taschereau.

ROY A M. DE SOUVRE pour la trêve ac-
cordée d'Orléans, Touraine, Berry, etc. Tours,
1594; in-8. — N° 537. Vente Taschereau.

TOUT CE QUI S'EST PASSÉ à la prise de la
ville de Tours, Jamet Mettayer, 1594; in-8, 15 p.

Le récit détaillé de l'entrée de Henri IV à Paris, le
Taschereau, vendu 69 fr.

LETTRE DU ROY sur la réduction de la ville et
de la ville de Tours, J. Mettayer, 1594; in-8, 28 p.
Taschereau, vendu 20 fr.

LA CONCEPTION DE LA LIGUE, trouvée
chez l'avocat David, à Paris. Tours, 1594;
Vente Taschereau.

UN NOTABLE SERVITEUR DU ROY, à un sien
deux lettres imprimées à Paris, l'une souz
l'Estats du roy et l'autre du cardinal de
légat en France. Tours, Jamet Mettayer,
1594. V. Luzarche. — N° 531. V. Ta-

LE D'ISOCRATE ou de la royauté, à très chres-
tians de France, par Sonnet. Tours, Jamet Met-
tayer, 1594. — N° 1145. Vente Taschereau.

LES DIVINES de la transgression des saintes
Ecritures contenant plusieurs histoires très-remar-
quables. Drouin, Loudunois.... Tours, Jamet Met-
tayer, 1594. — N° 909. Vente Taschereau.

LETTIN DU BIBLIOPHILE.

ÉPIQUES traduites en françois;
Cléandre, ou de l'honneur d'
essac. Tours, Jamet Mettayer
. Autres vingt epistres de Sen
ours, J. Mettayer, 1594. —
la clémence, de la consolation
r, 1594. — Le tout en 1 v
aschereau.

IVRES DES POLITIQUES DE JUS
onstance pour se résoudre à
Tours, Cl. Montreuil et J. .
in-12. — N° 1140. Vente Ta

PARTIE DES AVANTURES DE FLA
ours, Jamet Mettayer, 1594;
eau. L'ouvrage complet se compose
imprimées à Tours, chez Jamet Mett
l. Reinsart, 1604.

IO LUTETIA RESTITUTA, ex Davic
Navarræ regem Henricum III
in-4, 2 ff. — N° 1396. Ven

3 LA CONSERVATION DE LA VEUE
e la vieillesse, composez par
Roy. *Tours, Jamet Mettayer*
aschereau.

DE FRANÇAIS, où sont compris
res de la France, à chacune d
la province.... de leur anti
chy sur chacune charte d'ex
- *Maurice Bouguereau, 1594,*

tan, vendu 65 fr. Le volume se com
primé, un frontispice gravé, un averti
de vers, la plupart de la façon de M
r cuivre, avec texte imprimé au dos
texte.

la France, de la Picardie, du Calaisis,
de la Gascogne, de la Provence, d
Limousin, du Poitou, du Blaisois,
retagne.

écritées pour le temps, ont été grav
Bouguereau lui-même dans son averti

ss des géographes qui avaient dessiné les cartes, entre
nçois, Tourangeau, l'auteur de la carte de la Touraine.
aveur flamand est composé d'un G et d'un T.
est le premier livre où paraisse le nom de Maurice Bou-
ont les mêmes que ceux de Jamet Mettayer. Il est fort
à Paris avec le Parlement (avril 1594), Jamet Mettayer
t ses presses à Maurice Bouguereau.
mettais en 1872 a été confirmée par le document retrouvé
let dans les archives de l'étude de M. Vincent à Tours.
e vente de l'imprimerie de Jamet Mettayer (deux presses,
es) à Maurice Bouguereau. Il est daté du 2 juin 1594

1595.

DE LA VOLONTÉ DU ROY, de la guerre ou-
l'Espagne et ses subjects, avec lettres de S. M.
gouverneur et son lieutenant général en son
Tours, par *Maurice Bouguereau*, 1595; pet.

de mar. r., non rogné (*Capé*). N° 539. Vente Taschereau,

1597.

ASSEMENT DE TAOTE, avec lequel, parmy les
se voyent les amours d'Esione, ses jalousies,
ces.... par Beroalde de Verville. *Tours, Seb.*
1-12.

in). N° 4693. Vente Taschereau, vendu 21 fr.

1599.

D'ORLÉANS, restituée par Beroalde de Verville.
Molin, 1599; pet. in-12. Portrait de Jeanne

urn). N° 4698. Vente Taschereau, vendu 455 fr. Un des
de Verville.

Vers 1600.

DES HOMMES ET DES FEMMES, composés par le
itz de latin en françois. *Tours, s. d.* (vers
A. F. — N° 4495. Vente Taschereau.

1601

X DEMANDES DE JEAN CRISTI docteur de Sor-
théologal à Nantes en un livret intitulé *le*

N DU BI

es.... etc.

Tours, 1

CHÉ ET BA

feu maîsti

S. Molin

de 534

ur titre 5

es.... etc

es. A To

nd Rue.

ay, proci

Molin co

n) était u

r. Il impr

1602

DES HOMME

uteurs.

schereau.

1608

sguillon :

vanitez et

vant l'égl

(Koehler).

joint cette

trois poëm

de l'impre

b. N. » N° 1

1609

é de Tou

rocéder,

.-rel. dos

vendu 8 f

UCHÉ ET B.

res cours

et, lieutenant general à Loches. *Tours, Isaye*
in-12. N° 151. Vente Taschereau.

DU DUCHÉ ET BAILLIAGE DE TOURAINE, anciens
d'iceluy.... etc. par feu maistre Jean Baret,
Loches. *A Tours, par Michel Siffleau, 1609* ;
de 202-69 p. numérotées seulement au
tissement au lecteur de 3 p. en caractères
rs, don Salmon.

1610

FRANÇOISE DE S. GRÉGOIRE DE TOURS, contenue
le les victoires des martyrs sur les infidèles
hérétiques, augmentée d'un onzième livre, le
en françois, par C. B. D. (Claude Bonnet,
Sebast. du Molin, 1610 ; in-8.

be. — N° 995. Vente Salmon, vendu 20 fr. C'est le der-
gnation de Séb. du Moulin, qui dut mourir vers cette

1611

EGLEMENT entre les officiers du siège royal de
Jacques le Roy, 1611, 22 pages. — Extraits
arlement. *Chinon, Jacques le Roy, 1611* ;
mar. r. tr. dor. (Cape).

au, vendu 34 fr. Premier livre portant la désignation
sé à Paris, par Jacques Le Roy, à qui Lacaille consacre
ques Le Roy avait eu de sa femme Marie Ranot quatre
raires. Il mourut le 10 avril 1616.

URES CONTRE LES BULLES et autres pratiques
gne (par François de Clary). *Tours, 1611*,
-8. — N° 520. Vente Taschereau, vendu 20 fr.

1612

portant reglement des services des serviteurs
ceste ville de Tours que du pays et duché de
urs, par Z. Griveau, 1612 ; broch. in-8, de
Tours. N. B. Cet exemplaire est en mauvais

1613

OU ROY, portant renouvellement de tous les
, articles accordés, règlement et arrêts inter

ALLETIN DU BIBLIOPHILE.

ce (sur la religion réformée).

8 p. — N° 545. Vente Tasch

1616

URS DU SIEUR ARCHANGE TUCCARI
s gymnastiques des anciens....
nciens cubistique.... Au troisièm
homme peut faire. *Tours, Ge*
bois, veau fauve, fil. (*Rel. an*

rean, vendu 495 fr. Georges Griveau
minutes des notaires de Tours doivent c

1617

DU ROY CONTRE M. LE DUC DE
Tours et Paris, 1617; in-8,
uge. (*Capé.*) — N° 548. Vent

1618

PARENÉTIQUES SUR LA LX et LX
, par M. Jean le Jay. *Tours, Jean*
Vente Taschereau.

1619

A REYNE MÈRE DU ROY à M. le p
princesse, avec les réponses
IS.

eau. Bien que portant l'indication de
ette sorte réellement d'une presse loch
, c'est-à-dire du lendemain de l'évas
lois. La reine retrouva à Loches le d
n, et en donna les motifs dans cette
e Piémont, qui était à ce moment à
on mariage avec Christine de France, se
être mise sous les yeux du roi, et fut
le porte. Quant à avoir été imprimée o
ne douteux. Il est en effet impossible
de cette ville ait consenti à donner pu
a mettre ainsi la justice à même de déex
si grave que l'était l'évasion de la rein
les imprimeurs ni pour les libraires, e
quait très-sérieusement la potence. Je
quette porte l'indication de Loches q
ois et jusqu'à preuve matérielle de m
nombre des livres imprimés en Tourain

A TYPOGRAPHIE EN TOURAINE.

55

BURGEOIS. *Tours*, 1619; in-8, 15 p. — N° 1937.

III

ST DU CONSEIL D'ESTAT portant deffenses de prester
d'Epernon. *Tours*, 1619; 8 p. — N° 549. Vente

RE ET ADVIS ENVOYÉS AU ROY par le marechal Leadi-
1619. — N° 1082. Vente Salmon.

LABATION DE LA VOLONTÉ DU ROY, sur le départ
mère du chasteau de Blois, publ. le 23 juin 1619.
zu, s. d.; 12 p. — N° 549. Vente Taschereau.

COVSTVMES GENERALLS DES PAYS ET DVCHÉ DE TOV-
; annotations de feu René Boullay, juge de la
le Loches. *Tours, Zach. Griveau*, 1619; in-12.

imon, 4 fr. 50. N° 452. Vente Taschereau, 27 fr. C'est le même
30, on trouve Zach. Griveau associé avec Guill. Bourgeat et
sur la publication à Tours des *Costumes du Duché de Touraine*.
e 1619 doit être le fils de celui de 1560.

1620

MRE DU ROY, contenant le vray récit de ce qui s'est
es derniers troubles jusques au jour de la paix
oyne mère et les princes. *Tours, P. Pruet*, 1620;
N° 550. Vente Taschereau.

IRATION DU ROY DE L'INNOCENCE DE SA TRÈS-HONORÉE
plonté touchant son très-cher cousin le comte de
tous aultres qui ont assisté sadite dame et mère.
iveau, 1620; in-8, 8 pages. — N° 550. Vente Tas-

EREMONIES ROYALES qui ont été faictes à la reception
es chevaliers de l'Ordre du Saint Esprit, en
es Augustins de Paris. *Tours*, 1620. — N° 1090.

IV

NSE FAICTE PAR LE ROY aux deputez de la religion
, *J. Oudot*, 1621; in-8, 8 pages.

schereau. Lacaille cite un Nicolas Oudot, reçu libraire à Paris,
Le fils sans doute de Jean ou Jacques Oudot de 1624.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

LECTION FAITE A M. LE COMTE DE
ins et bourgeois de la Rochelle
ges. — N° 545. Vente Tasches
E DE M. LE MARQUIS DE ROSNY S
s, 1621. — N° 1090. Vente Sa
RATION DU ROY en faveur de ses s
née, qui sont et demeureron
urs, 1621. — N° 1090. Vente

1622

E ROYALE DES PARPAILLAUX en l'
Oudot, 1622; in-8, 8 pages.

AGDALIADE, ou Esguillon spiritu
s à quitter leurs vanitez et faire
acte pénitente Magdeleine, par
urs, chez *Marc Nyon*, rue des
m., 68 ff. chiffrés et 3 non chif
schersau, vendu 74 fr. Marc Nyon était
femme Geneviève Guilloy. Un desce
exerçait encore l'industrie héréditaire

PRINCIPALES CEREMONIES OBSERVÉE
saint Isidore, saint Ignace, etc
Salmon.

CONFITEOR aux huguenots rebe
ite Salmon.

1623

ONS MIRACULEUSES DU ROY adver
Italie. *Tours*, 1623. — N° 109

1629

STUME DE TOURAINE (avec les
s Chans, *B. de la Tour*, 1629;
s. (Capé). — N° 134. Vente

STUMES DU DUCHÉ DE TOURAINE
J. Poinso et Bricet, 1629; in-

153. Vente Taschereau. — N° 133. Vente
. 50.

s CHRISTIANUS, auctore Jo. du Four Campano
gymnasiarcha Turoni. *Turoni, apud Jac. Poin-*

berau. N° 440. Vente Salmon. J. Dufour, qui prend la
ait, à ce que l'on croit, de la Champagne tourangelles.

E LA GRACE ACCORDÉE PAR LE ROY au duc de
bise. *Tours, 1629.* — N° 1030. Vente Salmon.

1631

oy portant création des offices de commissaires
ires des deniers des saisies réelles.... etc.
Jacques Poinso et Claude Bricet, 1631; br. gr.
le Tours. En bien mauvais état.

1642

MEDICÆ TRÆ. Prima est de qualis magna hodie
æ lex a Gal. lata 9 therapeut. excludat omnem
atharsim? Altra : an dentium dolori tabacum?
tam producat? Auctore M. Victore Pallu, Turo-
læ doctore. *Turonibus, Jacobus Poinso et Clau-*
pet. in-8. — N° 244. Vente Salmon. — N° 1198.

1643

DES RELIGIEUSES DE SAINTE-URSULE. *Tours, Poin-*
643; in-8. N° 88. V. Lusarche.

1644

DE EPICRASI duæ partes.... authore Laurentio
S. I. (Tours), 1644; in-8. — N° 1194. Vente

1645

QUE SAINT ET GLORIEUX, ou les Vertus et les
t Louis. *Tours, Jacques Poinso, 1645; in-8.* —
schereau, vendu 20 fr.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

1646

15. DE HELLENISTIS ET LINGUA HELLENISTICA, auctore Mathæo Cotterio. *S. l.*, *ty*; in-24.

1305. Vente Taschereau. C'est la date la plus ancienne de la vente de Richelieu.

1648

16. ANTIQUI CASUS RESERVATI in dicecesi Turoni auctore Bouthillier Turonensium archiepisc. et Joan. Maan). *Turoni, Jac. Poincot*, 1648; in-4. Vente Taschereau.

1649

7. ALMANACH DE LA COUR, pour l'an 1649, par le Véritier, grand speculateur des clercs, 1649; in-4, 6 pages. — N° 1963. Vente Taschereau.

1650

8. LA FACE DE L'EGLISE PRIMITIVE opposée à la face reformée, ou les principales raisons qui obligent à se ranger à la communion de l'Eglise catholique, cy devant ministre. *Tours, Jacques Vauquer*. — N° 1023. Vente Taschereau, vendu 10 fr.

Vers 1650?

9. JOURNAL DU SIÈGE ET DE LA PRISE DE PHILIPPE (s. d.). — N° 4148. V. Luzarche.

10. — LETTRE DU ROY A MGR L'ARCHEVESQUE de Tours pour le chanter le Te Deum en l'église de Notre-Dame de la ville de Philipe. — N° 4148. V. Luzarche.

11. — EXPLICATION DU FEU D'ARTIFICE dressé à Paris au sujet de la réduction de la ville de Philipe. — N° 4148. V. Luzarche.

12. — ACTION DE GRACE pour remercier Dieu de la prise de la ville de Philipe. — N° 4148. V. Luzarche.

13. — TRAHISON QUI A ESTÉ DECOUVERTE DANS LA VILLE DE PHILPE. — N° 4148. V. Luzarche.

ns la ville et château. *Tours, L. Vau-*
che.

00 HOMMES JETTES DANS DUNKERKE, et
Tours, Jean Oudot. — N° 4148. Vente

'AGE DU CHEVALIER DE CHAUMONT, am-
vers le roy de Siam. *Tours, P. Gri-*
re.

1651

FAIRES. *Tours, J. Oudot, 1651. —*

DE CE QUI S'EST NAGUÈRES TRAITÉ A
e 15 mai 1651, par Jean Oudot im-
V. Luzarche.

1653

ETE, de Socrate, de Plutarque et de
e Saint-Sorlin). *Au château de Ri-*
tienne Migon, MDCLIII; pet. in-8,
e mar. bl. dent. tr. dor. — N° 1084.
fr.

1654

ISSIMES ARCHEVESQUES DE TOURS, avec
apes, empereurs et roys de France en
hommes lettrez qui ont fleury.... par
eau. *Tours, Jacques Poincot, 1654;*
emi-rel. dos et c. de mar. br. (*Cape*).
1, vendu 83 fr.

LUSTRISSIMES ARCHEVESQUES DE TOURS,
des papes, etc., par Ollivier Cherreau,
Poincot, 1654; in-8, fig. mar r. tr.

11 96 fr. Ces deux exemplaires présentent quel-
res.

, se trouvent deux pièces de vers, dont la place
e précédent, mais qui n'y manquent pas cepen-
s en plus petits caractères au recto du 6^e feuillet

DU BIBLIOPHILE.

ce qu'il doit se trouver :
une gravure qui est dans le
no.

OMES DU PAYS, DUCHÉ
t, augmentée de pl
m-24. — N° 133. V

DE L'IMITATION de Jésu
t Sorlin) *Paris, P. le 1*
6 octobre 1634), tit
ction de la vie chréti
s. *Imprimé au chast*
et chez Henry le Gra
1-8.

note qui accompagne l'h
encontrant presque toujo
is forcément partie de ce
chargé de l'impression et
elieu. Né en 1647, il mou
fille de l'imprimeur Camu
t comme imprimeur ordi

le Petit pour la publica
avait été reçu libraire le
en 1662.

caractères de Richelieu (
beau de Richelieu, la *Not*
les *Mélanges tirés d'un*
à Richelieu par M. I
du libraire.

REL ou la Perfection
vers (de l'italien d
château de Richelie
N° 1003. Vente Ta

1636

RES DE LA TRÈS-NOI
NT, sous le nom des
ent le petit Saint-I
re de l'église saint
, Tourangeau. *Tour*
lor. (*Masson Debonn*

MEUR ACCOMPLY représentée en la per-
se S. Benoist, par dom Joachim le
not, 1636; in-4. — N° 887. Vente

1637

ARITHMÉTIQUE..., composé par J. Mas-
icien à Tours. *A Tours, chez l'auteur,*
Vente Taschereau, vendu 8 fr. 50.

1661

ET BAILLIAGE DE TOURAINE, anciens
y, avec les annotations de maistre
riers (de Tours). *Tours, Estienne la*
arbrée.— N° 156. V. Taschereau.

ASSEMENT DU CORPS DE VILLE DE TOURS.
maires, eschevins et habitans d'icelle
our, 1661; in-4, demi-rel. dos et
orné. — N° 630. Vente Taschereau,

ers 1663

IER DE HOLLANDE. *Tours, Voe Charles*
pages. N° 1521. V. Taschereau.

1664

ESTURE et profession des religieuses
icre. *Tours*, 1664; in-8. — N° 354.

1667

ITANA ECCLESIA TURONENSIS, sacrorum
irtutibus, et sanctiss. Conciliorum in-
) Domini Victoris le Bouthillier, ar-
a, et studio de opera. M. Joan. Maan.
Turonum, 1667; in-fol. — N° 281.
fr.

DE SCAAP et de la ville de Douay par
des principaux seigneurs qui se sont
cette importante place. *Imprimé à*

ÉTIN DU BIBLIOPHILE.

67, chez *P. Gripon*, pet. in-8.

LILLE par l'armée du roy, avec pour la réduire et ce qui s'en est passé. *Imprimé à Tours, le 7 septembre 1669*. — N° 47

1669

AUDIENCE DONNÉE PAR LE ROI, à son envoyé au roy par l'empereur, le 1669, à Suresne. *Imprimé à Tours, le 7 septembre 1669*. — N° 4699. V. I

Vers 1669

ITEZ DES CÉRÉMONIES OBSERVÉES À LA COUR, par *J. Poinson*. — N° 4148. V.

CE QUI S'EST PASSÉ À LA CÉRÉMONIE, le 1669, à Suresne. *Tours, P. Gripon*. — N° 4699. V. I

ICTOIRE REMPORTÉE SUR LES TURCS, le 1669, à Suresne. *Tours, P. Gripon*. — N° 4148. V.

TORALE DE MOR L'EVESQUE DE TOURS, dans le Saint-Sacrement, le 1669, à Suresne. *Tours, P. Gripon*. — N° 4699. V. I

REMBLEMENTS DE TERRE ARRIVÉS À LA COUR, le 1669, à Suresne. *Tours, P. Gripon*. — N° 4699. V. I

SUR LES PROPÉTIES ET CENT ANS DE LA VIE DE NOSTRADAMUS, touchant la vie de notre invincible monarque, le 1669, à Suresne. *Tours, P. Gripon*. — N° 4699. V. I

1671

RÉPARATIONS D'HONNEUR À J. B. L'EVESQUE DE TOURS, le 1671, à Suresne. *Tours, Jacques Flosce*. — N° 4699. V. I

1672

L'ESGARD DE DIEU, du prochain et de
nille chrestienne en forme de caté-
que. *Tours, veuve J. Poinsot, 1672;*
ento Taschereau.

DIVERS TEXTES DE LA SAINTE ÉCRITURE,
teur de l'Église réformée de Tours).
e Gripon, demeurant à Tours, 1672 ;

u 29 fr. Je ne connais pas d'autre livre d'apo-
rs.

1674

CONFESSEURS PAR S. CHARLES BORROMÉE,
nent de Mgr l'archevêque de Tours
pour les confesseurs de son diocèse.
, 1674; pet. in-8. — N° 911. Vente

Vers 1677

OIRE RIMPORTÉE A EPOUILLE en Catalo-
nandée par le maréchal de Navailles.

bat d'Épouille en Catalogne, où le maréchal de
roy, est du 4 juillet 1677.

1677

II S'EST PASSÉ AU SIÈGE ET A LA PRISE
DELLE DE CAMBRAY par le roy, qui y
nprimé à Tours, chez E. Moreau, le
8 pages.

ille cite quatre Moreau et neuf Morel, mais
e.

1678

L'ÉTAT DU ROY, servant de reglement
s de Tours, du 18 juillet 1677. *Sur*
veau, 1678; in-4 de 19 pages. —

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

HEMÉTIQUE NOUVELLE tirée de ses ann
ans son plus bel éclat et ses plus v
ippon, Tourangeau. *Se vend à Tour*
N° 1214. Vente Taschereau.

1679

OU L'ESCLAVE FIDÈLE, poème (par I
Marmoutiers). *Turin (Tours), B*

Taschereau, 21 fr. Première édition de ce po
urs de l'auteur pour quelques passages trop
paraissait douteux et était contesté, les exem
'avait pas remarqué qu'il existe deux éditions
es exemplaires sont fort rares (c'est celle-ci),
a tout semblable à celle-ci, sauf la suppression

expurgatum a reparu sous un titre différent en
e nom de Benoist Fleury soit véritable. Le m
i de Turin; à plus forte raison l'imprimeur au

Jean de Morillon était né à Tours en 1631, et
Chalmel donne dans le 4^e vol. de *l'Histoire de*
ans le second tirage de 1679 et dans l'édition
l'Histoire littéraire de la congrégation de Sai

Vers 1680

DE SAINT FÉLIX DE CANTALICE, capucin
Jervaise, chanoine de Saint-Martin).
2, portrait. — N° 1877. Vente Tasc

1681

INANCES, MANDEMENS ET LETTRES
e Gourday, archevêque de Tours, de
et. in-8. — N° 268. Vente Taschere

1682

DU CONSEIL RELATIF AUX DROITS SUR
10 mai 1682. *Tours, P. Gripon*, in-4
te Taschereau, vendu 5 fr.

IS DONNEZ AUX CONFESSEURS, par S.

1682; pet. in-8 de 160 pages. — N° 912. Vente

1683

N FUNÈBRE DE MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE, reine de
née en l'église de Tours, le 27

Posceau. 1683 ; in-4. — N° 1318. Vente

1684

PRO CONCESSIS HOSTIBUS induciis panegy-
ronensi collegio societatis Jesu, a Fran-
uronibus, apud Philibertum Masson,
de 47 p. à 18 l. par page.

ANIELAS KOSTKA. *Tours*, Philibert Masson,
1877. Vente Taschereau.

1685

LA RELIGION dans la conversion des pré-
ard, représenté dans deux lettres écrites
osceau (1685), pet. in-4 de 4 pages. —
e.

VENALIS SATYRÆ omni obscenitate expur-
asson, 1685. — N° 408. V. Salmon.

1686

ONENSE illustrissimi ac reverendissimi in
chælis Amelot, etc. *Turonis*, typis Jacobi
; 3 vol. gr. in-8 à 2 col.
ol. une grav. représentant la façade de

1 suite des 3 vol. 12 p. de plain-chant
lestastici imprimées par Christophe Bal-
typographi.

, superbe exempl.

npl. de ce *Bréviaire*. Chacun ne contenai
: *Pars Hyemalis*, *Pars Verna*, *Pars Æsti-*
'is manquait toujours. J'ignore si elle doit
nplaire complet ou bien si elle n'a jamais

YBZ. *Turonibus*, Ph. Masson, 1686 ; in-12.

1687

ME DE LOUIS LE GRAND sur l'hérésie par la
es loix contre ses prétendus reformez,

LETIN DU BIBLIOPHILE

eaux endroicts des écrits,
urs, J. Flosceau, 1687;

VELLES en vers. Cologne
r. fil. dos orné, tr. dor.

n, vendu 14 fr. Suivant le cat.
de la Barre (César-Alexis Chie
ngean, seigneur de la Bourd

1688

L'HOSPITAL DE LA VILLE D
6 p. cart. — N° 63. Ve

IENTES EN FAVEUR DE L'H
n-4 de 50 pages, cart.

1689

DE SIAM, écrite à N. T
Vauquer. — N° 4168.

Vers 1689?

ORDONNÉ PAR SA MAJES
insieurs princes et seign
che sur le duc de Savo,
uzarche.

ES OFFRES FAITES PAR L
issement du repos de l'It
uzarche.

ITION DE M. LE MARQUIS DI
de France à Rome. To

ENANT LES PROTESTATION
itez insoutenables faites
. N° 4168. V. Luzarche.

U COMBAT DONNÉ PAR LES
nte de Chasteaurenault.
71. V. Luzarche.

1690

CE D'INTERDICTION prononcée contre la ville
rs, 1690. — N° 5374. V. Luzarche.

D'ALEXANDRE BRACIUS congreganiste. *Tours, Ph.*
N° 943. V. Salmon.

DE GUILLAUME RUFFIN. *Tours, Ph. Masson,*
° 943. Vente Salmon.

UCTION DES VILLES DE CAOURS, de Chamberry et
re, par l'armée du roy, commandée par M. de
chez P. Gripon, le 22 aoust 1690, pet. in-4
5273. V. Luzarche.

IN FAITE A LA LOUANGE du roi de la Grande-
P. Gripon (vers 1690). — N° 5374. Vente

QUI ONT OBLIGÉ LE ROI D'ANGLETERRE de se reti-
Tours, P. Gripon (vers 1690). — N° 5374.

E DES PROTESTANTS D'IRLANDE, par le comte de
épique. *Tours, Ph. Masson* (vers 1690). —
che.

RES PLAINTES DES ALLIÉS DES ÉTATS D'HOLLANDE
conquestes du roi de France, tant en Flandre
ours, *Jacq. Flosceau* (vers 1690). — N° 5374.

ADIE DU PRINCE D'ORANGE et l'état de celle des
magnols et des autres nations. *Tours, P. Gripon,*

re est occupée par une caricature gravée sur
V. Luzarche.

E MM. DE HOLLANDE, écrite au prince d'Orange,
i donnent avis de leur dangereuse maladie.
vers 1690). — N° 5374. V. Luzarche.

IAL A L'USAGE DES DAMES RELIGIEUSES de l'abbaye
me de Beaumont-lez-Tours, contenant les cé-

IX RETOUR DE LA FLOTTE DU ROY A BREST, après
des Anglais. *Tours, P. Gripon* (vers 1690).
Luzarche.

CONTENANT CE QUI S'EST PASSÉ depuis l'arri-
vée en Angleterre. *Tours, P. Gripon* (vers
V. Luzarche.

MON DU ROY DE LA GRANDE-BRETAGNE. *Tours,*
0). — N° 5371. V. Luzarche.

ROY DE LA GRANDE-BRETAGNE aux seigneurs
sur son bord du vaisseau le Saint-Michel.
vers 1690). — N° 5371. V. Luzarche.

TABLE ET DERNIER JOURNAL de la levée du
Tours, P. Gripon (vers 1690).

he. La levée du siège de Limerick en Irlande par Guil-

OUR UNE JEUNE DAME qui entre dans le monde,
eau de la Barre). *Tours, Fr. Bully, s. d.* (vers
ag. dem.-rel. dos et coins de mar. rouge. —
hereau.

ET LES DERNIERS SENTIMENTS DU SIEUR ASTON,
né par le prince d'Orange. *Tours, Jacq. Flos-*
5371. V. Luzarche.

1691

SIÈGE DE MONS. *Tours, P. Gripon, 1691.* —
siège de Mons avec les particularitez de la
ce. *Tours, P. Gripon, 1691* ; pet. in-4. —
Luzarche.

L'ARMÉE DU ROY, partie de Brest, le 25 juin
asson. — N° 5371. V. Luzarche.

DU COMBAT DONNÉ PAR L'ARMÉE NAVALE DU
r le comte de Tourville contre les flottes
ollande. — *Tours, P. Gripon* (vers 1691). —
Luzarche.

DES VAISSEAUX DE L'ARMÉE NAVALE DE FRANCE,
de Tourville. *Tours, P. Gripon* (vers 1691).
Luzarche.

IN DU BIBLIOPHILE.

ETICLES DE LONDRES ET DE
a Majesté Britannique c
P. Gripon (vers 1691)

ARTIENS touchant l'entre
Bretagne. *A Tours, che
rnoul Seneuze, MDCXC*

DE LA GRANDE ARMÉE N
91). — N° 5371. V. Luz

LA LEVÉE DU SIÈGE DE Q
*nurs, P. Gripon, s. d. (v
34. V. Luzarche.*

1692

UI S'EST PASSÉ AU SIÈGE
ville et de la forteresse,
r, P. Gripon, 1692; pet. i

Vers 1692

LLES DE BRETTEN ET AUT
e maréchal de Duras. *T
V. Luzarche.*

ON DU COMBAT DE FLEURUS
. V. Luzarche.

OMBAT DONNÉ PAR L'ARMÉE
hal de Humières, à l'arn
92). — N° 5371. V. Lu

RAHISON DÉCOUVERTE EN
de Jacq. LUÇON. — *Le v
in à Compiègne. Tours, ,
zarche.*

DE LA CITADELLE, du c
P. Gripon (vers 1692)

LE MARESCHAL DUC DE]

est passé au combat de Steinkerque. *Tours*, 1692).

La bataille de Steinkerque est du 4 août 1692.

DE LA VICTOIRE ou le sanglant combat donné par le maréchal de Luxembourg, commandée par le maréchal de Luxembourg prince d'Orange. *Tours*, P. Gripon (vers 1692). — N° 5371. V. Luzarche.

DE LA DÉFAITE DES ALLEMANS, par l'armée du roi (vers 1692). — N° 5371. V. Luzarche.

DU MARQUIS DE CRENANT, commandant pour le roi (vers 1692). — N° 5371. V. Luzarche.

DE 1500 REBELLES par les troupes et les troupes Britannique en Irlande. *Tours*, P. Gripon (vers 1692). — N° 5371. V. Luzarche.

DE CE QUI S'EST PASSÉ A LONDRES sur la dette pour leur paiement, qui furent à la Trésorerie allumés à la main. *Tours*, P. Gripon (vers 1692). — N° 5371. V. Luzarche.

1693

DE LA VICTOIRE remportée sur les alliés à Nerwinde. *Tours*, P. Gripon.

Le maréchal de Luxembourg gagna la bataille de Nerwinde le 29 juillet 1693.

DE QUELQUES PIÈCES qui concernent les quatre abbés de la Trappe (publié par dom de Bédouin, J. Sambix (*Tours*, Ph. Masson), 1693; in-12. — N° 303. V. Luzarche.

1694

OLLE SUMMORUM PONTIFICUM Leonis VII Alexandri III, etc... *Turonibus*, apud Carolum Flosbach. in-12 de 20 p. B. de Tours.

FACILE POUR APPRENDRE L'HISTOIRE DE FRANCE *Tours*, Ph. Masson, 1694; pet. in-12. — N° 303. V. Luzarche.

ALLETIN DU BIBLIOPHILE

A L'USAGE DES DAMES RE
E DE BEAUMONT LES TOURS, ordre de Saint-Be-
-Mich. Duval (1694) ; gr.

BIT ET DE MÉMOIRE, ou conv
es plus distinguées de l'É
elques particularitez qui s
Grand, par M. L. M. D. 1
Frédéric le Jeune (Tours?
igé, marquis de Châtre.
N° 3448. Vente Luzarche.

1695

DU ROY pour l'établisseme
iant la distribution des
de 14 pag. — N° 1161.

'HÉLOÏSE A ABAILARD (par
Vauquer, 1695 ; pet. in

1696

COMPOSITION, par le R. P
gieux carme, ex-provincia
Ph. Masson, 1696 ; in-8
m, vendu 16 fr. Exemplaire de

RECEUIL DE POÉSIES (par L
y, 1696 ; in-12, v. f. fil.
eau, vendu 20 fr.

1697

RÈGNE DE LOUIS LE GRAND
1. — N° 1117. Vente Sal
SPIRITUELLE pour bien pra
reize vendredis à l'honneu
M. Duval, 1697 ; in-12.

1 VÉNÉRABLE PÈRE DOM CLA
la congrégation de Sain

au monastère de Marmoutier (*sic*) le 9 du mois d'août 1696 (par dom Martin, bénédictin). *Tours, Ph. Masson, 1697; in-8.*

« Cette Vie, dit Chalmel, fut supprimée par ordre des supérieurs de la congrégation. » — N° 383. V. Taschereau, vendu 8 fr.

1699

320. LA VIE DE SAINT MARTIN, Evêque de Tours, avec l'histoire de la fondation de son église (par dom Gervaise). *Tours, Jean Barthe, 1699; in-4, mar. r. dos orné, compart. à la du Seuil, tr. dor. (Rel. anc.)* — N° 246. Vente Taschereau, vendu 41 fr.

321. — TEXTE DES COUTUMES, ... *de Touraine* (avec les coutumes locales). *Tours, H. M. Duval, 1699; in-24, dem.-rel. dos et c. de mar. v. (Cape).* — N° 459. Vente Taschereau.

1700

322. LA SAINTETÉ DE L'ÉTAT MONASTIQUE, où l'on fait l'histoire de l'abbaye de Marmoutier et de l'église royale de Saint-Martin de Tours depuis leur fondation, pour servir de réponse à la *Vie de saint Martin*, composée par l'abbé Gervaise, prevost de l'église de Saint-Martin de Tours, par D. E. B. P. E. M. B. D. L. C. D. S. M. (dom Étienne Badier, prêtre et moine bénédictin de la collégiale de Saint-Martin). *Tours, J. Barthe et Mich. Duval, 1700; in-12, mar. r. fil. tr. dor. (Rel. anc.)* N° 311. Vente Taschereau, vendu 21 fr.

Vers 1700 ?

323. LE MOYEN DE PARVENIR, nouvelle édition, corrigée de diverses fautes qui n'y étoient point et augmentée de plusieurs autres. *A Chinon, de l'imprimerie de François Rabelais, rue du Grand-Bracquemart, à la Pierre philosophale, l'Année pantagruelique. in-12, 1 f. de titre et 544 pag. mar. v. fil. tr. dor. (Purgold).*

N° 4742. Vente Taschereau, vendu 404 fr. Il est superflu de dire que cette édition, ainsi que toutes celles [qui portent cette singulière indication, a été imprimée par les presses de Hollande vers 1700.

324. — CÉRÉMONIAL A L'USAGE DES DAMES RELIGIEUSES DE L'AB-
BYE DE NOTRE-DAME DE BEAUMONT LEZ TOURS, ordre de Saint-Be-
oist, contenant les cérémonies de la vesture et profession des
religieuses, la manière d'administrer les sacrements, avec l'ordre
pour les funérailles. *Tours, Hugues-Mich. Duval, s. d. (vers*

LIOPHILE.

(*Rel. anc.*) — N° 325. Vente

DE CANTALICE, capucin, par
2. — N° 905. Vente Salmon.

ne inspire sur les principales
Louis Doucin. — *Instruction*
manière d'entendre la sainte
h. D

1 vent

URAI

is. T

1

e des

vers

. N°

page

lonna

Prière

ours.

du p

es de

uis

1° 80

Châte

et de

idial

1. V

CATALOGUE DE VENTE

D'UNE BIBLIOTHÈQUE DU XV^e SIÈCLE

Nous devons à l'obligeance de M. de Beaurepaire, le savant archiviste de la Seine-Inférieure, la communication d'un document qui faisait partie des archives de la cathédrale de Rouen, aujourd'hui réunies à celles du département.

Ce document, d'un réel intérêt pour les lecteurs du *Bulletin*, est le catalogue, *avec les prix*, de la vente des livres, imprimés pour la plupart, appartenant à messire Louis Blosset, chancelier de la cathédrale, et vendus après son décès, en 1489. Ce catalogue est rédigé en latin, mais d'une façon sommaire et avec assez de négligence. Il se compose d'un certain nombre d'ouvrages des Pères, de classiques latins, de traités de théologie et de droit canon, en tout vingt-six numéros. Il n'indique pas malheureusement les noms des imprimeurs, non plus que le format, la reliure, la date et le lieu de l'impression, et l'indication des titres n'est souvent ni exacte, ni complète. Toutefois, le nombre des livres imprimés jusqu'à l'époque de cette vente étant relativement peu considérable, il n'est pas impossible de recomposer les titres de plusieurs des ouvrages dont il s'agit, et d'émettre, par suite, quelques conjectures vraisemblables sur les éditions auxquelles ces volumes devaient appartenir.

Nous reproduisons le texte intégral de cet *inventaire* ou catalogue, avec nos hypothèses sur un certain nombre d'articles, hypothèses que nous soumettons à la sagacité de confrères plus érudits.

1. LIBER DECRETORUM, PAPIREUS (sur papier), ex impressione (imprimés). 9 livres.

Nous croyons que l'indication du titre de ce livre, le plus cher de la vente après le n^o 5, est inexacte. Il s'agit proba-

IN DU BIBLIOPHI

e de la collection
vilatio decretorum
: Schœffer (Maye
plaire sur vélin v
nne Laire); soit
: en 1474. Ce qu
ignation, c'est le
t, le recueil des I
t intitulé dans
me faisant suite

t, ex impressione
es premières édit
e commentaire de
six éditions de 1
ust et Schœffer, 1
: sur vélin de l'é
endu 802 fr. (La
ITALIUM, ex impr
même recueil, pr

.UM, pap., ex imp
re est : *Clement*
ess. L'édition *pr*
ieure à 1465, es
çais, Faust et Sc
les deux précède
s également don
utres, seulement
les deux premi
res; des exempl
t de celles de 14
01 fr. dans les v
et Brienne-Laire
ont encore plus
ux-mêmes.

DECRETALES, in quinque

12 liv.

savant Nicolas Tedeschi,

1445, qu'il faut bien se

emporain, auteur du trop

oup plus que légères in-

onnu, comme Tedeschi;

du nom latin de la ville

es deux.

s'agit ici est : In *quin-*

aria. *Venise*, 1475-78,

aire de Blosset était re-

rédacteur fort inattentif

on entre le nombre des

Décrétales mentionnés

papireum, ex impres-

27 s. 6 den.

nières éditions séparées

ichi, sur lequel nous ne

ent, n'ayant jamais ou-

n de ses œuvres complè-

folio.

ANI, papireum, ex im-

27 sols. 6 den.

précédent, de la même

ancto Geminiano super

40 sols.

mentaire sur les Décré-

ons rien du commenta-

eum in duobus volumi-

105 sols.

rtoire ou collection de

, puisque la mention *ex*

TIN DU BIBLIOPH

.. Ce qui est cert
imé à Brescia. L
est, si je ne me
173.

OLI, ex impressio

éditions d'un des
u la plus grande
e, car les *Consili*
ouvrages de Barth
éparées, parues

e ROMA, pap., ex
ou *Romanus* est
ourut archevêque
; habiles théolog
s d'Aquin à l'Un
c augustin qui fit c
le surnom de *Do*
sa solidité imper
; devenir général

Gilles avait été p
ur l'instruction d
ons, qu'il compo
gimine Principis
e connaît que dei
ns le quinzième si
1482. L'exempla
le ces éditions.

t conservé une
ses triomphes sc
; dernières, sa d
elie dans l'église
égué sa riche bibl
(s) la vit encore en

CIVITATE DEI, papireus, in com-
ne. 100 sols.

'air d'un barbarisme. Selon toute
ne édition du texte latin de la *Cité*
taire. Or, le seul commentaire la-
: été imprimé avec le texte, anté-
elui de Th. Valois et Nic. Triveth.
ons : celle sans date, imprimée avec
celle de Mayence (*Schæffer*, 1473,
1 fr., la Vallière), enfin celle de Ve-

argameno. 4 liv. 5 sols.

is, papireus, ex impressione.

70' sols.

oplaire, sur parchemin ou vélin,
scrit. Quant au Tite-Live imprimé,
trois éditions de Rome (1469, 70,
1470), ou de l'une des deux qui
1478 et 1480.

IAN TI THOMÆ (*sic*), pargameno.

77 sols 6 den.

rs que les ouvrages sur parchemin
ts, parce que la mention *ex im-*
s à ces articles. Il serait pourtant
que le rédacteur du catalogue eût
des exemplaires d'éditions gothi-
ait au moins trois de ces éditions
e la *Somme* de saint Thomas d'A-
et celle de Mayence (*Schæffer*,

es M. TULLII, papireus, ex im-

22 s. 6 d.

: cet exemplaire s'explique par le
is des lettres de Cicéron, publiées
s qui suivirent l'invention de l'im-
pas moins d'une douzaine, depuis

us (Rome, Sweynheym et Pannartz, 1467)

OLDRADE, pap., ex impr. 25 sols.
 On émettre aucune conjecture sur l'édition
 retenait cet exemplaire des consultations
 le célèbre, qui fut l'ami intime de Pétrar-
 né par ses contemporains *le Père des Lois*.
 son article dans la *Biographie Michaud* dit
 es consultations étaient fort accréditées en
ne les eût pas fait imprimer ; ce qui n'a rien
 ant, car il est mort en 1335 ! L'impression
 d'Oldrade dans les premiers temps de la
 ouve que ce jurisconsulte jouissait encore
 torité, plus d'un siècle après sa mort.

S COMMENTATUS, in papiro, ex impr., *Ma-*
Masselin, Decano. 42 s. 6 den.

ncore, à cette époque, d'autre commentaire
 lui de Servius ; et l'on connaît trois éditions
 ce commentaire, antérieures à 1489 : celle
Jac. Rubæum natione gallicum, 1475 ; celle
 et celle de Venise, 1486. Selon toute appa-
 aire de Blosset était de l'une des deux pre-
 de « maître Jehan Masselin, » inscrit sur le
 me et de deux des suivants, et transcrit dans
 ait sûrement le nom du précédent proprié-

REPERTORIUM juris, pap., ex imp. 12 sols 6 d.
 SENTENTIARUM in pergamen. 42 sols 6 d.
 u exemplaire sur vélin du fameux ouvrage
 ard, dont l'édition *princeps* est de 1477 (Ve-
 in de Spire).

TERENTII, pap., ex impr. 12 sols 6 den.
 un des auteurs dont il existe le plus d'édi-
 s dans le quinzième siècle. Dans la première
 uel, Brunet en citait déjà dix-sept sans da-
 s, jusqu'en 1481.

22. BREVIARIUM DOCTORUM, pap., ex impr. 18 sols.

23. REPERTORIUM DE LIRA, super Bibliam, in pap., ex imp., *predicto Masselin*. 17 sols 6 den.

Ouvrage du célèbre Nicolas de Lirâ ou Lyrâ (de Lyre, diocèse d'Évreux), mort en 1340. Nous avons peine à croire, vu la modicité du prix, qu'il s'agisse là des cinq volumes in-fol. de commentaires sur l'Écriture sainte (*Postillæ perpetuæ super vetus et novum Testamentum*), imprimés pour la première fois à Rome par Sweynheym et Pannartz en 1471-72, et naguère fort recherchés, à cause de la liste des éditions de ces grands imprimeurs, avec l'indication du nombre d'exemplaires de chacune, qui se trouvent dans le tome V.

Selon toute apparence, il s'agit ici de quelque autre ouvrage de Lyrâ, d'un de ceux dont on trouve le catalogue dans Bellarmin, et que les biographes croyaient tous manuscrits.

24. RHETORICA ARISTOTELIS, in pargameno. 5 sols.

C'était bien certainement un manuscrit, car on ne connaît pas d'édition séparée de traduction latine de cet ouvrage antérieure à 1489.

25. RHETORICA TARDIVI, pap., imp. 5 sols.

C'est évidemment la *Grammatica et Rhetorica* de Guillaume Tardif, imprimée à Paris par de Cæsaris vers 1480; édition rarissime, et qui resta longtemps inconnue aux bibliographes.

Guillaume Tardif, professeur au collège de Navarre, lecteur de Charles VIII, etc., est aussi l'auteur d'un livre composé par ordre de ce prince, et bien connu des bibliophiles, *le Livre de l'Art de la Fauconnerie*, imprimé pour la première fois par Vérard en 1492.

26. CASUS BREVES, seu Notabilia Decretalium cum aliis, in pargameno, prælibato Masselin. 8 sols.

La vente de ces vingt-six articles produisit une soixantaine de livres parisis, chiffre insuffisant pour couvrir le passif du défunt, car il paraît que le pauvre Louis Blosset était mort

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

trouve à la suite du catalogue
n faite sur ladite vente « par
autres, notamment par Je
-trois ans, chanoine de B
quante-quatre ans, et Gu
cinq ans, serviteurs et con
neuré avec lui à Paris,
Il est dit aussi que les o
leurs gages ni de leurs fra
le que Blosset avait acqu
qu'il était attaché à la
t-Paul, qui était encore al
e Paris. Évidemment ce
s moins lettrés du clergé
y avait guère d'ecclésiastiques
possédassent autant de li
latins imprimés, à une époque
nancements de l'imprimerie
vres lui avaient coûté bien
ette vente ayant eu lieu,
e fâcheuses circonstances

REVUE CRITIQUE DE CATIONS NOUVELLES

T CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE,
LERC, par M. L. Bertrand
aris, *L. Techener*, 187
ges, tiré à 250 exemplaires

à l'auteur de l'excellent livre
nous demanderons aux lec

Bibliophile combien, parmi eux, connaissent Laurent Josse Le Clerc? Bien peu, sans doute, pourront répondre affirmativement. En tout cas, ils avoueront qu'ils en savent fort peu de chose. Nous-même qui avons étudié pendant trente ans l'œuvre gravé du père, nous ne savions presque rien de la vie et des ouvrages du fils. Les biographies générales sont, à l'égard de ce savant, tout à fait insuffisantes. Désormais il n'en sera plus ainsi, et si l'on ignore tout ce que les études historiques doivent à l'abbé Le Clerc, on sera bien coupable. On n'aura pas même la ressource d'invoquer les circonstances atténuantes, puisqu'on peut lire dans un bel in-8 de 352 pages, terminé par une table très-ample, tout ce qui concerne la vie, les ouvrages et la correspondance littéraire d'un homme aussi modeste qu'érudit qui a été en relations suivies avec les chercheurs du dix-huitième siècle tels que le président Bouhier, La Monnoye, Bimard de la Bastie, dom Liron, les Pères Lelong et Desmolets; enfin avec l'illustre Massillon et d'autres écrivains moins célèbres.

L'abbé Le Clerc était Sulpicien, et l'étude très-complète que vient de publier M. l'abbé Bertrand, est l'œuvre d'un autre Sulpicien. Ce début est, on doit l'espérer, un premier pas dans une voie nouvelle conduisant à l'étude des ouvrages dus aux membres de la compagnie de Saint-Sulpice. Si les Bénédictins et les Oratoriens sont justement célèbres, ce n'est pas qu'on ne trouve dans d'autres compagnies, comme celle de Saint-Sulpice, des hommes très-distingués. S'ils sont peu connus, cela tient à ce que leur modestie, ainsi que le fait remarquer M. l'abbé Bertrand, « s'accommodait volontiers d'un demi-jour quasi-monastique et qu'ils aimaient le travail pour le travail. »

Ce qui distingue surtout l'abbé Le Clerc, c'est une ardeur constante, presque fiévreuse, à la recherche de la vérité. Partout et toujours, il poursuit l'erreur là où il la rencontre, que ce soit dans Bayle, dans Moréri, dans le *Journal de Trévoux* ou ailleurs. Avant tout la vérité, telle est sa devise. L'a-t-il toujours trouvée? — Nous répondrons : Presque toujours. C'est à peine si l'on peut relever dans ses ouvrages de légères erreurs signalées, du reste, par son biographe, très-friand lui-même des minuties de l'histoire littéraire et qui ne laisse échapper aucune occasion de redresser un fait ou une date. L'abbé Le Clerc est donc avant tout un éplucheur de biographies. Dès le début de ses travaux sur Mo

ÉTIN DU BIBLIOPHILE.

ments de l'avocat Mathiet
le critique s'attaque à Ba
node à réfuter. Quant aux
veillies par ses continuateu
dditions ou rectifications.
e, un grand travail biogr
Dictionnaire de Richelet. Se
r soixante feuilles, devaient
Richelet en tête du premie
s éditeurs forcèrent l'abbé
e renfermer dans trente f
egret de l'auteur obligé de
le Richelet, qui devait être
ulièrement écourté, ainsi
i trouve encore dans cette
rand nombre d'articles su
nus. Ce sont justement le
a trouve de curieuses rév
vainement ailleurs. Par c
a donné pour la première
roira bien dire en réponda
1680; et mieux encore et
même, que ce fut une i
rien ! Jombert s'est trompé
rité, il faut la chercher da
8, à l'article Perachon. O
leux autres auteurs, les al
t, dans des ouvrages dive
l'invention.

recherches de l'abbé Le Cl
ages imprimés, ces ouvra
ouvertes. Sa correspondanc
biographe n'a pas manqué
me abondent en renseigne
de l'histoire littéraire. Sai
Sauadon est Guillot; que
Montfaucon; que Valincon
que la *Pharmacopée* de Ba
qu'en ait dit M. Émile Ch

a pu être pris en faute, quoi qu'en ait dit Marais obligé de reconnaître plus tard que l'abbé Le Clerc avait signalé 600 fautes très-réelles ? Nous bornons là ces citations que nous aurions pu multiplier. Ce sont, si l'on veut, les mièvreries de l'histoire ; mais tous ces petits faits intéressent vivement les chercheurs, et M. l'abbé Bertrand en signale une foule soit dans le corps de son livre, soit dans les notes. En le lisant, on reste confondu du soin qu'il a pris pour arriver, encore plus que ne l'a fait l'abbé Le Clerc, au dernier degré de l'exactitude. Rien ne lui a coûté. Il ne se contente pas de fouiller les imprimés et les manuscrits des dépôts publics. Il écrit de tous côtés, en France et à l'étranger. Si l'on lui signale un manuscrit de l'abbé Le Clerc, qui se serait envolé d'Amiens à Stockholm, il se met sur la piste et obtient par une voie quasi diplomatique une réponse qui ne le satisfait pas. Pour éclaircir ses doutes, il se fait envoyer un fac-simile du manuscrit et il reconnaît que c'était une copie et non un original.

Les bornes de cet article ne nous permettent pas d'insister sur tout ce qu'on rencontre de curieux et d'intéressant dans les écrits de l'abbé Le Clerc, si bien analysés dans le livre de M. l'abbé Bertrand. Disons seulement que les bibliophiles y trouveront une liste des écrits de l'abbé Le Clerc, bien plus ample que celle de Quérard, qui lui a consacré seulement quelques lignes et n'a pas connu les ouvrages religieux de Le Clerc. On jugera de l'étendue des indications données sur ces livres et leurs différentes éditions quand on saura que leur nomenclature n'occupe pas moins de neuf pages d'une impression fine et serrée.

Disons au surplus que si les ouvrages théologiques de l'abbé Le Clerc n'ont pas été négligés par son biographe, ils sont loin d'occuper la place principale dans le volume qu'il lui a consacré. C'est surtout de l'histoire critique qu'il s'occupe avec de tels détails que, pour la *Bibliothèque du Richelet*, par exemple, une multitude d'articles sont analysés avec des explications indiquant pourquoi ils n'ont pu arriver à la perfection à laquelle leur auteur aurait voulu atteindre. Cette tendance du clergé français à s'occuper d'histoire littéraire est à signaler. Peu de temps avant la publication du beau et intéressant volume de M. l'abbé Bertrand, l'abbé de La Grange publiait un saint Paulin presque entièrement littéraire et fort différent du poème de Perrault.

Quant à M. l'abbé Bertrand, si nous avions connu son livre avant

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Sébastien Le Clerc et son Œuvre,
rieuses indications. Nous y aurions
termes l'abbé Le Clerc a vengé son
de plagiat au sujet de l'Ordre fi
que nous ignorions.

plagiat, nous espérons apprendre
, par l'abbé Le Clerc, que Quérard
été retrouvé. Il paraît être définitif
aide des patientes recherches de
e faire une idée de ce que contenait
uteur, tout en signalant les plagis
les auteurs qui ont été faussemen

le manuscrit qui contenait sans do
ivre de M. l'abbé Bertrand contie
et toutes littéraires de l'abbé Le
moins intéressante de cette étude
tre tout l'homme.

minant que la vie de l'abbé Le
aire de Saint-Sulpice, s'est écoulée
n des détails donnés par son histo
le ces deux villes.

E. A

DE PALMYRE, par M. LU
l. Paris, Sandoz, 1877; in

it ses études sur Rome à l'époque
ucien Double a rencontré l'étran
et de l'empire palmyrénien, et
soulève un volume égal sinon sup
edents. Je n'ai pas la prétention
almyre, Odenath et sa veuve Zén
rds j'ai parcouru — je le dis en
l'*Histoire de Zénobie* qu'un inci
onsacré en 1758 à la reine de Pal
guement appris que Zénobie avai

dans la seconde moitié du III^e siècle, un empire arabe dont la capitale était Palmyre ; que vassale de Rome elle n'avait pas tardé à secouer le joug et à se déclarer indépendante ; que maîtresse un instant de l'Égypte elle avait été attaquée par Aurélien et n'avait pas tardé à succomber dans Palmyre même ; qu'après sa défaite et le sac de sa capitale elle était venue à Rome orner le triomphe de son vainqueur, et qu'enfin elle avait eu la honte de mourir tranquille et pensionnée par son vainqueur dans une des plus gracieuses villas de Tivoli. Je savais cela et l'avais complètement oublié. Si je me le rappelle aujourd'hui et si j'en sais un peu plus long, c'est à M. Double que je le dois et c'est lui que j'en remercie. Il m'aura rendu un service signalé en m'enlevant la fantaisie de relire Jouve de Hauteville si jamais elle m'était venue. Toujours est-il que mes éloges ou mes critiques d'un livre qui m'a appris le peu que je sais n'auraient aucune valeur aux yeux du public — qui ne me lira pas — ni à plus forte raison aux yeux de l'auteur qui me lira peut-être.

Mais ce qu'il m'est permis de dire, c'est que M. Double, aux yeux de quiconque s'est occupé tant soit peu d'archéologie et de collation des textes, a fait preuve d'une remarquable faculté d'investigation et d'une sagacité qui résulte inévitablement de la connaissance approfondie d'un sujet. Il éclaire les obscurités et concilie les contradictions de l'historien latin de Zénobie, Trebellius Pollio, par les précieux documents que MM. de Vogué et Waddington ont rapportés de Palmyre même. Grâce à ces guides il a retrouvé, ce me semble, les linéaments principaux de la figure de Zénobie et lui a donné tous les caractères d'une ressemblance sinon certaine, au moins fort probable. Je n'entends rien au palmyrénien et à l'araméen, mais mon bon sens me dit que si M. Double n'a pas dit la vérité sur Zénobie, il s'en faut de bien peu. J'ajoute que cette vérité est exprimée dans une forme des plus attrayantes, dans une langue correcte, animée, colorée, peut-être même un peu trop colorée. L'histoire est une muse sévère et la description d'un triomphe à Rome n'est plus à faire. C'est la seule critique que je me permettrai sur un livre auquel j'accorde un grand mérite celui d'intéresser les lecteurs de 1878 par la narration de faits qui se sont passés en 273 ; voilà seize cents ans.

C. R.

DU BIBLIOPHILE.

UIEU, SA VIE ET
Paris, Didier, 18

évidemment à l'étude
car il a fallu un temps
impliées pour composer
t cependant encore a
ient de n'avoir pu avo
la famille possède et
avec la légitime amb
eps des œuvres de s

le livre de M. Vian es
quien et l'on y trouve
es plus nombreux et s
s pas d'analyser sèch
ar un plan excellent :
représenté Montesqui
drapé de l'antique co
tré de la tête aux pieds
C'est ce qui fait l'int
ra plus d'une surprise.
observe-t-il pas toute la
re y gagne encore en

e monographie, et nou
vu autrement que sou
son caractère person
ent très-gai, et c'est
nter ainsi sous son vi
a famille se décide à de
uses qu'elle possède,
dont nous parlions en

PRIX COURANT DES LIVRES ANCIENS

REVUE DES VENTES

LIVRES ANCIENS PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE M. P***
(de Portalis) (4 février). — Grande affluence à cette vacation, composée de livres intéressants pour la plupart et dans de belles conditions d'exemplaires. Nous citerons, parmi les livres qui ont été adjugés, les suivants :

1. Biblia. *Lutetiæ, ex officina Roberti Stephani*, 1545; tome en 2 vol. marb. vert à riches compart. tr. dor. (*Anc. rel.*) — 1805 fr.

Exemplaire de Diane de Poitiers, avec les D et les croissants enlacés. Acquis à la vente Perkins. Les chiffres du milieu des plats étaient restaurés.

11. Les Provinciales. *Cologne, Pierre de la Vallée*, 1657, in-12, mar. bleu, riches compart. doublé de mar. rouge, dent. tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz.*) — 880 fr.

Hauteur : 430 millim. Exemplaire de la vente Benzon, où il a été adjugé 4000 francs.

13. Oraison funèbre de très-haute et très-puissante princesse Anne de Gonzague de Clèves, princesse palatine, par messire Jacques-Bénigne Bossuet. *Paris, Mabre-Cramoisy*, 1685; in-4, mar. noir. (*Aux armes de la princesse palatine.*) — 1600 fr.

Exemplaire en grand papier de l'édition originale.

19. Les Essais de Michel, seigneur de Montaigne. *Paris, Abel Langelier*, 1588; front. gravé, in-4, v. fauve. (*Anc. rel.*) — 1100 fr.

Édition comprenant l'édition originale du troisième livre. Les deux euillets qui suivent le titre sont plus courts.

38. Iconologie par figures, par Gravelot et Cochin. 4 vol. in-12, mar. bleu. (*Lortic.*) — 1300 fr.

Exemplaire dont les trois premiers volumes sont avant la lettre, et dans lequel on a inséré vingt des dessins originaux de Cochin à la sanguine et au crayon noir.

40. Figures de l'histoire de France, dessinées par Moreau le jeune. *Paris, Moreau le jeune*, 1785; in-fol. mar. rouge, fil. tr. dor. (*anc. rel.*), avec les fig. du supplément en demi-reliure. — 695 fr.

Sur le premier feuillet de garde, on lit cette note d'un excellent bibliophile :
Collationné complet le 18 juillet 1788. J.-J. de Bure l'aîné.

ULLETIN DU BIBLIOPHILE.

pho, Bion et Moschus, trad. par M
phos, 1780, fig. d'Eisen, in-4, m
rel.) — 255 fr.

papier.

e Tibulle, traduction de Mirabeau, figures de
195, 3 vol. in-8, mar. rouge. — 260

papier. Les figures sont avant la lettre.

Caro Della natura delle cose, libri s
d'Eisen et Cochin, 2 vol. in-8, n
ne.) — 290 fr.

ne grande fraîcheur, mais dont les figures son

u Banny de Liesse, étudiant à Tholos
541 ; — La Suytte du Banny de Li
2, mar. bleu, fil. tr. dor. (Capé.)

le la Marguerite des princesses,
re. Lyon, Jean de Tournes, 1547, fi
l. mar. rouge, fil. tr. dor. — 1400
iure ancienne.

rses du sieur D... (Boileau-Despré
1674 ; fig. in-4, mar. rouge. — 270
reliure ancienne très-ordinaire.

s mises en vers par J. de La Font
en 2 vol. in-fol., v. gr. fig. d'Oudry
1 papier moyen, qui est celui où le tirage des
Singe et du Léopard est avec la remarque.

Fontaine. A Amstardam, 1762, figu
r. citron, fil. tr. dor. (Derome.) — 1
s généraux. L'entourage du portrait, en méda
de burin.

Mme Deshoulières. Paris, Ville
es en un vol. in-12, mar. rouge d
lent. (Anc. rel.) — 1000 fr.

es du président le Voyer d'Argenson, auquel
e de vers qui forme le dernier feuillet.

, poème pour Voltaire. Paris, 1767 ;
r. rouge, fil. tr. dor. (Anc. rel.) —

84. L'Art de peindre, par Watelet. *Paris*, 1760, fig. de Pierre, gr. par Watelet, in-4, mar. vert., dent. tr. dor. (*Anc. rel.*) — 385 fr.

Aux armes de Mérard de Saint-Just, avec sa devise : *l'Honneur et l'Amour*.

86. Les Saisons, poème, par Saint-Lambert. *Paris*, 1775, fig. de Moreau le jeune, in-8, maroquin vert, fil. tr. dor. (*Anc. rel.*) — 210 fr.

88. OEuvres choisies de Gresset. *Paris*, an II; 1 vol. in-12, fig. de Moreau le jeune avant la lettre, mar. bleu. (*Bozérien.*) — 245 fr.

90. Roland furieux, poème héroïque de l'Arioste, trad. en français, par Dussieux. *Paris*, Brunet, 1775; 4 vol. in-8, fig. de Cochin, mar. rouge. (*Anc. rel.*) — 235 fr.

Exemplaire Van der Helle.

91. La Gerusalemme liberata di Torquato Tasso. *Parigi*, Delalain, 1771; fig. de Gravelot, 2 vol. in-8, mar. rouge. (*Anc. rel.*) — 390 fr.

96. Théâtre de Pierre Corneille, avec comment. de Voltaire (*Genève*), 1764; 12 vol. in-8, fig. de Gravelot, mar. rouge, fil. tr. dor. (*Anc. rel.*) — 745 fr. — A M. Ed. Bocher.

Exemplaire avec les armes de La Borde de Méréville.

98. Les OEuvres de Monsieur de Molière. *Paris*, Denys Thierry et Claude Barbin, 1674-75; 7 vol. in-12, mar. rouge, tr. dor. (*Thibaron.*) — 985 fr.

Première édition collective des comédies de Molière. Hauteur : 455 millim. Bel exemplaire, mais altéré au lavage.

100. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé (par Longus, traduit par Amyot) 1718; in-12, mar. rouge, fil. tr. dor. (*Thibaron.*) — 450 fr.

Figures gravées par B. Audran d'après les peintures du Régent. La figure des *petits pieds* s'y trouve. L'exemplaire quoi qu'annoncé relié ne l'était pas et laissait beaucoup à désirer.

105. Les OEuvres de maître François Rabelais, avec remarques de Le Duchat. *Paris*, 1751; fig. de Bernard Picart et Du Bourg, 3 vol. in-4, mar. citron, fil. tr. dor. (*Padeloup.*) — 5900 fr.

Exemplaire en grand papier du marquis de Courtanvaux, du prince Radziwill et de Benzon.

123. Les Liaisons dangereuses, par Choderlos de Laclos. *Londres*, 1796; fig. de Monnet et de Mlle Gérard, 2 vol. in-8, mar. bleu, fil. tr. dor. (*Cuzin.*) — 675 fr.

Exemplaire en papier ordinaire contenant les figures avant la lettre et neuf eaux-fortes.

LLETIN DU BIBLIOPHILE.

sire Gaspar de Colligny, seigneur de Chastil-
rance. *A Leyde, Elzevier, 1643.* — Mémoires
ligny. *Elzevier, 1643, 2 part. en 1 vol. pet.*
195 fr.

umes de la collection des Elzeviers. Haut. 434 millim.
de travers, de sorte qu'il n'avait guère que 430 millim. de

ersécutions et guerres faites depuis l'an 1555
561, contre le peuple appelé Vandois. *Nov-*
1562; in-8, vélin. — 205 fr
mpleire.

ES ET PRÉCIEUX. — (25 février
l'un petit nombre de livres c
et qui ne pouvaient manquer
tibles que nous allons mentionn
ortaient pas de l'ordinaire; i
ui étaient dignes d'une sérieu
utrefois un légitime succès :
ontaigne, édition nouvelle. *Pari*
maroquin rouge, tr. dor. (*Trau*

marges, avec la préface *Ceci est un*
ligne 4, *que uno.*

, traduite en françois par le M.
l. pet. in-12, maroquin rouge, j
David traduit en français. *Pari.*
de maroq. r. tr. dor. (*Boyet*).
ure est de la plus grande fraîcheur.

et mortis Jesu Christi figuris :
lswert. *Antuerpiæ, 1622, in-8*
. (*Trautz-Bauzonnet.*) — 345 fi
dorure était, on peut s'en douter, de la
rure était-elle bien placée sur ce livre?

La Cité de Dieu traduite en f
, maroq. r. fil. tr. dor. — 280
e; reliure ordinaire.

. Confessions traduites en fra
), in-12, maroquin r. fil. — 16
tesse d'Artois. Cet exemplaire proven

Recueil d'oraisons funèbres. *Paris*, 1689; in-12, maroquin r. fil. tr. dor. (Hardy-Mennil.) — 250 fr.

Recueil des oraisons funèbres (160 millim.). Exemplaire de

Maximes et réflexions sur la comédie. *Paris*, 1694, in-12, maroquin r. fil. tr. dor. (Anc. rel.) — 130 fr.

Très-rare dans cette condition.

Les Œuvres complètes. *Paris*, Rigaud, 1707, in-12, maroquin r. fil. tr. dor. (Anc. rel.) — 480 fr.

Recueil de Maxime Le Clerc, dont il porte la signature sur chaque volume, avec un portrait de Bourdaloue ajouté.

Annuel et les commentaires de Simplicius, traduits avec des remarques par Dacier. *Paris*, 1713; 2 vol. in-12, maroquin r. fil. tr. dor. (Padeloup?) — 175 fr.

Charles Brunet.

Les Caractères de Théophraste, traduit du grec, avec des remarques sur les mœurs de ce siècle. *Paris*, Estienne Le Clerc, 1696, in-12, maroquin r. fil. tr. dor. (Capé.) — 150 fr. M. Crepet.

Recueil, la dernière publiée sous les yeux de l'auteur.

Recueil. Réflexions et sentences morales; cinquième édition, Claude Barbin, 1678, in-12, maroquin, v. tr. dor. (Bauzonnet.) — 415 fr.

Recueil, publiée du vivant de l'auteur. Exemplaire grand de marges

(Hartmannus). De omnibus illiberalibus sive vitiis. *Frankof.*, 1574, pet. in-8, maroquin rouge, v. tr. dor. (Trautz-Bauzonnet.) — 305 fr.

Recueil d'Amman représentant les artisans dans chacune de leurs professions et les costumes de leur époque.

L'Iliade et l'Odyssée (trad. de la Valterie). Suivant l'édition imprimée à Paris, chez Claude Barbin (Holl., à la vente de la bibliothèque de la Reine; 2 vol. pet. in-12, maroq. citron, fil. tr. dor.

Recueil, appartenant à la collection elzevirienne; elle est ornée de figures de la main d'un graveur très-médiocre.

Les Géorgiques; en vers français, par Dehlle. *Paris*, 1671, in-8, mar. r. fig. tr. dor. (Anc. rel.) — 380 fr. Recueil, comtesse d'Artois. Figures d'Eisen avant la lettre.

Recueil satirique, ou Recueil parfait des vers piquans et des contes de ce temps (Holl., Elzevir, à la Sphère). 1666; 2 vol.

BULLETIN DU BIBLIOPH

satyrique du S^r Théophile (*Holl., Elzevir*), 1660. 3 vol. in-12, maroquin citron, fil. tr. dor. r.

., Fables choisies mises en vers. *Paris, Denys de Barbin*, 1678; 5 vol. in-12, figures, maroquin dor. — Les Œuvres posthumes. *Paris, Guille*, 1696; in-12, mar. r. fil. tr. dor. (*Brany*). —

6, publié par Mme Ulrich, contient quelques fables qui com-

et nouvelles en vers. *Amsterdam*, 1685, 2 1 in-8, maroq. r. fil. tr. dor. (*Trautz-Bauzot*

bonne édition sous cette date. Les figures de Rome épreuves.

ouvelles en vers, par M. de la Fontaine. *An (arbou)*, 1762; 2 vol. in-8, portraits par Fic, enl-de-lampe par Choffard, maroquin r blé de maroq. rouge large dentelle. (*Anc.*

ges (175 millim.), mauvaise reliure.

meilleurs Contes en vers. *Londres (Paris, Ce in-18*, maroquin rouge (*Anc. rel.*) — 10! ages 105 et 119 du tome II ont été interverties au trag gi-comédie, par Corneille. *Suivant la copie s (D. Elzevir)*, 1644; pet. in-12, 87 page

111m. de hauteur et 77 millim. de largeur. Cette jolie re théâtre.

Œuvres. *Paris, Denys Thierry, Claude B ouillet*, 1682; 8 vol. in-12, figures, maroquin Mennil.) — 300 fr.

uvres, avec des observations sur chaque is, 1773; 6 vol. in-8, maroquin rouge, fil r.

n jeune. Exemplaire en ancienne reliure.

ivres. *Paris, chez Denys Thierry*, 1697; 2 et frontispice gravés; maroquin rouge, filet le-Duru.) — 300 fr.

n publiée sous les yeux de l'auteur.

74. Regnard. Les OEuvres. *Paris, Pierre Ribou, 1708*; 2 vol. in-12, figures et frontispices gravés, maroq. r. fil. tr. dor. (*Hardy-Mennil.*) — 660 fr.

Édition originale sous le nom d'OEuvres auquel on a joint : *le Légataire universel et la Critique du Légataire*, 1708. Mauvaise reliure.

75. Longus. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé (trad. par Amyot). *S. l., 1718*; pet. in-8, mar. bl. dent. fil. tr. dor. (*Derome.*) — 880 fr.

Premières épreuves des figures du régent. La figure des *petits pieds* se trouve dans cet exemplaire.

76. OEuvres de maître François Rabelais, avec des remarques de M. Le Duchat, figures de Bernard Picart. *Amsterdam, 1741*; 3 vol. in-4, mar. r. fil. tr. dor. (*Anc. rel.*) — 810 fr.

Bel exemplaire d'un ouvrage fort recherché dans cette condition. La date du tome II a été grattée.

77. Heptaméron français. Les Nouvelles de Marguerite, reine de Navarre. *Berne, de la Société typographique, 1780*; 3 vol. in-8, maroquin r. fil. tr. dor. (*Anc. rel.*) — 780 fr.

Exemplaire grand de marges (183 millim.). Les figures de Freudenberg sont de toute beauté et avant les numéros.

80. Le Temple de Gnide. *Paris, 1772*; gr. in-8, maroquin r. filets, tr. dor. (*Reliure ancienne.*) — 1110 fr.

Texte gravé, figures d'Eisen, belles épreuves.

82. Marmontel. Contes moraux. *Paris, 1765*; 3 vol. in-8, maroquin r. fil. larges dentelles, tr. dor. (*Anc. rel.*) — 1840 fr.

Superbe exemplaire en papier de Hollande. La reliure, couverte de dorures et bien conservée, porte les armes du comte de Maurepas. Les figures de Gravelot sont en premières épreuves, avec la lettre grise.

89. Saint-Evremond. OEuvres, avec la vie de l'auteur, par Des Maizeaux. *Paris, 1753*; 12 vol. in-12, papier de Hollande, maroquin rouge. — 425 fr.

Très-bel exemplaire en reliure ancienne ordinaire.

91. J.-J. Rousseau. OEuvres. *Amsterdam, 1769*; 11 tomes en 13 vol. in-8, figures, maroquin r. fil. tr. dor. (*Anc. rel.*) — 500 fr.

Très-bel exemplaire en grand papier. Cette édition est ornée des figures de Gravelot.

93. Montesquieu. Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence. *Amsterdam, 1734*; in-12, maroquin jans. tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet.*) — 410 fr.

Édition originale. Portrait ajouté. Exemplaire de premier tirage avec le feuille d'errata à la fin.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

ur Hérodote, ou Traité de la conf
es avec les modernes (par H. Estie
n-12, v. ant. (*Exemplaire non re*
gé chronologique de l'histoire d
énault). *Paris*, 1749; gr. in-4 réglé, figures et
s Cochin, maroquin r. dentel

nd papier de Hollande avec le front
re.

es de Philippe de Commynes
8, in-12, titre gravé, mar.

0 millim.).

s (en relief, commencé sous le
739.) *Paris*, 1740; gr. in-fo
250 fr.

nes de la ville de Paris. Fleurs de li
sent de l'Empire ottoman, t
uen, 1677; 2 vol. in-12, 1
) — 390 fr.

s de dédicace, aux armes du doe
r le dos de la reliure.

Beaux-Arts, courrier europ
r, 1859-1877; 19 années en 4
maroq. r. tête dorée, non

nes de France.... in-folio re
n. — 2950 fr.

commencement du quinzième siècle,
s gothiques.
crit appartenait à la famille *Mauduit*
ncernant la charge d'introdu
marquis de Verneuil), 1747-1
tr. dor. (*Anc. rel.*) — 371 f
Lonches.

la dédicace au roi est signée de l'aut
ctions de la charge d'introducteur d

NOUVELLE ÉTUDE

SUR LA CHANSON D'ANTIOCHE

(Suite¹.)

J'ai rappelé l'opinion qu'après un sérieux examen je m'étais formée de cette importante Chanson de geste : M. Pigeonneau, professeur au collège Saint-Louis et à l'École libre des sciences politiques, n'a pas eu besoin d'une aussi longue étude pour exprimer un jugement tout à fait opposé. A l'entendre, le pèlerin Richard n'avait pas été du pèlerinage de Syrie; il avait composé son poème vingt ou trente ans après le retour des Croisés, et sans même avoir quitté son pays de Flandres : ce qu'il avait raconté, il l'avait trouvé dans les relations latines précédentes, surtout dans Albert d'Aix et dans Tudebode. Pourtant, il avait çà et là cousu, à la trame que d'autres lui avaient fournie, quelques lambeaux, quelques *tronçons* sans unité, sans lien, en faveur des prouesses plus ou moins réelles de ses compatriotes. Voilà pour Richard.

Puis M. Pigeonneau, lisant avec les yeux de l'imagination ce que j'avais écrit sur l'œuvre du Pèlerin, me faisait dire que tous les historiens de la Croisade, sans en excepter le plus ancien de tous, Tudebode, avaient été les copistes de la Chanson d'Antioche. Or, au lieu d'avoir rien dit de pareil, j'avais reconnu que le plus grand nombre des *thèmes*, livres ou chapitres de Tudebode, paraissaient rédigés sous l'impression des événements racontés. « Ils semblent dictés le jour ou le lendemain de chaque action décisive, tant ils portent le cachet d'un bulletin de bataille. C'est l'expression du premier sentiment qu'on voulait communiquer aux chrétiens de l'Occident. » (*Chanson d'Antioche*,

(1) Voy. *Bulletin du Bibliophile*, octobre-novembre 1877.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

xxviii.) » Les livres de Foucher de Caen, de Raimond d'Aguilers et d'Albert d'Aix, plus anciennement que les Tudebode, me semblent n'avoir dû que peu de chose à notre Chansonien que chacune de ces relations, dans sa première, fût indépendante des autres, il ne fallait pas que tous les paragraphes mis sous le couvert de Tudebode n'eussent pas de la même autorité et n'eussent pas été aussi immédiatement. Le texte conservé et publié par dom Mabillon avait surtout fait allusion à Raymond d'Aguilers et à Raoul de Caen. Ces chapitres y forment même un tel contraste avec les autres que la critique s'était vue contrainte d'y recourir à l'interpolation de chansons de geste. M. Pigeon ne la Chanson d'avoir mis à contribution les latins. J'ai exprimé le sentiment contraire, auquel je ne puis pas de ramener M. Pigeon lui-même.

Les académiciens, éditeurs de la grande collection *Historiens des Croisades*, ont reconnu que la chronique liée sous le nom de Tudebode avait été faite de pièces recueillies, et qu'on y avait ajouté d'assez nombreuses empruntées à d'autres ouvrages. Le prêtre Tudebode, devenu de Syrie, avais-je dit de mon côté, au lieu de vouloir faire de l'histoire de la Croisade un corps d'usage du commun des fidèles. Dans cette introduction (ou l'on aura) ajouté le premier thème (la croisade de Pierre l'Ermite); le dixième où se trouvent les entretiens de Corbaran avec sa vieille mère; où se trouve la liste fabuleuse des anciens rois. Pour ce qui regarde ce treizième chapitre de Tudebode, je dois remarquer qu'il était dans l'esprit des Chansonniers de donner, avant le récit d'une grande bataille, le nom de ceux qui commandaient les échelles ou les chefs de l'armée ennemie. Richard le pèlerin n'avait pas fait d'énumération; mais n'est-on pas surpris de voir un grand nombre de ces chefs ennemis transformés ch

l'ignorant Tudebode en autant de rois, prédécesseurs de l'antique Antiochus? C'est donc ici, suivant toutes les vraisemblances, la chronique latine qui nous présenterait le reflet d'un couplet mal retenu de la Chanson de geste.

D'ailleurs, il est certain que plusieurs récits poétiques de la Croisade avaient été des premiers, sinon les premiers, répandus en France par la voix des jongleurs et qu'on avait avidement écouté ces récits destinés aux laïcs. Ceux qui, parmi les clercs non croisés, avaient entrepris de recueillir les gestes de la guerre sainte, nécessairement durent tenir compte de ce que les trouvères et les jongleurs avaient déjà chanté. Mais un clerc latiniste aurait rougi d'avouer qu'il eût puisé dans une telle source; jamais il n'eût daigné l'indiquer ni même avoir l'air de l'avoir connue; bien différent des trouvères qui ne manquaient jamais de mentionner le livre latin qu'ils avaient pu lire pour le mettre à la portée des gens du siècle. Les bibliothèques d'Angleterre conservent une chanson de geste de la première Croisade, que son auteur présente comme la simple reproduction de l'*Historia hierosolymitana* de Baudri, archevêque de Dol (faite elle-même sur le modèle de la relation de Tudebode). Le trouvère anonyme se complaît à vanter le savoir et la grande autorité du prélat dont il va reproduire le livre en faveur du monde non lettré. De son côté Albert, chanoine et gardien de l'église d'Aix, avait écrit pour les clercs l'histoire de la même Croisade, sans connaître les relations latines déjà publiées : mais il aurait cru trop ravalier sa dignité de clerc en avouant ce qu'il empruntait aux récits des jongleurs populaires. Il dit seulement qu'il avait écouté ceux qui devaient être le mieux informés des événements. *Decrevi ex his aliqua memoriæ commendare quæ auditu et revelatione nota fierent ab his qui præsentes adfuissent.*

En ce temps-là, où l'on imaginait tant, en se défendant toujours d'imaginer, on obligeait ordinairement les chanteurs de geste à dire comment ils avaient pu être instruits de ce qu'ils allaient conter, à moins que le trouvère dont

ils étaient les interprètes, ne se donnât point qu'il avait chanté. Il fallait nommer ses ga-

Il n'aurait pas décliné cette ob-
 iste d'*Antioche*; sans avoir
 accompagné les Croisés et s'
 en rime française ce qu'il a
 ummaticale. Il ne l'a pas fait
 de ce que lui-même avait re-
 nain.

de geste (1) comportait certai-
 nt de la Chronique latine ou
 ait la prétention d'être l'écl-
 ait une part plus large aux
 uesses des principaux guerri-
 scours, des harangues conform-
 ononcer dans les conseils et
 es mêlées générales devenaie-
 ession de combats singuliers,
 irement désignées par des no-
 y plaisait à faire le dénombr-
 porté à la grande armée enn-
 aujourd'hui leur contingent.
 carrière dans le récit de la ré-
 gers. Personne n'avait l'envie
 ncérité de ces ornements :
 as que les auditeurs aimaient
 même genre répandus dans
 Roncevaux, d'Aspremont ou
 eau, tout en voulant que R-
 d'emprunter au livre de Tu-
 la poésie épique de tous les
 ce Tudebode avait dû lui-mé-

il permis de dire ici que j'ai été d-
 maître le véritable sens de ce mot
 d'un demi-siècle.

les chantres de geste. « Ce pauvre prêtre de Civray, dit-il, qui célébrait en si mauvais latin les *Gestes de Dieu par les Franks* (1), 'était le contemporain des poètes anonymes qui chantaient en langue vulgaire les exploits de Charlemagne, d'Olivier et de Roland. Pourquoi n'aurait-il pas été poète à son heure, comme à son heure il avait été chevalier (2) ? »

Ainsi notre pèlerin Richard n'aurait introduit ces ornements dans la *Chanson d'Antioche*, où ils sont à leur véritable place, que pour les avoir trouvés dans Tudebode et dans Albert d'Aix, où ils sont tout à fait déplacés. Cette supposition est aussi singulière qu'inattendue, et mieux eût valu, pour employer une expression vulgaire, ne pas tant tourner autour du pot (3).

Au reste, les ornements poétiques dont je viens de parler se bornent dans les Tudebode aux prédictions de la mère de Corbaran, et à la liste des anciens rois d'Antioche, substituée à celle des chefs de l'armée persane, dans la chanson de Richard.

Albert d'Aix n'a pas recueilli l'épisode de la vieille Calabre mère de Corbaran, ni le dénombrement des chefs de l'armée persane rassemblée autour d'Antioche. En revanche, il s'est étendu outre mesure sur les détails de la réception de Soliman de Nicée à la cour du puissant sultan de Perse. La même réception tient une place assez grande dans la chanson de Richard, et malgré de très-sensibles différences

(1) *Gesta Dei per Francos*. Ce titre appartient à l'œuvre de Guibert de Nogent, non à Tudebode.

(2) L'idée de faire du pauvre prêtre à son heure un chevalier, est une pure fantaisie de M. Pigeonneau.

(3) Quelques pages plus loin, M. Pigeonneau met au nombre des larcins faits par Richard à Tudebode l'épisode « d'Amedelis nommant à Corbaran les chefs croisés, à mesure qu'ils franchissent le pont de l'Oronte. » Or il n'est pas dit un mot de cet Amedelis, ni de ce dénombrement de l'armée chrétienne dans aucun des textes de Tudebode. Il faut donc qu'après avoir dicté tout cela à notre trouvère, Tudebode ait jugé inutile de le dire lui-même.

BULLETIN DU BII

deux récits, il est évident que l'autre aura dû suivre la *Chanson d'Antioche*. Autant que celui d'être plus intelligent de ce que dut être la réalité, on peut constater que le chanoine d'Aix ne récite pas la complète décomposition de Pierre l'Ermite devant le désastre des Chrétiens : dans la chanson d'Antioche (le pape) qui, venu au secours de la ville, dit-il, de voir Soliman *tiror verba et querelam Christianorum stravi, amputantana terminantur... Pueri satellites mei in auxilium quorum cadavere et ossa otuerunt vacuari*. Richard pouvait seul présenter la situation, puisque seul il l'avait présentée aux Croisés :

Corbarans d'Oliferne a pris
« Par Mahomet, mon dieu
« Marvail-moi d'itel gent
« Auprès de Civetot, droit
« En ai-je trente mil ocis
— « Sire, » dist Solimans,
« Che estoient tapins qu'au

maintenant, les différences qui existent entre celui de Richard peuvent être expliquées soit par le chanoine d'Aix d'être un jongleur, ou parce qu'il

souvenir confus de la chanson dont il n'avait pas eu le texte sous les yeux.

Pour mieux justifier les plagats dont il accuse notre pèlerin, M. Pigeonneau ne veut pas qu'il ait fait son ouvrage avant 1125, ni même avant la mort de Baudouin du Bourg, arrivée en 1138. Mais dans l'hypothèse de ces plagats, il fallait donner à la chanson d'Antioche une date encore moins ancienne. Je n'aurai pas de peine à le prouver.

Albert d'Aix a poursuivi son *Historia hierosolymitanæ expeditionis* jusqu'à l'année 1120. Il la rédigea donc plus tard; un certain temps ayant dû s'écouler entre les récits qu'on lui venait débiter de cette dernière année et la mise en œuvre de ces récits. Il faut compter encore un autre laps pour les transcriptions plus ou moins nombreuses de son ouvrage. Qu'Albert ait été chanoine d'Aix-la-Chapelle, comme le veut M. Pigeonneau, ou d'Aix en Provence, comme l'avaient pensé les auteurs de l'*Histoire littéraire de la France*, et la *Gallia christiana* (1), il faudra toujours admettre un nouvel intervalle avant que les copies de cette histoire s'en fussent répandues en France; car les manuscrits ne se multipliaient et ne se répandaient pas alors avec la rapidité dont nous sommes aujourd'hui redevables à l'Imprimerie. C'est donc au plus tôt vers 1130 que notre trouvère (en admettant qu'il entendît mieux le latin qu'aucun de ceux de la même profession) aura pu y puiser les sources de la chanson qu'il entendait faire. Et il ne faut pas oublier que les copies de ce gros livre latin, aujourd'hui des plus rares, ne durent jamais être des plus communes. Si donc Richard emprunta la plus grande partie de son poème au chanoine d'Aix, il dut nécessairement le faire à partir de cette publicité. Nous voilà déjà bien près de 1140.

Le pèlerin Richard las, on ne sait pourquoi, de se régler

(1) *Sub Fulcone præsule 1118 ad an. 1153, floruit ecclesia irquensi, Albertus, aliter Albericus, canonicus et custos. Scripsit satis accuratè historiam Hierosolymitanæ expeditionis ab an. 1095 ad ann. 1120. (Gallia christiana, I, p. 344.)*

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

'Aix, aurait, suivant M. Pigeon
faits accomplis, au curé de Civr
pas contenté d'en suivre une s
nparée à celles que Besly et Ma
nnaître.

dernière partie (de l'*Antioch*
intervenir un nouveau guide,

Bongart, ou du moins un de
t Pierre Tuebeuf. On croirait
x textes sous les yeux, et qu'il
mplétés l'un par l'autre » (p. :

onné par Duchesne diffère tel
gart a publié sous le nom de Tu

n'est pas ce double texte qu

de contrôler. Et M. Pigeon

in la leçon de Mabillon des de

diquer que tel était le second tex

s les yeux. Or, cette compar

ion devait être assez difficile,

reur contemporain de Louis

ie date encore plus récente. O

ixième leçon, comment Tancrè

, laquelle *usque hodie Turris I*

sion qui suppose, comme l'ont

: l'*Histoire littéraire de la Fr*

écoulé depuis la date de ce siè

ort de Bohemond (1112) et de

131. « La rédaction fut donc, c

M. Regnier et Wadington, com

après la prise de Jérusalem. »

e rédaction, faite apparemment

icité très-problématique qu'elle

it compter plusieurs années; n

descendre jusqu'au milieu du d

usqu'à l'époque où les conditio

renouvelées, la rime ayant ren

assonante dans les vers. Et si Richard avait attendu 1150 pour faire sa chanson, Graindor n'aurait assurément pas eu besoin de la renouveler.

M. Pigeonneau fait ensuite à notre Richard deux grands reproches : D'un côté, il aurait dû au chanoine Albert et au curé Tudebode tout ce qu'il avait mis dans sa chanson ; de l'autre, il aurait oublié nombre de faits intéressants, qu'il pouvait également leur emprunter. Assurément, jamais plagiaire n'aurait été plus infidèle. Mais, s'il avait eu sous les yeux le livre d'Albert, est-il vraisemblable qu'il eût négligé d'y recueillir vingt épisodes romanesques cent fois mieux à leur place dans son poème que dans le livre du chanoine d'Aix ? Comment eût-il oublié la lutte de Godefroi devant les murs de Nicée contre un nouveau Goliath, que mille flèches, arrêtées dans les mailles de son haubert, n'avaient pu encore ébranler ? — Et cet autre combat de Godefroi contre un ours monstrueux qui, dans les forêts du voisinage d'Antioche, dévorait tous ceux qui avaient le malheur d'approcher de son repaire ? Comment n'eût-il rien emprunté à la splendide réception faite aux envoyés du Soudan d'Égypte ; à l'histoire si poétique et si invraisemblable du beau Suenon, prince de Danemark, massacré par les Turcs avec sa mie la belle Florine, laquelle avait voulu le suivre en Orient, *sperans post triumphum Fidelium tam magno tantoque viro sociari marito*. Aurait-il passé la merveilleuse rencontre d'une flotte de sept cents écumeurs de mer, originaires de Frise, qui depuis huit ans exerçaient leur piraterie en toute liberté sur la Méditerranée ? Leur capitaine reconnaît dans Baudouin de Boulogne le fils de son ancien maître, il renonce aussitôt à son honnête commerce, et quand Baudouin est appelé par le Vieux de la Montagne, gouverneur d'Édesse, c'est à ce forban qu'il abandonne la ville de Tasse nouvellement conquise (1). Tous ces beaux incidents et

(1) Ce récit d'Albert d'Aix, accepté par tous les historiens modernes, aourtant l'air d'un conte. Quelques jours après le départ de Bau-

bien d'autres encore, comment un trouvère aurait-il négligé de s'en emparer s'il les eût connus ?

Voilà déjà un certain nombre de rectifications de faits et de dates qui réduisent de beaucoup la valeur des arguments de M. Pigeonneau. Pour informer contre le caractère original de la Chanson d'Antioche, le savant professeur allègue de nombreux anachronismes, des allusions à des ouvrages composés plus tard, le peu d'exactitude des indications locales, enfin l'absence de tout indice qui permette de supposer la présence de Richard au milieu des Croisés. Reprenons chacun de ces arguments tels que M. Pigeonneau va les énumérer en se plaçant, un instant, à mon point de vue.

1. *Supposons, comme le veut M. P. P., qu'il faille attribuer aux rénovateurs les erreurs et les anachronismes qui ne manquent pas dans la Chanson d'Antioche.*

Je n'ai supposé nulle part qu'on pût attribuer aux rénovateurs les erreurs et les anachronismes de la Chanson. Ces méprises sont bien de Richard, mais se rapportent uniquement à la date inexacte de l'assemblée de Clermont et à la présence du roi de France dans cette assemblée. La double erreur est tellement forte qu'il faut en conclure que Richard dut composer sa chanson loin de la France. S'il avait pu consulter une seule des chroniques publiées avant lui, ou s'il eût encore été dans son pays de Flandres, il aurait lu, ou chacun lui eût dit que l'assemblée s'était tenue au mois de novembre et que le roi Philippe n'y avait pas assisté. Or, autant qu'il m'en souviennne, ces deux anachronismes sont les seuls qu'on puisse relever dans la *Chanson d'Antioche*.

2. *Supposons encore qu'il faille attribuer au rénovateur les fréquentes allusions aux romans du cycle carlovingien et du cycle d'Alexandre, qui n'existaient pas à la fin du onzième siècle.*

Ici le docte professeur commet à son tour une furieuse

donin, Godefroi arrivant dans cette même ville de Tarse n'y avait trouvé que Bohemond au lieu de ce pirate Gillemar, dont Guillaume de Tyr n'a parlé que d'après Albert.

erreur chronologique. Les romans carlovingiens et alexandrins existaient longtemps avant l'époque de la première croisade; et dans le onzième siècle leur vogue était générale. Les gestes d'Alexandre, de Roland, d'Olivier, de Guillaume d'Orange, charmaient alors toutes les imaginations et contribuèrent puissamment à allumer l'enthousiasme de la Croisade. Quelques pages plus loin, M. Pigeonneau nous dira que le pauvre prêtre Tudebode les avait connues et s'en était inspiré au profit de la Chanson d'Antioche. « Car, dit-il, en les employant, Tudebode n'avait fait qu'imiter les poètes contemporains qui chantaient en langue vulgaire les exploits de Charlemagne, d'Olivier et de Roland. » Ainsi, dès 1098, Tudebode pouvait tirer parti des romans carlovingiens; et Richard n'aurait pu le faire en 1100, parce qu'ils n'auraient pas existé! Ailleurs (p. 19), M. Pigeonneau conteste également l'ancienneté de la légende du *Chevalier au Cygne*. Car, dit-il, « la gloire de Godefroy de Bouillon dut précéder la gloire légendaire de sa famille. Comme les ancêtres des Douze pairs ou des Chevaliers de la Table ronde, Hélias, le chevalier au Cygne, ne dut la vie qu'à son illustre descendant. » Autant d'erreurs que de mots. Godefroy de Bouillon, fils d'Eustache, comte de Boulogne et de la comtesse Ida, petit-fils de Godefroy le bossu duc de la haute Lorraine, n'était pas le premier héros de sa race; la tradition rattachait déjà ses ancêtres au fabuleux Chevalier au Cygne; Guillaume de Tyr devait le constater comme notre *Chanson d'Antioche*. Dans celle-ci, le duc de Normandie s'indignant de se voir, lui le descendant des Quatre fils Aimon, moins honoré que le fils d'Eustache de Boulogne, les barons lui répondent :

Sire, n'en parlés plus....

Bien avés oï dire qui il est ne qui non.

Son aive duit uns cisnes à Nimaie, el sublon,

Tout seul en un batel : ainc n'i ot aviron.

Plus reluisoit ses chiefs que penne de paon.

S'el retint l'Empereur par tel devisioun

BULLETIN DU I

en porroit aler san
dona mollier en ce
se revint li cianes à
Godefrois est de c
(Ch. 1

*que Richard, p
d'épée, ait nég
vire la marche
supposons qu'il
ails d'itinéraire
dédain s'il eût
tion.*

alcul ni par ig
a marche du gr
Allemagne, la
tails dans Albe
cru devoir par
qu'il n'avait pa
uivi la voie d
Blois, il avait
7 sous les murs
là qu'il a com
garde l'itinéraire
négligé est, co
cet itinéraire e
ide, et j'en app
meau. « La géog
Chanson d'An
s de l'Asie *des n*
ens de son tem
en que les chro
dan, d'Antioche
lui une connai
noms *très-exac*
roniqueurs conti
ntioche à Kiri

« avait dû puiser dans les récits des Arméniens, des Syriens
 « ou des pèlerins d'Europe, des idées assez exactes sur les
 « pays situés au delà de l'Euphrate et du Tigre. »

Figurez-vous, maintenant, des Arméniens et des Syriens, faisant le voyage d'Asie pour venir apprendre en Flandres au pèlerin Richard la véritable situation, les véritables distances respectives des villes de ces contrées lointaines. Figurez-vous encore notre trouvère, assez bon latiniste pour avoir pu déjà comparer entre elles les différentes relations des chroniqueurs qui l'avaient précédé, assez versé dans la connaissance des idiomes de l'Orient pour avoir pu consulter avec profit les Syriens et les Arméniens. En vérité, M. Pigeonneau juge ici trop favorablement du savoir et de l'esprit critique de Richard. Une telle érudition, une telle recherche d'exactitude ne pouvait être le fait d'un trouvère du onzième siècle, qu'il ne laisse pas même sortir de sa province. Richard avait eu recours à des moyens plus sûrs de connaître l'Asie Mineure : il l'avait parcourue et n'avait eu qu'à rappeler l'impression qu'il en avait gardée.

4. *Il n'en est pas moins impossible de trouver dans son poëme, un vers, un mot, qui trahisse la présence de l'auteur à Nicée, à Dorylée, à Antioche. Tous les épisodes où M. P. a cru reconnaître la signature d'un témoin oculaire se retrouvent presque textuellement dans les historiens, ou peuvent s'expliquer par des traditions locales qui se rapportent à des chevaliers de l'Artois, de la Flandre ou du Cambrésis probablement compatriotes de Richard le Pèlerin.*

Il est assurément commode de supposer des traditions répandues dans les Flandres, et d'y rapporter ce qu'on lit uniquement dans la *Chanson d'Antioche*. Mais où donc a-t-on trouvé l'indice de ces traditions ; comment s'étaient-elles formées ? on s'embarrasse peu de nous l'apprendre. Voilà un historien dont les récits faisaient autorité ; que les contemporains avaient seulement blâmé de n'avoir pas dit tout ce qu'il savait (1) ; qu'on avait signalé comme témoin de ce

(1) Lambert d'Ardres.

qu'il avait raconté (1); — qui, lui-même, s'était à plusieurs reprises nommé dans le cours de son œuvre : aux yeux de M. Pigeonneau, il ne donne aucunement à croire qu'il ait été contemporain et compagnon de ceux dont il a chanté les prouesses ; tout ce qu'il en a révélé, il en a l'obligation à des traditions locales dont, gratuitement, il faut supposer l'existence ! Peut-être est-il permis d'argumenter ainsi en pleine Sorbonne ; mais je dois dire que notre École de Chartes se montre ordinairement plus difficile.

Quant à cette dernière assertion que tous les épisodes où l'on avait cru reconnaître un témoin oculaire se retrouvent *presque textuellement dans les autres historiens*, voici comment à la page 37 de cette même thèse, M. Pigeonneau en fait justice :

« Un certain nombre de faits très-vraisemblables, faits
« *inconnus aux historiens*, sont racontés par Richard le
« Pèlerin avec des détails si nets et si précis, que M. P. P.
« a cru devoir les attribuer à un témoin oculaire. » Mon
docte contradicteur, comme on le voit, manie admirablement la lance d'Achille : s'il aime à faire des blessures, c'est pour avoir le plaisir de les fermer.

J'avoue que j'ai hâte d'arriver au principal argument. S'il était justifié, tout serait réduit à néant de ce que j'ai dit en

(1) Voyez plus haut, la citation de *la Conquista d'Oltramar*. Pour attester encore mieux le grand intérêt qu'on accordait à notre poème, on me permettra de mentionner ici les extraits suivants des lettres du roi d'Angleterre, Henri III, dont je dois la traduction à l'obligeance de M. Francisque Michel : « Ordre au maître des chevaliers du
« Temple de confier au maître de notre garde-robe, porteur de ces lettres,
« et pour l'usage de la Reine, un grand livre où sont contenus les gestes
« d'Antioche et autres gestes. » (17 mai 1250.)

Le 5 juin 1251, le Roi ordonne à Édouard de Westminster d'apporter (*to cause*) la geste d'Antioche pour en peindre les sujets dans la chambre du Roi, à la Tour de Londres. — Quatorze ans auparavant, la 21^e année de son règne, 1237, le même prince fait peindre dans une salle de son palais de Clarendon cette même histoire d'Antioche avec le combat singulier du roi Richard. *The king ordenes the history of Antioche, with king Richard's single combat, to be painted in a chamber at his palace of Clarendon.*

favor de la date primitive et de l'originalité de la Chanson d'Antioche. M. Pigeonneau pense donc que Richard n'avait fait qu'un plagiat parfois abrégé, souvent textuel, du livre d'Albert d'Aix et des thèmes de Tudebode comparés entre eux. « Les hasards du récit, » dit-il, page 27 « ne suffiraient pas pour expliquer la parenté tout à fait intime *qu'on reconnaît au premier coup d'œil*, entre le texte de la Chanson d'Antioche et ceux de l'anonyme de Bongars et d'Albert d'Aix. »

Cette parenté tout à fait intime est, en réalité, *tout à fait* imaginaire. Les « hasards du récit » sont les événements même dont il ne dépendait pas des historiens sérieux et sincères de déranger l'ordre et les résultats; car il n'est pas ici question d'une œuvre de fantaisie, d'un roman dont la trame est laissée au choix des auteurs. Il est donc vrai qu'après avoir conduit les Croisés à Constantinople, Richard comme Albert et comme Tudebode les accompagne à Nicée, dans le val de Gurhenie (que les critiques modernes ont arbitrairement placé dans le voisinage de Dorylée), à Tarse, à Ertesi, à Mopsueste ou Malmistre, à la Mare, à Antioche. Je ne vois pas d'autres témoignages à l'appui des plagats qu'on lui reproche. Peu importe pour M. Pigeonneau qu'à Constantinople, à Nicée, à Gurhenie, à Tarse, à Édesse, à Antioche, Richard ait autrement raconté, autrement apprécié les faits et les incidents qui avaient été les uns mentionnés, les autres omis par les différents chroniqueurs; il suffit qu'il se soit rencontré avec eux sur le même terrain, pour mériter d'être accusé de leur en avoir emprunté la première révélation.

Et l'on ne se contente pas de lui reprocher de les avoir présentés dans le même ordre, on ajoute : « qu'il l'a fait souvent dans les mêmes termes, » sans citer le moindre exemple de cette répétition. Si l'on avait mis sous nos yeux un seul de ces passages, déclarés « identiques et presque textuels, » la cause eût été entendue, le jugement ne se serait pas fait attendre. Mais M. Pigeonneau nous a laissé le

ces rapprochements, tâche des plus longues et idiennes. J'ai donc comparé entre eux les textes nous renvoyait, et j'ai acquis ainsi le droit, j'en don à M. Pigeonneau, d'affirmer que rien de vive dans Albert et dans Tudebode ne peut avoir par conséquent imité par le pèlerin Richard. n était d'abord de donner le résultat complet l de comparaison; au dernier moment, j'ai guer l'attention de mes bienveillants lecteurs, ntenterai de citer quelques exemples de la s textes ont été appréciés. Je ne choisirai pas; rai aux quatre premiers prétendus plagiats. Par ra juger de tous les autres.

Ordinance entre Albert d'Aix commence au début ne. Le récit du pèlerinage de Pierre l'Ermite à sa vision miraculeuse, de ses entretiens avec se retrouvent presque mot pour mot dans le d'Albert d'Aix.

ux que dans la Chanson de Richard il n'y t de tout cela. M. Pigeonneau savait bien que ur compléter l'histoire de la première croisade, indé les incertains détails, non pas à Albert a *Chanson des Chétifs*; et c'est dans cette chan- s que se retrouve le fameux passage : « Là s'ap- ieu la majesté. » Il offre en effet une confor- quoique peut-être fortuite, avec le *cui in visu tni oblata est* d'Albert d'Aix. Albert le devait-il ou l'auteur des *Chétifs* l'avait-il emprunté nous importe, puisque le pèlerin Richard n dans cette revendication. Le savant profes- core ici ce qu'il avait lui-même reconnu : « la *Chétifs est une œuvre distincte, qui ne fut pro- ndue avec celle d'Antloche qu'à l'époque où ania et rajeunit ce poème »* (p. 28). Et plus hésitons pas, d'accord avec M. P. P., à con- isode comme une interpolation dont toute la

« responsabilité retombe sur Graindor. Lui-même avait
 « pris soin de nous avertir que les nouveaux jongleurs né-
 « gligeaient de réciter le vrai commencement de la chanson,
 « mais qu'il se garderait de l'oublier. Et cet avertissement
 « suffirait pour trahir chez le rénovateur l'intention de ra-
 « conter à sa manière la croisade de Pierre l'Ermite. »

Le point maintenant reconnu, on me dispensera d'appuyer sur cette première concordance. Seulement je profiterai de l'occasion pour rappeler que la véritable Chanson de Richard commence dans le texte que j'en ai publié, au trente-quatrième couplet :

Seignor or faites pais, que Dieu vous béneie !
 Ce fu un jour de mai que chascuns oisiaus crie,
 Que li rossignol chante, et la merle et la pie,
 Et l'aloe s'en voise en l'air à vois serie (1).

2. *La concordance recommence et le texte original repa-
 raît (2) au moment du départ des Croisés pour Constanti-
 nople. Mais on y chercherait vainement les détails si inté-
 ressants que l'auteur de la version anonyme et Albert d'Aix
 donnent sur la marche des différents corps d'armée à tra-
 vers l'Allemagne, la Hongrie, la Bulgarie et l'Empire
 grec.*

« On y chercherait en vain » non-seulement « les dé-
 tails, » mais l'indice de cette marche, par la raison que
 Richard ayant suivi la route d'Italie, n'avait rien su ni
 voulu dire de ceux qui avaient suivi la route d'Allemagne.

3. *Le trouvère, impatient sans doute d'arriver à son véri-
 table sujet, conduit les Croisés jusqu'à Constantinople en
 trois vers.*

Non pas en, trois » mais en huit vers que voici :

Li baron et li prince lor_{ost} ont assenblées;
 De vitaille et de vivres ont les mules torsées;

(1) Vers charmant. — L'édition n'aurait pas dû faire deux mots de *en voise* ; c'est le présent du verbe *s'envoiser*, s'égourer.

(2) Il fallait dire : *commence et paraît*.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Et orent bien les os lor armes aprestées.
Eschieles s'en vont, és-les vous arontées,
En due de Buillon ont les os comandées,
Les conduit bien par mons et par vallées.
N'en Constantinoble n'i ot regnes tirées,
I sont venu à unes matinées.

soit la concision du poète, on ne trouve rien
ous dit ici, dans les dix chapitres qu'Albert
e à la marche des Croisés de Cologne à Con-
nouvelle concordance assurément des moins
tre le Chanoine et le Trouvère. Mais l'im-
eindre Constantinople n'avait pas empêché
rtler exactement des préliminaires de la Croi-
ert, deux lignes du sixième chapitre sont con-
neile de Clermont et à la prise de croix. On
me indiqué le sermon d'Urbain II; rien n'y est
i vouèrent le grand voyage; tandis que Richard
te du sermon pontifical aussi peu d'accord avec
bert de Reims, Guibert de Nogent et Foucher
quele sont entre eux ces quatre latinistes : mais
e éloquence plus vraie, mieux appropriée à la
Le poète nomme ensuite ceux qui avaient
mier exemple; d'abord Hue le Maine ou le
du roi de France, puis Robert comte de

a françoise gent se croise grant partie.
qui illec ne furent ont la novele oïe,
roisier après eus ne s'atargierent mie.
iens Robers de Flandres part de la baronie,
tras est venus à Climence sa mie,
vet li conseille doucement en l'oïe :
ame, j'ou ai la crois, ne vous en poise mie,
e vous voel le congié. S'en irai en Surie
elivrer le Sepucre de la gent païenie. »
nt l'entent la Contesse, la couleur à nōïrcie :
re, ce dist la dame, pour moi n'irés-vous mie,
ous avés deus biiaus fis que Jhésus bēcie,
rant mestier ont de vous et de la vostre aïe. »
nt li Cusens l'entendi, si l'a estroit baïsie :

« Dame, ce dist li Cuens, tenés, je vos afie,
 « Si tost com au Sepucre iert m'ofrande coucie,
 « Et je l'aurai baisié et m'orison fenie,
 « Dedeus les quinze jors vos afi, sans boisdie,
 « Me metrai el retour, se Deus me done vie. »
 La dame tent sa main et li Cuens li afie.

Les adieux des dames et des vieillards qui restent ne sont pas moins touchants ni moins heureusement exprimés. Telle est, suivant M. Pigeonneau, la troisième concordance entre Albert d'Aix et notre trouvère. Voyons encore la quatrième :

« IV. *Il s'étend plus longuement sur les démêlés des Francs avec l'Empereur, et son récit, bien qu'on y retrouve quelques-unes des circonstances mentionnées par les historiens, s'en sépare complètement sur le rôle qu'il attribue à Estatin.* »

Il serait assurément étrange qu'on n'eût pas retrouvé dans l'*Antioche* quelques-unes des circonstances mentionnées par les autres historiens. Mais puisqu'elle « s'en séparait complètement » sur les autres points, en devait-on conclure que le trouvère n'avait rien dit qu'il n'eût emprunté aux autres sources ? Cependant comme Estatin l'Esnasé ou Taxis, que tous les latinistes accusent à qui mieux mieux de trahison, est représenté par le seul Richard comme un modèle de prudence, M. Pigeonneau explique sans le moindre embarras ce contraste *par les relations particulières de ce personnage avec les chevaliers de Flandres. Il avait été plus tard investi de la charge de grand primicier, et il avait commandé en Asie Mineure un corps de cinq cents chevaliers flamands envoyés par Robert de Flandres au secours d'Alexis.... C'était une tradition flamande.*

Malheureusement il n'existe aucune trace de ces relations particulières d'Estatin avec les chevaliers de Flandres. On n'a jamais présenté ce grec comme le chef des chevaliers aventuriers qui s'étaient, en 1085, arrêté dans Nicomédie alors menacée par le sultan de Nicée. Le comte actuel Robert, successeur en 1087 de Robert le Frison, fut

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

le la Croisade un de ceux qui se montrèrent contre l'empereur Alexis. Une tradition répandue en Flandres depuis quinze ans, à l'Esnasé, est donc une supposition aussi emblable.

Je pardonneront de ne pas pousser au delà de ces textes que je pourrais continuer avec moi. J'aurais la même facilité de démontrer les concordances de M. Pigeonneau sont autant. Je vais seulement opposer au résumé de ce contradicteur (p. 327), celui que j'ai le plus le contre-pied.

Les camps autour des murs de Nicée n'est pas les deux ouvrages. Sur cinquante noms, il y a de substitués par Albert à ceux que nous avons *Antioche*; l'ordre des places qui leur sont assignées de la ville est absolument différent dans les

aux espions, chargés par Soliman d'aller reconnaître, offre un autre contraste. Chez Richard, le sultan, renégat chrétien, qui accomplit son devoir surpris au retour par Bohemond, est aussi-

et piés li hierent, sur l'engin fu levés,
la tour de Nique entre tous est levée.
(P. 106.)

À Aix il y a deux messages
qu'ils soient arrivés devant
l'olé; l'autre, conduit devant
le liman se propose d'attaquer
et demande en pleurant le
si conservent la vie, et le leur
appeler.

Après la bataille livrée à
sans de tout soupçon d'imitation

sur le latiniste l'avantage d'une parfaite clarté. Les cent mille Turcs de la *Chanson* deviennent dans l'*Historia* cinq cent mille, *quingenti millia virorum pugnatorum et ferratorum equitum*. On avouera que cela ne nous prévient pas en faveur de l'exactitude supérieure de sa relation.

Si je cite encore un épisode de la *Chanson*, c'est parce que j'en profiterai pour redresser une mauvaise leçon de mon édition. Suivant M. Pigeonneau, le récit de la mort de Baudouin de Gand, de Baudouin Cauderon et de Guy de Porcesse, et tous les détails de l'enterrement de ce dernier, se retrouvent dans le même ordre et dans les mêmes termes chez les deux narrateurs. On en va juger.

Albert (liv. II, ch. xxv) fait mourir les deux Baudouin, Gui de Porcesse, le comte de Forest et Galo de Lille, durant un assaut livré à la ville de Nicée. Le premier a la tête brisée par une pierre lancée du haut des murs; le comte de Forest et Galo de Lille sont percés de flèches, Gui de Porcesse meurt de maladie. On leur fait un commun service funèbre. *Quos viros nobilissimos, cum omni honore et religione episcopi et abbates sepelierunt, non modicum chemosynarum largitionem pro salute animarum illarum dividentes egenis et mendicis.*

Richard le pèlerin n'a mentionné ni la mort du comte de Forest, ni celle de Galo de Lille. Albert d'Aix en est le seul garant, et tout doit nous porter à croire qu'il a suivi un rapport infidèle. Étienne de Blois, dans sa curieuse lettre à la comtesse Adèle, écrite le lendemain de la prise de Nicée, dit qu'on n'eut à regretter durant le siège qu'un seul chevalier, Baudouin de Gand. *Quidam occisi sunt; sed verè non multi. Nominativus miles nullus, nisi Flandrensis Balduinus comes de Gant.* Si le comte de Forest, un des premiers barons de l'armée, avait été du nombre des victimes, Étienne de Blois ne l'eût assurément pas oublié. Pour Richard, il fait mourir Baudouin dans la tente de Guide Porcesse, alors retenu dans son lit par une saignée qui devait plus tard le faire mourir. J'ai maladroitement, je le répète, choisi la leçon inexacte que

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

aux des six manuscrits que j'avais sous les yeux. Les autres substituent avec raison au nom de Guigois qu'il est donné) celui de Baudouin (de

Guion de Possesse vous doi dire la vie,
bers se fist sainier, ce fut moult grant folie.
si com Dieus le vout, mors fu de maladie.
sa tente gisoit qui toute estoit scrie ;
r gicent lor perrieres qui la tente ont croisie.
as Baudouins en ot la teste peoie.
rant lui fist mander Buismont où se fie,
le conte de Flandres, Robert de Normandie,
Tangré le pullan à la chiere hardie.
baron, dist Baudouins, france gent seignorie,
Or convient departir la nostre compagnie :
ire Robert de Flandres et vous de Normendie
Dieus vous range l'ennor et la grant seignorie
Qu'ai eu entor vous et o la baronie ! »
ceste parole en est l'arme partie.
Plaist-vous à esconter que fissent no baron ?
ce dehors la ville à un marbrin perron.
avoit un monastier el non Saint Siméon,
portèrent le cors par grant devocion.
nuit i ont veillié Flamens et Borgegnon,
ente cierges ardans espandent environ,
ci à l'endemain qu'entierrent le dut-on.
is ont le cors porté en un autre roion,
e fosse i ont faite, ensi enfoé l'ont :
evesque del Pui fist ilnec son pardon.
lin ont encensé : vers les loges s'en vont.

t-on ici le même récit, les mêmes détails, et
rmes dont Albert d'Aix s'était servi? M. Pi-
persistera pas, je l'espère, à le soutenir.
radicteur professe pour Albert d'Aix, pour la
s informations et surtout l'étendue de ses con-
éographiques, une admiration que je ne saurais
il ait été prébendier d'Aix en Provence et non
pelle, il n'en est pas moins vrai qu'il écrivit
n d'après ce qu'il avait vu ou lu, mais d'après ce
nt raconter ceux qu'il croyait le mieux informés.
pu composer ce grand ouvrage sans quitter l'é-
avait la garde. Au nombre des *on dit* qu'il a

enregistrés, il est assurément permis de compter les chansons populaires que débitaient les jongleurs. Et l'on aperçoit tant de points de ressemblance entre le début de son histoire et la geste des *Chétifs*, que le latin est peut-être justement soupçonné d'avoir emprunté au chanteur vulgaire tout ce qu'il nous dit des campagnes de Pierre l'ermite et de Godescalp. La Chanson des *Chétifs* avait dû suivre d'assez près celle d'Antioche, puisqu'elle eut également besoin d'être renouvelée : et le chanoine d'Aix n'ayant pu guère achever son livre avant l'année 1125, rien n'empêche d'admettre que plusieurs chansons de la Croisade l'eussent gagné de vitesse.

Mais que le premier thème de Tudebode, ajouté longtemps après les autres, ait été le guide d'Albert d'Aix pour ce qui touche aux préliminaires de la Croisade ; qu'Albert ait au contraire fourni à l'auteur de ce thème ou à la Chanson des *Chétifs* ce qu'ils rapportent de concert sur ces préliminaires, nous n'avons pas à le discuter. Le seul point hors de doute, c'est qu'Albert soit devenu pour cette partie le guide de Guillaume de Tyr. Mais il faut accepter avec une grande réserve tout ce qu'il ajoute aux récits de Tudebode, de Foucher de Chartres, de Raimond d'Aguilers et de Raoul de Caen, surtout quand ces additions ont un caractère romanesque. J'en ai déjà signalé de nombreux exemples : je veux seulement m'inscrire ici contre la sûreté de sa topographie. Il est en effet bien peu de localités signalées par lui seul qu'on puisse reconnaître aujourd'hui. Comme il en avait donné les noms et indiqué la situation, sans avoir eu besoin de quitter son église d'Aix, nous avons le droit d'en contester la parfaite exactitude. Tel est ce château de Ciperon, résidence du roi de Hongrie où Godefroy de Bouillon est royalement reçu. Telles sont, dans l'Asie Mineure, ces grandes villes de Stancone et de Reclei. J'accorde aujourd'hui bien volontiers que ces deux villes n'aient pas dû leur existence à un vers malentendu de Richard le pèlerin, il n'en est pas moins difficile de les retrouver dans le voisinage de la mer et sur

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

conduisait à Tarse. Quel est encore ce nom vul-
lis donné à la vallée dont le premier nom aurait
 nhi (1)? J'ai désespéré d'autant plus de le recon-
 a peu plus loin (2) les Turcs sont obligés de tra-
 llée, *quod dicitur Ozellis vel terribilis*, pour
 le de Degorganhi. Plus loin encore, Tancrède
 ; séparés de la grande armée, avancent *per medias*
is. Le moyen de se retrouver dans une nomen-
 à confuse? M. Pigeonneau sera plus heureux
 ; précédents historiens s'il peut nous dire quels
 âteau des *Pucelles*, le château des *Bacheliers* et
 es *Pasteurs* dont Tancrède aurait fait la con-
um Puellarum quod vulgariter appellatur des
trum Pastorum, et castrum adolescentum quod
lakelers. Il faudra, je le crains, les chercher, non
 irons d'Alexandrette, où les place Albert, mais
 abuleuses chansons d'Alexandre de Macé-
 joutons que l'Oronte (Farfar) descend, suivant
 a ville de Damas dans celle d'Antioche. *Farfar*
asci Ferna vulgariter dictus cursu rapidissimo
ochiae perluit (lib. III, § 32). Nous ne le sui-
 a delà d'Antioche. Mais voilà l'écrivain qu'on
 ; de proclamer « le plus sûr des historiens con-
 s de la Guerre sainte, et celui qui nous a
 es informations les plus préci-
 s. » Au moins ne peut-on a-
 être en cela réduit au rôle de
 te, je n'entends pas suivre
 eau au delà de la *Chanson*
 vant professeur la responsal

Degorganhi quæ a modernis Ozellis

ud avait timidement proposé de re-
 rem, ou Haran : l'attribution est ina-
 Alexandrette et trop rapproché d'An

qu'il a recueilli dans les diverses branches du cycle du *Chevalier au Cygne*, sur les mœurs et sur le degré de civilisation de la société française aux onzième, douzième et treizième siècles. Il me suffit d'avoir prouvé que mon contradicteur dont j'aime à reconnaître ici l'excellent style et le rare mérite, avait choisi, pour obtenir les palmes du doctorat, un sujet de thèse qui devait mettre son jugement critique à une trop rude épreuve. Lui-même semblerait l'avoir compris, quand avant d'achever son rude travail, *labor improbus*, il a reconnu à plusieurs reprises l'intérêt historique et poétique de l'ancienne et curieuse chanson dont il avait commencé par contester la valeur historique et littéraire. J'ai tiré grand profit de cette sorte d'amende honorable. C'est ainsi qu'après avoir accusé le pèlerin Richard de négliger, par ignorance, l'itinéraire des Croisés, M. Pigeonneau l'a représenté comme ayant été mieux instruit qu'aucun historien contemporain de la situation des lieux, et de leurs distances respectives. Après lui avoir reproché d'emprunter aux autres chroniqueurs de la Croisade tout ce qu'il avait recueilli dans sa chanson, il reconnaît qu'on y retrouve un grand nombre de faits qu'on chercherait en vain chez les autres chroniqueurs. Je crois donc que M. Pigeonneau serait revenu sur ses pas, et qu'il aurait même entrepris de soutenir la thèse contraire, si le temps ne lui eût manqué. Alors, en faveur de l'originalité, du mérite et de l'importance historique de la *Chanson d'Antioche*, il eût ajouté son précieux témoignage à celui que n'ont pas hésité à lui rendre et le judicieux historien de la première Croisade, M. Peyre; le savant explorateur des antiquités syriennes, M. de Saulcy; enfin les éminents académiciens, éditeurs du grand *recueil des Historiens des Croisades*. C'est à ces juges, dont personne ne récusera l'autorité, qu'il conviendra de décider ce qui peut rester de la thèse contre laquelle je viens de m'inscrire. Et M. Pigeonneau, j'en ai la conviction, n'hésitera pas à s'incliner comme moi devant le jugement en dernier ressort qu'ils croiront devoir en porter.

P. P.

TYPOGRAPHIE

N TOURAINE

(1467-1830)

(Suite.)

1705.

AIRES, par M. d'Avanne, chanoine de
2 de 63 pages. — N° 999. V. Tasche-

1706.

EVIANI TURONENSI, illustriss. et rever.
ault, archiepiscopi Turonensis. *Turons*,
in-12. Avec un frontispice gravé re-
le Tours. — N° 194. V. Taschereau.

INSTE AC METROPOLITANÆ ECCLESIE TURON-
ordinate digesta, seu catalogus librorum
heca asservantur, juxta rectum ordinem
æ.... studio et opera D. D. Guillelmi
me. *Cæsaroduni Turonum, apud Jacq.*
— N° 287. V. Taschereau, vendu 13 fr.

1711.

AVE FIDÈLE, poème (par dom Morillon).
12, veau f. fil. tr. dor. (*Cape*).

vendu 12 fr. Cette édition est la même que celle de
né l'*Avis au lecteur*.

DE MGR LE DAUPHIN, prononcée dans
de Loches, le 2 juin 1711, par messire
Aurice de la Jousselinière, s. d. (1711),
20, V. Taschereau.

1715.

DE LOUIS XIV, roy de France et de Na-
octobre 1715, dans l'église metropoli-

par M. Jean Foucher (chanoine de Saint-Gatien
, *J. Masson, s. d.* (1715); in-4 de 27 pages.
Taschereau.

1716.

DE MM. LES VICAIRES GÉNÉRAUX de l'archevêché de
Tours, sermon prononcé par le P. J. B. Hervieux
Jacobins de ladite ville, le 4 août 1716. *Tours*,
N° 4872. V. Luzarche.

1717.

FUNÉRAIRE DE MESSIEUR MATHIEU YSONÉ D'HERVAULT,
curé, prononcée le 15 février 1717, dans l'église
de Tours, par M. Foucher. *Tours, J. Masson, s. d.*,
1 art.

Taschereau, vendu 5 fr. Jean Foucher, chanoine théologal de

1720.

STATUTES en faveur de l'hôpital général de Tours.
de 110 p. cart. — N° 63. Vente Taschereau.

1723.

LETRE DE MGR BLOUET DE CAMILLY archevêque de
Tours, 1723. *Tours*, 1723; in-4 de 10 pag. — N° 274.
L.

1727.

ABRÉGÉE POUR RENDRE EN LATIN LES PARTICULES
françoises. Sur l'imprimé à Tours, chez Ph. Masson,
N° 1307. Vente Taschereau.

Vers 1727.

DES PARTICULES. *Tours, Philibert Masson, s. d.*,

Taschereau. Même édition que la précédente, mais non même
changé.

1728.

NOTES SUR LES VOYAGES DE CYRUS (par Armand Vi-
llemont, duc d'Aiguillon). *A Nancy, chez Nicolay*,
s. d., 1728; in-8.

N° 4384. Je ne connais pas d'exemplaire de cet ouvrage.

BULLETIN DU BIBLI

recherche, il serait l'œuvre
t, aurait été imprimé p

1730.

de VIRGILE, traduite
de la Compagnie
de Rastignac, arch
2. — N° 2409. V. 1

1734.

MANDEMENTS de N
; in-12. — N° 72.
IS ET RÉPARATIONS D'
l'autel. *Tours, ve*
V. Luzarche.

1735.

PIÈCES CHOISIES, ras
de épître dédicatoi
rif). *Auconne, Vrie*

est bien connue des bi
guillon et de la prime
12 novembre 1699; mai
7 mai 1776), au château
tiré que 13 exempl. Je
Brunet (t. II, col. 1
sont des priapées don
s Nodier (n° 565 de so
fr. Il a reparu à la ven
Chaponay en contena
adjugé au prix de 426
otule que Nodier a co

1736.

SAINT OUS, patron
. *A Loches, chez A*
r. tr. dor. (*Cape*).
reau, vendu 66 fr. Mart
J. qui imprimait en t

1743.

storale sur la con
napt de Rastignac,

représentée par les réthoriciens du collège royal de la Compagnie de Jésus, le 20 février 1743. *Tours, François Lambert* (1753); in-12, Pièce très-rare. — N° 616. Vente Salmon, vendu 3 fr. 50.

1747.

350. MOTIFS INVINCIBLES D'ATTACHEMENT à l'église romaine pour les catholiques, ou de réunion pour les prétendus réformez. *Tours*, 1747; in-8 de 48 p. — N° 218. Vente Taschereau.

1748.

351. BRIVIARIUM NOBILIS ET INSIGNIS ECCLESIAE S. MARTINI TURONENSIS. *Turonibus apud F. Lambert, Regis typographum*, MDCCXLVIII, 4 vol. gr. in-12 à 2 colonnes. Biblioth. de Tours, superbe exempl. relié en maroq. rouge par Derome.

1749.

352. CANTIQUES SPIRITUELS SUR LES ÉVANGILES DE L'ANNÉE, avec les paraboles de l'Évangile, mises en vers et en chant. *Tours, Fr. Vauquer*, 1749; in-12. — N° 1541. Vente Taschereau.

1750.

353. CANTIQUES SPIRITUELS A L'USAGE DES RETRAITES.... *Tours, Fr. Lambert*, 1750; in-12. — N° 1541. Vente Taschereau.

1751.

354. JUBILÉ UNIVERSEL DE L'ANNÉE SAINTE, accordé par N: S. P. le pape Benoist XIV. *Tours, F. Lambert*, 1751; in-12. — N° 914. Vente Taschereau.

1752.

355. RELATION DE CE QUI S'EST PASSÉ PENDANT LA MALADIE de madame la duchesse de Rochecouart (morte à Tours le 19 déc. 1752), *s. l. (Tours)*, 1752; in-8 de 38 p. — N° 837. Vente Taschereau, vendu 8 fr. 50.

1752?

356. LA GRANDE BIBLE DES NOELS tant anciens que nouveaux, composés à l'honneur de N. S. J. Ch. Nouvelle édition augmentée. *Tours, L. M. F. Légier, s. d.*, in-12. — N° 1540. Vente Taschereau.

ALLETIN DU BIBLIOPHILE.

1753.

ET II CROZOMIS in Catilinam. *Turonibus, Fr.*
de 16 p. — N° 1313. Vente Taschereau.

1755-1815.

DE TOURS et des principales villes du départe-
ment pour les années 1755 à 1815. *Tours, Fr.*
Lambert, 1755-1815; 55 vol. in-48. Mar. r.
ion. — N° 42. Vente
5 fr.

1757.

BIBLIA DES NORMES, tant ant
r de N. S. J. Ch. *Tours*,
Vente Taschereau.

1758.

CONSULTA. Le chapitre d
s une possession constan
ier. *Tours*, 1758; in-4 d

1762.

RENDUE PAR MESSIEURS LE
DIAL DE TOURS.

n-12. A la fin : *A Tours*
meur du Roi, 1762.

ur objet de contraindre les
sieur Robillard de Couste, le 9

1763.

DÉLIBÉRATIONS ET DES MÉM
e de la généralité de Tour
1763; in-8, cart. n. ro

UR L'ÉDUCATION DES VERS
ire. — N° 92. Vente Tas

1770.

SUR LA SEMENCE, PLANTAT
nière de bien élever les ve

à Corte en 1763, par Sebastiano Francesco Batini, traduites par Joubert de l'Hiberderie. *A Amboise, Choiseul*, 1770; pet. in-8.

N° 4476. Vente Taschereau, vendu 24 fr. Très-probablement imprimé au château de Chanteloup, voisin d'Amboise et appartenant au duc de Choiseul.

1771.

365. MÉMOIRE SUR LES MOYENS DE RECONNAÎTRE LES CONTRE-COUPS DANS LE CORPS HUMAIN.... par M. Duvergé, médecin, inspecteur des hôpitaux militaires de la généralité de Tours. *A Tours, chez F. Vauquer-Lambert*, 1771; in-12, avec planches.

Mar. r. dent. dos orné, tr. dor. (*Reliure ancienne.*)

N° 4202. Vente Taschereau, vendu 44 fr. N° 249. Vente Salmon. Le même ouvrage imprimé par le même imprimeur a reparu sous la rubrique 1774.

1774.

366. MÉMOIRE TOPOGRAPHIQUE, PHYSIQUE ET MÉDIGINAL, ou traité sur la situation de la ville de Tours, sur la nature de son sol, etc., par M. Duvergé. *Tours, impr. de F. Vauquer*, 1774, in-12. — N° 616. Vente Taschereau.

1775.

367. LA GRANDE BIBLE DES NOELS, tant anciens que nouveaux, composés à l'honneur de N. S. J. Ch. *Tours, J. F. Billault*, 1775; in-12. — N° 4840. Vente Taschereau.

368. — ORAISON FUNÈBRE DE LOUIS LE BIEN-AIMÉ, XV^e DU NOM, prononcée dans l'église de l'abbaye royale de Marmoutier, le 27 mai 1775, par dom Menilgrand. *Tours*, 1775; in-4 de 20 p. — N° 1322. Vente Taschereau.

1775?

369. LA GRANDE BIBLE DES NOELS tant anciens que nouveaux composés à l'honneur de N. S. Jésus-Christ, édition augmentée de noels très-recherchés. *Tours, L. M. F. Légier, s. d.* (1775?); in-12. N° 448. V. Luzarche.

1776.

370. ÉTRENNES EN FAVEUR DE CEUX QUI SONT EMPLOYÉS DANS LA MALTÔTE pour l'année 1776; *Tours, Fr. Happetout*, pet. in-12.

N° 554. Vente Salmon. Nom d'éditeur supposé. L'indication de Tours passe pour exacte.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

1777.

LA SPHÈRE, du globe et de
de Chinon. *Tours*, 1777
Taschereau.

1778.

DES VERS A SOIR, par M.
92. Vente Taschereau.

HUMILES ET TRÈS-RESPECTUEUX
signeur le garde des sceaux
sidual de Tours, sur l'édit
-8 de 51 p. — N° 4878. V.

1778-1788.

GÉNÉRAL DE LA FRANCE et
de Loudunois et explication
nes de Touraine et de Lom
at. *Tours*, F. Vauquer-Lan
n-4. Veau marbré. — N° 43

1779.

SUR L'HUMILITÉ, par le R.
2 de 33 p. — N° 939. Ven

IPES ABRÉGÉS DE PEINTURE, |
l'imprimerie d'Aug. Vauq
rné, tr. dor. (*Rel. anc.*)

schereau, vendu 16 fr. N° 281. V
urs en 1782, mort à Tours en 18
traite des pierres précieuses. Orfév
n des tableaux, et a consigné les
régés.

RE SUR LA RÉFORME DES TH
et des notes justificatives.
. A. B. (Baussier). *Tours*,
3. Vente Taschereau. — N°

1780.

STITUTIONS DE LA CONGRÉG.
l'ordre de Saint-Augustin,

r.) de Conzié, archevêque de Tours, pour les Loches, Amboise et Chinon. *Tours, Legier*, n° 349. Vente Taschereau.

L. ODES ET AUTRES POÉSIES (par M. P. L. Athan. *ondres (Tours), J. Nours*, 1790; in-8.

hereau Veau-Delaunay. (Pierre-Louis-Athanase), né à Tours du département en 1792, député à la Convention, secrétaire littéraire de Tours, mort à Tours le 3 janvier 1814.

Vers 1780!

DE LA DÉDICACE DE L'ÉGLISE PAROISSIALE DE SAINT-ise cathedrale et metropolitaine de Tours, par : Tours. *A Tours, de l'imprimerie de L. M. F.* 1780); in-8, tr. — N° 293. Vente Taschereau.

Vers 1780?

CANTUS (par P. Ant. Claude Papion de Tours), *ré avec les caractères de Fournier vers 1780);*

arche, Claude Papion, né à Tours, en 1742, mort à Tours évê de la façon la plus brillante, au milieu du siècle dernier, les étoffes de soie et velours.

1783.

DU MAIRE DE TOURS à la distribution de l'école t 1783. *Tours*, 1783; in-4 de 13 p. cart. — hereau, vendu 2 fr. 50.

PHRASETIQUE DES PAROISSES DE LA GÉNÉRALITÉ DE : l'imprimerie d'*A. Vauquer*, 1783. Pet. in-12. e toile non rogné. — N° 5. Vente Taschereau,

1785-1873.

ROMENSE, sive ordo divini officii recitandi anno 1873. *Turonibus*, 1785-1873. 72 vol. in-18.

chereau. Les *ordo* furent interrompus pendant 42 ans, de ils recommenceront leur publication.

1785.

URONENSE, illust. et rever. in Christo patris, DD. ancisci de Conzié, Turonensis archiepiscopi,

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

litum. *Turonibus*, Legier, 1785; in-4, v. — N° 186.
rean.

Vers 1785?

CTION SUR LA DÉVOTION DU SCAPULAIRE et des saints
ns. *Tours*, Vauquer-Lambert, s. d., in-12 de 68 p.
ente Taschereau.

1786-88.

RENCE DE LA RÉDACTION DE LA CO
.0, et de ses deux reformati^ons, en
mentaire sur la même coutume, a
Jacques Dufrémentel (avocat né à
1786-88; 9 vol. in-4. Veau marbré
fut publié par le fils de l'auteur. I
. — N° 161. Vente Taschereau.

1786.

IONES, SEU COLLECTA, TUM DE TEMPO
quoque die ad officium in sancta
ensi dicendæ sunt.... *Turonibus*,
; in-fol.
tr. dor. (*Cocher de Tours*).

Taschereau. C'est l'exemplaire de la vente S
ANUALE SEU RITUALE parvum TURON
o patris, DD. J.-M. Conzié, Turonen
litum. *Turonibus*, Legier, 1786; pet
dos orné, tr. dor. (*Reliure anc.*) -

1787.

EL DE CINQ PIÈCES relatives au pro
et les chapitres de Saint-Gatien e
age de la ville. *Tours*, 1787; 1 vo
■■■■■

1789.

S DE REMONTRANCES POUR L'ÉTAT RE
jeux, par M. Lacrosette, curé de
1789; in-8 de 16 p. — N° 1031. V

RE A DES OBSERVATIONS DE M. COULON DE LA MORANDIÈRE sur le compte rendu, par M. Simon, des recettes et dépenses pour l'approvisionnement de Tours en 1789. *Tours*, 1789; in-4 de 9 p. cart. — N° 71. Vente Taschereau, vendu 3 fr. 50.

393. — PROJET D'UNE ADRESSE DE LA PROVINCE DE TOURAINE à l'Assemblée nationale, lu au comité général permanent de la ville de Tours, le 23 août 1789, *Tours*, impr. Vauquer, 1789; 1/4 de 8 p. — N° 558. Vente Taschereau.

394. — ADRESSE DE LA PROVINCE DE TOURAINE à l'Assemblée nationale, pour venir au secours de l'État. *Tours*, imp. Vauquer, 1789; in-4 de 7 p. — N° 559. Vente Taschereau.

395. — ADRESSE D'UN CITOYEN DE TOURAINE à l'Assemblée nationale (pour proposer l'élection dans les différents corps de la magistrature, de l'église, de l'administration, etc.). *Tours*, imp. Vauquer, 1789; in-4 de 7 p. — N° 560. Vente Taschereau.

396. — RÈGLEMENT DE FORMATION et organisation de la garde nationale volontaire d'Amboise. *Tours*, impr. de L. M. F. Legier, 1789; in-4 de 11 p. — N° 567. Vente Taschereau, vendu 3 fr.

397. — CONFESSIION DU COMTE D'ESTAING, ou Essais historiques sur son origine et sa vie privée.... (écrite par lui-même). *Tours*, dans son château, 1789; in-8 de 24 p. — N° 1953. Vente Taschereau.

1790.

398. — PIERRE LE GRAND, COMÉDIE EN IV ACTES et en prose, ornée de chants, par Bouilly. *Tours*, L. M. F. Legier, 1790; in-8. N° 2744. V. Lazarche. Premier ouvrage du donceux et larmoyant auteur des *larmes à ma fille*.

399. — PACTE FÉDÉRATIF DU RÉGIMENT DE TOURAINE.... 14 juillet 1790. (*Tours*), in-8 de 3 p. — N° 563. Vente Taschereau.

400. — LA MONARCHIE RAMENÉE A SES VRAIS PRINCIPES, ou discours sur les avantages de la Révolution.... par M. Baignoux de la Roche. *Tours*, de l'impr. de L. M. F. Legier, 1790; in-8 de 12 p. — N° 1150. Vente Taschereau, vendu 4 fr.

401. — PLAN D'UNE IMPOSITION GÉNÉRALE, uniforme et proportionnée : à la fortune connue, soit territoriale, soit industrielle, des

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

par H. V. P. de Bourguin. 7
64. Vente Taschereau.

ARRÊTÉ DE LA LETTRE DU CI-DE
au Directoire du district de
prescrit par la loi du 26 déc
8 p. — N° 220. Vente Taschereau.

DE D'UN PRÊTRE, FONCTIONNAIRE P
u département d'Indre-et-Lo
N° 224. Vente Taschereau.

DÉPARTITION DES TAILLES SUR la
Tours, 1790; in-8 de 40 p.
2, vendu 3 fr. 50.

DES CITOYENS ÉLIGIBLES de la
vent contribution directe....
in-4 de 16 p. — N° 633. Ve

ET DU REGISTRE DES DÉLIBÉRATI
s (pour prêter le serment de
Tours, *Vauquer-Lambert*, 17
e Taschereau.

ÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE FÉDÉ
s à *Tours* au mois de mai 17
-4 de 33 p. — N° 640. Vent

ET DU REGISTRE DES DÉLIBÉRATI
le la garde nationale de *Tour*
novembre 1790. *Tours*, imp.
es in-8 de 6 p., de 3 p., de
1.

EMENT PROVISOIRE POUR LES COM
rs.... 3 décembre 1790. *Tour*
schereau.

-VERBAL DE LA SOCIÉTÉ PATRIOTI
1 août 1790, contenant une j
d'une prison connue sous l
r. de *Vauquer*, 1790; in-8 de
1, vendu 28 fr.

1790-1801.

IL DE PIÈCES, nomination, mandements et correspondance Suzor, évêque constitutionnel du diocèse d'Indre-et-Loire, 1770-1801; 21 pièces en 1 vol. in-4. — N° 275. Vente Taschereau.

MOIRES DE M. LE DUC DE CHOISEUL, ancien ministre de la guerre et des affaires étrangères, écrits par lui-même sous ses yeux, dans son cabinet, à Chanteloup, (publiée par Soulavie). *Chanteloup et Paris, Buisson*, en 1 vol., petit in-8.

CORPS DE GARDE NATIONAL, comédie en prose par P. L. présentée sur le théâtre de Tours, le 16 mai 1790. in-8 de 38 p. — N° 1606. Vente Taschereau.

LEMENT PROVISOIRE POUR LES COMPAGNIES de grenadiers et de la garde nationale de Tours. *A Tours, de l'imprimerie de J. B. L. et chasseurs* (1790); pet. in-8. — N° 4879.

1791.

TATION CIVICO-THÉOLOGIQUE, ou discours sur l'organisation du clergé. *A. Chinon, impr. de Breton*, 1791; in-4 de 220. Vente Taschereau.

ÉCHISME NATIONAL, ou instructions familières sur les devoirs du citoyen et sur les principes de la constitution. *Tours, impr. de C. Billault*, 1791; in-12. — Vente Taschereau.

PRÉSENCE SUR LA CONSTITUTION CIVILE DU CLERGÉ, faite en avril de l'an second de la liberté française, 1791...

(l'abbé Pottier). *Tours, de l'imprimerie de C. Billault*, in-8. — N° 224. Vente Taschereau, vendu 12 fr.

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE ÉLECTORALE du département de l'Indre-et-Loire, commencé le 25 août 1791, et fini le 6 septembre 1791. *Aug. Vauquer*, 1791; in-8 de 122 p. — N° 6401.

EXTRAIT DU REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS de la société des amis de la constitution établie à Tours et affiliée à celle de Paris. *Aug. Vauquer*, 1791; in-4 de 7 p. — N° 6402. V. Luzarche.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE ÉLÉMENTAIRE
d'ordination de l'évêque. *Tours*.
Vente Taschereau.

PROCES-VERBAL DE M. L'ÉVÊQUE DE TOURS (Pierre
stitutionnel). *Tours*, F. Vauquer-Lambert, 1791;
N° 222. Vente Taschereau.

PROCES-VERBAL ÉCRIT AUX MEMBRES DU DIRECTOIRE du district
26 février 1791. *Tours*, imp. Vauquer, 1791;
ordonné à des accusations portées contre Menou.)
Taschereau.

PROCES-VERBAL DU CONSEIL MUNICIPAL DE TOURS
destinée au culte des prières.
1791. *Tours*, in-4 de 4 p.
141 fr.

PROCES-VERBAL LOGOGRAPHIQUE du club de
Séance du 19 août 1791 (D
, s. l. d'imp. (*Tours*), in-8 d
, vendu 20 fr.

PROCES-VERBAL DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA
à ses concitoyens du district.
1; in-4 de 3 p. — N° 667.

FUNÉRAIRES DE RIQUETTI MIRAN
de Tours.... le 12 avril 1791.
Tours, imp. C. Billault, in-8 d

1792.

PROCES-VERBAL DES CORPS CONSTITUÉS DU DÉPARTEMENT
plée nationale. *Tours*, 1792;
404. V. Luzarche.

PROCES-VERBAL DE LA SOCIÉTÉ APPROUVÉE PAR LE
dict de Château-Renault, Inc.
1792; in-8 de 44 p. — N°

PROCES-VERBAL PRONONCÉ PAR M. LE MAIRE
tin de Tours, lors de son in

et 1792. *Tours, imp. C. Billault, 1792; in-8 de 16 p.*
Vente Taschereau.

ÉLÉMENTS DE CAVALERIE dédiés à la cavalerie nationale
de Tours, par Ét. P. Ruffay. *Tours, 1792; in-8 de*
• 4323. V. Luzarche.

LE PREMIER SYSTÈME DE L'ÉCONOMIE ANIMALE, rapproché
et de la démonstration, ou le principe vital considéré
en science et dans ses effets, par M. Gaillard, D. M. à R.
Chinon, F. Breton, 1792; in-8. — N° 1200. Vente

1793.

LES JUSTIFICATIFS DE LA MUNICIPALITÉ DE CHINON (à l'oc-
casion de la guerre des Vendéens et de la prise de Saumur et de
Tours), *imp. de Fauquer, 1793 (an II), in-4 de 13 p. —*
Vente Taschereau, vendu 15 fr.

DEUXIÈME LETTRE PASTORALE.... de Bruslon, ou réfutation
de la lettre intitulée : *Discipline de l'église sur le mariage des prêtres* —
réfutation du même mandement de M. Suzor. *Tours,*
Billault, 1793 (an II), in-8 de 168 p.

Vente Taschereau, vendu 64 fr., avec d'autres brochures concernant
le constitutionnel de Faye-la-Vineuse; brochures sans indication de
nom ni de nom d'imprimeur, mais très-probablement sorties des
Billault.

COMPTES DE LA GESTION ET ADMINISTRATION du direc-
tariat d'Indre-et-Loire, année 1792. *Tours, de*
Guier et Lhéritier, 1793; in-4 de 226 p. — N° 565.
Vente Taschereau.

PROCLAMATION ENVOYÉE PAR TEXIER OLIVIER (député d'Indre-
et-Loire) et quelques autres citoyens, à la Convention, contre le
gouvernement : *Les brigands de la Vendée, etc.... (Tours), imp.*
d. (1793); in-8 de 3 p. — N° 586 bis. Vente Tas-

DISCOURS FRATERNEL PRONONCÉ PAR SENARD, procureur de
la commune de Tours, à la force armée et aux corps administra-
tifs convoqués. *Tours, Fauquer-Lambert, s. d.; in-8*
• N° 590. Vente Taschereau.

LES BRIGANDS DE LA VENDÉE EN ÉVIDENCE (signé : Senar),

ALPHABETIQUE DU BIBLIOPHILE

3); in-8 de 83 p. — 1

DES CONSPIRATIONS MINÉRIEUSES
Senard intitulé : *les Brigands*.
s. d. (1793); in-8 de

PRÉSENTÉ PAR LA SOCIÉTÉ POPULAIRE
e.... signé Chalmel. T
13 p. — N° 582. Ven

DES CONCITOYENS. Réponse
l. n. d. (Tours, 1793)

FIN

Vers 1793?

CLAUDE DES SANS-CULOTTES
contre les prêtres et les
s. d., in-8 de 8 p. —

1793.

CONSEIL GÉNÉRAL du d
otée à la mémoire de J.
in-4 de 6 p. — N° 840
NOTIQUE. A Tours, de l'
r., imprimeurs du dép.
de 3 p. — N° 6328.

OUVERTURE DU TEMPLE DE LA RAISON
imaire de l'an II de la
ours, 1793; in-4 de 2'

1794.

D'INSTALLATION DE LA COLOMBE
lans la ville de Tours,
du peuple, du 25 br
4 de 3 p. — N° 589. V

ION DE LA SOCIÉTÉ POPULAIRE
, contre Senard.... 1
Vente Taschereau.

447. — ADDITION A LA DÉNONCIATION de la société populaire de Tours.... *Tours, imp. Vauquer, s. d.* 8 p. — N° 590. Vente Taschereau.

448. — LETTRE DES CITOYENS DE LA SOCIÉTÉ POPULAIRE de Tours aux volontaires nationaux formant les trois bataillons du département d'Indre-et-Loire (frimaire an II). *Tours, de l'imp. Vauquer (an II), in-8 de 8 p.* — N° 640. Vente Taschereau.

449. — LA SOCIÉTÉ POPULAIRE RÉGÉNÉRÉE DES SANS-CULOTTES D'AMBOISE à la Convention nationale (2 rapports), s. l. (*Tours, Legier*) n. d., in-4 de 46 p. — N° 668. Vente Taschereau, vendu 5 fr.

1794.

450. FÊTE DE L'UNITÉ ET DE L'INDIVISIBILITÉ DE LA RÉPUBLIQUE française, une et indivisible, célébrée à Tours l'an II de la République.... (Compte rendu) fait en conseil du département à Tours, le 12 août an second. Signé : Riffault, président ; Chalmel, secrétaire général. *Tours, imp. Vauquer, in-4 de 20 pages.* — N° 643. vendu 15 fr.

ROYER, AUX HABITANTS DE CUSSAY, le 30 pluviation du temple de la Raison dans cette p. *Vauquer, s. d. (an II), in-8 de 12 pages.* schereau.

OUVERTURE DU TEMPLE DE LA RAISON, célébrée à frimaire de l'an II. *Tours, de l'imp. de Vau-* 22 pages. — N° 644. Vente Taschereau.

LA FÊTE A L'ÊTRE SUPRÊME, qui sera célébrée à an II. *Tours, F. Vauquer, Lambert; in-8 de* . Vente Taschereau.

DU CITOYEN NOEL AUBIN à Senard, s. l. n. d. de 4 pag. — N° 590. Vente Taschereau.

ÉES D'UN CURÉ DE CAMPAGNE, ou entretien d'un en et des paroissiens, sur les prêtres et les pr. de C. Billault, an II, in-8 de 64 pages. — hereau.

ON SUR LES MESURES déduites de la grandeur s pour toute la République, et sur les calculs m décimale. *Tours, an II; in-8.* — N° 1848. N° 255. V. Salmon.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

INSTRUCTION SUR LA COMBUSTION DES
1, de la cendre gravelée, et sur
salpêtrées, par Vauquelin et Trusson. *Tours*, 1794 ;
n° des planches. — N° 244. Vente Salmon.

1795.

QUI DOIVENT DÉTERMINER tous les Français à accep-
tion. *Amboise, impr. Jacques Gi* . . .

Taschereau. C'est, je crois, la première i
1.

ASSE DES CITOYENS DE TOURS, amis
tés des campagnes. *Tours, an II*
ite Taschereau.

ÈS-VERBAL DE LA CÉLÉBRATION de la
endémiaire an III (fête des réco-
ges. — N° 715. Vente Taschereau

RIOT COURBIÈRE A SES DÉNONCIA-
II; in-8 de 3 pages. — N° 587.

PH MARCOMBE A SES CONCITOYENS (r
urs, 20 brumaire an III; in-
Taschereau.

MÉDECIN DES GOUTTEUX, par L
Loir, impr. de Plot, 1795; in-8.

Taschereau. Je ne connais pas d'autre li-
t que celui-ci y ait été imprimé.

INSTRUCTION SUR LA COMBUSTION DES VI
e la cendre gravelée, et sur la mai
, par Vauquelin et Trusson, comi
..., dans le département d'Indi
, an III; in-4 de 39 pages, tak
N° 1182. Vente Taschereau.

IVRES DE SÉNÈQUE LE PHILOSOPHE,
Letourmi, an III de la Républiq
lmon, vendu 10 fr. 50.

1 ÉLÉGIES DE TIBULLE, suivies d
ction de Mirabeau, fig. de Bor
); 3 vol. in-8.

1796.

RIQUE NATURELLE, ou discours sur les vrais prin-
nement, par un ancien magistrat (le baron d'Hol-
lug. *Fauquer et Lhéritier*, an IV de l'ère répu-
in-8.— N° 195. Vente Salmon, vendu 2 fr.

ES DE TIBULLE, suivies des Baisers de Jean Second
(et des Contes et nouvelles), adressées du donjon de Vincennes,
par Mirabeau, à Sophie Ruffey. *Tours, Letourmi*, an IV ; 3 vol.
in-8, ornés de 14 grav. mar. r. fil. tr. dor.

N° 400. Vente Salmon, vendu 26 fr. C'est la même édit. que celle de 1796, avec
en même 14 grav. d'ap. Borel. La date seule (an IV) a été changée (au lieu
de an III).

469. — **CONTES ET NOUVELLES**, par Mirabeau. *Tours, Letourmi*,
an IV de la République, in-8. — N° 721. V. Salmon.

1797-1799.

470. **JOURNAL GÉNÉRAL DU DÉPARTEMENT D'INDRE-ET-LOIRE**, du
10 thermidor an V (28 juillet 1797) au 5 ventôse an VII
(1799). 116 numéros en 1 vol. in-4, dem. rel. dos de mar. r.

N° 594. Vente Taschereau, vendu 490 fr. On doit trouver en tête le prospectus
qui précède le premier numéro.

1797.

471. **CHANT FUNÈRES DU GÉNÉRAL HOCHÉ**, par Chalmel. *Tours*,
1797, in-4 de 4 pages.— N° 850. Vente Taschereau, vendu 12 fr.

472. — **LE PÉTRARQUE FRANÇAIS. Poésies de société**, par P. C. A.
(Aubry). *Tours, Plas-Mame*, 1797 ; in-18.

N° 1570. Vente Taschereau. Premier livre portant le nom de Mame. Né à
Angers en 1776, Mame vint s'établir à Tours, rue *Montfumer* (aujourd'hui *Con-
stantine*), en 1797. Son père était imprimeur à Angers. Le fondateur de la maison de
Tours, Mame II, transporta successivement son matériel rue *Nationale* (aujour-
d'hui *Royale*) et rue du *Commerce*. Il imprimait surtout des travaux administratifs
et le *Journal d'Indre-et-Loire*, dont il fut le fondateur et qui existe encore. Le 1^{er}
janvier 1833, il céda son imprimerie à son fils Alfred Mame III^e, et mourut le 1^{er}
janvier 1848.

On sait le degré de prospérité que l'intelligence, l'activité d'Alfred Mame III a
fait atteindre à la modeste officine de la rue Montfumer.

473. — **LE PÉTRARQUE FRANÇAIS...**, par P. C. Aubry. Exem-
plaire corrigé et augmenté. *Tours, Plas et Mame*, an V ; in-18.

N° 1571. Vente Taschereau. Légères différences avec celui qui porte la date de
1797 au lieu d'*An V*. Ce n'est pas une seconde édition ; c'est un tirage différent.



LETIN DU BIBLI

TRVÉ A VENISE dan
nent de sa main (
- N° 1149. V. Sa

1798.

IRE DE LA GESTIO
-Loire, depuis l
e l'an V. *Tour*
— N° 566. Vent

DU CURÉ DE I
du diocèse de l
es. — N° 725. V

N, OU LE MARI
P. A. Veau-Dela
n.

Vers 1798

TOUTES LES FÊTE
irs connus qu'on
t pas encore gra
vers 1793); in-8

. M. Luzarche, au c
la date de cette pub
enseignements que j
père ne vint s'éta
Mame I^{re}, était égal

ION DES ENFANS,
l. François (de
- N° 1558. Vent

Vers 1798

OCUMENTS SUR LA
le romain et de
rs, s. d. (vers 1'

COPIER

1799.

RECTOIRE EXÉCUT
craineté du peup
-Vauquer (an
reau

1800.

LALE DU CURÉ DE FAYÉ-LA-VINEUSE, département
 . Jos. Bruslon), à l'occasion de son rappel
 mandement pour le carême de l'an VIII. *Vou-*
de an VIII; in-8. — N° 725. Vente Tas-

ÈRE DU CITOYEN JOUBERT, général en chef de
 noncé le 10 vendémiaire an VIII, au temple
 mune de Tours, par le citoyen P. Herbin....
er-Vauquer; in-8 de 15 pages.

rem. Il s'agit de Barthélemy-Catherine Joubert, tué à la
 le 1799.

Vers 1800.

RTAGE LA GLOIRE QU'ELLE INSPIRE, ballet drama-
 .. *Tours, F. Vauquer-Lambert* (vers 1800);
 31. Vente Salmon.

1801 à 1814.

COMMUNES et correspondance administrative
 IX à 1814. *Tours, Billault jeune*, an IX-1814;
 568. Vente Taschereau, vendu 60 fr.

1802.

DU GROUPE ALLÉGORIQUE élevé dans la cour de
 département d'Indre-et-Loire à Tours, suivie
 ne sur les grands hommes qui ont illustré la
 noms doivent être inscrits sur ce monument,
S. l. n. d. (Tours, an X?), in-8 de 8 pages,
 te Taschereau.

OMPLÈTES DE GRECOURT, édition augmentée d'un
 pièces qui n'avaient jamais été imprimées.
 , *an X* (1802), 8 vol. in-18. — N° 2426. Vente

Vers 1802.

RESSÉE A M. L'ARCHEVÊQUE DE TOURS (le cardinal
 r de son installation. *Tours, s. d.* (vers 1802);
 N° 229. Vente Taschereau, vendu 4 fr.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

1802 à 1873.

DÉPARTEMENT D'INDRE-ET-LOIRE.
Ladevèze, an X (1802)
inc. — N° 43. Vente

1803.

LA CRÉDIBILITÉ de la reliq
; in-8 de 48 pages. —

SUR LES FUNÉRAILLES ET
ministère et jugée par l
d'Indre-et-Loire. *Tour*
1210. Vente Taschere

1804.

INTÉ d'après l'explicatio
ême de la création de
804; in-12. — N° 12.

ISME OU ABRÉGÉ DES V
de Tours ... Édition a
lin. *Tours, Letourmy,*
schereau.

ES ABRÉGÉS DE PEINTURE
discours sur l'archit
de *Billault jeune, an*

COMMUNIQUÉE A LA R.
la Parfaite Union, à l'
XII, fête de saint Jean
rd, s. d. (1804); in-8 c

ÉRALES SUR L'INSTRUCTIO
Billault, s. d. (1804); in

1805.

N SUR LA VACCINATION
de 20 pages, cart. — N

1806.

ION A TOURS, le 11 frimaire an XIV, de la
le d'Indre-et-Loire, instituée par ordre
il, préfet.... *Tours, Billault*, in-8 de 8 p.
, vendu 7 fr.

ATHOLIQUE ROMAIN. Moyens de se soutenir
ize instructions, et des observations di-
s, sur divers sujets (par Cottureau).
Jeune, 1806; 2 vol. in-12. — N° 1834.

GRAMMAIRE GÉNÉRALE DE M. SICARD, ou
langue française et de grammaire géné-
directeur du collège de Tours. *A Tours*,
4. obl. de 37 pages. — N° 1801. Vente

1807.

HABITANTS DE CORMERY, relativement à
de la commune. *Tours*, 1807; in-4 de
aschereau.

FOIRE DE LA VILLE DE CHINON, par M. Du-
Billault jeune, 1807; in-12, plan. —
1, vendu 7 fr.

RES DE M. DE SAINT-MARTIN. *Tours, chez*
1-8.

Il s'agit du philosophe inconnu. Louis-Claude de
8 janvier 1743, mort à Aulnay près Paris, le 43
cteur du mysticisme à la fin du siècle dernier.
écrites MM. Gence, Caro et Matter.

ES MOYENS DE PRÉVENIR LES VOLS ET LES
Tours, 1807.

C'est le père du célèbre romancier Honoré de
d'Indre-et-Loire les modestes fonctions d'admi-

DE CANTIQUES, extraits des meilleurs au-
escheraud, 1807; in-12. — N° 1541.

ÈRES QUI COMPOSENT LA R. . L. . (Loge)
sous le titre distinctif des Amis réunis à

ait le numéro 390 du *Catalogue mensuel des livres de*

LA RAGE et moyen d'en préserver, par

ès-probablement *Tours*, 1809). — N° 474.

LES MOYENS DE PRÉVENIR les vols et les
ère. *Tours*, 1808; in-8. — N° 2479. Vente

IVRES GENRES DE LITTÉRATURE et de poésie,
aux, de *Tours*). *Tours*, impr. de Mame,
61. Vente Taschereau.

1810.

'AMÉLIORATION DE NOS LAINES EN FRANCE....
); in-8 de 24 pages. — N° 1339. Vente

1812.

HISTORIQUE, géographique, biographique et
arrondissements communaux du départe-
, par J. M. Dufour (de Tours). *Tours*, Le-
n-8.

Cette partie, la seule qui ait paru, contient la descrip-
Loches.

IS MÉTÉOROLOGIQUES ET MÉDICALES recueillies
d'Indre-et-Loire. *Tours*, *Vauquer*, s. d.
stres. Broché. — N° 57. Vente Taschereau.

MLTIQUE ET LITTÉRAIRE du département d'In-
anvier au 30 octobre 1812. *Tours*, impr. de
en 1 vol. in-8. — N° 596. Vente Tasche-

IONS SUR LES ÉTABLISSEMENTS nécessaires à la
ulture, du commerce et des manufactures
is. *Tours*, *Mame et Peschard*, s. d., in-8
139. Vente Taschereau.

1813.

CE EN 2 CHANTS, par Alph. Violet. (*Tours*).
N° 560. Vente Salmon.

LETIN DU BIB

1814.

L'ÉPIDÉMIE DE
Tours, s. d.; i
eau.

R L'ADMINISTRAT
urs, Mame, 18
reau.

BBE DE LOUIS X
rée à Tours dans
44, par M. No
- N° 1323. Ve

1815.

DES PRINCIPALE
815. — N° 250

EN VOYAGE, CO
din. *Tours, imp*
te Taschereau.

1816.

UR DE L'INAUGU
Étienne. *Tours,*
eau, vendu 8 fr
LA SALUBRITÉ DE
cart. — N° 58. V
l. M. LOUIS XVI
ty, 1816; in-8

I RÉTABLISSEMENT
rier, 1816; in-

DE MALHEURS, OU
ffret. *Tours, Le*
nte Taschereau
TRIGUE, divertis
re de Tours, le
• 1609. Vente '

Vers 1816.

STATUE ÉQUESTRE que les Français doivent tuer la mémoire de Henri IV, par M. de me, s. d. (vers 1816). — N° 1840. Vente

1817.

RÉSENTATIF, par L. Bodin. *À Château-du-*

. Second livre imprimé à Château-de-Loir.

1817-1826.

STITUTION MÉDICALE observée dans le départ- et publiée par la Société médicale de Tours. 817-1826. 2 vol. in-8, cart., dos de toile Vente Taschereau, avril 1873; vendu 2 fr.

1817.

COMPOSITION DES BUDGETS de 1818, 1819, e la dette exigible. *Tours, Letourmy*, 1817; Jean. — N° 1839. Vente Taschereau.

DE LA LÉGITIMITÉ, poème historique, par 7; in-8 de 18 pages. — N° 1562. Vente

MS AU PLESSIS LÈS TOURS, ou entrevue de V, poème historique, par J. Lerat. *Tours*, . — N° 1563. Vente Taschereau.

EN PROSE POÉTIQUE, au poème de Claudien *tu Proserpinæ*, et qui ne nous est pas par- C. A. (Aubri). *Tours, Mame* (1817), in-8. on.

1818.

rtion présenté à Louis XVIII, par M. le xhes, s. d., in-8 de 42 pages. — N° 1161.

ONOLOGIQUES de l'histoire civile et ecclésiast- ie de mélanges historiques relatifs à la

ALPHABET DU BIBLIOPHILE.

I. L. Chalmel, de Tours. *Tours, Letourmy,*
89. Vente Taschereau, vendu 8 fr.

A VERTÉ contre les vingt-sept insignes faus-
prêtres dissidents, par M. Normand, cha-
1818; in-8 de 93

DÉFICHÈMENT DES L.
ain-Foulon, maire
6. V. Luzarche.

PRINCES DE CONDÉ.
I. Lerat. *Tours,* 18

1819.

INES INCOMMODÉES D
, Pipelet, ancien
.. *A Tours, chez Le*
8 p. Bib. de Tours
ement flatter la fan

1820.

UR LES FIÈVRES MUQ
le 3 pages, cart. — I

1821.

ick, ou Perspective
e (en vers), par M.
de 14 pages. — N

1822.

LÈGES DES HABITANTS
de 32 p. — N° 6

QUELQUES ÉCRITS (p
ers 1822). — N° 4

1823.

ours.... nouvelle é
seigneur J. B. Duc
1823; 1 vol. in-4

PHIE EN TOURAINE.

1824.

ignée par Charles-Martel sur
cier général en retraite (le géné
-8 de 60 p. — N° 404. Ve

MGR J. B. DU CHILLEAU. archevêq
Colombier. *Tours*, 1824; in-8
ereau.

1825.

nouvel Amphitryon, vaudeville
icet. *Tours*, 1825; in-8. — N° 25

in, comédie en un acte et en pr
imprimerie de Pinel, 1825; in-

826.

mon, par J. A. Margueron. *Tou*
7. Vente Taschereau.

ENTS DE SOCRATE, fait historique
Pecard-Taschereau. *Tours*, 182
nte Taschereau.

827.

, pl... maçonnique (par E.
N° 564. Vente Salmon.

ré (par E. de Pradel). *Tours*, 182
n.

DE L'ANGLAIS DRAKE à la suite
ettes, poème par Eug. de Prud
— N° 564. Vente Salmon.

AINE, journal d'annonces de coi
département d'Indre-et-Loire,
e de la même année. *Tours*, 182
nplaire n'était pas complet. Il ne conte

DE L'AMOUR, comédie en 3 actes.
Tours, 1827; in-8. — N° 4

TOURAINE par F. L. Chalme et Moisy, 1828; 4 vol.

sur J. OUGET, médecin à
; in-8 de 7 p. — N° 858.

SUR LA TÊTE DE VERMEIL
de Tours, en 1827, par
le 12 p.

IONS SUR LE PROJET d'OUV
ville de Tours. *Tours, Ga*
— N° 1864. Vente Tasch

PRONONCÉ SUR LE TOMBEAU
ours, s. d. (1830); in-8 d
endu 12 fr.

LES ROYALISTES. *Tours, im-
ais constitutionnels, par J.
ure précédente). Tours, im-
1844. Vente Taschereau.*

DUVENIRS

UNE VIEILLE BIBLIOTHÈQUE BURGUIGNONNE

erre privilégiée du bon vin, l'a
st pas besoin, pour prouver
bibliophiles et des bibliothèques
s de la deuxième race, ces
es lettres, qui faisaient exécuter
us leurs yeux, enluminer, à
es ouvrages de Christine de
e contaient les *Cent nouvelles*
de dire que grâce à la nature
grâce aussi au séjour d'un Paris
et intéressantes réunions d
es de l'avocat Fevret, des pr
: de Brosse, le spirituel aut
Richard de Ruffey, conseiller
dans les plus mauvais jours
Longepierre, qui, bien que
e bourguignonne : toutes tém
eurs possesseurs, et ont eu
abinets de notre époque.
ent causé à la société par l
es propriétaires de nombre
ont bien réduit ces collections
bièque formée anciennement
tenant même en Bourgogne
ps le désir de visiter celle du
été réunie pendant le cours
conseillers aux parlements
y de Grosbois. Soignée et co
resse d'H*** leur descendante

ons dans le confortable presbytère de
amé bien loin à la ronde pour son excel-
nous apportons du reste un renfort de
ette, je le constate une fois de plus, est
putation ; le curé notre hôte, aimable, et
table décidés à admirer quand même
nés. La course est longue encore pour-
ravier la crête de la chaîne de la Côte
; partage des eaux de l'Europe. Enfin,
le grand réservoir de Grosbois, qui ali-
ourgogne, nous apparaît le joli château
, construit, vers le milieu du règne de
conseiller Perreney, aïeul du vrai fon-
hèque, Perreney de Grosbois, premier
ent de Besançon. Le propriétaire, M. le
st chez lui, et avec une bonne grâce par-
dans le sanctuaire et nous laisse à notre
ette collection de 10 000 volumes peut-
liophiles qui me lisent n'est sans avoir
et d'émotion presque religieuse qui saisit
vraiment les livres, en pénétrant dans
peine connue qui vous garde on ne sait
Quelles découvertes va-t-on faire ? quels
quelles reliures historiques vont par-
sous la main ? quels manuscrits inédits
ques enluminures vont s'ouvrir à vos

nous trouvions, sorte de galerie divisée
r une rampe de bois, et munie aux
ts escaliers tournants pour permettre
l'étage, était couverte du haut en bas de
ordre avec numéros de renvoi au cata-
cet air particulier qui tient du moisi
rs du vieux maroquin. Dire que nous
une joie fébrile à toucher ces reliques
flu ; heures les plus agréables que puis-

VISITE A UNE BIBLIOTHÈQUE

Jourtin de Cissé; un recueil d'*ardas traversant les voyes péri* et, surtout quand il est communais auquel il manquait deux à la main.

ourte nomenclature par q
Le livre des trois filz d'Ang
chevalier de la Table ronde, in
troquin citron. Là, petite déc
it sur papier. L'histoire n'é
ous les grands ouvrages, toi
, Languedoc, Bretagne, Bour
es grandes familles, au premi
re Histoire de la maison d'Ha
ions remarqué sur le catalo
notre attention de bibliophile
et, Dieppois, Paris, L'Angelier
de toute collection de poètes,
heur de le posséder. Il fallait
mps pressait ! Nous nous ren
: : « Avez-vous trouvé le *Dou*
ujours tombés, en nous repor
sur des volumes latins sans
e tentative, nous ouvrons le r
nous reportait le numéro «
d'opuscules latins du seizième
protégé par eux, le Double
é, de marges extraordinaires «
is apparaissait dans la splenc

mercier le maître de la maiso
e. Pendant qu'il nous faisait v
lui demandâmes, question qui
ophiles passionnés, s'il n'acc
e la bibliothèque, même à d
de volumes. Il nous fut repor

DU BIBLI

e contre
la duche
ouve alla
ir la tête
Grosbois
, doit de
us l'espé
e dans les

Baro

=====

DES LI

—

DES VEN

QUE DE

16 MARS

te dans la
Robert T
somme de
, composa
s les yeux

ionis, Six
sils, Ant
é de ma

es, depuis du

NT DE LIVRES ANCIENS.

d. Paris, *Jamet Mettayer*,
compart. tr. dor. (*Reliure*

ri III faisait imprimer pour sa et

théologiens sur l'histoire
J. Leclerc). *Amsterdam*, 16
quelques théologiens de
e la défense du prieur d
1, 1686 ; 2 vol. pet. in-8,
— 300 fr.

reliés, aux armes de Perrinet, seig
été faites à la dorure.

nt de Nostre-Seigneur Jesus-
l'édition vulgate (par M.
Migeot (*Amsterd.*, D. Elz
front. gr., mar. bl. doublé
— 1430 fr.

cherchée des nombreuses éditions



éologiens de Paris, par le
damné les Bibles imprimées
ponse d'iceluy. Traductes
ne). *S. l.* (*Genève*). *L'Olivie*
r. granit. — 290 fr.

MM. Ch. Giraud et Solar.

strumenti icones ad vivum
riensi, MDCXXXVIII. (A la fin
et Gaspard Trechsel fratres
ge, fil. tr. dor. (*Rel. anc.*)
es 92 gravures de Hans Holbein.

st du Nouveau Testament,
explications édifiantes, par
ine et L.-I. de Sacy). *Pieri*
olen, dos et plats ornés à l
Juru et Chambolle.) — 341

bien complet, avec les 4 feuillets co
et qui ne s'y trouvent pas toujou

DU BIBLIOP

dis Stunicae co
lationis novi
ver *Arnaldum*
veau à comp

re, nom et dev.
livres provenant

par M. Le Roi

Âme chrestien
9, pet. in-8,
mar. vert. —

e dorure de Le

e le Grand à
vent tirer de
ethniques

Claude de Po

er, *Ph. Dan*

ier blanc, vél

etées de civilité
n moderne de

daloue (publ

aud, 1707-3

Simonneau,

) — 1040 fr

Poraison, où

e nos jours,]

7; in-8, mar.

) — 620 fr.

paraît avoir appa
tyr sur les plats.

le Reboul. I

cond contre]

Roussin. 13

— 133 fr.

s de la Foy,

ent le Symbo

in-8, mar. br. tr. dor. (*Chambolle.*)

leux épistres de saint Paul aux Thessa-
r J. Girard (à l'Épée), 1545
Chambolle.) — 475 fr.

aintenir la vraye foi que tie
ité des personnes en un seul
es erreurs detestables de Mic
à Genève, M.D.LIII; in-
(*Padeloup.*) — 1399 fr.

urtout à cause de la justification qu'y
ut le principal auteur.
rdot de Préfond, et en dernier lieu
dres, 1848).

atoire. S. l. (*Genève, J. Gerar*
es, maroq. r. fil. tr. dor.

mentionné par M. Brunet.

publié par le sieur evesqu
ron) sur la conférence tenue
600. Par Philippes de Morn
nur, par Thomas Portau, 1
mpartiments, tr. dor. ciselé

Plessis-Mornay. Il a écrit sur un
non filz de Villarnoul :

quelque grand chose faire
y tasche d'intéresser.
y, sy tu veux qu'il prospère,
es affaires dresser.

plenvent les eaux divines,
estremment vos ennays,
ne fut onc sans espines,
meur, n'est jamais sans espis.

ogramme de du Plessis-Mornay, un d
e et de celui de sa femme, Charlotte
uverte, sur le dos et sur les plats, de

LETIN DU BIBLIOPHILE

monde papistique, et
est contenu et pourtraict en la grande table,
monde, composée par M. Frangidelphe
nprimé en la ville de Lucc nouvelle (Genève),
e-diabes, 1567, in-4, mar. r. fil. tr. dor.
r.

ad. de Bèze; il est aussi donné à P. Viret.

est, de libero aut servo arbitrio, de divina
tione, et libertate disputatio, et quonam
yrrinthis exeundum
ernam, s. a., in-8,

ls se decouvrent le
tries et impietex d
noines d'icelui. Tra
. Gerard, 1554, p.
— 900 fr.

des plus rares ouvrages
elle a échappé à M.

117 pages (la dernière
contre le pape et les mo

rigine et son anti
Marsais). Londres
l, mar. vert clair

. n'a été obtenu qu'à cau

lis. Editio nova. 2
n-8, régl. mar. r. c

ier du pays de Nor
l. goth. réglé, v.

dition de la *Costume de*
e Jean Du Pré, imprin

139. Oeuvres philosophiques de M. de La Mettrie. *Berlin*, 1764 ; 2 vol. pet. in-12, mar. r. fil. tr. dor. (*Derome.*) — 400 fr.

Exemplaire de M. de La Bédoyère.

143. Dialogue de la ville et des champs. Epistre de la sobre vie. Par J. du Chol, gentilhomme lyonnois. *Imprimé à Lyon, l'an M.D.LXV*, pet. in-8 de 40 ff. dont le dernier est blanc, mar. r. tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet.*) — 310 fr.

145. Essais de Messire Michel seigneur de Montaigne, chevalier de l'ordre du Roy. Livres premier et second. *A Bourdeaux, par S. Millanges, M.D.LXXX* ; 2 part. en 1 vol. in-8, mar. rouge, dos orné. (*Trautz-Bauzonnet.*) — 1500 fr.

Édition originale.

146. De la Sagesse, livres trois, par M. Pierre le Charron. *Bourdeaux, par Simon Millanges, 1601*, in-8, réglé, mar. r. (*Rel. anc.*) — 250 fr.

Édition originale.

149. Réflexions, ou Sentences morales (du duc de La Rochefoucauld). Sixième édition. *Paris, Cl. Barbin, 1693* ; in-12, mar. br., dos orné, fil. tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet.*) — 395 fr.

Cette édition, outre quelques augmentations, contient le *Discours de Segrais* qui avait été supprimé dans les éditions postérieures à celle de 1665.

153. Dissertation sur le prétendu bonheur des plaisirs des sens pour servir de réplique à la réponse qu'a faite M. Bayle... (par Ant. Arnauld). *Cologne, 1687* ; pet. in-8, mar. r. fil. tr. dor. (*Aux armes de Perrinet, seigneur de Jars du Pezeau.*) — 345 fr.

154. Les Mœurs. (Par Toussaint.) *S. l. (Paris), 1748* ; in-8, tiré in-4, réglé, front. gr., fleurons et vignettes, mar. r. (*Anc. rel.*) — 345 fr.

Bel exemplaire en grand papier ; on y a joint l'arrêt du parlement de Paris, qui condamne l'ouvrage à être lacéré et brûlé.

159. Instruction chrestienne pour la jeunesse de France en forme d'Alphabet propre pour apprendre les enfans tant à lire, escrire, à lier ses lettres, que congnoistre Dieu et le prier. *Lyon, de l'imprimerie de Robert Granjon, 1562.* — Le Moyen de parvenir à la congnoissance de Dieu, et conséquemment à salut. *Lyon, le même, 1562.* — Reigle de vivre d'ung chascun chres-

IBLIOPHILE.

ieu. *Lyon, le même, 1562.* —
es chrestiens en tous estats.
vol. in-8, mar. vert, fil. dos
r.

le dits de civilité.

aroles de l'Écriture Sainte...,
-B. Bossuet. *Paris, 1709; gr.*
ré par Edelinck, mar. dos fleur-

en grand papier, aux armes du
que du roi Louis-Philippe au Palais-

regis institutione libri III, ad
catholicum. *Toleti, 1599, in-4,*
loup.) — 700 fr.

été condamné au feu par le parlement

ne pièce imprimée en 1610, contenant
e à la requête du Parlement, l'arrêt
is-verbal de l'exécution de cet arrêt

et aux chiffres du comte d'Hoym.

iture des eaux et fontaines,
s métaux, des sels et salines,
des émaux..., par M. Ber-
mar. r. int. tr. dor. (*Trautz-*

orum sectiones VIII. *Franco-*
. citr. compart. tr. dor. —

siècle, toute parsemée de lauriers, de
et sur les plats. On remarque sur le
de trois fleurs de lis, et sur le plat
lots autour : *Expectata non eludet*,
pour la reine Marguerite, femme

mort, composé en toscan par
vellement traduit en françois
astillon de Dombes. Seconde

édition. *Lyon, de l'imprimerie de Robert Granjon, 1558*; pet. in-8, réglé, mar. v. compart., tr. dor. et ciselée. — 450 fr.

Imprimé en caractères de civilité. Riche et belle reliure du seizième siècle, bien conservée.

174. *Traité du Ris, contenant son essence, ses causes et merveilleux effais, curieusement recherchés, raisonnés et observés par M. Laur. Joubert, medecin ordinaire du Roy, etc. A Paris, 1579, in-8, mar. r. (Trautz-Bauzonnet.) — 380 fr.*

180. *L'Arithmétique de Jaques Peletier du Mans, departie en quatre livres. A Lion, par Jean de Tournes, M.D.LIHI. — L'Algèbre de Jacques Peletier du Mans, departie en deux livres. Lion, Jan de Tournes, M.D.LIHI; in-8, réglé, v. à compart. tr. dor. ciselée. (Rel. du xvi^e s.) — 1060 fr.*

Exemplaire aux armes du célèbre cardinal (Charles) de Lorraine, archevêque de Reims, mort en 1574.

182. *Éléments de la philosophie de Newton, par M. de Voltaire. Amsterdam, 1738, gr. in-8, mar. vert, fil. dent. tr. dor. doublé de tabis. — 999 fr.*

Exemplaire en papier fort, relié par Derome.

188. *Le Vite de piu eccellenti architetti, pittori e scultori italiani, da Giorgio Vasari. In Firenze, M.D.L.; 3 part. en 2 vol. in-4, mar. ol. tr. dor. (Rel. du xvi^e s.) — 1100 fr.*

Édition originale. Bel exemplaire de dédicace à Cosme de Médicis, grand-duc de Toscane, avec ses armes sur les plats.

189. *Le Vite de' piu eccellenti pittori, scultori, e architettori, scritte da M. Giorgio Vasari, di nuovo dal medesimo riviste et ampliate con i ritratti loro... In Fiorenza, 1568; 2 tom. en 3 vol. in-4, portr. gravés sur bois, mar. r. dos orné, fil. tr. dor. (Padeloup.) — 600 fr.*

191. *De gli Habiti antichi et moderni di diverse parti del mondo, libri due, fati da Cesare Vecellio. Venetia, 1590; in-8, 440 pl. gr. sur bois, mar. orange, dos et plats ornés. (Trautz-Bauzonnet.) — 2480 fr.*

Première édition de ce recueil recherché. Très-bel exemplaire de Pinelli, entièrement non rogné et parfaitement conservé, peut-être unique dans cet état.

92. *Suite d'Estampes pour servir à l'histoire des mœurs et du*

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

françois dans le dix-huitième siècle
l'Estampes pour servir à l'histoire
France dans le dix-huitième siècle
costume physique et moral de la
1 Tableaux de la vie (texte par
s de figures dessinées et gravé
ed sur le Rhin, M.DCC.LXXX
. mar. r. dos orné, large dent.
fr.

de ces trois belles suites de gravures comprenant ensemble
par Freudenberg et 26 par Moreau. Les trois suites sont
. La seconde (première de Moreau) est
ilège du roi), qui ont été effacées dan

Origine de la langue et poesie fran
les noms et sommaire des œuvr
vivans avant l'an mccc (par
Patisson, M.D.LXXXI; in-4, ve

A. de Thou, à ses premières armes. Joli v
nes du nouveau langage françois
nizé, principalement entre les co
ri Estienne. Genève, 1578; in-8, n
730 fr.

cet ouvrage, un des plus curieux et d
il lui attira, à cause des plaisanteries par t
émeints avec le Conseil et le Consistoire
son. (Voir les *Annales des Estienne*, de

et poemata vetera. Quorum p
uis codicibus et lapidibus, alia sp
decumque collecta emendatiora
). Duvallius, 1590, in-12, mar. r.
50 fr.

publié par P. Pithou. Exemplaire de Ch.
ezio Caro della natura delle cose
chetti. Londra, 1717, in-8, fig.,
blé de tabis, tr. dor. (*Derome jeux*
papier. De la bibliothèque de Renouard, c
de d'Amsterdam (Paris), 1754.

Reliure signée de Derome jeune, rue Saint-Jacques. Les ornements en or du dos et des plats de la reliure ont été exécutés d'après les dessins de Gravelot.

218. Di Tito Lucrezio Caro della natura delle cose, tradotti dal latino da Alessandro Marchetti. *Amsterdam*, 1754, 2 vol. in-8, fig., mar. vert, dos orné, dent. tr. dor. (*Padeloup*). — 680 fr.

220. Catulli, Tibulli et Propertii Opera. *Londini*, Jac. Tonson, 1715; in-12, front. gr., mar. citr. dos orné et compart. tr. dor. gardes, de pap. doré à fleurs. (*Padeloup*). — 660 fr.

Jolie reliure avec ornements à mosaïque sur les plats.

222. Q. Horatii Flacci Opera. *Londini*, æneis tabulis incidit Joannes Pine, 1733-39; 2 vol. gr. in-8, réglé, fig., mar. bleu à compart. de couleurs, tr. dor. doublé de tabis. — 5000 fr.

Exemplaire de premier tirage.

Reliure de Derome, à mosaïque sur le dos et sur les plats, avec incrustations de maroquin rouge représentant des fleurs.

Exemplaire du comte de Brancas-Lauraguais (1770).

224. P. Ovidii Nasonis Fastorum libri VI. Tristium lib. V. De Ponto libri III, etc. *Venetiis*, in ædibus Aldi et Andreæ soceri, M.D.XVI, in-8, mar. n. tr. dor. — 1515 fr.

Exemplaire de Marc Laurin (seigneur de Watervlied, de Bruges). Le volume, parfaitement conservé, porte d'un côté sa devise : *Virtus in arduo*, et de l'autre : *M. Laurini et amicorum*.

Les livres de Laurin, cet émule des Grolier et des Maioli, sont beaucoup plus rares que ceux de ces célèbres amateurs.

225. Phædri Fabularum Æsopiarum libri V. Cum commentariis M. Gudii, Nic. Rigaltii, etc., curante P. Burmanno. *Amstelodami*, 1698, in-8, front. gr., mar. bl. fil. tr. dor. — 800 fr.

Bel exemplaire aux armes et aux chiffres du comte d'Hoym.

231. Philippi Galtheri poetæ Alexandreidos libri decem. *Lugduni excudebat Robertus Granjon*, 1558; in-4, mar. r. fil. tr. dor. — 590 fr.

Un des premiers livres imprimés en caractères cursifs, dits depuis de *civilité*. Très-bel exemplaire aux armes et aux chiffres de J.-A. de Thou et de sa seconde femme, Gasparde de la Chastre. Volume d'une remarquable conservation.

232. Petri de Blarrorivo (Pierre de Blarru) Parhisiani, insigne Nanceidos opus, de Bello Nanceiano. *In Pago divi Nicolai de*

Portu, M.D.XVIII; pet. in-fol. fig. sur bois, mar. br., tr. dor. (Trautz-Bauzonnet.) — 660 fr.

Poème rare, dont le sujet principal est la défaite de Charles le Téméraire, à Nancy.

L'exemplaire, qui est bien conservé et très-grand de marges, a, en hauteur, 304 mill.

244. *Opera Jocunda No. Johannis Georgii Alioni Astensis metro macharronico materno, et Gallico composita. (In fine :) Impressum Ast per Franciscum de Silua Anno dni Milesimo quingentesimo vigesimoprimo, die xij mensis Marcij*, pet. in-8, fig., mar. v. à compart. doublé de mar. (Rel. angl. de Smith.) — 1220 fr.

Un des livres les plus curieux et les plus rares qui existent. L'exemplaire a été acquis à Londres en décembre 1834, à la quatrième vente de Richard Heber. Il provenait de la bibliothèque Hamrott. Depuis il a figuré à la vente Brunet, où il a été acquis au prix de 805 fr.

Il y manque 2 feuillets dans les rébus qui sont à la fin du volume, et un feuillet blanc en tête.

251. *Le Rommant de la Rose*, par Guillaume de Lorris et Jean de Meung.

Cy comance le romant de la rose,
Ou tout lart damours est enclose.

S. l. n. d.; pet. in-fol. goth. à 2 col. fig. sur bois, mar. brun, ornements à froid, tr. dor. (Bedford.) — 2800 fr.

Première et précieuse édition de ce poème, imprimé à Lyon par Guillaume Le Roy, vers 1485.

252. *Le Rommant de la Rose*, nouvellement reveu et corrigé, oultre les precedentes impressions (par Cl. Marot). Par Galliot du Pre libraire, 1529. *A Paris, par maistre Pierre Vidoue... mil cinq centz XXIX*; pet. in-8, lettres rondes, fig. sur bois, réglé, mar. r. riches compart. tr. dor. (Bauzonnet.) — 1000 fr.

253. *Les Faiz maistre Alain Chartier*, notaire et secretaire du roy Charles VI^e. *Paris, par maistre Pierre Le Caron*, 1489, in-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois, mar. brun, riches ornements, tr. dor. (Bedford.) — 800 fr.

Première édition des poésies d'Alain Chartier.

256. *Œuvres de feu maistre Alain Chartier. A Paris, en la boutique de Galliot du Pré*, 1519; petit in-8, lettres rondes, mar. r. dos orné, fil. tr. dor. (Thouvenin.) — 420 fr.

257. Le Champion des Dames (par Martin Franc). In-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois, mar. vert, encadr. de fil. tr. dor. (*Bauzonnet.*) — 2900 fr.

Première et fort rare édition, qu'on suppose avoir été imprimée à Lyon par Guillaume Le Roy, vers 1485.

258. Le Champion des Dames, composé par Martin Franc. *Paris, Galiot du Pré, 1530* ; pet. in-8, lettres rondes, fig. sur bois, mar. r. fil. tr. dor. — 520 fr.

Exemplaire de Viollet-le-Duc.

265. Le Temple Jehan Boccace, de la ruine d'aucuns nobles malheureux, fait par George (Chastelain), son imitateur. (A la fin :) *Cy finist le livre du Temple Jean Boccace par Georges Castellain. Linstruction du jeune prince. Le Chappellet des princes en cinquante rondeaux et ballades, faict et compose par le Traverseur des voyes perilleuses (Jehan Bouchet). Epistre de la royne Marie à son frere Henry roy Dangleterre faicte et composee par le Traverseur des voyes perilleuses. Paris, par Galliot du Pré, Mil cinq cens xvij, in-fol. goth., mar. r., fil. tr. dor. (Derome.)* — 4000 fr.

Recueil de toute rareté.

268. Les Oeuvres de maistre Guillaume Coquillart, en son vivant official de Reims. 1532. *Paris, pour Galiot du Pré* ; pet. in-8, lettres rondes, mar. bleu, fil. tr. dor. (*Laferté.*) — 5450 fr.

Édition très-rare et très-recherchée.

269. Le Sejour d'honneur compose par reverend pere en Dieu messire Octavien de Saint Gelais evesque Dangulesme. *A Paris pour Anthoine Verard... mil.ccccc et xix, in-4 goth. mar. bl. (Kœhler.)* — 450 fr.

Exemplaire médiocre.

270. Les Contenances de la table. *Cy finissent les Contenances de la table. S. l. n. d. Pet. in-4 goth. 6 ff. mar. n. tr. dor. (Rel. angl.)* — 460 fr.

Pièce fort rare, imprimée vers la fin du quinzième siècle. La première lettre est historiée comme dans les livres d'Ant. Verard. Par la forme des caractères, elle paraît avoir été imprimée à Lyon.

Ce petit ouvrage, composé de 37 quatrains suivis d'une ballade, et fait pour les enfants, doit être le premier essai de civilité en français.

271. Les Faictz et dictz de feu de bonne mémoire Maistre Jehan

IN DU BIBLIOPHILE

eurs beaulx traictez, c
s, chez Fr. Regnault;
} — 500 fr.

isons et aultres pet
me memoire maistre
Jean Saint Denys, s. d., in-8 goth.,
c. rel.). — 1030 fr.

ur les deux heureux
ment mys a fin, pa
ce nom. *M.D.XX*
, par *Maistre Geufroy*
ar. bleu, dent. int

s, publ. par Cl. Marot.

nent Marot. *Lyon*,
los orné, fil. tr. de

c) des sexes masculi
eur de Drusac), av
Colomiez, 1534; pet
mpart. à mosaïque,
— 1500 fr.

pprentis, surnommé
Saix. *S. l. n. d. P.*
— 500 fr.

de fev Bonaventvre
in-8, mar. bleu, do
. — 500 fr.

verite de Valois, Re
1551, in-8, portr. d
erites, compart. tr.

ge de Constantinople,

de France, par le Seigneur de Borderie.
les Angeliers, 1546, pet. in-8, mar. r.
 .) — 630 fr.

de Guillaume de la Perrière, Tolosain. *Lyon*,
nme, 1553, in-8, encadrements sur bois à
 fig., mar. r. dos orné, fil. tr. dor. (*Laferté*.)

La Vallière et en dernier lieu d'A. Veinant.

es, imitation d'Arioste (et autres poésies),
 . Tour d'Albenaz en Vivarez. *Lyon, de Pim-*
Granjon, 1558. — L'Amie rustique et autres
 ie. *Lyon, de l'impr. de R. Granjon*, 1558.
 et. in-8, mar. citr. dos et plats orn., tr.
onnet.) — 640 fr.

inçaises de Joachim Du Bellay, gentilhomme
l'imprimerie de Frédéric Morel, 1569, in-8,
 - 510 fr.

re des poésies de Joachim du Bellay. Elle se compose de
 une pagination à part, et des titres particuliers avec la

ier de Magny, de Cahors en Quercy. *Paris*,
 59, in-8, mar. bl. dos orné, fil. tr. dor.
) — 1250 fr.

Evres de Philippe Des Portes. *Paris, Ma-*
 D.C ; in-8, réglé; mar. ol. compart. tr. dor.
 - 3505 fr.

les Portes, qui a appartenu ensuite à Ballesdens dont la
 l a, en dernier lieu, figuré aux ventes Cailhava, Aimé-
 ue faite à Londres en juillet 1848).

ates et rinceaux de feuillages et toute parsemée du dou-

M. Honorat de Beuil, chevalier, seigneur
Ant.-Urbain Coustelier, 1724, 2 vol. in-12,
yet.) — 1000 fr.

ttes de Grécourt. *Luxembourg (Paris)*, 1764 ;
 3 front. et 4 fleurons d'après Eisen, et 1
 , mar. r. fil. tr. dor. — 680 fr.

Derouze

327. Oeuvres choisies de Gresset, édition ornée de fig. en taille-douce, dessinées par Moreau le jeune. *De l'in jeune, à Paris, 1794*; in-18, mar. bleu, dos saïque. dent. — 405 fr.

Exemplaire en grand papier vélin, avec les figures avant la let

329. Élite de poésies fugitives (publ. par Blin d Luneau de Boisjermain). *Paris, 1769-1770*, 5 v vert, fil. tr. dor. (*Rel. anc.*) — 390 fr.

Aux armes du lieutenant général de police G. de Sartine.

333. Oeuvres d'Évariste Parny. *Imprimerie de P* 5 vol. gr. in-18, mar. bl. fil. dos orné à la ros tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet.*) — 1200 fr.

Superbe exemplaire en grand papier vélin, relié sur broché doublé de maroquin orange, avec de riches et élégants compart

334. Le Chevalier sans reproche, Jacques de L sire Jean d'Ennetières. *Tournay, 1633*, in-8, fr fig. mar. vert, riches compart., dos orné, t temps.) — 310 fr.

Exemplaire de B. Heber, du prince d'Essling et de B. Delem

337. Fables choisies, mises en vers par M. de la F Denys Thierry et Cl. Barbin, 1678, 1679 et 1691 fig. à mi-page, réglé, mar. r. tr. doublé de (*Boyet.*) — 11 950 fr. Acheté par M. le comte

Exemplaire précieux pour sa belle conservation et l'excellence

342. Contes et Nouvelles, en vers, par M. de la I impr. de Barbou, 1762; 2 vol. in-8, portr. de d'Eisen, gravés par Ficquet, fig. d'Eisen, et cu Choffard, mar. r., dos ornés, large dent. 1200 fr.

Bel exemplaire de l'édition des fermiers généraux, avec le C le Diable de Papefiguère, voilés.

347. Le premier (le second et le troisième) Liv folâtre recherchée des plus beaux esprits de ce de l'imprimerie de Jean Beitmann, anno 1617, 3 in-24, mar. r. dos orné et compart. tr. do — 300 fr.

Édition fort rare. Très-joli exemplaire.

348. Le Cabinet satyrique. (*Amsterdam., D. Elzevier, à la Sphère*), 1666, 2 vol. pet. in-12, mar. r. compart. doublé de mar. r. (*Thouvenin.*) — 445 fr.

349. Le Cabinet satyrique, ou Recueil de vers piquants et gail-lards. *Au Mont-Parnasse, de l'imprimerie de Messer Apollon, l'année satyrique*, 2 vol. in-12, mar. r. fil. tr. dor. (*Derome.*) — 420 fr.

350. Le Parnasse satyrique du sieur Théophile. *S. l. (Hollande, D. Elzevier)*, 1660; pet. in-12, mar. r. (*Bauzonnet.*) — 1181 fr.

Très-bel exemplaire rempli de témoins. Sa hauteur est de 432 mill. 4/2.

353. L'Eschole de Salerne, en vers burlesques. *Leyde, les Elze-viers*, 1651; pet. in-12, mar. r. fil. tr. dor. (*Thouvenin.*) (*Aux armes de Lord Stuart de Rotsay.*) — 760 fr.

Exemplaire grand de marges. Hauteur : 429 millim.

356. Recueil des plus beaux airs, accompagnés de Chansons à dancier, Ballets. *A Caen, chez Jacques Mangeant*, M.DC.XV; 3 part. en 1 vol. pet. in-12, mar. rouge, dos orné, compart., doublé de mar. bleu. (*Trautz-Bauzonnet.*) — 3000 fr.

Recueil précieux qu'il est fort rare de trouver avec la troisième partie.

375. Orlando furioso di Lodovico Ariosto. *Birmingham, Bas-kerville*, 1773; 4 vol. gr. in-8, portr. d'Arioste gr. par Ficquet, et fig., mar. vert. (*Padeloup.*) — 2700 fr.

Superbe édition ornée de 46 figures d'après Cipriani, Cochin, Eisen, Mo-reau, etc.

La reliure est signée : *Padeloup, relieur du Roi, place Sorbonne.*

376. Oronte Gigante de leximio poeta Antonio Lenio Salen-tio. *Stampato in... Vinegia*, 1531; in-4, fig. sur bois, v. à compart. de couleurs, tr. dor. (*Rel. du XVI^e siècle.*) — 4400 fr.

Édition fort rare et la seule connue de ce poëme chevaleresque, que M. Brunet cite seulement d'après Melzi.

Exemplaire précieux, aux chiffres de Henri II et de Diane de Poitiers.

Très-belle reliure ornée d'élégants compartiments à entrelacements, dans lesquels figurent l'arc et le croissant de Diane, des fleurs de lis et les chiffres de Henri et de Diane. Le tout en or et en couleur et d'une belle conservation.

Sur le feuillet blanc collé au verso de la couverture se trouve ce nom : *Jo. Ga-retus*, 1670. Puis au-dessous, une note d'une écriture assez récente dont voici un extrait : « La signature ci-dessus est celle de Dom Jean Garet, bénédictin, né en

1667 et mort en 1694, et qui donna, en 1679
Ce livre provient vraisemblablement du château
dome. »

377. *Il Pastor fido*, tragi-commedi
Giambatista Guarini. *Fr. Ambr.*
gr. pap. d'Anonay, mar. r. fil. tr.
378. *Excerpta ex tragœdiis et comœdiis*
Parisiis, 1626, in-4, m. r. fil. tr.
les plats.) — 640 fr.

Exemplaire précieux qui a appartenu à J.
titre, et sur les pages 449, 726, 728, 729
main. Il provenait de la bibliothèque réservée à

379. *M. Acci Plauti comœdiæ, ex*
Lugd. Batavorum, 1664, un tome
mar. bleu, fil. tr. dor. (*Padeloup.*

Très-bel exemplaire de Longepierre (Hilari
avec les insignes de la Toison d'or sur le dos

384. *Annæi Senecæ tragœdiæ, recensu*
1662, in-8, titre gravé, réglé, r.
(*Boyet.*) — 525 fr.

395. *Le Premier (et le Second) Vo*
actes des Apostres translate fidelem
cripte par Saint Luc a Theophile, e
tiques (par Arnoul et Symon de
laume Alabat bourgeois et marcha
Nicolas Couteau... mil cinq cens xi
goth. à 2 col., réglé, 2 fig. sur b
dor. (*Rel. anc.*) — 3000 fr.

Première édition, très-rare, de ce mystère
Delalen (1776), de Tarsan (1849), et Borlunt

400. *Abraham sacrifiant*, tragédie
Besze. *A Anvers, Nicolas Soolma*
in-8, mar. bleu, large dent. tr. d
Exemplaire de Solenne. Édition très-rare.

401. *Tragédie du roy Franc-Arbitre*
lien en françois, de Fr. Negro. *S.*
pin, 1558, pet. in-8, mar. r., fil.

Première édition de cette traduction plus r
italien.

407. Oeuvres de Molière (précédées de mémoires sur la vie et les ouvrages de Molière, par J.-L.-J. de la Serre). *Paris*, 1739; 8 vol. in-12, fig. mar. vert, dent. tr. dor. (*Derome.*) — 5000 fr.

Bel exemplaire auquel ont été ajoutées les jolies figures gravées par Punt d'après Boucher. Il provient des ventes d'Ourches, Duriez et Pixérécourt.

415. Recueil des pièces mises au théâtre françois, par M. le Sage. *Paris*, 1739; 2 vol. in-12, mar. bl. (*Aux armes de la duchesse de Grammont-Choiseul.*) — 415 fr.

Première édition du théâtre de Le Sage.

419. Le Théâtre italien, ou Recueil de toutes les scènes françoises qui ont esté jouées sur le théâtre italien de l'hôtel de Bourgogne, par Evariste Gherardi. *Paris*, 1694, 1 tome en 2 vol. in-12, mar. r. large dent. doublé de mar. large dent. tr. dor. (*Jolie rel. ancienne.*) — 800 fr.

Première édition, très-rare, qui doit être ajoutée aux éditions originales de Regnard. M. de Soleinne ne la possédait pas.

Ev. Gherardi remplissait le rôle d'Arlequin au Théâtre-Italien. Il dit dans son avertissement : « Ces scènes sont l'ouvrage de plusieurs personnes d'esprit qui nous les ont données pour les mettre dans des sujets italiens où elles sont comme enchaînées. Tout Paris les a admirées... »

Parmi ces scènes, on remarque les suivantes, qui sont de Regnard : 1° six scènes du *Divorce*; 2° cinq scènes d'*Arlequin homme à bonnes fortunes*; 3° le 3° acte de la comédie des *Chinois*, intitulé : *la Baguette de Vulcain*, cinq scènes avec l'*augmentation de la Baguette*, un prologue et trois scènes (en collaboration avec Du Fresny).

422. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé (traduites du grec de Longus, par J. Amyot). *S. l. Paris*, 1718; pet. in-8 front. et fig. gr. par Audran d'après les dessins de Philippe duc d'Orléans, mar. vert, dos orné, large dent. (*Rel. anc.*) — 2150 fr.

Reliure ordinaire, mais aux armes de Ch.-François-Frédéric de Montmorency, duc de Luxembourg, et de N. de Colbert-Seignelay, sa femme.

425. Titi Petronii Arbitri Satyricon, cum fragmento. *Amstelodami*, 1669-71, 8 tom. en 1 vol. in-8, front. gravé par Romeyn de Hooghe, dos orné, mar. r. fil. doublé de mar. r. (*Boyet.*) — 4000 fr. A M. le baron de Rothschild.

Exemplaire bien complet, avec les Priapées et le Fragment publiés en 1674, qui ont été joints qu'à une partie des exemplaires.

Belle et excellente reliure de Boyet. De la bibliothèque de M. le duc de Noailles, prince de Poix.

1200 *Les batailles*, par Honoré Bonnor ou Bonet. *Cy titre l'arbre des batailles imprime a Paris, le uing Mil.cccc. quatre-vingtz et treize, par Anibraire demourant a Paris, sur le pont Nostre-oth. fig. sur bois, cair de Russie. — 1450 fr.*
Un bel exemplaire du prince d'Essling et auparavant de Durieu

Leonnoys. Paris, en la grand salle du Palais... e Galliot du Pre, lan mil cinq cens xxviii. In-fol. los orné et encadr. à la Du Seuil, doublé mar. — 2000 fr. Acheté par un libraire de Londres.
ce roman.

histoire faicte et composee par reverend pere 1, mil cinq cens XXVII; in-4 goth. mar. ol. r., rich. compart. tr. dor. (Kochler.) — 400 fr.
ivre de Ponthus fils du roi de Galice et de la [imprime nouvellement à Paris, par Jehan Je- 520; in-4 goth. à 2 col., fig. sur bois, mar. r. edrée.) — 450 fr.

Il n'est pas fait mention de cette édition dans le *Manuel du*

Proesses du noble et vaillant chevalier Jason, vre. Sans aucune indication, pet. in-fol. goth. 5, fil. tr. dor. (Rel. d'Anguerrand.) — 7600 fr.
mmant de la belle Helaine de Constantinople, Martin de Tours en Touraine. Paris, l'enseigne ice. Fille du roy Anthoine de Constantinople...

œuvre Jehan Treperel... s. d.; in-4 goth. à fig. sur bois sur le titre, marque de J. Treperel, m. sur les plats, tr. dor. (Trautz-Bauzonnet.)

toire de Pierre de Provence et de la belle Ma- , par la veufve feu Jean Trepperel; in-4 goth. r bois, mar. tr. dor. (Niedrée.) — 500 fr.

née par M. Brunet.

de M. François Rabelais, doc

PRIX COURANT DE LIVRES ANCIENS.

contenans la vie, faictz et dictz heroïques de Gargantua son fils Panurge (*sic*). Avec la prognostication pantagruel. *S. l. Paris, M.D.LIII* ; in-16, v. fauve, fil. (*Rel. du xv* — 3000 fr.

Édition précieuse, la première renfermant les 14 livres, et qui ait sous un titre collectif. Elle a été donnée par Rabelais, qui mourut cette année.

431. Le Roman bourgeois. Ouvrage comique, par Ant. Fure *Paris, Theod. Girard, 1666* ; in-8, front. gravé, v. fauv. (*Padeloup.*) — 315 fr.

Édition originale. Exemplaire aux armes du comte d'Hoym.

433. Les Galanteries grenadines, par Madame de Ville *Paris, Cl. Barbin, 1673* ; 2 vol. pet. in-12, mar. r. dent orné, doublé de mar. r. dent. tr. dor. — 650 fr.

Très-jolie reliure du temps, avec une large dentelle sur les plats où l'on voit des couronnes, des fleurs de lis, des cerfs, des coqs, etc.

436. Histoire amoureuse des Gaules, par le comte de Bussi E *tin* (et autres histoires du temps). *Paris, 1754* ; 3 vol. pet. i titres gravés, mar. vert, tr. dor. (*Derome.*) — 285 fr.

462. Les Aventures de Télémaque fils d'Ulysse, par feu M François de Salignac de la Mothe Fénelon. *Londres, chez Doddsley, 1738* ; 2 vol. in-8, pap. de Holl., port., fig. Picart, Dubourg et Debrie, mar. r. (*Bradel-Derome.*) — 700 fr.

Exemplaire de Ch. Nodier.

463. Aventures de Télémaque, par Fénelon. *Paris, Techener, 1853*, 2 vol. in-8, mar. r., fil. encadrements, tr. dor. (*Ty Baizonnet.*) — 400 fr.

Un des vingt exemplaires en grand papier de Hollande. Chaque livre est orné d'une vignette de Paquier et Dujardin.

466. Voyages et Aventures de Jacques Massé, par Tyssot Patot. *Cologne, 1710* ; in-12, mar. r. (*Anguerrand.*) — 300 fr.

Voyage imaginaire. Exemplaire de Lamoignon acheté par M. Bancel.

479. Bélisaire, par M. Marmontel. *Paris, chez Merlin, 1765* ; in-8, pap. de Hollande, frontispice et fig. de Gravelot, mar. fil. dos orné. (*Derome père.*) — 700 fr.

485. Le Paysan perverti, ou les Dangers de la ville, par Rétif de la Bretonne. *Imprimé à la Haie, et se trouve à Paris*.

ETIN DU BIBLIOPHILE

784); 8 part. en 4 v

e... Les Dangers de la ville, ou Histoire
mé à la Haie, et se trouve à Paris, chez

785; 8 part. en 4 vol. — Les Figures du
une perversité. Rétif de la Bretonne... in-
neavit; Berthet et Leroy... incuderunt.
, en 1 vol., ensemble 9 vol. in-12, 120
dor. (Rel. anc.) — 830 fr.

nes, ou Aventures des plus jolies femmes

N. Restif de la Bretonne. *A Leipsick, et
chez la veuve Duchesne, 1780-1785; 42 vol.
fil. tr. dor. (Rel. anc.)*

hevalier de Faublas, pa

an VI de la Républ
Demarne, Mlle Gérard
, dos orn., fil. dent. in
fr.

nier vélin, relié sur brochure,
Marillier, offrant des différ
le catalogue La Bédoyère, 4

créations et joyeux dev
emier valet de chamb
imprimerie de Robert (
, dos orné, compart.

e en caractères de civilité. C'
vec ces caractères,
sarges.

monde aventureux
*Groulleau, 1555; in-8,
z-Bauzonnet.)* — 440

nes d'un cavalier fran
dos orn., tr. dor. (

par M. Marmontel. *P*
farmorcel, par Cochin
Gravelot, mar. bleu, |

FOURANT DE LIVRES ANCIENS

di Messer Giovanni Boccaccio,
per Antonio Bruccioli. *In Venetia*,
1542 ; pet. in-16, mar. r. — 14

prise de la fin du seizième siècle à volute
ate exécution. Petit chef-d'œuvre de doru

e di M. Giovanni Boccacio. 1
ol. in-8, front., fig. et culs-de
Boucher, mar. vert, large dent.

x armes de Léopold-Charles de Choiseu
règne de Cambrai. Belles épreuves.

xs en belle humeur. *Cologne, Pie*
t. in-12, front. gr., mar. citr. (1
r.

inze joyes de mariage. *Imprim*
col., fig. sur bois sur le titre
à mosaïque, tr. dor. (*Traut*

e à M. Brunet.

• Hérodote, ou traité de la con
nes avec les modernes, par H.
om. en 3 part. pet in-8, fig., 1
v.) — 1100 fr. Acheté par M.]

ndon de Boisset et ensuite de M. J. de
e Padeloup, relieur du roi, place Sorbonn

Dialogues faits à l'imitation des
La Mothe Le Vayer). *A Franco*
166) ; 2 tom. en 1 vol. in-4, mar
640 fr.

ronis Opera omnia. *Amstelodami*
n *Elzevirios*, 1661 ; 2 vol. in-4,
doublé de mar. r. (*Du Seuil*.) —

rmes, appliquées après coup, d'Emmanuel
e Fontfroide, agent général du clergé de F

iae Moratæ, foeminæ doctissimæ,

LIOI

leæ,

. 27

emiè

de

de

ajou

ieuv

des

164

r.,

char

e, p

, ma

ar l

.

e Co

l'au

r. r

Savoi

, fai

174

den

uis E

Lyo

ur. r

rell

°. A

ient.

. 40

avoie

Iter

qu'i

ar l

FRANT DE LIVRES ANCIENS.

vél. — 805 fr. Acheté par M. d

int pour l'histoire des établissements fi

oires. *Paris, par Pierre le Rou,*
l iiij. C. iiij^{xx} et viij ou mois de ju
). lan mil CCCC iiij^{xx} et viij ; 1
l., fig. sur bois, mar. r. ornem.
00 fr.

e, remarquable par sa magnifique exécuti
dures, les belles initiales et les autres orn

artiniane de tous les papes qui fur
pape Alexandre (VI), derrenier
mois en françois, par Sébast. M
Paris, pour Antoine Verard, de
u devant la rue Neufve Nostre Da
goth. à 2 col., mar. r. fil. dos orn
) — 2250 fr.

rareté. Magnifique exemplaire, grand c
nt de la bibliothèque de Hibbert. Il était a

nistoire universelle, par messir
aris, Séb. Mabre-Cramoisy, 16
du Seuil.) — 6400 fr.

el exemplaire en grand papier, aux armes d

nistoire universelle, par Bossuet
2. — Suite de l'histoire universelle
epuis l'an 800 de N.-S. jusqu'à
de la Barre le jeune, avocat. *Pa*
ol. in-12, mar. r. fil. tr. dor. (

conservée.

stique, par l'abbé Fleury (jusqu
n (jusqu'en 1595 par le P. J.-G.
e la table. *Paris, 1758 ; 40 tom,*
l. tr. dor. — 630 fr.

s de Madame Victoire de France.

651. Histoire des Variations des Églises |
 Jacques-Benigne Bossuet. *Paris*, 1681
 .)—185

mes de Ch

is pour
 nt. S. d.
 nes du
 ischild.

es, et la p.
 xemplaire
 Vallière, C

en et v
 lve). A
 ar. r. f
 is XI, plu
 ffres de J.

; ce qui
 ante ent
 ville et
 1572, ir

is de ce v

ges en v
 oiselle de
 arbin, 1
 s fleurde

armes de
 . C'est la t

que de l.
 ol. in-4

es de Lamo

DURANT DE LIVRES ANCIENS.

732. La Légende des Flamens, Artisiens et Haynuyers. Imprimée à Paris mil cinq cens xxij ; in-4, fig. sur bois, vél. tr. — 1410 fr.

Chronique rare, et bel exemplaire très-grand de marges dans sa première reliure. Sur le feuillet de garde se trouve la signature d'Adam Fumée, sur requêtes sous Charles IX, avec sa devise : « Il viendra. » Il était petit-fils Fumée, chancelier des rois de France Louis XI et Charles VIII.

Histoire du cardinal Ximenès, par messire Esprit Fléchier, 1693 ; in-4, réglé, mar. r. dos orné, encadr. à double fil, doublé de mar. r. (*Du Seuil.*) — 1350 fr.

En originale. Bel exemplaire.

Œuvres du seigneur de Brantôme. La Haye, 1740 ; 4 volumes in-12, front. à chaque vol. mar. v. fil. dos orn., tit. en rouge. (*anc.*) — 1100 fr.

En ce coup d'œil rapide on voit que le prix des très-bons livres s'est soutenu ; nous sommes heureux de constater que les volumes sont retournés en Angleterre. Ce sont les Français qui se sont partagé les joyaux de la collection de M. Turner. C'était une belle vente, une réunion de livres par le choix des livres en eux-mêmes, par la qualité des reliures et par les anciennes reliures. Les reliures modernes ont été faites avec goût, sinon avec cet engouement exclusif pour les proportions d'une fièvre, mais avec réflexion, et avec, d'ailleurs, comme tout le monde, au talent et à l'habileté comparable de M. Trautz-Bauzonnet, et appréciant toutes les qualités relatives des autres relieurs, tels que MM. Lortic, Capé, Thibaron, Cuzin, Belz, etc. — Nous avons vu beaucoup de reliures anglaises qui ne manquaient pas d'être érites.

La souplesse dans la couture sur nerfs est très-agréable, mais l'emploi des fils est de mauvais goût. Les marbrures et tout les veaux fauve sont bien préparés en général ; les livres ont de bonne qualité. M. F. Bedford a évidemment travaillé avec M. Turner avec un soin tout particulier. Certainement et des détails de fini manquent tout à fait au point de vue des détails ; mais il serait injuste de ne pas noter qu'après les incertitudes, les reliures anglaises sont les meilleures de l'époque. Pour les in-folio, pour les livres avec gravures, en

DE PUBLICATIONS NOUVELLES. 1

catalogue autographe de l'œuvre du peintre Lagrenée, pièce intéressante pour l'histoire de l'art français au XVIII^e siècle.

On trouve dans ce volume plusieurs lettres de Lagrenée, l'un des hommes connus des lecteurs du *Bulletin*, le baron de Lagrenée, publiées par M. Grimblot. Elles sont adressées à 1768 au savant Paciaudi, supérieur de la Bibliothèque de Parme. Elles attesteront l'attachement de Lagrenée à la Bibliothèque de Parme. Ainsi, Lagrenée écrit à Paciaudi pour les antiquités. Ainsi, Lagrenée écrit pour Rome, il écrivait d'avance : *pourrai emporter cette fois-ci, je vous en fais des commissions d'avance par tout Rome pour les pierres gravées, des mosaïques, et même des statues...* Les monnaies ont tant pris d'antiques vrais, qu'on les a pris pour ceux du dix-neuvième.

B^{on} Eranouf.

LIQUIDE DU CHATELET, réunies par M. de la Harpe, augmentées de 38 lettres entières, de nombreuses notes, d'un index, d'une notice biographique; par M. de la Harpe, *Charpentier*; in-12 de 496 pages.

La première où se trouvent réunies et classées chronologiquement, les lettres de la femme savante, à tour et parfois simultanément, l'Émulation, de Voltaire, de Saint-Lambert et de

nombre de 247. Les trente-huit inédites sont toutes inédites, avec lequel la marquise entre dans les sciences. Elles ont été copiées sur les manuscrits de la Bibliothèque du Roi (Impériale, Nationale). On y a joint trente-sept autres lettres de la marquise, publiées en 1818, mais avec des passages soigneusement rétablis d'après les manuscrits de la marquise d'Argental, au nombre de 79, avant d'être publiées avec les autres lettres et billets insérés d

100

100

100

100

N DU BIBLIOPHILE

ET DU

OTHÉCAIRI

NT DE LA LIVRAISON

E MARS-AVRIL

1878

OGRAPHIE

DES

ITIONS DES

PROVINCIALES

BLAISE PASCAL

OU

GUE RAISONNÉ

UNE COLLECTION

ES PROVINCIALES

FEU M. J. H. BASSE

DEMEUR, ancien directeur de la Salpêtrière

EN VENTE

QUÉS PAR CHAQUE ARTICLE

À LA

DE LÉON TECHENER

L'ARBRE-SEC, AU PREMIER,

A

PARIS

1878

péciale que nous pr
beaucoup de soin :
recherches assidues.
alités de divers gen
réunion plus intéress

On remarquera av
composés et reliés
mps, — quand la r
2.

se, qui avait consa
, avait une admira
ié quelques articles s
bibliophile et avait
de cet ouvrage ; ce t
ore inédit.

erché à réunir tou
plus beaux exemp
é de M. Bauzonnet
istes ont en effet e
e ces reliures modes
ujet, mais excellen
table perfection.

ns le Catalogue tel
s notes, la descripti
usitée d'ailleurs des

LOGUE RAISONNÉ

D'ÉDITIONS

I DES PROVINCIALES DE PASCA

§ 1^{er}. — COLLECTION DES RECUEILS ORIGINAUX, in-4.

Les éditions originales in-4, publiées séparément, du janvier 1656 au 24 mars 1657, ont été imprimées simultanément en divers lieux :

Ces Recueils in-4, quelquefois augmentés de pièces relatives aux disputes du temps, sont souvent précédés d'une feuille postiche elzévirienne in-4, composée du titre : *Des Provinciales ou les Lettres écrites par Louis de Montalte un Provincial de ses amis et aux RR. PP. Jésuites, sur sujet de la morale et de la politique de ces Pères. A Cologne, chez Pierre de la Vallée. 1657.* Puis vient l'Avertissement sur les dix-sept Lettres.... (sur les dix-huit Lettres dans la seconde édition de cette feuille elzévirienne), et Rondeau aux RR. PP. Jésuites.

RECUEIL N° 1^{er}.

1. *Épître latine de Blaise Pascal.* — Titre, Avertissement et Rondeau de la première édition. Les dix-huit lettres de Pascal (la réfutation de la réponse à la douzième lettre; Lettre au R. P. Annat, sur son écrit qui a pour titre *La bonne foi des Jansénistes*; Lettre d'un avocat au Parlement, touchant l'Inquisition qu'on veut établir en France; Hérésie imaginaire par Pierre Nicole), dix-huit lettres dont les huit dernières portent pour second titre de 1^{re} visionnaire.

teurs casuistes de l'Église catholique et celle
8 pages; Réponse à la onzième lettre des Jan-
sénistes aux 12^e, 13^e, 14^e et 15^e lettres (ces
ont chacune 8 pages); elles auraient dû être
Recueil après les *Impostures*, mais on a suivi
de la première reliure, pour se conformer
écrite qui termine le volume.

Après ces cinq Réponses on trouve dans ce Recueil n° 2,
une lettre écrite à une personne de condition, sur la confor-
mité des reproches et des calomnies que les Jansénistes pu-
ient contre les Pères de la Compagnie de Jésus, avec celles
de le ministre Du Moulin a publiées devant eux contre l'É-
glise romaine, dans son livre des *Traditions*, imprimé à
enève en l'année 1632, 12 pages; Réponse aux lettres que
Jansénistes publient contre les Jésuites. 16 pages.

Cette pièce contient les six premières *Impostures*.

Continuation des *Impostures* que les Jansénistes publient
dans leurs lettres contre les Jésuites. 35 pages (le dernier
est blanc). Cette seconde pièce contient les *Impostures*
II à IX, et se termine par ces mots : *Fin de la première*
partie.

Seconde partie des *Impostures* que les Jansénistes publient
dans leurs lettres contre les Jésuites. 50 pages. Cette
deuxième partie contient les *Impostures* XX à XXIX (1).

La bonne foi des Jansénistes dans la citation des auteurs,
montrée dans les Lettres que le secrétaire du Port-Royal
fait courir depuis Pâques, par le P. François Annat, de
la Compagnie de Jésus. *A Paris, chez Florentin Lambert*.
1656. Avec privilège du Roi. 12 et 40 pages.

(1) Après la 29^e *Imposture*, on lit dans les *Réponses aux Lettres Provinciales*,
de Mathias Hovius, 1658, petit in-12, page 232. *Fin des Impostures décou-*
vertes dans les 5, 6, 7, 8, 9, 10 Lettres Provinciales. A la page 233, on lit le
titre : *Seconde partie contenant la Réponse au reste des Lettres Provinciales, par*
les mêmes Pères de la Compagnie de Jésus (le P. Nouet). Au verso de ce titre,
234, se trouve la *Réponse à l'onzième Lettre*.

Dans la seconde partie des *Impostures* de l'édition originale in-4, la pagination
des 34 premières pages est bonne; mais la 35^e page de cette pièce de mon Recueil
est numérotée à tort 73; la 36^e, 74, et ainsi de suite jusqu'à la fin de la pièce
la page numérotée à la main 50, porte 88 en caractères d'impression; mais la
pièce est complète.

GUE DES PROVINCES

nnat, sur son écri-
sénistes, etc. (Lett

les Curés de Paris à Messieurs les Curés
e France, sur les mauvaises maximes de
lasuistes; tables et extraits de ces dan-
et diverses pièces qui accompagnent
minent le volume
auteur : 227 mil
ollection de *Répon*
s qu'il contient.
in rouge à compa
4° est composé de :
.....

RECUEIL N° 3.

ient la feuille post
issement sur les dis
scal et la réfutatio
17° Provinciale
n'a que 8 pages.
composé de 84 fe
roquin pensée, tr.
.....

RECUEIL N° 4.

ji a appartenu à
ose d'un feuillet n
de notes sur MM
ostiche, *Avertisse*
dix-huit Lettres F
8 pages, et les 3

ions de la feuille postich
ulletin du Bibliophile pu

On lit en marge de la seconde page de la dix-septième lettre une note manuscrite signée d'Anquetil Duperron. 4^e Recueil n'a que 83 feuillets (hauteur : 218 millimètres). Maroquin vert clair, tr. d. m. *Duru*, 1852. Prix. 3 francs.

RECUEIL N° 5.

5. Ce précieux recueil de Provinciales et de Factures des Curés de Paris est composé des pièces suivantes :

Titre, Avertissement et Rondeau, feuille postiche de la première édition.

Les treize premières Provinciales, à 8 pages chacune.

La Réfutation de la Réponse à la douzième Lettre, 8 pages.

La sixième et quinzième Lettres de Pascal, 1 page.

Les treizièmes Provinciales, 16^e, 17^e et 18^e.

1. P. Annat, sur son écrit qui a pour titre : *Ansénistes*, etc. 4 pages.

2. Vicaires généraux de Monseigneur de Retz, archevêque de Paris (sur son écrit, sans date). 2 pages.

3. Les Curés de Paris contre un livre intitulé : *Casuistes, contre les calomnies des Curés de Paris*, 1657, et contre ceux qui l'ont corrigé.

4. Sans date. 8 pages et 1 feuillet blanc. Les Curés de Paris pour soutenir le Factum des Messieurs les Vicaires généraux, par la condamnation de l'Apologie des Casuistes ;

5. *Réfutation des calomnies nouvelles imputées aux auteurs d'un Factum sous le nom de Curés de Paris*, etc. Cette réponse est de 16 pages.

6. Les Curés de Paris, où ils font voir que les Curés ont allégué des SS. Pères et Docteurs pour autoriser leurs pernicieuses maximes, et contraire à la doctrine de ces Saints.

OGUE DES PROVINCIALES.

nté du 7 mai 1658, 19 pages; le dernier
ns mon exemplaire, à mi-marge, à côté
ce, on a mis à la main, d'une écriture
est de M. Nicole.

es Curés de Paris, où ils montrent com-
tention des Jésuites qui pensent que le
suistes doit donner de l'autorité à leurs
, et empêcher qu'on ne les condamne.

23 mai 1658. 8 pages

droite, se trouve la

les Curés de Paris, su
nent contre l'Église
suites. Cette pièce es
(36). A droite et au-
n, on lit la note man
deux pièces précédé
l (1).

Curés de Paris, où l'
ésuites, que la Société
ier l'Apologie : et o
que c'est un principe
ères de défendre e
eurs particuliers. Ce
iges (37 à 44). A dr
te manuscrite : *Cet*

es Curés de Paris ou
à Paris que dans les

roisième Écrit des Curés, la p
justification de ce cinquième
Factums des curés. La long
424 à 426 millimètres, tand
millimètres de longueur. Au s
s lettres indicatives ou signati
ans la grosseur des caractèr
intéressante collection des Fi
x avec le 3^e écrit et se terme

et de l'Apologie des Casuistes, jusques à censures de Nosseigneurs les archevêques Faculté de théologie de Paris. Après le lit la note manuscrite : *Cet écrit est de* A Paris, 1659, 8 février, 1 feuillet de dans la pagination, et 22 pages (45 à 66). n passe à la page 73 ; mais c'est une er- et pas une lacune dans mon exemplaire, e pagination existe dans quatre autres i vus.

es Curés de Paris ou réponse de l'écrit du é : *Recueil de plusieurs faussetés et im- dans le journal*, etc. Ce factum est daté l a 24 pages (73 à 96). A droite et au- est écrit à la main : *Cet écrit est de*

des Curés de Paris, ou seconde partie de François Annat, jésuite, contenant les i donné sujet de lui faire par son écrit e *plusieurs faussetés*, etc. Ce factum est 59. Il a 24 pages (97 à 120). A droite, s, est écrit à la main : *Par M. Nicole*. que écrit ou factum se trouvent les noms s signataires.

P. le pape Alexandre VII, portant con- censure d'un livre intitulé : *Apologie* , etc. Sur l'imprimé à Rome par la ue. 1 feuillet de titre et 2 pages à deux et latin.

logie pour les Casuistes, par M. Alphonse Orléans, 4 juin 1658. 3 pages, le second

Epistolam Jesuitarum contra censuras Epis- Theologorum Parisiensium a Alexan- datam. Authore Optato Theologo Pari- o 1659, 102 p. et f. d'errata. »

Recueil in-4° est composé de 213 feuillets,

E DES PROVINCIA

millimètres. Belle re
. d., large bordur
x.

RECUEIL n° 6.

est grand de
94 feuillets et s
Avertissement et
Pascal (la 17^e s
se à la douzième l
écrit qui a pour t
pages), la Lettr
de Blaise Pasc
mon Recueil n°
été imprimée à Po
bre d'exemplaires
érieure dorée. .

RECUEIL n° 7.

fait interfolier de
anuscrites (*Étude*
e Pascal. Variat
l'ai acheté à la
Ce volume était
rand de marges,
elien en maroquin
e dorée, par Tra
6 feuillets ou 372
avail manuscrit, d
(1^{re} édition de ce
buit Provinciales
et de la Réfutio
.

RECUEIL n° 8.

auteur 219 millim

LOGUE DES PROVINCIALES.

dix-huit Provinciales de Pascal et de la Réponse à la douzième Lettre.

La Provinciale est de l'édition dite d'Osna
8 pages. Mar. vert clair, tr. d. m., larg
dorée. *Duru*, 1854.

que 80 feuillets. Prix. 400 f

RECUEIL n° 9.

pièces a de hauteur 230 millimètres et
feuillets. Il contient les dix-huit Provin
. 17° n'a que 8 pages), la Réfutation de
ième Lettre ; Lettre de M. Arnauld, do
à une personne de condition, sur ce q
eu, dans une paroisse de Paris à un se
A *Paris*, 1655, 31 pages. Le dernier ver

de M. Arnauld, docteur de Sorbonne,
France, pour servir de réponse à plusieu
publiés contre sa première Lettre, sur
seigneur de la cour, dans une parois
édition. A *Paris*, 1655, 2 feuillets
illet blanc.

et pièces relatives à cette seconde Lett

ensure de la seconde Lettre de M. A
pair de France, fut l'occasion de la cor
publication des Provinciales de Blai
me de l'intérêt à un neuvième Recue
bleu, tr. d. m., large bordure intérieure
uzonnet. Prix. 1600 f

(et des plus précieux volumes de cette collection).

RECUEIL n° 10.

Recueil de Provinciales et autres pièces
se qu'il contient toutes les pièces de A
s annoncées dans l'*Avertissement sur*

LOGUE DES PROV

acheté à la ven
e 24 mai 1850,
illim.

it :

elzévirienne d
et de rondeau, 1
vincipiales de Pas
tion dite d'Osna
a Réponse à la
. Annat, jésuite,
les jansénistes, e
és de Paris, plus
les autres in-4

maroquin brun, 1
ur *Trautz-Bauz*
llets

RECUEIL n° 11

il d'un très-gran
acoup de soin et
s titres manuscri
teur 228 millim
d. marbrée, la
53.

ecueil :

Recueil en trois
VINCIALES, 1656
de la 1^{re} éditio
e Rondeau man
ciales de Pasca
nale);
a Réponse à la 1
être des Jansén
Annat, jésuite,
es Jansénistes, e

à avocat au Parlement, à un de ses
 ion qu'on veut établir en France. 8
 BUREAUX A PASCAL, *en ce sens qu'il*
teur, quoiqu'il ne les ait pas avoués
y ait travaillé avec d'autres écri

(1657-1659).

Les principales pièces de cette seconde partie du B
 n° 11 sont :

Les neufs Factums ou Écrits des Curés de Paris, *et*
 plus haut dans le n° 5 ;

Supplique des Curés de Paris à Messieurs les V
 généraux de Monseigneur l'Éminentissime cardinal de
 archevêque de Paris. (Dixième factum.) 4 pages ;

Extrait de plusieurs erreurs et maximes pernicieuses
 tenues dans un volume du Père Thomas Tamb
 48 pages ;

Factums et Requêtes des Curés de Rouen, d'Av
 d'Évreux et de Lisieux, et censures prononcées par l
 chevêques et évêques de ces diocèses, contre le livre in
Apologie pour les Casuistes ;

Sentence de Monsieur le Vicaire général de Monse
 l'Éminentissime cardinal de Retz, archevêque de
 portant approbation DU MIRACLE arrivé en l'église d
 nastère de Port-Royal, au faubourg Saint-Jacques, à
 le vendredi 24 mars 1656, sur les quatre heures du s
 la personne de damoiselle Marguerite Perrier, pensie
 de cette maison, en suite de l'attouchement du rel
 d'une sainte épine de la couronne de Notre-Seigneur
 CHRIST, qui est dans ce monastère ; avec permission
 former des autres miracles qui s'y sont faits depuis.
Pierre Targa, 1656 ; avec privilège du Roi, 8 pages

Réponse à un écrit publié sur le sujet DES MIRACLES
 a plu à Dieu de faire à Port-Royal, depuis quelque
 par une sainte épine de la couronne de Notre-Sei
Paris, 1656. 2 feuillets de titre et d'avis au lect
 7 pages. Le dernier verso est blanc.

3° PIÈCES DIVERSES. — *Recueil de pièces contre*

Casuistes. (1645)

1 sont :

les Curés de Pa

chismatique et c

rimauté du Pap

ge de Caen, l'a

me Jean de Pa

ns l'Amérique,

cent X... Du 8

30 pages et 1 f

r en théologie,

posé dans une

issien est oblig

orsqu'il est accu

ntre lui par cen

re et 10 pages.

ique au R. P. d

e la province d

uite: de *la Dév*

ne et charitabl

qu'il fit dans l'

le ce Saint, par

s et lettres past

res de l'Apolo

at contre le lib

ut à Paris que d

l'Apologie des

Cramoisy, 16

f. de titre comp

uites présentés

Augustins le 2

un de ses amis

ormulaire. 24 p

uses de Port-E

monseigneur l'archevêque de Paris, pour le supplier de déclarer nettement, si par les termes de soumission et d'acquiescement il n'entend point renfermer la créance intérieure, comme il l'a témoigné à plusieurs personnes de mérite. 4 pages.

Appel comme d'abus présenté par les abbesses, prieures et religieuses de Port-Royal. 3 pages.

Lettre d'un Provincial à un de ses amis sur le sujet du journal du 28 juin 1667. 8 pages.

Ce gros et curieux Recueil n° 11 est terminé par une table manuscrite de 7 pages des articles qu'il contient. VENDU

RECUEIL N° 12.

12. Ce Recueil, assez grand de marges, a de hauteur 236 millimètres. Ce livre, non relié, faisait partie de la bibliothèque de M. Parelle, collaborateur de M. Lefevre, pour la publication des classiques français. Après avoir acheté ce bel exemplaire in-4 des Provinciales à la vacation du 18 octobre 1852 (n° 100 du catalogue), je l'ai fait relire en marbré, tr. d. m., large bordure intérieure dorée. *Duru*, 1853

Composition du Recueil :

Les dix-huit Lettres de Pascal ;

La Réponse à la douzième Lettre des Jansénistes, 8 pages

La Réfutation de la réponse à la douzième Lettre ;

Et les Avis de MM. les Curés de Paris à MM. les curés des autres diocèses de France, tables des dangereuses propositions, Lettre d'un curé de Rouen, etc.

Ce Recueil a 110 feuillets. Prix. 600 fr

RECUEIL N° 13.

13. Ce Recueil (236 millimètres) est relié en mar. rouge r. dorées, large bordure int. dorée, par *Trautz-Bauzonnet*

Composition du volume :

Titre postiche elzévirien des Provinciales, Avertissement
Rondeau, 1^{re} édition ;

DES PROVINCES

Blaise Pascal; la
Dsnabruck, et n
se à la douzième
t, sur son écrit
tes, etc. 8 page
e général de M
êque de Paris,
n l'église du n
it-Jacques, à l
tre heures du s
Perier, pension
ement du reliq
Notre-Seigneur
; avec permissi
ont faits depu
ège du Roi. 8 p

e épine. Stance

lié sur le sujet
rt-Royal, depu
la couronne c
de titre et d'

le Paris à MM
tables et extra
des casuistes; e

ms ou Écrits c
ologie pour les
és de Rouen, c
casuistes, contr
7, et contre ce
, osent encore

omposé de 195

LOGUE DES PROVINCIALES.

RECUEIL n° 14.

ce recueil de Provinciales, in-4, à la vente de M. Armand Bertin, le 16 mars 1854, p. Ce livre, qui présente quatre lettres en plus de celles correspondantes dans mes autres, déjà sa belle reliure en maroquin de Tan-
tr. d. m., large bordure intérieure dorée.

hauteur 239 millimètres.

volume :

nent sur les XVII lettres, et rondeau, de plus de cette feuille postiche elzévirienne.

tres de Pascal et la réfutation de la Ré-
ème lettre seulement. La dix-septième
tion originale dite d'Osnabruck, et n'a,
que huit pages.

provinciales a 84 feuillets. . . . VENDU.

RECUEIL n° 15.

a de hauteur 224 millimètres. Je l'ai
bre 1852, à la vente de la bibliothèque
r de l'*Histoire de Louis XIII*), n° du ca-
relier en maroquin bleu, un seul filet
orée marbrée, large bordure intérieure

Recueil n° 15 :

1 feuillet.

es de M. Bazin et de moi : le verso du
feuillet.

eur en théologie à un homme de grande
nis, touchant les questions du temps. 24

ères Provinciales de Pascal seulement.
ième et dix-huitième Lettres, datées de
nt pas.

OGUE DES PROVIN

a réponse à la douzième lettre. 5 pages.
it publié sur le sujet des miracles qu'il
e à Port-Royal, depuis quelque temps,
ne de la couronne de Notre Seigneur.
guillets de titre et d'avis au lecteur et 27

sieur le Vicaire général de Monseigneur
dinal de Retz, archevêque de Paris, por-
r MIRACLE.... etc.. comme dans les Re-
8 pages.

s les Curés d
de France,
les nouveaux
elle de la m

Il n'y a pas
différente.
e pour les ta
ent l'Avis de
des Curés de
t contre l'É
tes. Pièce at
pages, chif

logie pour le
évêque d'Or
a 144 feuil
, pour rece
.....

RECUEIL :

e exemplaire
res. Il prov
tin Renouar
ié depuis en
dorée avec
.....
se compose

VUE DES PROVINCIALES.

elzévirien, de l'Avertissement
Rondeau; une feuille in-4.
lettres de Pascal. (Les lettres
et XVII sont doubles et d

: la Réponse à la douzième l
ésuites aux 11°, 12°, 13° et 1

es, savoir :

tion de Rome, prononcé en
e pape Alexandre VII, contre
ur les Casuistes, etc. 1659. 4
le Rouen contre l'Apologie.

l'Apologie des Casuistes,
Del' Bene, évêque d'Orléans;
intitulé : *Apologie pour*
M. l'archevêque de Sens. Se

a que les Jansénistes publient
sieur *** connu sous le nom
es Provinciales; et aux auteu
; deux feuillets sur le recto c
in sonnet, bouts-rimés.
lets de bouts-rimés se trouve
de M. Renouard, des pièces
me.

orné d'une vue de l'Abbaye
avée sur acier, par Choffar
gravé sur acier, de deux por
nt-Aubin, et d'une esquisse a
dans ces derniers portraits.
te de la première Provincial
que d'Ypres; en regard de la
'Antoine Arnauld, et, en reg
bbé de Saint-Cyran.
it remplies de notes manuscr

CATALOGUE DES PROVIN

ouard, sur des feuillets blancs reliés entre
te et souvent sur le texte même.

iable Recueil n° 16 se termine par deux
phes signées, écrites par M. Prosper Fau-
uard, et par la minute de la réponse de cet
M. Faugère. Ces trois autographes sont :
844 et les deux derniers du mois de mars

16, à toutes marges, contient 251 feuil

RECUEIL n° 17.

l de Provinciales a de hauteur 240 m
ié en maroquin La Vallière, un filet à fr
large bordure intérieure dorée.

de la feuille elzévirienne : titre posté-
r les XVII lettres et Rondeau, 1^{re} édition
des dix-huit Lettres de Pascal, 15 à 8 p
^{re} de la réimpression.) Il a par conséq
-bel exemplaire VEN

RECUEIL n° 18.

l, non rogné, a de hauteur 259 millimèt
iure en toile lilas foncé, faite chez Trai
. VEN

du volume :

ettre Provinciale est en copie manuscr
rme écriture ancienne; 3 feuillets.

quait cinquante-six mots à la dernière p
e l'ai complétée à la marge.

s suivantes (2^e à 9^e), écrites à un Provin
is, a 8 pages à chaque lettre.

anquant dans ce Recueil n° 18, j'en ai
a 10^e Provinciale de mon Recueil n°
écrits.

ières lettres de Pascal, 5 à 8 pages et
chaque.

touchant l'Inquisition
occasion de la nouvelle bulle
couru sous le titre de Lettre
de ses amis. Manuscrit de
ne orthographe anciennes

es dix-huit lettres et autres
uvres suivantes de Antoine
; par Notre Saint-Père le
tembre mil six cent cinquante
sept, 1657. Avec privilège;
le Pape Alexandre VII,
raites du Jansénius, avec la
uscrute par toutes les perso
Rome le 15 février 1665 (entre
tre les figures en pied de
. Paris, chez F. Muquet,
s manuscrites fort étendues
s-fine, couvrent le verso de
4, et les trois quarts de
s par l'impression.

i, sur la Bulle de N. S.-
tant le Formulaire qui doit
sastiques, Séculiers et R
es, au sujet des cinq E
Jansénius intitulé *Augustin*
a Parlement, le Roi y séant
ite Bulle en latin et en fran
lu Roi. A Paris, par les
sté, 1665; 18 pages et 1 feuil
stique de Paris, sur le juge
ne croient pas que les ci
ivres de Jansénius; 16 pag
a ni lieu, ni nom de libraire
qui refusent de signer le l
se termine par un feuillet
it un extrait de l'histoire

GUE DES PROVINCIALES.

DIVERS FORMATS, DES PROV
DU VIVANT DE PASCAL.
1657 à 1662.)

ou les Lettres escrites p
n Provincial de ses ami
: sur le sujet de la moral
ères. (Fleuron triangula
ne Chés Pierre de la
l. petit in-12. Ancienn
partiments (*Genre Dus*
tr. dorée. Fermoirs en
is manuscrites

foines mandians (sic) à la 4^{re} ligne
avertissement sur les XVII Lettres, c
ostiche elzévirienne, in-4.
r les lettres, 4 feuillet blanc et 111 pag

lavé réglé, hauteur 131 millimètres, l
is : HOURS DES JÉSUITES.

ou les Lettres écrites, ab
à l'édition précédente (r
ci écrites au lieu d'escrites
r. tr. d., large bordure i
-Trautz.

ligieux mandians (sic), à la 4^{re} ligne
itres, comme dans la première édition

r les Lettres, 108 pages pour l'Avis d
n-12 de 1657, moins belle que la pré
ections et importantes variantes, récl
res,

e Mystery of Jesuitisme.
or the Mystery of Jesuitis
Letters, written upon oc
rences at Sorbonne, bet
e Molinists : Displaying tl
ts : The second edition co
nals. Sicut serpentes....
rd Royston and are to be

CATALOGUE DES PROVINCIALES.

26. Encore la même édition. Cet exemplaire ne s'écartera des deux précédents que par un errata de 7 pages, placé à la fin du livre; 1 vol. in-8° relié en maroquin rouge, tranche dorée, large bordure intérieure dorée. *Trautz-Bauzonnet*. Prix. . 325
27. Même titre, même lieu, même nom de libraire, même date, de même 16 feuillets et 608 pages qu'aux trois exemplaires de l'édition précédente (mes n°s 24, 25 et 26); mais ici l'édition est bien différente: le papier est mauvais, les caractères sont moins beaux, plus de fleurons elzéviriens, la composition typographique est bien différente de tous les rapports. Cependant toutes les pages sont des réclames. Reliure en veau, fatiguée. . . Ven
28. Les Provinciales ou les Lettres écrites par L. de Montalte, à un Provincial de ses amis, et RR. PP. Jésuites, avec la Théologie Morale des pères et nouveaux Casvistes: représentée par la pratique et par leurs livres; Divisée en cinq parties. A Cologne, chez *Nicolas Schoute*. CLDLDC (1659). Prix. 25

1 très-fort volume petit in-8, composé de 7 feuillets de titre et d'Avertissement et de 320 pages pour les Lettres; et pour la Théologie Morale: 1 feuillet de table et 328 pages pour les trois premières parties et 416 pages pour les deux dernières parties.

Très-belle édition de Hollande, parfaitement bien imprimée, réclames à toutes les pages, fleurons elzéviriens: la tête de Méduse, la Sirène, etc. Reliure de velin.

L'Avertissement sur les dix-huit Lettres est celui de la première édition de la pièce dans les éditions originales in-4, avec l'addition de neuf lignes relatives à la dix-huitième Lettre, prises dans la seconde édition de cet Avertissement, la page 18 du recto du dernier feuillet de cette feuille postiche elzévirienne.

Notes manuscrites sur les gardes du livre.

29. Les mêmes, 1659. 1 fort volume petit in-8° relié en maroquin vert, tranches dorées, marbrées, large bordure intérieure dorée, par *Bauzonnet-Trautz*. Ven

Les exemplaires n°s 28 et 29 sont identiques pour le titre, l'Avertissement, les Lettres Provinciales, les trois premières parties de la Théologie Morale, et, pour la troisième série de pagination, seulement jusqu'à la page 414 comprise. L'exemplaire n° 38, la cinquième partie de la Théologie Morale se termine au volume, à la page 415. Le verso du feuillet est blanc. Le fleuron final est le même que celui des Provinciales, tandis qu'au n° 29, c'est à la page 415, la tête de Méduse, la première ligne de la page 415, et à toutes les lignes suivantes, la composition typographique est différente dans les deux exemplaires. Il n'y a pas au

E DI

iture :

le vers

plus q

l'évêque de Caors (sic) ; page 427, une Ordon-

ge 489, le huitième Émet des Curés de Denis.

Curés de

le chiffre

et de la

vre intitu

age du v

28 et 29,

ne et der

29.

t remarqu

llence du

en des fai

à notre c

les éditeu

(mon n°

stérieures

S PRO

ORT DI

jusqu

i Litter

positio

quarta

n, CI

orange, 4

yme du tr

imes à to

ne, le liv

ov le

Provi

avec la

Casvi

urs liv

augme

icolas

le la 7

tome 1

etit in-

OGUE DES PROVINCIALES.

e, large bordure intérieure do
ret. Prix. 530

les Provinciales, 8 feuillets préliminaires pour l'et l'Avertissement sur les dix-huit Lettres, et 355 pages pour les Lettres.

La deuxième partie du second volume : 2 feuillets préliminaires de titre sommaires des cinq parties de la Théologie, 893 pages pour la Théologie M 1 feuillet blanc et 20 pages pour la censure de la Faculté de Théologie de Paris, Antoine Vitre, 1666. On remarque dans la Théologie Morale de nombreuses fautes de pagination, et ces erreurs corrigées réduiraient à 886 pages le m indiqué plus haut pour la Théologie Morale. La Théologie Morale se termine comme dans mon n° 29, par l'addition des cinq pièces qui ne sont pas dans l'exemplaire, n° 28.

Cette édition qui a des réclames à toutes les pages, et dont les trois titres les Provinciales, la Théologie Morale et la Censure, portent le grand fleuron gulaire ayant au milieu deux Sirènes, est bien moins belle que celle de 1659 (n° 28 et 29).

Elle est moins bien imprimée sur papier inférieur et incorrecte, beaucoup que celle de 1659.

La première partie de cet exemplaire, volume des Provinciales, contient la neuvième Lettre. C'est la première fois, depuis les éditions originales in-4, qu'on reparaitre cette *Lettre touchant l'Inquisition qu'on veut établir en France* ou *Lettre d'un Avocat au Parlement à un de ses amis*.

32. Les Provinciales ou les Lettres écrites par L de Montalte, à un Provincial de ses amis, et RR. PP. Jésuites; 6^e édition dans laquelle c ajouté la Lettre d'un Avocat du Parlement à de ses amis. A Cologne, chez Nicolas Scho CI DCCLXVI (1666). 1 vol. petit in-12, maroc grenat, tranche dorée, marbrée, large bordure i rieure dorée. *Bauzonnet-Trautz*. Prix. . 325

Je l'édition elzévirienne. Sur le titre se trouve le fleuron triangulaire des éditions petit in-12, de 1657; les deux sceptres croisés, comme fleuron en u l'Avertissement sur les dix-huit Lettres et le Rondeau. Réclames à toutes les 1 42 feuillets pour le titre, l'Avertissement et le Rondeau, et 476 pages po Lettres.

Puisque cette édition n° 32 est indiquée comme la sixième, il existe évidem me aucune de plusieurs éditions françaises, entre les deux elzevirs, petit in- 1657 (mes n° 21 et 22), et la précédente édition de 1656.

J'ai entendu dire à M. Victor Cousin, chez lui, à la Sorbonne, qu'une é intermédiaire de 1657 à 1659 avait été complètement anéantie.

33. Les Provinciales ov les Lettres. Absolumen même édition, à la date près qui est ici de MDCLX^e que celle n° 31. Le titre est aussi noire et rou Un très-fort volume petit in-8, relié en maroq rouge, tranche dorée, marbrée, large bordure it rieure dorée, par *Bauzonnet-Trautz*. Prix.. 430

La censure faite par la Faculté de Théologie, au lieu d'être placée, comm 31, tout à la fin de l'ouvrage, se trouve à ce n° 33, entre la dix-neuvième L a Théologie Morale des Jésuites

uitième édition; 1 vol. petit mérite la reliure. Prix 40 fr.

a. — Cette édition, quoique portant sur le septième édition, paraît au premier aspect dion, même papier, même caractère, même même vignette en tête de l'Avertissement; pages, que la composition typographique et 37. La pagination se suit exactement dans tort numérotée 30, erreur qui ne se trouve

pas dans le n° 35; mais les quatorze erreurs de pagination signalées plus haut pour le n° 35, ne se trouvent pas dans le n° 37.

38. Ludovicii Montaltii Litteræ Provinciales, de Morali et Politica Jesuitarum disciplina. A Wilhelmo Wendrockio (la suite comme à la première édition latine de 1658) (n° 25.). Editio quinta, emendata et aucta. *Coloniæ, apud Nicolaum Schouten, CIO IDC LXXIX (1679).* 1 vol. in-8, belle reliure en veau fauve, trois filets dorés, dos riche, tranche dorée, marbrée. *Bauzonnet-Trautz.* Prix... 150 fr.

Cette cinquième édition latine a 42 feuillets préliminaires pour le titre, les quatre préfaces ou avertissements, l'index et l'errata; 648 pages pour les lettres, les notes et les deux appendices, et 79 pages pour Pauli Irenoi disquisitiones, etc., et consultations sur les cinq propositions. Les 72 pages (576 à 648), dont se compose le second appendice, ont une justification plus grande que celle de toutes les autres pages de ce volume. Au bas de la page 576, on lit la réclame *Pauli*, qui n'a sa correspondance que 72 pages plus loin : ce qui prouve que le second appendice est une pièce ajoutée aux exemplaires de cette cinquième édition latine.

Très-belle édition, fleurons ciséviriens, réclames à toutes les pages.

Mon exemplaire a une note manuscrite intéressante qui occupe tout le verso de la première garde.

39. Ludovici Montaltii Litteræ Provinciales (comme à l'exemplaire précédent, n° 38). Editio quinta. *Coloniæ, apud Nicolaum Schouten, 1679.* 1 vol. in-8, ancienne reliure en veau brun. . . VENDU.

Même édition que celle décrite au n° 38. Cet exemplaire ne diffère du précédent qu'en ce que l'*Index totius libri* de 6 feuillets (44 pages non chiffrées et le dernier verso blanc) se trouve ici relié après le Prologium quartum et l'errata, au lieu de l'être après le Prologium tertium, comme l'indique la réclame *Index*, placée au bas de la dernière page de ce Prologium tertium.

L'exemplaire n° 39 diffère encore de celui n° 38, en ce qu'il se termine par un *Index Epistolarum et Notarum* de 4 feuillets; mais les chiffres de cet Index ne correspondent pas à ceux des pages de cette cinquième édition latine, avant de remettre à Bauzonnet mon exemplaire n° 38, pour le relire en veau fauve, j'ai supprimé ce faux Index et j'ai mis l'*Index totius libri*, véritable Index de l'édition, à la place indiquée, par la réclame, entre le 3° et le 4° Prologium.

Cependant tous les exemplaires avec reliure ancienne que j'ai vus de cette cinquième édition latine (et notamment le n° 4775 T de la Bibliothèque de l' Arsenal) ont leurs feuilles assemblées comme dans mon n° 39, et c'est ainsi qu'était mon bel exemplaire n° 38, avant qu'il eût été soumis à une nouvelle reliure.

rouve le faux index epistolarum e
dans ma collection ce vieil exemp

ou les Lettres écrites
Provincial de ses am
Huitième édition, dat
re d'un Avocat du Pa
Sur l'imprimé, Colc
CIC ICJ LXXXI, 168
eliure, maroquin viole

sis elle n'est pas commune. Réco
minales et 477 pages (lisez 447
n).

ou les Lettres. Même
. Neufvième édition,
ettre d'un Avocat du
Sur l'imprimé, A Co
82; 1 vol. petit in-12.

442 pages. Sur le dos du volume,

Même titre qu'au n° 41
ologne, chez Nicolas
682); 1 vol. petit in-

.

147).

pour ligne de mon n° 40. Et cep
es caractères d'imprimerie, la c
ient et le Rondeau.

ou Lettres escrites par
vincial de ses amis e
. Morale et la Politiq
en latin par Guillau
le Saltzbourg, en esp
ro, de Burgos, et en i
netti, gentilhomme
althazar Winfelt. Tit
1 grand in-8. Maroq
bordure intérieure c
rautz. Portrait de Blai
ers, ajouté par moi

OGUE DES PRO

N ROGNÉ,
raisonnée d'
r Mélanges de
J. Techener,
Nodier dit à
né des Provi
laire parfaite
n rare dans
nté qu'un au
onnaissance,

Le
é doit être le mien
réparations possible

— Chaque page est
sur la page à gauche
, et sur la page à

les, ou les Le
in Provincia
s. Huitième
lettre d'un
A Cologne,
tit in-12, vea

Jolie édition de Hol
es. — Même t
ne édition, c
nier rempli
choute, CLC
12 maroquin
, large bord
tz. Prix. . .

charmante édition
et celui du Rond
les pages.

les. — Absol
ions précéder
ologne, Nicol
. veau fauve

.
ée à grandes marges



E DES PROVINCIALES.

in-12, maroquin bleu, t
ge bordure intérieure dorée
X. 5

2 pages.
titre du Rondeau est noir et rouge. E

même titre, également 1
49 ; douzième édition, c
A Cologne, chez *Nicolas S*
vol. petit in-12, maroqui
e marbrée, large bordur
onnet-Trautz. Prix. . 2
ion de Hollande, titre noir et rouge,
tme, au numéro de l'édition et à la date

même titre, à la date prè
• *l'Imprimé. A Cologne, cl*
CXCXVII (ce qui veut dire
blié. Lisez DCLCCXVII (
reliure. Prix.

nière page du volume (432) est chiffrée
eut remarquer dans l'Avertissement su
ux pages et une lacune qui nuisent au

. Même titre, à la forme
lition précédente, n° 52 (
emi-reliure veau vert. Pri

on française, moins laide et moins inco
dique, par son titre, qu'il est sur les dis
xte de la première édition de la feuil
(**), il n'est pas fait mention de la di
dition n° 53.

ou Lettres écrites par Le
rincipal de ses amis et aux F
la Morale et la Politique
velle augmentée de la vie
chez *Nicolas Schouten*

. 1 vol. in-12, charmante
allière, tranche dorée m
ieure dorée. *Trautz-Bau*
. 4

, savoir : de 1 à 38, pour la *Vie de A*
ner ; 4 feuillet non chiffré, mais qui co

E DES I

unme page
ertissement
Rondeau. I
ettre, une p
aux *Lettres*
rimés de P
age de Peri
dames à tou
urée de dix

ou les
Provin
, chez
in-12;
l. tr. d

. . . .
. — T. II.
ome second
, et que cet
un très-gran
et rouges.
, se trouve

ou les
Provin
Neuvièn
e Messi
des au
Avocat
n, chez
irs-Stra
-rel. ve

ertissement
ages (et no
le Pascal et

ou les
Provin
dixième
la Lett
ogne, 4
); 1 vo

. . . .
ou français
ou Let

DES PROVINCIALES.

cial de ses amis, et aux RR. le et la Politique de ces Pères de Guillaume Wendrock, docteur de l'Université de Saltzbourg, traduites en français (par Mlle de Jussieu) première édition de 1660 (lisez : 1670) chez le libraire, MDC. LXC. 1; titres noirs et rouges; reliure naturelle. Prix. 15

xxxiv pages pour la préface de Wendrock et les pages pour les cinq premières Lettres et leurs notes, et 508 pages pour les Lettres 6 à 10, avec

et 574 pages pour les lettres 11 à 19, avec le Dialogue sur la dix-huitième Lettre. É

la douzième Lettre forme, comme dans les éditions de Wendrock sur la douzième Lettre.

rencontre des *Sommaires* en tête des Provinciales.

ou Lettres écrites par Louis de Montaigne, et aux RR. la Morale et la Politique de ces Pères de Guillaume Wendrock, traduites dans l'Université de Saltzbourg, traduites en français sur la Nouvelle édition augmentée d'un petit fleuron d'une croix et de filles très-petites.) A Cologne, M. DCC. (1700); 2 vol. in-8. chez le libraire La Vallière. *Gal* 20

Vie et l'épître de Pascal, l'Avantissement cxi pages pour l'histoire des Provinciales; 471 et leurs notes, et 6 feuillets pour la table, pages et 6 feuillets.

Le tome II se termine par la Lettre d'un Avocat sur la dix-huitième Lettre. Chaque Provinciale l'édition précédente.

, ou Lettres écrites par Louis de Montaigne, et aux RR. vincial de ses amis et aux RR.

Notes de Guillaume Wendrock, traduites dans l'Université de Saltzbourg, traduites en français; nouvelle édition et augmentée. (Sans lieu,

ALOGUE DES PROVINCIALES

re.) 1700 ; 2 vol. in-12. Titres noirs et
une reliure en veau antique. Prix 15 fr.

Blaise Pascal, 9 feuillets préliminaires, lxxvi pages pour
s ; 470 pages pour les huit premières Lettres, avec leurs
étique des matières contenues dans le premier tome, et

le Pierre Nicole, 6 feuillets préliminaires, 549 pages pour
urs notes, quelques notes additionnelles, et la table alpha-
tanues dans le second tome ; et 4 feuillet d'errata.

ée sur papier fort. Il n'y a de réclames qu'à la fin des
e fois, je trouve ici les sommaires du commencement de
roduits partiellement, en ti-
t les volumes terminés par
ique tome.

ontaltii Litteræ Pr
uitarum disciplinæ
urgensi theologo,
slatæ ; et theologi
esuitarum adversi
elluntur : Tum j
a novorum Cast
Editio sexta eme
l *Nicolaum Schou*
-12 ; jolie reliure
los riches, tranci
itres noirs et rouge

91 pages. Le verso de la p
abétique des matières conti
87 pages. Le verso de la p
e second.

Hollande. Réclames à toutes

ciales ou Lettres é
Provincial de ses
Morale et la Pol
es de Guillaume
dans l'Universit
aduities en frança
z 1679), augme
téponses aux Pro
ibraire, 1700 ; 3 v
Prix.

v et 443 pages. — T. II
pages. Enfin 9 pages pour
itres Provinciales.

ATALOGUE DES PROVINCIALES.

imprimée sur un mauvais papier, remplie de tox

inciales.... Même commencement
on précédente (n° 62). Avec l
duites en français, nouvelle édit
deux lettres, l'une de Polém
utre d'un théologien à Polémarq
nom de libraire. 1709; 3 vol. in
et rouges. Avec approbation.]

réliminaires, 366 pages et 9 feuillets pour la tabl
emier tome.

462 pages et 9 feuillets.

, 370 pages, 5 feuillets de table alphabétique, 4
rées d'addition pour la page 93.

assez belle et sur bon papier, contenant la Lettr
e ses amis.

inciales.... Même titre qu'à l'édi
ouvelle édition, revue, corrigée et
eu, sans nom de libraire. M.D.
it in-8°, titres noirs et rouges
veau fauve. Prix.

ie volume, entre la to maison et le fleuron, on li
contient chaque tome.

la préface de Wendrock, l'histoire des Provincia
rec leurs notes. Frontispice gravé : le Pape f
illets, 360 pages et 8 feuillets de table.

les Lettres sixième, septième, huitième, neuvièn
rtrait gravé de Blaise Pascal, 5 feuillets, 362 page

et les huit dernières lettres, avec leurs notes. Poi
illets imprimés et 4 feuillet blanc, 332 pages et

aise, imprimée sur un excellent papier.

vinciales ou les Lettres écrites p
e, à un Provincial de ses amis,
our fleuron de titre se trouve l
ne croix et entouré de seize petit
rt, chez *Daniel Le Telier*, impi
it in-12, veau brun et à toutes

le titre, la préface contenant l'Abrégé de la Vie d
2 pages pour les dix-huit Lettres. (Rien de plus.
sur très-mauvais papier. Reclames à la fin des feu
est souvent changé dans cette édition, et les p
ions latines sont quelquefois supprimées.

DES PROVINCIALES.

u Lettres écrites.....
dition n° 64. Sommaire
-dessus du fleuron
omme on va le voir
e, 1733; 3 vol. très
onne, veau noir. Pri

ère, seconde, troisième, quatri
e, 366 pages et 12 feuillets de t
me, septième, huitième, neuvi
e leurs notes, 1 feuillet de titre

atorzième, quinzième, seizième
écrite au Père Annat, jésuite, avec un Dialogue
chant l'Inquisition, sous le titre de Lettre d'un
Polémarque à Eusèbe; et Lettre d'un Théologien
des deux tables, de censures et d'approbation,
pages, car les chiffres 95, 96, 97 et 98 sont

e sur un excellent papier. Réclames seulement a

presque toutes les éditions suivantes, des som-
maires partiels en titre courant, au haut des
lement quand ces sommaires ne seront pas dans

ou Lettres écrites par Louis de
ncial de ses amis et aux RR. PP.
ale et la Politique de ces Pères,
illaume Wendrock, docteur...,
3, nouvelle édition, augmentée
me de Polémarque à Eusèbe,
ien à Polémarque. (Pour fleuron
s tomes, deux petites mains im-
e touchant presque par le bout
re autres doigts de la main sont
sans nom de libraire et sans
ation. Titres noirs et rouges;
reliure en veau. Prix. . 6 fr.

9 feuillets.

u mieux 458 pages) et 9 feuillets.

ou mieux 372 pages) et 7 feuillets.

clames qu'à la fin des feuilles. et vernissant. à la

is des titres près, e

on typographique

e plus près, on n

s symétriquement

nt et de la table

très-différents. La

ALPHABETIQUE DES PROVINCIALES.

La présente édition n° 67, la mise en pages a été faite à plusieurs endroits, quoique les chiffres des pages se suivent (voyez les pages 15, 16 et 17, quatorzième lettre; 176, 176, 177, 185, 186 et 187, dix-huitième lettre; 188, dix-neuvième lettre; 189, vingtième lettre; 190, vingt-et-unième lettre; 191, vingt-deuxième lettre; 192, vingt-troisième lettre; 193, vingt-quatrième lettre; 194, vingt-cinquième lettre; 195, vingt-sixième lettre; 196, vingt-septième lettre; 197, vingt-huitième lettre; 198, vingt-neuvième lettre; 199, trentième lettre; 200, trente-et-unième lettre; 201, trente-deuxième lettre; 202, trente-troisième lettre; 203, trente-quatrième lettre; 204, trente-cinquième lettre; 205, trente-sixième lettre; 206, trente-septième lettre; 207, trente-huitième lettre; 208, trente-neuvième lettre; 209, quarantième lettre; 210, quarante-et-unième lettre; 211, quarante-deuxième lettre; 212, quarante-troisième lettre; 213, quarante-quatrième lettre; 214, quarante-cinquième lettre; 215, quarante-sixième lettre; 216, quarante-septième lettre; 217, quarante-huitième lettre; 218, quarante-neuvième lettre; 219, cinquantième lettre; 220, cinquante-et-unième lettre; 221, cinquante-deuxième lettre; 222, cinquante-troisième lettre; 223, cinquante-quatrième lettre; 224, cinquante-cinquième lettre; 225, cinquante-sixième lettre; 226, cinquante-septième lettre; 227, cinquante-huitième lettre; 228, cinquante-neuvième lettre; 229, soixantième lettre; 230, soixante-et-unième lettre; 231, soixante-deuxième lettre; 232, soixante-troisième lettre; 233, soixante-quatrième lettre; 234, soixante-cinquième lettre; 235, soixante-sixième lettre; 236, soixante-septième lettre; 237, soixante-huitième lettre; 238, soixante-neuvième lettre; 239, septantième lettre; 240, septante-et-unième lettre; 241, septante-deuxième lettre; 242, septante-troisième lettre; 243, septante-quatrième lettre; 244, septante-cinquième lettre; 245, septante-sixième lettre; 246, septante-septième lettre; 247, septante-huitième lettre; 248, septante-neuvième lettre; 249, quatre-vingtième lettre; 250, quatre-vingt-et-unième lettre; 251, quatre-vingt-deuxième lettre; 252, quatre-vingt-troisième lettre; 253, quatre-vingt-quatrième lettre; 254, quatre-vingt-cinquième lettre; 255, quatre-vingt-sixième lettre; 256, quatre-vingt-septième lettre; 257, quatre-vingt-huitième lettre; 258, quatre-vingt-neuvième lettre; 259, centième lettre; 260, cent-et-unième lettre; 261, cent-deuxième lettre; 262, cent-troisième lettre; 263, cent-quatrième lettre; 264, cent-cinquième lettre; 265, cent-sixième lettre; 266, cent-septième lettre; 267, cent-huitième lettre; 268, cent-neuvième lettre; 269, deux-centième lettre; 270, deux-cent-et-unième lettre; 271, deux-cent-deuxième lettre; 272, deux-cent-troisième lettre; 273, deux-cent-quatrième lettre; 274, deux-cent-cinquième lettre; 275, deux-cent-sixième lettre; 276, deux-cent-septième lettre; 277, deux-cent-huitième lettre; 278, deux-cent-neuvième lettre; 279, trois-centième lettre; 280, trois-cent-et-unième lettre; 281, trois-cent-deuxième lettre; 282, trois-cent-troisième lettre; 283, trois-cent-quatrième lettre; 284, trois-cent-cinquième lettre; 285, trois-cent-sixième lettre; 286, trois-cent-septième lettre; 287, trois-cent-huitième lettre; 288, trois-cent-neuvième lettre; 289, quatre-centième lettre; 290, quatre-cent-et-unième lettre; 291, quatre-cent-deuxième lettre; 292, quatre-cent-troisième lettre; 293, quatre-cent-quatrième lettre; 294, quatre-cent-cinquième lettre; 295, quatre-cent-sixième lettre; 296, quatre-cent-septième lettre; 297, quatre-cent-huitième lettre; 298, quatre-cent-neuvième lettre; 299, cinq-centième lettre; 300, cinq-cent-et-unième lettre; 301, cinq-cent-deuxième lettre; 302, cinq-cent-troisième lettre; 303, cinq-cent-quatrième lettre; 304, cinq-cent-cinquième lettre; 305, cinq-cent-sixième lettre; 306, cinq-cent-septième lettre; 307, cinq-cent-huitième lettre; 308, cinq-cent-neuvième lettre; 309, six-centième lettre; 310, six-cent-et-unième lettre; 311, six-cent-deuxième lettre; 312, six-cent-troisième lettre; 313, six-cent-quatrième lettre; 314, six-cent-cinquième lettre; 315, six-cent-sixième lettre; 316, six-cent-septième lettre; 317, six-cent-huitième lettre; 318, six-cent-neuvième lettre; 319, sept-centième lettre; 320, sept-cent-et-unième lettre; 321, sept-cent-deuxième lettre; 322, sept-cent-troisième lettre; 323, sept-cent-quatrième lettre; 324, sept-cent-cinquième lettre; 325, sept-cent-sixième lettre; 326, sept-cent-septième lettre; 327, sept-cent-huitième lettre; 328, sept-cent-neuvième lettre; 329, huit-centième lettre; 330, huit-cent-et-unième lettre; 331, huit-cent-deuxième lettre; 332, huit-cent-troisième lettre; 333, huit-cent-quatrième lettre; 334, huit-cent-cinquième lettre; 335, huit-cent-sixième lettre; 336, huit-cent-septième lettre; 337, huit-cent-huitième lettre; 338, huit-cent-neuvième lettre; 339, neuf-centième lettre; 340, neuf-cent-et-unième lettre; 341, neuf-cent-deuxième lettre; 342, neuf-cent-troisième lettre; 343, neuf-cent-quatrième lettre; 344, neuf-cent-cinquième lettre; 345, neuf-cent-sixième lettre; 346, neuf-cent-septième lettre; 347, neuf-cent-huitième lettre; 348, neuf-cent-neuvième lettre; 349, mille lettre; 350, mille-et-unième lettre; 351, mille-deuxième lettre; 352, mille-troisième lettre; 353, mille-quatrième lettre; 354, mille-cinquième lettre; 355, mille-sixième lettre; 356, mille-septième lettre; 357, mille-huitième lettre; 358, mille-neuvième lettre; 359, fin.

iales, ou Lettres écrites par L.
provincial de ses amis et aux F.
Morale et la Politique de ces
de Guillaume Wendrock, ti
nouvelle édition, revue, corri-
gées, titres noirs et rouges.) A *Ams-*
terdam, chez la Compagnie, M. DCC.
petit in-8°, reliure du temp

6 (le Pape foudroyant les mauvais livres), 7

de Blaise Pascal, 5 feuillets et 376 pages.
de Pierre Nicole, 4 feuillets imprimés, 4 feui-

de, ayant des réclames à toutes les pages.
un fleuron représentant une Balance avec un
chaque côté du pied de la balance, et, autour
de cette devise : *Vis viva major*. Les fleurons de
corbeilles de fleurs, et ne sont pas tout à fait
On peut remarquer, dans plusieurs éditions de
les fleurons ne sont pas les mêmes sur les tit-

ales.... Le même titre, mais
à l'édition précédente, n° 68.

J. Fr. Bernard, 1735; 3 vo-
liure, veau jaspé. Prix.

6 (le Pape foudroyant les mauvais livres), 7

de Blaise Pascal, 5 feuillets et 376 pages.
de Pierre Nicole, 4 feuillets et 376 pages.
de. Réclames à toutes les pages. Un grand chi-
fre au titre du premier volume; celui du second
du tome III a un ornement presque triangulai-

ales.... Titres absolument sem-
blables aux volumes de l'édition précé-
terdam, chez J. Fr. Bernard
8°, demi-reliure en maroquin
jalette. Prix

6 (le Pape foudroyant les mauvais livres),
page 463 et 7 feuillets pour la table des mati-
es de Blaise Pascal, 5 feuillets, 394 pages et 7 fe-
de Pierre Nicole, 5 feuillets, 420 pages et 6 f

LOGUE DES PROVINCIALES.

ais voyez la description de ce 4^e vol
72.

re du tome premier, se trouve un
is qui fait connaître que ce n° 70 se
que les trois premiers.

imprimée sur un très-bon papier.

on trouve pour la première fois, en
envoi à une note en bas de la pag
vu cette Lettre, ou qu'il en a fourni

n° 70 qui présente, au bas des pages
tes explicatives, redonne pour la p
Cologne, Pierre de la Vallée, 1657,
onfesseur du roi, sur son écrit qui

es ou les Lettres écrites
m provincial de ses a
3. Nouvelle édition plu
aucune des précédentes
uten, 1738; 1 vol. pet
u maroquin rouge, large bordure
papier collé. Exemplaire non rogné.
et. VENDU.

re non rogné. 3 feuillets et 566 pages, l'Avis des Curés
Hollande. Réclames à toutes les pages. Sur le titre se
laire représentant *La fausse Morale foudroyée*. Beau
r a eu le bon esprit de ne pas mettre des sommaires
maires partiels en titre courant.

es, ou Lettres écrites par Louis de
ovincial de ses amis et aux RR. PP.
morale et la Politique de ces Pères,
Guillaume Wendrock, docteur en
Université de Saltzbourg en Alle-
; en français par
lition, revue, corri
historiques. A Ca
39; 4 vol. petit
du temps, veau

le Pape foudroyant les m
e 453 et 7 feuillets pour l
laise Pascal, 5 feuillets, 39
Pierre Nicole, 5 feuillets, 1
ges; le verso du feuillet s
ta pour la table des matièr
imprimée sur un excellent
à même, aux titres près, q
n° 60.

CATALOGUE DES PROVINCIALES.

Le tome IV, qui manque à mon n° 70, se compose, après le titre et 2 feuillets de Table des ouvrages contenus dans ce quatrième tome, la Dix-neuvième Lettre touchant l'Inquisition qu'on veut établir en France.... qui a couru sous le nom de LETTRE D'UN AVOCAT AU PARLEMENT À UN DE SES AMIS (par M. Le Maître) Jugement équitable sur les contestations présentes, pour éviter les jugements raires et criminels, tiré de saint Augustin; Avis de Messieurs les Curés de Paris; Messieurs les Curés des autres diocèses de France; Censure et déclaration de la Assemblée générale du clergé de France, tenue dans le château de Saint-Germain l'an 1700, sur la foi et sur la morale; Instructions catholiques touchant le Saint-Siège; Lettre de l'Eglise de Liège au sujet d'un bref de Paschal II, mise en français par M. Gerbais; l'original latin de cette Lettre; enfin la table alphabétique des matières contenues dans ce quatrième tome.

73. Les Provinciales ou Lettres écrites, avec Notes de, traduites en français; seconde édition revue, corrigée et considérablement augmentée. Sans lieu, sans nom de libraire, MDCCXLI (1744) 4 vol. in-12, veau brun. Prix 3

Je n'ai édition de Hollande, imprimée sur un très-bon papier. Réclames à la fin des pages.

Je n'ai malheureusement de cette édition que le tome quatrième. En voici la description :

Ce tome quatrième est divisé en deux parties qui ont des paginations et des signatures de feuilles différentes. La première partie a des réclames à toutes les pages, ses chiffres de pagination à l'angle du haut de chaque page et ses signatures de feuilles placées comme à l'ordinaire, tandis que la seconde partie n'a de réclame qu'à la fin des feuilles, que ses chiffres de pagination sont au-dessus du milieu de la première ligne de chaque page et que les signatures des feuilles sont entre parenthèses.

La première partie qui a 4 feuillets de titre et de table, et 246 pages, se compose de la dix-neuvième Lettre d'un Avocat au Parlement à un de ses amis; du Jugement équitable sur les contestations présentes, etc.; de l'Avis des Curés de Paris de la Censure de l'Assemblée du Clergé de France, en 1700.

La seconde partie qui a 344 pages et 3 feuillets de table des pièces contenues dans cette seconde partie, se compose de Requêtes, Censures, Ordonnances, Lettres d'Archevêques et d'Evêques, contre un livre intitulé : *Apologie pour les Casuistes*, etc., et les Instructions catholiques touchant le Saint-Siège.

On peut remarquer dans cette seconde partie beaucoup de fautes de composition.

74. Les Provinciales ou Lettres écrites par Louis de Montalte à un Provincial de ses amis et aux RR. Pères Jésuites. Nouvelle édition. A Clermont en Auvergne chez les frères Lefranc, 1752; petit in-12, veau brun. Prix 6

VIII et 448 pages. — Charmante édition, à grandes marges. Bon papier ne contient qu'un Avertissement de 2 pages, une table de 4 pages, et les dix-huit Lettres. Les dix-huit Provinciales de Pascal ont des sommaires, mais seulement à la tête de chaque Lettre.

75. Les Provinciales ou Lettres par Louis de Montalte à un Provincial de ses amis; avec les Notes de Guillaume Wendrock, nouvelle édition. A Amsterdam chez la Compagnie des Libraires, 1752; petit in-12, veau brun. Prix 6

dam, aux dépens de la Compagnie, 4
 petit in-12, veau. Prix.

faux titre: *Les Provinciales*
 , en bas, à gauche.

ir bon papier. Le tome
 générale des matières conte
 Wendrock. Cette table alpha
 es dix-huit Lettres de Pasca
 aduction en français des N
 as le tome IV, pages 370
 sur son écrit qui a pour titre

euillet du tome I, l'*Avis au*

ou Lettres écrites
 ncial de ses amis, e
 ale et la Politique
 rimentée d'un D
 in abrégé de la vie
 ovinciales (discou
), *sans nom de li*
 Prix

Discours préliminaire, 4 fe
 ires du Discours préliminair
 réfutation de la Réponse à l
 tenues dans ce volume.

réclames à toutes les page
 des Lettres, et les dix-huit F
 re, au lieu de l'être au com

is autres éditions attribuées

ivi le texte de la première éd
 57, ce qu'il n'a pas fait dans
 able ce numéro 76.

comme le titre
 rale et la Politique
 réliminaire conter
 s lieu, *sans non*
 ; 1 vol. petit in
 rix

vertissement sur cette éditio
 ideau, les sommaires du Di
 ce volume et l'indication c
 it Provinciales, la Réfutati
 is dans cette édition n° 77, et dans les deux autres
 et 83).

et 83).

OGUE DES PROVINCIALES.

une celles de 1756 et 1757 (n^{os} 82 et 83),
trois éditions de Rondet diffèrent beaucoup
1753, par les modifications qu'il a apportées
cours préliminaire, et aux changements faits au texte des Provinciales, et
plus celui de la première édition chevier de 1657, petit in-12 (mon n^o
à ce sujet l'*Avertissement sur cette édition* (de 1754), 2 pages.

78. Les Provinciales ou Lettres écrites par I
Montalte à un Provincial de ses amis,
RR. PP. Jésuites. A *Clermont en Auvergne*
les frères Lefranc, 1756; 2 vol. petit in-4
fauve, trois filets dorés, non rogné. *Simier*
Roi. Un portrait, gravure moderne, a été
tête de mon exemplaire.

Vij pages de titre, d'Avertissement sur cette édition, de Rondeau, et
lettres contenues dans ce volume, et 448 pages pour les dix-neuf Lettres.
Cette édition est la copie, ligne pour ligne, de celle de Clermont
(n^o 74); mais il y a entre elles de petites et très-nombreuses différences
typographiques. Dans cette édition de 1756, l'Avertissement n'a
un lieu de deux et est tout autre que celui de 1752. Ici le verso de ce
ment d'une seule page est occupé, par le Rondeau qui ne se trouve pas
dans l'édition donnée par les frères Lefranc.

Sous une pareille reliure en veau fauve, par *Simier*, mon exemplaire
est suivi d'un second volume également non rogné, intitulé : *À*
la Paris sur la morale des Jésuites. Et en titre : *Divers écrits des C*
Reims, Nevers, Amiens, Evreux et Lisieux, contre la Morale des Jésuites
pendant les années 1656, 1657, 1658 et 1659, *Pour servir de suite*
Provinciales. Sans lieu, sans nom de libraire, 1762; 4 vol. petit in-
176 pages et 2 feuillets.

79. Le Provinciali o Lettere scritte Luigi di I
ad un Provinciale de suoi amici coll
tazioni di Guglielmo Wendrock. Tradotte
liana favella con delle nuove annotazioni.
nella et temperia de PP. Gesuite nel faro c
1761; con licenza de PP. Superiori; sin
petit in-8, en 3 vol., veau brun. Prix. .

T. I : 287 pages de titre, Lettre et Avertissement du traducteur
Préface de Wendrock ou Histoire des Provinciales; le verso de la
3 feuillets de table; 447 pages pour les quatre premières Provinciales
Notes.

T. II : 324 pages pour la cinquième Lettre, avec ses Notes, et 3 feuillets
d'Index.

T. III : 343 pages pour le titre et les Lettres 6, 7, 8 et 9, avec
3 feuillets d'Index et 4 feuillets blancs.

T. IV : 278 pages pour le titre, les Lettres 10 et 11 avec leurs Notes
et 1/2 d'Index.

T. V : 324 pages pour le titre et les Lettres 12, 13, 14 et 15, avec
3 feuillets d'Index.

T. VI : 268 pages pour le titre, les seizième et dix-septième Pro
ces Notes; la Lettre au R. P. Annat, confesseur du roi, sur son
huitième Provinciale, le Dialogue de Wendrock, quelques autres

UE DES PROVI

m. Ce sixième tome se termine par 1 feuillet de
on papier.

i, ou Lettres écrites par Louis de
rovincial de ses amis, avec les
ne Wendrock; nouvelle édition.
x dépens de la Compagnie (1761);
Prix. 4 fr.

a.
s.
ges.
t ouvrage, à très-ba
as encore trouvé l'o
rovinciales avec leur
ce tome IV à l'ar

e, imprimées par de
es à toutes les pay
s soleils, demi-solei
caissons, le tout di

VISITE FAITE
LE 20 DÉCEN
du n° D.

..., absolutum
qui précède;
t changés. I
a date est la
s petit in-12.

c'est ici le même not
est donc inutile de
80, je vais donner
nre D. 1875, Au de
re, titre, table des
oprobation; et 490 p
lotes.

de la page 384 à la
roi, sur son écrit q

de, bien imprimée
mpériale, est la mêm
mon n° 80 : même

Lettere scret
de suoi Ami

CATALOGUE DES PROVINCIALES.

o Wendrock. Prima edizione Italia co
le tomi. In *Venezia, appresso Giusep*
con licenza de' superiori, e privileg
d., petit in-8, demi-reliure moder
nat. Prix. 10

pour ce titre et la Préface de Wendrock ou Histoire
non chiffrée, verso de la page lxxvii, Noiriformato;
nf premières Provinciales, avec leurs Notes, et la table

lisez 488 pages, car on passe à tort de 428 à 449 da
neuf dernières Provinciales, avec leurs Notes, la Lettre
ur du roi, sur son écrit..., etc., et la table du tome II. C
qui a des réclames à toutes les pages, n'a pas un as

, lviij, lix et lx du tome premier de cette traduction
mon exemplaire, je les ai refaites à la main, avant de f

nciales ou Lettres écrites par Louis
n Provincial de ses amis, et aux RR. P
la Morale et la Politique de ces Père
cours préliminaire contenant un Abre
M. Pascal, et l'histoire des Provincial
ition. *Sans lieu, sans nom de librair*
brun. Prix. 5

titre, l'Avertissement sur cette édition, et pour le Disc
pour le Rondeau, les sommaires du Discours préliminai
contenues dans ce volume. Il n'y a pas ici d'errata, co
336 pages pour les dix-huit Lettres de Pascal.

a beaucoup d'analogie avec celle de 1754, mon n° 77,
composition typographique, par les fleurons autres que
ornée, en tête de la première Provinciale et par les capi

nciales. Absolument le même titre, à
à l'édition précédente, n° 82. Celle-
est datée MDCCLXVII (1767); 4 v
Demi-reliure, maroquin rouge, dos
tte. Exemplaire non rogné. Prix. 25

pages et de feuillets qu'à l'édition précédente, n° 82.
nposés des mêmes pièces, mais ils diffèrent par les fleu
titre, et même quelquefois par la composition typogra

les numéros 82 et 83, que j'ai collationnés, sont d'éditions

nciales ou Lettres écrites par Louis
in Provincial de ses amis, avec les No
me Wendrock. Nouvelle édition.

ALOGUE DES PROVINCIA

aux dépens de la Compagnie, 1767; in-12. Exemplaire NON ROGNÉ. Jolie maroquin La Vallière, dos et coins, lauzonnet. Prix. 140 fr.

Feuillet non chiffré, et 328 pages pour l'Histoire des Provinciales Lettres, avec leurs Notes, et la table générale des matières quatre tomes.

Pages pour les Lettres V, VI, VII et VIII, avec leurs

pages pour les Lettres IX, X, XI et XII, avec leurs

pages, pour les Lettres XIII à XVIII, avec leurs notes, et la lettre du confesseur du roi, sur son écrit, placée entre les 17^e et

écrite sur bon papier.

Montaltii Litteræ Provinciales, à Wil- ockio, theologo Salisburgensi, e Gallica inquam translatae, et notis illustratae; . latina. (Suit une longue épigraphe de m caractères très-fins, tirée de Saint- nnæ, sumptimus Societatis, MDCCCLV l. in-8, demi-reliure, veau fauve non 6 fr.

pages. — Edition médiocrement imprimée. Les notes fines et les lignes sont très-serrées (50 à 54 lignes à la

e Blaise Pascal. A la Haye, chez Detune, 9, titres noirs et rouges; 5 vol. in-8, tranches dorées. (Edition donnée par ssut.) Prix. 40 fr.

se Pascal, gravé d'après le tabl Guerrier de Bezance, maître sur la vie et les ouvrages c contenues dans le tome premie ent d'une dix-neuvième Let a pour les quatre premiers ton ges, et 4 feuille pliées (l'annu

ages, pour la Lettre au R. P oi des Jansénistes, etc.; l'Avis s Miracles de la Sainte-Epim

ages, et 9 planches gravées, 1

ges, et 6 planches gravées pou arithmétique. Problème de la imprimées sur un excellent p été des Lettres seulement. Le quatre éditions petit in-12, et

UE DES PROVINCIALES.

Malheureusement l'éditeur, M. l'abbé Bossut (mort en 1844 membre du Institut), a voulu rajeunir le style de Pascal. Il n'y a presque pas de page où lances de mots ne soient changées, et c'est quelquefois trois ou quatre fois d seule page. Si Pascal a écrit : *Et vous en allez voir des marques*, l'abbé B manquera pas de faire imprimer : *Et vous allez en voir des marques*. *créance* est toujours remplacé par *croiance*. Jusqu'aux titres, tout est tra L'abbé Bossut ne mettra pas, comme dans les éditions originales, *Cinquiém écrite à un Provincial* ; il préférera cette tournure désagréable à l'oreille *Provincial, Lettre cinquième*. C'est une espèce de manie, tant c'est continu ersons aux grands écrivains du dix-septième siècle leur caractère, et ne le sons pas celui du dix-huitième. Heureusement aucun éditeur postérieur Bossut n'a suivi son exemple.

Dans le *Bulletin du Bibliophile* publié et dirigé par M. Joseph T unée 1846, page 214, M. Gustave Brunet signale une traduction german Provinciales. Elle a pour titre :

Provinzialbriefe über die Sittenlehre der Jesuiten. Lemgo Meyer, 178 1 volumes in-8.

J'ai eu sous les yeux, vers 1847, chez M. Franck, libraire, rue de Richel tomes I et III de cette édition ; mais comme il manquait le tome II, je r point achetés. Depuis ce temps, j'ai chargé plusieurs libraires de Paris de demande de cet ouvrage dans quelques villes d'Allemagne, et particulièrement Leipzig. Je n'ai encore obtenu aucun résultat.

**87. Les Provinciales ou Lettres de Louis de Mon
par B. Pascal. A Paris, chez Ant.-Augustin
nouard, an XI (1803) ; 2 vol. in-8, demi-rel
veau bleu. V**

T. I : 2 feuillets de faux titre et de titre, 266 pages et 1 feuillet dont le r blanc et le verso est occupé par la reproduction de l'ancre Aldine, marqu sonard, qui sert de fleurons aux titres des deux volumes.

T. II : 2 feuillets et 294 pages. La marque du libraire est au verso 291^e page.

Cette jolie petite édition, imprimée à Dijon, par Frontin, contient d des dix-huit Lettres Provinciales de Pascal, la Réfutation de la Répon XII^e Lettre, la Lettre au R. P. Auzat, confesseur du roi, sur son écrit, etc dix-neuvième Lettre d'un Avocat au Parlement, à un de ses Amis, touchant étion, etc.

**88. Les Provinciales : même titre qu'au n° 8^e
précède, car les deux exemplaires ne diffèrent
par le format qui était ici in-12, grand papier
donne de fort belles marges ; portrait de B. Pa
par Saint-Aubin ; 2 tomes en un volume in
veau racine, filets, tranche dorée. Prix. . .**

Il doit y avoir une édition de 1812, car, dans mon n° 91, Paris, 1819, in-8, on trouve aux pages 351, 378, 386, 423 et 433, des notes desquelles on lit entre parenthèses : *Note de l'édition de 1812*. Et cette est reproduite dans mes exemplaires n°s 93, 96, 97, 99, 104, 103, 106, 104, 126 et 133.

Malgré de persévérantes recherches, non-seulement je n'ai pu acquérir o n de 1812, mais je ne l'ai jamais rencontrée.

Cependant j'ai vu chez M. Léon Techener une édition des *Pensées de ars, Ant.-Augustin Renouard, 1812 ; 2 volumes in-18.*

CATALOGUE DES PROV

ociales : le même titre qu'à l'édition
n° 87. *Paris, Ant.-Aug. Renouard,*
otype imprimée par A. Egron, 1815;
, demi-rel. en veau vert. Prix. 10 fr.
1 pages et feuillet sur le recto duquel se trouve la marque de

268 pages.

ion in-18 renferme les mêmes Lettres que l'édition de 1803
is elle est augmentée de la *Censure et Condamnation des*
petit recueil que M. A.-A. Renouard a fait ~~recueillir~~ d'un
uel on peut admirer l'esprit
on de 1815 est plus correcte :

ociales ou Lettres
aise Pascal. A *Pa.*
Patné, 1816; 2 vo
Vallière, dos et coi

meilleurs ouvrages de la la
brique, ou d'éditions soignées

faux titre et de titre, ex
ts en prose dans la langue fi
al, par François de Neufchâ
l'able.

faux titre et de titre, et 320
ion de la Réponse à la douz
vi, sur son écrit qui a pour
seuvième, touchant l'Inqui
la nouvelle Bulle du pape A
les, l'édition la plus belle et s
lement collectionnée avec l
mon n° 401, et j'ai recon
t l'ainé, 1816.

és en tête des Lettres sont

ovinciales et Pensée
tion, augmentée : 4
vrages écrits en p
: d'une Introduction
e François de Ne
ble analytique des
; *imprimerie de C*
819. Prix.

1er. 1 feuillet de faux titre,
feuillet de titre, CXXXVI p
t 488 pages pour les Lettres
lle de 1816, n° 90, le Fragm
lunat (déjà donné par Bonu
provinciales (donnée par Re

CATALOGUE DES PROVINCIALES.

La Lettre d'un Avocat au Parlement à un de ses amis, touchant l'Innocence, etc., est numérotée ici, et dans plusieurs éditions suivantes, vingt Lettres.

T. II : *Les Pensées*, 2 feuillets, xlv et 554 pages.

92. *Les Provinciales, ou Lettres de Louis de Montalte*, par Blaise Pascal, édition stéréotype Paris, de l'imprimerie de Firmin Didot, 2 in-18, dem.-reliure VEn

T. I : 4 feuillets de titre, c pages pour le Discours sur la vie et les ouvrages de Pascal, par l'abbé Bossut, membre de l'Institut, et 244 pages pour les onze premières Lettres et la table.

T. II : 4 feuillets de titre et 294 pages pour les mêmes Lettres que dans la seconde édition de Pierre Didot l'aîné, 1816, mon n° 90, avec l'addition Censure et Condamnation des Lettres Provinciales.

93. *Ouvrages de Blaise Pascal, nouvelle édition A Paris, chez Lefèvre; imprimerie de Crapart* 1819; 5 vol. in-8, dem.-rel., tranches dorées. Prix 40

T. I : 4 feuillets de faux titre, portrait de Blaise Pascal, gravé par L. en 1819, 4 feuillets pour le titre et l'Avertissement de l'éditeur; cxxviii pour le Discours sur la vie et les ouvrages de Pascal (par l'abbé Bossut), et de M. François de Neufchâteau, sur les meilleurs ouvrages écrits en prose en langue française. Enfin 488 pages pour les Lettres, au nombre de 20, la Réponse de la Réponse à la douzième Lettre, la petite Lettre au R. P. Annat, censeur du roi, sur son écrit, etc.; la Censure et Condamnation des Lettres Provinciales et la Table.

On lit à la fin de l'Avertissement de l'éditeur, placé en tête de ce premier tome des *Ouvrages de Blaise Pascal* :

H. B. Les notes suivies de la lettre B sont de M. Renouard, et extraites des éditions des Provinciales et des Pensées publiées en 1812. Ainsi l'édition cherchée est, comme je m'en doutais, de M. Renouard.

T. II. *Pensées* : 2 feuillets xlv et 554 pages. — T. III. *Ouvrages attribués à Pascal* : 2 feuillets et 619 pages. — T. IV. *Ouvrages de Mathématique et de physique de Pascal* : 2 feuillets, 404 pages et 9 planches gravées. — T. V. *Ouvrages de Mathématique de Pascal* : 2 feuillets, 435 pages et 5 planches gravées.

Belle édition, bien imprimée sur bon papier. En ce qui concerne les *Provinciales* dans le tome I, et le tome II, les *Pensées*, il y a parfaitement identité de titres près, entre mes n° 91 et 93, tous deux de Paris, Lefèvre, 1819.

94. *Les Provinciales, ou Lettres de Louis de Montalte*, par B. Pascal. Paris, Ledentu, 1820, 2 in-18, basane. Prix 2

T. I : 2 feuillets et 222 pages. — T. II : 2 feuillets et 266 pages.

95. *Les Provinciales, ou Lettres de Louis de Montalte*, par B. Pascal. Paris, Ménard et Desenne fils, 1818. Edition faisant partie de la *Bibliothèque française* publiée par ces libraires; 2 vol. in-12, dem.-reliure en veau fauve. VE

T. I : 2 feuillets et 280 pages. — T. II : 2 feuillets et 334 pages.

Cette édition et la précédente, n° 94, sont composées des dix-neuf Lettres

CATALOGUE DES PROVIN

le la Réponse..., de la Lettre au R. F
etc., et de la Censure et Condamnation des Lettres Provinciales,
de 1815. Cette édition donnée par Ménard et Desenne a de grandes
que la justification étant celle de l'in-18, le tirage a été fait sur format

aires mis en tête des Provinciales ne sont pas reproduits partiellement.
Le titre courant est par exemple : *Les Provinciales.* | Quatre.

es Provinciales et Pensées, par Blaise Pascal;
le édition, augmentée : 1° d'un Examen des
provinciales, et des Sources de la perfection
e de Pascal; 2° d'une Introduction aux Pen-
par M. le comte François de Neuchateau;
ne nouvelle Table analytique des Pensées.
is, chez Lefèvre; imprimerie de Crapelet,
2 vol. dem.-rel. veau. Prix. . . . 10 fr.

Provinciales, 2 feuillets de faux titre et de titre; xxiv pages pour
sur sur cette nouvelle édition et l'examen intitulé : *Des Provinciales*
e Pascal; et 488 pages pour les Lettres et la Table.

Pensées, 2 feuillets, xiv et 578 pages
aspect, cette édition n° 98 paraît absolument la même, quant aux
que celles de Paris, Lefèvre, 1819, nos n° 91 et 93; mais, en y re-
on reconnaît qu'elle présente un très-grand nombre de différences de
pographique et qu'on a fait au texte quelques corrections. Enfin c'est
ion.

res Provinciales, par B. Pascal, revues avec
ar les différentes éditions, par P. R. Auguis.
Froment, 1822; de la Collection des Classi-
rançais, imprimée par Firmin Didot, 2 vol.
reliés dem.-veau. Prix. 5 fr.

illets de faux titre et de titre, vj pages
premières Lettres de Pascal et la table
uillets de faux titre et de titre, et 346
futation de la Réponse à la douzième
confesseur du roi, sur son écrit, etc.;

Provinciales, ou Lettres d
Pascal. *Avignon, Jean*
meur-Libraire, 1823; 1 v
uin vert. Prix. . . .

on qui a 360 pages, et qui se compose
, 1826, est très-correcte.

res Provinciales, par Bla

PROVINCIALES.

823; 2 vol. i

.....

dirigée par L.-S. Au

douze premières Pro
et la Table du tome p
Lettres treize à vin
en écrit, la Censure e

100. Les Provinciales, ou Lettres de Lo
talte, par B. Pascal. *L. de Bure*, 1824;
Reliure en veau raisin de Corinthe. Pri

Ces 2 volumes font partie de la collection des Classiques f
que portative de l'Amateur, publiés par L. de Bure, et im
lot.

T. I : 4 feuillet de faux titre, portrait de Pascal, gravé
uillet de titre et 267 pages pour les onze premières Provinc
ne premier.

T. II : 2 feuillets de titres et 308 pages pour les Lettres d
tation de la Réponse à la douzième Lettre, la Lettre au R. P
roi, sur son écrit, etc., et la Table du tome second.

belie petite édition, correcte et bien imprimée sur papier vélin

M. Lettres écrites à un Provincial, par F
précédées d'un Essai sur les Provincia
style de Pascal. *A Paris, chez Lefevr*
par Jules Didot aîné, de la Collection d
français, beau volume très-grand papie
in-8, demi-reliure en maroquin rouge,
non rogné. Prix.

2 feuillets de faux titre et de titre, et 488 pages. Cette édit
sée absolument des mêmes pièces, à l'Avis de l'éditeur près, l
fèvre, 1821, mon n° 96. Mais, quoique la dernière page s
e 484, l'édition de 1824 diffère bien de celle de 1821 par la
sphique : ici l'Essai de François de Neuchâteau, intitulé : *De*
le de Pascal, est compris dans le nombre 488 pages, tandis q
pour les mêmes pièces xxiii et 488 pages.

Comme je l'ai dit à l'article sur mon n° 90, cette édition
recte que celle de Pierre Didot l'aîné, 1816, cependant l'éditi
quelques petites erreurs qui se sont glissées dans l'excellente é
litionné avec soin ces deux belles et bonnes éditions, et j'ai
mon travail sur les marges d'un exemplaire en papier ordin
gué de l'édition in-8 de Pierre Didot l'aîné, 1816.

102. Les Provinciales, par Blaise Pascal.
thieu et Sarson, et Brière, 1826; in
fonderie de J. Pinard, 1 vol. in-64. D
veau chocolat, 331 pages, le faux titr
compris

charmante petite édition dont la ponctuation est très-soi

GUE DES PRO

t que les dix-huit Lettres Provinciales de Pascal, et
même celles de l'édition originale. Elle n'a pas de

à un Provincial, par Blaise Pascal,
Essai sur les Provinciales et sur le
A Paris, chez Lefèvre. Imprimerie
etné, 1826; 1 vol. in-8, demi-re-
in La Vallière, dos et coins (Ga-
..... 25 fr.

me dans le volume grand in-8 (mon n° 101), de
t la même édition à laquelle on a seulement changé
exemplaire n° 103 n'est pas en grand papier.

les, par Blaise Pascal. *Paris, Am-*
comp. Imprimerie de J. Pinard;
au fauve, tranche dorée. . VENDU.

1827 paraît être un tirage de celle de 1826, mon
nis un nouveau titre et ajouté une table de 4 pages.
Elle sont composés des dix-huit Provinciales et n'ont
éro de la Lettre; mais d'assez nombreuses différences
unique et presque toutes les signatures de feuilles,
que c'est ici une véritable réimpression.
tre premières lignes de la onzième Lettre, page 162,
ges 30 et 31; et surtout page 306, la disposition des
tte Lettre dans la première édition, se trouvent ces

ciales, par Blaise Pascal. *A Paris,*
imprimerie de Casimir, 1827; 2 vol.
liure en chagrin vert. Galette.
..... fr.

t 282 pages pour les douze premières Lettres, la Ré-
mzième Lettre, et la Table du tome premier.
et 235 pages pour les six dernières Provinciales de
nat, confesseur du roi, sur son écrit..., etc., le frag-
tre, la vingtième Lettre qui a couru sous le titre de
et à un de ses Amis, etc., la Censure et Condamnation
table du tome second.

à un Provincial, par Blaise Pascal,
Notice sur Pascal, considéré comme
me moraliste, par M. Villemain.
ie de Pochard; librairie d'Emler
vol. in-8, demi-reliure en veau
..... 40 fr.

e titre, XXXI pages pour la Notice, et 455 pages pour
Table que dans l'édition Lefèvre 1819, mon n° 81.
sur bon papier collé.

nciales, par Blaise Pascal. *Paris,*

OGUE DES PROVINCIALES.

Imprimerie et fonderie de G.
n-18; demi-reliure en veau l

.

titres, les onze premières Lettres et la Tab

4 titres, les sept dernières Lettres de Pascal
zième Lettre, la petite Lettre au R. P. Annat

du roi, sur son Écrit, etc., la Lettre d'un Avocat au Parlement à un c
(1^{re} Lettre) et la Table du tome second.

108. Les Provinciales, ou Lettres de Louis d
talte, par Blaise Pascal. *Paris, Lecointe,*
3 vol. in-18, demi-reliure en veau bleu. Pr

De la Nouvelle Bibliothèque des classiques français, imprimés par
dère. — T. I : 2 feuillets de titres, c pages, pour le Discours sur la Vi
rages de Pascal, par l'abbé Bossut, membre de l'Institut; et 416 pages
premières Provinciales et la Table.

T. II : 2 feuillets de titres et 206 pages pour les Lettres de Pascal,
la Réfutation de la Réponse à la douzième Lettre et la Table.

T. III : 2 feuillets de titres et 217 pages pour les cinq dernières Pro
Pascal (XIV à XVIII), la Lettre au R. P. Annat, confesseur du r
Écrit, etc., la Lettre d'un Avocat au Parlement à un de ses Amis (XIX
Censure et Condamnation des Lettres Provinciales, et la Table.

109. Les Provinciales, ou Lettres de Louis c
talte, par Blaise Pascal. *Paris, Hector Be*
Imprimerie de Lachevardière; 2 tomes en
in-18, dem-rel. basane. Prix.

T. I : 2 feuillets, c et 244 pages — T. II : 2 feuillets et 294 pag
absolument l'édition stéréotype de Firmin Didot (mon n° 92), à laquell
Hector Bossange a changé les titres pour y mettre son nom, après être
quéteur des stéréotypes de Didot.

110. Lettres écrites à un Provincial par Blaise
précédées d'une Notice sur Pascal, considéré
écrivain et comme moraliste, par M. Vil
Nouvelle édition. *Paris, Emler frères, MDCC*
(1829). *Imprimerie de Decourchant, à*
1 vol. in-8°, demi-reliure, chagrin rouge,
coins, tranche dorée. Prix.

2 feuillets de titres et 472 pages. Belle édition bien imprimée sur p
composée des mêmes pièces que celle (n° 106) donnée par les mêm
en 1818.

111. Les Provinciales ou Lettres de Montal
Blaise Pascal, précédées d'une Notice par M
mucène L. Lemercier, de l'Institut (Académ
çaise). *Paris, Bureau de la Bibliothèque écon*

tu, 1829;
antique.

gravé sur acier
Blaise Pascal
onse à la dou
r son Écrit...
Avocat au Parle

bon papier.

ales, par
il des Ec
janvier
au fauve.

, le Discours
douze premièr
s à la douzi

res, les Lettr
Écrit... etc., l
de petits écri

hacune des dix
lots : *Lettres* l
on a pour fle
ilien d'une gl
En 1830, ces
rs imprimeurs

ial briefe
1. — Ube
Gedruckt
me in-8°,
euillet et

imprimée sur
contient, apr
de la Réponse
rant indiquan
mmodes. Les
uillet de titre;
aux Jésuites, p
dans les 371 p

ales, par
verie de
, demi-re
, un Éloge de

res, les huit L
contenues dans
tres n'a pour

OGUE DES PROVINCIALES.

115. Lettres Provinciales, par Blaise Pascal
F. Dalibon, 1832; 2 vol. in-18, brochés.
en tête des couvertures de ces deux tomes
*thèque dédiée aux Pères de famille, comp
choix des meilleurs ouvrages français et
en prose et en vers, avec les notes de tou
mentateurs, et des notices, éloges, anau*
Imprimerie de Marchand du Beueil. Prix.

Cette édition est absolument la même que la précédente (mon n° 114) mais Dalibon n'a fait que changer les titres pour y mettre son nom.

116. Lettres Provinciales, par Blaise Pascal
Le Roi, 1833; 2 vol. in-8°, demi-reliure
vert. Prix.

C'est ici la même édition que celle en 2 vol. in-8 (mon n° 114) 1830, par une compagnie d'ouvriers imprimeurs, et sortant de M. Fain. On a seulement changé les titres.

117. Lettres écrites à un Provincial, par Blaise
précédées d'un Essai sur ces lettres et sur l'
l'auteur. *Paris, Aimé André*, MDCCLXXXIX
(1839). *De l'imprimerie Jules Didot l'aîné*
in-8°, demi-reliure en veau vert. Prix. .

2 feuillets de faux titre et de titre, et 488 pages. Cette édition, imprimée et qui paraît copiée ligne pour ligne sur celle des classes de Lefèvre, 1824, mon n° 101, et qui est composée des mêmes pièces, peu par la composition typographique et par la ponctuation. Elle est dépourvue de toutes les autres impressions de cet ouvrage par ses marges et par les lignes ornées qui se trouvent en tête de chaque pièce.

118. Lettres écrites à un Provincial, par Blaise
précédées d'un éloge de Pascal, par M. B
moulin, discours qui a remporté le prix
par l'Académie française le 30 juin 1842,
d'un Essai sur les Provinciales et le style
par François de Neufchâteau. *Paris, libra
primerie de Firmin Didot frères*, 1842; 1 v
demi-reliure, en veau antique

1 feuillet de faux titre, portrait de Pascal, gravé par Hopwood, 1842, LXIV pages pour l'Éloge de Pascal, et 396 pages pour les Lettres et la Table.

On ne trouve pas dans cette édition compacte, comme beaucoup de
M. Firmin Didot, le fragment d'une 49^e Lettre adressée par
lui, et la Censure et Condamnation des Lettres Provinciales.

9. Les Provinciales ou Lettres de Louis

GUE DES PROVINCIAL

**Pascal. *Paris, Lou*
); 2 tom. en 1 vol.**

.....
218 pages. Cette petite édi

**les ou les Lettres éc
un Provincial de se
, sur le sujet de la Morale et de la
Pères, suivies des Avis, Requê
rés de Paris et de Rouen. *A Paris*,
primerie de Lacrampe, 184 Dela
Classiques français, dirigée par
, 1 vol. in-12; demi-reliure maro-
..... 6 fr.**

4 feuillet de titre, xxxii pages pour l'Avis sur cette
nt dernières lignes de la page ii et les deux premières
vis), et la Vie de Pascal et Histoire des Provinciales,
1764, mon n° 77; et 544 pages pour l'Essai intitulé
e de Pascal, par François de Neufchâteau, les vingt
réponse des Jésuites à la douzième Lettre, la lettre au
Roi, sur son Écrit.... etc., les Avis, Requêtes, etc. des
etc., la Censure et Condamnation des Lettres Provin-
es.

M. Aimé-Martin a eu le bon goût de rétablir le titre
nciales,
raissaient plus depuis longtemps dans les éditions des
ance, la dernière édition qui les donne est celle de
73.

**collection d'éditions des Provin-
t exemplaire n° 120 qui m'a été
é-Martin le 28 mai 1844, j'ai placé,
120 bis, une plaquette de format
rois lettres autographes signées que
r m'a écrites en 1844. J'ai joint à
aphes la copie d'une réponse en
er 1844. Prix. 25 fr.**

**ascal. Première et deuxième Pro-
Vouvelle Bibl
scalauréat ès
nits d'ouvrag
Baccalauréa
accompagn**

LOGUE DES PROVINCIALES.

es et historiques, et précédés d'écrites et d'appréciations littéraires, des meilleurs critiques, publiée avec la collaboration de plusieurs Universités. — *Pascal*, 1^{re} et 2^e éditions par E. Lefranc. — Paris, im-primées par Jules Delalain, de format grand in-18. Demi-relié. Trautz-Bauzonnet, XII et 24 pages. 3 fr.

Provinciales par Blaise Pascal. Paris, 1845; — 2 tomes en 1 vol. in-16 veau vert. Imprimerie de F. Lefranc. 2 fr.

pages.
pages.
Provinciales imprimée, contient les dix-neuf Lettres de la douzième Lettre et la petite Lettre au R. P. Annat; etc.

Provinciales par Blaise Pascal. Paris, 1846; 2 tomes en 1 vol. in-16. Prix 2 fr.

se que la précédente de Félix Loquin, mon n° 12 changeant les titres des deux tomes dont elle se compose en *Provincial Letters of Pascal...*, newly translated into french, with memoir, notes, &c. &c. — London, Burneside, London, 1847; 12 pages, en toile, Prix. . . 12

pages, l'éditeur a mis sur le titre : *Un monument qui tombe, mais qui durera, parce qu'il enferme les restes de ceux qui ont honoré la France et l'humanité.* — Paris. L'Introduction que M. Prosper Faugère a mise en tête de son édition, *Fragments et Lettres de Blaise Pascal*; Paris, 1847, T. I, page xxxvii, serait convenable comme épigraphe; mais, en vérité, on est surpris de la ligne *Provinciales*, ouvrage si achevé, si parfait dans

le titre, le titre, une Préface du traducteur, la Table des matières, la traduction anglaise de la Notice de M. de La Harpe, considéré comme écrivain et comme moraliste; en outre de ce volume a 479 pages pour les vingt Lettres de la douzième Lettre, et la Lettre au R. P. Annat; etc., enfin pour diverses petites Notices sur Armand, duc de Roannez; la Censure et Condamnation de l'épître de Pascal. Les sommaires en tête des Provinciales, et ces sommaires en tête courant.

CATALOGUE DES

imprimée sur bon papier. L'éditeur anglais a reproduit, en trait lithographié de Pascal enfant, d'après un dessin de r Fangère a mis en fac-simile au commencement du T. II nts et Lettres de Blaise Pascal. Ce portrait, que l'on peut relleque, n'a rien de remarquable comme portrait; Donnat isconsulte, mais un fort mauvais dessinateur. Cette figure me disent les peintres.

incial Letters of Blaise Pascal. A new
with historical introduction and notes,
M'Crie D.D. author of "Sketches of
ory", etc. Second edition, revised.
s are condemned at Rome that which
in heaven". Pascal. *Edinburgh, John*
1848; 1 vol. petit in-8°, reliure anglaise
rogné; portrait gravé de Pascal d'après
ack. Prix. 8 fr.

et pour les titres, deux Préfaces et une Introduction histo-
dix-huit lettres de Pascal seulement). Cette traduction an-
tient beaucoup de notes.

Introduction historique, M. le D. D. M'Crie dit que les
luction anglaise faite dès 1838 des Provinciales, sont d'un
venait pas encore bien le génie de la langue française en
à la traduction tout le charme de l'original, d'autant plus
ruit des disputes théologiques relatives au Jansénisme.
ion de 1846, autre traduction anglaise (voyez l'Extrait du
runet, à l'article n° 23 du présent Catalogue): Cette édition,
anglais, offre des marques de précipitation et manque de
utes religieuses du xvii^e siècle. De sorte que le sens de l'ori-
ment perdu et développé très

incial Letters, etc. (A
n n° 124.) Après le
augmentant le non
e, Esq. — *London*
ongmans, 1849; 1
in vert, dos et coins
ès un dessin de Do

— C'est ici un nouveau tirage
re le nom du traducteur, et
ce tirage est plus beau que ce

ociales ou Lettres é
Provincial de ses
e sujet de la Moral
par Blaise Pascal.
tes et précédée d'u
isme, par Charles

CATALOGUE DES PROVINCIALES.

Charpentier; imprimerie de Le Normant, 1851
 1 vol. in-12, demi-reliure en veau rouge. . VENI

2 feuillets de titres et 444 pages. — *Le Jansénisme et les Provinciales, P. historique*, par M. Charles Louandre, est d'un grand intérêt, ainsi que les notes au bas des pages et qui sont extraites des ouvrages de MM. Villemain, Am. Sainte-Beuve et du comte Joseph de Maistre. Mais quelle déplorable impression

Cette édition renferme, sans interpolation, les dix-huit Lettres Provinciales Pascal et le Fragment d'une dix-neuvième Lettre adressée au Père Annat. Ensuite, de la page 391 à la page 443, un *Appendice aux Provinciales*, contenant la Réfutation de la Réponse à la douzième Lettre, la Lettre au R. P. Annat, l'aveu du roi, sur son écrit qui a pour titre : La bonne foi des Jansénistes, et la Lettre d'un Avocat au Parlement à un de ses Amis, touchant l'Inquisition qu'on veut établir en France, etc.

128. Les Provinciales ou les Lettres écrites par Louis de Montalte à un Provincial de ses amis et à RR. PP. Jésuites; publiées sur la dernière édition revue par Pascal, avec les variantes des éditions précédentes, et leur réfutation consistant en introductions et nombreuses notes historiques, littéraires philosophiques et théologiques, par M. l'abbé Maynard, chanoine honoraire de Poitiers. Ouvrage dédié à Monseigneur de Vesins, évêque d'Agde. Paris, Firmin Didot frères, MDCCCLI (1851); 2 vol. in-8, demi-reliure en veau. Prix. 24

T. I : xxvii pages pour le faux titre, le titre, la Dédicace et l'Avant-propos et 445 pages pour les neuf premières Lettres et la Table.

T. II : 5 feuillets de faux titre et de titre, et 449 pages pour les Provinciales XI et XII, la Réfutation de la Réponse à la douzième Lettre, les Provinciales XIII et XIV, la Lettre au R. P. Annat sur son écrit qui a pour titre : La bonne foi des Jansénistes, etc., la dix-huitième Provinciale, la Lettre d'un Avocat au Parlement à un de ses Amis, touchant l'Inquisition, etc., le Fragment d'une Lettre adressée au Père Annat, Projet de deux autres Provinciales, un article intitulé : Dernières Lettres de Pascal contre les Jésuites. — Palinodies; Notices des Auteurs Jésuites cités dans les Provinciales, la Table du second volume, et un Errata de pages non chiffrées.

Belle édition faite avec beaucoup de soin; en ce qui concerne les variantes elle est bonne à consulter. La lecture des Introductions et des Notes de M. l'abbé Maynard est souvent pénible : j'ai cependant lu attentivement cet ouvrage d'un bout à l'autre. En ce qui est de l'appréciation du mérite littéraire des Provinciales, M. l'abbé Maynard n'a pas toujours fait preuve de goût, surtout dans le jugement qu'il porte sur les huit dernières Lettres. Il a cru devoir corriger le style de Pascal en plusieurs endroits. Il a aussi activé les passages et les citations des Auteurs; mais il n'a fait aucun changement dans ses Notes.

129. Les Provinciales. Absolument le même titre et la date près, qu'à mon n° 127. Paris, imprimé par Gustave Gratiot, Charpentier, 1853; 1 vol. in-12, demi-reliure en chagrin vert. Prix. 5 fr.

1 feuillet de faux titre et 444 pages, comme au n° 127. Cependant la Table

lans l'édition de 1850 ; on a mis à cette Table occupent 3 pages au lieu d'une seule. Le nombre ans les deux volumes, 444, parce que l'Avertis- est, dans le n° 129, imprimé sur le verso du tandis que dans le n° 127, cet Avertissement est erso est blanc.
e 244 du tirage de 1850 qui portait à tort 244,

**Provinciales ou les Lettres écrites
te à un Provincial de ses amis
ites sur le sujet de la Morale et
es Pères. Paris, Firmin Didot
l. in-8, demi-reliure en veau
lauzonnet. Prix. . . . 35 fr.**

e littéraires du dix-septième siècle collationnés sur
r M. Lefèvre.

de titre et 445 pages. Belle édition pour laquelle
Schoute, 1869 (mes n° 28 ou 29), a servi de

vertissement de l'éditeur (M. Lefèvre), et par
ans l'édition sans lieu, sans nom de libraire,
, *Discours préliminaire* (attribué à Rondet),
xxxviii. Viennent ensuite les dix-huit Lettres
: le Fragment d'une Lettre adressée au P.

la Réponse à la douzième Lettre, la Lettre au
sur son écrit qui a pour titre, etc., la Lettre
ses Amis, touchant l'Inquisition, etc. Enfin ce
il de pièces connues sous la dénomination d'avis
des matières.

de variantes et quelques notes tirées du Port-
l'édition de M. l'abbé Maynard (mon n° 128).
éditeur des Classiques français, a, cette
petit in-8 de Cologne, 1859 (mes n° 28 et 29),
abbé Maynard sur son édition, n'a certainement
de 1859, toute belle qu'elle est, présente trop
oir été corrigée par l'auteur des Provinciales,
te apparition sur la terre, a entrevu la beauté
es puissances de son esprit et de son cœur, et
qui n'en portât la vivante marque. Telle était
e, que, selon une tradition irrécusable, il re-
provinciale. (M. Victor Cousin, Études sur Pascal,
pos.)

**un Provincial. Paris, Firmin
Absolument le même titre, à la
n° 118. Paris, Firmin Didot
chagrin vert. . . . VENDU.**

e Pascal, 1 feuillet de titre, LXXIV et 395 pages.

un Provincial. Paris, Firmin

LOGUE DES PROVINCIALES.

857; in-12, portrait, demi-reliure
Prix. 5

de l'édition de 1842 (mon n° 448). Mêmes nombre

complètes de Blaise Pascal, *Paris*
1858, typographie de Ch. Lahure
in-18 jésus. Demi-reliure chagrin
. V

es, viii pages d'Avertissement et 680 pages, pour
er (Gilberte Pascal), les Lettres Provinciales, un A
nées, Opuscules, Lettres, ouvrages attribués à Pas

tres et 674 pages pour les Factums contre les Jésui
ique et de mathématiques de Pascal. Ce second v
générale alphabétique des matières et par la table de

es Provinciales occupent les 224 pages du tome

commence par un *Avertissement* dans lequel Pas
tement apprécié comme mathématicien, comme éci
me moraliste.

ement rend aussi un compte très-judicieux des é
Œuvres de Pascal; et particulièrement des *Pensées*.
provinciales, et du Fragment d'une dix-neuvième P
, on trouve dans les 224 premières pages du tome
Réponse à la douzième Lettre, la Lettre au R. P. J
l'Écrit, etc., et un Appendice aux Lettres Provin
ents recueillis par M. Prosper Faugère, de la XX^e
le Lettre d'un Avocat au Parlement à un de ses
., et la Censure et Condamnation des Lettres

et sommaires partiels en titre courant pour les Let

mplètes, les Mémoires scientifiques que Pascal a éci
première fois en français par M. Drion, professe
Versailles. La partie scientifique n'a pas de place
dans le texte.

omplètes de Blaise Pascal. *Paris*
Lachette et C^{ie}, imprimerie de Ch.
rand in-18, demi-reliure en cha
Prix. 8

es, viii et 420 pages.

res et 332 pages.

itres et 498 pages.

est la même que la précédente de 1858 en 2 vol
nier les signatures des feuilles et les n° des pag
nouveaux titres et de nouvelles tables. Quand on li
a dont infailliblement y perdre les yeux.

ites à un Provincial par Blaise Pas
l'histoire des Lettres Provincia

CATALOGUE DES PRO

l'édition de 1754, et d'Observations litté-
par François de Neuchateau. *Paris*, impri-
l'Édouard Blot, *Garnier frères*, 1865; grand
jésus demi-reliure en chagrin vert, par
. **VENDU.**

faux titre, 1 feuillet de titre, xx et 407 pages. Cette belle édition
vingt Provinciales et des Lettres et pièces contenues dans l'édition
s, 1849, mais la Censure et Condamnation des Lettres Provinciales
pas ici.

se Pascal, Lettres Provinciales. Bibliothèque
de, collection des meilleurs auteurs anciens
ernes. *Paris*, aux Bureaux de la publication,
2 tomes in-16 en 1 vol., relié en toile
non rogné. Prix 2 fr.

ages. T. II : 192 pages.
à bon marché ne contient que les dix-huit Lettres Provinciales de
se second est terminé par une Note des éditeurs et par l'Éloge de
par Condorcet. Il n'y a pas de sommaires partiels en titre cou-

te primitif des Lettres Provinciales de Blaise
d'après un exemplaire in-4 (1656-1657), où
vent des corrections en écriture du temps.
contenant, outre ces corrections, toutes les
es des éditions postérieures. *Paris*, L. Ha-
et C^{ie} (imprimerie de J. Claye), 1867; 1 vol.
nd in-8. Demi-reliure en maroquin rouge,
coins, par Galette. Prix 55 fr.

faux titre, 1 feuillet de titre, xix pages pour un *Avertissement*
ur, *Paris*, 1867, et 358 pages pour les dix-huit Lettres Provinciales
ment, et la Table des matières. Le volume se termine par un feuillet
e tous les autres et au recto duquel se trouve la marque de l'impri-

Il n'y a nécessairement dans cette reproduction du texte primitif
lres en tête des Lettres, ni sommaires partiels en titre courant,
r les a mis à la Table des matières, pour la satisfaction des lecteurs
aires sont utiles.

rand luxe, belle impression sur beau papier vélin. Toutes les pages
d'un double filet. Titre noir et rouge.

RELATIFS AUX LETTRES PROVINCIALES

illi Jansénianorum contra latam in ipsos a
ostolica, sententiam, seu confutatio libel-
columnarum et aliarum conjecturarum queis

LOGUE DES PROVINCIALES.

inere conantur ut non videantu
Francisco Annato Societatis Jesu
inum et Gabrielum Cramoisy,
imin. et 63 pages, dos et coins d
X.

François Annat, né à Rhodéz en 1590, professeur à Toulon et à Mo
soutant du Père Général, confesseur de Louis XIV, dans sa jeunesse, fut
parti opposé à Port-Royal. Il est mort à Paris en 1670.

139. Liber theologiæ moralis, vigintiquatuor
is reseratus ; quem R. P. An
Mendoza, in examen confesi
ldidit, illustravit. *Juxta edi*
651.... *Parisiis*, 1656 ; un gre
vé, de 1157 pages, des index

.
vis pour les citations faites de ce livre dans le

x *Lettres provinciales*, publié
Port Royal contre les PP.
sus, sur le sujet de la morale d
'Nouet et François Annat).
s, 1658 ; in-12 de 452 pag
a table et les approbations, i
r. (*Galette*). Prix.
le genre des impressions elzéviriennes. Tr

: Cléandre et d'Eudoxe, si
ncial (c'est-à-dire les Lettres
e Pascal, par le P. Daniel). *A Co*
teau, 1694 ; in-12 veau (*anc.*

.
ression rouennaise, faite à l'imitation des
des plus célèbres critiques des *Lettres Pro*
Lettres Provinciales de Lou
scal) ; contre la dernière ré
intitulée : *Entretiens de Cle*
Dom Mathieu Petit-Didier, Bé.
gation de Saint-Vannes). *A*
n-12 de 160 pages vélin. Prix.
nt 4 lettres.

Lettres Provinciales.....

150. Les Pensées de B. Pascal. *Paris, Lefèvre*
merie de J. Didot), 1826; un vol. gr. in-8, p
 pier cavalier vélin veau ant. fil. Prix. . .

Edition avec la préface de 1670, et une longue et importante table
 travail qu'il serait utile de mentionner dans la bibliographie des Pensées
 tion qui reproduit le texte de l'abbé Bossut, est, comme tout
 chiques de Jules Didot, supérieurement imprimée. — M. J
 rde une longue note sur Pascal.

Pensées de Pascal, précédées de sa
 ie Perier sa sœur, suivies d'un choix des
 Nicole et de son traité de la paix
 nmes. *Paris, 1843; in-12, portrait, dos*
maroq. brun (Trautz-Bauzonnet). Prix.
 Des Pensées de Pascal par M. Victor
ris, 1844; un vol. in-8 maroquin vert fi
 filets à froid, tr. dor. (*Trautz-Bau*

K.

laire offert par M. Victor Cousin à M. Basse qui y a joint
 ne édition de cet ouvrage publié en 1847.

Pensées, fragments et lettres de Blaise
 liés pour la première fois conformén
 nuscrits originaux en grande partie inéd
 Prosper Faugère. *Paris, 1844; 2 vol. in*
 coins de maroq. brun. (*Trautz-Bau*

L.

nile de l'écriture de Pascal, et son portrait par Domat. Un
 te introduction historique précède le beau travail de M. Fau

Pensées choisies de Blaise Pascal publiée
 nuscrits originaux et mises en ordre p
 Faugère. *Paris, 1848; in-12 d. rel.*
 roi de l'auteur à M. Basse.. . . .

Pensées de Pascal publiées dans leur texte
 ie avec un commentaire suivi et une étu
 e par Ernest Havet. *Paris, 1852; un g*
 3^e dos et coins de maroq. brun La
autz-Bauzonnet). Prix.

a particulière; travail d'érudition philosophique et critique
 e texte de M. Faugère avec quelques modifications qui ajoute
 able. « Le commentaire, souvent ingénieux et toujours sa
 texte, achève de porter la lumière dans les demi-jours de Pa
 faire n'est, à bien prendre, qu'une respectueuse et sympath
 .; — on souffre à s'imaginer Pascal ayant conscience des in
 e de sa pensée, etc. » Avant-propos de l'édition suivante de
 publiée par M. A. Destouches.

LOGUE DES PRO

Blaise Pascal, d'après les textes originelles des additions et des variantes, par J.-M.-F. Frantin. *Paris*, 1874; 545 pages, dos et coins de maroquin, entête non rogné. Prix. 18 fr.

ditions des Pensées de Pascal; le commentaire est très-

B. Pascal, précédées d'un avant-propos de notes et de variantes (par A. Deshayes, Jouaust, 1874; un vol. in-8° papier, à l'eau-forte, mar. vert fil. ti

ion de l'édition de 1666.
L'ouvrage, une bibliographie critique des discussions, travail très-intéressant.

L'ÉQUILIBRE DE LA MASSE DE L'AIR,
Guill. Despretz, 1874, 16 planches.

al; c'est un volume très-utile, on y remarque quelques erreurs.

TRIANGLE ARITHMÉTIQUE, Mémoires sur la mesure du temps, Pascal. *Paris*, G. Lez, 1874, 16 pages, tr. dor. (

outes marges. Recueil de 16 pages; 4° divers usages; 16 pages; 6° traités de la mesure du temps, édition séparée.

CRITS SUR PA

ir la vie et les mœurs (par Charles Bossut). *Paris*, 1874, 16 pages, bas. Prix.

s contient des additions et des variantes. — Éloge de C. Bossut, par Garat, — de

CATALOGUE DES PROVINCIALES.

161. Éloge de Blaise Pascal, présenté en 1813, concours de l'Académie des jeux floraux, par B. D*** (Desmousseaux). *Gand*, 1813; gr. in-8, d.-rel. v. Prix. 3

On a relié dans le même volume treize brochures sur différents sujets.

162. Éloge de Blaise Pascal, accompagné de notes historiques et critiques, par George Marie Raymond, de la Société philotechnique de Paris, *Lyon*, 1816 (et autres pièces sur les hospices reliées dans le même vol.), d.-rel. mar. . . . 3

Discours qui a remporté le prix double d'éloquence décerné en 1816 par l'Académie des jeux floraux.

163. L'Amulette de Pascal pour servir à l'histoire des hallucinations, par F. Lélut, de l'Institut, médecin des aliénés de l'hospice de la Salpêtrière. *Paris, Baillière*, 1846; 1 vol. in-8, de 371 pages, 1 fr. Prix. 6

164. Études sur Pascal, par l'abbé Flottes, vicaire général de Montpellier. *Paris*, 1846; gr. in-8, 224 pages, d.-rel. mar. vert (*Galette*). Prix

165. Génie et écrits de Pascal, par M. P. Faugère. *Paris*, 1847; br. in-8 3 fr. 50

Auquel est ajoutée une lettre autographe de M. Faugère adressée à M. Babinet contre une assertion de M. V. Cousin.

166. Études sur Blaise Pascal, par A. Vinet. *Paris*, 1848; 1 vol. gr. in-8, de 351 pages, br.

167. Fait inédit de la vie de Pascal : L'auteur des Provinciales et le chevalier de Méré, par François Collet. *Paris*, 1848; br. in-8. Prix. 3

168. Défense de B. Pascal et accessoirement de Newton, Galilée, Montesquieu, etc., contre les fausses doctrines présentées par M. Chasles à l'Académie des sciences, par P. Faugère. *Paris*, 1868; in-4, 1 vol. Prix. 8

Cette publication est accompagnée de dix-neuf fac-similés de Pascal et des membres de sa famille.

169. Une fabrique de faux autographes, ou récit

LOGUE DES PROVINCIAL

Lucas, par MM. Henri Bordier et
Paris, 1870; in-4, br. Prix. 8 fr.

ompagnée de quatorze fac-simile, parmi lesquels figurent
 scal.

uscules et mémoires de Mme Périer
 e Pascal, sœurs de Pascal, et de Mar-
 sa nièce, publiés sur les manuscrits
 M. P. Faugère. *Paris*, 1845; 1 vol.
 ins de maroquin brun (*Trautz-Bau-*
 40 fr.

uteur à M. Basse.

Pascal, premières études sur les
 s et la société du dix-septième siècle,
 isin. *Paris*, 1856; 1 vol. in-8, br.,
 VENDU.

RELATIFS A PORT-ROYAL.

utions du monastère de Port-Royal
 ment (ordre de Cîteaux), à Mons
Elzevier), *Gaspa*
 n. Prix.

primé par les soins de
 le ces constitutions est de
 qui est un excellent traité
 seur de Blaise Pascal; et l

euxième et troisi
 ement touchée de
 e de Port-Royal
 ne des Menilles
 enilles près Evreu
 gémissément d'
 constitution de N.
 8 septembre 17
 toire), 1714; —
 enlèvement des r
 nps; — Ode pin

Monastère de Port-Royal des Champs
2, d.-rel. mar. Prix 6 f

Livre curieux; on a relié dans le même volume au commencement : *Histoire abrégée de l'abbaye de Port-Royal depuis sa fondation en 1204, jusqu'à l'entrée des religieuses en 1709* (par Tronchay), 1704; dont M. Basse a copié 16 feuillets qui manquent.

174. Premier (deuxième et troisième) gémissément touchée de la destruction d'elle-même), 1714; — quatrième gémissément 1 vol. in-12, veau marb. fil. tr. doré 8 fr

re ancienne.

plusieurs pièces pour servir à l'histoire de Port-Royal, ou supplément aux mémoires de M.ancelot et du Fossé. *Utrecht, 1740* le 600 pages, v. gr. VENDU
l'abbaye de Port-Royal (par J. B. Basse, 1752; 6 vol. in-12, veau éc. fil. 30 fr
n ouvrage estimé.

pelerins de Port-Royal des Champs
A. Cassaignes). *Au désert, 1767*
. VENDU

Volume : le nécrologe des abbesses, prieures, religieuses de Port-Royal jusqu'à sa destruction. — Catalogue de l'abbaye de Port-Royal, — l'office de la Vierge, — l'office de l'exhumation des corps des B. de Port-Royal, avec leurs représentations, etc.

par Sainte-Beuve. *Paris, Eug. Renouard, 1867* 359; 5 vol. gr. in-8, d.-rel. mar. 30 fr
écrit en gros caractères.

par Sainte-Beuve. *Paris, 1867*
17 20 fr
ne table détaillée rédigée par M. de Montaiglon.

le Port-Royal des Champs, en 1809
: de la destruction de ce monastère
e, ancien évêque de Blois... *Paris, 1809*
rt VENDU
générale (dite de Port-Royal) (pa

BUE DES PROVINCIA

id). *Paris*, 1756;

VENDU.

s racines grecques, mis en vers
traité des prépositions et un re-
e des mots tirés du grec (par Cl.
ubliée par l'abbé Delestre). *Paris*,
f. fil. (*Chaumont*.) Joli exempl.

VENDU.

s Jésuites,
Nic. Perr
. *Mons*, 41
e janséniste
e célèbre,

M. Arnauld
ranche. S.

.
que Ant. Arnauld
s de séjour forcé

essire Jacq
vesque, à l
e de Port-R
ire. *Paris*, 4

.
res du fan
t en 1653
ute et la co
tre de Sacy
grande estai
e deux (et la troi
onseigneur l'arch

a R. M. An
oyal des Ch
mandation
nes unies
ps. *Utrecht*
.

CATALOGUE DES PROVINCIALES.

188. Entretiens ou conférences de la révérende Marie-Angélique Arnauld, abbesse réformatrice de Port-Royal. — Pensées édifiantes sur le mystère de la mort de N. S. J.-C., par Mlle Jacqueline Pascal, depuis religieuse au Port-Royal (sous le nom de sœur Ste-Euphémie.) *Bruxelles*, 1757; in-12, V.

On remarque sur le titre une vue intérieure de Port-Royal.

189. Les Maximes de saint Ignace, fondateur de la Compagnie de Jésus, avec les sentiments de François Xavier de la même Compagnie. *Le Mans*, 1859; in-32, maroq. rouge, fil. tr. dor. . . V

190. Histoire de l'admirable Dom Inigo de Guipúzcoa, chevalier de la Vierge et fondateur de la maison des Inghistes, par Hercule Rasiel de Salva (Chivier), nouvelle édition augmentée de l'Antiquaire, etc. (publ. par Prosper Marchand). *La Haye*, 1738; 2 vol. in-12, fig. veau fauve, tr. dor. Prix

Critique violente contre Ignace de Loyola, fondateur de la Société de Jésus.

191. Nouvelles ecclésiastiques, ou Mémoires pour servir à l'histoire de la Constitution *Unigenitus* du 1^{er} janvier 1730 à la fin de l'année 1767 (par les abbés Boucher, Berger, de la Roche, Troya, etc.) 9 vol. in-4, fig. v. m. Prix.

Très-rare et curieuse publication d'une grande violence contre les Jésuites. Belle *Unigenitus*. Dans le *Dictionnaire des livres jansénistes*, le Père Patouillet dit: «C'est un trésor de mensonges, non de mensonges légers, de fictions ingénieuses, mais d'affreux blasphèmes, de déclamations et d'expressions séditieuses, d'impostures atroces, de convulsions diaboliques».

192. Histoire de la Constitution *Unigenitus*, par le sire Pierre-François Lafiteau, évêque de Sisyphe, *Florence*, 1737; 2 tom. en 1 vol. in-4, v. m. Prix.

193. Abrégé de la vie de la bienheureuse mère Jeanne Françoise Frémiot de Chantal, fondatrice et première supérieure de l'institut des Religieuses de la Visitation Sainte-Marie. *Paris*, Claude Hérissant, 1752; in-12, veau marbré. Prix.

Cet excellent traité est l'œuvre d'une religieuse de la Visitation; il mériterait, dit M. Aubenas dans les *Mémoires sur Mme de Sévigné*.

CATALOGUE DES PROVINCIALES.

touchant la vie et les écrits de Marie Chantal, dame de Bourbilly, marquise par le baron Wackenaer (tome sixième). *Paris*, 1852-65; 6 vol. in-12, bro-
 VENDU.

e M. François de Paris, diacre (avec is servant de préface, par le P. Boyer, e). *Bruxelles (Paris)*, 1734; in-12, v.
 8 fr.
 même volume : *Prières pour les besoins pressants de*

de messire Robert Arnauld d'Andilly, ui-même (publiés avec un avertisse- bbé Goujet). *Hambourg*, 1734; 2 part. 12, veau jaspé VENDU.

'Arnaud d'Andilly (1614-1620), publié ar Achille Halphen. *Paris, Techener*, in-8, br. Prix 8 fr.
 publié avec soin, avec notes sur le plan des *Historiettes de*

énérale du Jansénisme... par l'abbé***. 700; 3 vol. pet. in-8, vélin; portraits.
 24 fr.

on, l'auteur de ce livre, bénédictin de la Congrégation de -Calais en 1628, mort à l'abbaye de Saint-Denis en 1744.

ire des livres jansénistes ou qui favo- sénisme (par les PP. Jés. de Colonia). *Anvers*, 1755; 4 vol. in-12, veau . Bel exemplaire. VENDU.

e l'histoire de l'Ancien Testament, avec ements (par l'abbé Philippe Mésenguy, . *Paris*, 1753 à 1763; 40 vol. in-12, VENDU.

l'histoire ecclésiastique, contenant les considérables de chaque siècle (par

CATALOGUE DES PROVINCIALES.

ie). *Cologne (Paris)*, 1752-54; 13 v.
arb. Prix. 45

et d'un grand intérêt.

équente Communion : où les sentiments
les Papes et des Conciles, touchant
rements de Pénitence et d'Eucharis
ment exposez ; par Antoine Arnau
cteur en théologie. *Paris, Pierre*
in-8, front. gravé, veau. Prix : 6

étuité de la foy de l'Eglise catholi
Eucharistie, avec la réfutation de l'é
re contre ce traité (par Ant. Arnau
1672; in-12, veau brun. Prix. 6

aux deux traités intitulés : La Per
oy de l'Eglise catholique touchant l'
ar le ministre J. Claude). *Se ven*
1665; in-8, veau br. — . . . VEN

fessions de saint Augustin, traduites
mon sieur Arnauld d'Andilly, nouv
le latin à costé, notes à la fin, etc.,
nauld son frère. *Paris, Pierre Le P*
in-8, veau brun. Prix 20

ecture de l'Ecriture sainte, contre
extravagants et impies de Mallet, c
ndiacre de Rouen (par Antoine Arnau
10; in-8, maroquin rouge, fil. (*Anc.*
. VEN

s posthumes du sieur de La Bruy
isme (publiés par Elie Du Pin). *Pa*
, 1699; in-12, veau brun . . . VEN

connu le mérite des *Dialogues* de La Bruyère, et ils o
re fois dans l'édition complète des œuvres de La Bru
de la France. C'est ici la première édition.

ions théologiques et dogmatiques
es et autres cérémonies du baptême
ristie, sur l'usure (par J. J. Dugu
' ; 4 vol. in-12, mar. rouge, tr. c
Prix 48

LOGUE DES PROVIL

des erreurs de
 lon, par le P. I
 e Boulainvilliers,
 Collerus, minist
 laye. *Bruxelles, François Koppens,*
 mar. rouge, fil. tr. dor. (*anc. rel.*).
 25 fr.

concordia evangelica, opera et studio
 iensis (Ant. Arnauld). *Parisiis, Car.*
 ; in-8, front. mar. r. comp. fil. tr.
 .) Prix 24 fr.

Pan superbe front. gravé par Nanteuil, d'après Eustache
 quatre Évangélistes écrivant chacun à part, quoiqu'à une

urte de la Judée gravée par S
et locorum Judææ.

aux Lettres provinc
 lu Port-Royal con
 Jésus, SUR LE SUJ
 les PP. Nouet et A
 ages, 1657, 1 vol.

le Port-Royal des C
 e P. Desmares, av
 le Saint-Marc. *A.*
 ol. in-4° veau marl

e intéressant et rare ainsi con
 u Testament en
 rales sur chaque
 is, 1693; 5 vol. in-
 .) Prix

e ancienne janséniste, c'est-
 e ou l'Art de pens
 erdam (*Elzevir à*
 au tr. dor. (124 m

Chie Lahure rue de Fleurus

ERASMIANA

PAR

J.-B. KAN

recteur du Gymnase Erasme à Rotterdam.

Hoc alumno Roterodamum
dum se semper iactabit
erit commendatum.
Beatus Rhenan

I

Rotterdamois, est né dans la Grand
tellement distingué pendant
qui a érigé une statue sur la Pla
menté lisant dans un gros livre d
aque fois qu'il entend sonner
peut l'entendre sonner au milie
ur de lui, ou lorsque son atte
les cris que poussent les boutie
te sorte qui, six jours par sem
(2).

rès, tout ce que bien des gens s
au profil finement découpé, s
l'inscription latine qui se troi

ix enfants et aux étrangers.

(Note du traducteur

tembre dernier, époque à laquelle l'
le Rotterdam a assigné une autre pla
er la statue d'Érasme d'un trottoir qui
sur.

(Note du traducteur).

DU BIBLIOPHILE

est beaucoup plus, car elle est
visible que l'est, pour les non-initiés,
la tournée. Il y a tant d'auteurs
sans leur accorder ce qu'ils désirent
qu'on les aimât et qu'on leur tienne
ce qu'ils disaient et écrivaient,
peuple auquel ils appartiennent
s, mais aussi pour l'humanité,
l'homme n'a-t-il donc pas droit à
beaucoup d'autres, dont les uns
sont loués, mais bien peu lus?
à chaque instant; aucune, pour
un temps pour pouvoir laisser une
notre esprit ou dans notre cœur.
et de nouvelles attractions, de
ordre

est r

est r

est r

s, t

de

ntic

ern

smj

l.

né

se

int

arti

nt c

lis-

a p

de

spè

st

ERASMIANA.

dis, qui ne voudront pas rester en arrière, maintenant qu'ils voient les étrangers leur montrer ainsi le chemin. Mon but sera atteint si je puis seulement arriver à faire de beaucoup de choses concernant Erasme, qui garde aujourd'hui comme irrécusables.

Qu'a-t-on fait ces dernières années dans notre pays « petit vieux », comme le nommait Albert Dürer? Il n'est parvenu à ma connaissance qui puisse être comparé à ce qu'ont fait les Français; et cependant il fut le premier de Charles-Quint, leur ennemi acharné. Non seulement la grande édition de ses œuvres est due à Jean Leclerc; non-seulement Pierre Bayle fut le premier qui écrivit un bon article sur lui, non seulement enfin Levesque de la Haye fut le premier biographe d'Erasme, qui méritât vraiment ce nom, mais ce fut M. Durand de Laur qui publia il y a cinq ans, *Erasme précurseur et initiateur de l'époque moderne*; et, deux ans plus tard, parut : *Erasme; études sur sa vie et ses ouvrages*, par G. Feugère.

De nos jours encore, viennent de paraître en édition nouvelle des traductions de *l'Éloge de la folie* et des *Œuvres*, éditions qui paraissent assez recherchées. Une édition à bon marché (à 25 centimes) qui vient de paraître prouve combien notre compatriote est populaire (1).

L'Allemagne ne reste pas en arrière : je n'ai qu'à citer *Erasmus zur Reformation*. 1873, du professeur Staehelin; à Vienne, le professeur Adalbert Horawitz réunit des documents pour une nouvelle biographie. En Angleterre, qui, restée fidèle à l'ami de Thomas More, continue à montrer l'intérêt qu'elle lui porte par de nombreuses traductions et monographies, je me contenterai de nommer la Suisse, où parut, en 1876, un opuscule in-

1) Voyez F. L. Hoffmann. *Essai d'une liste d'ouvrages et de dissertations concernant la vie et les écrits d'Erasme* (1518-1866). Bruxelles, C. 7; Extrait du Bibliophile belge, tome II; et Jules Dukas, *de la critique*, 11^e année (1877), pages 257 et suivantes.

IN DU BIBLIOPHILE.

ême titre que cet article. Il est si-
ume Vischer, et avait servi comme
sfeier der Universitaet Basel (1).

e, qu'Erasme a habitée si longtemps,
tion de ses œuvres, où il est inhumé
lans cette même ville de Bâle, son
on entretient encore, à cause de lui,
rdam. Il

e, sinon
cet opus
fesseur V

e question
me (Desi
tion de C
était d'us
ette vérité
u. Perizo
mpade, F

solennelle
lle.
gés sous les
nsation Le
en, Pension

rtz ou Ger
'zoon et Ge

ec; ce m
lais; il sig
atif.

olampadinu
qui signifie

fie fumée,
Reuchlin.

ERASMIANA.

aveuglément cette origine de «
tout parce que souvent il n'es
omment les auteurs de livres c
et si bien, sont parvenus à leur
nt plus difficile qu'ils ont la lo
les uns les autres, sans jamais
ou tel écrivain, qu'ils suivent rel
voir ce qu'il a cru pouvoir et d

rt d'un écrit du pape Léon X à
par le professeur Vischer, qu'Er
en d'être le fruit, non seulement
te entre une femme non mariée
it, eût pu l'épouser, mais de la
d'un prêtre avec une femme. E
pas avoir ajouté foi à cette asse
ait voué à l'état ecclésiastique

rde ceci comme d'une plus grand
à se trouve au dos d'une lettre a
par Sa Sainteté elle-même : « A
s Rogerii, prêtre rotterdamoi

rasme avait beaucoup à souffrir
d'autres obscurantins de ce te
léfiaient de lui, le considérant co
, par dessus tout, à cause de la s
ssance. L'homme dont l'*Éloge*
er de ses *Colloques*, mettait à d
ui plus est, tant de gens de mau
prit satyrique savait trouver de s
leur mettait deux armes à la
sèrent pas de se servir. Ce qui le
au chef de l'Église, qui sut trou
la tranquille possession de sa lib
en outre, de tous les torts qu

BLIOI

ier e

e favo

les an

croya

fait p

ise sa

t, d'a

able n

aussi

lui raj

à amè

quel pe

le à c

i aux

t de h

de f

x réc

par te

ec un

st un

mèbr

si le t

, *Au*

ore la

Guilla

sme e

paren

ant q

. pu, |

on y |

. Qua

ement

dans l

Dans la préface des œuvres d'Origène, éditées par E. (1536), et dans une lettre à l'empereur Charles-Quint cée en tête de l'édition complète des œuvres d'Erasme (Beatus Rhenanus traite de la vie de son ami intime décédé; mais lui non plus ne sait rien, ou du moins rien de toutes ces particularités qui, aujourd'hui, sont dées comme des faits incontestables. A propos de sor voici tout ce qu'il en dit : « Dans la conversation, il éta ble et poli, sans la moindre fierté; il était certainement tout et toujours *Erasmus*, c'est-à-dire aimable, et il tait beaucoup de ne pas avoir adopté ce nom dès le m où il commença à écrire et à être connu par la publ de ses livres. Car, disait-il souvent, qui a jamais enten que personne au monde se soit jamais nommé *ami* telle est cependant la signification du mot grec *Erasm*

Dominique Baudius, professeur d'éloquence à l'univ de Leyde, raconte une foule de particularités dans u tre à Paul Mérula du 18 octobre 1606 (2). Il y a de espace d'environ 70 ans entre sa lettre et celle de Rhenanus.

Voici ce qui donna lieu à cette épître :

Paul Mérula, dont nous parlerons plus loin, dait une vie d'Erasme écrite par lui-même, et il av sité longtemps pour savoir s'il la publierait ou s'il la derait chez lui, attendu que cette dernière décis paraissait plus conforme à la dignité ou au désir du etne montrerait son trésor qu'à ses plus intimes am que, si la chose était connue, le nom et la réputat grand homme n'en souffrissent point. Baudius est h d'apprendre que Mérula se soit enfin décidé à faire im

(Anvers 1559), pas plus que dans Boissardi *Icones illustr. Virorum* (ut 1592).

(1) En y réfléchissant un tant soit peu, on verra bientôt que oit en aucune façon, donner matière à contradiction avec l éveloppée dans cet article.

(2) Ép. II, cent. II, (Amsterdam, Janssonius, 1639).

N DU BIBL

montre ave

emps, non pas quene monte, mais

pour Eras

r son prop

plus loin,

est même c

gile :

on la vit su

re était issu

emps, une

useur telle

nommait

le manusc

où est né

rmes qu'il

'ensuite il

a récit du

n du nouve

d fils de G

ité avec le l

esiderius, s

tion et déci

raiter si lor

s et autres

emplir des

oit dire Vir

on ait aussi

lications f

qui était pr

'année où r

e jour que

ten, causer.

(souris) (mus, muratus, rat); ses compatriotes étaient convaincus que Paris avait été fondé par Pâris, fils de Priam, et, chez nous, on savait trouver du rapport entre Vlissing (Flessingue) et Ulysse, entre Assen et Ascanius (Ascanius, fils d'Enée!).

Dépendant avant de nous prononcer plus loin sur ce point de l'autobiographie d'Erasme, il nous faut au moins parler de celle-ci et de son éditeur.

II

J'ai sous les yeux l'édition originale de la vie d'Erasme, soigneusement décrite de sa propre main, suivie d'autres biographies et de lettres inédites, le tout réuni, édité et dédié par la ville municipale et aux habitants de Rotterdam par Pieter Blaeuw, Leyde 1607, Basson (1).

Il déclare dans une lettre à Othon Werckmann, qui a dédié l'ouvrage à la municipalité de Rotterdam, qu'il a reçu de la ville ce trésor si longtemps conservé et si ardemment désiré par tant de personnes, cette autobiographie d'Erasme par celui-ci en 1523, et envoyée à son ami Goclenius, professeur à Louvain.

Quelques années auparavant le professeur de Leyde avait vu, dit-il, déjà vu chez son ami Scriverius (2) et chez

(1) La bibliothèque de notre ville possède un exemplaire de cette édition.

(2) Le lecteur comprendra que ces citations et d'autres encore sont en latin.

(3) Scriverius, ceci se trouve en marge de l'édition princeps, a été copié par Théodore Pulmann d'après l'autographe qui, à dit lui-même dans une note, se trouvait chez Henri Coracopetra ou Poulmann, savant de Cranenbourg, qui vivait au milieu du XVI^e siècle, est assez connu; mais Coracopetra (dans lequel il faut sans doute reconnaître certain Ravesteijn), m'est tout-à-fait inconnu, veut m'éclairer là-dessus? (a).

(4) L'auteur suppose qu'il est ici question d'un Ravesteijn, parce que le mot corbeau (κόραξ) est en hollandais raaf (pluriel raven) et le mot rocher (πέτρα) est en hollandais steen (allemand stein) d

LETIN DU BIBLIOPHILE

es extraits de ce manuscrit, mais il était
voir l'autographe.

u écarté de son sujet, il y revient et dé-
primer cette courte biographie, comme
ar Werckmann. C'est ainsi que, sur l'invité
e qui, pendant de longues années, était
othèque d'un seul a passé dans celle de
faire un volume, il y a ajouté quelques
dites et, parmi celles-ci, quelques-unes
lui « car, ajoute-t-il, même à mon âge,
si l'on peut appeler cela une folie,
mme je l'ai fait d'une grande quantité
ereurs, de rois et de princes, de collec-
ographes de ceux qui occupent le pre-
monde littéraire ».

récréation et comme délassement pour
etc., etc., tout le monde comprendra

as trompé et n'a trompé personne en se
on zèle dans l'art de collectionner : on
ondantes preuves dans l'oraison funèbre
ck, l'an 1607, par le professeur Jean
uelle celui-ci non seulement nomme son
une bibliothèque vivante, mais où il af-
entendu dire de sa propre bouche qu'il
ir la situation des Pays-Bas et la guerre
36 000 papiers et documents, moitié
manuscrits (1).

ne P. Larousse. *Dictionnaire du XIX^e siècle*, certain
vivait justement à cette époque (1508-1571), et
gie à Louvain. Mais le Ravesteyn de Larousse
ue le prénom de Coracopetra était Henri. Est-ce
baptême, comme on en rencontre plusieurs
nous occupe, ou les deux personnages sont-ils
est changée mais n'e

à Oldenbarneveld

ERASMIANA.

On m'accusera peut-être de peu de respect en professeur de l'université de Leyde, si je le compare des créations sorties du cerveau inspiré de Klikspaan ; pendant, il faut bien que je le dise, j'ai saisi les yeux l'image de Christian du VII^e *Types d'étudiants* : la seule différence que je vois entre le collectionneur de signatures (ce qui est plus intéressante c'est que la signature de Scriverius se trouvait aussi dans sa collection), et notre Merula Christian brûlait les pièces pour ne conserver que les signatures, tandis que Mérula, également dupé, ne conservait le tout, mais même l'éditait.

Mais je comprends qu'il faut d'autres preuves et des données pour pouvoir, bien que je ne puisse du moins rendre vraisemblable cette supposition hasardée. La première question a naturellement trait au manuscrit que Werckmann avait donné à Christian et ne provenant d'Erasme. Qu'est-il devenu ? Malheureusement mes recherches, ici et ailleurs, je n'ai pu en savoir rien que jusqu'en 1649. On trouve en effet dans la préface placée avant le recueil, de notes par Scriverius sur la vie d'Erasme (Leyde, Jean Maire), ces paroles de Scriverius : « Oui, l'autographe même d'Erasme, et qui n'a aucun doute sur sa vie, existe encore dans la bibliothèque de Jérôme de Backere de Helinat. »

Klikspaan, mot hollandais signifiant *rapporteur*, est le pseudonyme de Kneppelhout, auteur du livre intitulé *Types d'étudiants*. C'est l'étudiant qui rapporte tout ce qu'il a vu et entendu de Christian, dont il est question une ligne plus loin dans la collection monomane de signatures autographes, et qui recueille toutes les signatures qu'il peut trouver, sans beaucoup se soucier de l'authenticité de leur origine. Ses amis les étudiants et lui font passer des lettres qu'ils ont eux-mêmes fabriquées, et que Christian accepte sans scrupule. C'est ainsi que dans sa collection la signature de Scriverius qu'il n'aurait pas dû offrir et qu'il lisait Scriverius.

(Note du traducteur)

ne n'aura été plus heureux que moi, il
question d'une comparaison du manus-
raphes d'Erasme, et il faut rechercher
is d'autres preuves.

ent très-étrange que cette autobiogra-
3, n'ait été répandue par l'impression

che pas ce qu'est devenu ce manuscrit
bilité, on ne saura jamais comment il
sion de Werckmann, quiconque réflé-
n, arrive naturellement à se poser cette
, au milieu des violentes querelles qui,
t d'Erasme, s'élevèrent au sujet de sa
scrit n'a-t-il pas été édité plus tôt? On
osé à répondre qu'en tête de la lettre à
professeur de grec à Louvain, se trouve
la lire que seul et en secret (1) et que ce
à la biographie, jointe à cet écrit; mais
est vrai : Erasme n'écrit-il pas à son
ge suivant?

trouve de temps à autre en danger de
plus qu'à vous recommander, à vous,
ii, ce que je possède de plus cher : ma
ne je m'y attends, n

lonnie. C'est pour

vie, etc. (2). »

ien, le secret de la l

manuscrit qui l'accom

léfendre l'honneur

καὶ λαῶνα.

ertainement très-âgé à

p. 39) il mourut en 1539

parents qui étaient allés

ses héritiers et ceux d'

ocats. Ce procès fut ga

sur un écrit d'Erasme. §

535.

u'il le prévoyait, ne le laisseraient qu'à sa mort.

donc expliquer les mots : « La vie en latin imprimée dans l'édition de Mérula a *viduum Vitae Erasmi Roterodami cum precedente facit mentionem* ? Des éditeurs sans doute déjà reconnu leur erreur et corrigé les mots ; selon moi, un compilateur qui ne comprend pas le grec sans doute, aura, sans beaucoup réfléchi, ajouté ces deux mots à l'avertissement en tête de la lettre.

l'histoire placée par Erasme dans cette lettre engage à une pieuse tromperie.

l'humaniste attaqué et outragé, même de plusieurs côtés à la fois, c'était là un grand malheur, et cette tâche était d'autant plus facile que les sources où l'on pouvait puiser des matériaux sur sa vie. Combien n'était-il pas facile de faire une vie d'Erasme au moyen d'un ou plusieurs de ses lettres, et de faire un *Compendium Vitae* ! Et celui qui corrompait la vérité ne devait pas pour cela être regardé comme un homme de bien. Les hommes à qui les honnêtes gens tournent le dos. Quiconque n'est pas étranger à l'histoire sait combien de fois des écrivains de rang inférieur, ont cherché, sans succès, dans leurs ouvrages de cette manière. Ce n'était tellement en usage de mettre dans les préfaces des noms célèbres, qu'on ne voyait plus de la vérité.

l'histoire nous occupe cependant, je considère l'homme comme dupé que comme dupeur. Son peu de succès, il s'adonnait avec passion, aussi bien que son nom, le désignait comme l'homme qui ne devait pas rendre public ce manuscrit.

l'histoire il puisse être d'ailleurs, a comblé,

LETTRE DU BIBLIOPHILE

des manuscrites ou non, les lacunes laissent enanous et Badius, et a suppléé ce qui pour rendre le récit complet.

voir déjà remarqué — cela se voit dans Mann — que la lettre d'Erasmus à L. Vostolicus, contient une explication et un précis de cette première ébauche un peu

de Florent (1), Erasmus se peint tellement précisément sa destinée, dépeint telle pour la vie monacale, qu'il est impossible clairement. »

que dans Antoine, frère de Florent qui s'y âgé de trois ans, il faut reconnaître Pierre,

abord fourni la matière d'un document si sérieusement, présente trop de difficulté pour passer plus longtemps pour l'œuvre du Bayle en avait déjà parlé défavorablement. On vaincre, il suffit de lire son magnifique, surtout ses annotations si extraordinaires détails. Pour ceux qui n'ont pas sous la dictionnaire critique et historique, j'en exige :

1. trouve dans une vie
ce qu'on prétend,
original qu'Erasmus
us. C'est un écrit
et où l'on ne trouve
un détail étendu. On
toutes particularités
le s'appelloit Elisabeth
fille d'un certain m

édition originale et dans
dans Scriverius, il y a

« *filia Medici cuiusdam Petri*. A l'égard du père on n'y
 « sauroit voir d'où il étoit, ni où il demeurait. Ainsi le
 « lecteur ne fera pas mal de recourir à une Lettre de Bau-
 « dius où l'on trouve etc. »

Il est vraiment incompréhensible qu'un écrivain qui so-
 gue son style comme le faisait notre concitoyen, décrive tout-
 à-coup sa vie à un ami aussi intime que l'étoit Conrad Go-
 clenius, en termes si étranges, si brefs; en phrases si écour-

. Qui de nous par exemple écrirait ainsi?
 lement) : Né à Rotterdam, la veille de
 il compte environ 57 ans. Sa mère s'appelle
 fille d'un certain Pierre, médecin. Elle
 que : il visita à Dordrecht(1) deux des frères
 : près de 90 ans.

me Gérard, etc.

ce qu'était son père, ou du moins il n'en
 nt il est certain que cette communication
 lus importante que celle qui nous apprend
 e jour à Zevenbergue.

es particularités touchant la vie de sa fa-
 ernel, succèdent les motifs pour lesquels
 Gérard, cadet d'une nombreuse famille,
 a prêtrise. C'était le vœu de son père, déjà
 ne voulaient pas non plus que leur fortune
 réfèraient quelqu'un chez qui ils pussent
 ard prend secrètement la fuite et aban-
 e enceinte, à qui il avait promis le ma-
 fut élevé chez sa grand'mère. Gérard se
 , il pourvut amplement à son entretien
 nuscrits, car il n'y avait pas encore d'im-

naissance est placée un jour plus tôt que, par
 Rhenanus, et sa visite chez ses deux oncles est
 facile à préciser que celle de Solon chez Crésus.
Life of Erasmus) s'est déjà arrêté à cette expression.
 e l'édition allemande (1736).

BULLETIN DU BIBLIOPH

alors est assez obscur : « Il était très-habile à *utem manu felicissima*). Et il vivait en jeune *niliter*). Bientôt il s'adonna à l'étude des *la honesta*). Il comprenait parfaitement le grec avait même fait des progrès importants dans it. Car Rome possédait alors beaucoup de sa- a aux leçons de Guarinus. Il avait transcrit s de sa propre main. » Mais c'est assez tra- la (fausse) nouvelle de la mort de Marguerite, , revient dans sa patrie et découvre la fraude. e rompue, cependant il fait donner une bonne enfant, il l'envoie à l'école à peine âgé de

i plus tard sur quelques points, mais dès à crains pas de poser cette c t-elle provenir d'un homr difficultés n'ont pas dû off cadées, avec leur tendance n réfléchisse seulement à de goût ne décrira sa vi orme, et ne lui donnera t

des grands hommes est, i les, toujours entourée de c père d'Erasme ne pouvait mme ordinaire. Et que n un peu plus de quatre an rage de Rome, aller et ret out ce que nous pouvons l t ces phrases entrecoupe tainement, en supposant q habitait la Hollande. C'es er cela qu'est composée phie, et les parcelles dont lement si petites que parci : interprétation au mot.

ait aucunement de tant d'« abrégés » qui
 , tant corrompu générations sur généra-
 me d'une sécheresse plus qu'impossible.

III

dius, également professeur à Leyde, en-
 lus qu'il n'y en a dans la biographie édi-

citoyen à répandre davantage cet ouvrage
 ent sur la « création de sa propre desti-
 on n'a pas à choisir ses parents, mais qu'il
 qu'ils sont. Il n'y avait rien à reprocher
 tre Erasme : car sa mère était une hon-
 èputation de laquelle on ne trouvait que
 son père descendait d'une honnête famille
 même assez lettré pour son temps. Bau-
 l passait pour spirituel et plaisant, ce qui
 surnom d'Entrapelus, traduit dans une
 • *Praet* (1). C'est pour cela sans doute que
 il vit en jeune homme (*iuveniliter*).

prétation ne pouvait naturellement con-
 e proposait le compilateur de la « biogra-
 parlons. Boxhorn aussi (2) suit une autre
 t que Gérard est ainsi nommé à cause de
 s sermons. On le voit : le père d'un tel
 s être un homme supérieur.

cordera sans doute de passer sous silence
 que se permet Baudius à propos de l'op-
 rémonie du mariage, ainsi que les pas-
 faveur des enfants naturels, — auxquels

lais praten, causer.

(Note du traducteur).

Hollandiae (1634) p. 267. Il est remarquable que
 ue de la Biographie de Rhenanus et non de celle
 plus haut.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

encore ajouter le monologue d'Edmond du pour apprendre ce qu'il raconte afin de compléter sa biographie. « Pour tenir secrète la honte de l'envoya à Rotterdam, et le père donna son fils — qui naquit dans cette ville. C'est ainsi Gérard fils de Gérard (Gerardus Gerardi), ne de notre pays, coutume déjà en usage chez les Romains. Mais comme ce nom, dans notre langue, avoir quelque ressemblance de signification avec désirer » (desiderare) (1), il adopta pour son fils le nom de Didier, auquel il donna la même signification et valeur (me). »

particularités généralement biographiques.

de chagrin, s'est fait prêtre, et, quoique tout de la fraude et, quoique tout de son enfant fussent rompus, son fils, alors âgé de 4 ans, i-ci fit, dans les premières années de sa vie, ces sciences ennuyeuses, lesquelles il n'était pas né pour faire, est envoyé par son père à la campagne, où son père continue à s'occuper de son éducation, gardienne et la protectrice dans cette ville. Chez laquelle On pourrait déduire de sa mère maternelle, mais de sa mère de son père.

Leventer était loin d'être e

ard qui est en hollandais Geerd, et qui est en français Geerd, avec le verbe *begeeren* (désire) (il désire).

(Not

amée *barbara*. Ensuite vient celui qui était encore incompréhensi

enfin (tandem) l'écolier se trouve remis dans la bonne voie par quelques condisciples. Sa mère mourut de la peste; le fils, âgé de 13 ans, était alors en troisième et revint dans sa ville natale; son père, apprenant cette triste nouvelle, tomba malade et mourut peu après.

Ces récits non plus ne s'accordent pas avec les autres : c'est ce dont Bayle s'était déjà aperçu.

D'abord il est connu qu'Erasme, dès l'âge de 12 à 14 ans, passait non-seulement pour très-habile, mais aussi pour très-instruit. Sans même parler de Rodolphe Agricola qui lui prédit alors qu'il serait un grand homme un jour, « et l'enseignement marchait bien lentement dans ce temps-là, » dit l'ancien professeur rotterdamois (Bayle); nous trouvons dans Beatus Rhenanus la même prédiction de Jean Sintheim, un de meilleurs régents de l'école des Frères de Deventer. Erasme n'avait certainement pas encore 14 ans, tandis qu'à l'âge de 9 ans, il avait fréquenté un des meilleurs établissements de cette époque, à la tête duquel se trouvait Hégius, l'ami de Rodolphe Agricola (1).

Après son départ de Deventer, il passa, ou plutôt il perdit trois années à l'école des Frères, de Bois-le-duc, où, entre autres, Romboldus enseignait alors.

Je ne voudrais relever le gant ni pour l'une ni pour l'autre de ces deux écoles (2), mais je crois cependant que, à cette époque elles étaient comme un borgne, c'est-à-dire reines, dans le pays des aveugles. C'est pourquoi je serais assez dis-

qui se trouve expliquée par une note en marge dans l'édition d'Amsterdam de 1643 (J. Janssonius) d'après un manuscrit de Boxhorn.

(1) Agricola avait assisté à Ferrare aux leçons de Jean-Baptiste Guarini, le fils célèbre d'un père célèbre. Ce dernier, — le père, — élève de Chrysoloras, fut le premier Italien qui donnât des leçons publiques de grec; il a enseigné dans différents endroits, mais dès 1460, il était mort. Quant au fils qui lui succéda, il occupa jusqu'à sa mort la chaire d'enseignement à Ferrare : Gérard a-t-il donc passé dans cette ville une grande partie de ces quatre années, pour avoir pu apprendre le grec de lui ?

(2) Conférez : *Bræderschap van* (La Confrérie de) *H. Groote* par G. H. Delprat pages 70 et 128.

BULLETIN DU BIBLI

qu'elles n'ont pas mérité toutes ces dures rencontres à chaque instant dans l'autobiographie et leurs professeurs, mais bien plutôt que celle qui animait Erasme contre l'ignorance et les moines, et dont il est question dans sa préface dont nous avons déjà parlé, est la cause pour laquelle le compilateur fait éclater sa colère sur les deux écoles fréquentées par Erasme. Non seulement on y trouve une opinion défavorable sur les écoles monastiques, mais un auteur déloyal, qui était maître d'école, (1), a osé séduire Erasme, et d'autres expressions sont dans la note ci-dessous (2).

J'ai déjà trop longtemps que j'analyse.

quelques données de critique destructive, et quelques données d'extension. Il est temps de passer de ce qu'il serait possible de reconstruire avec

dire que c'est de Pierre Winckel que je veux parler ici. d'Erasme, il s'en trouve une adressée à lui l'an 1536 mention de lieu ni d'année; et on suppose que leurs relations sont improbables qui termine la note, a fait de Winckler un scélérat pour la première fois par Mérula: (p

biographie », l'ami paresseux, appelle Corneille; dans la lettre dit de l'un : *suus agens negotia monastica*, s'appelle dans la lettre *angelorum contubernium*, expression très-étrange qu'on trouve. Mérula trouva : *Lactabatur* déjà pour *Lactabatur* même personne. Plus tard on trouve les deux pièces, on retrouve, dans cette phrase de la lettre *lactabatur puerilis animus.* »

dit Rhénanus, connaissait bien ce poète comique (Voyez l'expression qui se trouve parfait

La tradition savait que le père de notre compatriote s'appelait Gérard, le nom précis de Desiderius Erasmus (Didier Erasme) lui était inconnu. Il y avait pour cela plusieurs motifs, entre autres ceux-ci : 1° que, à la fleur de son âge, il n'était connu que comme écrivain et par conséquent, seulement sous son nom de plume, 2° qu'il avait de bonnes raisons pour ne pas rendre public son véritable nom ; 3° que la nature de ses ouvrages, la langue dans laquelle ils sont écrits et son séjour hors du pays, empêchaient qu'il fût connu de son peuple et du peuple.

C'est dans le savant entourage de Baudius et des siens qu'est née l'interprétation qui a cours aujourd'hui. Elle est aussi vraie que celle de Claudius Civilis, de sorte que Gérard fils de Gérard est à Desiderius Erasmus (Didier Erasme) ce qu'est Claude Burgerhart (1) à Claudius Civilis ; et aussi juste que la savante (?) dérivation dont j'ai donné des aperçus plus haut.

Si je ne me trompe, il y a suffisamment de preuves probantes à opposer à ce que dit Baudius, que Geerts (*begeerte*, désir) aurait été grécisé par le jeune savant et changé en Erasme. Le mot *Ἐρασμός* se présente, pour autant qu'il est à ma connaissance, pour la première fois comme nom commun, dans Suidas, — il va sans dire que nous laissons de côté les *Anecdota* de Bekker, — et son dictionnaire n'a paru qu'en 1499. Il est donc certain qu'il a dû être très-difficile à ce jeune Gérard fils de Gérard, de choisir un mot, connu, il est vrai, pour le nom d'un saint, mais qui ne se trouvait dans aucun auteur de ce temps avec la signification de « désir ».

Le fils d'un prêtre n'aura d'abord pas facilement adopté le nom de son père. Et selon moi, il n'y a aucun doute qu'il ne soit fils d'un prêtre : c'est ce dont témoignent Pontus

(1) Nom propre hollandais qu'on peut traduire à peu près par cœur de citoyen.

LLETIN DU BIBLIOPHILE

Scaliger, Patin (2), qui a pris parti pour jésuite Théophile Reynaud, et Corneille mettant qu'il se soit rencontré assez sou-naturels ou batards, nés de personnages placés, et portant le nom de leur père, il évident que si Gérard était déjà prêtre à son avec Marguerite, leur fils appartenait enfants de prêtres (papenkinderen) qui, formation, étaient généralement méprisés et c'est donc surtout dans cette circon-echercher les motifs pour lesquels, par-il habita toujours hors de son pays. Cette ée, que tant de Codes lancent encore sur i, pesait d'autant plus lourdement, il y a et combien n'a-t-elle pas dû être lourde mme Erasme, qui frappait si impitoyable-ii les autres, car tel est le caractère de ient ardemment, pour cette raison, l'en-

nts nés hors mariage ne pouvaient porter re, mais seulement celui de leur mère, pas bâtard par sa mère (4), il devient i aussi porte son nom, et s'appelle, d'après .uttgers et qu'on lui d'Erasmus ou, dans

baptême, il ajouta c

bâtards, parmi les *vir* de

c. L'ouvrage de Charles numéro 22 de l'*Essai* do

de son ouvrage *De ill. sc* 1845, p. 233) *Ceterum in parente vicinæ civitatis G proximam civitatem ableg* i preuves, entre autres, Droit romain hollandais

mot Roterodamus (Rotterdamois), toujours sans ajouter le nom de sa mère, et plus tard il fit de ce prénom son véritable nom en le faisant précéder de Desiderius (Didier), mot latin transformé par lui en nom propre. Depuis ce temps Roterodamus (Rotterdamois) désigne simplement sa ville natale (1).

Dans les anciennes poésies éditées à Gouda en 1513 sous le titre de *Silva Carminum* par Renier Snoy (2), il est nommé simplement Herasmus Roterodamus, nom qui se retrouve plus tard dans beaucoup de titres, mais qui, peu à peu, a dû faire place au beau nom de Desiderius Erasmus Roterodamus. Ainsi sur la première édition de l'*Encomium moriae* (Strasbourg 1511) se trouve *Erasmi R. declamatio* et la dédicace au lecteur de Er. R. Germanorum (3).

Erasmus ou Herasmus n'était pas rare comme nom de baptême. On trouve dans Reusnerus (Strasbourg 1587), Erasmus Osaldus Schreccefuchsius, Erasmus Sarcerius, et d'autres encore. Mais d'ailleurs nous n'avons pas besoin d'aller chercher à l'étranger. Il y a dans une ferme, non loin de Bréda, une pierre murée portant l'inscription suivante :

*Den blauwen key ben ick genaemt
En voor vier hondert jaer befaemt,
Doch die mij nu weer op doet staen,
Dat is Erasmus Falkenhaen (4).*

(1) Il m'était bien venu à l'idée qu'il avait expressément formé ce mot étrange de Roterodamus pour en faire son nom de famille, mais je n'ose plus soutenir cette version, ni même la donner comme probable, depuis que j'ai trouvé, par exemple, dans les anciens *alba academica*, à côté de Roterodamus, aussi Medioburgus.

(2) La bibliothèque de cette ville, ainsi que le cabinet de lecture, possèdent chacun une reproduction photolithographique de cet opuscule.

Je citerai encore un titre : *Gul. Herm. Goud. Odarum Hendecasyllab. Erasmi ad studiosos. Parrh. Gul. Mercat. 1497.*

(3) P. Jovius *Elogia doct. vir.* (Anvers 1557) ne parle que de *R. ex insula Batavorum.*

(4)

On me nomme la Pierre Bleue
Et je suis célèbre depuis quatre cents ans

Enfin, on le fête le 2 juin et le volumineux *Acta sanctorum* témoigne qu'il était honoré par tout l'univers, ce qui, selon la tradition, est prouvé dans beaucoup de livres d'heures d'Espagne, de France, d'Allemagne et de Hollande (1).

C'est donc du nom de ce saint que Marguerite, la fille d'un chirurgien barbier de Zevenbergue, et par conséquent probablement une servante, fit baptiser son fils qui, plus tard, eut plus que tout autre sur qui pèse la honte d'une naissance illégitime, assez de raisons pour cacher son véritable nom; il le révéla au pape Léon X seul, dont il espérait l'absolution et la dispensation, et c'est l'adresse de ce bref du Saint Père qui nous a fait connaître son véritable nom!

Le *terminus* (2) du *nulli (con) cedo* serait-il peut-être une représentation emblématique de Roger, Rudiger, que Killan explique, probablement selon la signification que, de son temps, on donnait à ce mot, par *qui petit otium et quietem*. Il est certain que personne n'était plus *rustgraag* (3) que le dieu Terme, que, suivant la tradition de l'antiquité, il était impossible de faire changer de place.

Le temps et la place m'ont manqué pour suivre en détail toutes les particularités ayant rapport au sujet qui nous occupe, et je me trouve encore devant une foule de questions.

Quiconque veut connaître à fond la vie d'Erasme, doit y consacrer toute sa vie, c'est-à-dire tout son temps. Il devra commencer par un travail qui exige une prudence à

corruption italienne de Erasme, les marins de la Méditerranée invoquant ce saint durant la tempête.

(Note du traducteur).

(1) Voyez *Acta Sanctorum mensis Jun.* Tome I, page 218, § 22, et Merzog, *Realencyclopædie*, article Erasmus.

(2) Par *terminus*, l'auteur entend l'anneau d'Erasme dont le sceau représente le dieu Terme entouré de cette légende : *non cedo*.

(Note du traducteur).

(3) Mot hollandais signifiant : qui aime le repos.

(Note du traducteur).

LETTRE DU BIBLIOPHILE

up de jugement : il d
sées et ranger ensuite
ronologique. On a bie
mais il reste encore b
r un exemple.

ne connaît, au Père Sais dans Scriverius et de Leyde. Une deuxième copie, visiblement de l'original, est la partie de l'ouvrage que nous avons, selon la note qui se trouve en tête, 1514. Il y a déjà plus de cent ans que ce que raconte le premier de ces deux ouvrages se trouve dans tous deux, et a été réimprimé plusieurs fois; tous les auteurs ont écrit une lettre à Grunnius. On trouve des particularités sur la manière de travailler en Hollande, et sur l'avenement de son scapulaire. Seuls les plus achevés : les *lenc* et les *lenc*.

texte, il a été apporté
mentionnées; le (ma
bon latin. En outre o
urs : il y a *egressum* au
cet ouvrage est écrit
s avec raison *Hamme*
enait encore à l'Angl
14, pouvait-il dire alc
ux et les cheveux gri
?

apports, il a encore ce

Bilderdyk (1), qui se plaignait sans cesse d'être maladif et souffrant, mais pouvait-il déjà se nommer vieux, et dire qu'il avait les cheveux gris !

Cannius, le *famulus* d'Erasme, chercha et trouva une place dans les œuvres d'un maître si célèbre. Le monde méchant, et même l'imprimerie de Froben, voyait toutes sortes de mauvaises intentions dans les quelques mots du cyclope, écrits sans aucune arrière-pensée : le même sort me serait-il réservé ?

Rotterdam, 3 Décembre 1877.

Traduit du hollandais par

L. PAUL DELINOTTE.

Professeur de langue et de littérature françaises au Gymnase
Erasme à Rotterdam.

LA GRANDE MADEMOISELLE

ET

LE PRINCE CHARLES DE LORRAINE

HISTOIRE D'UN PORTRAIT ET D'UN LIVRE

La belle signature *Charles de Lorraine* écrite sur le titre du volume désormais célèbre, vendu le 15 mars 1878 sous le n° 710 du catalogue de M. Robert Turner, éveille des souvenirs historiques (1). A part l'ensemble de ce volume

(1) Célèbre poète hollandais.

(Note du traducteur).

(2) Le volume dont il s'agit est ainsi décrit au catalogue Turner :
Recueil des portraits et éloges en vers et en prose (de personnages du

LETTIN DU BIBLIOPHILE

été, adjugé à 14,700 fr. et vendu le lendemain à l'acquéreur, avec un bénéfice de dix fois le prix du titre, loin de le déparer, y ajoute encore. Cette vente est donc une véritable spéculation qui se présente; mais, elle est facile à reconnaître, le prince de la maison de Lorraine, dont le titre du *Recueil des portraits* qui lui a été dédié par Mlle de Montpensier? Quoiqu'il y ait des lorrains portant le prénom de Charles, un vieux duc Charles qui signait ordinairement, généralement, et généralement, car il y a des successeurs de Charles Ier, le duc de Lorraine et Henry de Lorraine, mais très rare. En tout cas, la signature ne ressemble pas à celle de Charles Ier, mais à celle de Nicolas-François de Lorraine, alors rétabli sur le trône par une main étrangère, le prince, qui fut de 1651, et beau-frère de Louis XIV.

et pourquoi cette édition du *Recueil des portraits* a été expliquée.

publié en 1659, à Paris, chez la librairie de la rue de la Harpe.

de Montpensier et était de 912 pages, front. ga. (nc.) le dédicace aux armes de Charles de Lorraine, et cet intitulé : *La Galerie de Charles de Lorraine*, par M. de Montpensier.

portraits écrits était à son apogée. Mademoiselle avait été l'initiatrice de cette galerie où elle-même s'était peinte en buste. Cette troisième édition des charmantes bluettes imaginées par Mlle de Scudéry et propagées par la princesse est la plus ample. Elle devait être la dernière de celles publiées avant la réimpression due aux soins de M. Édouard de Barthélemy (1).

Il n'est pas supposable que la grande Mademoiselle ait fait cadeau de ce livre à un enfant de seize ans, au moment même de sa publication. Mais, deux années après, en 1651, le prince Charles n'était plus un enfant. C'était véritablement le prince charmant, ainsi qu'on peut s'en convaincre en jetant les yeux sur le beau portrait gravé par Nanteuil en 1660, qui le représente à l'âge de dix-sept ans.

Ce fut alors que se joua à Saint-Fargeau et à Paris une comédie à quatre personnages dont les acteurs étaient :

Mlle de Montpensier, fille du premier (Grande coquette, trente-quatre ans, premier mariage de Gaston d'Orléans, amoureuse du prince Charles de Lorraine).

Marguerite, sa sœur, fille du second (Ingénue, seize ans, amoureuse du mariage de Gaston d'Orléans).

Charles de Lorraine, Jeune premier, dix-huit ans, amoureux de Marguerite.

Charles duc de Lorraine, Vieux beladon ou cassandre, cinquante-sept ans.

Pour comprendre le scénario de cette petite intrigue, il convient de rappeler quelle était la situation de chacun des personnages.

Mademoiselle était alors dans la situation si spirituellement décrite depuis par La Fontaine :

Certaine fille un peu trop fière
Désirait trouver un mari...

Aussi a-t-elle soin, dans ses *Mémoires* de rejeter bien loin l'idée qu'elle, la cousine germaine du roi de France,

(1) Paris, Didier, 1869, in-8.

BULLETIN DU BIBLIO

pu songer à s'allier à un
omptif, mais problématique
fois, quand on sait lire
seulement ce projet de
le le désirait, au contra
se décider à avouer que s
quel elle l'offrait.

jours, en effet, faire la
la faire large quand il
mme qui dépouillera en
me? Quel est l'écrivain
plaisir à parer son moi,
on buste? La défiance redouble si l'auteur est
Jamais elle ne pourra convenir qu'elle a été

ulait en croire la grande Mademoiselle, le pro-
ge fut réel; mais il la trouva toujours indiffé-
nent un pauvre petit prince
r le cœur de la fille de G
Louis XIV et devenir re
e IV et devenir reine d'Es
alles et devenir reine d'A
hiduc qui devait être couro
laigné abaisser ses yeux su
it attention à semblable m
isemblance!

aisemblance est cependant
les témoignages contempo
lesquels il résulte que la gr
nces au prince Charles, e
t sœur.

de quoi. Marguerite à seize
Charles au château de Bl
ensemble. En grandissan
r sans qu'ils s'en doutassen
orisait le mariage de sa fill

son frère, ce qui désolait Mademoiselle. Quoi qu'elle en ait dit, elle adorait le jeune prince ; elle lui avait même donné ou laissé prendre son portrait enrichi de diamants, portrait qui la représentait à l'âge de seize ans, bien différente de ce qu'elle était en 1661.

Le prince Charles de Lorraine, alors même qu'il était amoureux de sa cousine germaine, avait offert ses hommages à une nièce de Mazarin, Marie Mancini. On espérait que cet établissement lui serait plus facile qu'avec une fille de France. Il n'en fut rien, et le prince Charles retourna à ses amours, souvent traversés par la jalousie de Mademoiselle.

On comprend qu'il se souciât peu de cette beauté sur le retour, ayant presque le double de son âge. Mais son entourage et surtout son père, Nicolas François, désiraient ardemment lui voir épouser la plus riche des princesses de France. On lui imposait donc l'obligation de ne pas paraître insensible aux charmes un peu murs de la grande Mademoiselle.

Mais ce projet d'union ne faisait pas le compte du duc Charles qui régnait sur un pays épuisé par la guerre depuis vingt-cinq ans, et qui se souciait peu de voir son héritier présomptif marié avec Mademoiselle. Pour traverser ce projet de mariage, il ne trouva rien de mieux, malgré ses cinquante-sept ans, que de se mettre sur les rangs et de barrer le chemin à son neveu. Il fut repoussé avec perte. Mademoiselle voulait un jeune mari. Quant au vieux duc Charles, il ne se souciait que des millions de la princesse. Il lui fallait de la chair fraîche qu'il crut trouver en épousant la charmante Marianne Pajot, fille d'un apothicaire, laquelle eut le bon sens de le refuser quand elle sut que Louis XIV s'opposait à cette étrange union. Il s'en dédommagea plus tard avec une chanoinesse de Poussay, Mme de Ludre, à laquelle il avait promis le mariage, promesse qu'il rompit pour épouser la jeune Marie Louise d'Apremont.

Nous ne raconterons pas ici les détails des intrigues qui eurent lieu entre les divers personnages que nous venons

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

nissène. On les trouvera dan

ville (1.^{re} édition t. 3 n.^o 101

à 112). Disons seulement que l'illustre historien
en; qu'il cite les témoignages de Beauvau, de
du P. Hugo, de l'abbé de Choisy et de deux per-
ont les papiers sont conservés aux archives des
ngères, MM. d'Enragues et de Furstenberg qui
pés, par Mademoiselle de débattre les conditions
n avec le prince Charles. M. d'Haussonville re-
e l'orgueilleuse fille de Gaston ne dit presque
rité sur ce qui concerne ces négociations et que
s que dans ses Mémoires qu'il faut la cher-

retiendrons qu'un seul de tous ces détails qui se
directement à notre sujet. Nous avons dit que Ma-
avait donné son portrait au prince Charles; nous
issi qu'elle était jalouse de sa sœur Marguerite
ait d'être mariée contre son gré au prince de
orce était bien au jeune Charles de se conso-
sance du fait accompli, son père insistait plus
que jamais pour qu'il épousât l'héritière des
s des Montpensier. Ici nous laissons la parole
sponville.

art de la princesse de Toscane remettait netes-
ur le tapis le mariage de l'héritière du duché de
e la fille aînée de Gaston. Le duc François, père du
les, le marquis de Beauvau, son gouverneur,
avec force auprès de lui pour qu'il fit taire ses
et offrit des soins plus assidus à Mlle de Mont-
is le prince se montra rebelle à leurs leçons; il
ontre eux tant qu'il put, afin de rester fidèle à
absente. Les difficultés n'étaient pas moins
côté de Mlle de Montpensier. Ce n'est pas que
du prince lorrain lui fût désagréable, ou seule-
rente, mais la fierté de cette princesse était en-
ande que son amour. Il lui répugnait de venir

La sœur cadette; elle avait sur le cœur l'indignité manifeste, où Charles l'avait laissée pendant tout le temps qu'il s'était flatté d'obtenir Marguerite d'Orléans. Un jour, elle se plaignit avec larmes à M. de Beauveau qu, malgré ses feints empressements, son élève continuait à visiter Mme de Choisy dont elle lui avait interdit le commerce. Une autre fois, elle s'ouvrit à Mlle comte de Furstemberg sur ses mécontentements contre le prince lorrain. Celui de tous ses procédés qui l'avait le plus outrée était un portrait de Mademoiselle, une fille qui s'était servi dans la maison de cette princesse lui avait fait avec ou sans l'aveu de sa maîtresse. Le portrait était renfermé dans une boîte d'or; il avait été fait, par un fort bon artiste, lorsque Mademoiselle n'avait que seize ans et paraissait pour une des plus agréables personnes de son temps. Le rapport que de méchantes langues avaient fait à la princesse, Charles n'avait rien eu de plus pressé que de le porter à Marguerite, l'assurant qu'alors même Mademoiselle serait encore aussi belle que d'après le portrait, elle paraissait l'avoir été jadis, il ne laisserait pas en faire le même sacrifice.

Il avait joint à cette action plusieurs autres railleries de son amour passionné et accoutumé de se servir en semblables rencontres. Et enfin, après s'être bien joué avec le malheureux portrait, et fait diverses remarques sur la différence qu'il y avait alors de l'original à la copie, ils avaient jeté d'un commun accord dans le feu... (1). C'est le crime irrémissible dont Charles avait à se disculper. Ce fut M. de Beauveau qui s'en chargea. Il témoigna à Mlle de Montpensier qu'il ne pouvait s'em-

1) Mémoires du marquis de Beauveau, p. 198.

BULLETIN DU BIBLI

oir une secrète joie de sa c
marque la plus assurée
œur conservait encore q
rinde. (1) » Mais il fall
errogé par son gouver
mais il niait avoir jet
r, il était tombé aux main
a mère était Lorraine.
ent en mains, et, le fai
l'assura, par l'entremise
oin de s'en être jamais d
ieusement gardé, et mên
près l'avoir longtemps ce
ue ce fût l'ancien portra
i avait fait faire afin de
arstemberg lui ayant re
impossible de faire une
temps, il aurait fallu av
ir en pouvoir tirer co
ui eût pu conserver dar
'elle avait à seize ans,
dre à des raisons si conv
ande affaire du portrai
idit ses bonnes grâces a
: M. d'Entragues et du
n pourparlers avec le
l annonçait vouloir fair
ande et si profitable al
cles avait pris sur lui
tentions plus marquée
661) à M. de Lyonne po
du roi dans une rencont
établissement et sa for

donc aller au mieux ; mais ce fut précisément de la part du duc de Lorraine et du monarque français que provinrent les difficultés.

On peut voir dans M. d'Haussonville (1) le récit des événements qui firent rompre le mariage projeté entre la fille aînée de Gaston et le prince Charles de Lorraine. Sans entrer dans ces détails, il résulte invinciblement du passage ci-dessus transcrit que l'obstacle ne vint pas de la vieille Mademoiselle qui était folle du jeune prince. La politique seule empêcha cette union.

Quoi qu'il en soit, il est évident que l'histoire du portrait se lie intimement à celle du volume qui a figuré à la vente Turner. Il est clair que le don du portrait et celui du livre ont eu lieu simultanément ou à peu d'intervalle, dans le courant de 1660, ou, au plus tard, au printemps de 1661. De même que Mademoiselle avait donné au jeune prince qu'elle aimait son portrait peint par une des célébrités du temps, de même elle lui avait offert le livre où elle avait tracé les lignes qui se rapportaient à sa personne. L'image peinte rappelait la figure un peu jeune peut-être ; le livre imprimé montrait que l'esprit était arrivé à toute sa maturité.

Quant au prince Charles, il n'était pas au bout de ses tribulations matrimoniales. Après ses mariages manqués avec Marie Mancini, avec sa cousine Marguerite et avec la grande Mademoiselle, il vit encore la politique entraver son union avec Mlle de Nemours, sa cousine par les femmes. Louis XIV y avait consenti, mais il retira sa parole et fit rompre le mariage dont il avait laissé faire le contrat. Le motif de cette rupture fut que le prince Charles et son père refusaient de reconnaître le ridicule traité de Montmartre aux termes duquel les princes de la maison de Lorraine renonçaient à la souveraineté de leur duché, et devenaient princes de la maison de France en cas d'extinction des mâles de la maison de

(1) 1^{re} éd., t. III, p. 119 et suiv.

BULLETIN DU BN

ment fit-on observer à Louis XIV qu'il ne
princes du sang qu'avec la reine. Il tenait
assurait la propriété des duchés de Bar et
la souveraineté viagère était réservée au
. Il voulait obtenir, de gré ou de force, le
ne Charles, héritier présomptif des deux da
, craignant d'être arrêté, s'enfuit au milieu
62. Il ne revint jamais en France. C'est ce
ment le volume donné par Mademoiselle
notre pays avant de passer en Angleterre
revenu. Charles ne tenait nullement à ce
re fut, selon toute apparence, conservé par
quelque officier de sa maison.

on veut savoir ce que devinrent les person-
e comédie historique, dont nous avons es-
s, nous pouvons le dire en peu de mots.
ntmarire ne fut pas exécuté et, à la fin du
hazards V. monta sur le trône ducal de Lor-
amaï occupé par son père.

s IV, brouillé de nouveau avec Louis XIV,
, enseveli dans sa vi
couture le marécha
le vingt-quatre ans
de Mansfeld, avait
quelques rares volut
n, chiffré (Marie Lo
à autres dans les ve
larguerite, très-mal
après la mort de so

emoiselle abaissa sa
n 1670. On sait con
-t-elle plus tard ?
native. Ce qu'il y a de
, elle consentit à ve
aine à un prix relati

Quant au prince Charles, il oublia le portrait peint et les portraits imprimés de sa vieille amoureuse. Retiré à la cour d'Autriche, il épousa la sœur de l'empereur Léopold. Il devint l'un des grands hommes de guerre de son temps. Louis XIV, dont il fut le constant adversaire, lui rendit une tardive justice en disant lorsqu'il apprit sa mort, en 1689 : « J'ai perdu le plus grand, le plus sage et le plus généreux de mes ennemis. »

E. MEAUME.

RABELAIS ET SON LIVRE

JUGÉS

PAR CHARLES NODIER

Nodier était un des plus fervents admirateurs de l'immortel « maître François » ; il en a parlé à bien des reprises ; il enrichit, il y a quarante ans environ, notre *Bulletin*, alors à ses débuts, d'une très-instructive et très-curieuse notice sur les matériaux mis en œuvre par l'historien des hauts faits de Gargantua et de Pantagruel, M. Paul Lacroix, l'infatigable et souvent heureux chercheur, a découvert dans un numéro de la *Quotidienne*, daté de 1823, un article dans lequel Nodier apprécie avec un tact parfait notre Homère bouffon et son œuvre. Ce morceau bien oublié a reparu en 1864 dans la *Revue littéraire de la Franche-Comté*, mais cette *Revue* étant peu répandue, en dépit de son mérite très-réel, les pages de Nodier sont loin d'être aussi connues qu'elles méritent de l'être. Nous espérons que les bibliophiles nous sauront gré de les avoir reproduites.

« Il a existé un philosophe qui avoit approfondi de bonne

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

les sciences et toutes les littératures des siècles; et en peu d'années une renommée classique dans la littérature classique de France; qu'on cite presque toujours parmi les hommes ingénieux et parmi les hommes qui peuvent être regardés comme un des écrivains les plus grands et les plus universels des temps modernes, et Voltaire, qui n'ont été ni aussi profonds ni aussi élevés que lui. Cet auteur n'est connu dans la littérature française comme un roman extravagant, dont les caractères sont sur les contes les plus absurdes; et qui, au lieu d'être à l'idée principale par l'effet du style, l'inconvenance des mœurs, l'absence d'un but et d'un plan, fin aux yeux du vulgaire d'être un simple imitateur de Pétrone. Les expressions plus audacieuses, le désordre, une hardiesse effronterie de libertinage qui sont immortels. J'ai vu, quand le *Gargantua* parut, les jeunes gens de divers collèges comme les facultés de médecine et de droit, les débauchés y cherchèrent à se conformer à leurs goûts, les novateurs y cherchèrent à faire des révolutions qu'ils espéraient faire plier de l'Église pour le bien de l'humanité dans l'institution religieuse; les esprits caustiques y cherchèrent à se divertir; les esprits contemplatifs de l'école de Descartes y trouva l'histoire de la découverte de l'alchimie. Les hommes qui se lassent du pouvoir politique, et qui, par la satiété du pouvoir ne trouvent plus de satisfaction, prirent leur parti avec la société sonnoit; mais ils attendent tout au plus dans le renouvellement du monde re-

RABELAIS ET SON LIVRE.

commencé par l'*Éloge de la Folie* et le *Voyage nante*, et qui a fini par la *Pucelle* et *Figaro* !

« Je suis loin d'avancer cependant que le suc-
rage de Rabelais fut un triomphe de parti; j'os-
assurer qu'à part François I^{er}, Marguerite de
Bellay, Châtillon, Clément Marot, Dolet, Desper-
très-petit nombre d'autres contemporains, fort
sonnes s'avisèrent des vrais motifs de l'écriva-
celles qui étoient le plus intéressées à leur résul-
chèrent fort peu d'importance. L'abstracteur
sence étoit tout simplement un bouffon de génie.
la nature de son talent et la bizarrerie de son ca-
jouer de tout, une espèce de Tabarin organ-
Homère, et qui avoit le monde entier pour théâtre
d'hostilité satirique qui attaque les institutions
cule (et quelles institutions de l'homme peuvent
traire à ses atteintes!) est d'ailleurs infiniment
et moins coupable quand il s'exerce dans la jeu-
société forte qui jouit encore de toute la puissance
ressources. Dans une société finie, l'écrivain sa-
et sans pudeur, qui se joue à plaisir des principes
taires de l'ordre, et qui insulte à la ruine de l'é-
tique sous les débris duquel il va périr avec tout
ce bouffon des peuples corrompus, qui ne sait plus
qu'aux dépens des choses solennelles et des cho-
affiche une apathie de sentiments, un abrutissement
qui glacent le cœur. Le premier est un frondeur et
quelquefois utile, qui avertit le pouvoir et ne peut
branler. Ses attaques plaisent à l'imagination par
sance même de leur fougue téméraire; elles
l'indépendance et l'originalité. Je le comparerois
teurs publics que les Romains plaçoient sur les
triomphateurs. Le second est un lâche histrion,
leté se borne à outrager impunément des ma-
défense et des grandeurs tombées; c'est le fos-
nous peint Shakespeare, et qui débite froidement

bets en exhumant des cadavres et en remuant des ossements.

Il a des caractères bizarres, qui n'aiment pas du monde que leur point de vue plaignouissent de pouvoir contempler du haut d'illusions philosophiques et désintéressées les misères de l'homme. C'est ainsi que dans sa présentation de Démocrite, et que d'histoire littéraire Rabelais à nos derniers siècles. Jamais plus résolu, ne fit mieux lui-même les défauts et de ses ridicules; il n'est, nulle part, et plus sanglant, que dans la critique de la néprise rien autant que ses titres à la comédie; il n'avait rien, avec plus de plaisir, il a épuisé, que les sciences qui ont fait le théologien, philosophe, médecin, juriconsulte, n'y a point de cruelles plaisanteries qu'il ait données aux poètes, aux juriconsultes, aux médecins, aux philosophes. Docteur de Montpellier, avocat à Molière, quand il s'agit de la justice au caprice des dés du bonhomme, l'interprétation arbitraire des énigmes de l'ancien, il réduit toutes les démonstrations à la pantomime de Panurge, moraliste, et il fait tout le secret des connaissances humaines, des sensés, des sectateurs d'Entéléchie; et c'est la seule dignité sociale digne d'être recommandée aux siècles futurs, cette amélioration subtile, mais un peu raffinée du jeu d'échecs. Cependant, c'est à mesure qu'il augmente de mépris pour ceux qui ont existé jusqu'à lui, il sacrifie le plus volontiers rien ne lui coûte pour faire de la gaieté qui se manife

un temps de renouvellement, et par où il ne cesse de ridiculiser le néologisme fait de français, ou pour mieux dire il fait le français, et moque des inventeurs de mots; il possède toutes les laconiques, et il couvre de sarcasmes les esprits ingénieux cherchant à nous enrichir de tours, d'expressions empiquées, mais habilement appropriées à notre langue. Il se joue même du langage moral des peuples; il leur scrupules, il brave leur timidité; il arbore hautement la double faveur de l'autel et du trône, les bannières d'une opposition littéraire qui menace le trône et l'autel; il se trouve des cardinaux qui le protègent, un roi qui le prouve et qui l'aime, un pape qui le bénit à l'époque où l'infortuné Dolet expioit sur le bûcher une phrase de, et où l'auteur du *Cymbalum mundi* victime de réaction forcée d'une allégorie fort piquante, mais mieux enveloppée que celle de Rabelais, étoit réduit par la persécution!

Il ne faut pas cependant s'imaginer que Rabelais se borne au misérable rôle de ces rieurs que la Fontaine écrivait de raison. Il a écrit des choses incomparablement belles que tout ce qui nous reste des philosophes occupés des mêmes matières, sur la science de la géométrie, sur la sage conduite de la vie, sur l'éducation morale et physique des enfants. Il est malheureux qu'il faut chercher ces merveilles dans une foule de ragances et de grossièretés qui révoltent justement les délicats; mais ce qu'il y a de bon en lui est exhumé par La Bruyère, et une édition parfaite de ses œuvres est un monument inappréciable en littérature.

CH. NODIER.

DES BIBLIOGRAPHES

PREMIÈRES PRISES EN ESPAGNE

Libratre, tome IV, col. 197, entre dans des sujet d'une traduction en langue catalane des Ovide imprimée à Barcelone en 1494; le titre . J. Ch. Brunet, n'est pas exact : les mots Père a semblent former un mot propre, tandis que *aventuradamente*, adverbe qui signifie heureusement que l'œuvre a été terminée avec succès. e grande rareté; toutefois il s'en trouve trois a bibliothèque de la cathédrale de Vich un dans la bibliothèque *San Juan* à Barcelonne; partie du cabinet d'un amateur de la même on à Paris dans la bibliothèque du baron

de traduction, on a prétendu que les vieilles rs anciens circulant en Espagne avaient été traductions italiennes; cela pourrait être, en tact pour les auteurs grecs; cette langue a été a Péninsule, mais quant au latin, il était très-fait aucune difficulté sérieuse.

archives de la couronne d'Aragon conservées copie de l'inventaire des livres appartenant au /ianna qui remplaça sur le trône son père ar une révolution; il mourut empoisonné le 60. Ce catalogue est intéressant; il offre des : tels que les suivants : *Los morals dels philo-* : *tripartita Istoria*; un livre de boeci en frances, al en frances; un livre en frances sutilalat lo livre e denoys, un *llapidari*, les cent balenis (bal-

er qu'on pût découvrir ce que sont devenus ces i les auteurs anciens, on remarque Cicéron : philosophiques), Senèque (lettres), Nonius

La vieille cité de Tarragone a servi de refuge aux bibliothèques d'un grand nombre de couvents, mais dans quel état se trouve ce dépôt! Les livres sont entassés dans un grenier combré de foin et dont la porte n'a pas même de clef; bibliothécaire, ni catalogue; le désordre est complet, de nombreux volumes ont été détruits ou enlevés. Personne dans la ville ne connaît l'existence de ces dépôts ou n'en a le moindre souvenir. Un touriste intrépide qui est parvenu à y pénétrer a observé quelques incunables, mais il a dû se borner à une reconnaissance sans résultat (1).

Il fut plus heureux à Salamanque. Cette antique cité universitaire a hérité des bibliothèques des couvents et des collèges qui abondaient dans son enceinte, mais le fléau de la guerre a fait là bien des désastres, causé bien des pertes. D'ailleurs l'ignorance régnait depuis longtemps; pendant le dix-septième et une partie du dix-huitième, la bibliothèque de l'université resta sans bibliothécaire; elle eut enfin le bonheur d'en avoir un actif et zélé, Don José Ortiz de la Pena, qui fit imprimer le catalogue des manuscrits confiés à ses soins sous le titre de *Bibliotheca Salmantina* forme 3 vol. in-4°.

Plus récemment en 1833, deux professeurs, don Vicente Fuente et don Juan Urdina ont fait imprimer un catalogue (75 pages in-8°); il indique 1406 volumes contenant 400 auteurs environ. Le fond de la collection provient d'un chanoine Ortiz, chanoine de Tolède et docteur qui légua en 1491 à l'université 600 volumes environ qu'il avait réunis; les manuscrits formaient la plus grande partie, et des notes autographes de plusieurs d'entre eux attestent avec quel zèle le savant les consacrait à l'étude.

Le catalogue mis au jour en 1853 est sans doute encore peu connu au delà des Pyrénées; il n'est donc pas sans intérêt de signaler quelques-uns des manuscrits qu'il énumère.

Aristophane, *Plutus*, *les Nuées* et *les Grenouilles*, in-4°, grec, notes marginales. — *Arrien*, deux manuscrits de l'un sur vélin, l'autre sur papier. — *Cicéron*, *De finibus* sur vélin. — *Démosthène*, deux manuscrits grecs, sur vélin.

(1) Ces lignes ont été écrites il y a quelques années; peu de choses s'est-il amélioré depuis.

LETIN DE BIBLIO

de et les Euménides.

2. *Opplen, Plutarque*

, trois exemplaires,

ins, on peut citer J

, Sénèque. Ces divers

aminés avec soin

on fournirait probabl

thèques de l'Angle

ne n'offrent à peu pi

s Pyrénées, il reste

nos-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

qui-qui-qui-qui-qui-qui

sur le second, le *Bulletin du Bibliophile*, de
 alt. que, pour le lieu d'impression, au lieu
 re Genève). La *Vie d'Eustorg de Beaulieu* est
 une des dernières de celles, en nombre déjà
 qui ont été sauvées avant le criminel incendie
 laborieux éditeur. Comme il nous le dit dans
 la *Vie de J. P. de Meaux* (T. XIX, du
 f. p. v, du tirage à part), il lui resta seulement
 la *Vie de Jean Besly* et, pour clore dignement
 Marc-Antoine de Marat. De telles publications,
 iées assurément aux pensionnats de demoiselles
 lieu, notamment, est trop souvent rabelaisien,
 st de la franche et saine littérature, faite pour
peu de l'inondation de livrets obscènes qui
 uis tantôt quinze ans de Belgique, de Hollande
 mencee par Poulet-Malassis, continuée par
 ont le flot ne paraît pas près de cesser. J. D.

VENTE D'UN LOT DE LIVRES ANCIENS

VENTE D'UN LOT DE LIVRES ANCIENS
 INEVENTE D'ANCIENS

(10 avril 1875.)

s'agit était composée de 117 numéros; ils appar-
 Payne, ancien et célèbre libraire à Londres,
 ble, M. Foss. La maison Payne et Foss a été
 demi-siècle, le rendez-vous de toute l'aristo-
 iles de l'Angleterre; elle correspondait avec les
 ires de la France et même de l'Europe entière.
 d'énumérer les raretés bibliographiques qui
 cette maison, et quelles dépouilles ont été en-
 années où la France épuisée était forcément
 loire littéraire et artistique, et où il n'existait
 merce réel de vieux livres. Que disons-nous?...
 bure, les Renouard, les Merlin, la librairie
 il y a eu la maison Crozet, celle de M. J.

BULLETIN DU BIBL

restre et de Mme Porquet. — Mais, hélas ! par M. Payne ; , incessamment à Paris, il re qui était désirable, tout ce qui était beau. aient à M. Payne, alors leur principal client, des bibliothèques Soubise, de la Vallière, de son, et de tant d'autres dispersées par les révo- s ou leurs conséquences funestes. La révolu- réme, au point de vue de la bibliophilie, a été années exploitée par la maison Payne ; la peur, seillère, comme on le dit avec raison, suggéra ace de Poix d'envoyer sa magnifique biblio- rendue à Londres ; en 1835, elle produisit la lle francs (somme énorme alors), en cinq t d'autres.

ente des quelques articles réservés par M. J. mant les principales adjudications intéressantes les français.

lio imperadore trad. in lingua. Toscana, 1543 ; olive, à la reliure de Demetrio Canevari, mé- rbain VIII. — £. 17 — 10 — 0.

ecamerone. Elzevir, 1665 ; NON ROGNÉ, gra- — £. 47 — 0 — 0.

sition de la doctrine de l'Église catholique 5 ; pet. in-12, maroq. bleu. Exempleire de £. 127 — 0 — 0.

a exstant. Elzevir, 1635 ;
Exempleire de Renouar
— 10 — 0.

us britannicis. 1570 ; jol
— 0.

ommines. Elzevir, 1648
£. 48 — 10 — 0.

Saints Pères sur la Saint
Padeloup. — £. 24 — 0 —
mitatione Christi. Elzevir
ible de maroq. citron, bon
élégante. — £. 28 — 10 —

51. Titus Livius. Elzevir, 1678; in-12, NON ROGNÉ, à relier (162 millim.) — £. 22 — 10 — 0, pour M. le duc d'Aumale.

54. Martialis epigrammata. — Édition fort rare et remarquable par son impression, faite à Sedan par Jean Jannon en 1624; exemplaire revêtu d'une charmante reliure française à compartiments. — £. 11 — 00 — 0.

56. Molière de Bret; 6 vol. in-8, d.-rel. non rognés. — £. 56.

57. Officium Beatæ Virginis Mariæ; manuscrit du xv^e siècle avec les armes du pape Alexandre VI. — £. 225 — 0 — 0.

59. Officium B. Mariæ Virginis. Imprimé à Anvers par Plantin en 1573, fig. de Wierix; un vol. in-4, mar. rouge, aux armes de Thou avec des compartiments et dorures à petits fers et chiffres. — £. 180 — 0 — 0.

80. Sannazarius opera omnia. Aldus, 1535; in-8, maroq. à compartiments. — £. 89 — 0 — 0.

Charmant volume de la plus parfaite conservation et un des plus remarquables spécimens d'une reliure faite pour Grolier. Il fait partie de la célèbre bibliothèque de Lallemant de Betz, fermier général, et il est mentionné par M. Le Roux de Lincy (Il se trouve aujourd'hui de notre collection particulière.)

82. Méditations très dévotes de l'amour de Dieu. 1586; pet. in-8, maroq. olive, aux armes de Henri III et la devise: *spes mea Deus*. — £. 100 — 0 — 0.

91. Thomas de Aquino de articulis Fidei et ecclesiæ sacramentis. Imprimé à Mayence par Guttenberg en 1455. — £. 86 — 0 — 0.

94. L'escole de Salerne, en vers burlesques; Elzevir, 1651; pet. in-12; joli exemplaire relié en vélin de Hollande (133 millim.) — £. 32 — 10 — 0.

95. Virgilii opera. Rareté Sedanaise, production recherchée de Jean Jannon. 1625; in-16, maroq. bleu, doublé de maroq. — £. 5 — 10 — 0.

96. Virgilii opera. Elzevir, 1626; 128 millim.; joli exemplaire parfaitement conservé dans sa reliure originale en vélin de Hollande. — £. 11 — 11 — 8.

1. Virgilii opéra. Elzevir, 1626; un autre exempl. relié en mar. bleu, par Derome. (127 millim.) — £. 50 — 0 — 0.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ture provenant d'un missel italien et attribuée à Giron-
Libri. — £. 215 — 0 — 0.

superbes miniatures provenant d'un missel, exécuté
0 pour le Bastard d'Orléans. — £. 205 — 0 — 0.

ifique miniature représentant Jean Fichet, docteur de
ne, et fondateur de l'imprimerie à Paris. Il présente
De Rhetorica au pape Sixte IV. — £. 225 — 0 — 0.

que totalité des livres que nous avons vu adjuger
ous, a été achetée pour la France.

L. T.

NOUVELLES ET VARIÉTÉS

sommes charmés d'apprendre aux lecteurs du *Bulletin*
ile que notre collaborateur, M. le comte de Long-
noard, a été élu membre de la *Société des Biblio-*
philes.

ANS, 7 juillet. — Hier ont eu lieu, dans l'église de
s obsèques de M. le comte de Mailly, prince de Lisle
marquis de Nesle, premier marquis de France; ancien
yaume et aide de camp du duc de Berry et du duc de

s du maréchal de Mailly, qui défendit le roi Louis XVI,

la triste guerre de 1870, son second fils, le comte de
on, est tombé à la tête des mobiles de la Sarthe. C'était
-huitième membre de cette famille qui mourait pour
r un champ de bataille.

seule famille qui puisse porter une couronne de fleurs
me les princes du sang.

rogative leur avait été accordée en 1410, en raison
s rendus par un Mailly, régent de France pendant la
rles VI.

onte de Mailly a été un des plus anciens clients et
tre maison. C'est une perte sensil

LETTRES RELATIVES

AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES DE LA FRANCE AU XVI.

Charles de Cossé-Brissac, maréchal de France. — Florimontet. — Louis de Birague. — Vulcob. — Viart. — Cas Mauvissières. — Antoine Séguier. — Fr. de Luxembourg Charles IX.

Parmi les manuscrits français pillés lors de la Ré à l'abbaye Saint-Germain-des-Près et acquis heure depuis pour la bibliothèque de l'Ermitage à Saintbourg figurent quatre volumes de lettres aut émanant de personnages considérables du seizièm Sa Majesté Czarinne ayant daigné autoriser en ma prêt de ces précieux documents, j'ai cru devoir le crire. J'y ai trouvé quelques dépêches relatives aux extérieures de la France, écrites soit par des per connus comme Séguier, pendant son ambassade à le maréchal de Brissac pendant son command Paris ou parlant de son secrétaire Boyvin de Villars comme on le sait de mémoires estimés; le secrétai Robertet; Louis de Birague, gouverneur de Salu le roi Charles IX; — soit par des agents obsc un sieur de Vulcob, écrivant de Francfort, et Viart, écrivant « à la hâte » de Metz.

Nous donnons encore une lettre très-curieuse Lansac, — Guy de Saint Gelais, secrétaire de la rei et ambassadeur en Pologne; — et plusieurs dépêch sées par M. de Castelnau de Mauvissière, dont on les mémoires, et par M. de Luxembourg, duc d que Henri IV envoya plus tard comme ambassadeur

Comte E. de Barthélen

« Sire, le congé non requis par moy qu'il pleust à donner de bouche à Moulins, contenoit que après qu ven l'Italie, je pourrois retourner par l'Allemagne désirant achever mon voiage suyvant son congé

BULLETIN DU BIBLIOI

que je ne veux mal employer le temps
mais estre dehors j'ay résolu m'en retourner
en France où j'espère estre si bien adverti de
ce qui se fait en vostre royaulme que s'il y a garbuge
je feray-je si tost que je ne feray aucun besoin
et il vous a plu m'honorer; aussi que je pense
si tost de retour par ce costé là comme je
et pour ce je vous supplie très humblement
de m'en retourner par là bon, attendu mesme-
ment trois semaines ou un mois plus tost ou
non pourrois pour cela faire aucun service à
vous n'estant pressées en France. Sire, j'ay
qu'il a plu à V. M. m'escire laquelle
bassadeur à Venise ma baillée audict
merveilleusement vigoureu-
sement mot à mot et du
je vous ay mandé avoir rece-
pisse de l'opinion par
de la despêche que je feis
vous y respondre; la suppliant
s'extrêmement marri d'a-
voir l'honneur a voulu quelle l'ait
propos, luy ayant desia
tenu à y faillir, vous a
que je sortisse de France
avoir plus tost prins le chemin
pour beaucoup de raisons
l'on dict de par deçà que
V. M., laquelle je supplie
subject ni serviteur plus fi-
plus obéissant à ses com-
mandemens lesquels je supplie le Ciel
3 août 1551.

Le comte de Brissac, maréchal

Madame, j'ay depuis six jours ençà seullement reçu le lettres que V. M. m'a envoyées pour la Seigneurie de Genne pour satisfaire auxquelles demain je m'en iray fayre un tou jusques là afin de veoyr ce que l'on pourra espérer deulz Cependant, madame, je vous diray comme suyvant la résolution prinse au passage de M. le cardinal de Lorraine M. de Savoye a commencé de fournyr de l'argent aux soldats et M. de Bourdillon (1) a achemyné la restitution de tell sorte que depuis trois jours ençà, il a rendu audict sieur d Savoye Villeneuve d'Ast, et jedy prochain se rendra Quiers, puyz sabmedy ou dimanche qui vyent Chivas, e ceste ville icy sera pour la fin de ce moys et lors que mon dict sieur de Savoye aura fourny le reste de l'argent. Ainsi donc, Madame, il se peut espérer que pour tout ce moys c le tout sera achevé, et que, cella faict, les forces de S. M. es tant par deçà pourront marcher en France et si vous désire de les avoyr belles, bien complètes et de bonne volonté, j vous supplye très-humblement, madame, de vous vouloir bien souvenir de ce que par Labessée, M. le cardinal de Lorraine vous a escript touchant l'allié du sieur de Bourdillon par dellà et touchant aussi son particullyer, et aussi, madame que V. M. considère, s'il luy plaict qu'arrivant en bande icy sur les confins de France, il sera très-nécessaire qu'elle trouvent quelque argent en chemin pour les rafraychir e leur donner moyen de gaiguer le camp, car bien que mayn tenant ils recoyvent ce que lon leur doibt, V. M. sait bien combien cella dure peu en leurs mains. Madame estan

1585) : il fut nommé en 1550 gouverneur général du Piémont. Cette lettre mentionne, relativement à un séjour à Malte, un incident de la vie du maréchal sur lequel nous n'avons pu retrouver aucun [renseignement]

(1) Imbert de la Platière, maréchal de Bourdillon (1524-1567); après le traité de Cateau-Cambrésis, il fut nommé gouverneur des villes d Savoie réservées à la France : Turin, Quiers, Pignerol, Chivas et Ville neuve d'Ast.

LLETIN DU BIBLIOF

usque à l'accomplissement de ceste resti-
ssi que V. M. ne trouvera pas mauvais
comme elle sera dans tout ce moys je
er, ce que je me délibère de fayre si entre
tre commandement. Et sur ce je prie, etc,
vembre 1562.

u ce qu'il a pleu à
e secretaire Boyvin
gr. le duc de Savo
essus, que ce qu'ell
érance quelle a q
pour faire beauco
lame, pour à quoy
nt V. M. vouloir c
lilligemment et fid
je trouveray bien
t à leur service plu
mientz recongnoiss
rd'huy esté : toutes
V. M. a en faire
supplyant très-hu
boyvin voyse servir
e le recongnoistre
nsion qu'il ayt me
V. M. que le tout

et, secrétaire d'État (1
baron de Villars, moi
omme secrétaire intim
: mémoires. En 1559,
ter à ne pas sacrifier se
requis par le duc d
ette lettre fournit des
articulièremment à cette

TRES RELATIVES, ETC.

a l'esprit et la volonté prompte
e si c'est votre plaisir le renvoye
lye V. M. que ce soit avec une
on, et le luy recommander, et à M.
sa part elle luy face quelque bon
etc.

r 1562.

BRISSAC.

Du roi à M. de Lansac

Brissac, (1) ayant veu par vostre lett
qui est intervenu pour le lieu et rai
r au conte de Lune, j'ay esté m
tant de la résolution que mon co
ie et vous en avez prise qui me
bonne, et de ce que vous en ave
s estes que par lettres au cardinal
quel vous avez tenu le mesme la
rer et que de decà je me délibèr
ent au nonce resident auprès de
'est une chose en quoy il se fault
après avoir en mon conseil exar
nce de ce faict, il me semble vous
renvoyer ce porteur avec ma de
que je suis en cela de l'advis don
nt ledict conte de Lune le lieu auq
il avoit premièrement résolu et ne
ceste protestation que vous avez
sté dernièrement envoyée suffira p
tisfera en cela à la volonté qu'on

lais, seigneur de Lansac, chevalier d'hoi
sadeur à Rome en 1554, mort en 1589.
de la Bourdaizière, évêque d'Auxerre, cai

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

que ceste occasion fust cause de
). Mais si tant est que le pape ou
 luy veullent bailler lieu et ran-
 ostre, ou par quelque'aultre acte
 vous, ce qu'il ne peuvent faire s
 réjudice trop cudent, je ne su-
 ny aussy peu veulx-je que vous Et pour
 e, cela estant, il fault considérer l'intention pour
 se faict qui ne peult estre que pour l'une de ces
 ns, ou pour nous aigrir le roy d'Espagne et moy
 nous amener à une division qui enfin engendre
 e, me procurant ce mal pour la mauvaise satisfac-
 a de quoy, je ne veulx consentir à la ruyne de mon
 et subversion de mon estat; ou bien par ceste
 rechercher (*sic*) faire ung si grand

ois de mai 1562, la cour avait envoyé au concile de Trente
 es ne marchaient pas au gré de la France, comme ambas-
 aordinaires, MM. de Lansac, du Ferrier et de Pibrac.
 Il prétendait à la préséance pour son ambassadeur, le comte
 il l'avait demandé au Pape, assez mal disposé alors pour la
 ude-Ferdinand de Quignones, comte de Lunas ne voulait
 er qu'après avoir reçu l'assurance de cette faveur. Le pape
 président du concile Hercule de Gonzague fort embarrassé,
 irectement à Lunas en lui expliquant toutes les diffi-
 . proposa de lui donner la première place après les ambassa-
 empereur en attribuant au comte de Lunas une place soit au-
 mbassadeurs ecclésiastiques, soit au-dessous des ambassadeurs
 lors sur un siège séparé. Lunas répondit simplement que
 iait à un parti portant préjudice au droit du roi, il quitterait
 vec les évêques français et avec ses collègues après avoir pro-
 n gouvernement n'accepterait aucun des décrets promulgués
 jour. Le cardinal de Lorraine, appuyait l'avis de Gonzague
 qu'à annoncer qu'aucun prélat ne suivrait les ambassadeurs.
 reine en écrivirent alors au cardinal, pour lui ordonner de
 btenir satisfaction : celui-ci gagna du temps et partit pour
 rien conclure, pensant que ses plénipotentiaires n'oseraient
 son absence. La dépêche que nous publions prouve que le
 l'abord pousser la chose à l'extrême et pour ensuite obvier à
 lté, il rappela M. de Lunas, principal ambassadeur, tandis
 Pibrac et de Ferrier demeuraient pour traiter des affaires
 es.

préjudice à mon autorité et à ma représentation que ne le pouvant ny voullant comporter comme il est bien asseuré que je ne feray, cela soit cause de vous faire partir de ce lieu et par vostre parlement interrompre le cours du Concille, dela rompture duquel il se veult décharger sur moy : or en lung et en l'autre il fault prendre garde quoyque advienne de ne satisfaire à son intention ou soit quece qu'il désire réussisse qui est ceste compétence avec lambassade d'Espagne ou vostre parlement. Je ne veulz en l'un donner occasion au roy d'Espagne daucune mauvaise satisfaction, ni en l'autre porter le péché qu'il a faict qu'il ne soit notoire en l'assemblée où vous estes et à toute la chrestienté qu'à luy seul doibt estre imputtée la dissolution du Concille. Et pour cest effect dès l'heure que vous verrez qu'il voudra mettre en ceste esgallité je veulx qu'en plainne assemblée vous remontriez que ce Concille auquel se trouve une si grande et si notable compaignie de tant de prélats et grands personnages de la crestienté cest faict principalement à la sollicitation du feu roy mon frère de louable mémoyre et à l'instance poursuite que j'en ay faicte depuis mon advénement à la couronne envers le pape, l'empereur, le roy catholique et tous les princes crestiens comme celluy de tous, qui en avoit le plus besoing pour l'espérance que j'ay eu d'y trouver quelque remede salutaire aux maux dont mon royaume a esté si cruellement affligé, pour la division de la religion, ne se pouvant faire que de là, il n'en revint ung bien inestimable à toute la crestienté, mais au lieu d'embrasser nos maux comme le pape
. du lieu qu'il tient, luy commande le debvoir faire et donner quelque allégement au royaume de toute la chrestienté de qui plus d'illustres bienffaicts sont proceddés envers le Saint siège, et en cela seconder la bonne et fervente intention que encore que je soys jeune d'ans j'ay à la concervation de l'honneur de Dieu et à l'union de l'Eglise suivant en cela les louables usages des roys mes prédécesseurs qui pour le zèle qu'ils ont eu à l'augmentation de la foy

BULLETIN DU BIBLIOPHIL

justement mérité le tiltre de roys très-cres-
manifestement que le pape, laissant l'occa-
le ceste sainte assemblée est faicte qui est
la Religion se mesle de distribuer les rangs
ces crestiens et en cella s'attaquer particu-
pour me faire tort en une circontance
u lieu de m'ayder en celle pour laquelle
de et de ceste notable assemblée. A ceste
esterez que ce n'est à luy, d'autant qu'il ne
doibt faire, de changer le lieu et rang que
décesseurs avoient de tout temps tenu en la
porter aucuns trouble et nouveauté à mon
bitable et dernière possession, ny aussi
luy ni ses prédécesseurs ne mont donné.
ne le souffrir vous avez commandement d
irer avec tous mes prélatz, très-marry d
rapporter le fruit que j'avois espéré d
semblée comme vous estimez quelle en
volonté, le pape me veult faire recevoir un
princes de ma qualité nont acoutumé d
porter, par où il sera claire et notoire
é s'il y advient pour la dissolution de cest
e que la coulpe n'en sera attribuée à mo
e de moing pour la conservation de mo
eprésentation, mais à celui qui sans raiso
ung tort ou préjudice non tollérables, fa
noitre à tout le monde que ceste occasio
e que pour me faire une telle indignité qu
e le plus les cueurs généreulx de partir d
à interrompre l'instance poursuite que j
ne réformation en l'Église, laquelle y es
e comme de plusieurs protes
ce qui c'est faict et se fera par cy après e
mon royaulme ne le voullons tenir ni ap-
n'estant faict en ung concille libre, général
y adjoustant ce que par le bon et saige advis

LETTRES RELATIVES, ETC.

de mon cousin le cardinal de Lorraine et de vous adviserez plus à propos pour faire ladite protestation et montrer que la ruyture du concille procedde de luy et non de moy, à laquelle je ne suis pas d'avis qu'adjoustiez l'appellation dont le président du Ferrier a esté à M. le chancelier d'autant que je ne veulx remettre l'autorité au jugement de personne, car je me contente d'avoir telle que mes prédécesseurs me l'ont laissée. sera-t-il bon et à propos qu'ayant faict cognoistre au comte de Lune le tort qu'il me faict et mesme à tout le monde, je me sépare de ceste assemblée et ferez entendre au comte de Lune avec tous les plus sages propos dont vous puissiez adviser, que l'honneur, l'autorité et la grandeur des roys et grands princes, chose si chatouilleuse qu'il ne fault trouver estrange, ne sont jalloux et chacun pour la conservation de son honneur estime luy appartenir faict ce qu'il pense estre plus utile et nécessaire, luy voullant bien faire entendre que de ce qui est advenu, j'ay autant d'accasion de me louer et de louer de la modestye dont ledict comte de Lune a usé en ce lieu et endroit et avoir obligation au roy son maître de luy qu'il luy a donnée, de qui j'ayme, estime et honore plus que prince crestien, comme j'ay juste raison de plaindre et me douloir du pape qui semble avoir essayé de faire naistre ceste dispute pour nous en donner au roy mon bon frère et moy en aigreur, et par là apporter quelque trouble et aliénation de notre union laquelle est si bien fondée et sera perpétuellement si soignée, entretenue et observée que en usant de son costé comme je le veulx croire, et il me l'a par ses bons et signalés office tesmoigné, je m'asseure qu'elle est aussi durable comme à luy et à moy elle est utile et profitable et de façon qu'il congnoissse que de ce qui est advenu vous en imputerez la seule cause au pape, sans en mesler en façon quelconque, et s'ils persistent de luy bailler ce lieu et luy estant baillé de le vouloir garder.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

jeune dispute, vous vous départiez
mande avec tous mes prélats, et
m'advertissant préalablement de ce
à toute diligence affin que à l'endroit
tiens je fasse congnoistre l'occasion
Tout ce que je veulx que vous fassie
à venyr là si vous ne trouvez un
qu'ils ne vous y forcent et contraignent
particulière tant à l'endroit des
rez qu'il en sera besoing, soit par a
gerez plus à propos. Mais enfin à
e veulx que vous suiviez ce chemin
essus, quand il n'y aura plus de
de Vincennes ce 18^e jour de may 1563.

12 novemb

A la rei

affin que V. M. demeure entièreme
ni est succédé au sieur Octavian Fer
ièrement enfermée dans le présent p
re que j'escriptz au duc et seigneur
ise qu'ils me firent; puis coppie de l'
par ordonnance de V. M. avec ce
e luy envoie davantage la coppie
sés audict sieur Octavian d'avoir cor
moyen du cappitaine Jehan Petre I
rial; puis soubz le nom de discou
nce de V. M. avoit accordé audict
sur lesdits articles, qui est tout ce
e par la faveur des amis dudict sieur Octavian
a en son procès. Toutes fois affin que V. M.
articulièremment ainsy que le tout est passé, et
cts sieurs ont procédé, oultre ce faict, avec le
e qui leur fut envoyé dernièrement avec la
leur escriptz par ordonnance de V. M., elle

doibt sçavoir que le vendredy premier de ce moys arriva sur le tard, le cappitaine Joseph avec la lettre de V. M. laquelle suivant son ordonnance, je fiz incontinent traduire en italien de mot à mot et le jour d'après qui fust le samedy, je despeschay par les postes, le sieur Blaise de Birague avec ladicte lettre qui arriva à Gennes le dimanche matin et subist il fist entendre au duc qu'il y avoit ung gentilhomme envoyé de ma part avec lettre escripte à la seigneurie par ordonnance de la reyne, lequel incontinent le fist entrer; il ne voullut néantmoins accepter la lettre disant qu'encore qu'il eust ceste qualité de duc qu'il n'estoit toutes fois prince absolut, et pour ce ne vouloit recevoir ladicte lettre que MM. de la seigneurie ny fussent présent, partant quils retournasse le jour en suyvant que lesdicts sieurs y seroient, et que alors il le recevroit très-volontiers, mais non aultrement, et n'y eust pour l'heure moyen de la luy faire accepter pour quelque chose que on, luy sceust dire ny alléguer, et croys, madame, qu'il fist cela expressément affin de juger premièrement que ma lettre fust leue, ledict sieur Octavian, comme puis ils firent. Le jour en suivant, qui fust le lundy ledict sieur Blaise se trouva de bonne heure au pallais où vindrent les principaulz créés par la seigneurie qui sont neuf et avec eulx estoient le potestat de Gennes, et procureur fiscal; l'ambassadeur Figaroa, sans lequel appeller, ils ne font aucune chose d'importance, ne sy trouva point pour estre mallade, mais bien, jay entendu que quatre des principaulz des dessus dicts luy allarent communiquer le tout, et luy montrer aussi la lettre que je luy avois escript : eulx demeurant longuement ensemble, et à ce que l'on peultz conjecturer, ils jugarent le procès audist sieur Octavian. Puis ayant faict demander et entrer ledict sieur Blaise, ils firent donner la lettre au secrétaire et entendu de luy qu'il n'avoit aultre chose à leur dire que de les prier de faire responce au plutost, il le remandèrent dehors, luy faisant courtoisie de pouvoir porter armes, s'offrant de luy faire plaisir et tout ce qu'il auroit à faire et besoins deulx. Le jour ensuy-

LLETIN DU BIBLIOPHILE.

dy ledict sieur Blaise (auquel il fist entendre en quel ancé de mon propre mortelle commission, il fussent esleue bonne heure au pallais, et quel le jour précédent il avoit quand on auroit quelque chose ne fus conforme du tout à ce que luy la lettre que V. M. m'avoit veoir, la luy montrant, et le rendre à ces messieurs. Le lendemain, serra les espaules et s'en vint dans le pallais sans plus attendre, jour environ une heure de l'après-midi, et ayant receu la réponse de ma lettre, à environ les 4 heures ledict sieur frappa longuement une grosse clauche, et s'en vint avec quel signe c'estoit, il luy respondit, que ce jour-là, si l'on en avoit eu besoin, quand l'on doit faire mourir un criminel, on se doit de sonner trois foys ladicte clauche, la première fois à l'aube, et la troisième quand l'on va à la justice qui souloit estre à 7 heures; et se sçavoit pour qui l'on sonnoit ladicte clauche, pour le sieur Octavian Ferrero, lequel, par son crime, on devoit faire mourir. Le matin se passa ainsi, et se disoit universellement que l'on vouloit faire justice dudict sieur avant les 7 heures l'eschauffaut fut dressé avec toutes autres choses nécessaires à ce mistère, au lieu où l'on a accoustumé faire la justice, et par là, plusieurs de gens de vil condition, que aultrement ne se sonna pour la troisième fois, auquel jour plusieurs coururent pour voir faire ladicte justice, et d'autres, lesquels ont accoustumé accompagner les criminels, estoient allez au pallais, et la garde en avoit fait autre chose, sinon que l'on menoit

LETTRES RELATIVES, ETC.

le condamné pour exécuter. Néanmoins l'on demeura en ceste attente, une heure et plus sans qu'il se fît chose; de manière que le peuple et pareillement les s'en retournèrent chacun en leur maison; et pour l'endroit où se devoit faire l'exécution abattu. Et je ne sçavois pas à 9 heures que ledict sieur Blaise se partoit de ne s'estoit peu entendre chose aucune de ce faict. En suite, j'ay esté avisé par homme exprès que m'ont mes frères dudict sieur Octavian qu'eulx ont pour certain jour il fut décapité en prison, et disent que devant le corps de Dieu, il dict en présence de tous ce qui se trouvoient là qu'il demandoit Dieu à tesmoignage qu'ainsy comme il le recevoit pour la salvation de son âme, qu'il fait à sa damnation s'ils ne le faisoient mourir, et que de tout ce qu'on luy avoit imposé et que luy avoit confessé, n'en avoit esté jamais aucune faulx. Et que toute la confession qu'il a faicte a esté par force de grands et excessifs tourments, et que nonobstant tout leur pardonnoit. Voyla, madame tout ce que s'en sçait jusqu'à présent sçavoir que j'escriptz à V. M. ainsy ment pour m'avoir. V. M. ordonné de l'avertir diligemment de tout ainsy comme il se fera parcy après, et d'entendre quelque chose davantage. Au reste, j'ay esté adverty comme don Garcie estoit encore à Naples avec 24 gallères et 15 qui estoient à Naples qui luy venoient pour venir à Gennes où il y en avoit 9 autres armées pour se joindre toutes ensemble et aller de guerre en Espagne. — J'ay eu avertissement que le roi d'Espagne doit venir au printemps à Gennes et semblera se trouvera le pape pour s'emboucher ensemble et pense point que ledict roy d'Espagne doibve au premier aller en Flandre, mais seulement sur le duché de Brabant et de là qu'il despêchera les gens et toutes autres troupes qui seront nécessaires pour envoyer en Flandres au secours du chef; et dict-on qu'il doit rechercher M. le duc de Bourgogne de prendre et accepter ceste charge. — Le régime

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

esté cassé au royaume, estant déjà
turner en Allemagne pour comma
remandé et sera remiz et départ
royaulme à cause que don Garcie l
gnols, à secavoir le tiers de ceulz
de Sicile pour les conduire de de
ndres et en tout lieu, on y envoy
tront d'Espagne. Je prie Dieu, et

ncore que je sois adverty que Madame de
dict entendre à V. M. la cause pourquoy le roy
envoyé à M. le duc de Savoye don Jehan de
es, je n'ay voulu toutes fois faillir mander par
à V. M. tout ce que j'ay peu en savoir. Il ya
e jours que ledict don Jehan de Ville est arrivé
sa venue est selon que j'ay esté adverty pour
dict sieur duc comme pratic et usité du pays de
uy voulloir dire son oppinion, à savoir si le
on doibt prandre pour passer en Flandres avec
ou par la Savoye ou par le Val d'Aoust; s'il
allent en trouppes ou les ungs après les autres,
que les Suisses luy ayent à donner quelque
ou non; de la forme et procédé que l'on doibt
rives, et où il luy semble le meilleur d'unir et
mée; si le roy d'Espagne y doibt aller en per
y envoyer; semblant, Madame, qu'il aye
cas que les affaires de Flandres allassent au
une grande part d'Italie ne s'esmeut et tumul
l me semble que le but dudict Jehan soit de
dict sieur duc de prendre la charge de ceste
Flandres. Encore que j'entends que jusque à

irague, fils aîné de César, prince d'Entrames et oncle du
omme de cœur et d'entendement, d'après les propres
sac; chevalier de l'ordre, gouverneur de Crivas, puis
al du marquisat de Saluces, mor

ceste heure il n'en a parlé, sur ces propos je diray à V. M^e que devisant ung de ces jours avec ledict sieur duc en disant que j'avois entendu que le roy d'Espagne le voul researcher de prendre ceste charge, il me respondoit jusque à l'heure il n'en avoit rien entendu, mais que qu'il le feroit, qu'il ne l'accepteroit pour plusieurs raisons q^{ue} m'allégua : oultre lesquelles approuvant son opiion, je en dict encore quelques autres, et principalement touch le faict de la religion, de manière qu'il se resduit entimement de n'accepter ladicte charge, et crois qu'il persévère en ceste opinion. Davantage, Madame, j'ay entendu ledict sieur duc disant audict don Jehan de Ville : si le d'E-paigne pensoit aller en Flandre sans traverser la France en armes, qui luy fit responce que le roy d'Espagne avoit telle seureté du roy et de vous, Madame, qu'il ne doubtoit point de ce faict. Les préparations à ce que lon voit si grandes et se havacent fort, parce que toute la gendarmerie du royaume vient de deçà, et drez le 16^e de ce mois lon avoit nouvelles de Gennes que don Garcie estoit arri- drez le 6 à Pouzol avec toutes les gallères, et qu'il en es- parti 25 de Naples chargées d'Espagnols, lesquelles après avoir pourté et conduict lesdits espagnols jusque au Port Hercule retournarent incontinent à prendre le reste des Espagnols par aventure encore des allemans pour les conduire tous ensemble du costé de Gennes pour puis s'en aller toutes les dic- gallères ensemble en Espagne. Je crois que à ceste heure doibvent estre arrivés et pourront avoir débarqué les hommes à Lespetches? pour plus grande commodité, parce que av- hier le cappitaine Andrea qui asitte Monberquet duquel me vint dire que le soir avant il avoit ouy tirer grande quantité d'artillerye devers Gennes qui ne peult quasi estre autre chose qu'ung resjouissement de l'arrivée de l'armée : toutes fois jusque à présent je n'en ay aultre avertissement. Gennes sont arrivées deux gallères, lesquelles ont apporté d'Espagne 600,000 escus d'or qui sont pour commencer faire gens, et l'on dict que l'on doit lever 12000 italiens

BULLETIN DU BIBLI

jusque à présent ne se
e, ny faict aulcune exp
ing chascung en parle,
ie dessus j'ay reçu aver
n'estoit encore arrivé
eure en heure et que J
nd appareil à son logis p
inion qu'il doit séjourner
sque à Noël. Ledit J
il a en a faict mettre en
avec les aultres. Par mes aultres dépesches j'ay
M. comme les pacquets que ie leur envoie
ordinairement par la négli
ins de Dauphiné à Lyon,
préjudicier grandement au
elque affaire digne de prom
plier V. M. qu'il luy plaise
rie, etc.

25 novembre 1566.

28

M. Boivyn présent porteur
e entendre comme il va pr
l'esclaircir et se purger de
voit escript une lettre au r
rrero pour le faict duquel
e occasion vous en escrire
ir quoy, Madame, je ne ve
ongnoissant de long temps
ntendement et d'assez gran
croire qu'il eust jamais e
ie faict vous supplier très-
ntendre ce qu'il vous dira
i est tout ce que j'ay à vou
dépesché depuis] deux jour

S RELATIVES, ETC.

faire du surplus de ce qui s'est
chargé vous faire entendre par

1566.

BIRAGO

3 décembre 1566

Le roi que les galères d'Espagne
nouvellement levées, débattent
l'al de Spin pour gagner Alger
né 2000 espagnols, ce que
ceux arrivés précédemment à Gênes et sont dans les
resses, fait dans le Milanais un total de 13 à 14000 hommes
que la cavalerie de Philippe n'est pas arrivée, ni donc
quel a perdu 6 galères aux salines de Lipari; qu'il y a
estion d'aucune levée d'Italiens; qu'il a besoin
pour continuer les travaux des fortifications, travaux
malgré l'hiver.

Le même écrit à la reine pour lui relater sommairement
et renouveler ses demandes. « Au surplus, Madame
entendre à V. M. par M. Boivyn, comme est
nommé Galeasso Pertusan du lieu de Gujan banny de
seigneurie dudit Gennes luy auroit fait grâce pour
les moys restant de son bannissement, sous lequel
lequel il se seroit retiré à Savonne où ils l'ont fait
isonnier et conduire audit Gennes, d'où maintenant
advis qu'ils luy ont tant fait endurer de tourment
force d'iceulz j'ay eu avis qu'ils luy ont tant fait
r qu'il avoit pris charge de loger en sa maison
Gujan 500 soldats pour le service du roy; lesdicts
Gennes ont depuis fait cyter MM. Bernard Ferrer
feu messire Octavian, lequel ne vult accomplir
semblablement ung nommé ser Léone docteur qu

DU BIBLIOPHILE.

Octavian, lequel s'est retiré au lieu
lablement faict prendre gentils-
ls ont faict mener audict Gennes
rmens ledict Galeasso les pourra
est aisé de cognoistre que lesdicts
de faire ung nouveau procès
desia mort et faire dommaige
toient ses amys pour faire croire
avec raison et justice. Et affin,
ez mieulx qui est ce Galeasso,
par le procès dudict feu M. Oc-
tison et avoir esté présent quand
Pierre Ferrier les prétendus
pour de quoy toutes fois estant
sa maison pour la deffense et
Octavian deist tout le contraire
ne l'avoit jamais veu en sa mai-

BIRAGO.

le sieur de Luz, je n'ay voulu
V. M., et l'avertir comme je
ndant le temps des payemens
eront jeudy prochain pour met-
ne suyvant la charge que icelle
dautant que nous voulons rece-
s autres lettres de remise que
ne pourrons recevoir les plus
in qui sera sabmedy veille de
s de deçà je n'en diray autre
Killegray, celui qui a esté en
neu, est passé par ceste ville il y
s'en
erre sa

LETRES RELATIVES, ETC.

...ys étant venu par mer et de
ue j'ay seu par un italien qui
puis Londres jusqu'en ceste vi
lit davantage qu'il pense que le
icy et y demeurera tout le ter
rochaine, ce qu'un autre m'a a
esté un tems en Angleterre est
vers son maistre avec ledict Killegray, lequel auss
jepense verra l'électeur de Saxe. Mais de toutes t
ticularités et en général de toutes affaires de decà
sire, pourra estre beaucoup mieus informée par le
deLuz que je ne luy en pourroy escrire, qui me g
l'ennuyer de plus long propos. Je prieray etc.

VULCOB

Francfort 11^e avril 1569.

14 janvier 1569

Sire, le sieur deBiron, (2) porteur de ceste ma faic
de luy donner congé pour quelque temps daller v
t jusques chez luy pour pourveoir et donner ord
une des affaires qui le pressent, et auxquels il n
endu depuis la mort de feu son père. Ce que jay c
ccorder jusques à maintenant, qu'ayant comme
n ce pais et à faire un très-mauvais temps, il n
ue les ennemys ne pourroient entreprendre c
hose de grand mouvement.....

Il n'y a rien de nouveau, sauf que la nécessité
ens de guerre de decà est au comble quelle scai
insi que le sieur de Biron luy dira.....

L'advoyer Reyter de Lucerne demande à estre pa

(1) Résident de France.

(2) Biron avait, après la bataille de Saint-Denis, rejoint
champagne. Il ne paraît pas avoir profité d'un congé à cette
signa avec M. de Mesma la paix dite *mal assise* le 23 mai

TIN DU BIBLIOPHILE

par mois a lui promi
se, à la levée de 1556

558.

ie vous l'avez préveu la provision qui
de ce gouvernement a apporté grand
iel vous avez escript duquel voyant les
de quinze jours, en conférant souvent
ié tous les offices que jay peu tant
e du roy qui le requiert qu'en consi-
culier et rendu à la mémoyre de feu
chal de Vieilleville et au sieur tout
ue je puy. Il me semble que vostre
Lymoges l'ont beaucoup réconforté
le plus prudent et digne de luy et de
il a toujours faict paroistre. Il y a plus
gneur Laschi a despeché un sien nep-
nel il attend le retour avec ung grand
'il a de les aller trouver et informer
its qu'il estime grandement apparte-
celle de Pologne. Il est seigneur fort
prise et par les propos qu'il m'a tenu,
et se rendre utile à ces deux coronas:
y passant à Mayance que
les princes de retarder ou
sage, et qu'il faict toute aultre chose
faict tenir par M. de Vulcob ne
yoit point que ses collègues (qu
et qui ne se sont voulus haz
Germanie) ayant esté du tout esté
ne seroyent point ennuyés que
angement.
it engagés à l'empereur et plus
rés dans le royaume quil est neces-

RES RELATIVES, ETC.

rtement du roi de Pologne et plu
me ledict seigneur le pourra
vée, lequel toutesfoys m'a dict
eur estoit tel) donner ordre de sai
tes places. Les desportements des
ieur de Montmorin qui est maint

arrivé à Vienne, feront congnoistre quelle est son affi
comme aussi la façon de laquelle se comporteront le
alatin et son fils et aultres princes à mon arrivée qu
etarde beaucoup à visiter et n'est possible de faire le v
pu'il est nécessaire de tenir quant encore les dits princes
lront user de toute affection et diligence en mon en
qui... plus de 6 à 7 semaines. Et que l'on peut s'assure
l'accourcirai tant quil me sera possible, conoissant c
resse et pour l'envye que jay de faire bon service, su
es advis quil vous apleu me donner, je me suys tenu p
partir si tost que la dépesche sera arryvée et que l'o
lonnera, les moyens de le faire avec quelque honneur e
e suyte comime importance de ceste négociation et la
té de ma charge le requièrent. M. de Tevalle m'a pri
outer à la présente ses très-humbles recommandations
ervant à la prochaine oportunité vous remercier de la b
ffection dont vous luy faiste démonstration. Je supplie

Escript à la hâte de Metz, ce 30 juillet 1573.

VIART.

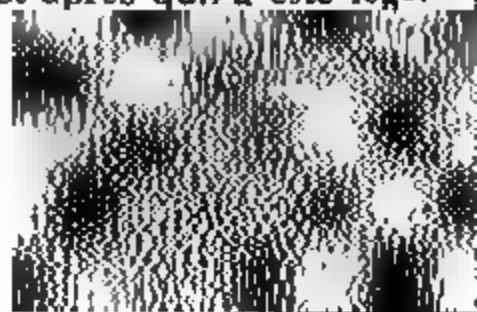
Monseigneur (1), vous verrez par la lettre que j'escrip
oy particulièrement ce qui c'est passé depuis la der
épêche que je vous ai faicte et la responce que m'ont
ée les collonels et capitaines des reistres le 5^e jour sur
mandement de S. M. et le vostre de laisser un régimen
il chevaux au païs de Poictou avec M. le comte du I
de faire marcher les deux aultres pour aller trouver l
réchal de Cossé. Il me semble que tout en un couj

1) Le duc d'Aujou

BULLETIN DU BIBLIOPH

pinion prenant les argume

est de se plaindre tousiours et là dessus con-
r vient en fantaisie. Je vous ay si particulie-
toute nostre vie qu'il me semble que ce ne
re plusieurs fois une mesme chose si je vous
long discours ors que lesdits reistres vous
honneur et vous aiment et honorent et servi-
ous fidèlement de ce qui dépendra des armes
ralement offert d'aller trouver les ennemys
n ay principalement parlé sur les sorties quils
e leurs garnisons. Et pour conclusion ils ont
se séparer point et d'aller trouver mondict
chal de Cossé, tous ensemble espérant que si
nue qu'il vous y verroit bientost après. Mon-
rand desplaisir de ne pouvoir servir le Roy et
ous le commandez et suivant le désir que j'en
obstant ce que je puis et avec grand peine et
t une despense que je ne pourrois longtemps
quil pleust à S. M. men donne le moïen.
lettre qu'ils écrivent au roi quand elle sera
plaict à S. M. et à vous leur écrire de rechef
it sur les deux refus qu'ils ont faict, l'un
ogne et l'autre de laisser un régiment audict
à leur dire bien le mécontentement que en
remontrant quil s'est coulé trois moys sans
t aultre chose que manger le pauvre peuple.
ir avoir quelque chose sur eux tant pour leur
our quelque aultre difficulté, si elle s'y pré-
estre encore y auroit-il espérance laissant
s avec eux de leur faire laisser un régiment
n lui baillant un mois. Leur maréchal de camp
homberg n'est point encore venu, comme
. Mais il en a faict de belles excuses et aussi
le bord de la rivière ou il mouroit de faim et
x villages pour tout son régiment, encore me
demander, mais c'est après quil a esté logé.



out ce qui se passera attendre
vous voir pour vous dire le re

CASTELNAU (1)

570.

15 mars 1570.

s le dernier courrier que je ve
Schomberg et moy avons esté
les reistres à traiter avec eux
à laisser un de leurs régime
n'y avons pu gagner autre cho
es forces par moytié à la charge
eux mois avant ladicte séparati
omberg et moy leur seront re
ertes et dommaiges quils pouri
e et ceux du païs qui ne sont pa
urs et difficultés qui ce sont m
à l'occasion des vivres que les
ultres deffendre. C'est ce que

seigneur de Mauvissière, petit-fil
t rendu célèbre comme homme de
ignala au début de sa vie à l'armée
t et commanda un instant une ga'ère
il fut envoyé en ambassade en Écos
samment à décider la reine Élisabeth
missions dans les Pays-Bas, en Sa
ment d'une galère ; il accompagna
ssa un an auprès d'elle, essayant vai
beth. Les luttes civiles le rappelèr
les catholiques en montrant toujou
bataille de Saint-Denis il fut env
: nommé à son retour gouverneur de
ompagnie des ordonnances, il se si
n 1572 il fut renvoyé comme amba
ans. A sa rentrée il se prononça co
son avènement. Il mourut en 1592 d
guedoc et non pas à Joinville, comm
es.

LETIN DU BIBL

tre sans scavo
a s'il vous plaic
car pour l'inco
vers Severon c
é que du costé
ce quil s'y est
articulièrem
en plus longue

cro y quil y aura
loictou, mais avant que partir nécessai-
voir argent et aller par bon pays et que
maige qui souffriront si il en vient, car
x, ils en demanderont dix.

9 octobre 1670.

ript au roy par un de ses héraulx d'armes
lettre que je lui escripts de ma main en
e par laquelle je advertis S. M. comme
raitées par decà pour rompre ceste ar-
de voir madicte lettre en attendant que
g gentilhomme qui partira dedans deux
ous advertiray de toutes les particulla-
le tout sera passé à votre contentement
nulle force d'armes par decà et que les
bien avant en Lori
à monseigneur de I
demy dans son pa
j'espère d'achever
e et me persuade
le service de V. M.
e Dieu que je suppl

ES RELATIVES,

tement d'estre
x armés en ce
t Anglois, et to
deux cens, les
'avarre et de M
'aire la guerre
païs ou nation
ltre à rençon et
e bonne prinse
e à quatorze pr
pauvre subjec
ont retirés par
faisoient beauco
grand navire
quils feroient
schés et m'a-t-
vers lieux tant
'en ay incont
ourdan pour v
eaux en mer pe
orde. Cepend
d'huy bien vive
i conseil pour l
raison et deb
es larcins pour
estroit pour y
quils arment de
y nulle chose c
scavoir leurs
comme ils font
ils ne s'eschapp
st chose de qu
dvis, Je supplie

BULLETIN DU BIBL

ne passer plus out.
Rome je nay voulu
me jarrivay en ce li
rès bien receu et t
audience hyer aprè
ment et avec toute
ntendre suivant le
combien elle a esté
ince de M. le prince

e en ha pour les considérations que je luy
telles quelles sont portées par mon instruc-
ue jay estimé à propos et luy avoir présenté
reconnu que cette visite et connoissances
is de vostre part luy estoit très agréable men
onstration par la plus honneste response que
adre d'elle, qui est quelle est très obligée à
venance quil luy plait avoir d'elle et de l'a-
volonté quelle reconnoit que vous lui portez,
vous n'en pourrez honorer personne qui
use de vous faire service qu'elle : quil vous
s humble et autant affectionné que subject
quil a très-grand désir d'avoir cest honneur
que si tost que la commodité s'offrira pour
rand honneur, il ne le laissera écouler et
bles parolles dont je rendray plus particulier
l. à mon retour, l'ayant voulu informer ce-
ue jay pensé importer le plus par les mesmes
. me a prononcés. Jay aussy faist le mesme
ce le sérénissime Infante et luy ayant pré-
s, je n'y ay reconnu moins d'affection et de
iant à M. le Prince leur fils il est en très
Dieu mercy, se faict fort bien nourrir et y a
sera fort beau prince. Demain je prendray
A. pour partir d'icy vendredy prochain xxv^e
et continuer mon voyage afin d'effectuer au

TRES RELATIVES, ETC.

se pourra le surplus d
er sur ce, etc.

Thurin 23^e de ,

Fa. DE]

ours que je suis arrivé en
endre la responce des l
le leur part cy devant à
ur cest effet à mon p
rendre ceste mesme ro
cause de la contagion
la Savoye, que je suis
grand chemin des postes

je ne puis me rendre si promptement que je
je m'estois proposé près de V. M. en atten
puisse de bouche plus particulièrement fai
qui s'est passé en ma légation tant à Ro
ieux de l'Italie où jay effectué ce quelle m'y
dé pour son service, ne luy ayant escript de
ement de Romme, jay pensé de bvoir despei
la Ryelle présent porteur expressément ver
donner advis, comme suivant le commande
plu me faire jay visité en son nom M. le gra
cane et la grande-duchesse, sa femme, M. c
rare, M. le duc de Mantoue et la duchess
le prince de Mantoue leur fils et la princes
ay faict avec LL. AA. les offices de conjouiss
m'avoit ordonné tant sur la naissance du
prince de Mantoue, que autre sur l'ancienn
entre V. M. et Leurs Alteesses, lesquelles
grande démonstration de se ressentir grand

(1) Même lettre adressée à la reine-mère. François
cadet du comte de Brienne et de Marguerite de Sav
Il se signala dans les guerres religieuses par son dé
remplit plusieurs missions à Rome.

ULLETIN DU E

V. M. de si gr

veillance enver

esmoigner de nouveau par moy qui nay
r représenter de tout ce que jay jugé pou-
tre de l'intention de V. M. et quelle con-
it par leurs lettres responsives aux siennes
roye présentement me réservant d'en estre
avoir cest honneur de les luy présenter, et
n rendre compte bien par le menu du lan-
é tenu par ces Princes, et quils mont chargé
. laquelle je puis assurer les avoir chacun
lain d'affection et de dévotion vers V. M.
et seigneur prince de Mantoue, mais non
la seigneurie de Venise qui ne veult céder
onne et affectionnée volonté à l'endroit de
fort agréable la congratulation que jay faict
ége sur l'eslection du nouveau prince, du-
favorablement veu et receu et de toute la-
et très-bien assisté de M. de Maisse, ambas-
pour V. M. audict lieu, et de sorte que
ont passées avec tout l'honneur et dignité
bien du service de V. M. à laquelle pour
n feray aultre plus long discours, et ne lay
des aultres occuren

nettre à la dépesche

e la Ryelle. Cejourd

r vers V. M. près de

noys. Je supplie le c

Thurin

FR

uis ma précédente ja

s m'avez faict un sin

s és quelles je voy

ie sera ceste lumière

cardinal de Joyeuse

RES RELATIVES, ETC.

que jay des nouvelles de Gennes
: commencement du moys de ja
rs en une abbaye près de la ville,
e luy a esté modérée. L'un d
a cour du 30 décembre que lon
le surseoir le partement de M. d
t des raisons assez faibles. Ma
advis comme il a faict tous ses ac
que l'on oïra dire tout à coup qu
change l'ancienne réserve, M. de
hé de Lyon et le seigneur du H
autre ayant esté gratifié de ses
courust de la mort du seigneur
e d'Aysné qui est dedans la vill
Guiche : vous ne doubtez pas qu
héritiers de costé-là. J'attends le
avec des nouvelles desquelles je
nmandant à vos bonnes graces

1599.

SÉGUIER(1)

re du même au même au sujet de
nent sur un édit, et d'un accord
le président Séguier, datée de V

s du président Pierre Séguier (1552-
ement de Paris, il fut envoyé ambassa
détacher la République du parti du c

VOISENON

ET RÉIMPRESSION DE
LITTÉRAIRES.

uvres de Voisenon,
es qui puissent se
il contienne des piè
comédie de la C
Ses Contes seront
es, qui ont presque
aison. Ses *Anecdote*
enre d'esprit. Elles
édition de ses œuvi
les écrire pour le
lle, il dit : « Je pr
à dénote qu'il com
dans son manuscrit.
qu'il a composé ses n
mées. Au premier a
s par nature d'espr

jansénistes qui ouvrent la marche : vien-
séries de linguistes, de compositeurs de
s dramatiques, d'historiens, de poètes;
ermédiaires qui ne rendent pas ces divi-
ni ces classifications exclusives. On y
mélange. Néanmoins, les groupes restent
une certaine intention de composer des

que Voisenon se soit occupé de ce travail
cadémie française, où il fut reçu à la fin
oup de ses notices portent la marque
res, soit pour les occasions qui les firent
la mort des personnes qui en sont le
autres circonstances, entre 1763 et 1771,

VOISENON.

tout à fait dans ce laps de
s critiques et les nouvelles
beaucoup puisé, quelquefois

tes donné à l'ouvrage ne corr
1 des articles : souvent ils ne
isses biographiques ou des ap
un ton léger.

ni en font l'objet ne sont pa
r, et celles qui sont auteurs n
onnues.

ler, après cela, si le texte de
ent conservé : je n'ose dire
'ai des objections à proposer
é édition de ses *Trois Siècles*.
a fréquemment usé des *Ar*
hier, il s'exprime ainsi : « M
es jugements sur la plupart de
. » Voici ce qu'il dit du P.
avant, modeste, point intrig
e. Le *Journal de Trévoux* p
r, et Paris un homme de bi
edistes qui gagnent, à son exp
re de moins. »

prend tout l'article consacré
lotes imprimées ; mais le tex
ême, comme on en va juger.
P. Berthier était savant, mod
honnête homme. Le *Journ*
un bon auteur, et Paris un
les encyclopédistes qui gagnè
ant adversaire de moins. »

et sensibles. Voisenon a-t-il «
r ou auteur ? Quant aux temp
gnent », qui sont dans Sabath
ôt « il n'y eut » et « gagnèr

e très-fort pour la leçon de Sabathier Voisenon de prendre les choses elles s'accomplissent, quand elles pulsion des jésuites avait eu lieu opédistes régnaient toujours. Dès oyer le présent : il y a, gagnent, tices; les préterit, il y eut, gagné l'époque où elles s'imprimaient en es *Trois Siècles* s'imprimait aussi e ouvrages a été livré à la presse rois que ce fut celui de Sabathier : de Voisenon ne furent données au blication en avait été arrêtée et re e de ses *Anecdotes*, dont certaines relatives à Duclos et Marmontel, tons.

reproduit le vrai texte qui se serait i par l'éditeur des œuvres imprication du manuscrit original? Cela ne vois que ce moyen d'expliquer rédaction si différente de celle de en outre, qu'en parlant des jugeert d'une formule qui les fait suppl. de Voisenon, dit-il, a *laissé* des *Trois Siècles* et les œuvres de Voisenon le même temps et dans la même rd. Peut-on douter que Sabathier es *Anecdotes* et qu'il n'en ait tiré is que le texte imprimé ne donne : plume de Voisenon : et pour s l'exemple de l'article *Berthier*, e et de Thomas Corneille, que l'on ans les extraits de Sabathier, après es de Voisenon.

Anecdotes est de viser à l'esprit par l'an-

VOISENON.

ordinairement la vérité, mais il ne l'aime point. Ainsi, le fait qu'il rapporte sur Voltaire, il ne le mettra pas à sa place, mais d'un écrivain, mais sans en donner l'importance, les mettre dans leur ordre.

Il peint en peignant les autres ; et c'est à voir ce qu'il pense d'eux et communément, en morale, en politique et en ma-

tière de religion, mais pour le principe, ni pour les sectes ; ni pour les philosophes ; ni pour les jansénistes, ni pour les autres. Il met de tout son cœur les encyclopédistes à la honte, et cruellement Bayle. Il trouve que Fénelon, et que Bossuet était « père des maux ». Il joue le plus qu'il peut avec les clercs, et c'est toujours pour lancer des traits et amener des anecdotes à double-faute, pour se venger d'être entré dans le monde, et de voir les femmes en scène, ce qui lui va par le nez. Il se moque des gens d'église et de religion, surtout des dévotes ; et il en saisit toutes les

faiblesses ; mais il n'accorde pas tout. Naturellement devait-il dédaigner les gens de bien ? Il ne le fait pas beaucoup aux vrais gentilshommes de son temps ; montre dans ses liaisons un respect de rang, et, tout en faisant de la littérature, ne se met pas dans la classe des écrivains, qu'il suit sans l'aimer ni l'estimer. Il est plein de tracasseries et de commérages. Comme partout ailleurs, il ne parle que de lui. J.-B. Rousseau était de ceux-là ; il faisait d'une grimace ; Desfontaines était de ceux-là ; Philippe Poisson n'était point de ceux-là ; si se convertit à la mort, aurait bien

BULLETIN DU BIBLI

ander pardon à tous s
destouches était d'une p
J'en citerais encore d'ai
s comme il caresse Bou

at, il est tout naturel qu'i
nversation, comme en a
aux bonnes manières. Il
doux du doucereux, l'es
que l'auteur de *Misapou*
des polissonneries. Sur
, la sienne, et rejette l
it parler de l'*embarras* d
Grammont qui n'est pa
! » Et ce Grécourt, qui a
alle chapelière de la pl
s *sa part d'auteur*, n'est-
é?

les honnêtes gens et am
quelques écrits dans le
de ses goûts : il a dit d
ce poissard, et il a ajouté
ut de ses maximes en m
rt que « la nature lui av
e du goût qui font com
t une nouvelle forme poi
e très-libre fit un spect
as qu'ou puisse faire de
le et de la bonne com
i fait prendre les formul
lles avaient le moins s
ne fût par ironie.

Coeu, si fort répété par M
dans la Société ; ce n'est pas
er M. le Marquis sans l'être,
soi qu'il le soit. » *Anecdotes*;

Je crois que voilà bien l'homme dans ses *Anecdotes*. Quant à l'écrivain, au littéraire, il se met à l'aise et il est charmant de gaieté et de malice. Ce ne sera pas toujours pur de style, ni correct; mais ses négligences ne nuisent jamais ni à la clarté ni à la vivacité de son trait. Sur le fond, il mérite confiance et place son auteur sous son véritable jour, en le résumant. Je ne lui vois pas trop d'injustices volontaires; il est équitable, ou, du moins, il me semble qu'il veut l'être, autant que cela se peut, dans un genre d'appréciation et de peinture où tout est en épigrammes, avec des pointes en queues d'articles et toute sorte d'épingles, en haut, en bas, au milieu, de tous les côtés. On ne l'a pas mal nommé une petite *poignée de puces*. Sa taille et son physique y prêtaient.

J'ai déjà dit que l'antithèse y régnait, et elle ne s'y montre, parfois, que trop. En voici quelques-unes qu'il faudrait ôter. « Pannard poussa les *égards* envers tout le monde jusqu'à mourir d'apoplexie pour *n'importuner* personne ». Sur Henault : « Son *Réveil* d'Épiménide ne sera pas *celui* de ceux qui le liront. »

Il distingue la réputation d'avec les succès : « Boissy passa vingt ans à avoir des succès et point de réputation. »

Il continue la guerre aux médecins et termine ainsi l'article Molière : « Cet homme unique mourut presque subitement. On eût dit qu'il voulait enlever aux médecins l'honneur et le plaisir de le *tuer*. » Quel dommage qu'il n'ait pas dit : de le *guérir* !

Dans l'article Richer, il parle de la mémoire prodigieuse de cet écrivain pour retenir les dates, les circonstances et toutes les *minuties* de la littérature ; et il s'y prend, par conséquent, en homme qui s'en piquait peu, pour finir par cette pointe : « Son talent fut *d'avoir* de la mémoire et de n'en *donner* à personne. » Franchement, ce n'est plus de l'*anecdote*, et l'on ne perdrait pas grand'chose à n'en rien savoir : malheureusement, il y a encore au-dessous, comme

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

a comtesse d'Aulnay. Mais, ce n'est pas une lecture des plus réjouissantes. C'est un livre qu'il ne faut pas laisser aux amateurs qui cherchent un passe-temps agréable et à l'œil. Il est rempli de renseignements et il a donné de source et le premier, à deux catégories de lecteurs.

Enfin, il est tout à fait bien tel qu'il paraît. Ce que je ne veux

j'ose à peine risquer le même semble tenir de ces objets de faits que pour le plaisir de décomposer dès qu'on y touche.

Comme œuvre d'histoire, il est, légèrement et avec discrétion, sans ennui pour ceux qui, habitués, n'aiment pas qu'on les renferme dans ce qui

les compléments et les rectifications propres à ceux qui veulent que la certitude.

Enfin, je donnerai d'abord de Voisenon dans l'ordre suivant, après ce texte, je reprendrai l'ordre, pour le compléter.

Manquent au texte sur le sujet, sur l'époque et le lieu.

Je rectifierai aussi ce qui est en erreur, sans me permettre de refaire ces *Anecdotes*, et de leur mesure et leur esprit. Il n'est plus possible de reprendre, j'en dresserai une brève sa vie.

FRANÇOIS

PRIX COURANT DES LIVRES ANCIENS

REVUE DE LA VENTE

DE LA

BIBLIOTHÈQUE DE M. AMBROISE FIRMIN-DIDOT.

(6-15 JUIN)

L'événement de la saison a été la vente de M. Ambroise Firmin Didot. On n'avait jamais présenté aux enchères, en aussi peu de numéros, une réunion estimée à une aussi grande valeur ; et cependant si élevés qu'avaient cru paraître aux amis et aux parents de M. Didot, les prix qu'il payait soit aux ventes, soit à l'amiable, les livres qui lui plaisaient, ces prix ont été dépassés triplés, quintuplés. Pour les livres de la vente dont nous allons rendre compte et qui a produit la somme de 857,200 francs, sans les 5 0/0 des droits de vente, M. Didot n'avait pas déboursé 500,000 francs, et cela pendant trente ans. Car M. Didot avait commencé tard, c'est-à-dire en 1847, et c'était son regret, ainsi qu'il l'a dit bien des fois devant nous. Nous avons assisté et coopéré à ses premiers achats, il était alors indécis et timide tant il difficile entrevoyait la tâche de former une bibliothèque, même restreinte, à cette époque. Mais dès l'année 1849 il trouvait une série de manuscrits intéressants, de classiques anciens de premier ordre ; les ventes qui se firent ensuite comme celles de Debure, de Ch. Giraud, de F. Solar, de Monmerqué et de tant d'autres, sont venues avec un rare bonheur lui fournir les éléments inespérés d'établir les cadres des bibliothèques vraiment remarquable qu'on ne pourra apprécier que lorsque toutes les parties de son catalogue seront publiées. Celle qui nous occupe, la première, est précédée d'une introduction de M. Paulin Paris. Il est impossible de mieux parler, avec plus de cœur et de concision, des livres qui composaient cette première vente. Nous déplo-rons avec lui la dispersion de cette bibliothèque d'une forma-

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

ite, et nous renverrons nos lecteurs

[. Paulin Paris a consacrées aux m

Voici, suivant l'ordre du catalogue, les principales ad-
e la Vente :

[. T.). *Rhetorica*. — Pet. in-4, de 82 ff.; mar.
à fr., tr. dor. — 280 fr.

r vélin, exécuté en Italie et daté de 1464.

ette; conservation parfaite. A la première page, un joli encadre-
haussé d'or, mais un peu effacé dans le bas.

[. T.). *Orationes*. — In-fol., de 163 ff. à 2 col.;
ées; mar. brun, fil., milieu et coins, tr. dor. (*Lortic*).

quatorzième siècle, sur papier, exécuté en Italie.

. T.). *Orationes*. — Gr. in-fol., de 227 ff.; lettres
mi-rel., veau brun. — 430 fr.

lien du quinzième siècle, sur vélin.

. T.). *Epistolae familiares*. — Pet. in-fol., de 218 ff.;
et lettres ornées; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Lortic*).

uscrit italien du quinzième siècle, sur vélin, d'une conservation
t qui valait davantage.

us (M. F) *De Institutione oratoria*. — In-fol., de
2 col.; lettres ornées; vélin. — 1250 fr., à la Biblio-
tionale.

uscrit sur vélin, exécuté en Italie au quatorzième siècle.

M. A.). *Pharsalia*. — In-8, de 135 ff., à 30 lignes
relié en vélin (*Smeers*). — 1120 fr.

uscrit sur vélin, du douzième siècle.

fort important pour la correction de son texte est admirablement
faitement conservé.

Æneis. — Pet. in-fol., de 1

uscrit, daté de 1404, et qui valait be

Poemata. — Pet. in-fol., de 82
diene du quinzième siècle). —

uscrit exécuté en Italie et daté de 1456

ordures et initiales peintes en or et

OURANT DE LIVRES ANCIENS.

te en rouge et en noir. Au bas de la première p
lées, entouré d'une couronne de laurier.
nt les petits poèmes de Virgile ou ceux qu'on l
libres, sont extrêmement rares.

ica. Georgica. Æneis. — In-12, de 2
, riches ornements genre Grolier. tr
fr.

écuté en Italie au commencement du quinzième.
ravissantes petites miniatures offrent des scènes

peintes en camaïeu ornent en outre ce délicieux
manuscrit aussi précieux aurait dû se vendre le do

Bucolica. Georgica. — In-fol., de 16
ornem. à fr., tr. dor. (*Thompson*). — 9
Lon 'res.

cuté en Italie dans la seconde moitié du quinzîèm

na. — Pet. in-fol., de 144 ff. relié en
Quaritch, de Londres.

élin, exécuté en Italie au commencement du qu

■ Ce précieux manuscrit, qui provient de la bibliothèque de M. Eug. P
ochable.

æ heroidum. — In-4, de 48 ff., à 36
art myrte, fil. à fr., milieu, tr. dor. (*La*

ement du quatorzième siècle, sur vélin, exécuté en

orphoseon libri XV. — In-8, de 184
r. dor. (*Smeers*). — 860 fr.

cuté en Italie au quatorzième siècle.

e amandi [De Arte amatoria]. De Ren
us. Fasti. — In-fol., de 277 ff.; mar.
(*Lortic*). — 500 fr., à M. Hayes, de l

siècle, sur papier.

e Secundo Bello punico. — In-fol., de 216
10 fr., à M. Quaritch

siècle, sur vélin, exécuté en Italie.

BULLETIN DU BIBI

Satyræ. — In-4, de 113 ff.; mar. br., nl. a ir.,
— 3600 fr., à M. Quaritch.

crit du dixième siècle, sur vélin.

Satyræ. — In-8, de 65 ff.; mar. La Vallière,
dans le style vénitien, tr. dor. (*Hague*). — 300 fr.
merit de la fin du quinzième siècle, sur vélin, exécuté en Italie.

Comœdiæ. — In-4, de 148 ff.; mar. vert, fleurons,
dor. (*Lortic*). — 1800 fr.

crit du treizième siècle, sur vélin.

Comœdiæ. — Pet. in-8 carré, de 164 ff.; mar.
es ornements peints en noir, dos orné, tr. dor.
380 fr., à M. Ellis, de Londres.

commencement du quinzième siècle, sur vélin.

ragœdiæ. — Gr. in-fol., de 65 ff. à 2 col.; peau
ampée (*anc. rel.*). — 1350 fr.

fin du treizième siècle, sur vélin, exécuté en Italie.

ragœdiæ. — Pet. in-fol., de 218 ff.; mar. brun,
ic. rel.). — 980 fr., à M. Quaritch.

quatorzième siècle, sur vélin, exécuté en Italie.

s Clemens (Aurelius). Opera. — In-4, de 220 ff.;
recouv. de vélin bl. estampé, fermoir. (*anc. rel.*).
, pour la Bibliothèque Nationale.

crit du dixième siècle, sur vélin.

Monemutensis. Historia Britonum. — In-4, de
de bois recouv. de cuir. — 1000 fr.

treizième siècle, sur vélin.

**ni (Æneas Sylvius). De Duobus amantibus Eurialo
, etc.** — Pet. in-fol., de 51 ff.; mar. vert, comp.
r. (*Bauzonnet*). — 620 fr., à M. Techener.

fin du quinzième siècle, sur vélin. Il commence ainsi : *Enne
ensis De duobus amantibus. Eu || rualo et Lucretia opusculum ad
|| feliciter incipit. Praefacio.* Ce beau roman, écrit en 1444 par
tard le pape Pie II, et dont il a paru plusieurs traductions fran-
du f. 28. — A la suite, vient : *Oratio pape Pij habita in co-
o V || K'las octobres anno MCCCCLVIII^o*, discours éloquent,
ouverain pontife cherchait à provoquer une nouvelle croisade
un autre appel à la croisade, daté du 14 novembre 1463, terminant

Charmant manuscrit italien, orné de riches bordures et initiales. Conservation irréprochable, provenant de l'ancienne bibliothèque de M. Armand Bertin, vendue en 1848.

AUTEURS FRANÇAIS

29. Le Ver (Firmin). Dictionnaire latin-français, suivi d'une grammaire. — In-fol., de 471 ff. à 2 col.; ais de bois recouv. de parchemin. — 9000 fr., à la Bibliothèque Nationale.

Manuscrit sur vélin, daté de 1440. Dans ses *Observations sur l'Orthographe* (2^e édit., 1868), M. Ambroise Firmin-Didot a étudié avec soin ce monument lexicographique précieux à bien des titres et qui a été adjugé à notre Bibliothèque nationale à un prix relativement peu élevé, à cause de l'abstention de plusieurs amateurs.

30. Beuve d'Anstone. — Ferabras d'Alixandre. — In-4, de 52 et 78 ff. de 27 lignes par page; ais de bois recouv. de cuir (*reliure du temps, très-fatiguée, dans un étui en parchemin*). — 2800 fr.

Manuscrit sur vélin, de la fin du douzième siècle ou du commencement du treizième siècle.

31. Benoit de Sainte-More. Le Roman de Troie. — In-4, de 132 ff. à 2 col.; ais de bois recouv. de mar. vert. comp. à froid. — 1400 fr., à la Bibliothèque Nationale.

Manuscrit du douzième au treizième siècle, sur vélin, d'une écriture fine et très-jolie.

32. Longuion (Jacques de). Le Vœu de paonne. — In-4, de 79 ff.; miniatures et lettres ornées; veau br., comp. à fr. (*anc. rel., fatiguée*). — 940 fr., à M. Quaritch.

Manuscrit du commencement du quatorzième siècle, sur vélin, orné de huit miniatures très-grossièrement exécutées, mais assez intéressantes pour les costumes.

33. Lorris (Guill. de) et Meung (Jean de). Le Roman de la Rose. — Testament et codicile de Jean de Meung. — In-fol., de 180 ff. à 2 col.; miniatures, bordures et lettres ornées; mar. orange, compart. en mosaïque, doublé de mar. rouge, avec semis de fleurs de lis, tr. ciselée; étui en chagrin rouge (*Lortic*). — 3800 fr., à M. Fontaine, libraire.

Fort beau manuscrit sur vélin, du commencement du quatorzième siècle, et par conséquent contemporain de Jean de Meung, continuateur de Guillaume de Lorris. Il est orné de deux grandes miniatures et de trente et une petites, à fond d'or ou à damier. Elles sont toutes d'une grande finesse.

34. Lorris (Guill. de) et Meung (Jean de). Le Roman de la Rose.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

ent de Jean de Meung. — Pet. in-4, de 189 ff. (le f. anc) à 2 col. ; miniatures, bordures et lettres ornées ; Jlière, compart. à froid, doublé de mar. vert, avec ment dorés à petits fers, tr. dor. ; étui en chagrin a). — 9600 fr., à M. Quaritch.

à fin du quatorzième siècle, sur vélin, orné de deux grandes minia-
nte-huit petites, du beau style français, pleines de naïveté et de

at de trente Bretons contre trente Anglais. — In-4, 33 lignes par page ; miniature ; mar. rouge, fil., tr. f). — 3700 fr., pour la Bibliothèque Nationale.

vélin, de la fin du quatorzième siècle.

rique en l'honneur du célèbre Combat des Trente n'était connu
nt que par le manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale, et
poème a été publié deux fois, d'abord par de Fréminville, ensuite
découverte de ce manuscrit est d'une grande importance au point
e et littéraire.

(Alain). — Poésies. — In-fol. allongé, de 156 ff. ;
, compart. en mosaïque, tr. dor. (*anc. rel.*) —
M. Quaritch.

serit de la seconde moitié du quinzième siècle, sur vélin, d'une
, et dans une admirable reliure du seizième siècle, digne en tout
, auquel il a très-probablement appartenu.

(Alain). Le Triomphe de l'Espérance. Allégorie
vers et en prose. — In-4, de 93 ff. ; miniatures et
ées ; mar. brun, fil. à compart., milieu en mosaïque,
nc. rel.) — 2400 fr.

vélin, du commencement du seizième siècle, totalement inédit et
harmantes miniatures en camaïeu.

de la Noire et de la Tasnée. — Le Traicté et débat
gris et le noir. — Ballades et rondeaux. — In-4, de
miniatures et lettres ornées ; mar. rouge, fil., don-
. bl. parsemé de $\Phi \Phi$ au milieu des losanges à petits
or., fermoirs de vermeil (*Bauzonnet-Trautz*). —
M. le baron de Lacarelle.

manuscrit de la fin du quinzième siècle, sur vélin, orné de trois char-
es, dont la première est reproduite au catalogue illustré. De nos
eux successivement à Méon, puis à M. de Solenne, après le décès
cheté à l'amiable par M. le baron J. Pichon, dont les armes figu-
de cette riche reliure et le monogramme couronné au dos. Il est
on irréprochable.

PRIX COURANT DE LIVRES ANCIENS.

Trois feuillets ajoutés à la fin de ce manuscrit contiennent aussi plusieurs vers, d'une écriture différente, mais contemporaine. Sur le dernier, on lit : « *prometz sur ma foy à vous, Madame, que des incontinent que seray au Mans je feray faire vostre livre et le vous enverray.* G. de Luxembourg. » « Cette signature, dit l'auteur de la notice sur ce manuscrit dans le catalogue de la bibliothèque de M. le baron J. Pichon (n° 479), et la mention du Mans, viennent parfaitement à Guillemette de Luxembourg, mariée à A. de Sarrebré, comte de Brains. C'est à cette époque la seule personne de la maison de Luxembourg dont le nom commence par un G.; elle avait d'ailleurs bien des motifs pour aller au Mans. Isabeau de Luxembourg, sa tante, était comtesse du Mans et son père, Thibaut, entré dans les ordres après la mort de sa femme, évêque du Mans. »

Ce manuscrit a été acquis au prix de 1800 fr.

39. Porchier (Étienne). Le Livre des trois âges. — In-fol., 19 ff.; miniatures et lettres ornées; mar. la Vallière, fil. compart., doublé de mar. orange, avec un semis de fleurs lis, tr. dor., étui en mar. bl. (*Lortic*). — 8000 fr.

Manuscrit de la seconde moitié du quinzième siècle, sur vélin, également beaux au point de vue de l'art, de la littérature et de l'histoire. Il est orné de douze miniatures (la plupart de la grandeur des pages), exécutées par un des meilleurs peintres de l'École de Touraine dont Jehan Fouquet est le plus illustre représentant.

40. Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre. La Coche ou Debat d'amour. Poème. — In-4, de 45 ff.; miniatures et lettres ornées; mar. rouge, fil. à fr., doublé de mar. bleu, riches compartiments à petits fers dorés en plein, tr. dor. (*Bauzonnet, Trautz*). — 20 100 fr., à M. le baron de Lacarelle.

Précieux manuscrit du seizième siècle, sur vélin, orné de onze miniatures plus curieuses, dans chacune desquelles la reine de Navarre est représentée. Il vient de la bibliothèque de M. le baron Pichon, dont le chiffre couronné figure au dos de la reliure.

41. Homère. Les cinquième et sixième livres de l'Iliade, traduits en vers français par Hugues Salel. — In-8 carré, de 81 pages réglées; mar. br., fil. à compart., large bordure à rinceaux de fleurs de lis et les initiales FF au milieu des plats, tr. dor. (*du seizième siècle*). — 2900 fr.

Manuscrit fort bien écrit sur vélin fin et blanc. C'est l'exemplaire présenté en 1530 au roi François I^{er}, à qui Salel offrait successivement sa traduction manuscrite, qu'il n'a pas poursuivie au-delà du commencement du treizième chant, est revêtu d'une élégante reliure à la Grolier, parfaitement conservée. L'ornementation et les fleurs de lis sont en or; les lettres F étaient en argent qui s'est oxydées avec l'action du temps.

42. Fierabras ou la Conquête des Espagnes par Charlemagne

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

- In-fol., de 117 ff.; initiales ornées; mar. la Vallière
les compart. à fr., tr. dor. (*Duru*). — 1400 fr.

- quinzième siècle, sur papier.

an de Joseph d'Arimathie, la vie de Merlin et la quête
Graal. — In-4, de 125 ff. à 2 col.; lettres ornées;
archemin vert, armorié, tr. rouge (*rel. du dix-hui-*
le). — 3600 fr., à la Bibliothèque Nationale.

manuscrit sur vélin, daté de 1304. Il est d'une importance exception-
de des origines et du développement des romans de la Table ronde
la la controverse ne semble pas encore épuisée.

érêt de notre manuscrit ne se rapporte pas à la première partie (*le*
ph d'Arimathie), mais à la seconde qui commence à la suite du
d'Artus. A partir de là nous avons un texte probablement unique,
tes les recherches on n'a pas pu en trouver un autre manuscrit.
le l'histoire d'Artus, ce texte nous donne la première rédaction de
Perceval, dernier dépositaire du saint Graal, légende plus simple,
née, moins surchargée d'éléments parasites que celle que Gautier
et travestie dans son roman de la *Quête du saint Graal*. C'est le
piré à Chrétien de Troyes son célèbre poème de *Perceval le Gal-*

e : *Ci comence le romanz des pro||phécies Merlin*, titre complète-
e *Saint Graal* est suivi non des *Prophéties*, mais du livre de *Merlin*
il sert de prologue. Puis, à la suite, vient le livre de *Perceval* ou
du Graal (f. 92 v°), qui n'est pas même séparée ici du roman de
grande initiale. Le volume est terminé par la mort du roi Artus et
ffusion de ses aventures. Il finit par cette souscription : *Ci fenist*
propheci||es Merlin. Il est an... (mot effacé) || et fust fait lan de
|| M° CCC° P° (1304).

, d'une belle conservation, avait appartenu à l'illustre d'Agnesseau
se trouvent sur les plats, et les masses de chancelier de France, sur
ure.

es des principaux chevaliers de la table ronde. —
e 153 ff. à 2 col.; basane noire, bord. dorée. —

ur vélin, d'une très-bonne écriture de la première partie de
s.

utier). Lancelot du Lac (dern
Graal. La Mort d'Artus. — In-f°
s, lettres ornées; mar. la Valli
dor. (*Hague*). — 2300 fr.

manuscrit du milieu du treizième siècle,
ancien texte de la célèbre rédaction en pr

urmes, devises et caractère des
- Pet. in-fol., de 155 ff.; 144

PRIX COURANT DE LIVRES ANCIENS.

et lettres ornées; veau racine, tr. dor. — 2000 fr., pour baron Seillière.

Beau et curieux manuscrit du quinzième siècle, sur vélin.

Nous ne connaissons pas d'autre manuscrit de ce texte qui soit enrichi de notes. Celui-ci porte le cachet de la bibliothèque de Dinan dont il est sorti suite d'un échange. Conservation parfaite.

47. Jehan de Paris, roy de France. Roman en prose. — In-f de 70 ff.; mar. La Vallière. (*Lortic*). — 600 fr.

Manuscrit sur papier, d'une belle et grosse écriture du quinzième siècle.

AUTEURS ITALIENS

48. Dante. *La Divina Commedia*. — In-fol., de 82 ff. à 2 c miniatures et bordures; mar. La Vallière, très-riches compart. à froid dans le style vénitien, tr. dor. (*Hagué*). — 7900 fr.

Très-précieux manuscrit sur vélin, daté de 1378.

49. Petrarca (Fr.), *Rime*. — In-4, de 146 ff.; lettres ornées mar. rouge, riches compart. en or, dent. int., tr. dor. (*anglaise*). — 1000 fr.

Manuscrit du seizième siècle, sur vélin, d'une très-belle écriture et fort conservé.

50. Nobili (Guglielmo de.). *Canzoni, Sonetti ed Epitaffi in lode P. P. Leone X e della sua famiglia*. — In-4, de 61 ff., dont premier blanc; veau brun, compart. en or et à froid, tr. d (*anc. rel. ital.*). — 390 fr.

Manuscrit sur papier, du commencement du seizième siècle, d'une belle écriture.

HISTOIRE

AUTEURS GRECS ET LATINS, ANCIENS ET MODERNES

51. Justinus. *Ex Historiis Trogi Pompei*. — Pet. in-fol., de 115 l lettres ornées; rel. en parchemin. — 380 fr.

Beau manuscrit du quinzième siècle, sur vélin, exécuté en Italie.

52. Justinus. *Epitome in Trogi Pompei historias*. — Sallust (C. Cr.). *Catilinaria et Jugurthina Bella*. — Florus (L. A *Epitome rerum romanarum* (fragment). Pet. in-fol. carré,

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

.; lettres ornées; ais de bois
plaque en métal doré, avec
s et ivoire sculpté. — 2500 fr.
zième siècle, sur vélin.

e Gestis Alexandri magni. Hi
par P.-P. Vergerio.) In-fol.,
ecto du suivant sont blancs);
brun, ornem. à froid, tr. dor. (*anc. rel. ital.*).
our la Bibliothèque Nationale.
du quinzième siècle, sur vélin.

inus (Titus). Historiarum libri. — In-fol., de
s ornées; ais de bois recouverts de veau brun,
l dans le style vénitien, tr. dor. (*anc. rel. ital.*).
M. Quaritch.

it sur vélin, daté de 1426.

istoriarum libri supersites, e græco in latinum
versi per Nicolaum Perottum. — Pet. in-fol., de
ures et lettres ornées; velours vert. — 400 fr.
rit sur vélin, exécuté en Italie au quinzième siècle.

istoriæ Romanæ Epitome. — Sallustius. In Cice-
va. — Cicero. In Sallustium. — Macrobius. In
ionis M. T. Ciceronis Expositio. — Pet. in-fol.,
tires ornées; mar. rouge, compart. à froid, tr.
— 650 fr.

zième siècle, sur vélin.

. Cr.). Catilinaria et Jugurtina Bella. — Pet. in-
; bordures et lettres ornées; mar. brun, ornem.
(*anc. rel. ital.*). — 760 fr., à M. Hubert, à Paris.
italien du quinzième siècle, sur vélin.

De Bello Gallico, Civili, Alexandrino, Africano
Commentaria. — In-fol., de
nier blancs; encadrement e
art. en or, tr. dor. (*Lo*

t sur vélin, daté de 1443, vieux styl

ximus. De Dictis factisque n

PRIX COURANT DE LIVRES ANCIENS.

fol., de 166 ff.; bordures et lettres ornées; mar. bleu
fil., tr. dor. (*Lortic*). — 700 fr.

61. Cassiodorus (Magnus Aurelius). *Epistolæ*. — In-fol
265 ff.; bordures et lettres ornées; mar. brun, compai
argent et à froid, tr. dor. et ciselée (*anc. rel.*). — 2181
M. Quaritch.

Manuscrit du commencement du seizième siècle, sur beau vélin, avec des
superbes.

62. Petrus, monachus Vallium Sarnay (Pierre de Vaux Cer
Gesta Simonis, comitis de Monteforte. — In-fol., de 71
2 col.; mar. brun, fil. à fr., tr. dor. — 1300 fr., pour la B
thèque Nationale.

Manuscrit du quinzième siècle, sur vélin d'une belle écriture.

AUTEURS FRANÇAIS

63. Les grandes Chroniques de France, dites de Saint-Denis
Gr. in-fol., de 404 ff.; miniatures, bordures et lettres or
cuir de Russie, ornem. à fr., doublé de tabis; fermoi
argent repoussé (*Gruel*). — 1600 fr., pour la Biblioth
Nationale.

Superbe manuscrit de la fin du quatorzième ou du commencement du quin
sième, sur vélin. En tête, figurent deux grandes et belles miniatures, reliées
cadre commun.

Il provient de la collection d'Arnaud Bertin qui l'avait acheté en Angl
Dans le catalogue de vente de la bibliothèque de cet amateur distingué, nou
vous cette note : « Une main sacrilège avait enlevé au commencement une
« tate qui remplissait la moitié d'un feuillet, et dans le cours du volume un
« nombre de lettres ornées. Ces imperfections ont été réparées avec la plus
« habileté et avec le soin le plus minutieux [par un excellent calligraphe, M
« tor Rougé]. »

En effet, il faut être prévenu pour s'en apercevoir.

64. Chroniques de Normandie. — In-fol., de 257 ff.; minia
et lettres ornées; rel. molle en parch. — 51 000 fr., a
pour M. Louis Rœderer, à Reims.

Admirable manuscrit du quinzième siècle, sur vélin, d'une belle et grand
ure gothique, semblable à celle du célèbre manuscrit des Chroniques de Fr
que possède notre Bibliothèque nationale. Il est orné de quinze grandes minia
d'une beauté et d'une finesse rares.

65. Chroniques abrégées des anciens rois et ducs de Bourgo
In-4, de 15 ff.; miniatures; velours rouge, milieu, coi

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

vre repoussé (rel. du temps); étui en mar. vert
1 fr., acheté pour M. Louis Roederer, à Reims.

du quinzième siècle, sur vélin, de la plus haute importance
se miniatures couvrant la page et accompagnées d'un texte
principal de chacune de ces miniatures occupe les deux tiers
s, dans une riche bordure, il y a invariablement trois lignes

de l'Hermine regretée (Funérailles d'Anne de
de France, par un anonyme). — In-4, de 40 ff.
iers sont blancs); mini.

l., tr. dor. (*Derome*). —

écrit sur vélin, exécuté vers 1
tagne, rédigé par un témoin o
tyle que par certains détails
l'ordre de Louis XII, par Pie
s (voir le n° suivant). Il est en
, il est orné de cinq miniatures

appartenu, au siècle dernier,
s longue note sur le feuillet de
l était relié en velours noir,
la second enregistrement, sign
o du titre. Mais ce beau volur
re, en effet, au catalogue de la
alogue publié par M. Le Rou
n que l'indication se borne à cet
identité nous paraît hors de
s plaire. En 1862 il figurait au
isant partie de la librairie Tech
crit est dans un état de conser

'Anne de Bretagne (par
mes). — Pet. in-fol.,
mar. noir, doré en plei

sur vélin, exécuté vers 1515
relation dont nous avons pa
ombre d'exemplaires, qui fu
lmes, représentant les princip
e Jean Perréal, dit *Jean de F*
lume est digne d'attention. E
l'atelier des Éve peut-être. Les
d'A couronnés. Au milieu, da
tagne. La dorure à petits fers e
lanche XXVIII.

reproduire le dessin de cette
lanche XXVIII.

ré au même catalogue que le
la vente Libri (1864).

de Breval. — In-fol., carré, de 86 ff.;
compart. et fleurons en argent et en
v. rel.). — 21 00 fr.

de, sur vélin. Il est intitulé : *Procès verbal de la
val et du Breval de Gainsville, pour haute et puis-
Poytiers, Duchesse de Valentinois, comtesse de
Breval. Ce titre est répété sur le feuillet de garde.
iane de Poitiers, dans sa reliure originale, portant
duchesse : trois croissants entrelacés, entourés d'un
le chiffre de Diane et d'Henri II.*

69. Statuts de l'ordre de Saint-Michel. — In-4, de 44 ff., minia-
tures et lettres ornées; mar. noir. compart. fleurdelisés, tr.
dor. (*reliure du seizième siècle*). — 2 500 fr. pour M. le ba-
ron Seillière.

Manuscrit du seizième siècle, sur beau vélin et d'une belle écriture ronde. Il
commence ainsi, sans aucun titre : *La table des chappitres du liure de || l'ordre
du treschrestien Roy de France || Loys vnaiesme. A l'honneur de saint || Michel.*

Ces statuts de l'ordre de Saint-Michel, créé par Louis XI au château d'Am-
bouse, le 4^{re} août 1469, comptent 92 articles. En tête (fol. 7^{re}), se trouve une
miniature de toute beauté, admirablement conservée, et occupant les deux tiers de
la page : elle représente la réception d'un chevalier de l'ordre. Elle est entourée,
ainsi que quatre lignes de texte écrites au-dessous, d'un beau cadre style Renais-
sance, avec les armes de France au bas.

70. Diplôme délivré à Marie-Antoinette, dauphine de France,
par l'Académie des sciences et des beaux-arts d'Augsbourg, en
qualité de membre honoraire. — In-fol., de 3 ff.; relié en ve-
lours rouge. — 500 fr.

Original en parchemin, daté du 28 avril 1770.

IMPRIMÉS

. *Etymologicum magnum* (en grec). (A la fin :) Imprimé à Ve-
nise par Zacharias Calliergi, aux frais du noble et illustre Ni-
colaus Blastos, de Crète, 1499; gr. in-fol.: veau fauve, fil..
420 fr. à M. Eug. Piot.

Édition princeps. Chef-d'œuvre de typographie, remarquable par la beauté des
es grecs et par le luxe de son illustration. Le célèbre Marc Musurnus a fait insé-
en tête une préface fort intéressante pour l'histoire littéraire. M. Didot a con-
ré à ce beau livre une longue étude dans son ouvrage sur *Aldo Manuce* (p. 546
et). Exemplaire Renouard, très-pur et presque à toutes marges.

1. Aldi Manutii Romani Rudimenta Grammatices latinæ linguæ.

BULLETIN DU BIB

(apud Aldum), m
à froid, fleurons,
ition, avec les deux s
e à des questions de

mensis Orthographiæ liber fœliciter incipit.
ensis de diphthongiæ libellus fœliciter incipit
4, de 223 ff. dont 4
es rondes; mar. |
or. (*Lortic*). — 39
re. C'est un des quatre
ing, Michel Friburger,
ctères des *Epistolæ* du
m'est pas fatiguée.

Catholicon. (A l
egius catholicon.. |
be maguntina... c
art. en mar. bleu.

ée aux presses de Gut
ots : (P) *Rosodia quod*
n encadrement peint en

la bibl. Borlunt de Noc
). Traicté de la g
tienne. In-8; marq
). — 270 fr.

te (1557) est exprimée e
l de marges (H.: 0,463)

. Traicté de la con
. S. l. n. d. (mar
fil. à fr., tr. dor. |

ontient les différents p
veau dirigé contre le p
passage sur l'orthograp
ade édition.

. Traicté de la con
A Paris, par Rob
rautzBauzonnet). —
laire Yemenis, d'une gr

orateurs, anciens et modernes.

parément. Exemplaire en *grand papier*, copies de Médicis *parti* de Malatesta. Il avait en Médicis, grand-duc de Toscane, qui en a fait Angeli, selon la note autographe de ce duc et datée du 4^e sept. 1552. De la collection

Exemplaire ayant appartenu à Jean Racine dont il porte la signature, et autographes en vingt-sept endroits du volume. De la collection Brunet.

premier exemplaire à grandes marges de cette édition rare, premier ou des presses de Valdarfer.

des premiers livres imprimés à Paris. Les deux ff. d'épîtres prél. qui sont dans quelques exemplaires ne se trouvent pas dans celui-ci, bien du reste et très-beau.

*dition originale. Exemplaire de Bossuet lui-même, selon toute probabilité, * l'ex-libris de son neveu et héritier, J.-B. Bossuet, évêque de Troyes.

STIN DU BIBLIOPHI

membre de Marie Thérèse d'Autriche, in-
: de France... prononcée à Saint-Denis le
ssire J.
mar. n

ravée par
. Haut. :

membre
ce du s
s le 10
ibre Cr
) fr.

cet envoi
seigneur
seigneur e
iographie
: « Je ne
« On dit
'il avoit :
ce à la u
sueur et

PO

Poètes g

imatum
mpress
netum,
mosaïqu
elrner

ogie de F
les grecq
re de Las
ibués en

ce.) Flo
art. en
dor. (1

fort rar

UN VOLUME DE LIVRES ANCIENS.

dyle, et M. Didot a le premier déve
ne l'exécution de ce beau monument

se grande pureté. La reliure, dans le
lus beaux livres de cette série.

um Lyricorum aliquot poet
. — Anacreontis Teii antiqui
Andrea latinæ factæ, etc. La
uil. Morelium, 1556. In-8. —
aduites de grec en françois.
Perche, ensemble quelque pet
ris, André Wechel. 1556. Li
nommée Hecuba, traduite
r Laz. de Baif), dédiée au Ro
Estienne. 1550. Pet. in-8.
dor. (*Derome*). — 1450 fr.

d'une conservation parfaite, avec la
ns. Argonauticon libri IV, 1
ntiæ [Laurentius Franciscus
ouge, tr. dor. (*rel. angl.*) — 5
en lettres capitales grecques. Bel en

Les Idylles... traduites de g
epierre). Avec des remarq
6. — Idylles (par de Longepi
6. — 2 part. en 1 vol. in-8 ;
lent. int., tr. dor. (*Boyet*). —

avec la Toison d'or; il provenait d
té acheté par M. le baron de Lacaille

le Herone et Leandro, quod et
alatum est (gr. et lat.) (A
en grec :) Imprimé à Venis
lde le philhellène et le Ro
le 22 ff., fig. s. b.; mar. rou
fr.

C'est le premier qui soit sorti des
rec figure en tête. La traduction latin
ff. Deux grandes figures sur bois,
ge périlleux de Léandre et sa méave
res dans le monde entier.

BULLETIN DU BIBLIOPH

. *Bacolica*. S. l. n. d. In-fol., de 16 ff.; mar. La
 . à froid, ornem. dor. sur les plats, tr. dor. (*Dura*).

plus grande rareté, dit M. Brunet, et qui a été longtemps incen-
 sibliographes. Les caractères demi-gothiques ont quelque rapport
 Eggesteyn a fait usage à Strasbourg, dans les premiers temps de
 at (1468). »

. (Publii Virgilii Maronis Opera. Lovanii, Joan. de
 475-1476), 2 part. en 1 vol. in-fol.; mar. La Val-
 . compart., tr. dor. (*Lortic*). — 560 fr.

re. Exemplaire grand de marges, mais couvert de notes manus-

(P.) Maronis opus eximium, Per Paulum Malleolum
 iterata diligentia plane recognitum (A la fin :) per
 Ulricum Gering et Magistrum Bertoldum Reymbolt
 siis in vico sorbonico et torsissime Impressum (1494).

es rondes, mar. vert, riche

00 fr.

rare impressions parisiennes.

legvisat o l'Eneido bvrlesc

A Tovlovso, de l'imprima

. de 2 ff. lim., 58 pp. et 1

p. pour le deuxième, 68 pp

ir le quatrième; mar. olive

- 780 fr.

ute rareté. Les auteurs de la *Biogr*
 saient que l'exemplaire qui apparte
 nal de la Bibliothèque nationale, ne

atii (Q.) Flacci poemata, in

(fin :) Venetiis apvd Aldvm R

(1509); In-8; mar. citror

. dor. (*Trautz-Bauzonnet*). —

m aldine, plus correcte que la pren
 grand de marges (H. : 463 m. et 4/

(Q.) Flacci Opera. Londini

Pine, 1733-37. 2 vol. gr. i

entre *Derome*). — 510 fr. à

plaire de premier tirage.

RANT DE LIVRES ANCIENS.

es d'Horace trad. en françois
et Saillant, 1750; 2 vol. in
tr. dor. (*Derome*). — 605 fr.
liure très-fraiche, aux armes de la marq

is Metamorphoses. (Lovanii,
75.) In-fol., goth.; mar. vert,
0 fr., à M. Quaritch de Lond
Manuel ne cite aucune adjudication.

116. Ovide. Les, xxi. Epi—istres ouïde | Translatees
françoys par reuerend pere | en dieu monseigneur leu
goulesme (Octavien de Saint-Gelais). (A la fin :)
liure des epistres ouïde a esté imprime a Paris par
Caron demourant en la rue de la iuifreie a lenseigne
ou au palays a la premiere porte (au-dessous, la m
P. Le Caron). Pet. in-4, goth., de 129 ff. n. chiff.,
age, fig. s. bois; mar. rouge, dent.
uzonnet). — 600 fr.

arcté insigne, n'est pas indiquée par M. Brun
imprimée vers 1502 et portant le même nom
ige. Comme on sait que Pierre Le Caron a l
aut croire que cette édition n'est autre que la

.xi. epistres de Ouide translatees d
rend pere en dieu monseigneur leu
ien de Saint-Gelais). S. l. n. d. In
, sign. a-q par 8, r-s par 6, à 32
is; mar. rouge, compart. en or et à
. — 400 fr.

an *Manuel*. Exemplaire avec témoins.

du remede | damours. Translate
francoys avec l'exposition des fables
prime a Paris. (A la fin :)... imprin
ns et neuf (1509) Pour anthoine Ver
longues lignes; mar. bleu, comp.
— 485 fr.

et rarissime de cette traduction anonyme en vi
complet et signé par De Bure l'aîné (1833).

DURANT DE LIVRES ANCIENS.

comp., doublé de mar. bleu. riche
(*itz-Bauzonnet*) — 5500 fr. à M. Ell

Première édition connue de ce roman célèbre, imprimée avec les caractères servant à Lyon Guillaume Le Roy en 1486 pour le *Doctrinal de sapience*. Superbe exemplaire, avec nombreux témoins et couvert d'une riche reliure en feuillets, qui ne contient qu'une ligne de titre, avait perdu un grand feuillet dans la partie blanche, et a été remargé, mais mal : on y a joint un feuillet, habilement refait. Le feuillet original porte la signature de Huillemant, docteur médecin à Beaune, antiquaire du dix-septième siècle, très-ami de M. de Clinchamp, et ensuite de la bibliothèque Solar.

26. Roman de la Rose. Cy commence le romât de la rose tout lart damours est enclose. S. l. n. d. Pet. in-fol., got 179 ff. (et non 177) non ch., à 2 col., de 34 lignes, ign. fig. s. bois; mar. la Vallière, milieu en mosaïque, tr. (Cape). — 1650 fr.

Magnifique exemplaire d'une édition de toute rareté, dont le *Manuel* a été adjugé. Il y avait malheureusement plusieurs feuillets refaits.

27. Le rommant de la Rose | imprime a Paris (au-dessus marque de Vérard). S. d. (vers 1496); Pet. in-fol., got 150 ff., à 2 col. de 41 lig.; mar. rouge, doublé de mar. avec gardes de drap d'or, compart. à filets et feuillages intérieurs et extérieurs, avec l'écu de France sur les plats, tr. et cis.; étui de mar. bl. (*Lortic*). — 8000 fr.

Magnifique exemplaire de la seconde édition de Vérard, sur vélin, avec grande et quatre-vingt-cinq petites miniatures d'une exécution très-fraîche et d'une fraîcheur ravissante. Il paraît être le même que celui cité dans le *Manuel*; on ne connaît de cette édition que deux autres exemplaires conservés à la Bibliothèque nationale.

28. Le romant de la rose. | Codicille testament de Jehan de Meun. | Nouuellement Imprime (sic) a Paris (par Du Pré pour Antoine Verard). 2 tom. en 1 vol. in-4. g. 2 col., fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. r.*) — 1040 fr.

Exemplaire un peu taché. Notes manuscrites.

29. Le rommant de la rose nouuellement Imprime a Paris pour Guillaume Eustace. (A la fin : i Imprime nouuellement Paris par | Nicolas des prez S. d.; in-fol., goth., à 2 col. 142 ff. dont 1 bl., fig. a-z, fig. s. bois; mar. rouge. compart. à froid, tr. dor. (*Hardy*). — 290 fr.

Édition de la fin du quinzième ou du commencement du seizième siècle, et paraît être la même que celle décrite au *Manuel* dont il y a des exemplaires au Cabinet de la Bibliothèque nationale. Bel exemplaire. Le premier f. semble refait.

UILLETIN DU BIBLIOPE

mant] de la rose | aultremant dît le songe ver-
nent Imprime a Paris (A la fin :) Paris par
S. d. (entre 1520 et 1522). In-4; goth., à
; mar. rouge, orn. sur les pl., tr. dor. (Trautz-
340 fr.

qq. ff. courts en tête.

Rose. Paris en la rue Saint-Jacques en la bou-
Petit... (au verso du premier f., privilège ac-
u Pré en date du 19 avril 1526). In-fol., goth.,
bois; mar. rouge, (anc. rel.). — 620 fr.

enant de la riche collection du bibliophile, généalogiste
et fort connu, Charles de Baschl, marquis d'Aubaïs (mort
les armes sur les plats et l'ex-libris à l'intérieur de la re-
ouve manuscrite la note suivante : *Dono dedit D. Lud.*
Gazon, de Candiac, etc., anno MDCCVIII (1708) dis
tr l'avant-dernier f., nous relevons ce curieux renseigne-
ta le *XV^e de mars 1563*,
sur les marges.

rose. Paris Iehan Pet
bois; mar. vert, riche

Ile de Galliot du Pré à la ma

] de la Rose Paris au C
seigne de la corne de S
n-8, goth., de 7 ff., 3
s. bois; mar rouge, fi
ic). — 270 fr.

réglé, très-grand de marge

de la Rose. Paris par
pet. in-8, fig. s. bo
— 510 fr.

est le roman de la rose
loralise cler et net
raslate de rime en prose
ar vostre huble molinet

Imprime a Lyon Lan
me balsarin... autre
toit par denant (sic)...

fauve, fil., tr. dor. (*anc. rel., à la rose*). —

on, il semble qu'il existerait une édition antérieure à olinet; on n'en a cependant pas vu d'exemplaire.

estament | de maistre Iehan de meun. (A la de 30 ff., à longues lignes, 37 à la page, age, fil., tr. dor. (*Niedree*). — 540 fr.

ltée au *Manuel* et qui pourrait bien être la première de ontient pas l'épithète du feu roy Charles septiesme, qui is tard.

Le liure de bonne vie qui est appelle man- Ant. Neyret, 1485. Pet. in-fol., goth. de ign., a de 10, b à k par 8, l de 6, m à p par); fig. sur bois; mar. la Vallière clair, 3rolier, tr. dor. (*Hague*). — 710 fr.

e satire. M. Brunet a dû avoir sous les yeux un exem- ssigne à cet ouvrage que 125 ff.

let et les trois derniers ont été habilement refaits par

isan.) Sensuit lepistre de | Othea deesse de ee Imprime a | Paris en la rue Neufue nostre de lescu de france; In-4, goth., de 33 ff., ert, fil. à fr., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

ndiquée dans le *Manuel*, et qui probablement a été rel vers 1521. Fort bel exemplaire très-par et provenant

: alain | Chartier. Imprime en la ville de ble homme maistre pierre le caron, 1489; n-fol., goth., à 2 col., fig. sur bois; mar. loublé de mar. rouge, large dent. int., tr. 80 fr.

rare. Elle ne contient qu'une gravure, deux fois répé- er son antériorité sur l'édition qui suit (voir Didot,) et 580 bis).

et ballades) maisltre alain | charetier (A la paris par Pierre le caron marchand libraire en la rue de quiqu-poit a lenseigne de la (vers 1489). 2 t. en 1 vol. in-fol., goth., à

BULLETIN DU

s. bois; mar. bl., comp., doublé de mar. citr.,
r. (*Trautz-Bauzonnet*). — 1450 fr.

et rare et recherchée.

es feu maistre Alain Chartier... On les vend a
a boutique de Galliot du pre... 1529. (A la fin :)
Paris; pet. in-8, fig. s. bois; mar. vert, doublé
age, fil., riches comp. int., tr. dor. (*Bauzonnet*).

s rondes, très-rare en belle conserv

(artin). (Lestris de fortune
tune et vertu. S. l. n. d. (F
-fol., goth., à longues ligne
— 24 700 fr. à M. le bar

s pour être sortie des presses de (
emplaires connus est celui même
en donne. Sa conservation et sa
L. : 240 mill. Le second exemplai
à Paris, et M. Brunet a constaté q
ement appartenu à Heber, au prix

B. Depuis Villon jusqu'à Cléme

es de François Villon de Pi
er par Clement Marot, vale
d a Paris... en la boutique
in-8; mar. rouge, doublé
2 000 fr.

e, la plus recherchée de celles en
ntenu, de l'édition de 1532.

n de plaisance et fleur de
: Imprime a Paris le XXI
nq cens et cinq (1505). In-
ies dans les pages pleines,
rolier, tr. dor. (*Hague*). -

t poétique, avec des exemples à
ciens poètes français, tels que Ai
, Charles d'Orléans, etc., est for
ne siècle. On y trouve pour la p
la *Tannée*.

.. Les lunettes des princes

de 88 ff., fig. s. bois; mar. vert, fil., tr
Padeloup). — 1600 fr.

Édition de toute rareté. Jean Du Pré a exercé à Pi
Très-bel exemplaire, réglé. De la bibl. Solar.

160. Meschinot. Les Lunettes des princes.
Pierre Vidoue... pour... Galliot du Pre,
rouge, fil. à compart., doublé de mar. b
(*Lortic*). — 360 fr.

Jolie édition en lettres rondes, très-rare et fort rech

161. Matheolus, Imprime a Lyon sur le re
nouillet demourant aupres de nostre dam
in-4, goth., fig. s. bois; mar. vert, fil.
(*zonnet*). — 600 fr.

Édition peu commune. Très-bel exemplaire. Racc.

162. Martial de Paris. Sensuient les vigil
roy Charles septiesme... Imprime a P
(1493); pet. in-fol., goth., fig. s. boi
dor. (*Trautz-Bauzonnet*). — 200 fr.

Première édition, précieuse et fort rare. Très-be
ll. Coppinger, Solar et Double. Qq. racc. aux dern

163. Coquillart (Guill.). Sensuyuent les
Auec le De l bat des dames et des armes
a paris Par la vefue feu Jehan Treppere
goth., mar. rouge, (*anc. rel.*). — 3200

Édition originale des œuvres de Coquillart, fort ra

166. Les OËvvresl de maistre Guillaume (c
officiall de Reims, M D. XL. On les ve
çois Iuste deuant nostre Dame de Con
ch.; mar. rouge, fil. (*Trautz-Bauzonnet*

Exemplaire de M. Solar, avec cette petite note de
u il a appartenu : « Seul exemplaire connu de cett
pas rencontré d'autre jusqu'à ce moment.

167. Les OEuvres de M. Gvillavme Coq
official de Reims. Nouuellement reueues
par Benoist Rigavd, 1579. In-16, de 25
tr. dor. — 650 fr.

8. Saint-Gelais (Oct. de). La chasse et

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

Paris le xiiii^e iour dauril mil cinq cens et
 ir Anthoine verard...; In-fol. goth., à 2 col.,
 r. rouge, (*Duru*). — 700 fr.

evenus fort rare. La marque de Vêrard se trouve à la fin.

(Oct. de). Sensuyt le seieur Dhonneur, cōpōse
 ere en dieu | messire Octonien de saint Gelaiz.
 s par la venfue feu Iehâ trepperel. (entre 1520
 n-4, goth., fig. s. bois; mar. vert, fil. à fr., tr.
 220 fr.

dernier feuillet est restauré.

(Oct. de). Le Vergier
 i. | De l'entreprinse et
 ar Phelippe le noir...
 , fil., (*Trautz-Bauzon*

un problème curieux pour l
 par Philippe le Noir, c'est-à
 imon Vostre auquel sa ven
 : la marque de Jean Janot,
 anot est presque conforme
 succédé à Nicole Vostre, p
 t se dater 1520 à 1522.

ctz de fen de bonne m
 : a Paris (1531) Pour
 h., de 4 ff. prél., dor
uru). — 345 fr.

oups ranissants... (A l
 ranissans fait et comp
 ie par anthoine verard
 bois; mar. bleu, fil.
 — 1 310 fr.

t rare, d'un ouvrage en vers
 e figures sur bois plaines
Des Gravures en bois dans l

Simon.) Lespinette d
 me de bonne renomm
 508) Pour Anthoine v
 ert, fil., tr. dor. (*Dero*
 is-bel exemplaire, avec témo

PRIX COURANT DE LIVRES ANCIENS.

de la bibl. Yemenaiz, à la vente de laquelle il a été remis sur table :
deux ff. refaits, — ce qui a été bien démontré.

175. Desmoulins. Le catholicon des ¶ mal aduisez au
le cymetiegre des malheureux. Imprime a Paris (¶
lehan petit et Michel le noir... In-8, goth., fig. s.
rouge, riches comp., tr. dor. (*Niedrée*). — 450 fr.

176. Cretin. Chantz royaulx ¶ oraisons et aultres pe
faictz et ¶ composez par feu de bonne me — ¶ moire n
laume ¶ Cretin... Imprime a Paris pour Galliot du
in-8, goth.; mar. bleu, (*Bauzonnet-Trautz*). — 10
Édition la plus recherchée. Bel exemplaire, réglé.

178. (*Gringoire, Pierre.*) Le Chasteau de labour. (A
prime ¶ a paris par lehan Trepperel. In-4, goth
lignes, de 40 ff. n. ch., sign. A.-H.; fig. s. bois;
— 740 fr.

L'adresse ci-dessus, ne pouvant se rapporter à Jehan II Trepperel
qui vit de 1529 à 1530, doit être attribuée ¶ à son père, mort en 1511
doit pas être postérieure à cette dernière date. Elle n'est pas indiquée
et le présent exemplaire est actuellement le seul connu; il est
feuillet. Racommodages.

179. Gringore. Les folles entre¶prises. (A la fin :)
paris par maistre Pierre le Dru, imprimeur ¶....
in-8, goth., de 60 ff., fig. s. bois; mar. rouge, f
(*anc. rel.*). — 1350 fr.

Un des deux exemplaires connus, imprimés sur vélin. La fin de
est effacée, elle contenait ce qui suit :... *pour icelluy Gringore (sic)*
de decem¶bre. Lan mil cinq cens et cinq. Or il existe une autre
même date et sortie des Presses du même imprimeur : M. Brunet
ci est la seconde.

Exemplaire La Vallière, Heber et Brunet. Les 22 figures sur bois
(marque) sont peintes en or et en couleurs. Le feuillet 8 du cah. 1
refait à la plume.

181. Gringore. Les abuz du monde, ¶prime a paris
Pierre le dru pour icelluy Gringore (1509); Pet.
fig. s. bois; mar. bleu, fil. à comp., (*Duru*). — 60

Charmant exemplaire de MM. de Clinchamp et Solar. Les gravures
bien que quelque peu grossières, sont caractéristiques.

1 2. Gringore. Sensuyuent les fantaisies de mere Sote
a Paris par Alain Lotrian. Pet. in-4, goth., de 101
bois; mar. vert, fil., (*Bauzonnet*). — 500 fr.

NT DE LIVRES ANCIENS.

h., fig. sur bois; v. fauve, fil.,

valt appartenu au marquis du Roare.

ryt le temple de bonne renommée
illustres, a paris par la veufue f
ot. (entre 1511 et 1520; in-4,
is; mar. tr. dor. (*Capé.*) —

199. (Bouchet, J.) Sensuyt le labyrith de fortune se
troys nobles Dames imprime a paris p. Alain Lotria
goth., mar. orange, (*Kæhler*). — 410 fr.

Edition rare. Piqûres de vers racc.

202. Bouchet (J.). Le Panegyric du Cheuallier sans
[Louis de la Trimouille]. (Au v^e du 194^e f. :) Cy finist
ualier sans reproche copose p maistre Iehan Bouche
prime p. Iaques Bouchet demourant aud' Poictiers a
(1528); in-4, goth.; mar. olive. (*rel. angl.*) — 880 fr

- 204 (Bouchet, J.) Les angoysses et reimes des damours. I l
uerseur, en son adolescence. Imprime a Poictiers le hu
iour de Iannier M.D.XXXVI. In-4. goth.; mar. rouge. —

4^e f., se trouve une gravure sur bois de style
le Lorraine.
mais dont le titre était refait.

Le Jugement poe-lltic de l'honneur fe-
res claires honnestes Dames, par le l
Poictiers (1538) par Iehan et Enguil
1-4, goth., fig. s. bois.; mar. violet, (*re*
e duc de La Trémoille.

dont quatre portent la croix de Lorraine, soi
de la coll. Double.

torg de). Les gestes des solliciteurs.
ux Lan mille cinq cens xxix (1529) p
ur.; Pet. in-4, goth.; mar. bleu, fil.,
fr.

, qu'on a considérée longtemps comme la plus

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ction des presses bordelaises. C'est le second livre

Bourdigné (Ch.). La Légende Joyeuse m
Imprimez a Angers (1532). Pet. in-4, g
rt. (*Bauzonnet-Trautz*). — 750 fr. à M.

mière édition, de toute rareté.

emplaire, avec témoins. Race., retouches et feuillets

(Du Pont, G.). Les Controuersses des Se
nin (par Gratian du Pont, seigneur de D
. s. bois; mar, bleu, fil., tr. dor. (*Simie*

mière édition, fort rare. Plusieurs pièces de vers son
collection Solar.

(René d'Anjou). Labuze en court (L'A
ené d'Anjou, roi de Sicile). In-4, goth., d
bois; mar. La Vallière. — 1900 fr.

tion non décrite et rarissime, ornée de onze figu
laire. — Nous ajouterons que toutes les éditions
rareté.

ites anonymes depuis la fin de quinzième jusqu'au :

Heures de nostre dame en francoys et e
ris pour Anthoine verard sur le pont ne
99); pet. in-8, goth., de 112 ff. n. cl
nge, fil. à comp., doublé de mar. bleu (7
00 fr.

exemplaire, peut-être unique, provient de la bibl.

Le caquet des bonnes Chambrieres, decla
; dont elles vsent | vers leurs maistres
nd a Lyon en la mayson de feu Barnab
stre dame de Confort. Pet. in-8, goth., n
et la plus ancienne édition de cette spirituelle facétie

(Le Chevalier aux Dames.)

Cy est le Chevalier aus Dames
De grant leaultex et prudence
Qui pour les garder d' to blasmes
Fait grant prouesse et grât vaillâce.

la fin :) Cy finist le Cheualier aux Dam
r maistre Gaspard Hochfeder La vigille

4, goth., fig. sur bois; mar. rouge, doré en
 2, doublé de mar. bleu, large dent., tr. dor.
 ts.) — 11 100 fr.

est rare, de ce poème, en forme de songe, d'un auteur
 pense du beau sexe contre les attaques du *Roman de la Rose*,
 is porte le nom de François Oudet,
 toutes marges : on dirait même en grand papier. La reliure
 provenait de la coll. Yemeniz.

du prisonnier d'amours | faicte au jardin de
 in-8, goth., mar. vert. — 410 fr.

imprimée vers 1530, est réellement remarquable.
 dier et d'Yemeniz, avec témoins.

deux bons | Seruiteurs. (A la fin :) Cy finist
 x bons seruiteurs. S. l. n. d. (Paris, vers 1500).
 12 ff.; mar. vert. (*Niedrée*). — 240 fr.

forme de dialogue entre l'ainé, le jeune et l'acteur. Il
 i *Doctrinal des bons serviteurs*.

223. Les dictz des | bestes a aussi des | oyseaulx. (A la fin :) Cy
 finissent les dictz des oiseaulx. Nouuellement Imprime a Paris
 en la rue neufue nostre Dame a lescu de France. S. d. (vers
 1500). Pet. in-8, goth., de 12 ff., 48 fig. sur bois; mar. ver
 (*Niedrée*). — 200 fr.

Exemplaire de Huzard puis d'Yemeniz, et le seul qui ait passé en vente. Coins
 racc.

224. Le doctrinal des | filles. S. l. n. d. Pet. in-4, goth., de 6
 ff., sign. a; mar. rouge, dent., tr. dor. — 700 fr.

Édition lyonnaise de la fin du quinzième siècle, dont le texte est conforme à celle
 de Mareschal et Chausseart.

Exemplaire de la coll. Yemeniz.

225. Le doctrinal des | femmes maries (*sic*). S. l. n. d. (marque
 de J. Trepperel sur le titre). Pet. in-4, goth., de 6 ff. — Le
 doctrinal des nouveaulx mariez. S. l. n. d. (même marque).
 Pet. in-4, goth., de 6 ff. — La complainte du nouveau marié.
 S. l. n. d. (même marque). Pet. in-4, goth., de 9 ff. — En l
 ge, fil., tr. dor. (*Bradel*). — 1500 fr.

imprimées vers la fin du quinzième siècle. Au verso du titre de
 ve une figure sur bois, très-médiocre, représentant un moine
 sur de la pièce) devant lequel trois bourgeois se tiennent

BULLETIN DU BIBL
trine et instruction q baill
urs enfans. (A la fin :)

Qui ce liure vouldra acheter
Autant de soir que de matin
Qui sans vienne droit march
Chez maistre guillaume Bals

Lyon (1523). Pet. in-8, 4
ament du pere ; Leq il lai
ours, pour l'estruiſre a vert
)

Cy faist le testament du per
Et a este nonnellement imp
En papier non pas en parcel
Qui le vouldra acheter
Vienne chez Guillaume Bals

goth., de 8 ff., fig. s. bois
mar. rouge, ornem., tr. de
de Coste, puis de Yemeniz, le seul
taine ; Damours, et la (s
4 ff., fig. s. bois ; mar. ver
are. Exemplaire de Ch. Nodier, p
tune ; Damours. (A la fin :
me a l'enseigne de l'escu de
fig. s. bois. — Le deprofu
muellemēt a Paris. S. d. 1
ois. — En 1 vol. ; mar.
A. Audenet). — 700 fr.

ait pas d'autre édition, et le prés
Yemeniz, est le seul qui ait passé en
oufflier aux dames. I ensem
h., de 16 ff., fig. s. boi
— 460 fr.

puscule est en prose. Cette édition
ls lyonnaises au commencement du
Yemeniz.

ogue ; nouveau et fort io
ie (*sic*) du mal damours. O

JOURNAL DE LIVRES ANCIENS.

Le preuost. Pet. in-8, goth., de 4 ff. fil. (*Trautz-Bauzonnet*). — 300 fr.

Figure sur bois, et la souscription, d'une grande
aux marges en tête rapportées.

mps, et le songe | du Triste. Laman
ie a Lyon : par Antoyne Blanchard.
fig. s. bois; mar. rouge (*Duru*). — 70

ince du | mauuais riche. In-4, goth.,
age; mar. grenat, dor. (*Duru*). — 30
a dû être imprimée à Lyon à la fin du quinzi
Cailhava et d'Yemenix.

onneur, pour maintenir la corporelle |
neur fleurissant, et pris inextimable,
: Noble Dame a son Seigneur et Amy
ar Denys et Harsy, pour Romain Morin
ff., lettres rondes, fig. s. bois; m
10 fr.

rare, identique avec la première.

mours. Pet. in-4, goth., de 8 ff. n. cl
(*Chambolle-Duru*). — 400 fr.

237. Les ventes damours. S. l. n. d. In-4, goth., de 10 ff
rouge (*Trautz-Bauzonnet*). — 400 fr.

Le présent exemplaire doit être le même que celui que M. Brunet a
pu déclarer incomplet. En effet, le f. de titre semble refait, probable
ment d'une autre édition, car on ne connaît de celle-ci que ce seul ex
emplaire; nous pensons d'ailleurs qu'il ne faut pas de titre, mais un feuillet blanc,
l'impression est lyonnaise et vers 1480.

D. Depuis Marot jusqu'à Ronsard.

238. Marot (Jean Desmarets, dit). Ian Marot de Caen
deux heureux voyages de Genes et Venise, victorieusem
a fin, Par le treschrestien Roy Loys Douziesme de c
Pere du Peuple, etc. Ce present Liure fut acheue dim
le xii. Iour de Iannier. (1532) pour Pierre Roufet,
Faulcheur, par Maistre Genfroy Tory de Bourges, Imp
du Roy. In-8. — S. d. In-8, de 40 ff.; mar. rouge,
dor. (*Koehler*). — 280 fr.

Édition originale, aussi précieuse que rare. Le f. de garde porte cette a

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

née de Jules Janin : « *Le Recueil de Jehan Marot, à la suite de ces Deux* », est tout à fait *non rogné, intonsis capillis*. Le titre et la dernière page, peu endommagés, ont été habilement réparés. » Il faut y ajouter que autres ff. ont aussi été raccommodés. Ce volume était en mauvaise con-

rot (Jean). *Recueil | des œuvres | Jehan Marot illustre | Francoys (1534)*. On les vend a Lyon en la maison de oys luste. Pet. in-8 allongé, goth., de 42 ff., sign. A-E par 2 ff.; mar. rouge jans., tr. dor. (*Duru*). — 450 fr.
de toute rareté. Exemple médiocre.

rot (Clément). *Ladole[scence] | Clemen[tine]*. Acheue dim- r le Lundy. xij iour. Daonst (1532). Pour Pierre Roffet, e Faulcheur. Par Maistre Geofroy Tory. In-8, de 4 ff. 115 ff. et 1 f. d'errata; mar. rouge, tr. dor. (*Duru*). — r.

ière édition avouée par l'auteur. Elle est extrêmement rare. On n'a pas rouver d'exemplaire de l'édition fautive, imprimée à son insu, dont il se ans l'épître préliminaire, et au f. 89 de celle-ci. L'édition suivante de Cl. Marot dernier ouvrage imprimé par Tory même (*Didot, Catal. raisonné*, . » Le dernier feuillet est refait à la plume.

rot (Cl.). *La Svite de l'ado[lescence] Clementine, Dont le | nu pourrez veoir a | l'autre costé de ce feuillet*. Paris en e neufue nostre Dame devant l'Eglise sainte Geneniefue rdens a l'enseigne du Faulcheur. Avec Privilege pour trois 1534. Pet. in-8, de 4 ff. et 152 pp.; mar. rouge, tr. dor. e). — 1400 fr.

'avait pas remarqué jusqu'ici que le privilège au nom de la veuve de toffet lui permet de faire imprimer. Comme on sait qu'elle n'était que il se peut que la veuve de Tory (si elle a jamais exercé, ce que M. Ber- a pas établi avec certitude) ait imprimé ce volume, car ce sont bien les ractères (corps dix) que son mari a employés dans plusieurs de ses (*Didot, Catal. raisonné*, n° 750). »
extrêmement rare, dont on ne cite aucune adjudication.

rot (Cl.). *Ladole[scence] clemen[tine]*. Autrement, *Les res de Clement Marot du Cahors en Quercy*, Lyon Guil- : Boule Librayre, 1534; in-16, de 152 ff., lettres rondes. i suite de ladole[scence] Clementine dont le contenu sen- | Une Eglogue sur le trespas de Madame Loyse de Sauoye du Roy..... On les vend a Lyon... 1534; in-16, goth., f. et 175 pp. — *Recueil | des œuvres Jehan Marot | illustre Francoys, | M. D. xxxiv*; in-16, de 56 ff., lettres rondes,

fig. s. bois; relié en 2 vol., mar. bleu, doublé de mar. rouge (*Trautz-Bauzonnet*). — 3200 fr.

Exemplaire Yemeniz, le seul cité par M. Brunet et qui paraît être le seul connu jusqu'à présent.

243. Les œuvres ¶ de Clement Marot valet de chambre du Roy. Pour Anthoine bonnemere ¶ demourant a l'hostel d'Albret. In-16, lettres rondes, fig. s. b.; mar. rouge (*anc. rel.*). — 485 fr.

Édition non décrite au *Manuel*. Médiocre exemplaire.

244. Marot (Cl.). Les Oeuures de ¶ Clement Marot. On les uend a Lyon, chez Gryphius (1538). 2 tom. en 1 vol. in-8, goth., de 90 ff., 95 ff. (le *Manuel* dit à tort 96), 32 ff., 26 ff.; vél. blanc, tr. dor. (*Bauzonnet*). — 550 fr.

Édition précieuse, la même que celle de Dolet en 1558. Magnifique exemplaire, sauf quelques taches et légers racc. Il avait appartenu à Heber, A. Bertin, Le Roux de Lincy et Solar.

246. Marot (Cl.). Les Oeuures de Clement Marot de Cahors. A Lyon Chés Estienne Dolet, 1542; pet. in-8; mar. rouge, fil., à comp., doublé de mar. bleu (*Lortic*). — 900 fr.

Édition fort rare et l'une des plus recherchées à cause des *OEuvres les plus nouvelles* données ici pour la première fois.

248. Les Oeuures ¶ de Clement ¶ Marot. Paris, Chés Nicolas du Chemin, 1546; 2 tom. en 1 vol. in-16; mar. citr., milieu en mosaïque (*Trautz-Bauzonnet*). — 490 fr.

Jolie édition en caractères italiques, non indiquée au *Manuel*.

Exemplaire avec témoins. Timbre d'une bibliothèque sur le titre.

249. Les OEvvres ¶ de Clement ¶ Marot. A Lyon, chez Guillaume Rouille, 1548, 3 tom. en 1 vol. in-16; veau fauve, riches comp. en mosaïque (*rel. du seizième siècle*). — 700 fr.

Édition non indiquée par M. Brunet, fort bien imprimée en caractères italiques.

250. Clement Marot. A Lyon, par Iean de Tournes, 1558; 2 t. en 1 vol. in-16, fig. s. bois; mar. bleu foncé, fil., doublé de mar. rouge (*anc. rel.*). — 375 fr.

La traduction des deux livres de la *Métamorphose* d'Ovide est ornée de 22 figures sur bois du Petit Bernard.

251. Marot. Clement Marot. A Lyon, par Iean de Tournes, 1573; 2 t. en 1 vol. in-16, fig. s. bois; mar. citron, fil., doublé de

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

rouge doré en plein à petits fers, tr. dor. (*anc. rel.*). —

union page pour page de l'édition ci-dessus, avec les mêmes figures. Elle
exemplaire, couvert d'une riche reliure qu'on pourrait attribuer à Le

Œuvres de Clement Marot, de Cahors, en Querci, valet
ombre du Roy. A Niort, par Thomas Portau, 1596.
en 1 vol. in-16; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Duseuil*). —

a caractères italiques. Exemplaire un peu court en tête.

Œuvres de Clement Marot de Cahors, valet de chambre
y. Reneuës et augmentees de nouveau. La Haye, A.
ns, 1700; 2 vol. in-12; mar. rouge. (*anc. rel.*). — 240 fr.
recherchée. Fort bel exemplaire, réglé, très-par. H. : 0,133.

Œuvres de Clement Marot de Cahors en Quercy, Valet de
re du Roy. Item aucunes ballades, et Rondeaux appar-
à l'argument. Lyon ches Estienne Dolet, 1542; pet. in-8,
pp. et 1 f.; mar. violet (*Tompson*). — 1200 fr.

très-rare. On trouve au commencement du volume une épître
de Lyon Jamet.

re de Ch. Nodier, avec témoins (H. : 0,153), acquis à la vente
prix de 570 fr.

Pseavmes mis en rime Françoise par Cl. Marot et Th.
s. (Suivis de La forme des Prieres Ecclesiastiques.) Lyon,
n de Tournes, pour Antoine Vincent, M. D. LXXIII (1563).
en 1 vol. pet. in-8., musique impr. et bordures; veau
— 820 fr.

adements qui se trouvent à chaque page de ce précieux volume avaient
employés par J. de Tournes, en 1557, pour la *Métamorphose figurée*.

Œuvre de treschrestienne princesse Marguerite de France,
de Navarre. Lyon chez le Prince, pres nostre Dame de
, 1538. In-8, mar. vert (*Brayère*). — 410 fr.

et rare incomplètement décrite au *Manuel*.

Œuvres de la Marguerite des princesses tresillustre
de Navarre. A Lyon, par Jean de Tournes, 1547; in-8,
bois; veau fauve, riches compart. en mosaïque sur les
au dos, tr. dor. (*rel. du seizième siècle*). — 710 fr.

plus recherchée. Les gravures de la seconde partie sont de Bernard

URANT DE LIVRES ANCIENS.

Exemplaire d'une belle conservation (sauf une piqûre dans la 30 dernière f.) et dans sa première reliure lyonnaise du seizième siècle, avec soin. H. : 0,170.

262. Le Tombeau de Marguerite de Valois royne de France.
Paris, 1554; in-8, mar. vert. — 420 fr.

Exemplaire, réglé; à la fin, l'ex-libris gravé d'André Félibien des Avoines.

263. Du Moulin (A.). Panegyric des damoysselles de Paris
neuf Muses. Lyon, par Jean de Tournes, 1545. In-8, de
car. ital.; mar. bleu, fil., tr. dor. (Kœhler). — 350 fr.

Oltre la pièce annoncée sur le titre, ce petit volume rare contient
*Triumphe des muses, contre l'Amour; les Obseques d'Amour; Complain
tinoyselle fugitive; L'Amante loyalle, qui depuis ha esté variable!*

Seule édition qui existe de ces poésies. Exemplaire de Ch. Nodier, 1
cent.

64. Les Poesies de Jacques Tahvreau, dv Mans. Paris
In-8, mar. rouge (Capé, Masson-Debonnelle, S^{re}). —

Bel exemplaire de ce volume rare.

74. Du Saix. Petitz fatras dung apprentis (Antoine du
Paris, chez Simon de Colines. In-8, mar. brun. (Ca
235 fr.

Première édition, rare. Le frontispice porte la croix de Lorraine et fig
encadrements de Tory; le volume paraît sorti des presses de
dines.

75. (Scève, Maurice.) Delie, obiect de plus haulte vertu.
1544; in-8, fig. s. bois; mar. vert. (anc. rel.) — 235 fr.

Première édition, fort rare. Au verso du second f., un joli portrait
tré sur bois. — Aux armes de la marquise de Pompadour.

81. Hymnes des 1 vertus, Representees au vif par belles
cates figures. (Lyon) Par Jean de Tournes, 1603; in
116 pp. ch., fig. sur bois; mar. rouge (Trautz-Bauzon
510 fr.

Volume de poésies extrêmement rare, analogue aux *Hymnes du temps*
ult, M. Brunet ne l'a pu citer que d'après le catalogue La Vallière-Nyc
ré de vingt charmantes vignettes, dans le style du Petit Bernard.

Exemplaire Yemeniz, adjugé 345 francs.

13. (Des Autelz, Guill.) Repos de plvs grand travail. A
par Jean de Tournes et Guil. Gazeau, 1540. In-8; mar
fil., tr. dor. (Bauzonnet). — 250 fr.

dition bien imprimée en caractères italiques. Très-bel exemplaire, de
n.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

L'Vranie de I. Fornier. Av tres chrestien roy de
ry denziesme de ce nom. Paris, Charles Langelier,
mar. vert, fil., tr. dor. (*Lortic*). — 170fr.

. de). Les Poemes de Pierre de Brach Bovrdeleis.
rois livres. A Bovrdeaux, par Simon Millanges,
de 8 ff. lim, 220 ff. ch., et 2 ff. (table); veau
r. dor. (*Niedrée*). — 380 fr.

[Remy). Les Oeuvres poétiques de Remy Belleau.
deux tomes. Paris, par Mamert Patisson, imprimeur
logis de Robert Estienne, 1578. 2 vol. pet. in-12;
fil. (*anc. rel.*). — 220 fr.

e des œuvres de ce poète.

armes du comte d'Horm, avec la signature du poète Rob. GAR-
n de Remy Belleau, sur le titre du 1^{er} vol., et avec des notes
impr.

R.). Odes d'Anacreon Teien, Poète Grec. Traduites
par Remj Belleau. Plus quelques vers Macaroni-
ris, Gilles Gilles, 1574; in-16, mar., comp. genre
gué). — 120 fr.

ion française de ce poète et première œuvre de Belleau.

Remy). Les Amours et nouveaux eschanges des
euses : vertus et proprietes d'icelles. A Paris, par
sson, 1576; in-4; mar. bleu, fil., doublé de mar.
mbolle-Duru et Marius Michel). — 285 fr.

Le premier livre des poèmes de Gvillavme Belliard,
la Royne de Navarre. Paris, 1578; mar. vert,
dor. (*Niedrée*). — 200 fr.

nie ov Passetemps d'amour. Ensemble une Comedie
sensé. Par Pierre Le Loyer. Sieur de la Brosse,
ris, 1576; in-8; mar.
— 345 fr.

laire court de marges.

res poetiques d'Amadis Ian
bert Estienne, 1575; in-4;

. Bel exemplaire.

PRIX COURANT DE LIVRES ANCIENS.

298. Ronsard. Les Œuvres de Pierre de Ronsard Gentilhomme Vandosmois Prince des Poetes françois. Paris, 1623; 2 gr. in-fol., portraits; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Kashler* 650 fr.

Cet exemplaire en grand papier provenait de la bibl. Armand Bertin.

303. Sonetz de Pierre de Ronsard, mis en mvsiqne à cinq, sept parties, par M. Philippe de Monte, maistre de la Cha de l'empereur. A Lovain chez Pierre Phalese... 1575; 5 in-4 obl., de 18, 19, 20, 18 et 20 ff.; broché. — 500 fr.

Première édition, non indiquée au *Manuel* et rarissime. Elle se compose de parties : *Superius, Contratenor, Tenor, Bassus, Quinta pars.*

308. Baïf. Les Amours de Ian Antoine de Baïf. Paris, Maurice de la Porte, 1552; in-8, de 103 pp. — Le Rament d'Evrope, Par I. Ant. de Baïf. Paris, veuve Maurice Porte, 1552; in-8, de 8 ff. non ch.; veau racine. — 46 Éditions originales, rares.

310. Baïf. Le Premier des Meteores de Ian Antoine de Ba Catherine de Medicis Royne mere dv Roy. A Paris, par B Estienne, 1567; in-4, mar. bleu, doublé de mar. o (*Chambolle-Duru et Marius Michel*). — 180 fr.

Seule édition séparée, fort rare.

311. Baïf. Evvres en rime de Ian Antoine de Baïf secretaire la chambre dv Roy. Paris, Lucas Breyer, 1573. — Les Amc *Ibid.*, 1572. — Les Ievx.. *Ibid.*, 1573. — Les Passetu *Ibid.*, 1573; ensemble 4 vol. in-8; mar. rouge, à c fleur. (*Lortic*). — 1180 fr.

Réunion de quatre volumes rares. Le premier volume est un peu plus grand que les autres.

312. Baïf. Etrènes de poëzie franoeze au vers mezués.. Jan Antoeine de Baïf, Segretere de la Çambre du Roe. Denys du Val, 1574; in-4; vél., tr. dor. — 920 fr.

Superbe exemplaire aux armes de J.-A. de Thou.

316. La Puce de Madame Des-Roches. Qvi est vn recveil de Poëmes Grecs, Latins et François, composez par plv doctes personnages aux Grans Iours tenus à Poitiers M. D. LXXIX. A Paris, pour Abel l'Angelier, 1583; veau fauve, fil., tr. dor. — 220 fr.

Ce recueil, devenu rare, est un des plus gracieux spécimens de la poésie du seizième siècle. Court de marges.

BULLETIN DU BIBLIOP

d (P. de.) Les Oeuvres poetiques de Pontus de Tyard, de Bissy : asçavoir, Trois liures des Erreurs Amou- n liure de Vers Liriques. Plvs Vn recueil des nouuelles oëtiques. A Paris, par Galiot du Pré, 1573. In-4, vél., 164 pp. et 20 ff. — Pontii Thyardei, Bissiani, n Ronsardvm, De Coelestibus Asterismis Poëmatium. apud Galéotum à Prato, 1573. In-4, de 4 ff. — Man- iscours de la vérité de Diuination par Astrologie. Pontus de Tyard... Seconde Edition augmentee. liot du Pré. S. d. In-4, de 2 ff., 144 pp. et 1 f. — Solitaire premier, ou Dialogve de la fvrevr pectique, is de Tyard... Seconde Edition, augmentée. Paris, Pré. S. d. (épttre dedic. du 1^{er} avril 1573, et non -4, de 2 ff. et 68 pp. — 4 part. en 1 vol.; veau ot., tr. dor. — 360 fr.

are mais médiocre exemplaire.

lliade ou de la Revolvion des arts et sciences, à Mon- ils de France, frere vnique du Roy. Par Guy le Féure lerie, secretaire de Monseigneur, et son Interpre- ues peregrines. Paris, 1578. In-4; mar. vert — 220 fr.

tion de ce poëme peu connu. Exemplaire réglé provenant d'Ar- ais d'Yemeniz.

Marthe. Les Oeuvres [latines et françaises] de Sce- uinte-Marthe. Dernière édition. Paris, Jacques Vallery, 4 part. en 1 vol. in-4; mar. rouge, compart. et cis — 310 fr.

ion collective, non indiquée au *Manus*

La Calliope chrestienne, ou R et Meditations Spirituelles : e l'Imprimerie de Gabriel Ca et 120 pp.; mar. La Vallière

ot.

tes. Les premieres oeuvres de édition, reuene et augmentee. 1600; in-8; mar. rouge, fil. , rel.). — 375 fr.

belles éditions de ce poëte et la plus

ANT DE LIVRES ANCIENS. 3

resnaye. Les Diverses Poesies dv sievr
... A Caen, Par Charles Macé Imprime
n-8; mar. rouge, riches compart. (*Cap*

la première de 1605, dont les exemplaires sont pres
eau titre et les trois ff. suivants qui ont été ré

cueil des rymes et proses de 'B. P.
ier, 1555. Pet. in-8, de 68 ff. ch.; m.
'ape'). — 250 fr.

bibl. Bordes.

res œuvres dv sievr Regnier. A Leide
Elzevier, 1652; pet. in-12; mar. bleu,
— 460 fr.

sies dv sievr de Mailliet, dédiées à
; pet. in-8; mar. rouge, fil., doublé
le-Duru). — 200 fr.

et rare.

vr les poignantes traverses et incomm
ec la Timethelie ov censvre des femm
docteur en médecine, Gentilhomme Vir
lillot (1640). 4 part. in-8; mar. oran
orange (*Hering et Muller*). — 240 fr.

lissamment décrite.

la bibl. Courbonne et Yemeniz.

, ov sont une Prophetie de Sainte Brig
Vn Discours faict, et présenté, par le
Roy Charles IX... et vn autre Discou
ario Verdisot Venitien... en vers itali
rs français] audit Roy Charles.... décrit
ds voyages faicts... en la Turquie. Par
a, sieur et Baron d'Aumelas.... A la Ro
1. — Extraict d'vn Livre intitulé Histor
iophie, imprimé et Anuers par Christ
Paris, 1611; 2 part. en 1 vol. in-8; n
tr. dor. (*anc. rel.*). — 660 fr.

lédicia, portant, sur les plats et au dos, des li

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Expilly. Les Poemes du sievr d'Expilly à Mme la marquise
Lonceaux. A Paris, chez Abel Langellier... 1596. 2 part.
vol. pet. in-4, portr.; mar. bleu., fil., dos orné, tr. dor.
(*de-Mennil*). — 200 fr.

Expilly. Les Poemes de Messire Clavde Expilly, Conseiller
roy au son Conseil d'Etat et Prezidant au Parlemant de
Grenoble. A Grenoble, de l'imprimerie de Pierre Verdier, 1624.
in-4; veau fauve, fil. (*Kochler*). — 250 fr.

de édition. Elle est imprimée selon le système orthographique proposé par

les Poesies de Gombavld. Paris, Aug. Courbé, 1646. In-4;
bleu, fil. — 170 fr.

plaire presque à toutes marges.

Racan. Dernieres œuvres et poesies chrestiennes de Messire
Rorat de Bueil, Chevalier, Seigneur de Racan... Paris,
re Lamy, 1660; pet. in-8; mar. rouge, riches comp. à pet.
(*anc. rel.*). — 275 fr.

reliure à la Duseuil.

Les Œuvres de Monsieur de Bensserade. Paris, Charles de
cy, 1697. 2 vol. in-12, front. gravés; mar. vert, fil., tr.
(*Chambolle-Duru*). — 230 fr.

Boileau. Œuvres diverses du sieur D***, avec le Traité du
lime ou du merveilleux dans le Discours..... Paris, Cl.
bin, 1674; in-4, 2 fig. gr.; mar. rouge, fil. (*anc. rel.*).
225 fr.

ière édition sous le titre d'Œuvres. On y trouve pour la première fois
étique et les quatre premiers chants du *Lutrin*.

Boileau. Œuvres diverses du sieur D***... Nouvelle édition
eüe et augmentée. Paris, chez Denys Thierry, 1683; in-12;
rouge, fil. à comp. (*anc. rel.*). — 500 fr.

on originale des épîtres VI à IX, des V^e et VI^e chants du *Lutrin*, etc. Elle
édée d'une *lettre autographe* d'envoi de Boileau à M. de Guilleragues,
deur de France à Constantinople.

Boileau. Œuvres diverses du Sieur D*** Avec le Traité du
lime... de Longin. Paris, Denys Thierry, 1694; 2 vol. in-12;
rouge (*anc. rel.*). — 250 fr.

exemplaire aux armes du marquis de Franconville, lieutenant général des
navales.

375. Œuvres diverses du S^r Boileau Despreaux... Nouvelle édition revue et augmentée. Paris, Denys Thierry, 1701; 2 vol. in-12; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Lortic*). — 155 fr.

376. Œuvres de Nicolas Boileau Despreaux avec des commentaires historiques, donnez par lui-même... La Haye et J. Neaulme, 1729; 2 vol. in-fol., fig. de B. Pi rouge, fil., tr. dor. (*Derome*). — 255 fr.

Poèmes sacrés, satiriques, badins, etc. — Fables, Contes, Chan

377. La Fontaine. Élégie; in-4, de 2 ff.; mar. oran compart., milieu en mosaïque (*Lortic*). — 1800 fr.

Edition originale de cette célèbre Élégie, aux *Nymphes de Vaux*, occasion de la disgrâce du surintendant Fouquet. C'est une pièce volante probablement à Paris en 1664, d'une manière occulte. Les exemplaires trouvaient, et elle est restée inconnue à Walckenaer et à M. Brunet. L'écriture est en deux colonnes et le texte finit au milieu de la troisième.

Cet exemplaire a appartenu au fameux surintendant. Au haut de page, on lit: *M. Fouquet*, envoi écrit de la main même du grand poète.

On a joint à cette haute rareté bibliographique un précieux autographe de La Fontaine. C'est le brouillon même de son *Ode pour la paix* qui a paru pour la première fois en 1874.

378. La Fontaine. Poème de la captivité de saint Malc, La Fontaine. Paris, Claude Barbin, 1673. In-12; 1 volume, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*). — 400 fr.

Edition originale de ce petit poème.

380. La Fontaine. Fables choisies mises en vers par La Fontaine. Paris, Desaint et Saillant, 1755-59; 4 volumes in-fol., fig. d'Oudry; mar. rouge, large dent., tr. dor. (*Hardy*). — 3550 fr.

Bel exemplaire, en grand papier de Hollande, couvert d'une reliure spéciale à cet ouvrage.

381. La Fontaine. Fables choisies, mises en vers par La Fontaine, et par lui revues, corrigées et augmentées par Denys Thierry et Claude Barbin, 1678, 1679, 1690. In-12, fig. de Chauveau; mar. vert (*Hardy*). — 390 fr.

382. La Fontaine. Contes et nouvelles en vers. De La Fontaine. Paris, Claude Barbin, 1667; Pet. in-8. — I. Partie des Contes et nouvelles en vers. De M. de la Fontaine, Claude Barbin, 1667; Pet. in-8; — En 4 volumes in-8, fil., tr. dor. (*Hardy*). — 235 fr.

383. La Fontaine. Contes et nouvelles en vers taine. Paris, Claude Barbin, 1669; in-12 (*Lortic*). — 190 fr.

385. La Fontaine. Nouveaux Contes de Mons Mons, Gaspar Migeon, 1674; pet. in-8; 170 fr.

de la quatrième partie des Contes, la
secrètement.

et nouvelles en vers. De Monsi
dition enrichie de tailles-douces
1685; 2 t. en 1 vol. in-12, gr
de Hooze; mar. rouge, fil., tr

taine. Contes et nouvelles en v
Amsterdam (Paris, Barbon), 176
fil., dent., doublé de tabis, tr.

es *Fermiers généraux*, ornée de fig. d'El
Cas de conscience et le *Diabre de Papefi*
couverts et découverts. On y trouve en
une telles, avaient été refusées par les fe
rure pour la *Servante justifiée*, une secoi
une autre pour le *Tableau*.
Renouard, avec sa signature.

taine. Contes et Nouvelles en v
Paris, de l'imprim. de P. Didot
1795; 2 vol. in-12; mar. rou
Notet). — 1219 fr.

templaire en grand papier, auquel on a a
part et quelques-unes des figures origina
ainsi que d'autres qui n'en sont que des c

Cl.-J.) Les Baisers, précédés du
, et se trouve à Paris chez Lamk
mar. rouge, large dentelle à l'o
ic). — 1300 fr.

grand papier de ce poème célèbre, orn
npe d'après Eisen. Le titre est en rouge.

Cl.-J.) Fables nouvelles. La H
z Delalain, 1773; 2 tomes en 1
r. (*rel. angl.*). — 750 fr.

d'œuvre de Marillier.

OURANT DE LIVRES ANCIENS.

atyrique du sieur Theophile. M.
2; mar. rouge, fil. à compart., dor.
tr. dor. (*Thouvenin*). — 340 fr.
rondes, et la plus recherchée.

yrique ou recveil parfait des vers
nps (1666). S. l. (Amsterdam, D.
l. pet. in-12; mar. rouge, fil. i
uge (*Thouvenin*.) — 900 fr.

cétienses par les beaux esprits de
1668; pet. in-12, de 93 pp.; ma.
. dor. (*Trautz-Bauzonnet*). — 210
eil de poésies libres et satiriques qui se j
levéu fort rare.

esset. *Airs de cour*, à quatre et c
Paris, Pierre Ballard, 1608, 1612,
— *Airs de cour*, à quatre et cinq
A Paris, par Pierre Ballard, 1617,
art. — Ensemble 10 part. en 1 vo
r. dor. (*anc. rel.*). — 2350 fr.

Exemplaire de dédicace au roi Louis XIII, parsemé de son chif
de fleurs de lis. A la fin, il contient une série de chansons manuscri
quelles il y en a deux autographes du roi lui-même.

lection Double.

ansons, mises en musique par M. i
de chambre ordinaire du roi, got
d'estampes par J. M. Moreau (Le l
t-Quentin). Paris, 1773; 4 t. en 2 v
e (*anc. rel.*). — 2250 fr.

, sans le portrait de l'auteur qu'on ajoute qu
e l'ouvrage.

Poètes italiens et espagnols.

incia la comedia di dante alleghie
delle pene et punicioni de uicii et
rtu. S. l. (Foligno), J. Numeister,
ff. non ch., sans aucun f. blanc; m

jourd'hui que c'est la plus ancienne édition
est fort rare. (Voir Brunet.)

LETIN DU BIBLIOT

cia la vita e costun
ieri di Firenze... (A
l stampatore l del n
gr. in-fol., goth.,

e d'un commentaire attr
n poète par Boccace.

na Commedia.) Co
sopra la comedia di
:) Fine del coment
enzo della Magna
(1481); gr. in-fol.,

chée, d'abord parce que
surtout parce qu'on y t
ées à Baccio Baldini, qui
lli.

le volgari di messer
o in Vinegia nelle case d'Alde Romano, nel
se di Luglio et tutto consummissima dili-
ditmano medesimo del Poeta, hauuto da
bile venetiano e dallui Done bisogno e stato
ciuto. Pet. in-8; mar. rouge, comp., tr.
izième siècle.) — 8000 fr., à M. Dutuit.

élin, provenant du marquis Tersi de Bergame, et
à Paris en mars 1864, quoiqu'il ne porte que 160 mill.
passage *nobile venetiano*, *raccontaciuto mi vanti*
le tirage.
dont le style ressemble, r
r, a probablement été e

cia el nimphale fiesc
hvomo meslser Gi
l si contiene lo ina
ccidenti et morte. S
s par page, sans el
comp., tr. dor. (E
fvrioso di Messer L
. XXXVIII (1539
. Stampato in Ven

DURANT DE LIVRES ANCIENS.

il del signore. M.D.XXXIX. In-4, fil., tr. dor. (*rel. angl.*). — 4 fr. 50 c.

istoriata ne laquale si contiene
la morte de Rinaldo. (A la fin :)
In-4, à 2 col., lettres rondes, f.
r.). — 290 fr.

ii). Gyron le Courtois. Stampato
et Claudio suo figliuolo. (A la fin
1548. In-4; mar. La Vallière

sous les yeux de l'auteur. Beau frontis;

bras de Boscan y algunas de Gar
en quatro libros. (A la fin :) Acc
Barcelona en la officina de Gar
brun, riches compart. à froid

n connue de ces poésies célèbres et fo
ad de marges.

IV. THÉÂTRE.

1. Théâtre grec et latin.

ctæ Æschyli, Sophoclis, Euripidi
tina una ad verbum, altera carmi
nr. Stephanus. 2 vol. in-16; mar.
.) — 250 fr.

ix armes de de Thoa. Il provient de la b

Sophocles intitulée Electra,....
e françoise (par Lazare de Balf
iene Roffet, 1537. In-8; mar. ve
— 180 fr.

de cette pièce précieuse et rare.

Medea, Hippolytus, Alcestis et
Lascaris. Florentiæ, per Laurenti

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

. In-4; mar. La Vallée.
00 fr.

are, imprimée en lettres c
lies qu'on connaissait à ce
avec témoins.

omoediae novem (en
ID. (1498); in-fol.
— 390 fr.

lition. Exemplaire médioc

æ. Impresse fuere op
inensi; atqz Vindelice
mar. rouge, fil. à co
fr.

re.

12. *Théâtre français*

origine jusqu'au milieu de

t et saint mystère
uellement imprime
quarante et deux (1
; mar. rouge, fil. (a
laire défectueux et compl
vient des coll. Dufay et S
ruction de Troye la
destruction de troye
tre iacques millet (14
, de 220 ff., fig. s.
tr. dor. (*Thouvenin*)

provenant des doubles de
re.

. conception Nativité

ar Alain lotrian et Denis lanot. (vers 1550);

à 2 col., fig. s. bois
ge dent. tr. dor. (*D*

laire de Galignat, de Mor
it découpé, entouré de cad
e cartouches. Riche reliur

X COURANT DE LIVRES ANCIENS

de la conception, 1547. On les vend
t. Pet. in-4, goth., à 2 col., fig. sur
fil. à froid, fleurons (*Trautz-B*

coll. Solar.

de nostre sauveur Iesuchrist avec
faictes par treseloquent et scientif
Michel. On les vend a paris Chez
, goth., à 2 col., de 230 ff. ; mar.
(aux armes de Roxburghe). — 900

les 2 derniers ff. sont manuscrits. C'est l'es
sue question en bibliographie au sujet de l
. Cette question a été parfaitement élucidée
la souscription manuscrite de cet exemplair
e Driart de 1486. Or il est prouvé que la
dont le seul exemplaire complet que l'c
othèque nationale.

cieux malgré ses imperfections, provient du
Heber.

ere de la passion Iesu|christ ionee a
90) ; in-fol. ; goth., à 2 col., mar.
fers, tr. dor. (*Kœhler*). — 1600 fr.

nistere | de la passio nostre | seigni
ris par la vefue feu ieha trepperel (|
. s. bois ; mar. vert (*Lortic*). — 350
: deux marges rapportées au dernier f., et in

nould et Simon.) Le premier [et le sec
Mystere des Actes des Apostres tra
ez a Paris pour Guillaume alabat l
ville de Bourges par Nicolas coutea
aris (1537) ; 2 part. en 1 vol. in-f
ois ; veau brun, riches compart. à f
me plaque historiée dorée d'un côt
. rel.). — 4000 fr.

nnue, rare et précieuse. La reliure est forteme

. et S.). Le premier [et le second]
mures et Actes des Apostres. — 70

iplète et la plus recherchée.

ces de Le Fevre de Caumartin-Saint-Auge.

BULLETIN DU BIBL

Patience de Iob, selon l'historie
tous ses biens par guerre, et
été qu'il eust. A Rouen, chez Ro
l nostre Dame. S. d. In-4, à
ois; mar. rouge, fil., tr. dor.

ire du duc de La Vallière, puis du ba
a vente Yemeniz.

usait le mistere ¶ de moseigneur
ersonnages. Imprime a paris P
et Iehan iehannot.. S. d. (e
; mar. rouge, fil., tr. dor. (a
ition connus, de toute rareté. Exem
a le titre habilement refait à la plume.

istre Pierre pathelin Hystori
de maistre Pierre palthelin. Im
alaunoy vefue de feu maistre E
rue de la iuyfrie a ¶ lenseigne
¶miere porte. S. d. (vers 1500
La Vallière, ornements sur les
nelles). — 5000 fr.

s Oeuvres et meslanges poetiqu
ymodin. Reneues et augment
Lyon, B. Rigaud, 1597; in-
anc. rel.). — 620 fr.

mplaire, dans une excellente reliure.]

B. Depuis Cornel

CORNEILLI

détails bibliographiques, consulter le
M. Emile Picot; Paris, A. Font

uvres de Corneille. Première
Laurens Maurry], et se vend
aville... Et Augustin Courbé
gravé. — Oeuvres de Corneill
en, et se vend A Paris, chez
. — Oeuvres de Corneille. Tr

COURANT DE LIVRES ANCIENS

end A Paris, Chez Antoine de Somm.
mble 3 vol. in-12; mar. rouge, fil.
. bleu (*Lortic*). — 5050 fr.

us le titre d'*OEuvres* (*Bibl. corn.*, n° 98,
c'est un bonheur rare aujourd'hui de pouvo
« surtout est devenu introuvable : il contient
es au *Cid*. H. : 0,131; 0,132; 0,131 1/2.

Corneille. Première [Seconde e
is, chez Edme Pepingné, 1655; 3
ortic). — 1000 fr.

on de l'édition originale des *OEuvres* (*Bibl.*
Corneille. Paris, Guill. de Luyne,
uge. — 580 fr.

ne diffère que par le titre de celle de 1656,
cul exemplaire de la première partie (*Bibl. o*

de P. Corneille. Reveu et corrigé
é à Rouen, Et se vend A Paris, C
vol. in-fol., portrait et front. gravé;

te a été revu par Corneille pour la troisième

de P. Corneille. Reveu et corrigé
n Et se vend A Paris, chez Thomas
s, fig. — Poèmes dramatiques de
oven, Et se vendent A Paris, Cl
661, 1666; 2 col. in-8, fig. — Ense
. à comp., tr. dor. (*anc. rel.*). — 1
e, tant à cause de son excellente reliure que
Picot à signalées dans son livre (n° 109).
artin et de Solar.

MOLIÈRE.

lographiques, consulter la *Bibliographie n*
iophile Jacob). Seconde édition; Paris, Fontai

de Monsievr Moliere. Paris, Gabri
, 1666; 2 vol. in-12, front. gr.; n
n à la Duseuil, dos à petits fers, tr. c

la première du théâtre de Molière avec une
).
re avec qq. racc. H. : 0,142.

TIN DU BIBLIOPH

onsieur de Moliere. /

Barbin, 1674-1675

— 2000 fr.

ujourd'hui excessivement
on ordinaire. H. : 0,462

onsieur de Moliere.

l., tr. dor. (*Hardy-*

onsieur Moliere, au

dam, Chez Jaques l

6 vol. in 12; mar

D. Elsevier.

e. Nouvelle édition

n-12, fig.; mar. ve

nifique exemplaire, réglé.

ur de Moliere. Nouv

us, 1744; 4 vol. pe

cher; mar. rouge,

r.

rochure.

Comedie. Par I. B.

66. In-12, front.; u

1430 fr.

re mal lavé.

edie. Par I. B. P. d

n-12; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. —

L. molier., n° 46).

Par I. B. P. Moliere. Paris, Jean Ribov,

vert, fil. à comp., tr, dor. (*Lortic*). —

tre très-médiocre restauré aux derniers feuillets

Escole des femmes, comedie. Par I. B. P.

de Barbin, 1663. In-12; mar. rouge

bolle-Duru). — 800 fr.

E LIVRES

lie, de I. B. P. Mo
s Royal. Pa
is., tr. dor

1 tête et qq. c

mps, come

Theatre du Palais Royal. Par I. B. P. M
Qvinet, 1663. In-12; mar. rouge, fil., de
Édition originale.

499. Les Faschevx comedie, De I. B. P. Mo
le Theatre du Palais Royal. Paris, Gvilla
In-12; mar. vert, fil. — 610 fr

Édition originale (*Bibl. molier.*, n° 7). Exempl
feuilles réemmarginés.

501. Le Festin de Pierre, comédie. Par J. I
tion nouvelle et toute differente de cel

as, George de Backer, 1
lé de mar. rouge (*Niedr*

n, ov le Mary confondv.
i, Jean Ribov, 1669. In-
— 1000 fr.

l. molier., n° 48), Qq. taches.

rcé. Comédie. Par I. B.
38; in-12; mar. vert,

l. molier., n° 40).

algré-luy. Comédie. Par
w, 1667. Pet. in-12, 1
rt, fil. à comp., tr. dor
l. molier., n° 43).

, comedie. Par I. B. P. I
1-12, front. gravé; mar
— 1300 fr.

l. molier., n° 42). Superbe
fort raccommodé et lavé.

Povrceavgnac, Comedie
sement du Roy. Par I.]

BULLETIN DU BIBLIO

); pet. in-12; mar. r
fr.

l. molier., n° 49). C'est une

ie-ballet. Par I. B. P
-12; mar. vert (*Lortic*
bl. molier., n° 21).

le Cocu imaginaire. Comedie. Par I. B. P.
is, Jean Ribou, 1666; pet. in-12, de 45 pp.;
comp., tr. dor. (*Lortic*). — 400 fr.
rochure.

v l'amour peintre, comedie. Par I. B. P. de
ean Ribou, 1668. In-
r.
l. molier., n° 44).

v l'Imposteur, comed
ux despens de l'Auth
1669. In-12; mar. v
fr.

rare (*Bibl. molier.*, n° 45)

Plaisirs de l'isle ench
de Machines, Comedie
du Palais d'Alcine, l
et magnifiques; faites
Et continuées plusieurs
ard, 1664; grav. par Is
, dor. (*anc. rel.*). —
lotschild.

au Manuel.

[resueur]. A Paris, 1
36 pp.; mar. rouge

uscale se trouve en partie

COURANT DE LIVRES ANCIENS.

RACINE.

Racine. A Paris, Chez Claude Barbin, 1678. 2, fig. grav. par Chauveau et Sébastien Le Clerc; mar. bleu, fil. (*Lortic*). 2040 fr.

ginaire collective des neuf pièces représentées sur le v^e du titre du t. II comme devant se faire en 1677 et c'est cette édition originale qui est la plus précieuse. Elle, qui complète la collection, se compose d'*Andromède* (le même 1692) en éditions originales (1678).

Racine. Paris, Denys Thierry, 1697. 2. — Chauveau; mar. rouge, fil., tr. dor.

éditée du vivant de l'auteur, et la première qui est rare et recherchée.

Racine. Augmentée de diverses Pièces. Amsterdam, Arkstée et Merkus, 1701. 1. — grav. par Tanjé, d'après Du Bourg; mar. rouge (*Lortic*). — 380 fr.

. Tragedie. Paris, Claude Barbin, 1678. 1. — 300 fr.

ice, au dern. f. et le titre remargé en tête.

gedie. Par M. Racine. Et se vend chez Pierre Le Monnier. 1672. 1. — tr. dor. (*Lortic*). — 250 fr.

q. piq. de vers bouchées.

r M. Racine. A Paris, Claude Barbin, 1678. 1. — fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*). — q. piq. de vers bouchées.

édie. Tirée de l'Ecriture sainte. A Paris, 1689. In-4. — Chœurs de la tragedie, composée par I. B. Moreau, Mais Paris, Thierry, Barbin et Ballard, 1689. 1. — grav. de Séb. Le Clerc, d'après Le Clerc. Tirée de l'Ecriture sainte. A Paris, 1691. In-4, avec la belle grav. d

BULLETIN DU BIBLIOPHI

orneille. — En 1 vol. ; mar. rouge, fil., fleu-
Müller). — 1600 fr.

n ce format. Superbe exemplaire d'A. Bertin, parfaitement
comte de Mosbourg.

tragedie. Par M. Racine. A Paris, Chez Claude
n-12; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

q. piq. de vers bouchées.

tragedie. Par M^r Racine. A Paris, Chez Claude
In-12, de 5 ff. et 81 pp.; mar. bleu, fil. à
(*Lortic*). — 199 fr.

q. piq. de vers bouchées.

Hippolyte. Tragédie. Par M^r Racine. A Paris,
ou, 1677; in-12, sans la grav.; mar. bleu, fil.
or. (*Lortic*). — 1509 fr.

exemplaire relié sur brochu

2. L'Eunuque. Comé-
gustin Courbé, 1654.
venin). — 440 fr.

1 premier ouvrage du grand

3. Théâtre de M. Quin-
s (Amsterdam, avec
13. 2 vol. pet. in-12,
- 299 fr.

de M. Regnard. Bru-
1-12; fig., mar. rouge

théâtre complet de Regnard
e d'un frontispice, gravé
ivre à chaque pièce.

3. Théâtre italien et

, comédie faite à la m
composée en langue I
aduite en François par
ue et corrigée. A Pari

PRIX COURANT DE LIVRES ANCIENS.

1549; in-16, fig. s. bois; mar. vert, comp., tr. dor. *net*). — 680 fr.

Pièce fort rare. Très-joli exemplaire. De la bibl. Brunet (350 fr.).

548. Andreini. L'Adamo. Sacra rappresentatione di Gio Andreino Fiorentino Con privilegio ad istanza di Bordonì libraro in Milano. 1613. In-4, fig. s. cuir rouge (*Hardy*). — 310 fr.

Première édition de ce poème dramatique.

549. Celestine en laquelle est traicte des deceptions et leurs enuers leurs maistres, n des macquerelles en amoureux traslate dytalie en fracois..... Imprime a Nicolas consteau Pour Galliot du Pre... (1527). In-mar. brun (*rel. angl.*). — 280 fr.

Traduction française, des plus curieuses, de la *Tragi-comedia de Calisto* espagnole, d'après la version italienne. Court de marges.

550. Cervantes (M. de.). Ocho comedias y ocho entremeses nunca representados. Compuestas por Miguel de Cervantes, etc. Año 1615. En Madrid, por la viuda de Martin; Pet. in-4, de 4 ff. prél., 237 ff. chiff. plus 4 rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*). — 930 fr.

Première édition, très-rare. Exemplaire médiocre.

551. Bonnor (Honoré de.) L'arbre des batailles. (A l'imprime a paris le viii, ior de iuing Mil. cccc. quatre treize (1493) par anthoine verard..... In-fol., goth bois; mar. vert, fil. à fr., doublé de mar. rouge à la (*Duru*). — 2050 fr.

Édition fort rare de ce beau livre dédié à Charles VIII. Magnifique couvert d'une riche reliure : il provient de la bibl. Ymeniz. H. : 0,2 titre et plusieurs ff. à la fin sont restaurées dans les parties blanches.

b. Romans du cycle de Charlemagne et des vassaux.

552. Cronique et histoire faicte et composee par l reuer en dieu Turpin archeuesque de Reims, lung des frace. Imprime a Paris par maistre Pierre Vidoue, par ceste personne Regnault chaudiere... (1527); in-4 mar. vert, tr. dor. — 520 fr.

Édition originale de ce livre célèbre qui est une sorte de roman de l'épique provenant des doubles de la Bibl. royale et, mal lavé.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

A la fin :) Cy finist Fierabras Imprime a Lyon
llet. Lan de l grace Mil. cccc. lxxxix. (1489).
juillet. Gr. in-4, semi-goth., fig. s. bois; mar.
et ornem. dor. et à froid, tr. dor. (Thouvenin).

Exemplaire Yemeniz, le seul qui paraisse avoir passé en vente.

Le grant l roy Charlemagne l des espaignes. Im-
pres de nostre dame de confort par Pierre mares-
Chaussard (1504). In-4, goth., fig. s. bois; mar.
le mar. vert (Lortie). — 1360 fr.

soins. Le titre, le dern. f. (blanc) et qq. coins sont forte-
ment en état de conservation

Morgant le Geant : l
les Chrestiens... Pa
fig. sur bois; mar.
- 950 fr.

Ant de la vente Yemeniz (

nois. Ogier le Danc
s douze peres de fr
Claude nourry, dit
ongues lignes, fig.
de mar. bleu, rich.

écrite et d'une grande rareté
re, vendu à 200 fr. chez

nys [Amis et Amiles
losne par Olivier A
laoust (1553); in-
4, à comp., doublé d
M. Quaritch.

le au Manuel, et de toute

ordeaux. Les geste
e Bor-ldeaulx Per c
redige en bon l Fra
In-4, goth., à 2 c
raultz-Bauzonnet). -
Exemplaire, mais un peu a

LIANT DE LIVRES ANCIENS.

539. *Guerin de Montglane*. Sensuyt la trestplaisante h
Preux et l vaillant Guerin de Montglane (*sic*)... (A
Nouvellemet imprimee a Paris pour Icha Treppes
rue neufue nostre dame A lenseigne de Lesca de Fr
Pet. in-4, goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil. à com
de mar. bleu, tr. dor. (*Lortic*). — 980 fr.

*Édition non décrite. Elle contient à la fin le roman abrégé de Gir
quique exemplaire, très-par.*

50. *Meurvin*. Histoire dv preux et vaillant cheualie
fils d'Oger le Danois, lequel par sa prouesse conqu
salem, Babilone, et plusieurs autres royaumes sur le
Paris, Nicolas Bonfons (vers 1580); In-4, à 2
rouge. (*Kæhler*). — 490 fr.

Roman rare, dont on ne connaît que trois éditions.

Très-bel exemplaire, de la coll. Yemens (310 fr.).

51. *Quatre fils aymon*. Les quatre l filz aymon. (A l
fnist lystoire du preux et vaillat cheualier l regnau
tauban. Imprime a lyon sur l le rosne par Claude N
mil cinq cens et six (1506) le seiziesme iour daoust
goth., à longues lignes, fig. s. bois; mar. vert, riche
tr. dor. (*Chambolle-Duru*). — 2930 fr.

62. *Renaud de Montauban*. Sensuit la coqueste l du
em-tpire de Treshisonde l et de la spacieuse asie...
Imprime a Paris par la vefue feu Iehan treperel (
1527); pet. in-4, goth., fig. s. bois; mar. olive,
doublé de mar. rouge (*Kæhler*). — 960 fr.

Première édition. Exemplaire du prince d'Essling, Solar et Doubl

63. *Mabrian*. Histoire l singuliere et fort recreatiue
reste des faitz et Gestes des quatre filz l Aymon,
Allard, Guichard, et le petit Rilchard. Et de leu
subtil Maugis (lequel fut l pape de Rome). Semba
cronicque et hystoire du cheualeureux preux et redo
Mabrian l Roy de Hierusalem et de Inde la maiour
l roy de Hierusalem Lequel fut filz du vaillat Re
montauban... On les vend a paris en la grant salle
au premier pillier En la boutique de Galliot du p
iure de Luniversite. (A la fin :) Fin de la Cron
preux... Mabrian... Imprime a Paris par laqu

BULLETIN DU BIBLI

525); in-fol., goth., à 2
tr. dor. (*anc. rel.*). — 25

on de ce roman de chevalerie imp
signature de Daniel Dumonstier,
gures maladroitement coloriées. L
état.

t. L'Histoire de Man[gist D
... A Paris. Jean Bonfons.
r. rouge, fil., tr. dor. (*De*
Exemplaire de Girardot de préfon

c. *Romans de la Table ronde*

raal. Cest lhystoire du p se
ure de la Table ronde... (A
Paris. Par Phelippe le noi
3). 2 tom. en 1 vol. pet. in
ar. vert, riche dent., orn
— 7600 fr.

re. Il paraîtrait que c'est la mé
t recomposé le commencement et
. Le frontispice gravé sur bois pe
euses aventures de Virgile et le
par le roi François I^{er}.

mplaire a appartenu au roi Louis
é acquis au prix de 3960 fr. à la

t du lac. Le premier [le s
du lac nouvellement imp
Imprime a paris Lan mil
(1494). Le premier ious
raire demourant a paris..
s. bois; mar. rouge, larg
lor. (*Lewis*). — 6800 fr

gues, fort rare. Bel exemplaire, c
ne est refait mais ce titre ne se co

t du lac. Imprime a paris
Phelippe le Noir... 3 par
ar. rouge, fil., fleurs de lis

.
ec témoins.

DURANT DE LIVRES ANCIENS

plaisante et Re|creative Hystoir
Cheuallier | Perceval le galloys.
tes personnes Jehan saint den
et. in-fol., goth., fig. s. bois; m
r. — 2800 fr.

ce roman en prose. Elle est rare et
très-médiocre condition.

agne. Sensuit le preux | cheua
ne nouvellement a Paris par Al
, à 2 col., fig. sur bois; mar.
mar. bleu (*Lortic*). — 1850 fr.

indiquée au *Manuel*. Alain Lotrian ex
squ'en 1543.
ec témoins.

irtoys (par Hélié de Borron).
de tous les cheua||liers de la
ine verard... S. d. (vers 1501)
g. s. bois; mar. rouge, doublé
1 fr.

Première édition, fort rare et la plus recherchée.

Exemplaire, avec le f. de titre et le 8^e f. préf. (blanc au v^e) ref

574. Meliadus | De Leonnoys... Galliot du Pre..
verso, la marque de Galliot du Pré). In-fol., go
veau fauve, à riches compart. en or et en coul
— 1750 fr.

Première édition, extrêmement rare. Exemplaire très-grand de
vert d'une reliure peu appréciée à Paris.

575. Tristan. Les grandes | proesses du tresvaill
nt chenalier Tristan filz Du | noble roy
Leonnoys... Paris Lan | Mil cinq cens xxxiii (1
en 1 vol. in-fol., goth., à 2 col.; mar. vert, tr.
— 550 fr.

577. Isaie et triste. LHistoire de Isaie | le triste .
de leonnoys... (A la fin :)... nouvellement Imp
pour Jehan Bonfons... S. d. Pet. in-4, goth., à
fig. s. bois; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Trautz-L*
1650 fr.

Edition rare, exécutée de 1548 à 1572. Très-bel exemplaire.

ETIN DU BIBLIOPHILE

adice. Cy comence le pr
e. (A la fin :) Cy finist
et Meliadice fille au
e a Paris le huitiesme
gz et quinze (1495). Poi
nt sur le pont nostre dan
In-fol., goth., à long
cvijj), fig. s. bois; pea
s à froid, tr. dor.; coi
n peau de truie (*Trau*
sur le baron Seillière.

ré sur vélin. Il est orné de
nps. Les lettres initiales des cl
ait le premier et le dernier ff.
it, en effet très-probable que
e titre, et le dernier, la marqu
on ne connaît de ce beau livre
, le texte est bien complet et il contient (f° XLV),
armante chanson compo

s en mon desir amoureux!

reselegante Delicieu
u... Roy Perceforest
e a Paris. Mil. v. ce
Cy fine le sixiesme e
de la grant Bretaign
t acheue ce present v
e, Mil cinq cens. xxi
n., à 2 col.; mar. roi
tr. dor. (*Lortic*). —
et rare. Très-bel exemplai

Olinier de j Castille
: castille Et de artus
ne fille au roi dagle
is darmes firet en l
spassez. Amen. S. l.
ois; mar. rouge, do

riche dentelle int., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*). — 20 000 fr.,
acheté pour M. J. de Rothschild.

Exemplaire peut-être unique, de toute beauté, avec témoins et non lavé. Il
avait été acheté à la vente des livres de M. J. Joseph Techener.

583. Palmerin d'Olive. L'histoire de Palmerin d'Oliue, filz du roy
Florendos de Macedone, et de la belle Griane... traduit iadis
par vn Auteur incertain de Castillan en François, mis en lu-
miere et en son entier, selon nostre vulgaire, par Ian Maugin,
dit le petit Angeuin. A Paris, pour Vincent Sertenas... 1553,
(A la fin :) Nouuellement imprimé à Paris par Est. Groulleau.
pour luy, Iean Longis et Vincent Sertenas Libraires; in-fol.,
fig. s. bois; veau fauve, fil. à compart., tr. dor. (*Bauzonnet*).
— 330 fr.

Belle impression ornée de curieuses figures sur bois; le dessin de plusieurs es
attribué à Jean Cousin. — Non moins rare que l'édition de 1546.

584. Palmerin d'Angleterre. Traduit de Castillan en François par
maistre Jacques Vincent, du Crest Arnould en Dauphiné... A
Lyon, par Thibauld Payen, m. d. LIII (1553); 2 part. en 1 vol.
in-fol.; veau fauve, riches compart. à la Grolier, tr. dor.
(*Hagué*). — 690 fr.

d. *Romans de Rome la Grant, ou de l'Antiquité.*

586. Troie la grande. Le recueil des hystoires de Troye. ¶ Le
premier volume du recueil des stoires (*sic*) et singularitez de
Troye la grande... Le tout copose par excellet hystoriographe..
Raoul le feure... Imprime a Lyon par Anthoine du Ry (1529);
2 parties en 1 vol. pet. in-fol., goth., fig. s. bois; mar. rouge,
comp. à froid, fil., tr. dor. (*Duru*). — 500 fr.

587. Florimont. Hystoire et ancienne ¶ Cronicque de l'excellent
roy Florimont filz du noble Maïtaquas duc Dalbanie... Imprimee
pour Jehan longis (1528); in-4, goth., fig. s. bois; mar. brun.
— 1310 fr.

588. Alexandre le Grand. Icy comence lhystoi=llre du tres vaillant
noïble preux et hardy ¶ roy Alixadre le grat ¶ iadis roy et sei-
gneur de tout le monde. Imprime a Lyon sur le rosne par
Oliuier Arnoullet. S. d. In-4, goth., mar. rouge, fil. à riches
compart., doublé de mar. bleu (*Lortic*). — 980 fr.

Edition extrêmement rare.

ALLETIN DU BIBLIOPHILE.

bée. Les excelletes magnifiques et trium-
s. des treslouables et moult vertueux faiétz de
: de bible du trespreux et valeureux prince
vng des. ix. preux tresuaillant iuif... Paris...
bon mere Imprimeur (1514); pet. in-fol.,
; mar. La Vallière, compart. à froid, tr. dor.
00 fr.

de Rome. Les sept sages de Rome. (A la fin :)
nt liure des sept l Sages de Romme. Imprime
l.CCCC.XCiiii (1494). Le l xxj iour de lullet.
. l Amen. In-fol., goth., de 52 ff. (le dern.
; veau fauve, compart. en or et en couleurs,
ague). — 3350 fr.

itions. Elle est ornée de 50 gravures sur bois des plus
Catal. raisonné, n° 320).
s-grand de marges, et l'un des deux connus : le second
Qq racc.

x). l a este imprime en la ville dabbueil-le
(1487); pet. in-fol., goth., à 2 col., fig. s.
, riches compart. en mosaïque, doublé de
. — 3958 fr.

ement rare. C'est le troisième livre imprimé à Abbeville,
ement incomplet de deux ff.

: l Nouuellement imprime a Paris. (A la fin :)
ar Michel le noir..
oth., fig. s. bois;
50 fr.

et presque aussi rare
a bibl. Cigongne. Les

s. Les troys grans
sauoir l Alexandre
oth., fig. s. bois;
e dentelle à peti
30 fr.

s ce roman. Exemplai
oll. Yemeniz.

e. *Romans d'aventi*

ers. L'histoire de tr
ote l de neuers et

PRIX COURANT DE LIVRES ANCIENS.

tuense et tres chaste princesse euriant de sauoye sa
(1520). Pour Hemonle Feure...; in-4, goth., fig. s.
rouge, doublé de mar. bleu (*Bauzonnet-Trautz*). —
Première édition connue, très-médiocre état.

596. Clamades. Imprime a Vienne par maistre pierre
S. d. In-4, goth., mar. vert, fil. à compart., tr. de
— 650 fr.

Seul exemplaire connu de cette édition, mais incomplet du feuillet
cater d tout entier composé de 8 ff. Une figure sur bois au v^e du
la coll. Yemeniz.

597. Valentin et Orson. Lhystoire des deux nobles et
cheualiers Valentin et Orson enfans de lempereur d
ne l pueux an treschrestie roy de frace Pepin...
Olliuier Arnoullet (1539). In-4, goth., fig. s. bois; ma
(*Hagué*). — 800 fr.

Edition rare. Exemplaire en mauvais état. Une piq. de vers non b
autre mal raccommodée.

598. Robert le diable. La terrbile (*sic*) et mer—ueilli
Robert le Dyable l filz du duc Haubert de Normadie
par lean Canterel dit Motin, en la maison de fe
Chaussard : ... 1545; pet. in-4, goth., fig. sur
orange, compart. en or et à fr., tr. dor. (*Duru-Cha*
2610 fr., pour M. de Rotschild.

Edition de toute rareté, non indiquée au *Manuel*. Très-bel ex
témoins.

599. Guillaume de Palerme. Lhystoire du noble et p
lant cheualier Guillaume de Palerne (*sic*) et de la bel
A Lyon (1552) par Olinier Arnoullet; pet. in-4, g
bois, mar. brun (*Duru-Chambolle*). — 260 fr.

Première édition connue. Le titre refait en fac-simile.

600. Hugues Capet. Ein lieplichs lesen vnd einwarh
torij wisteiner (d' da hiesz Hug Schapler vu w
geschlecht) ein gewaltiger künigtzu Franckrich ward..
In dem iar M. Vc... disz buechlin getrückt vna
geendet durch Hans Grüningern in der kaiserlicher
Strasburg (1500); in-fol., goth., fig. s. bois; mar
(*Lortic*). — 1400 fr.

Le texte original de la chanson de geste de *Hugues Capet*, comp

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

de nos jours, par le marquis de La Grange. Le manuscrit connu. Il n'en existe aucune traduction en prose allemande vers 1440, par Elie de Nieuport, mariée au comte de Nassau-Saarbrücken. Cette traduction publiée par Conrad Heindrich sur bois, et les exemplaires en sont très rares.

La nouvelle édition corrigée et imprimée par Caron (au-dessous, la marque de Caron) à Paris par Pierre le Caron (vingt-neuf lignes, fig. s. bois; cuir rouge). — 1510 fr.

Le titre de ce roman dû à la plume de Jean de Dinteville. Piquet de vers rimes, et le de

a.) Das abenteürlich büchlein von der Melusina... (A la fin :) Götter und Helden zu Angspurg... Anno d. 1510. in-fol., goth., fig. s. bois; mar.

La nouvelle édition faite sur l'original français par... Les éditions faites en Allemagne de la Mélusine sont très-recherchées.

Il y a la grande dent. Sensuyt les faitz et gestes des chevaliers etquestes de Geoffroy au la grant det seigneur de Lusignan le dixiesme filz de Raymondin conte dudit lieu et de France. Imprime a Lyon sur le Ros.

Olivier Arnoullet. Le. xx. 1580. in-8., fig. s. bois; mar. vert, fil rouge. — 1580 fr.

La nouvelle édition connue de ce roman est Geoffroy II de Lusignan, fils de Geoffroy I. La légende, il aurait été fils de la fée Mélusine au XII^e siècle; il eut même l'enfant Louis etc.

Le roman de Flandres. (Au r^e du manuscrit) Le conte de Flandres gal qui apres il fut conte de France. Le royaume et fini le douzeiesme i^e siècle. Mil iiii cens lxxviii (1478) in-fol., à 2 col.; mar. rouge, bleu, avec riches orn. aux angles. — 6000 fr.

La nouvelle édition, très-précieuse.

PRIX COURANT DE LIVRES ANCIENS.

605. Paris et Vienne. Paris et la belle | Uienne. (A la fin : finist lhystoire du tresnaillat cheualier Paris et de la Vienne fille du daulphin de viennoys... Imprimee a Lyon s rosne par Claude nourry alias le prince (1520). In-4, 8 fig. s. bois; mar. bleu, comp., tr. dor. (*Bauzonnet*). — 70

Edition extrêmement rare. Exemplaire d'Armand Bertin, l'un des des signale le *Manuel*.

607. Florent et Lyon enfans | de lempereur de romme. | X (an-dessous, une grande grav. s. bois). (A la fin :) Cy lhystoire de Florent et Lyon. Nouuellement | imprime a en la rue | Neufex nostre Dame a lenseigne de lescu de Fr In-4, goth., à 2 col. de 39 lignes à la page, de 42 ff., f bois; mar. rouge jans., doublé de mar. rouge, doré en pl petits fers, tr. dor. (*Cape*). — 895 fr.

Première édition, non citée au *Manuel* et rarissime. Elle est sortie des d'Alain Lotrian, vers 1532-40. Exemplaire avec témoins et d'une parfaite vation.

608. Hélène de Constantinople. Le Romant de la | belle He de | Constantinople | Mere de Saint Martin de Tours en raine, et de Saint Brice | son Frere. XI. Ca. A Paris. Simon Caluarin. In-4, goth.; mar. vert, fil. à comp., tr. (*Trautz-Bauzonnet*). — 600 tr.

La date de cette édition fort rare se rapporte à l'intervalle compris entre et 1593. Médiocre état.

609. Berinus. Sensuyt la description en forme de ro—lme lhystoire du | noble cheualier Berinus. Et du vaillant, et | cheualereux chpion Aygres de laymant son filz |... Imp nouuellement a paris p leha lannot... In-4, goth., à 2 col. s. bois; mar. bleu (*Niedrée*). — 650 fr.

On apprend par le privilège, imprimé au verso du frontispice, que ce été achevé le 18 décembre 1521. C'est la plus ancienne édition de ce roman. *Manuel* n'en cite aucune adjudication.

Exemplaire Yemeniz. Le dern. f. est réparé et il y manque du texte.

610. Le chevalier doré. La plaisante et amoureuse histoie cheuallier dore, et de la pucelle surnommee cueur daci nouuellement imprimee (1542). Pet. in-8, lettres rondes; s, bois; mar. rouge, fil., doublé de mar. bleu, dent., tr. (*Trautz-Bauzonnet*). — 1000 fr.

Edition rarissime ornée de 39 fig. sur bois. L'exemplaire du prince d'

BULLETIN DU BIBLIOP.

3 feuillets. Celui-ci provient de la
le Yemeniz.

Provence. Histoire du vail
de l prouence et de la bel
cestui lagage lan l mil CCC
Bernard de Treviers). Cy fi
du colte de prouece et de la
naples. Deo gracias. S. l. l
rouge, fil. à fr., tr. dor. (1
e, imprimée avec les caractères d

ire complet, provenant des libl. du
l. fl. réparés dans les marges.

Maguelonne. Cy finist le liu
de Prouence, et de la be
es. Imprime a Rouen, par
er Libraire et relieur de luni
libraire : demourant a Ren
ourant a Rouen... (vers 15
fil., riche dent., tr. dor. (B
ement rare. Exemplaire d'Armand

Mesquin. Le premier liure
plaisante et recreative hys
i et prouesses du tres pret
ar aduent nomme l Mesquin
ice de Tarante, et en son te
de vulgaire Italien en l
te personne Jehan Decuche
bontic= || que de Romain
gr. in-4, goth., s. bois;
ge, dent. (Lortic). — 4010 f
on, fort rare.

à souscription, on lit : *Sensuyt au
le Rome. Et de Mésieur saint Nyo
. Sensuyt le saunct voyage de Hie*

de Cologne. LHystoire Tres
et gestes || du Noble et vaill.
... A Paris. Pour Jehan Bon

PRIX COURANT DE LIVRES ANCIENS.

in 4, goth., à 2 col.; veau fauve, fil., tr. dor. (*Padeloup*). 250 fr.

617. Bertrand du Guesclin. Cy finist le liure des faiz de me Bertrand du guesclin cheualier Jadiz connestable de franc seigneur de longueuille. In-fol., goth., fig. s. bois; mar. ro fil. à froid, doublé de mar. vert, riche dent., tr. dor. (*Bauzonnet*). — 1200 fr.

Première édition. Exemplaire provenant d'Armand Bertin. Le dernier f., tenant la même gravure sur bois que celle qui se trouve au v° du 1^{er} f., est

618. Bertrand du Guesclin. Les prouesses et vaillaces de preux et vaillat cheualier Ber || trand du Guesclin. | con || nestable de France... Imprime nouuellement a Lyon Oliuier Arnoullet (1529); pet. in-4, goth., fig. s. bois; rouge, fil. à comp. (*Bauzonnet*) — 2650 fr., pour M. de Rotsc

Edition presque aussi rare que la précédente. Très-bel exemplaire, avec têtes de la bibl. du prince d'Essling.

B. Romans de divers genres, Contes, nouvelles, etc.

619. (La salle. Ant. de.) LHystoyre et plaisante cronicque | petit Jehan de saintre, de la ieune dame des belles cousans || autre nom nommer, avecques deux autres petites toires de mes || sire Floridan et la belle Ellinde, et l'ex des cronicques de flandres... Nouuellement Imprime a Paris Michel le noir (1517). Pet. in-fol., goth., à 2 col., fil. bois; mar. rouge, comp. à la Grolier, doublé de mar. rich. orn. int., tr. dor. (*Lortic*). — 3500 fr.

Première édition connue de ce joli roman; elle est aussi la plus rare et recherchée.

620. (La salle, Ant. de.) Lhystoire et cronic || que du petit | de saintre et de la ieune dame des belles cousines... A | Pour Jehan bonfons... rue neufue nostre Dame a Lens saint Nicolas (1553). Pet. in-4, goth., à 2 col.; mar. fil. à fr., doublé de mar. rouge, riche dent., tr. dor. (*Z*) — 600

Edition rare. La date de 1553 se trouve dans une souscription qui précède le texte.

Exemplaire avec de petites marges et plusieurs raccommodages.

621. Jehan de Paris. Sensuyt ung tres- || beau et excellet ro || nomme Jehan de Paris Roy de France || ... (Au v° du

BULLETIN DU BIBLIOPH

t... Imprime nouuellement a
 dict le Prince pres nostre d
 ; pet. in-4, goth., à longue
 ie, fil., tr. dor. (*aux armes d'*
 nouvelles. Contenant en soy ||
 ou || ueaulx comptes plaisans et recrea || tiz (*sic*)
 en toutes compai || gnies par ioyeusete... Imprimés
 Iehan trepperel Imprimeur et libraire... (entre
 1); In-4, goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. brun
 r. (*rel. angl.*). — 1100 fr.

, imprimée par Jean I^{er} Trepperel. C'est sans doute la plus
 format in-4°.

nouvelles nouvelles... Cologne, Gaillard, 1701.
 n-8, front et fig. en taille-douce; mar. citron, fil.,
 rome). — 490 fr.

ées pour les figures de Romain de Hooge. Exemplaire avec les
 part.

che || min de Lopi- || tal, Et de ceulx qui en || sont
 et heritiers. S. l. n. d. In-8, goth., de 8 ff.; mar.
 r. dor. — 150 fr.

terminée par quatre vers. Fort rare.

témoins au bas, mais mal rogné en tête. De la bibl. Yemenis.

..) La vie inestimable du grant Gargantua, pere de
 iadis coposee par L'abstracteur de quinte essence.
 de pantagrueisme M.D.XXXVII. On les vend a
 francoys luste, deuant nostre Dame de confort;
 , de 119 ff. ch.; mar. citron, orn. sur les plats,
autz-Bauzonnet). — 1200 fr.

, qui reproduit celle de 1636, la
 livre de Rabelais.

plé, ayant appartenu à madame de F
 ienue reliure, ont été adaptées à l'i
 lavé.

). La vie tres hor || rifique c
 ntagrue || iadis coposee par
 de quinte || essence. Liure pl
 l. Imprime a Lyon par Fracoy
 Dipsodes, restitue || a son nat
 s espouenta || bles : copose

steur || de quinte || essence. M.D.XLII. On
 uez Francoys Juste... — 2 part. en 1 vol. in-4
 rois; mar. rouge, fil. à comp. dor. à petits fei
 . citron, dent., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

resté, dont il est extrêmement difficile de trouver les d
 aire, très-grand de marges, couvert d'une délicate reli
 de Clinchamp, Solar, Double et Desq. H. : 0,403.

La Plaisante et ioyevse historye du grant Ge
 ochainement reueue, et de beaucoup augmen
 mesme. Lyon, chez Estienne Dolet, 1542;
 y des Dipsodes, restitvé à son natvrel.... P
 assees navigations du disciple de Pantagruel d
 1, chés Estienne Dolet, 1542; 2 tom. en 1 v
 rois; mar. vert, rich. orn. sur les plats, tr. d
 1120 fr.

asse et rarissime, dont on trouve difficilement les d
 parties ainsi réunies. Cet exemplaire, provenant de la bibl. d'Aimé-Martin et de
 Girard, contient plusieurs feuillets refaits.

632. Marguerite d'Angoulême. L'Heptameron des Nouvelles
 tresillvstre et tres excellente princesse Margverite de Valc
 Roïne de Nauarre... Paris, Gilles Robinot (1559). Mar.
 Vallière clair, fil., riches compart. semés de marguerites, doublé
 de mar. orange. (*Hardy-Mennil et Marius Michel*). — 900

Edition originale des 72 nouvelles; c'est la même dont il y a des exempls
 avec les adresses de V. Sertenas ou de J. Cavellier. Elle est extrêmement rare. R
 au titre.

634. Marguerite d'Angoulême. Les Nouvelles de Margueri
 Reine de Navarre. Berne, Nouvelle Société typographiq
 1780-81. 3 vol. in-8, avec fig. gr. par de Longueil, et
 d'après Freudenberg, et front. et culs de lampes d'après Dunk
 mar. blen, fil., tr. dor. — 620 fr.

Bel exemplaire en très-jolies épreuves.

635. La Fontaine. Les Amovrs de Psiché et de Cupidon, par M.
 La Fontaine. Paris, Cl. Barbin, 1669. In-8; veau brun (c
 rel.); étui de mar. La Vallière (*Lortic*). — 1000 fr.

Première édition. Précieux exemplaire comme ayant appartenu à La Fon
 ni-même qui a écrit sur les marges de nombreux changements qu'il voulait in
 troduire dans son œuvre. Beaucoup de vers sont remplacés par d'autres.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

uite du quatrième livre de l'Ody
res de Telemaque fils d'Ulysse
in-12; mar. citron, fil., tr. d

la première partie du Télémaque.

es Aventures de Télémaque, fi
ançois de Salignac de la Motte
conforme au Manuscrit original.
7; 2 vol. in-12, portrait et fig
fr.

outes les anciennes éditions de Télémaque

es Aventures de Télémaque, f
n. Paris, de l'Imprimerie de l
1790; 2 vol. gr. in-8, portr.
rouge, fil. à compart., doublé
- 250 fr.

pier de Hollande, avec les figures de Mau

de Robin en laquelle les chansons de chasque
ent, vous y apprendrez la maniere de iouer de la
. de vous en taire avec traitz de paroles dignes de
les considerez. S. l. n. d.; pet. in-8; mar. vert,
(imier). — 410 fr.

té extrême, écrite vers la fin du XVII^e siècle. Exemplaire
cessivement à Charles Nodier, au prince d'Essling et à J.-Ch.

eu.) Le Temple de Guide.

es par N. Le Mire d'après l
é par Drouet. Paris, chez le
n éc., fil., tr. dor. (*Deron*
re. La 2^e pl. de *Céphise* (p. 103)
sez-moi...

on hebrieu (Abarbanel) de
hyard). A Lyon, par Jean
-8; mar. noir, compart., t.

liffres couronnés de Louis XIII
a frappé les initiales H. D.
du privilège) a été arraché; un m

LX COURANT DE LIVRES ANCIENS.

. Il Decamerone de M. Giovanni Boccaccio con tre novelle aggiunte. (A la fin :) Ille case d'Aldo Romano, et d'Andrea Ascanio M. D. XXII. Del mese di Nouembre uge du Levant, fil. et compart. à froid (t

le Décameron de Jean Boccace (trad.) Londres (Paris), 1757; 5 vol. in-8, fig. dor. (*Derome*). — 700 fr.

f.) Le Peregrin. Dialogue tres elegant et estat de lhonneste et pudique amour contre la vertu traduit de vulgaire Italien en maistre Fracoys dassy... (A la fin:). . . I leude nourry dict Le prince (1528.) In-8. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lo*

igi da.) Hystoria Nouellamente Ritrovata : Stampata in la inclit || ta citta di Venezia Bondoni; pet. in-8, de 32 ff. n. chi. La Vallière, riches compart. à pet. fers, 400 fr.

re est de Louis da Porto. C'est la première édition et les amours de Roméo et de Juliette.

i. Lystoire || de deux || vrayz a || mas En n-8, goth., fig. s. bois; mar. La Vallière noir à la Grolier, tr. dor. (*Niedre*). — rent rare d'une traduction moitié en vers, moitié pas l'avoir connue.

e liure des deux amans || Guisgard et Sigisprime a paris p Michel le noir libraire d saint Michel a lymaige saint Iehan leua h., de 14 ff. non ch., fig s. bois; mar. aïque, tr. dor. (*Trantz-Bauzonnet*). — 81 in de Léonard Arétin, par Jehan Fleury, dit Florid fort rare. Très-bel exemplaire provenant de De Bu

istoria del innencible canaliero don Pol

LLETIN DU BIBLIOPHILE

rey de Numidia.... Fue in
bdad de Toledo (1526); in-
tr. dor. (*Lortic*). — 2999

de toute rareté. Il manquait à la riel
cune bibliothèque de Paris.

idalgodon Qvixote de la B
ruantes Saauedra.... Año
iesta. Vendese en casa de F
iro señor. — Segvnda p
113. En Madrid, etc. ; — 2 vol. pet. in-12,
r. — 2500 fr.

de la deuxième édition ; la seconde est en édition ori-
e dernière est aux armes et a

l'imitation de celle-ci et o
hou, empruntées à un autre

e Persiles, y Sigismvnda
rvantes Saavedra.... A
iesta. A costa de Iuan
ateria. In-4, de 6 ff pré
r. (*Hardy*). — 720 fr.
ste rareté. Très-bel exemplair

STOLAIRES ET POLY

variavm lectionvm l
orrentinus (1533). In-
[anc. rel.]. — 1505 fr.

t dans ce volume (p. 343) q
créon.

'une superbe reliure faite pa

larziza]. Gasparini perq
ber foeliciter incipit. S
pson). — 1700 fr.

é à Paris. en 1470, sous
ra de Jean de la Pierre.

le coin des quatre premiers l

ronæi... Vitæ Lugduni,
3 vol. in-12. — Thessa
Autore Francisco Le To

apud Ioannem Poupy, 1577; 2 tom. en 1 vol. in-12. — Ensemble 4 vol., les trois premiers en mar. rouge, le quatrième en mar. vert, riches comp., tr. dor. (*anc. rel.*). — 2100 fr.

Exemplaire ayant appartenu à la reine Marguerite de Valois, couvert d'une délicate reliure dont les plats et le dos, dorés en plein, sont semés de lis et de marguerites. Sur le plat supérieur de chaque volume, se trouvent ses armes; sur le plat opposé, un pied de marguerite entouré de la devise : *Expectata non eludet*.

On attribue l'exécution de ces bijoux de reliure, dont la princesse bibliophile faisait couvrir les volumes de sa collection, à Clovis Hève, relieur d'Henri IV.

657. Petri Bembi et Aetna ad Angelvm Chabrielem liber. Impressvm Venetiis in ædibvs Aldi Romani mense februario anno (1495); in-8, mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*). — 510 fr.

« C'est une des plus belles impressions d'Alde, et le premier ouvrage tout latin sorti de ses presses... Le sujet du dialogue intitulé l'*Aetna* est le voyage fait en Sicile par Pierre Bembo, avec un ami, pour assister à une éruption de ce volcan. Bembo y rappelle le souvenir des heureux moments qu'il a passés à Messine, près de Constantin Lascaris, dont il admire le goût passionné pour les arts, l'éloquence et la philosophie sublime (Didot, *Alde Manuce*, p. 77). »

M. Brunet assure qu'il s'est conservé un très-petit nombre d'exemplaires de ce volume intéressant : celui-ci est magnifique.

660. Breydenbach. Des saintes peregrinations de iherusalem et des auirons et des lieux prochains (tiré du latin de Bernard de Breydenbach, par Frère Nicole le Huen). Imprime a Lyon par honestes homes Michelet topie de pymont : et Iaques heremberck dalemaigne (1488). In-fol., goth., à longues lignes, de 130 ff.; fig. s. bois et en taille douce; mar. La Vallière, part. doublé de mar. bleu, dent. (*Lortic*). — 1240 fr.

Première édition française de cet ouvrage curieux qui est aussi le premier où figure un alphabet arabe et un petit glossaire turc.

La première planche (*Venise*), dont il n'y a ici qu'un fragment de l'original, a été admirablement reproduite par M. Pilinski.

661. Le grant voyage de hie || rusalem diuise en deux || parties. En la premiere est traicte des peregrinations de la sainte ci || te de Hierusalem. Paris pour Francois regnault (1522); 2 part. en 1 vol. in-4, goth., fig. s. bois; mar. rouge, riches compart., tr. dor. (*Lebrun*). — 450 fr.

« Ouvrage orné de 48 figures sur bois dont 4 grandes. Une ou deux seulement sont copiées de l'édition de Lyon, 1488. L'édition de Regnault, moins remarquable sous ce rapport que celle-ci, contient néanmoins des additions considérables, dans la seconde partie, au texte primitif (Didot, *Catal. raisonné*, n° 599). »

BULLETIN DU BIBLI

II. HISTOIRE UNIVE

ues de France, dites de
pre, librayre...; 4 vol. g
bleu, fil., à fr., tr. dor. (1

tte souscription : *Imprime nouvellement a Paris Lan mil cinq
ix. iour doctobre. Par Michel le Noir libraire...* Pour les détails,
d. raisonné, n° 595.

nck, W.) Le petit Fardelet des faits... par maistre
et... de lordre des freres augustins du couvent de
prime audit Lyon lan milcccclxxxiii (1483)... In-fol.,
, bleu (*Trautz-Bauzonnet*).

on de la première traduction franç

Polonais. La Cronique || n
furent iamais et || finist ius
Imprimee a paris pour A
fol., goth. à 2 col.; mar.
(*Hardy et Marius Michel*).

lume de cette rare et précieuse c
et anecdotique depuis 1399 jusqu'en

t (J.-B.). Discours sur l'hist
: Dauphin. Paris, Séb Mabre
(*anc. rel.*). — 230 fr.

ale, ornée d'un beau portrait gravé
rtant au titre l'envoi autographe de

ore. L'Histoire ecclesiastiq
tin en françois [par Jean Gi
fol.; veau brun, compart., t

: dédicace au roi Charles IX, av
et justicia, sur les plats et sur le
urée.

Historia ecclesiastica gentis
g, Eggesteyn, vers 1473);
e, fil., tr. dor. (*Lortic*). — '
ion, fort rare.

Pavli Jovi Novocomensis
imi, Pont. Max. libri qvat

DURANT DE LIVRES ANCIENS.

ii, 1549); in-fol.; mar. brun,
mosaïque, tr. dor. — 3850 fr.

le Grolier, avec son nom et sa devise. Ces
ont été faites pour ce bibliophile célèbre.
à la vente de M. J. Joseph Techener père.

ogi Pompei historias lib. XL
age, riches compart., tr. dor.

vvres de | Justin vray hystorio
de Troge Pompée. Paris (1538
Latin en Francoys par maistr
rs. Par Denys Janot...; In-fol., 4
fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonne*

s.) Lhistoire escripte prelmier
if (1530) Nicolas Saneftier... Po
u pre, Poncet le preux et Claude C
. vert, doublé de mar. rouge, de
tr. dor.; étui de mar. rouge.

vélin, avec miniatures et initiales enlun
plètement de celui cité au *Manuel*.

1 grec.) Venetiis in domo Aldi
ar. rouge, compart., doublé
— 150 fr.

stoire de | Thucydide... translat
. meslsire Claude de Seyssel...
par Jehan de lagarde pour Gill
ir. rouge, comp., tr. dor. (*Trautz*

quæ extant opera (en grec.)
us Stephanus. In-fol.; mar. roi
tr. dor. (*anc. rel.*). — 6000 fr
glé, très-grand de marges. Il avait été of
(Marie Stuart), à qui cette édition est dédi
ile. Les troys premiers livres d

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

Translatez de la
t secrétaire et valet de chambre d'un grand seigneur.
emier. A Paris a l'enseigne du pot cassé. (A la
Paris en avril 1535; in-4; mar. rouge, fil.
(*Bozerian jeune*). — 1200 fr.

ur vélin. La gravure mentionnée ci-dessus y est légèr-

us.) (De rebus gestis Alexandri magni.) (A la
rum Alexandri magni... Georgius Lauer im-
d. Gr. in-4; mar. rouge, comp. et fleurons,
— 880 fr.

une étant la première d

ij Sallustij Crispi Be
(Venetiis, Vinde
tr. dor. (*Lortic*). 5

robablement la première
resque à toutes marges
coin supérieur de qq. l

vlii Cæsaris com
de bello gallico
enetiis feliciter imp
à froid, ornem., t
si rare que la première

elius.) Annalium e
:) (Venise, Vindel
tr. dor. (*Lortic*). —

cieuse et rare.

: Bello persico (f
la fin :) Impressu
In-4; veau brun,
llé, volutes et fleur
ième siècle). — 600

é, exécutées pour Thom
. Joseph Techener père

ian.) Des cronique
igne, De Bresaing

DURANT DE LIVRES ANCIENS.

ard marchat libraire demourant a
e nostre dame pres l'hostel Dieu..
nist le quart volume de Messire i
paris pour Anthoine verard march
sur le pont nostre dame.... S. d.
col.; mar. bleu, riches compart.
ice au milieu; doublé de mar. rou
s en soie, tr. dor.; étuis de mar. l
fr.

rare.

de marges et convert d'une riche reliure.

696. Monstrelet. Le premier [le second et le tiers] volu
guerran de monstrellet Ensuyuant froissart naguerre
a Paris... (A la fin du t. III :) Imprimez a paris pour
verard.... demourant a paris deuant la rue neufue no
S. d. (vers 1500). 3 tomes en 2 vol. in-fol., goth.;
foncé, compart. dor. et en mosaïque, doublé de m
avec un semis de fleurs de lis d'or, gardes en soie m
antique, tr. dor.; étuis de mar. rouge. (*Lortic*). —

Voici la note du catalogue : — « Exemplaire sur vélin de la se
ans date. Il contient six miniatures de la grandeur des pages (voir
unction en camaïeu au catalogue illustré) et cent cinquante-neuf p
parfaitement gouachées. Chef-d'œuvre de Vérard, destiné sans auc
'éditeur à une tête couronnée. Tous les bibliophiles savent que ce p
laire était incomplet d'un f., remplacé par un feuillet sur papier; il
ur vélin par M. Pilinski.

La reliure de ces deux volumes est d'une richesse inouïe, et elle r
MAND HONNEUR AU TALENT DE M. LORTIC. Le dessin des plats offre
ombinaison des plus beaux motifs d'ornement du XVI^e siècle; c
mascarons, des rosaces, des oiseaux, des entrelacs de branches de ch
ier sortant des cornes d'abondance, des cartouches mosaïqués avec
le milieu, figure l'écusson aux armes de France également en mos
agéra d'ailleurs par la reproduction que nous en donnons au cata
l'exécution ne laisse rien à désirer. C'est la seule reliure que M. l
mée en ce genre, et elle ne saurait être mieux placée que sur un
ortance de celui-ci. »

398. Chronique sommairement traictee des faictz he
tous les Rois de France, et des personnes et chose
bles de leurs temps. Lyon, Cl. Bandin, 1570. In
olive, doré en plein, fleurs de lis sur les plats et i
dures, tr. dor. (*Clovis Eve?*). — 900 fr.

ivre orné de 59 portraits des rois de France, gravés à l'eau-f
a double C.

ÉTIN DU BIBLIOPHIL

enri IV, placées au milieu
partiment renfermant une g

.) Cronique et hystoire
de Louis XI; Lyon
y, dit le Prince : Et fut
Dauril lan 1526 ; pa
s. bois; mar. rouge,
) fr.

.) Croniques || du Roy L
r escript en forme de memoires par || Mes-
sines. A Paris lan mil ciq ces .xxviii. Pour
le Marnef, libraye. Pet. in-fol., goth., fig. s.
de fleurs de lis, tr. dor. (*Cape*). — 800 fr.
Chronique qui fait suite à la précédente.

aitz et ge || stes du Roy Fracoys Compo-
t. || La prinse do Luxembourg, Ladrezy ||
voysines. | Les Flames prins a Cherebourg |
la ville. (v. 1544); pet. in-8, goth., de
n., sign. A.-P.; mar. rouge, fil., la Sala-
t le chiffre de François I^{er} aux angles;
(*Lortic*). — 999 fr.

notères gothiques, et plus complète, pour la partie
nières (1540 et 1543).

volume précieux, qui avait appartenu à L. Aimé-
était rogné presque à la lettre : M. Debroise l'a
raordinaire.

de.) Hystoire agregative || des Annalles et
On les vend
et Clement
u. Pour ho
Alexandre |
s., tr. dor.

Les grande
ehan de la
pour Gallic
s. bois; ve

curieuses grav
de Bretagne. |
de titre est ref

URANT DE LIVRES ANCIENS.

h.). Le recueil ou croniques de trasie, ou france orientale dite alem, de Cicile... Compose a na de grace mil. cccccx. (1510). 1 ouge, fil., tr. dor. (Trautz-Ba.

nts est fort rare. Exemplaire provenant du duc d'Aumale.

nts et ordonnances de l'ordre sarrestien Roy de France Loys vn 550); pet. in-4, de 39 ff.; mar. c. rel.). — 1350 fr.

velin, couvert d'une reliure aux armes de Diane de Poitiers.

romane urbis iurispitissimi! in abiliu ad Tiberiu cesarem Prefa gutina Rheni, terminatu! 1471 them... In-fol., goth., mar. 1 r. dor. (rel. angl.). — 2950 fr.

2. EXEMPLAIRE SUR VÉLIN.

rais. Le quart volume [de Vinc) Cy fine le .xxx.ii n dernier li al imprime a Paris par Nico de la garde Libraire iure. In- ; mar. brun, ornem. en mosaïq - 1400 fr.

et devise (*Force m'est trop*) de Pierre t-Empire, chevalier de la Toison-d'Or, sur éclairé des arts.

nous sommes servis de la plupa s le titre l'indique, qui ont été r escriptions avaient été faites yeux et avec le concours de M. outer que dans bien des cas, il onne l'étude et la comparaiou du prix courant des livres aux s inespéré de la vente donne eurs, qui ont dû passer inaperç

ÉTIN DU BIBLIOPH

isque nous parlons des personnes qui sui-
avec une grande habileté par M. Maurice
priseur, constatons que nous n'avions pas
e aussi grande qu'à la dernière vacation.
ateurs comme MM. Dutuit, de Lacarelle,
rolles, de Ganay, E. Piot, Meaume, H. Bor-
de Villeneuve, de Fresnes, etc., jusqu'aux
tels que MM. de Rothschild, Seillière,
ortalis, La Trémoille, Parran, l'abbé Bos-
rimard, Récamier, Piet, Daguin, de Mos-
s'étaient fait représenter comme MM. le
ague, Bandri

res ils y étaien
le Londres, H
Grenoble, Le
1, Georget de J

S D'UN]

Bibliothèque
de la Rév
adémie. —
ayette. —

I

bles et savant
arine, de l'A
d'organiser, à

RIES D'UN BIBLIOPHILE.

sitions spéciales, en réuniss
trines les principales riches
lèques, en manuscrits, livre

bliothèque Sainte-Geneviève
la moins intéressante; la qua
i. Son installation nous a pai
ouble rapport de la clarté et

d'accès des vitrines. Nous avons pu d'ailleurs l'exam
conditions tout à fait exceptionnelles, grâce à la
infatigable de MM. Ferdinand Denis et Trianon, q
en nous le *Bulletin*.

Parmi les manuscrits exposés, nous citerons d'a
géliaire latin, sur parchemin, de la fin du neuvièm
des plus beaux et des mieux conservés de cette ép
Les quatre figures d'évangélistes qui le décorent, e
ont été reproduites dans le bel ouvrage de M. le com
sont d'un grand intérêt pour l'histoire de l'art. Au pi
elles offrent quelque analogie avec certaines m
faïences italiennes de la Renaissance. Mais cette
n'est qu'apparente : on est là en présence non
essais d'un art qui recommence, mais de l'effort s
art prêt à s'éteindre, d'une tradition romaine qui
persisté jusqu'à cette époque, en dépit des invasion
randales, lombardes et frankes. Par l'énergie des p
les attitudes, le jet élégant des draperies, la corre
remarquable des mains et des pieds, ces figures
reflet mourant de l'antique; elles n'ont rien de com
styles lombard et byzantin.

Un autre Evangéliaire, du onzième siècle, est su
vable par sa couverture du temps, en bronze ciselé
et important spécimen de l'art à cette époque, est
reliure et un reliquaire. Le dessus représente le Ch
avec deux apôtres en regard au pied de la croix, e
nanant au-dessus. Il a été supérieurement restauré pa
artiste habile, que nous aurons plus d'une occasion
ns le cours de cette Étude. La tête du Christ est fru
atre autres, d'une correction remarquable pour
rent des nuances d'expression d'un grand intérêt;

Saints, douleur poignante et purement humaine tristesse grande aussi, mais plus calme, et par le pressentiment certain de la résurrection d'expression décèlent un artiste habile, et chrétien.

Saluons maintenant le *Pontificalis liber*, de la fin du quatorzième siècle. Il contient sur fond d'or, parfaitement conservées. Les plus curieuses, ce sont les figures de singes plus ou moins fantastiques tracées à mi-mauve, souvent fort bizarres. L'une des plus étranges

archer, qui vient de décocher, sous forme de flèche, un argument décisif à *posteriori*, ou plutôt *in posteriora*, à l'un de ses congénères, courbé devant lui dans l'attitude la plus irrévérencieuse.

Un manuscrit des *Chroniques de Saint-Denis* (treizième siècle), est d'une grande importance historique, à cause de la célèbre majuscule placée en tête de la vie de saint Louis, et dont l'intérieur représente ce prince tenant d'une main le sceptre, et de l'autre le reliquaire renfermant cette couronne d'épines qu'il considérait comme sa plus belle conquête. On sait que cette figure est généralement admise comme un des rares portraits authentiques de ce prince. C'est une belle tête, intelligente, douce, pourtant avec un caractère remarquable de fermeté. C'est bien ainsi qu'on aime à se figurer le meilleur de nos rois, et peut

Bien d'autres manuscrits de premier ordre attirent l'attention. Voici *la Cité de Dieu* (1459), chez le duc de Gobellini, bibliothécaire du pape Pie IX, qui se connaissait en livres. La peinture initiale est divisée en sept compartiments, dont la partie inférieure représente un docteur écrivant son œuvre immortelle, et dont la partie supérieure est d'une conservation parfaite. La partie supérieure est divisée en sept compartiments, dont la partie inférieure représente la cité des hommes ; et une figure d'ange, à la tour la plus haute, désigne avec la pointe de son index la main divine, entrevue dans les profondeurs des lettres. Les initiales breuses minuscules peintes de ce manuscrit ont été employées pour l'ornementation de la belle édition de la Bible exécutée à l'Imprimerie (ci-devant) impériale.

Signalons encore, parmi les manuscrits considérables, moins connus qu'il ne m

AUSERIES D'UN BIBLIOPHILE.

dite de *Manerius*, du nom ou énormes volumes grand in-folio. L'écriture en est fort belle, mais le principal mérite consiste dans les nombreuses miniatures qui sont toutes de la main du maître. Dans les scènes bibliques, il a simplement copié les types de la gravure d'après la gravure crupuleuse, les types qu'il avait vus dans les livres contemporains. Grâce à ces miniatures, les volumes fournissent des renseignements sur le costume en Angleterre, et les physionomies des Anglais de nos jours. L'auteur a mis une grande importance à voir joindre à sa signature quelque chose de sa famille. Il avait notamment deux frères, qu'il qualifie crûment d'« *brothers* », d'une importance capitale, n'est-ce pas ? — une reliure en bois, qui doit être parure plus digne de lui.

Il a deux autres manuscrits des plus curieux intitulés : *Los Propietas de totas coses* (en catalan du traité *de Proprietate*) et *la fin du quatorzième siècle* par un *hoebus*, l'un des types les plus curieux du moyen âge ; — mais père trop peu de son art, il a fait un traité grec de *Manuel Phyléas* qui a été copié en 1566 par un certain *Antoine*, a enrichi l'œuvre paternelle d'un frontispice, d'une exécution assez correcte.

Il a aussi un superbe frontispice de la main d'un artiste bien supérieur à Mlle A. Il a des livres rares, de belles reliures, une Exposition. La bibliothèque Saint-Germain de *treize* Groliers, la plupart des plus beaux, une Bible in-fol., à l'usage de l'abbaye. Cet artiste aussi modeste qu'habile et avec beaucoup de goût (en vers, en mosaïque et dentelle à l'extérieur) a fait un grand livre de l'histoire de l'abbaye

LETTRE DU BIBLI

il fera commettre plus d'un péché d'envie
Strif de Fortune, de Martia Franc, orné d'une
ienne de Maioli. Nos confrères savent qu'on
vrage imprimée par Colard Mansion, que
nt l'un vient d'être vendu pour la somme de
3 Didot. Citons encore un exemplaire d'un
e, *Ratio studiorum Societatis Jesu*, avec une
de Pasdeloup, d'une élégance et d'une frai-
s un Psautier manuscrit du dix-septième
an de Campen, l'un des émules de Jarry,
reliure italienne, etc., etc.

s meilleurs ! » ; mais je me reprocherais de
finissant, un volume récemment publié en
e au double point de vue de l'intérêt histo-
l'exécution : « *Cartas de Indias* » (gr. in-4°).

tiré à petit nombre a été publié à Madrid
ni continue dignem
es curiosités, des
Colomb, de Cortez
is glorieuse des faste
neur à ce pays ;
r une nouvelle édi

II

et courageux de M
s sur quelques p
aines de la Révolu
nous avons sous les
M. (*Paris, Le Jay*
illin, (*Paris, Drouh*
volume in-18 de
si les premières on
: nationale », c'e
les premières off
bre 1789 ; « scèn

a France contemp

LETTRE DU BIBLIOTHECAIRE

cauharnais. Cette
la comtesse avait été
imprimée dans son de
800. La fin surtout
mal de négligences

sieurs, le sexe jaseur
au sexe raisonneur;
renses, je suis sincère,
lemi-dieux tels que vo
descendre jusqu'à not
uniser pour nous plaire
sophes, des penseurs,
êtres, des docteurs,
discours sont admirab
its inexplicables,
de jolis enfants!
e parfois le bon sens!
t adore nos fers;
l'instinct qui nous di
râces, par nos travers
hâtons cet univers;
prouvons, grâce au pi
ne ébauchant avant no
le votre honneur jalou
n garda son prodige,
main du Créateur
ça vite par la tige,
ner ses soins à la fleur

lie, mais peut-être
i passait alors pour
. l'avait été avant lu
es de près, n'ose ai
rès de Fanny; bien q
« l'Almanach des il
otices, plusieurs pi
les femmes en sept
« citoyennes femme
re dans la séance d
ts ». Ces dames et
sieurs portent en ef
onnus; Vien, Moiti

CAUSERIES D'UN BIBLIO

l, Peyron, David, Gérard...
res, notamment d'un « E.
s des dames et demoiselles
s la délibération tenue au
189. » Enfin le dernier d
les de femmes, portés à la
ndication du poids. Le pre
l'argenterie de la Reine
; , parmi les dons les plu
ne Elisabeth (1313 marc
rcs), de madame de Mont

Carmélites de Saint-Denis (814 marcs); d
roi (855 marcs); des religieuses de l'abb
marcs); de la duchesse de Bourbon (396
d'Holbach (272 marcs); marquise de Cra
Pommery (479 marcs). On remarque d
libéralités arrachées par la crainte plutôt
Révolution, comme l'argenterie de la pl
femmes parisiens; comme celle surtout de l
de Launay, le gouverneur de la Bastille,
auparavant ! !

L'Annuaire du Républicain pour la seco
blique française, par *Eleuthérofile* Millin,
vent, attendu que ce savant, aussitôt après
pressa de rechercher et de détruire la pl
d'une publication dont il était justement b

C'est un in-12 de 354 pages, plus LIX
celles-là qui recèlent les plus gros péchés. .
un frontispice du plus pur style révoluti
Monnet d'après les indications de l'auteur «
du Temple de l'Année, on voit la Liberté t
main. Celle-ci chasse devant elle et renve
des tyrans, des moines canonisés. On les
cules bannières, qui roulent avec eux dar
des tyrans, on lit Saint Charlemagne, Sai
(Henri IV, sans doute, qu'on ne s'attendait
les tyrans ni surtout parmi les saints). D'
présente un laboureur appuyé sur un b

ivent, ayant à la main les instr
instruction publique à si heur
« de l'ancien calendrier. »
e, intitulée *l'Auteur à ses conc*
gulier mérite d'à-propos. On
rs des nouvelles couches. Juge
la liberté demandent instamm
les branches de l'instruction, «
sont actuellement en usage. On rencontre en effet dans
aces de royalisme, de féodalité
s à énerver les jeunes âmes, qu'à
es... La réforme du calendrier «
losophiques de toutes celles qui
ois, la sagesse et l'énergie de l
ajouter à une pensée plus *granc*
t de diviser les mois en décades
e celle de substituer des noms q
sert à la vie commune et aux l
tyrans, des moines, des brigai
ur Rome... Les pères de famille
ont eu jusqu'ici pour habitude
aux enfants des fragments de la
e... Ils remplissaient ainsi leu
J'ai pensé qu'un ouvrage élémén
ctions et les instruments dont
e le nom, une explication claire
heureuse aux récits mystiques et
le pauvre Millin, savant laborieu
ophile à ce point, et ces emp
ient chez lui, comme chez bien c
aut dire que sa situation était dev
ute des Girondins. Il avait à se
c Condorcet et Rabaut, dont il
Chronique de Paris. Mais il eu
réussit pas à leur donner l
le ces patriotes suspects qui
poursuivi et incarcéré à Saint-
dor l'arracha à une mort presc
-on, pour comparaître le 11 de

RIES D'UN BIBLIOPHILE.

pas son annuaire qui l'aurait pu comprendre qu'il se soit efforcé d'en faire une publication qui n'aurait eu pour caractère sans protéger sa vie. Mais même plus importants que celui-là, de semblables faiblesses ; sans parler de ceux qui « se firent bourreaux pour

III

Aujourd'hui cette causerie par l'examen de quelques-uns de ces livres, mais dignes pourtant d'intérêt à cause de certaines particularités, qui leur donnent un caractère unique.

1) *Plaire des Fables de Pesselier* (Par lui « à Messieurs de l'Académie française ») est le seul qui contienne un apologue illustré avec soin avec encadrements.

2) était un employé des fermes qui jouait deux pièces aux Italiens, imitation des Ésoques de Boursauville dans quelques-unes de ses fables, de la *Raison prisonnière*, qui ne servait plus ;

3) une assée à l'Académie a pour titre : *Allegorie* est on ne peut plus diaphane pour nous donner l'exemple, de ne pas profiter.

4) Malheur, une des plus médiocres de l'époque, aussi deux ou trois mémoires, un livre sur l'éducation ; des lettres fugitives, et très-fugitives comme on le voit, le petit ridicule de se poser en philosophe écrits, même après qu'il eut été Dauphin, fils de Louis XV, auquel

la *Biographie Michaud*.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

livres, lui envoya un bonnet
l'abbé de Voisenon, un *liberarius*, qualité méritoire en
au dix-huitième siècle

IV

Intéressante Étude historique
sur le complot ou plot (1780); trahison qui fail
américaine, dont ce mé
plus héroïques défenseurs
que les fonctions de se
erne, l'envoyé de Louis
livre devenu rare, la copie
contient une relation so
écrite le 25 septembre
old avait promis de li
te du complot. Elle est
ui-même. On nous saura
èce, écrite par un témoin
te des événements. Elle
publié trente-six ans apr
ici comme définitif.

« Westpoint, le 2

tant hier au matin, M.
ci chez le général Arnold
nement dont je vais vous
que nous avons couru; v
événements et des hasards
encore plus surpris en
ajuration se conduisoit (2

(Connecticut) où Washingto
e, et les commandants fran
ernay.

diverses circonstances que
posées, fort en détail, dans
e dut être l'homme le moir

« Westpoint était vendu, et c'était par Arnold ! Ce même homme qui s'étoit converti de gloire en rendant à la services signalés, avoit dernièrement formé un pacte ho les ennemis ; et sans le hasard qui nous a conduits ici taine heure ; et sans celui qui, par une combinaison a fait tomber l'adjudant général de l'armée anglaise mains de quelques paysans hors de tous nos postes ; — et la Rivière du Nord seroient peut-être dans la po nos ennemis.

« Quand nous partîmes de Fishkill, nous fûmes pi un de nos aides de camp et celui du général Knox, qui le général *Washington* et *M. Arnold* à table et s'y i eux pour déjeuner. Pendant ce temps-là, on apporta c au général Arnold, en lui rendant compte de la prise d Il ordonna qu'on sellât un cheval, monta ensuite chez pour lui dire qu'il était perdu, et chargea un de ses camp de dire au général *Washington* qu'il allait à W reviendrait dans une heure.... »

Ainsi, suivant *Lafayette*, *Washington* déjà arrivé à house, résidence du commandant des forts de l'Hu déjeunait avec Arnold, quand on remit à celui-ci l laquelle *Jameson*, le commandant des avant-postes, connaître l'arrestation d'un espion présumé, porteur port signé Arnold. Au contraire, suivant la version *Marbois*, *Washington* n'était pas arrivé quand Arnold message : mais presque aussitôt survinrent deux officie major général annonçant que le commandant en che de près. Ce serait alors qu'Arnold serait sorti seul à c disant pour aller au devant de *Washington*, et qu'il a de ce dernier répit pour descendre à toute bride ver et se jeter dans une embarcation qu'il tenait prête à ment. « Son canot, qui se dirigeait à force de rames v

Quelque temps auparavant, Arnold exaspéré d'une répriman *Washington*, et aux prises avec de graves embarras péco venu trouver *La Luzerne* ; et, après des plaintes amères et tude de ses compatriotes, l'avait prié de lui faire obtenir on secrète du roi de France. E conduit par le ministre fra ix bois, et cédant aussi, dit-on, aux sollicitations de la f une femme, Arnold prêta l'oreille aux propositions anglai

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

est encore en vue des hauts faits d'Arnold, 134.)

Lafayette, plus dramatique et d'admettre qu'écrivant le sort sous la dictée de l'adressée à l'ambassadeur et aux chefs des troupes tromper sur une circonstance. Washington était présent et n'a peine à comprendre que cet homme ait lui-même pour caractère ; partir enfin, comme soupçonné. L'ordre employée !

est belle, et plus belle du message de James, pas encore les papiers, et qui ne laisserait : ces papiers avaient l'avaient arrêté et celui-ci les avait envoyés défier, sans oser exposer Washington lui-même l'estpoint, si le porteur, qui le retarda de le voir, bien peu de temps.

et ici, continue Lafayetter visiter les ouvrages. À notre retour, on nous dit général de l'armée. Les ouvrages sur lui on recueille intéressant ; l'état de l'armée sur les moyens de main d'Arnold. L'ordre en lui avouant son

est calima évident ; Arnold. Lafayette voulait être

CAUSERIES D'UN BIBLIOPHILE.

courut après Arnold, mais il s'était sauvé dans un bateau de la frégate anglaise (sloop) *le Vautour*, et, personne ne sachant sa fuite, aucun poste n'avait pu songer à l'arrêter. Le colonel Hamilton, premier aide de camp du général Washington, qui avait couru après Arnold, reçut bientôt après un paquet avec une lettre d'Arnold pour le général, où il n'était donné aucun détail pour justifier sa trahison, et une lettre du (général) Robertson, qui, dans un style fort insolent, reprochait à l'adjudant général, comme n'ayant agi que d'après la mission du général Arnold (1).

« Le premier soin du général Washington a été d'asseoir à Westpoint les troupes qu'Arnold avait dispersées sous divers prétextes. Nous avons resté (*sic*) ici, pour veiller à la sûreté du poste que les Anglais respecteront moins, le connaissant si bien. On fait venir des troupes continentales ; et, comme les conseils d'Arnold peuvent déterminer Clinton à un mouvement, l'armée a eu ordre de se tenir prête à marcher à l'instant. »

« Je ne puis vous dépeindre, M. le Chevalier, à quel point j'étais consterné de cette nouvelle. Dans le cours d'une révolution telle que la nôtre (2), il est naturel de trouver quelques scélérats et tout ce qui ressemble à une guerre civile de la première (quoique la nôtre ne soit à proprement parler qu'une guerre de nations) doit nécessairement mettre au jour de grandes fautes et de grands crimes. Nos disputes ont montré des héros (comme Washington par exemple) qui n'eussent été que des paillardes vertueux ; Elles ont aussi fait des scélérats importants qui n'eussent été que des mauvais sujets obscurs (3). Je ne puis penser (*sic*) qu'un Arnold, qu'un homme qui, sans être

écrite en effet le même jour par celui-ci à Washington (V. ci-dessus, d'un stoïcisme remarquable dans Barbé-Marbois, p. 141).

(1) Barbé-Marbois a donné (p. 138) la lettre d'Arnold à Washington. Il ne parle pas de celle de Robertson, mais seulement de la réponse inutile faite au nom du général en chef anglais par cet officier à la condamnation d'André.

(2) Lafayette parle ici comme s'il était devenu lui-même américain.

(3) Ceci s'applique encore mieux à la « guerre civile française » de la première classe qui éclata neuf ans plus tard, et dont Lafayette fut un des promoteurs. Elle devait opérer, sur une grande échelle, de ces divisions de mauvais sujets obscurs en scélérats de première importance.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

le croiait en Europe, avoit cependant
otisme et surtout la plus brillante vale
once sur le champ à son existence, e
qu'il a combattu avec gloire ; — c'est un
r, qui me confond, qui m'afflige ;
humilie à un point que je ne puis es
u monde pour qu'Arnold n'eût point
cet homme que je répugne encore
is versé son sang pour la cause amé
; j'avois de son courage me faisoit es
ti de se brûler la cervelle. *C'était le*
au moins faut-il croire qu'il le prendr
t, où s'est rendu la frégate anglaise auss
) . C'est pour cette maudite correspon
à rivière ; et la maison du ch^{er} Smit
osition, étoit le lieu du rendez-vous. Le projet
r subitement à Westpoint, de faire tout le sem-
que. Arnold auroit dit qu'il avoit été surpris par
eures. Et, sans le hasard qui nous a fait arriver
tpoint ; qui nous a fait recevoir les papiers qu'Ar-
ment intercepter, sans une petite canonnade qui
, qui a attiré du monde sur le chemin naturel du
; et l'a forcé de passer déguisé ; enfin sans l'ar-
a vertu de quelques paysans ; il n'y avoit plus de
r le malheur qui nous menaçoit ; et Arnold auroit
ié de nous trahir après.

à M. le comte de Rocha
; je vous prie de leur ex

més aux convulsions d'

rvons ici la naïveté légén
urvécut plus de trente ans à
naturel étoit de retourner c
ment, incommodé par le feu
quelques milles plus bas et
bord, disant que c'étoit tr
e, refusa à son tour de les
rner par terre, déguisé, ce
espion, comme il arriva en
ps-là !

AUSÉRIES D'UN BIBLIOPHILE.

ers de l'armée françoise en voy
dre lâchement son pays après
uvez être témoin, M. le Cheval
dont on ait entendu parler da
ls apprennent l'infamie d'Arn
r admiration au désintéresseme
vant par hasard M. André ave
; et qui, sur un simple soupço
restent prisonnier, et refusent
nées qu'il leur offroit pour qu'o
(4).

cons M. Smith, (en) attendan
e l'un et l'autre vont être pe
: dernier qui est un homme c
et dont la naissance très-di
ous les mauvais espions de

la longue lettre, M. le Chevalier
tous les cœurs honnêtes. La m
savait pas un mot de la co
de partir qu'il fuyoit pour touj
nant à elle, elle est tombée da
t a entièrement perdu la tête.

ces de cette arrestation sont rac
rts parvenus au quartier général
été retenu prisonnier sur un sim
dence. S'imaginant n'être plus su
re usage d'abord de son passeport
oier aux trois miliciens sans unifo
it du parti anglais. Alors, en effet
nifiques ; ces braves jeunes gens
rien (V. *Complot d'Arnold*, 124 et
leur honneur, et le congrès leur

précisément partie du conseil de gu
lré. On voit que son opinion était
ire un exemple. Smith ne fut p
prété sa maison pour la confér
a dernier lieu un déguisement à c
ré devant ses juges fut des plus
id courage.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

s avons pu pour la tranquilliser
ne les assassins de son mari, et
e à la raison. L'horreur que lui
ri, se joint à mille autres réflexions
euse de toutes les femmes.

), elle a sa connaissance, et; co
lié avec elle, elle m'a fait prie
néral Washington et tous ceux
s malheur de cette aimable femme
ndent si intéressante. Elle va à
re, lorsque vous reviendrez, d
fluence. Le général Washington
la traitât pas le mieux possible,
er du peuple et de l'Assemblée
et votre opinion dite avec cha
sus sa tête une vengeance qu'elle
ington la protégera égalemen
e l'ai toujours aimée, et dans
vivement. Nous avons la certitude qu'elle ne

LAFAYETTE.

er que son ignorance fût aussi complète mais il
cruel de la mett
mari. Elle ne fut
issa paisiblement
le la part de la p
egards singuliers,
sollicitude si cha
rdinaire, dit-on, c

le ce post-scriptum
rédiée que le 26.
nière fois ses paren
vait que l'émotion
mettre cette jeune
n qui avait eu lieu
ot, on avait trouvé
nt adressées à Mme

André, officier d'une rare audace et d'un mérite supérieur appartenait à l'une des familles françaises réfugiées en Angleterre à la fin du dix-septième siècle. Le plan qu'il avait concerté avec Arnold était encore plus dangereux que ne le croyait d'Arnold. Il comprenait non-seulement la surprise des forts de l'Hudson, mais l'enlèvement de Washington lui-même, et de l'état-major, y compris Lafayette. L'époque convenue pour l'attaque des forts coïncidait en effet avec le séjour que Washington y faisait, en revenant de la conférence d'Hartford. Seulement la conférence finit quatre jours plus tôt qu'on ne pensait, et l'expédition du commandant en chef chez Arnold fut avancée d'un mois. Sans cette circonstance ; — et sans l'arrestation d'André à York, — à bien peu de chose ; — il est difficile de dire ce qui serait arrivé et ce qui aurait suivi.

Cette pièce importante, et qui offre toutes les garanties d'authenticité, a été trouvée en 1838 dans les papiers d'un amateur italien bien connu, le comte Joseph Torelli. Elle vient de la collection de M. de Monmerqué.

V

De la guerre anglo-américaine, nous retombons, ou, si l'aimez mieux, nous remontons à celle des rats et des grenouilles avec un exemplaire de la deuxième édition de la *Batrachomachie* ; la traduction Berger de Xivrey (1837) ; traduction en prose et non en vers, nonobstant l'indication inexacte du titre : *Dictionnaire des littératures* (art. *Batrachomyomachie*), qui est bien d'autres *lapses* ! C'est un petit in-18 assez proprement imprimé, qui contient outre le texte grec et la traduction en français, l'excellente dissertation de Leopardi sur ce petit poème, la réimpression de la *Guerre comique*, pastiche anonyme assez spirituel en vers burlesques, publié pour la première fois en 1709 chez Barbin, et une seconde en 1709 avec diverses modifications, lesquelles portent pour la plupart sur des allusions remplacées par d'autres à des faits plus récents.

Ce qui donne une valeur spéciale à cet exemplaire, c'est la lettre d'envoi autographe qui y est jointe. Elle est adressée à Raoul Rochette ; dont Xivrey, profitant de l'occasion, sollicite en même temps le suffrage pour la prochaine élection académique.

Monsieur,

ndrais d'abuser de vos précieux
ême ce nouvel opusculé. Permet
t ce petit travail sur un ancien
que vous m'aviez fait l'honneur
de, de votre désir de voir les ét
antage à l'Académie. Les bril
rez donnés dans ces derniers te
hes doivent augmenter, il me
prouveriez, Monsieur, à voir s'a
ns qui peuvent vous suivre entiè
d'un genre où vous entraîneront
vous ne les cherchez pas, mais
lécourager vos adversaires. Et
aggressions nouvelles.

raie studieuse où vous trouvez é
ment de ces luttes, vous dispo
ce pour un candidat qu'une vie
démarches, que ne peuvent l'
, quoique de loin, votre exem
ité dans l'étude, et j'ai cherch
nes travaux une direction acadé
treizième siècle volume des *not*
très-étendue sur le Pseudo-C
ologiques (1), mon édition de Pl
ue grecque moderne, des reche
e notre littérature, la dissertati
aille à l'Académie, grâce à votre
x dans le sens de l'Académie des
voulu me dire que vous me rega
ler utilement dans plusieurs de s
te même retraite studieuse, que v
la complaisance d'un savant ou
ment qu'on se donne pour obten

, 1836, Imprimerie royale.

AUSERIES D'UN BIBLIOPHILE.

ette influence vous est réellement au
t si soutenu que vous portez à votr
dez avec amour comme une secc
parole porte la lumière dans ses
onsieur, qu'elle soit disposée à met
prix à votre avis, et dans les circonstances délicates
tion à vous prendre pour guide, en quelque sorte mal

« Je parle de la partie de l'Assemblée où se conserv
de soin les traditions vraiment académiques ; c'est
j'ambitionne surtout les suffrages. Si j'étais assez he
les obtenir grâce à vous, Monsieur, je pourrais joind
de vos amis particuliers une ou deux voix que n'ai
autre candidat contre M. Depping. Telle serait, j'ose
la voix de M. Boissonade. J'offrirais peut-être plus de
succès qui pourra sembler important pour empêch
gation d'une direction différente de celle de vos am
mettez-moi de vous le répéter, Monsieur, votre honor
est incontestable et je conserverais une éternelle re
de la bonté qui vous ferait l'exercer en ma faveur.

« Daignez agréer, etc,

J. BERGER DE J

Malgré cette profusion d'encens, Xivrey ne pass
fois, mais seulement deux ans plus tard.

Quelques parties de cette éptre méritaient d'être re
servir de lettre-modèle à l'usage des candidats, avec
postulant laissés en blanc. Cette requête n'est pas c
intérêt pour l'histoire littéraire du temps ; elle en aur
un travail qui reste à faire ; l'histoire psychologique
Elle prouve que celui-ci, d'humeur ordinairement a
savait très-bien faire, au besoin, patte de velours.

Baron

REVUE CRITIQUE DE CATIONS NOUV

ar Edmond et Jules de G
n, revue et augmentée. I

de cette étude n'est plus à fai
ux chercheurs, M. de Gonco
crivant cette histoire véritable
les romans, qui commence com
cauchemar. Malgré les gros pé
les de cette courtisane quasi
la mépriser tout à fait, mèn
ympathie pour elle.

e sa fameuse lettre à Marie-Antoinette après les
re 1789 : « Luciennes es
r de vous adresser ce tra
ffre encore avec empress
ntenir et de bienfaits à r
, que je rende à César ce
ne celui de *l'Aventurière*
s des mains de Dieu !
es ajoutées dans cette n
oire de modèles et d'e
et dorure fait d'après les
la comtesse Du Barry, l
nus plaisirs du Roy ; à l
. E. de Goncourt a retrou
illes cette pièce qui av
rches. C'est un documen
es arts décoratifs en Fra
livres, (ils se vendraient

une poignée d'espagnolettes de 2782, et le reste à " tout 134 218 livres.

Ce volume contient plusieurs indications qui inté-
culièrement les bibliophiles et complètent le trava-
Lacroix sur la bibliothèque de la dernière favorite.
Nous y apprenons, par exemple, que la bibliothèque
possède 349 volumes aux armes de madame Du Ba-
reliés au temps de sa faveur, sont en maroquin r-
armes sur les plats; les autres en veau ou en ba-
armes au dos et la devise : *boutez en avant*, au milieu
de myrtes. Dans les comptes extraits des manuscrit
thèque nationale (vrais *comptes* des mille et une n-
trouvons qu'un seul mémoire des plus modestes de
à Paris, pour six volumes in-4° reliés en maroqui-
et bordures en or, contenant les portraits et vie-
célèbres en tout genre, à 13 livres le volume. Cette n-
au milieu des dépenses fabuleuses en porcelaines d-
ries, velours, dentelles et mobilier; *grands habits*
satin de 10 et 12000 livres; parure de *déshabillé*, u-
terre superfine de 7000 livres; robe de chambre-
le roy 2400 livres; montre de Lepaute, 5400 l-
de Sèvres (août 1771) avec petites roses et guirl-
livres, etc, etc. Quelles *boutades*, mais aussi quel-
Les quatre dernières années de la Du Barry ne
longue agonie, admirablement racontée dans ce
mourut criant encore : *au secours!* sous le couteau
femme assassinée par des voleurs; et véritablement
autre chose. »

Citons encore la note sur cinq ouvrages qu'on
pendant son règne. Ce qui nous étonne, c'est qu'
si peu! On y voit un *Almanach de Flore* pour 1774
trait de la favorite et la figure emblématique d'un to-
dant le soleil; puis un recueil *d'anecdotes héroïque*
dit l'épître dédicatoire, aux traditions de la nob-
Barry... Ne rions pas trop de ces insanités: chaq-
que régime a les siennes. Hier encore, n'avons-nou-
un grand poète fourvoyé comparer Voltaire à Jésus

MARIAGE DE JEANNE D'ALBRET, par
Ruble. *Paris*, 1877; un vol. gr
323 pages.

Le vrai titre serait plutôt : les mariages
cette intéressante publication traite non-seulement
union (contractée, mais non consommée)
mais de son mariage définitif avec Antoine
compter les pourparlers intermédiaires pour
ment considérable avec le propre fils et héritier
Philippe II et Jeanne d'Albret, c'eût été un
pour arriver à s'entendre sur la religion, il a
mit beaucoup du sien !

On savait peu de choses sur l'union avec
encore ce peu de choses on le savait mal. L'é
lébration était inexactement indiquée par u
toriens. M. de Ruble prouve péremptoirement
tion eut lieu le 14 juin 1541, et non le 15 ju
dont le roi et la reine de Navarre ne se se
fille pas du tout, n'avait eu lieu que par la
de François I^{er}, qui comptait trouver dans
utile contre Charles-Quint. Les événements
tente, il poussa lui-même à la dissolution
pouvait plus servir sa politique. François I^{er}
paraît pas sous un jour favorable dans cette
vieilli, aigri, despote impitoyable, déjà mal
jours amoureux. » Il n'y parut que trop à
M. de Ruble donne des détails d'un réalisme

Deux rivaux briguaient à la fois la main
libre; Antoine de Bourbon qu'elle épouse,
le futur héros catholique. Son union avec
sans doute donné un bien autre cours aux
toute notre histoire.

Les pièces justificatives qui complètent
aux archives de Pau et à celles de Dussel
premier mariage de Jeanne, et sont presque
principales sont le contrat, la protestation
contre cette union, pièce d'un grand in

MIQUE DE PUBLICATIONS NO

mère de Jeanne, la *Margueite*
nne elle-même, toutes relative
ref d'annulation du Pape Paul II
orné d'une bonne gravure du s
le Jeanne d'Albret, celui dont
Genève. On s'aperçoit et du res
érieur aux événements qui font
sionomie fortement caractérisé
s, est bien conforme au rôle de
le porte l'énergique empreinte
s, qui ressemblent à des fruits

que ce livre se recommande p
aphique, bibliophile justement
faire qu'un *bon et beau* livre.

NÉCROLOGIE

aye, ancien recteur des Académ
rt récemment au château du Tr
7 ans. Il était avec M. Naudet,
, et avec notre honorable et a
s, un des plus anciens membre
ait depuis 1842.

urnaux qui ont rendu sommaire
modeste que distingué ont mer
gne blésoise, ses histoires deve
ambord et de Blois, sa *Numé*

Aucun, que je sache, n'a cité d
tants dont l'impression demeur
toire littéraire de Lyon, et le
des œuvres inédites ou rarissim
in. Dès 1834, M. de la Saussay
événements ont constamment
it que la mauvaise fortune, c
nventeur pendant sa vie, s'ac

BULLETIN DU BIBLIO

M. de la Saussaye n'a
nier volume. Elle con
documents inédits d'
tres de Papin et de
es à la bibliothèque d
, sortie en 1869 des pi
rin de Lyon, forme à

et 264 pages, avec figures dans le texte, deux
art, et un très-beau portrait de Papin, sur
mal qui existe à Marbourg. Cet ouvrage n'a
emplaires, plus 20 sur papier vergé et 5 sur
té. Ce n'était, nous l'avons déjà dit, que la
premier volume ; la seconde était sous presse,
ts de 1870 vinrent en ajourner indéfiniment
le la Saussaye se voyait à la fois privé des
ables pour la continuation de son œuvre, et
ien plus cruel encore par la mort de son fils,
un grand avenir, l'une des victimes de l'*An-*

puisé dans le demi-volume para en 1869, les
, d'une étude sur Denis Papin, publiée ensuite
développements chez MM. Hachette. M de la
ce sujet la lettre s

« Lyon

ous m'avez fait l'ho
gne dans le Blésois
; l'élection de M. I
z bien voulu consa
dait à Lyon, où je
eux livre a encore
lution, et je n'ose l
ques offrent plus
lles éditions de mes
e, outre le Papin,
eptembre 1870 à la
de vous faire hom
ou le malheur de p
370. Ce cher enfant,
ens, promettait un

NOUVELLES ET VARIÉTÉS.

jeune de la Saussaye, de *l'extinction du paupérisme*, se fait par l'originalité et la profondeur des idées et par le style. Ce volume de 235 pages, publié en 1870, est dans le même format et imprime sur les mêmes caractères que *la Vie de Papin*.

Le patriotisme intrépide de certains personnages offre un caractère vraiment patriotique des derniers temps de la monarchie. Il y a tout lieu de craindre que les érudits et des curieux n'en soit privé en ne publiant que ce qui est le plus clair et le plus habituel.

B^{me} EMMANUEL.

NOUVELLES ET VARIÉTÉS

M. de Ruble publie pour la Société d'Histoire de France, d'après les manuscrits autographes, les *Mémoires de Michel de la Huguerye*. Ces mémoires, imprimés pour la première fois, occuperont trois volumes : ils embrassent la période comprise entre les années 1570 et 1588. L'auteur, successivement secrétaire de Coligny, de Ludovic de Nassau, de Henri de Bourbon, prince de Condé, a été mêlé aux négociations du parti protestant en France, en Allemagne, en Angleterre, dans les Pays-Bas. Il a connu les mobiles cachés du mariage de Henri de Navarre avec Marguerite de Valois ; il a vu de près l'événement des Pays-Bas contre Philippe II, le voyage de Henri de Navarre en Pologne, les tentatives de François de Valois, duc d'Anjou, en Flandre, et surtout les invasions allemandes de 1576 et de 1580. Il a pris une part active aux intrigues qui ont précédé, accompagné et suivi ces événements. Aussi ses Mémoires contiennent-ils sur l'histoire secrète des guerres de religion, sur la vie intime des chefs de la réformation, les ambitions personnelles des chefs de la réformation, les détails nouveaux, souvent confidentiels, que les généraux et les secrétaires d'État les mieux informés n'ont pu révéler. C'est par là que son œuvre ajoute à nos connaissances historiques et qu'elle a mérité d'être publiée par la Société d'Histoire de France.

BULLETIN DU BIBLI

diqué dans la livrai
idication de quelq

Payne de Londres
es prix avec ceux
nt obtenus dans c
it montrés; rien
se qui s'est déclare
chement soit plus
e les livres Sterlin
zevir, 1635, 546 l

Mariae Virginis, A
. de Thou, 1375 fr

Soubise où avait é
ment rédigé signa
er est indiqué in-
é à 8 livres, c'étai
rs de propos de p
Catalogue d'un

braire anglais, qui
précisément le j
l'édition *princep*
combien s'étaient p
e, on prenait plai
ateur distingué de
ésirait beaucoup,
oureux acquéreur
dix minutes trop ts
l on vent un Césai
ment après. »

NOTICE PRÉLIMINAIRE

DES MANUSCRITS
ANTÉRIEURS AU TROISIÈME

SIÈCLE
PAR

LE PÈRE

du pape saint
petit in-folio, cont
élèbre de morale ec
etires onciales très-
etites onciales. D'a
e père Mabillon avait
n'existe plus aujour
irégoire, qu'il a été
ute même: «..... qu
on audacieuse enlève
on qui précède. Quo
réellement au comme
e *Catalogue général
des départements*, t. 1
ollege des oratorien
Troyes.)

NULLIS OPERIBUS
vres de saint Au
VI^e siècle, par le
manuscrit grand in

BULLETIN DU BIBLI

te sèche, écrit durant
siècle au plus tard, à p
le le célèbre Évangéli

remarquable par sa parfait
simultané des trois types
e, savoir l'onciale, la min
quent de capitales. Ce fai
staté par M. L. Delisle, d
75 de ce manuscrit (*Notici
ant des fragments d'Eugy*
six planches photogravé
es d'écriture.

parat. avoir fait partie de
de Cluny et avoir figure da
tte bibliothèque rédigé au
(*Le cabinet des manuscrits*)

Il y est représenté très
s suivants : n° 161, *Vol.*
Eugepti de diversis libris sa
o continentur Excerptiones
Augustini, ut supra.

it exposé, qui appartient à
environ quarante-deux ar

IX^e siècle et plus récents
èque de Cluny. Le manus
probable de cette origine
oyers, membre de l'Institut

NUM ANGLO SAXONICUM
DE HEBREO TRANSLATU
t in-4, sur vélin, de 4
ruie.

e la double version latine c
elon les uns, du IX^e siècle
it, en écriture du XII^e et
e pièces étrangères au su
, notamment un état des
un diplôme de Philippe Aug
enu à l'abbaye de Saint

NOTICE DES PRINCIPAUX LI

écrit par M. Frère *Catal. des m*
uen, 1874, in-8, p. 115.
la ville de Rouen.)

SACRA, très gros manuscrit i
ou teint en pourpre, orné d
ents, exécuté par les soie
d'Orléans au IX^e siècle. Be
et protégés par des carrés d
qui paraissent contempor

ion raconte, mais sans preuves, c
té donné à la cathédrale du Puy
le seul point certain, c'est qu'il ét
chapitre du Puy en 1311.

thèque nationale possède un ma
celui-ci et écrit également par les
irconstances actuelles, le savant
essen blance parfaite des deux ma
imune (*Spiritilegium Solesmense con*
ue ecclesiasticorum anecdota,....

[X et 547). M. Léopold Delisle l
s le vœu qu'ils pussent être rapp
des manuscrits de la Bibl. imp, t
été exaucé et M. Delisle a pu étu
ments de la calligraphie carloving
oire qui verra prochainement le
reuse fortune, avec l'autorisation
clusions. Les deux manuscrits con
du Nouveau testament, suivis de
re, de l'explication des noms h
la clef de Meliton et du miroir de
e trouvent deux prologues, l'un
la fin un épilogue et quelques
que les deux manuscrits ont été
rdres de Théodulfe, poète, écrivain
11.

mblance absolue de ces deux bible
rits prouve que Théodulfe avait o
criture où les livres saints étaient
ques. Il faut donc associer le nom

FIN DU BIB.

'Eginhard, de
lettres et l'h
carlovingienne
ale du Puy).

COMMENTAR
A IN JEREMI
nent du IX

le la dernière
é, au trait, le
robablement
venir, comme
as de la prem
oblent écrits
de l'abbaye d
XVII^e siècle,
son ordre et
ouva. Il avait
aye de Cluny
f. lat., 1307
compléter les
ègne qu'il a
at., t. II, p.
t Jérôme est
dans le catalog
ce de toute de
d nombre de
iothèques mo
ibution plus f
mbre de l'Inst

manuscrit su
cement du l
l'Hautviller
n, archevêc

76 feuillets.
évangelistes,
nes dans le pl
bre de l'Insti

NOTICE DES PRINCIPAUX LIV

: d'Ebbon qui vient de paraître
Académie des inscriptions et belle-
littérature recherches, soit dans l'épît
 amer feuillet, soit dans les circon
 omposition du manuscrit, le nom
 archevêque Ebbon commanda l'É
 abbé se nommait Pierre, et le scri
 probablement Placide. Observon
 lautviller, célèbre au XIII^e siècle p
 éjà un certain renom au IX^e siècle
 s'adressaient à elle. Tandis que le
 on s'était mis en révolte contre L
 obligé de s'enfuir en Allemagne.
 ge archiépiscopal était occupé p
 évêque Hincmar. Pendant l'exil d
 é achevé, mais l'abbé Pierre mon
 lui remettre. Le manuscrit resta
 n'en sortit qu'à la fin du dernier
 religieuses, pour entrer dans la bi
 confié aux soins d'un savant doi
 dé un souvenir qui leur est cher,
 a ville d'Épernay.)

GLOSSATI, manuscrit petit in
 orné de lettres initiales des
 rouge.

se compose de deux écritures de
 me, qui occupe le milieu de la
 tend de chaque côté du texte, le
 nonyme. Il ne renferme que 122
 isques et y compris le 143^e.
 rit, qui est du IX^e siècle, est suivi
 V^e, relié avec le premier, qui con
 ppe de Beaumanoir sur les coutun
 a été réimprimé en 1841 par M.
é de l'Histoire de France (2 vol.
 èque du collège de l'oratoire de
 décrit dans le *Catalogue général*
 ville de Troyes.)

: DE PLURIBUS FESTIVITATIBUS

Commencement du IX^e
colonnes, réglé à la p
ontient des homélies ou ser
re, de saint Augustin, du p
out de Bède, surnommé *le*
du commencement du VII
me les numéros 2 et 3, de li
rès probablement un des v
III^e siècle publié par M. L
its : 41, 42, 109 ou 267.
yers, membre de l'Institut

HIERONYMI CHRONICON, c
ontinuations de saint
ronique d'Idace, compi
une partie de la péri

IX^e siècle, composé de 2
pie la plus ancienne que
de la rédaction interpolée d
e et d'Idace, que Frédéga
avaisson, Rapport au min
ction publique du 10 avril
de la bibliothèque du co
Pithou. Il a été décrit da
ville de Troyes.)

LIA IV (EX HIERONYMI
ATIONIBUS ET CANONIBI
DRUM PARTITIONE PER 2
le 151 feuillets, daté de l'
carlovingienne, orné de g
crucifixion, un bœuf, un li
saint Luc, de saint Marc et
ant l'emblème de saint Mat
ésulte d'un calcul certain,
l'Évangélaire une grande
e.
it provient de la bibliothèq
ans le *Catalogue général* :

NOTICE DES PRINCIPAUX LI-----

été publié dans la *Bibliothèque*, t. IV, p. 219.
(ville de Troyes.)

ANGLO-SAXON, écrit à Winchester, années du X^e siècle, et c
es par Robert, évêque c
e de Cantorbéry, en 105
-folio, orné de 25 miniatures
duen de Rouen,
(ville de Rouen.)

TIONARIUM ANGLO SAXONIC
le l'archevêque Robert), r
de 191 ff., à longues lig
orné de 3 peintures à
5 encadrements enlumin
leman, abbé de Thornley,
ster.

a été donné à la cathédrale de
es, élevé par Édouard le Co
es, puis à celui de Cantorbéry
ez *Catal. des manuscrits rela*
874, p. 50. Le meilleur trav
de M. Gage, inséré au tome XI
ille de Rouen.)

IAIRE, DIT DE CHARLEMAG

· vélin, in-fol., orné d'une rel
de plaques d'or, d'émaux et
87 feuillets, dont 148 repro
le propre des saints. L'eccri
ide capitale romaine la gran
et la petite minuscule. Le ti
re sont en lettres capitales ro
provient de l'église de Saint
où il était conservé depuis
de la cathédrale de Sion le v
d'accord sur son origine, e
ent à ce sujet n'offrent rien

BULLETIN DU BIBLIO

vée à Sion, Charlemagne en aurait fait pre-
senter à Marie de Valère. D'un autre côté, les
juristes d'Agaune
grande en fut faite
le leur trésor pe-
tite, pour être ti-
quelques livres et
manuscrit est du
don par Rodolphe
(. M. Gingins de
même mémoire,
de 1037 à 1053

et d'une écriture
ces trois mots
de la fin du XII
se trouve, en cir-
cles précieuses qu'
un feuillet, et d'un
l'Évangélaire, ou
expédition de Ch-
arlemagne le réc-
ueil de feuillets suivan-
ts de telle sorte

manuscrit, qui consti-
tuait de bons recou-
pements plus précieux
qu'un clou doré

reouvrent le pl-
centre de la com-
position dans un
à tête entourée
bénissant de la
des évangiles.
au d'après autour
sont nus; la tête
ants.

émaillé cloisonné
aux quatre coins du
dans l'origine au-
; celle qui est au

NOTICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

fragments de mots. Il est possible cependant de reconnaître l'inscription, qui se compose des deux vers suivants :

Matheus et Marcus, Lucas, Sanctusque Johannes
Vox horum quatuor reboat te Christe Redemptor.

Le Christ et l'inscription qui l'entoure forment saillie plat de la reliure. En contre-bas de la bordure émaillée une seconde bordure en or représentant un rinceau de feuillage. Les angles et les milieux sont occupés par des pierres précieuses serties dans des chatons ciselés. Enfin, pour encadrer sa composition, l'artiste a disposé, dans les quatre côtés de la couverture, une troisième bordure formée de plaques d'émaux cloisonnés, nombre de huit (1), alternant avec le même nombre de plaques fines montées sur des plaques décorées d'ornements exécutés en repoussé et en filigrane.

Les quatre émaux fixés dans la bordure inférieure sont inéquement semblables. Les émaux des bordures latérales sont pareillés entre eux. Les cabochons, alternés avec ces émaillés, sont sertis dans des chatons de travail varié encadrés avec beaucoup d'art au milieu d'ornements qui se trouvent sur six d'entre eux et se composent de dauphins accablés par des serpents qui s'enroulent en formant la moitié d'un S. Ce principal est complété par de petites pierreries enchâssées aux quatre angles et par tout un système de décoration en filigrane qui laisse bien peu de place inoccupée sur la plaque du dos. Dans le commencement les yeux des dauphins et des serpents étaient figurés par des rubis presque imperceptibles, qui ont disparu en grande partie. Les cabochons fixés aux deux angles supérieurs appartiennent à une époque plus rapprochée; l'un est tout à fait moderne.

M. Édouard Aubert, auteur d'une description de la reliure de ce manuscrit insérée dans le tome XXX des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France* (année 1874), et dont ce qu'il en a été extrait presque intégralement, pense que cette œuvre éminemment curieuse n'est pas complètement homogène et qu'elle a subi des remaniements. Suivant lui, la figure du Christ, faite avec un art remarquable, porte l'empreinte de la fin du XI^e siècle. L'inscription cloisonnée remonterait à une époque beaucoup plus ancienne.

(1) Dans la description faite de ce manuscrit par M. Gaullier, on a dit que trois de ces émaux ont été arrachés, ce qui était vrai; mais ils ont été restitués depuis par les chanoines de Sion.

antérieure. Quant aux émaux des b
rieures et latérales, dans les arabesqu
duit d'une émaillerie portée à son plu
il lui est impossible d'y voir, dit-il,
artiste d'Occident. A son avis, par le
tensité des couleurs, on doit y reconr
L'orfèvre qui a exécuté la couverture
ajoute-t-il, faire venir ces émaux c
l'éclat de son travail.

Outre le mémoire de M. Gaullieur
sur ce manuscrit, il a paru sur le mên
Gazette des Beaux-Arts (t. XIX, 1868
pour tous, 1858, 6^e année. Avec ch
trouve une reproduction de la reliure.
est jointe à l'opuscule de M. Aubert. Enfin, dans le catalogue des
livres de M. de Ganay, publié sous ce
d'une petite collection de livres rares,
(Paris, Jonaus, 1877, in-12 de 106 pages
quelques traits aux descriptions savantes
sumer (1).

L'*Évangélique* représente à lui seul a
d'un de nos plus célèbres bibliophiles, h
collectionneur, le plus riche de tous les
liures anciennes et de grande provenanc

(1) Voir une notice de M. le baron Erno
*Mélanges de littérature et d'histoire publiés p
françois*. 1856, pet. in-8°.

XI^e SIECLE.

AXONICUM, dit Missel de S. G.
sur vélin, composé de 227
schale donne les années
13 peintures à pleine page
en regard des peintures, q
ux échantillons de la fin de
ngienne.

a même origine que le Bénédic
. Il a été composé en Angleterre
par Robert, l'ancien abbe, dev
evêque de Cantorbéry. Ces deux
intéressants que ce prélat est m

que le *Bénédictionnaire*, a été
catin des sources dans le *Cata*
te dernière description est joint
une des miniatures d'après l'*Ess*
rits de M. Langlois.
(Rouen.)

DE L'ABBAYE DE LUXEUIL, m.
e, grand in-fol., composé d
res à pleine page, représen
fond d'or et des dessins d'ét

remarquable est le frontispice
placée au centre de huit médaill
emi-figures des quatre évangelist
s. En regard se trouve une peintu
quel un religieux à genoux offre l
cée au vers 1 de l'un des premiers
manuscrit et le nom de son pre

erardus lucis amator
rum lumen michi posco supernu

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

on se retrouve à la fin du manuscrit, à la
pièce de vers qui se termine ainsi :

**Ius pius auctor codicis hujus
vixit vivat animis et morte resurgat.**

Luxeuil, d'après la continuation de la *Galla
laureau*, vivait vers les années 1040, 1049

Luxeuil a été étudié
son travail sur les
gue, de l'histoire et
733 et 881. Enfin
le l'exposition de 18
-Arts, t. XX, p. 62.
n Didot.)

**IS, SERVUS SERVORI
O HUGONI, ABBATI**

.
Junii (11 juin 10
hecarii ac cance
mo domini Leon

pape Léon IX qui est
manuscrit sur vélin,
sans une tache.
plusieurs fois imprimé
es de Labbe, t. IX,
, membre de l'Institut

**ACULA GLORIOSI BE
5 ff, in-4, sur
onné de lettres ini**

int Benoit, le volume
de différentes mains
sur-les-Fossés, puis
l'oratoire de Troyes.
as le numéro 2273.
le Troyes.)

DES PRINCIPAUX LIVRES.

GEOLICE, manuscrit in-4, sur
; et ayant appartenu à l'Égl
à chaque page de lettres in
ont une à pleine page.

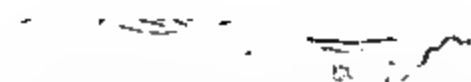
idot.)

IN, manuscrit sur vélin, de
d'un dessin légèrement color
acifixion, d'une inscription
re et d'un dessin à la plur
emière miniature.

idot.)

INI EXPOSITIO IN PSALMOS A
IUM, manuscrit sur vélin, à
en tête d'une grande lettre e
personnages et d'animaux.

Rouen.)



original d'une miniature en couleur de la
asant partie de la collection de M. le com

XII^e SIÈCLE.

LA SACRA (Bible dite de S
lin, très grand in-folio. Il se compose de 392
ts à deux colonnes, ornés de cinq grandes
tures, dont la première est divisée en 8 parties,
en 3 parties et la 4^e en 4 parties, de 117 lettres
s, renfermant pour la plupart des animaux
tiques, des personnages et des scènes de l'an-
testament, — et enfin des canons de con-
nce en trois tableaux, c
s peintes en or, en ar

menement du manuscrit man
ées ont été coupées : la lettre
rôme à saint-Paulin, et la lett
amase. A la fin, deux initiales
restée inachevées.

ition raconte que la Bible de
e Constance, de Bâle et de Tr
se de la pureté de son texte.
elle a figuré au concile de C
833, le volume portait cette
du XV^e siècle : *Biblia Magna*
tenait, avant la révolution, au
: bénédictins, pres de Moulins
on. On dit que chaque duc,
la Bible de Souvigny, de m

nirable manuscrit est un tén
la conservation des objets a
le. Transporté au palais de j
es livres, après le pillage du
vant d'escabeau pour atteindre
c'est probablement à cet usage
au qui ont maculé les dernière
eurs miniatures. Du palais de

la mairie, où il servit longtemps de coussin au fauteuil d'un employé. C'est là que le trouva M. Mercier, ancien bibliothécaire de la ville..... »

La Bible de Souvigny est garnie d'une reliure en bois recouverte, en 1833, de velours grenat et ornée sur une de ses faces de dix sujets de bronze ciselé en relief, de deux plaques de bronze de deux petites plaques émaillées, de quatre gros clous dits *boulons*, et de deux fermoirs. Ces ornements sont certainement anciens mais peut-être moins anciens que le livre.

Le manuscrit a été examiné et décrit au commencement du XVIII^e siècle par dom Martene et dom Durand (*Voyage de deux bénédictins*, t. I, p. 46), et plus récemment par M. Fanjoux, dans le *Bulletin de la Société d'émulation de l'Allier*, t. I, p. 353, à laquelle nous empruntons une partie des détails qui précèdent.

(Bibl. de la ville de Moulins.)

22. COMMENTAIRES DE SAINT BÉAT SUR L'APOCALYPSE

manuscrit sur vélin, grand in-folio, orné de 11 peintures, la plupart à pleine page, représentant des scènes et des personnages de l'Apocalypse.

Volume provenant de la bibliothèque du comte d'Astorg marquis d'Altamira. Il est la copie d'un manuscrit daté de 78 aujourd'hui en Angleterre, qui a été publié à Madrid en 1770. a été décrit par M. d'Avezac, dans le *Bibliophile illustre* (1861 1870), et par M. Didot, dans son mémoire *Des Apocalypses figurées manuscrites ou xylographiques*, qui le considérait, avec d'autres manuscrits du même type, comme le parangon des impressions xylographiques du XV^e siècle. Sur ce point de vue particulier, qui prête à la discussion, on peut consulter un savant article publié par M. Giry dans le journal *l'Art* (janvier 1877).

Ce manuscrit est un des plus beaux échantillons de cet art spécial du haut moyen âge, qui visait aux effets étranges et effrayants. Les peintures, dans un état parfait, mériteraient d'être comparées de près à toutes les compositions analogues, même à celles qui sont conservées au *British Museum* (addit. mss., 1695), dont plusieurs ont été reproduites en fac-simile dans le recueil de la *Palaographical Society* (p. 49), même à celles de l'Apocalypse de saint Sever, le plus beau manuscrit de ce genre (Bibl. nat., f. la vol. 8878.)

(M. Ambr.-Firmin Didot).

23. UNUM EX QUATUOR, SEU CONCORDIA EVANGELISTARUM.

EDITA AD ZACHARIA CHRISOPOLITAN
fol., sur vélin, composé de 24 feuil
orné de lettres initiales peintes e
Les canons, formant 17 tableaux,
des colonnes couronnées de portiq
ments du plus beau style gallo ro
Manuscrit provenant de l'abbaye de Clair
ns le *Catalogue général* sous le n° 84.
(Bibl. de la ville de Troyes.)

1. PSAUTIER AVEC GLOSES donné à l
vaux par le prince Henri, troisième
le Gros, moine à Clairvaux en 1
Beauvais et archevêque de Reims.

Le Manuscrit contient 202 feuillets, petit in-fol., ornés
e psaume de lettres initiales en or et en couleur. Il se co
trois écritures de genre différent : celle du psaume qui
milieu de la page : celle de la glose marginale, qui est
chaque côté du texte et celle de la glose interlinéaire.
Manuscrit provenant de l'abbaye de Clairvaux. Il a été
ns le *Catalogue général* sous le n° 344.
(Bibl. de la ville de Troyes.)

1. RECUEIL DE DROIT CANONIQUE, comprenant le décret
de Gratien, composé de 1130 à 1150, et autres
pièces ; manuscrit in fol. sur vélin, à grandes mar-
ges, de la fin du XII^e ou plutôt du commencement
du XIII^e siècle, d'origine italienne, très probable-
ment de l'école de Bologne.

Douze lettres initiales de la première partie des volumes sont
mées par des personnages ou par des animaux figurés en noir
r, d'un caractère très différent de. dessins
s de la même époque.

Ce texte du *Décret de Gratien*, base de l'en-
isprudence canoniques au moyen âge, est
s grande partie des marges, d' gloses e
quelquefois doubles, d'une écriture plus fine et

que le texte. Les gloses sont l'œuvre des principaux disciples et des successeurs de Gratien dans le professorat. On retrouve sur un grand nombre de feuilles de ce manuscrit des traces d'écritures effacées, peut-être de palimpsestes ou d'indications de corrections signalées aux scribes, ou de leçons supprimées dans l'enseignement.

Le décret de Gratien, compilation de textes de l'écriture, de canons des apôtres, d'actes des conciles, de décrétales des papes, et d'extraits des Pères de l'Église, a été imprimé pour la première fois à Strasbourg en 1471.

(M. J. Desnoyers, membre de l'Institut).



Reproduction, grandeur de l'original, d'une miniature en camaïeu de la *Passion de saint Adrian*, manuscrit faisant partie de la collection de M. le comte Louis de Wazier (voir le n° 61).

Le volume est relié en maroquin ble
provient de la bibliothèque Leber, acqui
en 1840.

Ce manuscrit a été décrit dans le t
n° 413.

(Bibl. de la ville de Rouen.)

30. **SPECULUM VIRGINUM AD T**
Jerôme), manuscrit de 119 fe
colonnes orné de 15 lettres in
de 12 figures au trait.

(Bibl. de la ville de Troyes.)

31. **PSALTERIUM**, manuscrit in-12
lets, orné de 16 grandes mini
historiées, écrit par Foulques,
monastère de Saint-Hubert d
(M. Ambr.-Firmin Didot.)

IV°

S M I R
bieds,
deux
page
ets de
tant
lets s
é d'a
ttres

sé de
et reli
septen
son or
a été
chroni
es Vig
public
le ds N
re-Da
nel Ge
e lu à l
jugés
x chef
, Hist.
é par
septen
ry dar
és au
e critic
siècle.
une s
Beaux
ume.
ehan,
bibliot

IN DU BIBLI

lument cette p
it sur les inven

Louvre, en co
contenue dans
que, M. Delisle
icles de Notre
'il tomba entre
itiers (19 sep
'il a fait parti
duc de Berry
rince, bibliopl
e suivit prob.
our payer les
plus de deux :
le Lorraine, m
Il sortit de l'a
nier siècle, et
de Soissons. V
On ne sait ce
i ou de l'éru

ierge ont été p

ire de Soisson

URÉE, mani
¼ ff., conte

de la collection
a servi de mo
à ce point de
(n° 22), et par
Giry, au moy
mment avec le
et avec un mar
roduit en fac-
a établir l'orig
¼.
ot.)

scrit frança
ncement du

NOTICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

llets, orné de 6 grandes miniatures historiées, relié en veau fauve.

rmis Didot).

ONES SANCTE BRIGITTE, manuscrit in-4 de 407 feuillets, orné de 3 grandes lettres historiées et de 11 grandes lettres historiées, in vert.

rmis Didot.)

DE BONNE DE LUXEMBOURG, reine de France, manuscrit de petit format, orné d'un calendrier avec sujets de miniatures et de lettres peintes. Les miniatures sont reproduites plusieurs fois dans le volume. Le volume est relié en maroquin rouge.

conclut, de la présence de certains saints, d'une dévotion particulière aux cinq plaies de Notre-Dame, que le manuscrit trouve dans les oraisons, que le manuscrit sœur clarisse ou par un moine franciscain (à volume.) Quoi qu'il en soit de cette indécision, les miniatures sont admirables de finesse. Plusieurs représentées en grisailles noires sur fonds coloré et que l'on trouve dans la *Gazette des Beaux-Arts*, t. XX, p. 66. L'une d'elles, choisie parmi les plus belles, est reproduite dans la *Gazette des Beaux-Arts*, t. XX, p. 66. Le volume, qui appartenait à Charles V. (1364-1380) partageait les goûts de son marquis. (Cabinet des Manuscrits de la Biblioth. imp. p. 18.)

rmis Didot.)

DE TRAITÉS DE DÉVOTION, manuscrit in-4 de 207 feuillets, orné de 27 miniatures. Le volume contient, outre une table, 19 pièces différentes, des prières, des instructions morales, un traité de la vie intérieure, des chansons, des poèmes pieux, une *Ave Maria*. Mais ce qui constitue son intérêt, c'est qu'il a appartenu à Charles V. M. Delisle,

BULLETIN DU BIBLIO

rit avec détails (*Bibliothèque*
a établi son identité avec un
qui est signalé dans l'inventaire
dans l'inventaire de la bibliothèque
en 1423, et publié par M.
dix commandemens de la
Hélie, des quinze signes, les
s que saint Loys fist à se
ser et plusieurs autres choses
commence *Audi Israel* au prin
u derrenier feuillet *ycy ac.*
françois, en prose, couverte
laton. »

nation *tout en prose* est une
manuscrit contient 6 pièces en
uir blanc et est aujourd'hui
-Firmin Didot.)

IQUE DES PAPES ET DES
de Bernard Gui par Jean
fol., sur vélin, à deux
ette note qui est entière
les V : « Ces chroniques
irs sont à nous, Charles
rance, et le fismes faire
»

ni (Guidonis), religieux domi
que de Lodève, mourut en
ouvrages d'histoire et de juris
grand nombre se conservent
leaux et à Agen. M. Delisle a
queur et analysé son œuvre
à l'Académie des inscriptions
tionnaire spécial adressé à
l'École des Chartes, t. 38
desiderata qui restent à tra
obscurs de la vie et de la

Golein ou Goulain, province

ÉTAT DES PRINCIPAUX LIVRES.

plus ordinaire de Bernard Gui, voyez le Catalogue de M. Delisle, t. I, p. 41.

provient de la bibliothèque de Robert de

chambre des députés.)

ŒUVRES DE TITE-LIVE, traduites en français par Pierre Bersuire (Petrus Berchorius), manuscrit in-fol., sur vélin, à deux colonnes, avec des rubriques à mi-page et d'initiales. La première page est une grande miniature, dite de la fondation de Rome, et vingt-six autres de petite dimension sont dans le volume. Ces miniatures sont de belle exécution.

Pierre Bersuire était un bénédictin, né en Vendée dans une paroisse de Bressuire, d'où il tira son nom. Il entra dans l'abbaye de Tite-Live à la demande du roi Jean, au commencement du XIV^e siècle, et mourut à Paris en 1362, prieur de Saint-Martin des Champs. Le P^{re} de la Bibliothèque de l'École des Chartes a écrit dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (p. 325) une notice complète sur Pierre Bersuire. La première de Tite-Live, embrassant les siècles VI^e et VII^e avant J. C., a été imprimée à Paris (1486-1487) en

plusieurs dépôts publics des copies de Tite-Live de Pierre Bersuire; ce sont presque toutes des copies de superbes enluminures. Voyez *Manuscrits de la Bibliothèque du Roi*, par M. Paulin Paris (t. I, p. 100, chambre des députés.)

ŒUVRES D'ARISTOTE, traduites en français par Nicole Oresme, manuscrit in-fol., sur vélin, à deux colonnes, avec 10 grandes miniatures et de 4 petites, avec une glose marginale, écrite en lettres rouges et alignée de chaque côté.

Nicolas Oresme, successivement doyen du chapitre de Lisieux, évêque de Lisieux en 1377, était

DE L'ÉGLISE DE ROUEN, manuscrit in-fol. composé de 372 ff., orné de 2 grande de bordures et de lettres initiales.

été donné à la cathédrale de Rouen par le charchart *ad usum majoris altaris in festis solemn* rit dans le Catalogue de M. Frère, p. 46. (Bibl. de Rouen.)

HISTORIALE, traduite du latin de Pierre de Troyes, par Guiart des Moulins, chaint-Pierre d'Aire et plus tard doyen dglise à la fin du XIII^e siècle.

fol. de 617 feuillets sur vélin, orné de 116 mttres initiales relevées d'or, provenant de l'abbay écrit dans le *Catalogue général* sous le n^o 59.

de Guiart des Moulins a été imprimée pour 1495, par les soins de Jacques de Rely, évêquordre de Charles VIII, qui accepta la dédicat (vol. in-fol.).

istoriale traduite par Guiart des Moulins, dont copies dans nos bibliothèques publiques, voyez *M de la Bibl. du Roi* (t. I, p. 6), par M. Paulin P l'Institut.

(Bibl. de Troyes.)

**ENCE LE LIVRE DE VALERIUS MAXIMUS AVI
CION DICELUY LIVRE ET ADDICIONS PLUSEUR
OMPILEE EN LAN DE NOSTRE SEIGNEUR M
AR FRERE SYMON DE HESDIN, DE LORDI
E JHERUSALEM, DOCTEUR EN THEOLOGIE.**

folio, sur vélin, composé de 279 feuillets à 2 c 96 initiales peintes et de 10 miniatures, dont ur vice, est d'une grande beauté.

duction de la compilation de Valère Maxime, cor, à la demande de Charles V, par le religieux hos, ean de Jérusalem, Simon de Hesdin. Le traducte r son ouvrage; il s'arrêta au chapitre VI du rail a été continué par Nicolas de Gonesse; m sé ne contient que l'œuvre de Simon de Hesdin.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

conserve dans nos dépôts publics plusieurs manuscrits de traduction de Valère Maxime. Voyez *Manuscrits français de M. du roi* (t. I, p. 44), par M. Paulin Paris. L'ouvrage a été imprimé à Lyon en 1485 par Mathieu Huss. Le manuscrit exposé a été décrit dans le *Catalogue général* n° 261. (Bibl. de la ville de Troyes.)

**SUMMA COPIOSA SIVE CARITATIS DE TITULIS DECRETA-
UM** (par Henri Barthélémy de Suze, cardinal
Cstie), manuscrit d'origine italienne, composé de
34 feuillets in fol. à 2 colonnes, orné de 7 minia-
tures et de six lettres initiales enluminées.

cardinal d'Ostie, né à Suze vers 1210, mourut à Lyon en 1271.
C'est lui que Dante désigne, dans la *Divine Comédie*, sous le nom
Ostienne. Ses ouvrages canoniques ont joui d'une grande ré-
putation au XIII^e et au XIV^e siècle. Le plus célèbre de tous, la
Somma, dont le manuscrit exposé est une copie, a été imprimé
plusieurs fois sous le titre de *Somme d'Ostie*. La première édition
publiée à Rome vers 1470.

Le manuscrit, qui provient de l'abbaye de Clairvaux, a été dé-
crit dans le *Catalogue général* sous le n° 97.
(Bibl. de la ville de Troyes.)

**EVANGELIARIUM BEATE MARIE AD MONIALES TRECK-
ENSIS**, manuscrit petit in-fol. de la fin du XIII^e ou du
commencement du XIV^e siècle, composé de 80
feuillets, orné d'une miniature en or et en couleur
représentant la Sainte Trinité, et de lettres initiales
peintes et dorées.

La reliure est du XIV^e siècle; elle est formée de deux ais de
bois. L'un des plats est recouvert d'un ancien velours; l'autre est
dans son creux d'une plaque d'argent doré et travaillée au
repoussé, qui représente la crucifixion se détachant sur un fond
tracé à réseau. La vierge Marie se tient à la droite du Christ et
Jean à sa gauche. La chaire est formée d'une bande d'argent
tracée et fleurdéliée. La bordure se compose de plaques niel-
lées ornées de six figures entières et de douze demi-figures repré-
sentant Jésus-Christ, les saintes femmes et les douze apôtres, al-
ternant avec des pierres cabochons et l'écusson de la maison de

Saint-Fale, qui a donné, de 1290 à 1343, quatre abbesses au monastère de Notre-Dame de Troyes. Les fermoirs sont chargés de deux écussons semblables à ceux des plats. C'est sur cet Évangélaire que les évêques de Troyes, à leur avènement, juraient de respecter les privilèges du monastère. La formule du serment, en caractères du XVI^e siècle, est inscrite sur la première page du volume.

Ce manuscrit est exposé pour sa reliure; il a été décrit dans le *Catalogue général* sous le n^o 2251.

(Bibl. de la ville de Troyes.)

47. MISSEL, manuscrit allemand du XII^e siècle, orne de miniatures. Reliure en veau brun entouré d'une bordure de cuivre ciselé et ornée sur le plat supérieur d'une peinture représentant le Christ debout.

Ce volume est exposé pour sa reliure, que nous croyons pouvoir attribuer, malgré quelques retouches, au XIII^e ou au XIV^e siècle.

(M. Ambr.-Firmin Didot.)

I

reproduction grandeur de l'original d'une miniature en cuir de la *Passion de saint Adrian* manuscrit faisant partie de la collection de M. le comte Louis de Waser. (Voir le n^o 54).

XV^e SIÈCLE.

I. *Manuscripts*

DE MARGUERITE DE
sur vélin, orné de
à l'école d'Alsace : la
se Marguerite vêtue d
t l'ordre du rosaire, agenouillée aux pieds
nte-Vierge. Les autres
baiser de Judas, la co
late, la flagellation, l
Sainte-Vierge et saint
descente de croix, la
e, la glorification du C
de Clèves était fille de A
Elle épousa, à la fin du X
stira après son veuvage, a
mourut en 1411.
(uly.)

DE LA CONSOLACION
de Jehan de Meung,
ets, orné de cinq mini
s.

est daté de 1410.

Meung, un des auteurs du r
on du traité de la consola

Bel, et lui dédia son livre
Manuscripts français conservés
Paris (t. V, p. 39) et plus r
M. Delisle aux différentes
de l'École des Chartes, 1
ges de Jehan de Meung, q

Firmin Didot.)

50. **ANTIPHONAIRE**, manuscrit de très grand format d'origine italienne, orné de 7 miniatures, représentant des personnages et des animaux, dessinés dans les lettres initiales coloriées.

M. le comte Clément de Ris pense que les miniatures doivent être attribuées à dom Lorenzo, moine camaldule de Florence, qui vivait au commencement du XV^e siècle.

(M. Ambr.-Firmin Didot.)

51. **SY COMMENCE L'EPITRE QUE OTHEA, DEESSE DE PRUDENCE, ENVOYA JADIS AU PREU ET TRES VAILLANT HECTOR DE TROYE, FILS DU ROY PRIAMT LORSQU'IL ESTOIT DANS SON FLOURISSANT EAGE DE QUINZE ANS**
par Christine de Pisan, manuscrit in fol., sur vélin orné de 115 miniatures à mi-page, d'une finesse admirable, dont deux plus grandes que les autres.

Roman en vers, suivi d'une glose en prose, qui parait avoir été destiné à l'éducation d'un prince, peut être du duc Louis d'Orléans, fils de Charles V. L'abbé Sallier, au XVII^e siècle, en a donné une analyse dans le tome XVII des *Mémoires de l'ancienne Académie des inscriptions et belles-lettres*. La vogue de ce poème, un de ses premiers ouvrages de l'auteur, fit sa fortune littéraire. On en conserve des copies à la Bibliothèque nationale, à la Bibliothèque Harleienne, à la Bibliothèque royale de Bruxelles, etc. Le duc Jehan de Berry en possédait un exemplaire qui lui avait été dédié. A sa mort, suivant l'abbé Sallier, le précieux volume ne fut estimé que cinquante sous tournois.

(Le baron Edmond de Rothschild.)

52. **L'HISTOIRE GRECQUE ET ROMAINE, TIRÉE DE PLUSIEURS CELEBRES AUTEURS** et traduite en français par Jean de Courcy, chevalier normand, l'an 1416, manuscrit in-fol., sur vélin, de 365 feuillets, orné de 11 grandes miniatures à mi-page, d'un grand éclat, peuplées de nombreux personnages, d'encadrements et de 414 lettres initiales enluminées. Parmi

peintures on retrouve l'écu
Clèves.

Il existe à la Bibliothèque national
chronique. C'est une compilation d'h
cité au moyen âge et au seizième siècle
Bouquechardièrre, du nom du fief de
tenait à la maison de Courcy. Voyez
Bibl. du Roi, par M. Paulin Paris, t. 1
mourut à Caudebec en 1431.

(Le baron Edmond de Rothschild.)

53. LE TIERS LIVRE DES CRONIQUE
crit de 364 feuillets sur vélin
de 25 grandes miniatures
petites.

Outre sa conservation parfaite et la
manuscrit offre un autre intérêt; il co
rare; on sait en effet que les copies
sont beaucoup moins répandues qu

(Le baron Edmond de Rothschild.)

54. LE LIVRE DE L'ANTECHRIST
manuscrit allemand sur vélin
orné de 20 miniatures inter
présentant des sujets fantast
et des animaux. A la suite de
une courte chronique génér

Les figures de ce curieux volume
ressemblance avec celles du manuscrit
décrit sous le numéro 22, et pourrai
tistes de l'école rhénane dont les ou
aux compositions xylographiques. Ce
comparé avec un xylographe fort rare,
conservé au département des imprim
nale. Les deux volumes portent le m
même langue, en allemand, traitent
tent des figures qui sont peut être ce
manuscrit ou réciproquement. Le xyl
de 39 planches, mais l'exemplaire de

STICE DES PRINCIPAUX I

rt divisées en deux planches
dessus de chacun d'eux.
la Mothe.)

EURES de Jean Talbot (
uscrit sur vélin, in-4
140 feuillets et orné
is.
min Didot.)

MORTUAIRE DE SAINT-
in-plano auopisthogre
de parchemin ajout
ormant un ensemble de
longueur.

aux prières que Hugues
lemandait pour ses deux
mort en août 1834 et Pi
u est orné en tête d'une p
Bénigne, patron de la com
ux religieux couchés en tr
te la lettre de l'abbé Hugu
les morts en général et se
rs en faveur du porteur. S
squels l'abbaye de Saint-Be
, puis les noms des défunt
oulean et pour lesquels Pi
s visa des monastères et

e rouleau mortuaire a été
rchiviste de l'Aube, dans la
trième série, t. III, p. 151
la Champagne, chap. III,
publié en partie par M.
477).

dans le *Catalogue général*
ille de Troyes.)

NDE DÉCADE DE TITE
uire, manuscrit in fol

306 feuillets, sur vélin, o
et de 7 miniatures, repré
Carthaginois en costume f

Ce manuscrit appartenait, au e
à Georges Damas, seigneur de Ma
l'atteste une note placée à la fin du

Au XVIII^e siècle, il passa succ
Jean du Tilliot, auteur des *Mémoir
fête des fous*, puis dans la biblioth
doyen du parlement de Bourgogn
sident Boubier, possédée alors par :
traire de Bourbonne.

Sur cette traduction de Tite-Live

Ce manuscrit a été décrit dans le
méro 179.

(Bibl. de la ville de Troyes).

58. HEURES LATINES, manuscr
orné de lettres peintes en

Ce manuscrit a été exécuté pour
de la collection Leber.

(Bibl. de la ville de Rouen.)

59. HEURES LATINES, manuscr
de 12 grandes miniatures e
provenant de la bibliothèc
Martainville, dont les manu
ville de Rouen.

(Bibl. de la ville de Rouen.)

60. TRAITTIE DES QUATRE DER
in-folio, sur vélin, écrit en g
orné de 18 miniatures en

Traduction du livre latin *De qua*
Denis de Leewis, théologien mystiq
une curieuse préface, le traducteur
tre son nom.

La première miniature représente
pieds de Philippe le Bon, duc de

NOTICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

livre. Ainsi nous est révélée la provenance illustre du manuscrit qui est l'original même de la traduction, l'exemplaire de Bourgogne.

La seconde miniature contient le portrait de l'auteur. Il est assis sur un siège droit sculpté, et écrit sur un gros volume. Près de lui, soutenus par un pupitre mobile, s'étalent des livres ouverts pour la consultation des yeux. L'architecture et l'ornementation de la miniature nous font connaître l'intérieur d'un cabinet de travail au XV^e siècle : des murs sans autre ornement que des rayons de bibliothèque supportant des volumes couchés, et de hautes fenêtres gothiques à vitraux plombés. A côté de l'auteur, un gros chien regar- dant le maître; ce détail n'est pas le moins caractéristique de cette miniature picturale.

On sait que Philippe le Bon était bibliophile et que sa bibliothèque était l'une des plus riches du XV^e siècle. La plupart de ses manuscrits sont aujourd'hui conservés à la bibliothèque de l'Université de Dijon, dont M. Peignot en a publié le catalogue (Dijon, 1840, in-8).

Jean Miélot, né près de Doullens dans le Ponthieu, a écrit plusieurs ouvrages mystiques, chanoine de Lille, secrétaire de Bourgogne jusqu'en 1462 et, plus tard, du connétable de Luxembourg, comte de St-Pol, a été l'objet d'une étude de M. de Reiffenberg (*Bulletin du Bibliophile belge*, t. II, 1865) et d'une notice lue par M. l'abbé Dehaigne, à la réunion de savants de 1865.

La Bibliothèque nationale possède une copie de son traité *De quatuor novissimis*, qui a été décrit dans *Manuscripts conservés à la Bibl. du roi*, par M. Paulin Paris, membre de l'Institut (t. VII, p. 422.)

(Le comte Louis Van der Cruisse de Waziers).

64. LA PASSION DE SAINT ADRIAN, manuscrit sur vélin, orné de 49 miniatures en camaïeu.

Traduction des actes de saint Adrian, martyr du commencement du IV^e siècle.

On trouve dans le manuscrit des mentions qui nous apprennent le nom du traducteur et la provenance illustre du manuscrit. On lit à la fin de la légende : « Cy fine la passion du très excellent et très-puissant prince Philippe, duc de Bourgogne... » Et plus bas : « A été traduit du latin en français par Joh. Miélot, chanoine de Lille en Flandre, l'an de Nostre Seigneur mil quatre cens cinquante et huit... »

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

1. une miniature représentant
cel il eut les membres

qui pourrait être l'empereur
lie, qui l'encouragea au
leur. Le duc de Bourgogne
de Charolais, reconnaissant
ment agenouillés devant
le manuscrit n'est pas seulement
Miélot, mais qu'il est
bourguignon.

autres miniatures représentant
Adrian, les cinq dernières
qui a étudié, en amateur
qui nous devons ces
Van der Weyden, dit l'abbé
Guy Bouthors

ce manuscrit avec des
nationales (f. fr., vol. 1
bourgogne (n° 9278); ils
ont cette indication : *En
l'ant Adrian appartient
s. Il fut cédé à l'arrière
famille par M. de Lan
es sur la garde, membre
emps au service des ducs
Van der Cruisse de W.*

LES du bâtard de
Bon; manuscrit
bourgogne, orné de
65 petites, relié
en argent.

statue de Charles le Téméraire
à Namur, tué à la bataille de
une collection de manuscrits
servés à la Bibliothèque
crits... par M. Delisle
in Didot.)

LES, DE JEAN D'ORLÉANS
nommé le Bon (1419-1440)

NOTICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

ançois I et de Marguerite de Rohan
rit français in-8, composé de 124
e 15 miniatures, relié en maroc
crit a appartenu à la collection Sauvage
es Manuscrits....., t. I, p. 148, note 7.)
r.-Firmin Didot.)

D'HEURES, aux armes d'une prin
manuscrit français, petit in-8 c
333 feuillets, orné de 107 gran
t de 24 petites, relié en maroq
.-Firmin Didot.)

IBLE HISTORIALE, traduction fra
s écolâtres de Pierre Comestor,
ulins.

t du XV^e siècle, in-folio maximo à deux co
es à mi-page, d'initiales et de lettres hist
ère initiale contient une grande miniatur
inées dans le volume. Elles sont toutes
uable.

manuscrit a été donné par le cardina
Saint-Denis, dont il était abbé comman
la Chambre des députés.)

IL de Besançon, manuscrit in-foli
in, orné de grandes miniatures, d
lrements et d'ornements en or,
olannes.

les miniatures sont au nombre de vingt e
très-nombreuses. Elles sont de différen
inégal. Ce manuscrit a été exécuté pour
blason (d'or à la bande de gueules) est
res; mais nous ne pensons pas que ce
de Besançon, car aucun prélat de ce dic
es ni au XIV^e, ni au XV^e, ni au XVI^e
certain que le volume a appartenu à cet
la Chambre des députés.)

**67. LES HISTOIRES DE PAUL OROS
çais, manuscrit in-folio maxim
44 grandes miniatures et de 4'**

En tête on lit cette note : « Ce manusc
les vignettes et que les armoiries, qui p
aux marges par les ordres de messire A
gneur de Montrésor, qui épousa, au m
Charlotte de Bretagne, fille de Guillau
beau de la Tour d'Auvergne. »

Cette traduction est une compilatio
Paul Orose ne sont guère que le prétext
1491, pour Antoine Véraud, à Paris.

(Bibl. de la Chambre des députés.)

**68. HEURES DE LA FAMILLE DE CRO
siècle, petit in-8 de forme ca
de miniatures.**

On voit en tête les armes de la maiso
« *Je soustiendray Croy et j'ayme quy n*

Sur les feuillets de garde du commec
ques inscriptions, rappelant des souven
dates de 1573, 1610, 1618 et 1620. Le
remarquable exécution, sont au nombre
(Bibl. de la Chambre des députés.)

**69. PORTULAN DE GRACIOSO BEN
folio, composé de dix feuillet
côtes de la plupart des contr
navigateurs italiens du milieu
tenaient des relations de con
porte la signature en lettres d
casa, anchonitanus, composui
*MCCCCLXVII.***

Portulan inédit, exécuté avec un so
très-fin et d'une conservation parfaite,
(MM. Dugast-Matifeux et B. Fillon.)

**70. MACROBII THEODOSII, VIRI D
LINGUÆ DOCTRINAM ATQUE USU**

S PRINCIPAUX LIV

INALIUM PRIMI DI

it sur vélin, petit

t en lettres d'or, e

trouvent les armes

membres de laquelle

initiales de chacun d

. couleur. L'écriture

de la calligraphie ita

feuillelet se lit cette n

xvi per A. Tophium.

l, l'associé d'un imp

et B. Fillon.)

EAN CHARTIER, 1

partie sur vélin, 1

apucins de Morta

uen.

n trouve cette indic

Et icy finissent les ch

ent escriptes et finies

mbre, jour et feste d

soubs nommée, Estie

plus grand intérêt du

emière page, qui repr

courtisans, parmi le

le Dunois, Joachim I

et la Pucelle, chacu

ole.

it a été utilisé par M

ronique de Charles I

1 vol).

uen.)

DVIDE traduites c

int-Gelais, manu

ar vélin, orné de

nombre de vingt et

2. La première est ad

BULLETIN DU BIBLIO

Ulysse; la dernière, par Sapho à Phé-
zième, quinzisième, dix-neuvième et
part des autres sont lacérées à coups
cée au commencement du volume, il
partenait, en 1755, à J.-B. Mognial,
ie a été commis par un ancien posse
Ce manuscrit offre cette rare particu-
ure du texte, à chaque page, est écrit
tie de la bordure historiée.

Octavien de Saint-Gelais, poète et évê-
en 1502. Sa traduction en vers des ép-
e en 1500 pour Michel le Noir, à F-
(Bibl. de la Chambre des députés.)

. LIVRE D'HEURES, manuscrit
ornée de 8 grandes miniatures

On remarque dans les brochures un
s geais au naturel, chef d'azur, et le
1^{er} siècle.

(M. Ambr.-Firmin Didot.)

. LIVRE D'HEURES d'Anne de Br-
manuscrit français in-8 sur vélin
orné de 12 grandes miniatures
Louis XII est représenté trois
bordures au chiffre et à l'er-
(M. Ambr.-Firmin Didot.)

. LIVRE D'HEURES; manuscrit
deuxième moitié du XV^e siècle
à la reine Marie Stuart. In-8
26 miniatures.

La reliure en maroquin olive fleurdeli-
la devise : *Humilité je prise*.

(M. Ambr.-Firmin Didot.)

. PRECES PLÆ; manuscrit français
fin du XV^e siècle, orné de 5 gr

S P.

rem

7 gu

s d'

st.)

ASSE

; r

mit

jets

142

ce s

rinc

ne la

rinc

Son

se p

ende

e Qu

mai

ts,

its,

do

ent

la l

toile

rése

rot

on,

. C

eur

nt à

ec s

sses:

.évol

M. Potel, ancien arpenteur de Rouen.
 l'on admire dans les vitrines de la ville
 origine.

(M. Leclerc, de Rouen.)

79. MANUEL A L'USAGE DE ROUEN;
 sur velin, composé de 206 ff.,
 compositions, dont l'une (f
 baptême, de nombreux encad
 peintes et de lettres initiales.

Ce beau manuscrit a été fait pour Ro
 vèque de Rouen de 1483 à 1493. On re
 au bas des fol. 23 et 73. Le volume p
 du chapitre de la cathédrale de Rouen.
atalogue de M. Frère (p. 53).

(Bibl. de la ville de Rouen.)

80. PRECES PLÆ CUM CALENDARIO;
 fin du XV^e siècle, sur vélin, re
 de maroquin vert marqueté

Cet admirable volume est composé d
 19 lettres initiales ornées, 24 petites
 drier et 22 grandes à pleine page av
 attribuées à Memling et qui méritent de
 protégée par un lambeau de soie rouge

Ce manuscrit a été décrit par M. D
 Catalogue de vente de M. Crapous,
 (mai 1830).

(Bibl. de la ville de Rouen.)

81. LES ETHIQUES, LES POLITIQU
 DE ARISTOTE, traduit par Nicc
 sur vélin, in-folio, orné de 4
 à gros clous, dits *bouillons*,
 les armes de la ville de Rouen

Le volume a été décrit par M. Po
inédits, t. II, p. 13. Il provient de l

NOTICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

échevins de la ville de Rouen. Sur la traduction d'Oresme, voyez le n° 40.

(Bibl. de la ville de Rouen.)

82. OFFICE DE LA VIERGE; manuscrit in-42, su ayant appartenu au cardinal de la Rovère, pape sous le nom de Jules II, écrit en 1474 par Antonius Sinibaldus, acquis par la ville de Rouen à la vente de la collection Langlois.

(Bibl. de la ville de Rouen.)

83. CE SONT LES CENS DE HAULT ET PUISSANT SEIGNEUR A PRÉSENT LOUIS, SEIGNEUR DE GRAVILLE, SEIGNEUR DE NAY, MILLY EN GASTINOIS, MARCOUSSIS....

Manuscrit sur vélin, grand in-fol., daté de 1490. 5 grandes miniatures à pleine page et de 14 à mi-page représentant des scènes de chasse et d'agriculture, des intérieurs de ferme et d'autres sujets de la vie de campagne. La dernière miniature contient les portraits de Marie de Balzac, femme d'amiral de Graville et de ses trois filles, Jeanne, Louise et Catherine. Cette dernière, l'auteur d'un recueil de poésies qui est conservé à la Bibliothèque de la ville de Rouen. M. Delisle dans le *Cabinet des Manuscrits*.... t. 1, p. 31.

Louis Mallet, sire de Graville, amiral de France, un des plus grands capitaines du règne de Louis XI et de Charles VIII, un grand amateur de manuscrits. La Bibliothèque de la ville de Rouen en 1710, après la mort de Charles le Tellier, archevêque de Reims, 58 manuscrits qui semblent avoir été écrits pour Louis Mallet de Graville, car on y trouve son écusson (de gueule à deux lions d'or, 2 et 1). Parmi ces manuscrits il en est un intitulé *des Thébains et des Troyens* (f. fr. 6897) qui est signé du copiste, Richard Legerant. Il serait intéressant de comparer les miniatures de ce volume avec celles du C. Marcoussis.

L'amiral de Graville mourut en 1546 à l'âge de soixante-huit ans. Par une clause qui mérite d'être rapportée, Graville, dans son testament, ordonne à ses héritiers de donner au roi la somme de 100 mille livres « qu'il avoit vaillamment gagnées qu'avant d'entrer dans les charges, croyant que l'honneur est une assez belle récompense à une âme généreuse.... » (Hist. sur le règne de Charles VIII, publié dans les *Archives de l'Hist. de France*, de Cœmber et Danjou, t. I, p. 177.)

Voyez sur les manuscrits de Gravelle (nationale l'ouvrage de M. Paulin-Paris t. I, p. 23), et sur le censier de Marcoulet de Viriville, dans la *Bibliothèque* 6^e série. t. III, p. 504.

Le Censier de Marcoussis appartient Baume Pluvinel, possesseur de la terre (département de Seine-et-Oise, et du château de Jean de Montaigne, l'un des plus redoutables, dont les ruines subsistent encore.

84. INCIPIT NOVA EDITIO BREVIARIUM CENTIUS PAPA OCTAVUS INDULGENTIARUM
manuscrit in-folio, sur vélin, orné de miniatures représentant des sujets saints.

Le volume se compose d'un calendrier de la Bulle d'Innocent VIII du 5 mai 1492, et du 23 décembre de la même année, et a été réformé par Innocent VIII.

Le premier feuillet porte dans un rectangle la maison d'Este, et le second, dans un rectangle suivante : *Hercules dux Ferrarie*. Ce manuscrit est antérieur à l'année 1505 premier duc de Ferrare. Il a été donné à Louis de Saint Denys, grand-père du marquis acquis par le prince d'Orange. La miniature du duc de Ferrare a été reproduite dans le *Manuscrits de la Renaissance* de MM. Paul Lacroix et de la marquise d'Hervey de Saint-Denis.

II. Xylographie

85. L'ART AU MORIER; traduction de *moriendi*, petit in-folio sur papier graphique au frotton; v. 24 feuillets anopisthographie d'un seul côté; sans nom d'auteur.

ICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

clame ou signature. Les deux pre
t consacrés à la préface, onze
nze au texte explicatif. Sur les
nparfaitement collées deux à
f de la forme du bois. L'encre est
e, et serait délayée par le cont

ieurs éditions de l'*Ars moriendi*. Le b
générale d'une collection d'estampes,]
1771) en décrit sept; Ébert, le grand
en compte huit, toutes presque sembla
t probablement gravées avec les même
ces derniers temps on ne connaissait pa
Elle a été décrite pour la première fois p
Libraire d'après le présent exemplaire
lyse les sujets des gravures. Nous y re
a détail qu'il a oublié de signaler, c'est
ion française et des éditions latines, au
avons pu examiner, sont les mêmes.
dessinateur met dans la bouche de ses
des banderoles, sont en latin dans la
ions dans les deux langues seraient-elle
s?

ns des questions souvent controversées
echerches des bibliographes peuvent e
carrière, il nous sera permis de signa
le premier livre imprime en français et
xylographiques. Quant à sa date, il ser
mière moitié du XV^e siècle; il est do
ur à la Bible de Gutenberg. Quant à
dume a vu le jour, quant à l'artiste de
, les travaux les plus consciencieux n'ont
ue des hypothèses. Les découvertes hist
ntemporains arriveront peut-être un j
probleme. Le volume par lui-même ne
i puisse guider les recherches. Les gra
omme celles de tous les xylographes, p
rt dur et grossier, d'un style heurté
ue les miniatures de certains manusc
signalés et qui proviennent certaineme
s du Rhin ou du nord de la France.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

Ilons l'attention des bibliophiles
plus d'insistance qu'ils ne trou
un autre; il est le seul connu
èque publique ou particulière
ibliothèque nationale possède plus
di. De l'*Art au morier* elle n'a
es avec les deux pages de tes
exposées au musée de la salle
ieux lui ont été donnés par M.
ce du connétable de Lesdiguière
ibliée par la *Société de l'histoire*
vés dans la reliure d'un livre de
lautes-Alpes), manuscrit daté de
morier, livre mystique, enseigne
a été regardé comme le plus pr
t une représentation de la lutt
e qui se disputent l'âme humai
e manquent ni de mouvement
nges et des saints ont du sentim
xpriment, tour à tour, l'ironie
oir de la défaite. Plusieurs fig
les draperies sont bien dessinés
vigueur.

est dans un état parfait de co
avait sauvé ce livre de la ruine
le laissa après sa mort à l'un
d-père du possesseur actuel, le
Vaziers.

ME VETERIS ET NOVI TEST.
, petit in-folio, première
es monuments xylographi
du XV^e siècle.

e doit se composer de 80 feui
its anopisthographes, dont 40
10 par le texte. M. Brunet, dans
(*veteris et novi testamenti*) a décri
ire exposé ne renferme que les
gravures sur bois fait juger à l
l'auteur, appartenait à l'école d
ique allemand de la seconde mo

CE DES PRINCIPAUX LIVRES

stræge que les figures de la Bible des p
n exacte des verrières du couvent d'Hu
et Séré, *Hist. de l'imprimerie*, s. d. p
bbaye de bénédictins, depuis petit sém
ns Wurtemberg. Les 16 premiers feuille
, comme dans l'*Art au morier*, afin qu'il
e eux; les quatre derniers, au contraire
t primitif.
tifeux et B. Fillon.

III. *Typographie*

A LATINA E TRANSLATIONE ET CUM PI
IERONYMI (Mayence, Jean Guter
vers 1455); 2 vol. grand in-4
ir vélin.

s de forme, sans chiffres, réclames, sign
ix colonnes, avec cinq sommaires imprim
volume est composé de 324 feuillets et

de la Bible commencée par Gutenberg
et terminée par Jean Fust et Pierre Sch
Jean Fust, et plus tard son gendre.
perbe livre était incertaine avant la déco
nuscrites qui se trouvent à la fin de l'u
e la Bibliothèque nationale. Bien qu'elle
fac-simile par de Bure dans le Catalogue
et par M. Van Praet dans le *Catalogue*
a Bibl. du Roy, 1822, on nous saura
le ces deux documents. Nous choisisse
ume : « Iste liber illuminatus, ligatus et c
cum Cremer, vicarium ecclesie collegialis
ini, sub anno Domini millesimo quadring
mo sexto, festo Assumptionis gloriose v
as ! Alleluia. »

ier volume est conçue presque dans les
: est datée du jour de la fête de saint B.

e M. Brunet est le premier, parmi les k
gnalé ces deux notes (Catal. de la vente d
est certainement le premier qui se soit o

de décrire en détail ce splendide manuscrit. Nous renvoyons les amateurs. Qu'il nous soit seulement permis de dire que le grand de marges, que le vélin est enfin qu'il est dans sa reliure originale (M. Bachelin Desflorenne.)

88. LETTRES D'INDULGENCES DE L'ÉVÊQUE DE CHYPRE; édition de 31 pages imprimée à Mayence en 1455, en gothique, petit in-folio oblong

Lorsque le pape Nicolas V eut accordé que ceux qui aideraient de leur bourse le roi des Turcs (12 août 1454), les délégués de Mayence, sur un seul feuillet, des brevets de remettre aux fidèles en retour de leur

Ces brevets, attribués par les uns à Gutenberg, figurent parmi les plus anciens manuscrits gothiques, portant date certaine, et sont conservés à Mayence.

Les caractères dont on s'est servi dans ce volume, d'après les observations de M. J. G. Neumeister, employé plus tard pour la Bible de 1472, les Bechtermunze (héritiers de Gutenberg), pour la Bible de 1472.

Quant aux capitales, Frédéric Heusinger en faisait encore usage en 1509, dans son *Directorium misse*. Il avait aussi, en 1509, la Bible de 36 lignes, qui lui venait des Bechtermunze.

L'exemplaire des *Lettres d'indulgence* de Mayence, n'a pas été rempli et ne peut être découvert en Allemagne dans la collection assurée sa conservation.

Ce précieux ouvrage a excité non seulement les bibliophiles, mais encore les chercheurs. Le baron de Reiffenberg a écrit, en 1821, une notice qui était alors à Louvain, et M. J. G. Neumeister, en 1840, sous ce titre : *Débuts de l'imprimerie à Bamberg ou description des lettres d'indulgence*.

TICE DES PRINCIPAUX LI

), une étude complète su
alysée, depuis, dans le *M*
latifeux et B. Fillon.)

IUSTINI EPISCOPI LIBER D

in-4 de 2 feuillets, s.
, réclames ni signatures

a été imprimé avec des ca
icon de 1460, généralemen
M. Fillon pense que le trait
e ses presses, bien qu'il app
. Dugast-Matifeux et B. Filk

(en allemand) DE DIET

OLPHE DE NASSAU, SON

ÉPISCOPAL DE MAYEN

Fust et Schoifler, 14

hauteur sur 0,32 'c. d

6 lignes, et imprimé a

le *Durandi* de 1459.

ale du premier mot *Allen*

r les quatre autres exemple

texte, quelques corrections

er document politique imprim

serve-t-il, à ce titre, indi

n intérêt tout particulier.]

nanifeste de Diether de Ise

sé de la ville de Mayence, pa

ivant.

Matifeux et B. Fillon.)

S DE INSTITUTIONE SEU D

ISORUM EDITUM A DOMINC

ORENTINO. s. l. n. d. (l

ers 1464). In-4, portai

arque de ces deux imp

robablement la première du

Antonin de Forciglioni, théologien célèbre
Florence au milieu du xv^e siècle.

(MM. Dugast-Matifeux et B. Fillon.)

92. AUGUSTINI AURELII EPISCOPI LIBI
CLERICORUM; Cologne, Ulric Zell
in-4 de 33 ff. à 27 lignes par pa

Un des rares ouvrages qui portent le
de Mayence. (MM. Dugast-Matifeux

93. DE VERE VITE COGNITIONE LIBI
(Mayence, Fust et Schoiffer), ve
portant à la fin les écussons des
en rouge.

Volume imprimé avec les mêmes caract
Cicéron, sortis des mêmes presses en 1461
traité de saint Augustin *De veræ vitæ cogn*
(MM. Dugast-Matifeux et B. Fillon.)

94. LIBER DE ARTE PREDICANDI, SEC
DOCTRINA CHRISTIANA (de saint Al
(Strasbourg, Mentelin, *circa* 1
24 feuillets de 39 lignes à la pag

Cet opuscle est une des rares œuvres
qui portent son nom. C'est la reproduction
l'édition du même ouvrage donnée par F
phes prétendent, au contraire, que l'édi
postérieure à celle de l'imprimeur Strasbo
(MM. Dugast-Matifeux et B. Fillon.)

95. SUMMA MAGISTRI JOHANNIS DE
BAMBERGENSIS, DE CONFSSIONE ET
tis; Augsbourg, Gunther Zein
1469, in-folio goth. de 49 feuil
page.

Gunther Zeiner fut le premier imprimeur
s'établit en 1468.

NOTICE DES PRINCIPAUX LIVRES

inale de la *Somme* de Jean de
gien de Bamberg, qui vivait au x
t-Matifeux et B. Fillon.)

II CICERONIS LIBER DE OFFICIIS
heim et Arnold Pannartz,
t-Matifeux et B. Fillon.)

JETONII TRANQUILLI DE VITIIS
Venise, Nicolas Janson, 41

son était français et graveur
1558, Charles VII, préoccupé de
ra Janson à Mayence pour en r
e. Janson fit le voyage, mais,
l refusa de revenir en France d
oi, hostile de parti pris à toutes
ant les autres, il fut mal accuei
mission. Quoi qu'il en soit, o
. Venise, dont il fut l'imprim
s.

stM-atifeux et B. Fillon.)

SCI FLORII, FLORENTINI, DE
, ARETINORUM, AD GUILLE
FELICITER INCIPIT, s. l.
ets (Paris, Pierre Cæsaris
t).

latine d'une petite nouvelle, tir
caméron de Boccace, et dont les
d et la princesse Sigismonde,
rne.

1, qui se trouve à la fin du vol
sition de l'ouvrage fut achevé
laume Larchevesque, chevalier p
e, la veille des Calendes de
du parfois avec celle de l'impr
t-Matifeux et B. Fillon.)

ERII MARTIALIS EPIGRAMMATUM
ressum Venitiis impentis

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ejus Joannis Mar

.

n, d'un texte très-pur
hors de sa rareté.

liure du temps en vea
ifeux et B. Fillon.)

ON ESCHENBACH, rc
nds de la fin du
. colonnes en car
rg), sans chiffres,
ec la date de 147
nce par une grande

ffel herfzen nachgebt
ss der selen werden t
et und gezieret.....

euillets.
nme plusieurs autres,
sé dans les premières
nbach, d'Ausbach, en
sous cé titre : *Le Par*
rtante étude sur cet

n maroquin à compa
(M. le ba

LA TABLE DE CE
COMTE DE FLAN

PORTUGAL, QUI A
in-4 imprimé à d
caractères gothiqu

pose de 4 feuillets
n chiffrés.

mpressé à Lion sur le
l'an courant 1478.

e à toutes marges, pi
célèbre roman de c

DE DES PRINCIPAUX LIVRES

orium bibliographicum de Hain
Barthelemy Buyer, imprimeur
de Roy. (Sur ces deux imp.
de la gravure sur bois, col. 2
e Troyes.)

VOLUME SI CONTENGONO SEP
PHIA DI FRANCESCO BERLI
laus Laurentius Alemanus
à 2 col., volume compo
34 cartes géographiques.

premier livre, suivant M. Libri
près le procédé de la gravu
nier livre où se trouve une car

inghieri de la collection d'a
end que ce géographe, occup
e, accomplit, en septembre 14
l'imprimeur Sweinheim, qui,
de Ptolémée avec cartes gravé
contenue dans le volume de B
suse à consulter.

eux et. B. Fillon).

TORICI CLARISSIMI, IN TR
IDIUM..... *Impressum per*
in Ve eciiis, MCCCCLXXVII
ls, composé de 104 feuil

né d'initiales en or et en cou
ré d'un encadrement en coule
e, avec les armes de la famille
(MM. Dugast-Matifeux et B.

FILS AYMONT, roman de
, s. l. n. d. (Lyon, vers 1
r bois et de lettres initiale
tement décrite par M. Brunet.

maroquin rouge doublé de m
re.)

BULLETIN DU

CY COMENCE LE DOCT
MPILÉ PAR MAISTRE PI
TRES-PUISSANT DUC C
l. n. d. (probableme
-fol.. goth. à longues
ois à mi-page; volume
5 feuillets.

tion fort rare, mais moins r
ielle l'attribue le catalogue
profitons de cette occasion
et au sujet du *Doctrinal du t*
del du libraire se trompe en
on de Colard Mansion. En
s à Bruges et la date que M.
meux quatrain

Un trépier et quatre croi
per six crois (XXXXXX) av
Vous feront estre c
Sans faillir, de mo

lique à la composition du vo
inal du temps présent, édi
intérieur à l'année 1473 ou
à l'érudition de M. Thier
nprimés à la Bibliothèque
graphicum, n° 11139) ne
resté quelques doutes, les
dans sa *Notice sur Colard*
(in-8) les aurait dissipés.
re Michault, poète bourg
la seconde moitié du qui
présent, son plus célèbre
es écoles du temps, écrite e
yllabes, où l'auteur, la ve
nnifiés exercent leur malic
alheureusement perdu pou
bl. de la ville de Troyes.)

CY COMMENCE LA LEG
AITE PREMIEREMENT DI

NOTICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

n, in-folio sans titre, goth., à 2 colc
ers 1480). Volume orné de quelque
ur bois, principalement en tête de c
aints.

d'une page laissée en blanc pour recevoir
mmence le prologue, qui est suivi de la table
bois représentant la résurrection. Le texte n
quatrième feuillet. A la fin on lit : « *Cy fin
..... imprimé par Nicolas Philippe et Marc R
le Rosne, a lonneur de Dieu et de la vierge
ctz et a lutilité des devotz Crestiens. Amen.* »
la ville de Troyes).

CTÈRES GOTHIQUES D'IMPRIMERIE, trouve
: à Lyon, ayant servi à l'impression d
publiés par Barthélemy Buyet et Guil
premiers imprimeurs de Lyon.

marque notamment 16 à 18 lettres d'une gr
été employée dans la *Destruction de Jérusal
te* et dans le *Doctrinal du temps* de Pierre M
exemplaire orne l'exposition de la ville de
3). (M. Claudin.)

EHUS ET LA BELLE SIDOINE, Lyon, Gui
s. d. (vers 1480), in-folio, gothique

er feuillet contient le titre cy-dessus, imp
thiques majuscules. Au verso on lit : « *Cy co
lente histoire, laquelle fait moult à noter
oy Ponthus, fils du roy de Galice et de la belle
y de Bretagne.* » Ce prélude est suivi d'une
présentant les deux héros du roman. Le tex
uillet 2 par la reproduction du prélude ci-de
res gothiques et par une lettre initiale or
uillet non numérotés, divisés par cahiers de
de 64 figures à mi-page.

re relié en maroquin vert doublé de maroquir
e la vente Yemeniz; reliure dite à l'Y exécut
onnet. (M. le baron Seillière).

BULLETIN DU BIBL

DU GUESCLIN, s
in-folio.

ge a été laissée bla
un titre manuscr
e gravure sur bois
ed en cap. Le texte
biers de 8 ff. Le v
9 gravures sur bois
Chaque alinéa est c
de 87° feuillet; le
avure sur bois qui s
in rouge doublé d
z Bauzonnet.

LIBRI DE GESTIS
JM, LIBER TERTIU
rotus opere et i
mini MCCCCLXXX
4 feuillets, imprir

it peintes en or et
une bordure sur fon
celle du Justin de V
ette bordure, se voi
ue, qui possédait un
in de 1479, décrit s
atifeux et B. Fillon

FUNDATIONIS PI
3, LUCIONENSIS DI
TI MARTINI D'AI
NSIS ORDINIS. S.

qui paraît avoir ét
n d'un procès sout
en connaît que cinc

rouzils est situé en
(MM. Dugast-B

ORE QUI A ESTE GA
T LE ROY, NOSTR

ICE DES PRINCIPAUX LIVRE
MOIS ÉTATS DE CE ROYAUM

4. Fillon, a longtemps passé po
t démontré, aujourd'hui, qu'il e
Paris, et qu'il fut exécuté en
ivre les mêmes caractères que
cace.
atifeux et B. Fillon).

'INDULGENCES du pape Sixte
ction de l'église cathédra
blong ; parchemin.

ettres semble indiquer qu'elles
e. Elles portent la date de 1480
'
excessivement rare. On n'en ca
; mais celui-ci est le mieux co
itifeux et B. Fillon).

QUES DE NORMANDIE. In-
me Le Talleur.

primé à Rouen avec date certa
a été décrit par M. Brunet, m
is les yeux offre certaines différ
les mains du savant auteur de
ent le titre cy-dessus, au ba
neur, la table, qui occupe 5 fe
bois placée au verso du sixi
a deuxième cahier et occupe 41
' suite d'une erreur de pagina
ffre 112. Le volume est imprim

dans sa première reliure en vé
n une suite manuscrite de l'or
François I.
de Rouen.)

, Lyon, *s. d.* (vers 1487), [
ques lignes.

e mais avec un feuillet blanc de

BULLETIN DU BIBLIOTHÉCAIRE

it enluminé. Au verso se
t le héros du roman. Si
commence au verso du
feuillets, excepté les deux
Le volume contient 116 f
ge, 2 gravures sur bois à
lit : « Cy finit Fier à bra
me le Roy le 16^e jour du
»

est au moins la troisième
y. Elle n'est signalée ni p
par Brunet que d'après
arabras); encore est-elle
aux gravures sur bois.
aroquin rouge à comp
z. (M. le

DES HISTOIRES, 2 vo
orné de gravures su
nt Comin..... impi
1488.....» (Paris).

de l'édition originale de
usqu'au règne de Louis X
Brunet l'a décrite dans
dit Péricaud dans la *B*
celles des pièces liminair
ateur, on lit : Je suis F
jusqu'à présent son nom
On sait seulement qu'il
»

et ouvrage, dont l'auteur
, on peut consulter le *D*
Idener. (Bibl. d

YT OF ARMES AND
was finisshed the v
489) and emprynted
l the next folowing.
ique.

istine de Pisan traduit e
imés en Angleterre.

DES PRINCIPAUX LIVRES.

le titre. Il contient 2 feuillets non pa
commence au feuillet 3 et se continu

livre à Christine de Pisan a été cont
èdent à cette déclaration de l'impri
du volume, en anglais : « Ainsi finit
isan fit et tira de Vegece *De re militi*
s avec bien des choses autres ajoutée
is, me fut délivré à moi, Guillaume
moi et redouté prince, mon souverain
i VII, roi d'Angleterre et de France
ster, le 23 janvier, qui a voulu me
lit livre et de le réduire aussi à not
ne et de le mettre en imprimé. Ame

r porte l'adresse de Caxton et la da

veau gaufré à compartiments, du di
(M. le baron Seillière).

MAHOR E GLORIA DE NOSTRE SE
A LA LETRA DEL PRESENT LIBRI
O BLANCH, DIRIGIDA PER MOSSEU
Roman de chevalerie catalan,
sur deux colonnes.

mais avec une page blanche destinée
titre enluminé à la main. La table
lets non chiffrés, y compris le feuille
. Le premier feuillet du deuxième
commence qu'au deuxième feuillet;
. On lit à la fin: *Son acabado de emp*
la ciutat de Valencia a XX del mes
nativitat de nostre senyor Deu Jesu

ce roman célèbre, fort rare. Exem
rance, relié en maroquin rouge doub
(M. le baron Seillière.)

: LA ROSE, IMPRIMÉ A PARIS, (
aume de Lorris et achevé par J

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Meung), in-fol., goth., sans chiffres ni réclames, s avec signatures.

on de 142 feuillets, à deux colonnes de 43 lignes, imprimée, vers 1490, par Antoine Vérard, dont on voit la marque sur le feuillet; un des trois exemplaires sur vélin. Les deux autres sont conservés, l'un à la Bibliothèque nationale, l'autre au *museum*. Ce magnifique exemplaire est décoré d'un grand nombre de lettres initiales peintes. A la fin du volume, une miniature à pleine page, peinte sur un feuillet à part, représente un écrivain son poème; il porte à côté de lui une banderolle sur laquelle on lit: « Maistre Jehan de Meung. »

Cette édition a été décrite avec détails dans le *Manuel du libraire*, de la Chambre des députés).

LES POSTILLES ET EXPOSITION DES EPISTRES ET EVANGELIS-
MES DOMINICALES AVEC CELLES DES FESTES SOLENNELLES
ENSEMBLE AUSSY CELLES DES CINQ FESTES DE LA
VIERGE MARIÉE ET TRES-SACREE VIERGE MARIE ET AUSSI LA
NATIVITE DE NOSTRE SAULVEUR ET REDEMPTEUR JESU-
S-CHRIST, TRANSLATEES DE LATIN EN FRANCOIS A LA VERITE
SELON LE TEXTE DES QUATRE EVANGELISTES ET SELON LES
ORDONNANCES DES GLOSES ET EXPOSITIONS DE TOUS LES
SACRES ET EXCELLENS DOCTEURS DE NOSTRE MERE SAINTE
EGLISE. Sans nom d'auteur (par Pierre Desrey, Troyen),
petit in-fol., imprimé en caract. goth. gros et serrés,
de 233 ff. non paginés, à 2 col., orné de nombreuses
figures sur bois intercalées dans le texte.

C'est le second volume imprimé à Troyes. Le premier, qui remonte à 1483, est un bréviaire dont on ne connaît qu'un seul exemplaire qui est conservé à la Bibliothèque nationale.

Le second volume contient un frontispice gravé portant le titre cy-dessus, une gravure sur bois représentant la crucifixion, et enfin les Postilles, qui commencent au feuillet 2 et occupent 233 feuillets non paginés.

Le titre d'imprimer porte l'adresse de Guillaume Lerouge et du pénultième jour de mars 1792.

DE DES PRINCIPAUX LIVRES.

nine par une gravure sur bois à pleine
écle avec gros clous, dits *bouillons*.

(Bibl. de la ville de Troyes).

A VOLUME (le second, le troisiè
CRONICQUES DE FRANCE, D'ANGLET
SPAGNE, DE BRETAGNE, DE GASC
ET AUTRES LIEUX CIRCONVOISINS.
t), Paris, Anthoine Vérard, in-fol
ate.

ire de l'édition originale des chroniqu
vers 1495, en quatre volumes, décri
manuel du Libraire. Il y a deux édition
nt exemplaire appartient à la premiè
(Bibl. de la ville de Troyes.)

A LETTERA CHE FRA HIERONYMO DA
LA CHRISTIANISSIMA MAESTA DEL]
cto Marco, die xxvi maii MCCCCLX
) 4 pages in 4°.

ela lettre qu'adressa Savonarole à Charle
ce monarque à Florence, pour mettre s
ement républicain, qui venait d'y être
(seux et B. Fillon).

ALOGIE DES DIEUX, TRANSLATE EN]
ace. Paris, Anthoine Vérard, 1
le.

mieux faire pour décrire ce volume
e note inscrite sur le premier feuillet.
érard en 1498. Ce millésime devrait
feuillet dans la souscription; mais il
temps fait supposer que ce volume ap
sans date. — Première version françai
ateur est inconnu) de l'ouvrage latin de
Deorum. — Exemplaire unique sur vélin
nsion, conforme à la description donn
ire la Vallière; mais qui porte un p
le titre, dont Brunet ne parle pas; o
es et de 31 petites, dans lesquelles l'e

il n'a pas suivi les traits de la gravure. —
 Henri, comte de Clermont-Tonnerre, a
 cre. — A figuré depuis dans les bibliothèques
 de Carthy, Hibbert, Prince d'Essling, Libri
 vente de ce dernier, en mai 1855; relié
 moi en témoignage de gratitude et
 Seillière. Twickenham, 2

H.

(M. le baron Seillière).

4. SI COMMENCENT LES PROPHETIAS petit in-fol., goth., à 2 colonnes.

Le premier volume d'après le *Manuel du*
 ser de 6 feuillets préliminaires et de 214
 ond, de 6 feuillets préliminaires et de 171
 Le troisième volume, le seul exposé par
 seul que nous puissions décrire, contient
 feuillets non paginés pour la table et 159
 ur le texte. En tête du texte se trouve un
 r une lettre ornée qui manque à cet ex
 to de la dernière page : *Cy finissent le*
vellement imprimé à Paris l'an mil iiii
98) pour Anthoine Verard..... Au-des
 trouve une gravure sur bois représentant
 disciples, dormant dans le bateau.

Hain (*Repertorium bibliographicum*, n° 1
 tion dans les mêmes termes que Brunet
 ue au second volume que 171 feuillets
 me il ne donne que 6 feuillets prélimin
 Exemplaire de l'édition originale.

(Bibl. de la vill

5. MISSALE SECUNDUM USUM INSIGNI MAGENSIS. Au-dessous du titre, da se trouve la marque du libraire M cet exergue, à l'encre rouge : *Imp* *vant Saint-Lo.* Et au-dessous, à l'e *tre Martin Morin devant Saint-Lô* sur vélin, de 236 feuillets à deu de trois grandes miniatures à m

NOTICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

gothiques, gros et moyens; exemplaire réglé. .
chevé d'imprimer porte la date du 7 avril 1499.

Reliure en veau, à compartiments, genre Grolier.
(Bibl. de la ville de Rouen).

126. **LE LIVRE INTITULE INTERNELLE CONSOLACION**, i goth., s. l. n. d. (fin du XV^e siècle). Le volume compose de 79 feuillets non numérotés, y compris celui du titre, et de 5 feuillets pour la table. Au se trouvent deux gravures sur bois chacune à page.

L'*Internelle* (intérieure) *consolacion* est une version libre de imitation de Jésus-Christ arrangée au xv^e siècle pour le vul et écrite en français. Elle ne contient que les trois premiers l arrangés dans un ordre différent du modèle. Cet admirable vrage a été réimprimé en 1856 dans la *Bibliothèque Elzévir* par les soins de MM. Moland et Ch. d'Héricault.

L'édition que nous décrivons n'est mentionnée ni par Ba (*Dissertation sur soixante traductions françaises de l'imitati J.-C.*, 1812, in-8) ni par Brunet (*Manuel du libraire*) ni par l et ne répond exactement au signalement d'aucune de celles MM. Moland et Ch. d'Héricault ont analysées dans la savant troduction de la réimpression de 1856.

Exemplaire non rogné, dans sa reliure primitive en bois, heureusement piqué des vers. Il a appartenu à l'abbaye de vaux.
(Bibl. de la ville de Troyes).

127. **LA LOY SALIQUE, QUI EST LA PREMIERE LOY FRANÇOYS, FAICTE PAR LE ROY PHARAMON, PREMIER ROY DE FRANCE, FAISANT MENCION DE PLUSIEURS DROITZ, CRONIQUES ET HISTOIRES DESDITS ROYS DE FRANCE**, nouvellement imprimé à Rouen. A la fin du volume *Jacques le Forestier, à l'enseigne de la Fleur de Lys*. Petit in-4^e, goth., de 37 feuillets non paginés. Au bas du titre se trouve une gravure sur bois. La date (Le Forestier travaillait à Rouen de 1499 à 1510.)
(Bibl. de la ville de Rouen.)

TABLE DES PRINCIPAUX LIVRES

(Au-dessus la marque de
 petit in-4. goth. de 68 ff. 1
 par page, sign. a — h par

commence la série des livres d'h
 que les cinq numéros suivants par
 une sûreté d'appréciation que noi
 ons mieux reproduire presque t
 e grand bibliophile a tracée lu
 ons qu'elle sera d'autant plus a
 é imprimée que dans un volum
 qui n'a jamais été mis en vente.
 tre de ce volume est un almanac
 Au recto du 2^e f. l'homme anat
 al, soutenu par deux anges, et
 édition renferme 15 grandes plan
 sujets) commence au verso du 7^e
 verso du 7^e f. du cahier f. Très
 (M. A. Firmin D

• HORE BEATE MARIE VIRGIN
 i verso du dernier f. :) (*sage de Rome furent ache
 st, lan M. CCCC. iiii. s*
 anach de 1488 [et non 14
 le 90 ff. (incomplet), fig. e
 min., rel. en bois gaufré,

M. Brunet, les mêmes Heures qu
 158 de sa notice, et qui sont imp
 ielman Kerver. Cependant il y
 nes ne présentent rien de confor
 exte. Au recto du 1^{er} feuil'et se
 not; au recto du 2^e, l'homme a
 nombre de 39, 15 grandes et
 vers le commencement, plusieurs
 employés par Anthoine Verard
 enluminées avec soin. Les pages
 impartiments assez bien gravée
 ame dans presque toutes les an
 souvent répétés. Les sujets des

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

3 figures ont été aussi enluminées par Estienne Janot, ancêtre des premiers imprimeurs de Vézelay. Le Vélum, très-bien conservé, est le premier du cah. 1 manquent. (Didot.)

LA BEATÉ MARIE VIRGINIS.
per providum virum m
ger in insigni ac libere
incarnationis 1498, in-
relié en mar. bleu, fi

es. Un grand nombre de pages
bourgeoises. Exemplaire sur
Didot.)

LES HEURES A LUSAIGE
xvi. iour de Septembre
viii pour Simon Vostre,
s a la rue neuve Nostre
re leuangeliste. (Sur le 1
Philippe Pigouchet. A la
sign. a — 1 par 8, et A
ach pour 24 ans, com
lié en mar. vert, riche
r. dor.

enferme 15 fig. Dans les he
gales et cardinales, la vie de
t prodigue et la Danse des r
r VÉLUM.
Didot.)

LENGE DE DIEU, DE SA TRI
ET A LEDIFICATION DE TO
t comencees ces prese.
erard, libraire, demou

ICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

, *a linage saint Iehan levan*
, au premier pilier devant ou on
Messeigneurs les presidens , a
 tion est précédée de six vers fra
ma teste et mon entendement, e
 1488 à 1508), petit in-4 gc
 . a — o par 8, 33 lign. à la page
 ge, tr. dor., fil., comp. [120]

vent sortir des presses d'Estienne Jan
 ier coup d'œil l'influence de la publica
 e Simon Vostre.

nt, au verso du 1^{er} f., par l'*Craison à*
 iontée par la figure de l'acteur en prièr
 eu de laquelle se voit la Vierge. Cette p
n à Notre Seigneur, qui finit au recto
 de la création de la femme est placée
 b; au 5^e f. du livre se trouve la fi
 que, et au verso le Saint-Graal. La
 l, placée au verso du dernier f. du ca
 8 vers *En la parfin de lœuure louer D*
 t du volume, 3 grandes planches, 14 m
 32 petites, indépendamment de celles
 bordures. On n'y trouve pas la suite d
 orts, mais au verso du 2^e f. du cah. *h*
 ches moyennes, la Mort portant sur u
 ide, et de l'autre entraînant un pape, à
 n empereur suivi de trois autres pers
 entent ordinairement 4 sujets sur la m
 t un ou deux sujets au bas des pages. Q
 s compositions sont tirées de l'Écriture
 s des bordures de Vostre. Les autres
 ersonnages, hommes et femmes. Ils sont
 les uns des autres par des lignes d'un

sur VÉLIN, haut de 200 mill., et do
 es sont très-habilement miniaturées.
 dot.)

USUM PARISIENSEM, in-8, goth. (a

LLETIN

508),
dorée

n'est pa
le Ulric
itz et Mi
Paris.

une tou

a auc

. Toutes

qui var

es très-l

nts. Ce

ait être

u d'exer

mis de f

ue ce be

gne. Au

uve en

scripiunt

aux vigi

des trois

nant de

lot.)

—

XVI^e SIÈCLE.

I. *Manuscrits.*

DE FROISSART (abrégé)
64 feuillets, grand in
é de 4 grandes peint
14 de différents form

es peintures représentent d
nages très-bien groupés et
oup plus avancé que l'art d
s mouvements des sujets.

manuscrit et des peinture
enser que ce beau volume :

ature à pleine page, au c
ente l'auteur assis, ayant pr
availlent tous trois à la con

ature à pleine page, en têt
leaux. Celui de gauche rep
uns un riche intérieur ; dev
e si sa plume est bien taillé
Anjou devant la ville de Ber
çais qui vient de quitter le
tune de cour, touche le ba
oux devant lui. Au fond, pe

de miniature à pleine page,
e en deux tableaux. Celui
r interrompant son travail
. Celui de droite représente
gal. Le roi, assis sur son tr
e des mains des grands d

, dont les personnages sont
assurément une des plus cui

ETIN DU BIBI

la valeur artis

• miniature à p
divisée en deu
e l'entrée de l
lans une litière
s. Au-dessus d
ges à pied. C
ne porte de la

main du prop
n princière de

IS DU ROI LO

n-8, composé
et de 15 pe

nuscrit fran
ur vélin, in
niniatures,

•
rtenu à Louis
.)

ERGE, manu
çois 1^{er} et of
niatures, pro

Rouen.)

ES DU CONNÉ
lin, in-4, da
mérite inéq
ar M. Dido
ements autc
nte l'écusson

NOTICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

de porte sa devise, l'épée de connétable et la
fond bleu ;
ème, le Christ entouré de ses anges ;
ème, Moïse devant le buisson ardent ;
ième, la visite d'Abigail à David ;
ne est ainsi décrite : *Mulier amicta sole et luna*

me, la visite de sainte Anne au Temple ;
ème, d'un mérite inférieur aux autres, représ
ssuérés ;
ème, Judith et Holopherne ;
ne, la pénitence de David ;
ne, le supplice des Macchabées. (Didot, *Essai sur* J
276.)

écrit a appartenu à M. le comte de Lablache, député
nationale en 1789, neveu et légataire du célè
ney. Suivant une tradition qui s'est conservée chez
du comte de Lablache, cet admirable volume n'e
, avant le XVIII^e siècle, de la bibliothèque de Cl
t passé, avec les biens des Montmorency, après le
nier duc, entre les mains des Condé. Louis-Henr
prince de Condé, plus connu sous le nom de duc
offrit à la reine Marie Leczinska à l'époque du
ette princesse avec Louis XV. La reine le don
rney en récompense de la part prise par le grand fin
voi de l'infante d'Espagne et aux négociations
t monter sur le trône de France. Cette succession
illustres ajouterait un grand prix à un manuscrit

Elle est démentie en un point, confirmée en un au
e écrite à la fin du volume : on lit en effet sur un
illets ces mots, d'une jolie écriture du temps : *Le*
reine par le chevalier de Mouhy en 1726. Charles
ralier de Mouhy, né à Metz le 9 mai 1701, mor
février 1784, est l'auteur d'un grand nombre d'
nts, de romans et de livres de théâtre qui sont é
Quérard. Ainsi donc, s'il est douteux que ce ma
ssé directement des mains du duc de Bourbon et
e la reine, il est certain qu'il a appartenu à cette p
ors le don qu'elle en aurait fait à Paris-Duverney
raisemblable.

nte d'Haussonville, membre de l'Académie françai

UEIL D'ACTES DE PRIVILÈGES ACCORDÉS AUX

BULLETIN DU BIBLIO

RES ET NOTAIRES ROY AUX P
S VIII, FRANÇOIS I^{er} ET
laté de septembre 1549,
adrements miniaturés, de
à Jean Cousin.

ures servent d'en-tête aux coi
Louis XI et ceux de Charles
miniature; ceux de François I^{er}
ceux de Henri II par une seule
es personnels de chaque pri
rnementation. Ainsi la salan
multipliées dans les bordures e
dernière pièce est accompagn
ante : Diane de Poitiers, sur
rée de jeunes filles armées de
dre formé des emblèmes cyr

crit a été l'objet d'une étude p
essai sur *Jean Cousin*, p. 231.
rmin Didot.)

ANSONS ET MOTETS AVEC LA
long, orné d'une reliure
partiments qui porte les a
re (deux D entrelacés d
à Diane de Poitiers.
(ron Seillière).

RÉE DE HENRI II A ROUEN,
crit sur vélin, in-4. oblo
0 vers de 10 pieds, sans r
ange du roi; volume con
é de 40 miniatures d'une
ant le passage du cortèg
artiers de la ville et les f
n l'honneur des entrées.
ue page, les emblèmes
de Poitiers, les trois croi

PRINCIPAUX LI

les deux D

é pour être offe
us belle époque
ille de Rouen à
somme de 1078
557 chez Jean c
avures sur bois.
Bibliophiles Nor
Louis de Merval
s fois décrit. Vo

ts; recueil
1498-1554),
; ils provienn
réunis dans t
ge.

manuscrit sur ve
aractères d'ir
ine page, pei
rées d'encad

quin rouge à c

manuscrit sur
47 miniature
tres initiales
marquis de M
é légués à la
.

3 GOUFFIER, SE
DE MAULEVRI

BULLETIN DU BIBL

**, manuscrit in-fol.,
res.**

ementation du frontispice
me chevalier, ce qui pr
térieure à 1564, date où il
des miniatures sont attril
ces petits tableaux, qui

ispice ;
tation ;
ation des Mages ;
oncision ;
onnement de la Vierge ;
ist délivrant les âmes de l
irrection de Lazare ;
ité.

iniature est encadrée dans
ri II, où figurent des p
des fruits et surtout l'éci
fleurdelysées du grand éci

crit, malheureusement inc
lière de M. Didot dans s

min Didot).

CIUM SANCTÆ VIRGINIS
rné de 16 grandes mi
etites et de nombreux

nt manuscrit, dit M. Did
exécuté sous le règne de
nom du peintre, mais les
ntures offrent tant de re
s de Claude de Lorraine, d
de l'Arsenal, que l'on pe
même artiste. Le volume
mpartiments en maroqui
e Le Gascon, qui porte le

min Didot.)

DES PRINCIPAUX LIVRES.

PLUSIEURS SORTES DE LETTRES
JOËSIEN, ÉCRIVAIN DU ROY ET
DE SA CHAMBRE.

écriture ; in-4 gravé oblong, contenant
des échantillons de tous les genres
de lettres, avec les appellations données
à chacune : *lettre cordée, lettre ondoyée, lettre droite*

En regard de la page 20, un autographe
raconte que ce calligraphe fut
condamné en 1571 pour avoir falsifié, à
Paris, la signature du roi Charles 1^{er} (p.
26).

PLUSIEURES SORTES DE LETTRES
de Legangneur, autre
1^{er} siècle, sur vélin, daté de
provenant de la collection La
(Lyon).

Dermotypoternie.

DE LA PÉNITENCE, petit in-8,
feuillet de vélin, dont trois
autres renferment neuf de
s à jour. Chaque feuillet est
de toile ou de carton foncé qui
donne, lorsque la page est ap-
pliquée, un relief éclatant au
dessin. Le frontispice
est semé de fleurs de lys
et le second dessin porte un C
sur un fleurdelysé, des F cour-
bes. Un autre dessin reproduit
l'alphabet et les emblèmes de

BULLETIN DU B.

ce qui semble
par ses soins
lres de prover
dessins repr
ie du roi prop
diant Urie, la
ifice de David
'exaltation de
st entouré d'u
et à dessins
oyens de déci
est séparé de
n titre et une
un modèle de
diffère presque
ère distinctif c
oir, ou de rou
sont inspirés
remords ou de
décrit par l'oncl
une étude (*Le*
figuris et chara
867, in-8 de 38
fait connaître u
. Les ouvrages p
u'en petit nomb
ca belgica man
um Johannem, c
bibliothèque du
Rouen, du xvii
leures, qui appa
à la Bibliothéqu
que l'énumérat
res.

M. Aumerle ne
ue au simple dé
mes pénitentiaux
ssenciée du livre

NOTICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

Le Marguerite sont entremêlés des emblèmes de l'exécution du volume aux années 1526 ou voyons-nous voir, sous ce prétendu drame historique un drame français plein de réticences... Le 1^{er}, Absalon, le connétable de Bourbon, la 1^{re} qui vient implorer la miséricorde de David pour Marguerite d'Angoulême, qui demande la grâce du connétable de Bourbon). » Il faut de M. Aumerle pour mesurer à quel degré l'erreur des interprétations peut conduire un érudit. Il ne s'agit pas seulement qu'une étude aussi superficielle des fables comme celle des mauvais drames de d'Albret à l'égard de sa femme et celle de Jeanne d'Albret à Plessis-les-Tours.

III. *Typographie.*

JEHAN, in-4 de 12 feuillets non chiffrés. n. d. ni nom d'imprimeur. Le premier feuillet est occupé par un grand P orné, dans lequel se trouvent plusieurs figures gravées sur bois. Le texte commence qu'à la seconde page ; il est précédé d'une ordonnance ou de lettres patentes par lesquelles le prestre Jehan prend le titre de plus puissant sur tous les roys Chrestiens. Le texte se termine à la fin « donné en notre saint palais de Paris le 15^e jour de mai l'année 1507. Cy finit prestre Jehan. »

Après les croisades s'établit la légende du prêtre Jean, plus puissant que tous les rois de l'Orient, maître de toute la partie de l'Asie, qui était prêt à marcher à la conquête de Jérusalem. La réputation du prêtre Jehan s'accroît. Le pape Alexandre III essaya de se mettre en rapport officiel avec lui. Plus tard la légende prit une tournure fantastique en Afrique, au sud de l'Égypte. Ce n'est qu'au xvi^e siècle que les découvertes des Portugais ont mis à néant la fable du prêtre Jehan. Mais son nom a inspiré les poètes et les romanciers. M.

BULLETIN DU BIBLI

nt de publier dans la *Recue*
s, Belles-Lettres et Arts de l
i prêtre Jehan. Parmi les
ous n'avons pas reconnu le
erve à la Bibliothèque natio
ancienne librairie du Louv.
manuscris de la lettre du prêt
nuscris, t. I, p. 29).
uscris, le présent volume e
d. Gustave Brunet méritera

ire relié en maroquin rouge
(M.

GENEALOGIE ET DESCENTE
A PRESENT DENOMMEE LA
LA CREATION DU MOND
HECTOR DE TROYES, ET, I
T DESCENTE DES ROYS FRA
JUSQUES A L'EMPEREUR
HARLEMAIGNE, DES ROYS I
NDRE, DUCS DE BOURGOG
T PAR FIGURES EN RONDE.
rouleau anopisthograph
vélin, collées ensemble.
feuille manque, de sort
i règne du roi Jean.

e mentionne pas cet imprim
alliot Dupré, de même que la
c France, qui y ont régné de
er sur la rivière de Seine. Ce
s presses de Pierre Vidone
agast-Matifeux et B. Fillon.)

TE INTEMERATE VIRGINIS M
um totaliter ad longui
is orationibus in gallico
itre, la marque de G. E

et au verso du dern. f.) : *Ces presentes heures a lusaige de Rome furent acheuees le xv iour de Mars lan mil cinq cens par Thielman Kerver*, pet. in-4 de 116 ff. sign. *a — n* par 8; *o* par 4 (est peut-être incomplet), et *p* par 8, 26 liq page. (Almanach de 1497 à 1520.) Volume en mar. rouge, riches compartim., et orné les plats, doublé de mar. La Vallière, orne saïq. tr. cisel. dor. (*Lortic.*)

Volume orné de 18 grandes figures. La 13^e est celle de la Mort. Ces figures sont en grande partie les mêmes que dans l'édition imprimée pour Guillaume Eustace.

(M. A. Firmin Didot).

155. COUSTUMIER DE NORMANDIE, suivi de *Le maniere de procéder en Normandie*, in-12, imprimés en caractères gothiques, à Rouen, par Guillaume Le Prevost vers 1500.

(Bibl. de la ville de Rouen).

156. LES VIGILLES DE LA MORT DU ROI CHARLES SEPT, A NEUF PSEAUMES ET NEUF LEÇONS, CONTENANS LES FAITS ADVENUS DURANT LA VIE DU ROI, COMPOSÉS PAR MAISTRE MARCIAL DE PARIS, DE VERGNE, PROCUREUR AU PARLEMENT. A la fin : *Imprimé à Paris par Robert Bouchior, imprimeur, demorant en la rue Saint-Jacques en l'enseigne du soleil. S. d. (vers 1500).*

Au verso du dernier feuillet on voit la signature de Guillaume Eustace avec une réclame.

Le premier feuillet contient le titre cy dessus, au-dessous est une gravure sur bois. Le texte commence au feuillet 2 et occupe 93 ff., à 44 lignes, sur 2 colonnes. Petit in-folio orné de nombreuses gravures sur bois représentant des combats.

BULLETIN DU

e volume, admirablement
de Troyes.
de la ville de Troyes).

ECUYLES OF THE HYSI
dres), Wynken de l
imé sur deux colon

mier cahier se compose
une gravure sur bois et
et se continue par cahier
Baron Seillière.)

LA LOUENGE DE DIE
IEUSE MERE, ET A LEI
IQUES FURENT COMME
aige de Romme, pou
urant a Paris sur
belle ymage Nostre-l
dessus de ce titre deu
la première comm
(Au verso du 8^e f.
es a lusaige de Rome
nvier lan mil cinq c
piel, imprimeur, de
riguet en la rue Sa
., sign. a—i par 8,
pseaulmes en franc
); fig. et bord. sur
or. (*Anc. rel.*)

le Chappiel, imprimeur
ci-dessus, de 1497 envi
es figures et un grand n
turées avec un soin ext
rehaussées de même.
. Firmin Didot.)

ICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

EMERATE VIRGINIS MARIE SECUND
M PLURIBUS ORATIONIBUS TAM IN

1). (Au-dessous la marque de G
s laquelle on a enlevé l'E, et le
'douin.) (Au verso du dern. f.) :

*es a lusaige de Romme furent
sur de Octobre lan mil cinq cen
me Anabat, imprimeur, demu
rue Saint Iehan de Beauvais,
ecret, a lenseigne des connis ; p
uin, libraire, demourant empres
lais, a l'image sainte Marguer
de 108 ff., sign. a—n par 8, et
pour xvi ans, de 1505 à 1520).
. brun, fil. et orneuv. sur les
eliure.)*

bat imprimait à Paris de 1505 à 1510
37 il était fixé à Bourges. Ce volur
es, plusieurs petites, et des encadreme
tant de jolies arabesques et des p
rapport avec ceux des grandes heures
n'y voit que fort peu de motifs pieu
urées rehaussées d'or. Bel exemplaire
Didot).

ECHEUR PAR PARSONNAGES JOUE ET
etit in-folio sur deux colonnes.

onnages, en vers de huit pieds.
vre par un feuillet contenant le titre
trouve la marque du libraire *M. D*
trouve une gravure sur bois représ
inet de travail. Le texte commence a
lots : « Le prologue formavit Domin
de lymo terre. »

compose de 138 feuillets non numé
mément composés de 6 feuillets. Le
mots : « A lhonneur et a la loueng

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

esucrist et de sa tres digne mere et de toute la cour
e Paradis, a esté fait certain livre appelle l'homme
gueres joué en la ville de Tours et imprimé à Paris
Pierre Le Dru, imprimeur, demourant en la rue des
a l'enseigne du cornet, lan mil cinq cens et huyt, le
juing. »

rare; exemplaire peut-être unique, relié en maro-
blé de maroquin bleu par Trautz Bauzonnet.
Seillière).

IATRO LIBROS DEL VIRTUOSO CAVALLERO AMA-
ULA, Saragosse, 1508, in-folio, gothique.

La feuille contient au recto une gravure sur bois
d'un héros du roman à cheval et le titre cy-dessus, au
verso. Le texte commence au verso du deuxième
feuillet 298 feuillets numérotés en chiffres romains.

Le premier : « Acabanse... en la... ciudad de Saragoca por
un alleman, acabarose a XXX dias del mes de
junio del nascimiento de nostro salvador Jesu Christo
de quatro y ocho annos. » Au-dessous se trouve la
table. La table commence au verso du feuillet 298
feuillets et demi non numérotés. Elle se termine
par *eo gratias*.

rare; on pensait avant la découverte de cet exem-
plaire première édition était de 1519; exemplaire peut-
être relié en maroquin rouge doublé de maroquin brun

Seillière.)

LES PRESENTES HEURES A L'USAIGE DE ROME au long
et court ont esté imprimees a Paris par Phi-
lippe de L'Esclapart pour Guillaume Eustace, marchand
demourant a Paris en la rue de la Juifrie,
entre des sagittaires ou dedens la grande salle
au tiers pillier. Mil. v. c. et ix (1509).

Sur le verso de ce titre la marque et le nom de Guill.

In-8. goth., sign. a—q par 8 et r par 4.
Livre pour xxi ans, 1510 à 1530), fig. et bor-
dure en bois, velours cramoisi, orn. et tr. dor.

Les pages sont ornées de 14 grandes figures et de belles bor-
dures de des ornements nouveaux et des arabesques

d'un goût remarquable; mais on n'y a pas figuré la danse des morts. La plupart de ces gravures, grandes ou petites, sont des copies exécutées à rebours de celles des Heures imprimées par Phil. Pigouchet pour Simon Vostre. Très-bel ex.

VÉLIN.
(M. A. Firmin Didot).

163. **CRONICA DEL FAMOSO CAVALLERO CID CAMPEADOR**, imprimé à Bâle, 1512, in-fol relié en veau, reliure originale du XVI^e

Cette rare édition a été décrite dans le *Manue* de M. Brunet. Volume d'admirable conservation.

(M. le baron Seillière.)

164. **ORDONNANCES CONTRE LA PESTE FAICTES PAR LE MAISTRE LOYS DARC, LIEUTENANT GENERAL DE LA BAILLY DE ROUEN, LE 16 NOVEMBRE PLUSIEURS AUTRES ORDONNANCES PAR LAI**
LESCHIER : CEST ASSAVOIR..... Rouen, Ma
L'achevé d'imprimer porte la date du 15
1513, goth., in-4 de 8 feuillets non pag
(Bibl. de la ville de Rouen).

165. **LES GRANDES CRONIQUES...** par Robert
folio gothique, orné de figures sur bois
Poncet le Prieur et Galliot du Pré, 1512

Exemplaire sur vélin de l'édition originale de ce qui est attribuée à Pierre Desrey; malheureusement incomplet.

(Bibl. de la ville de Troyes.)

166. **CANCIONEIRO GENERAL CUM PRIVILEGIO p**
Resende, imprimé à Lisbonne sur 3 colo.
in-fol.; reliure en bois recouverte de v.

Exemplaire de l'édition originale de ce rare recueil contient le titre cy-dessus au verso duquel commence l'ouvrage; le prologue est au verso du verso du 4^e se trouve une gravure sur bois. Le te

au 3^e et occupe 227 feuillets numérotés
volume se termine par une gravure
armoiries de Portugal.

On lit à la fin : « Lixboa per H
« bonbar dey rey nosso senhor et em
« de setenbro da era de nosso senhor
« hentos et XVI anos. »

Edition fort rare ; exemplaire peut-être
reliure ancienne en bois recouvert de
tugaise.

(M. le baron Seillière.)

**167. FLORISEO, QUE POR OTRO NO
VALLERO DEL DESIERTO, EL QUAL
Y MUCHO SABER ALCANCO A SEI
lence, 1516, in-folio gothique**

Roman de chevalerie espagnol.

Le premier cahier contient le titre et
une gravure sur bois représentant le
logue, qui est au verso du titre, et un
texte commence au 3^e feuillet et occupe
lettres romaines.

On lit à la fin : « Imprimiose en la
« por Diego de Gunnel, acabose a X
« anno 1516. »

Édition fort rare ; exemplaire peut-être
quin La Vallière doublé de maroquin rouge
(M. le baron Seillière.)

**168. LES GRANS PARDONS ET INDU
JUBILE DE PLENIERE REMISSION
A TOUS LES CONFRAIRES DE LA
ESPRIT, Gand, Pieter Van W
in-8 gothique.**

Édition fort rare ; exemplaire peut-être
quin brun par Trautz Bauzonnet.

(M. GaiFFE.)

169. MISSEL A L'USAGE DE ROUE

primé à Paris par Nicolas Prévost, 1527, orné de 99 miniatures.

Ce volume a appartenu à Georges II d'Amboise, Archevêque de Rouen (1511-1550), neveu du célèbre cardinal, ministre de Louis XII. Georges II, sans être un aussi grand bibliophile qu'oncle, aimait les livres et hérita, comme archevêque de Rouen, de la partie latine de la bibliothèque du grand cardinal. Sur les livres et les manuscrits des deux cardinaux d'Amboise, voir *le Cabinet des Manuscrits de la Bibl. imp.*, par M. Delisle, p. 217 et 257.

(Bibl. de la ville de Troyes).

170. MISSALE AD USUM INSIGNIS ECLESIE TROYES
Troyes, 1533, in-fol., en gros car. gothiques, rouge et noirs, à 2 col., partie sur vélin, partie sur papier, volume orné de gravures sur bois à mi-chiffre en lettres gothiques.

L'achevé d'imprimer porte l'adresse de Guidon Pietrequet de Théobald Trumeau et la date du 18 mai 1533.

(Bibl. de la ville de Troyes).

**171. SOMMAIRE ET BRIEVE DECLARATION DAUCUNS POINTS
FORT NECESSAIRES A CHASCUN CHRESTIEN
METTRE SA CONFIANCE EN DIEU, 1534 (par Guill. Fournier)**
in-16, gothique, reliure du temps.

Édition fort rare, exemplaire peut être unique.
(M. Gaiffe).

**172. SERMON NOTABLE POUR LE JOUR DE LA DÉDICACE
NOUVELLEMENT IMPRIMÉ, 1539, gothique, sans le
nom d'auteur (par Clément Marot), imprimé par
Michel.**

Petit in-12 de 8 feuillets non paginés. Le premier feuillet tient le titre cy-dessus, au bas duquel se trouvent deux fleurons, un verset des *Actes des Apôtres* et cette indication *nouvellement imprimé, 1539*. Au verso on lit une adresse au lecteur vers de dix pieds. Le sermon commence au deuxième feuillet. Chaque page renferme 28 lignes, sans compter le titre courant.

la signature. Le texte se termine au verso
page de 18 vers, au-dessous desquels on
mon de la Dédicace.

Édition fort rare ; exemplaire peut-être

~~inconnu~~.

CORONICA DEL
BRANDO D'INGL
folio, imprim
ravures sur bo

contient le titre cy
représentant le h
t 2. Le texte con
is numérotés en 1
... fue impressa
por German Gall
as del mes de A
a y cinco annos.
emplaire peut-être
maroquin bleu pa
s.)

LA JOYEUSE ET
LA VILLE DE R
Mesgissier, 4
orné de 12 gra
ntrées du XVI^e si
Rouen).

IV. Reliures.

3 SUR LES POLI
es, Paris, H.

fré, argentée au
1847) avec la sal
its à froid.
s.)

BULLETIN 1

igman, pour
1533) in-4,
aroquin brun a
rie *Bechatz* au
in Didot.)

LAUDEM BE
ois pour Ge
figures sur l
au fauve avec
n Didot.)

DI NICOLO

ntine en maro
llèles sur les p
représentent d
n Didot.)

INIA COMME
t, fig. sur bc
ienne en maro
mosaïqués.
n Didot.)

DELLA CASA

aroquin décor
II (1547-1559
lla Casa, poète
en 1556.
e.)

AEI COLLECT
s. Zanetti, 41
roquin brun, oi
de Diane de Pc
tait un compila

BULLETIN DU BIBLIOTHECAIRE

Camerarius est un théologien du xiv^e siècle. Le livre est dédié à Diane de Poitiers. (Cf. de Soultrait.)

LIBRI DI MESSER GIOVANNI JUSTITIA DEL DUELLO;

veau fauve à compartiments et d'enroulements dorés; sur la couverture de Montmorency (d'or à la croix alérions d'azur) (1493-1504) avec la devise APLANOS. (Bibl. in Didot.)

OPUS PATAVINI DE GASPARIS PIERRE, imprimée à Lyon vers

maroquin vert, portant au centre le mot *corum*.

, trésorier de France, né le 2 octobre 1565. M. Leroux de la Harpe rempli de savantes recherches de tous les ouvrages de sa bibliothèque. Le présent exemplaire est en tête.)

OPUS JACOBI ZOPIDII in folio.

maroquin brun à compartiments et devise.

manque à la liste publiée par M. Seillière.)

OPUS DEL CORTEGIANE del Hieronymus Aldus, 1528, in-folio.

veau à compartiments avec la croix et sa devise *Grolieri* (Cf. à la liste de M. Leroux de la Harpe ville de Troyes.)

ICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

EL CORTEGIANE del Conte Bal
ezia, Alde, 1528, in folio.

quin brun, à riches compartime
Exemplaire de M. Libri et de
de Lincy (n° 56).

u sérieux sa devise (*Grolieri et an*
possédait habituellement plusieurs
Voyez les observations de M. Ler
habitude de l'illustre bibliophile
'imitateurs (p. 64)
idot.)

ES.) ROTEROD. ECCLESIASTES,
NANDI; Bâle, Froben, 1535

brun, à compartiments noirs et d
hèque de Grolier avec sa devise.
ux de Lincy (n° 105.)
bitte.)

IES.) ROTEROD. ECCLESIASTES
IONANDI; Bâle, Froben, 153

oquin brun à compartiments; ex
vise.
Leroux de Lincy.
plaire appartenant à M. Adolphe

I MASSILIENSIS EPISCOPI DE VI
IA DEI AD D. SALOMONICUM
LIB. VIII, CURA ALEXANDRI
EDITI.... Froben, Bâle, 153

quin rouge à compartiments, Ep
rises *Grolieri et amicorum* et *Portic*
m.
anque à la liste de M. Leroux de

EPISCOPI LEXOVIENSIS CH

BULLETIN DU BIBLIOPHILE
duo; Cologne, Melch. N

pre édition de la chronique de Florence
du neuvième siècle.
en veau fauve, ornée sur les pl.
la devise *Tho. Maioli et amicis
mihi non me mihi.*

bibliophile italien Thomas Maioli
ignorée, voyez Leroux de Lincy
3, p. 84 et 88.
illet.)

PÈRE DI PETRARCA; Venise

en maroquin brun à compa
ec sa devise.
de la ville de Troyes.)

HERBE DI CARLO STEFANO

italienne du XVI^e siècle en m
r du cardinal de Granvelle (1548)
baron Portalis.)

ÉDITIONS DE LA PASSION;
1578, petit in-12, figures
velin.

de maroquin brun; au centre l
ronnés; armes de France sur les
s; reliure exécutée pour Henri
Firmin Didot.)

LAGI VEGETII RENATI V. I

QUATUOR. — Sexti Julii Fro
totidem. — Ælianus, de im
estus, de vocabulis rei mil
post Hermolai Barbari, Bu
diorum editiones diligente
Vegetius vero et subinde F
rati, a Francisco Modio Br
nerosiss. Adolphum Sch

CE DES PRINCIPAUX

ominum, etc. *Com*,
m, 15. clo. LXX
olive, fil. sur le c
(*Re-liure molle.*)

ENRI III ; la reliure pe
pes mea Deus dorées s
plats. A l'intérieur, l'

: Fatout.)

DE LA VIE CHRÉTIEN
quin brun ; volume ay
le de la confrérie des

IS DE MESSIRE CORN
happuis ; Paris, 14
quin vert à compar
devise.
st un des prédicateur
lie du xvi^e siècle. Ce
concile de Trente.
alis.)

E LA VIE DES SAIN
587.

oin brun avec comp
devise.

DE DAVID, tourn
enere ; Paris, 158
uin olive, semée de la
a Passion ; au centre
. Reliure exécutée po
dot.)

LES ROYAUX SUR LE
TÉ DES MARCHANS

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

VILLE DE PARIS; Paris, Jeanne Leroy, 1582,

e en maroquin olive, doré en plein à petits fers, aux
la Ville de Paris et au chiffre de Étienne de Neuilly,
es marchands de Paris (1582-1586), fougueux ligueur et
plus redoutables conspirateurs de la fin du règne de

e attribuée à l'un des Eve.

Firmin Didot.)

ISTORIÆ NAVIGATIONIS IN BRASILIAM QUÆ ET AME-
DICTUR, par Jean de Lery, in-8, La Rochelle,

e en veau doré en plein, armoiries en creux, exemplaire
ice aux armes d'un landgrave de Hesse.

et Senebier (*Histoire littéraire de Genève*, 1786) Jean de
nistre protestant, avait été envoyé par Villegagnon au
our y prêcher le calvinisme, vers le milieu du règne de

olphe Labitte.)

DE HONESTA DISCIPLINA; Lugduni, apud Ant.
bium, 1564, in-16.

e en maroquin rouge, dorée en plein parsemée de mar-
et de pensées, exécutée probablement par un des Eve
ine Marguerite, première femme de Henri IV (1553-1615).
. Firmin Didot.)

MODORI SICULI BIBLIOTHECÆ HISTORICÆ LIBRI
Lugduni, apud hæc. Seb. Gryphii, 1559, in-12.

e en veau brun avec compartiments en or et en mosaïque,
s de J. Malenfant, aumônier de Marguerite de Valois,
Navarre, première femme de Henri IV.
. Firmin Didot.)

IBLIA, Robert Estienne, 1540, in-folio, exem-
e en grand papier.

e en veau brun; plats ornés d'un encadrement formé de
s dessinant des cartouches en veau fauve incrusté; au
es lacs combinés avec des arabesques. Cet exemplaire a

CE DES PRINCIPAUX LIVRES.

rien de Thou (1553-1617) et poi
ain.
dot.)

PIÈCES SUR L'HISTOIRE DE FRA
uge, fil., tr. dor. Volume
vantes : Fr. Hotomani Fra
. *Bertulphi*, 1576. — De la
emarques, mérites d'honne
son de France (par Nic. Vig
elier, 1587. — Traicté de
ellence du royaume et mon
onne de France, par Ch. du
Lettres d'un François sur ce
agueres pour la préséance
ar Fr. Pithou). *S. l.*, 1586. —
le la grandeur, droicts, prés
s des roys et du royaume c
u), *S. l. n. d.* — Extraict de
es, surnommé Capet, et de
la race de Charlemagne
e Tyard), *S. l. n. d.* — Tra
du roy Philippe ès estats
l., 1594.

aux armes de J. A. de Thou et
de Barbançon-Cany.
t Fatout.)

LE QUALI SI RAZIONE DELLA V
rdinal Pietro Bembo, Vinegi
5, in-folio.

uin rouge à compartiments dorés
es de Canevarius, le char du sc
ξιος.
arius, né à Gènes en 1559, méde
à Rome en 1625.

BULLETIN DU BIBL

EUCLIDIS ELEMENTORUM LI
olio.

re en maroquin brun à comp
ius.
(dolphe Labitte.)

LE X ULTIMI LIBRI DI GIOSEF
HE; Vinegia, V. Vaugris,
re de maroquin brun à comp
ons en or et en couleur, port
ius et son emblème.
(. Firmin Didot.)

ARTEMIDORI DE SOMNIORUM
QUINQUE; Bâle, 1544, pet
re de maroquin rouge ornée de r
les armes et les initiales du p
omte Pierre-Ernest, et lieuten
s (1543-1595).
(. Firmin Didot.)

HERODOTI HISTORIARUM LIB
6, in-folio.

re de maroquin rouge aux ai
l.
(baron Seillière.)

LA FRANCLADE, poème par l

on originale.
re en maroquin citron ornée d
, attribuée à Clovis Eve.
(baron Portalis.)

LES INSTRUCTIONS DU DOGE
à Barth. Paruta, chargé
de Crète, manuscrit de la
e vénitienne avec des comparti
rés sur fond rouge et bleu, p
Marc et les armes de la famill

XVII^e SIÈCLE.

I. *Manuscrits.*

BLANDE DE JULIE POUR
ET, JULIE LUCINE D'ANGI
644, petit in-folio, su

se compose du titre ci-des
re de fleurs, de 31 peintures
aux composés par les be
is puis duc de Montauzier
mant des Réaulx, Godeau
nponne, les trois Arnault,
roquin rouge, semé de J
oquin rouge avec les mē
ile que l'on puisse attribu
re Le Gascon.

l'Angennes, née vers 160
ntauzier, le marquis et son
Italie, son frère, Charles d
i marquis de Montauzier,
Angennes. Après six ans c
, pour le jour de sa fête,
aillait en secret depuis plu
up de madrigaux imprég
trouve des vers charmai
être rappelés. Citons d'ab
r Desmarets de Saint-Sorlin

la couleur, modeste en mon a
bition, je me cache sous l'he
otre front je puis me voir un
de des fleurs sera la plus sup

r le lys de Tallemant des B

vous je perds la victoire
blancheur me fit donner
rétends plus d'autre gloire
le de vous couronner.

NOTICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

n le madrigal de l'hyacinthe :

us de regret à ces armes fameuses
juste refus précipita mon sort :
possédé ces marques glorieuses
plus heureux m'accompagne à la mort.
ue j'ai versé d'une illustre folie
istre une fleur qui couronne Julie.

ans le manuscrit de la *Guirlande*, sont signa-
itiales que les éditions imprimées ont trad-
marquis de Racan, mais Tallemant des Réat
, les restitue au marquis de Rambouillet, p

éclat de cette déclaration « une des plus
ui aient jamais été faites » dit Tallemant des
marquise laissa languir encore pendant qu
le Montauzier. Ils se marièrent enfin et n
ille, Marie-Julie de Montauzier, qui épousa
e Crussol, duc d'Uzès.

rons reconstituer l'histoire et les pérégrina-
e ouvrage. Après la mort de Jules-Marie d
ontauzier, duchesse d'Uzès, en 1695, la *Guir*
ietée par Moreau, premier valet de chambr
e pour la somme de quinze louis d'or. Elle f
rès dans la bibliothèque de Roger de Gaign
et le plus heureux des collectionneurs de
nières écrivit une description du manuscrit

le *Catalogue des livres du duc de la Vallie*
a première partie, p. 57). A sa mort, peut-être
ort et dans des conditions qui ne sont pas b
uscrit entra dans la collection de Jean-Lc
ur général des consignations des requêtes d
abinet des manuscrits de la Bibl, imp., t. I,
aignat mourut au mois d'avril 1768 ; sa bib
et la *Guirlande de Julie* fut adjugée pour 71
a Vallière, le premier des bibliophiles de la
viii^e siècle, qui, par son mariage avec Julie
devait la considérer comme un titre de famil
e Cornélienne, n° 186).

e de sa bibliothèque, peu de temps avant la
ieux manuscrit, acheté pour 780 livres,
cs. Il resta à la duchesse de Chatillon,
du duc d'Uzès actuel. C'est ainsi que le plu

STIN DU BIE

polie du x
ir de la mor
manuscrit de
niature. On
siècle, dit M.
l'appartenait
A la vente d
jugé pour 2
zier, le derni
d'hui les sou
Que cette pe

a été imprin
ite de la vi
une notice h
1824, à Mo
1825, dans
la duchesse d

DU CHRÉTI
ur vélin, il
con.
dot.)

MESSE, m
iniatures p

dot.)

VIERGE, exé
sur vélin,
orné de c
et de lettre
ction Leb
ouen.)

DES ROCHE
Jour des B
1-4, relié

NOTICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

iments, aux coins fleurdelysés, portant
blats l'écusson de la reine Anne d'Aul

: ce poème se trouve une dédicace à la rein
lytique du sujet traité. Ce poème n'est pas sans
: sainte Madeleine dans les rochers de la Ste
y est raconté avec une abondance et une c
s qui nous fait penser que l'auteur appartenait

r chant commence ainsi :

l'an feu mortel, pressé des vains désirs,
is que l'amour, le crime et les plaisirs,
à haute voix l'illustre pénitente
'éclat charmant d'une cour éclatante.

rsonnages du poème, dans une vision, voit l
se, et demeure ébloui à la vue de Louis XIV
nture des merveilles de ce règne. Un port
ine a été ajouté au manuscrit. Ce poème est
lamony.)

DE LA MARINE DU ROY, manuscrit sur
né de cinq dessins originaux de Ma
Van der Meulen. Provenant de la c
er.

a Ville de Rouen.)

S DES FORÊTS, bois et buissons du déj
la grande maîtrise des eaux et for
France, Brie, Perche, Picardie et pay
; manuscrit grand in folio, sur vélin,
oiselet et présenté au roi par le s. Bar
ourt.

cartes enluminées, orné d'un titre magnifiq
t de lettres peintes; manuscrit d'une grande
a topographie des environs de Paris et de
antes, au xvii^e siècle.
on Edmond de Rothschild.)

ALOGIE DE LA FAMILLE DERRER, manusc
r vélin, en allemand, orné de 52 minis

DU I

tan

é d

é e

t la

ères

thsc

Relia

IS

à c

AK a

ALE

I GI

aux

1670

imo

CU

604

file

1 Ja

POL

AU,

65'

orn

DES PRINCIP.

ir chacun des p
, puis duc de
t.)

APOLLINARIS ()
, in-4°.

i brun, dite à
, et représente
raine à cheval
et la housse du
voit la ville
régna que du 3

idot.)

USTÆ SCRIPTO

olive, fleurdeli
sine de France
dot.)

VANGELIA TO

SUMMI PON
D MAJOREM]
æ, ex offici
n, 1608, in-1

rouge, à compa
rberini, élu pa
1644.
out.)

STE OU ROLAN

françois pa
, 1644, 2 vo

vert, semé de
les initiales liés

)

BULLETIN I

**IRE DE LA MI
it in-12.**

aroquin blanc .
rs et des fruits,
min Didot.)

**S. R. E. c.
POEMATA, Ro**

aroquin vert
Longpérier-G

**NNI XII ET SEI
INCSHOF. Ba**

aroquin rouge
, né en 1580,
Longpérier-G

**INI PRIOLI /
LICIS HISTORI**

aroquin rouge
(672).
te.)

**TTRES CHOIS
la Flèche, /**

aroquin rouge
éans), né le 2
Longpérier-G

**IA QUADRIPI
cerdote cap**

aroquin rouge
, prince de Mai
Longpérier-G

**IE DE LA PAI
ET D'ESPAGN
1667, in-18.**

au brun; volt

NOTICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

Lucine qui a écrit son nom sur le titre
de Longpérier-Grimoard.)

SON FUNÈBRE DE TRÈS HAUTE ET TRÈS P
SE ANNE DE GONZAGNE DE CLÈVES, P
E.... par Bossuet, Paris, Mabre-Cr

SON FUNÈBRE DE TRÈS HAUTE ET TRÈS P
SE MARIE - THÉRÈSE D'AUTRICHE, R
... par Bossuet, Paris, Mabre-Cr

SON FUNÈBRE DE TRÈS HAUT ET TRÈS I
LOUIS DE BOURBON, PRINCE DE CONDI
, Paris, Mabre-Cramoisy, in-4.

SON FUNÈBRE DE TRÈS HAUT ET TRÈS
R, MICHEL LE TELLIER, CHANCELIER DE
Bossuet, Paris, Mabre-Cramoisy, in

lumes grand in-4 reliés en maroquin noir s
d. Exemplaires de l'édition originale de ch
s funèbres; les trois premiers volumes s
Montausier, et le dernier aux armes du
uvion.
in.)

IONNAIRE DES ÉQUIVOQUES LATINES,
ir le Duc de Montausier, par Mau
1-8.

e maroquin rouge aux armes de la duchesse
e-Lucine d'Angennes), née en 1607, morte
de Longpérier-Grimoard.)

OIRE GÉNÉALOGIQUE DE LA MAISON DE
, manuscrit autographe de Bussy, i
maroquin rouge aux armes de Bussy-Rabul
la duchesse de Holstein,
rmin Didot.)

BULLETIN DU BIBL

ÉATRE DE P. CORNEI
neur à Rouen, et s
aine, 1664, 4 vol.

RAMATIQUES DE TH. C
ol. in-8, en reliure ancie
)

METHODI PRO EXPLAN
E SPECIMEN, par Cui
olet, 1655, in-4.

aroquin rouge, doré aux
elièvre, premier préside
, marquis de Quevilly,
(in Didot.)

DU ST-ESPRIT, man
rgent massif ciselé, émai
t au milieu une image d
(in Didot.)

PLATONIS OPERA a M
uni, apud Joan. Tor

aroquin bleu aux armes
rt en 1680.
(id et Fatout.)

IES POUR SERVIR A L'I
r M. Dodard. A Pa
76, gr. in-folio, fig.

aroquin rouge aux arm
adémie des sciences de r
orce d'enconrager la recl
alyse chimique. Dodar
gueville, de la princesse
beau frontispice, l'en-t
le Sébastien Le Clerc.
(id et Fatout.)

E DE L'ÉGLISE, par i

NOTICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

deau, évêque de Vence. Nouvelle édition corrigée et augmentée. A Paris, chez Louis 1663-78, 5 tomes en 3 vol. in-folio, e réglé.

Reliure de maroquin rouge à filets, doublée de marc semée de croix de Lorraine et des chiffres M. A. exemplaire en grand papier aux armes et au chiffre d'Aspremont, femme de Charles IV, duc de Lorraine 23 octobre 1692.

(MM. Morgand et Fatout.)

254. OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE, Paris, 16

Reliure de maroquin rouge aux armes de la reine rèse d'Autriche, reine de France (1660-1683).

(M. le Cte de Longpérier-Grimoard.)

255. JÉSUS-CHRIST CONVERSANT AVEC LES H
LEUR DONNANT SA VIE POUR EXEMPLE, par
de St-Benoist, Paris, 1680, in-12.

Reliure de maroquin rouge aux armes de Michel chancelier de France, né en 1693, mort en 1687.

(M. le Cte de Longpérier-Grimoard.)

256. LA LYRE DU JEUNE APOLLON OU LA MUSE
DU PETIT DE BEAUCHASTEAU, 1657, in-4.

Reliure de maroquin, vert doré à petits fers aux François de Harlay de Champvallon, archevêque de Ro puis de Paris (1670), mort en 1695.

(M. le baron Portalis.)

257. DIVERS ÉCRITS SUR LES MAXIMES DES SA
Bossuet, Paris, 1698, in-8.

Reliure de maroquin rouge aux armes de Bossuet (16
(M. le baron Portalis.)

258. TRAITÉ DE PHYSIQUE par Jacques Rohau
1671, in-4.

Reliure de maroquin rouge, aux armes de M. de (Gabriel Nicolas, premier lieutenant général de police), mort en 1709

(M. le comte de Longpérier-Grimoard.)

BULLETIN DU BI
APHRASE SUR L'ÉVANG
n-12.

e maroquin rouge aux a
ille III du nom), né en
nte de Longpérier-Grim

LIBÉRATIONS DE L'ASS
ÈQUES ET ÉVÊQUES, T
r 1714. Paris, 1714

e maroquin rouge aux a
comte de Longpérier-G

IRATION DU LUTHÉR.
se E. C. de Wittemb

e veau brun ornée de la
de Maintenon.
nte de Longpérier-Gri

LESIASTICÆ DE HISTOR
bert Etienne, 1554,

n maroquin citron aux in
t sur les plats.

ernard de Roqueleyne,
e 1639 à Dijon, mort l
teur du comte de Toulo
s commandements du duc
d'Orléans, auteur drac
que par ses livres. Ils
que condition intérieure
ort de leur premier pos
re, due à Boyet ou à
emblème le mouton de l
de la tragédie de Méc
min Didot.)

IE DE MOLIERE, in-4

: maroquin brun aux ins
on de Saint-Geniès.)

DES DE LA MOTTE, Paris, in-12, 1716.

maroquin rouge portant les insignes de Longpérier sur les plats.

(M. Portalis.)

DES PERSONNES ILLUSTRES DE L'ANCIEN TE
par J. Doujat, Paris, 1688.

maroquin rouge aux armes de Charles de Bourbo
, gendre du Régent, né le 31 août 1686, mort
(M. le comte de Longpérier-Grimoard.)

CRONIKES DES PRINCES DE SAVOYE par Syn
Champier, 1515, in-4 gothique.

maroquin rouge aux armes du prince Eugène
1663, mort en 1736.
(M. Labitte.)

RIAL DES PRÉVOTS, DES MARCHANDS, ÉCHEVIL
LLE DE PARIS, manuscrit exécuté par Ch
n-folio.

maroquin rouge, fleurdelysée, portant d'un côté l
ille de Paris, et de l'autre, celles de P. A. de Ca
quis de Chateau-Neuf et de Marolles, Prévot d
1720.
(M. Didot).

VE DE TERPSICHORE OU LE NOURRISSON DE I
Amsterdam, 1718, in-12.

maroquin rouge aux armes du comte de Ple
t, Hippolyte de Brehant, né à Rennes en 169
de Dantzig le 28 mai 1734).
(M. de Longpérier-Grimoard.)

GE D'ITALIE, DE DALMATIE, DE GRÈCE ET D
par Jacob Spon et Georges Urheler. Lyoi
18.

maroquin bleu aux armes de la comtesse de Verru
ste d'Albert de Luyne) née le 18 janvier 1670, mor
re 1736.
(M. de Longpérier-Grimoard.)

BULLETIN DU

CONNAISSANCE DES TEM

, par M. Maraldi. Pi

e de maroquin rouge au
: Bourbon, membre de l'
1770.

comte de Longpérier-G

ISTOIRE MILITAIRE DU

DU NOM, ROY DE FRAN

aine d'infanterie, Pa

e de maroquin vert, au

: Saint Florentin et duc c

comte de Longpérier-G

ISTOIRE MILITAIRE L

e chevalier de Beau.

e de maroquin noir aux

Montmorency, duc de L

decembre 1702, mort le

comte de Longpérier-G

A SUA ESALTAZIONE, '

e en maroquin rouge au

pe en 1758, mort en 174

dolphe Labitte).

ISTOIRE DE NIMES pa

50-1758.

e de maroquin rouge, a

de Vignerod, duc de Ri

rs 1696, mort le 8 août

irant.)

OUVEAUX ÉLÉMENTS

, chirurgien dentiste

e de maroquin rouge au

de Bourbon) né en 1700

comte de Longpérier-G

DES PRINCIPAUX LIVRES.

ROYAL DE 1762, in-8.

en rouge aux armes du prince (d'Orléans) né en 1717, mort en 1793 (Gaspérien-Grimoard.)

ONYME OU L'HISTOIRE SECRÈTE par M. le chevalier de M... 12.

en vert aux armes du duc d'Orléans (mort en 1785. Gaspérien-Grimoard.)

VERSELLE DES HOMMES QUI... 1785, in-8.

en vert aux armes du comte de... ministre des affaires étrangères, (Gaspérien-Grimoard.)

OMYOMACHIE OU LE COMBAT... LES, poème traduit du grec... }, sans date.

en citron aux armes de madame... XV. (Gaspérien-Grimoard.)

OURGEOIS, ouvrage comique... 1666, in-8.

exemplaire relié en maroquin... hoiseul-Stainville, duchesse de... l'échafaud révolutionnaire le 2... Fatout.)

COUTUMES ET USAGES DES AI... iabatier. Châlons-sur-Mai

en rouge aux armes de la comte... Vaubernier) née en 1646, morte... le 8 décembre 1793. (Gaspérien-Grimoard.)

292. PARTITION manuscrite de
try.

Reliure en maroquin, plats brodés
de miniatures.

(Bibl. de la Ville de Troyes.)

293. CALENDRIER POUR L'ANNÉE

Reliure de maroquin rouge aux ar
pagne, mort en 1788.

(M. le comte de Longpérier-Grimo

294. ALMANACH ROYAL DE 1784

Reliure de maroquin rouge aux
Augeard, fermier général, secrétaire
reine Marie-Antoinette (1777), né en

(M. le comte de Longpérier-Grimo

295. LE NÉGOCIAINT ANGLAIS, P

Reliure de maroquin rouge aux ar
de Malesherbes (Chrétien-Guillaume
l'échafaud révolutionnaire en 1794.

(M. le comte de Longpérier-Grimo

296. LA THÉOTRESCIE, ou la s
démontrée contre les athées,
sectaires. Nouvelle édition,
considérablement par M. l'al
chez la veuve Hérisant, 178

Reliure de maroquin rouge aux arm
prince de Rohan, cardinal, évêque d
mort en 1803.

(MM. Morgand et Fatout.)

297. L'INTRIGUE DE CABINET SC
XIII, TERMINÉE PAR LA FRO
Paris, 1780, in-12.

Reliure de maroquin rouge aux ar
(Charles-Eugène-Gabriel de la Croix
en 1737, mort en 1801.

(M. le comte de Longpérier-Grimo

TICE DES PRINCIPAUX LIVRES.

1 SUR L'HISTOIRE DE FRANCE par M. .
Biographe de France, Paris, 1777, in-
roquin rouge aux armes du duc de la Vang
(e Quelen de Stuer de Caussade) né en 1
(e Longpérier-Grimoard.)

DE LA CAMPAGNE DE MONSIEUR LE PR
N FLANDRE EN 1674. Paris, 177, in-f^o
roquin rouge aux armes du roi Frédéric
(180-1827.)
(e Longpérier-Grimoard.)

CH DE VERSAILLES, 1787, in-32.
roquin rouge aux armes de la reine Marie-A
(e Longpérier-Grimoard.)

ITURES DE TÉLÉMAQUE par M. de la M
(17, 2 vol. in-8.

roquin vert aux armes de France. Cet exem
p. 16. Louis XVI qui l'avait emporté au Temple.
ni dont se servait le roi dans les leçons de
nnait à son fils, leçons dont le fidèle Cléry
es. Les deux volumes ont été inventoriés
et portent encore cette étiquette *L. Capet*
nventaire.
(Matifeux et Fillon.)

ION COMPLÈTE DES LOIS PROMULGUÉES
DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE. Paris, in
onale, 1791, 2 vol. in-4 (exemplaire

roquin vert avec riches compartiments, au
1. Reliure exécutée probablement par Bizis
Didot.)

DES BONS FRANÇAIS POUR L'ANNÉE 1
A Paris, de l'imprimerie de Fidèle F

pere, front. gravé reproduisant
une phrase de la déclaration c
vence (Louis XVIII) du 10 mai

Volume composé de 155 pages, contenant
et un certain nombre d'autres pièces offici
nom d'auteur, couplets, épigrammes, con
tres, chansons, romances, dans le goût du
nombre au moins est de la composition de

La rareté de ce volume s'explique par ce
1798 il ne put être distribué qu'en secret. L
roquin rouge aux armes de ce prince, appa

BARON ALPHON

Reproduction grandeur de l'original d'une miniature
saint Adran; manuscrit faisant partie de la collec
de Wazier (voir le n° 64)

CAUSERIES D'UN BIBLIOPHILE

poème burlesque inédit. — La conférence des bibliothécaires à Londres. — Une singulière collection de livres. — A propos du rapport sur l'isolement de la Bibliothèque nationale. — Cruikshank. — *Lennox Library*. — Autographes inédits de Lannartine et de Sainte-Beuve.

I

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Deux siècles avant l'apparition d'*Orphée aux Enfers* et de *la Belle Hélène*, Scarron avait joué avec non moins de succès d'autres mythes et légendes de l'antiquité, dans sa *Gigantomachie* et son *Virgile travesti*. Les sujets n'ont guère varié, et si les charges du dix-septième siècle ne sont pas d'un meilleur goût, elles sont quelquefois plus originales que celles du dix-neuvième. Est-il dans nos opérettes modernes, beaucoup de drôleries qui valent l'ombre légendaire du héros vertueux de l'Élysée,

Armé de l'ombre d'une brosse
Nettoyant l'ombre d'un carrosse;

les confidences de Didon enamourée :

Comment ? Par quelle destinée,
Est venu chez moi cet Enée,
O qu'il est frais ! ô qu'il est gras !...
Qu'il est fort ? qu'il est beau gendarme ?
Que sa riche taille a de charme...

les conseils peu sévères de la complaisante Anne :

Sachez de moi, ma sœur ma mie,
Qu'un tantin de polygamie
Quoy que l'on dise fait grand bien :
Vous vieillirez en moins de rien,

TIN DU BIBLIOP

vous vous verrez vi
: peste de la sott
sé vos jeunes ans,
ainte des médisans,
cheux état de veuve.
en tel que chose ne
un mari nouveau,
appliquez sur la pea
int de telle fourrure

tait déjà passé de
eau » et fort impr
oins, en dépit des
ateurs de ces trav
du dix-huitième
u Chemin, auteur
e genre de Scarro
min avait pris pou
ns la vie duquel o
re :

le grand Démocrate
les savants d'Athènes
bec effilé,
a gloire fut zélé

Chemin avait mis
l ne lui en est rien
is d'une platitude
s *Philippiques* un
ur faire ressortir l
avec son attitude
en fait un brava
it n'est rien au p
lra aux coups. Da
e combat déjà eng
ran :

lui-même ! Allons, l
ici de la vigueur !
il faut que je t'asso
u te fourrer, pauvre

CAUSERIES D'UN BIBLIOPHILE.

Tiens, voilà de mon pistolet !
Disant ces mots, il fit un p...
Alors le brave Démosthènes,
Croyant avoir rompu sa chaîne,
Et changé son rigoureux sort,
S'écria : Messieurs, il est mort !

nt provoque une explosion d'hilarité
force de *Paix-là ! répétés*, que l'or
sa péroraison.

ce bizarre est intitulée : « Démosthène
en quatre chants. Composé et écrit par
un maître écrivain, arithméticien, musicien
1722. *Ætatis meæ*, 53. »

manuscrit de 156 pages, in-8°, d'une
n'a rien d'étonnant, puisqu'il est
vain », sinon d'un maître poète.

II

s signalé précédemment aux lecteurs
ait paru le plus digne de leur intérêt
(1877) du *Library Journal* américain
année courante sont en majeure partie
rchaux de la conférence des bibliothécaires
es du 2 au 3 octobre 1877, sous la prési-
nes, bibliothécaire du *British-Museum*,
nt et dignement représentée dans ce
e-présidents figuraient MM. L. Delisle,
de la Bibliothèque nationale, et de W. B.
l'instruction publique. Deux autres
Depping, de la bibliothèque Sainte-Genève,
crétaire de la délégation française,
e nombre total des membres de la conférence
npris les délégués de la France, des
du Danemark, de l'Allemagne, de

détaillé de ces procès-verbaux serait,
é ici. Les questions purement techni-

BULLETIN DU BIBLIO

ge place ; trop large peut-être. Dans le meilleur système de construction, l'un des orateurs a dit non, les grands ennemis des livres étaient les dos des reliures, plusieurs bibliothécaires, comme particulièrement les dos en parchemin ou en vélin, ne pouvaient, disaient-ils, distinguer les titres, au moyen d'appliques en maroquin. On a objecté avec raison à cette coutume des vélin modernes.

À plusieurs circonstances, M. de Watteville a dit d'excellentes choses. On ne rendons cette justice avec d'autant plus de plaisir qu'il est plus ministre aujourd'hui. Ainsi, la préférence accordée invariablement aux *exciting stories* dans les romans, et à la moralité des grands romans, on est heureux de pouvoir lire dans les bibliothèques populaires ; ce sont ces romans qui attirent les lecteurs. Depuis dix ans, on a créé plus de mille bibliothèques populaires, bibliothèques scolaires, qui prêtent des livres par an... La règle constante, que est créée dans un village, on s'y livre aux voyages, puis les ouvrages d'histoire. Dans une autre séance, où il était question de la Bibliothèque nationale, M. de Watteville, profitant de son voyage, a parlé avec un juste éloge de la Bibliothèque nationale, qui est la plus grande bibliothèque de France. Enfin, il se faisait une fête de voir les membres de la conférence, lors de nos conférences des bibliothèques de l'étranger. Mais il comptait sans les surprises.

III

et White, libraires à Londres, possèdent en ce moment une curieuse et singulière collection de livres des quinzième et seizième siècles, achetée à Venise. Elle se compose de 170 volumes, dont la plupart de format in-folio. Si les renseignements que nous donne le prospectus de MM. Ellis et White sont exacts, ce recueil a appartenu à une ancienne famille vénitienne dont le chef, Odorico Pillone, était un jurisconsulte, grand amateur des arts, contemporain du célèbre Palladio, l'auteur du recueil *Degli abiti antichi et moderni*, et sur l'habillement qui fait partie de cet ouvrage. Odorico Pillone, avec enthousiasme de la villa de Casteldardo, avait fait faire par cet Odorico Pillone, qui en avait fait un véritable musée, de médailles, de bustes en marbre et bronzes, de tableaux, de médailles, de bustes en marbre et bronzes anciens, musée si bien garni qu'on avait peine à croire à la pauvreté de richesses. Aussi le cardinal de La Torre, très-riche, avait surnommé facétieusement sa villa l'*Arca*

présentement en vente chez MM. Ellis et White sous le nom de paves de cette arche. Un grand nombre de ces volumes sont ornés de dessins à l'encre de la Chine, d'une grande valeur artistique, et que les propriétaires actuels attribuent à un artiste du nom de Marc. On nous parle notamment : d'un croquis de saint Marc, ajouté à un exemplaire de la *Venetia* (Venise, 1584), et tout à fait dans la manière de l'*abito antico*; de deux grands dessins, d'une exécution remarquable, dans un exemplaire du curieux volume de Ciacconius sur l'échelle du purgatoire par les prières de saint Grégoire, et d'une paraphrase de la légende rapportée par son biographe. L'un de ces dessins représente le pape disant la messe; l'autre est une vue curieuse de la colonne Trajane à ses deux abords, tels qu'ils étaient à la fin du seizième siècle. Dans un volume contenant les épigrammes de G. Pianco relatives à l'érection de l'obélisque de Sixte-Quint à Saint-Pierre, on a inséré deux dessins représentant l'intérieur de l'église, le monolithe encore entouré de sa rampe. Deux autres dessins d'un fini précieux, un arch

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

nant une flèche, et un marinier avec un exemplaire de la traduction latine publiée à Francfort en 1590, parations, d'un caractère plus original, saine *maestria* singulière sur les tranches. Ainsi, sur celles des Œuvres de , ce grand docteur est représenté d'en robe rouge de cardinal, tantôt dans les plus primitives. Sur la tranche d'une mise, 1494), on voit un saint Augustin et une ville qui est censée Hippone (on peut ressembler fort à Venise. On remarque un genre sur les tranches d'un exemplaire (Edit. d'A. Pannartz), sur celles d'un Suétone (Bâle, 1533), décorés de figures peintes en or sur fond bleu, et ces volumes, reliés en cuir avec soin, d'une conservation parfaite. On en a acheté 1250 l. st. (32 250 fr.). Ce n'est pas qu'elle soit en si bon état, et que les volumes soient bien authentiques.

IV

is avons sous les yeux le rapport de M. de la Roche, concluant, de la manière la plus judicieuse, les immeubles attenant à la Bibliothèque, la répartition des annexes qui doivent les relier, les conclusions, le savant rapporteur invoque les principes. La première est le danger permanent d'incendie, les autres sont possibles. C'est déjà bien assez pour le genre inhérent au régime républicain. M. de la Roche n'a eu garde de parler. Le rapporteur communal délégué à la Bibliothèque, M. de la Roche, géographe bien connu, et portait un drapeau. Il disait avec un sérieux effrayant, à notre regretté collaborateur M. de la Roche, qu'il n'hésiterait pas à « flamber

CAUSERIES D'UN BIBLIOPHILE

t l'ordre ; que cette mesure, qui pour
r point de vue borné et rétrograde
ntendue, dans l'intérêt de la rénovation
sidération alléguée par le rapport
ux. Il entre à ce sujet dans des détails
ffisance, déjà signalée depuis long
de plus en plus intolérable. « La s
is le règne de Louis XV. Depuis
primés a décuplé ; tous les autres d
é. Les papiers Joly de Fleury ont à
manuscrits 3500 volumes in-folio : la
tant. Celui des estampes s'est enri
de Bure, Devéria, Hennin, etc. »
ichesses, recourir à des expédients de
dès 1858 aux conservateurs leurs loge
ours pourtant fort utiles pour l'aér
es escaliers factices. A cette heure,
des efficaces ; « la pléthore est aus
qu'à l'Hôtel des postes, et ce n'est
sont reléguées en grande partie
faute d'espace, un grand nombre de
empilées au lieu d'être mises de cha
ns de la moitié des manuscrits dans
és à ces variations de température d
manuscrits à miniatures, c'est à pe
pu être mis à plat. Il a fallu con
hiques dans des coins obscurs, où
» Enfin, « dans les conditions où est
ublic n'y est pas traité comme il cons
gression sensible du nombre annu
7, chiffre de 1876, s'est élevé à 114
ait mieux dire, mais qu'il nous soit
e question si grave et urgente de l
ent de la Bibliothèque avait déjà été
le *Bulletin*. Donc *Caveant consules* !
ministres ont bien autre chose à fair

V

ruikshank, le fameux caricaturiste anglais, est né il y a treize-vingt-six ans.

Il n'était pas un caricaturiste du genre de nos contemporains ; de son talent est une sorte d'ironie à la fois douce et piquante, à fait *sui generis*. Il dérive d'Hogarth et de Gillray, et reflète satirique des modes et des mœurs de son siècle. Ses ouvrages, au dix-neuvième demi-siècle, comprennent plusieurs milliers de gravures, dont un grand nombre sont déjà fort rares et recueillies dans des albums. Les plus connues en France sont la *Vie des Français* et les *Portraits peints par eux-mêmes* qui suggèrent à nos artistes la série des *Français peints par eux-mêmes*. C'est aussi à Cruikshank qu'est due l'origine de nos *Albums* et de nos *Albums* de plusieurs autres des meilleurs romans de nos jours, et dans des recueils périodiques. C'est de ses almanachs comiques format pocket que nous avons tiré la plus grande perfection n'est pas commune. Ce genre de littérature nous a été introduit par M. Bertall. Il a été perfectionné avec un talent supérieur, par Trimoulin, mort à la fleur de l'âge. Son *Compendium* contient douze eaux-fortes humoristiques dessinées par l'artiste anglais.

Le plus digne successeur de Cruikshank, qui paraît être M. Crafty.

VI

La *Lennox Library* (New-York), la plus grande bibliothèque du monde, est présentement terminée. Elle a été fondée par James Lennox, son fondateur, qui a légué à cette bibliothèque un capital de quatre millions et d'un rente annuelle de cent mille livres ; ces Américains n'y vont pas de l'argent, mais de la construction de cette bibliothèque, y consacrent à près de 20 millions.

L'édifice est tout en marbre blanc avec des colonnes en granit, alliance d'un goût d'architecture d'inspiration grecque, pour lequel

CAUSERIES D'UN BIBLIOPHILE.

Unis ont une vocation malheureuse. Le contenant, par bonté, vaut mieux que le contenu. On y a déjà installé quatre vastes salles de lecture, une galerie de tableaux et d'objets d'art. James Len, patriote zélé et fin connaisseur, n'avait épargné ni son temps, ni ses ressources pour former une collection rivale des plus belles de l'ancien monde, et sans égale dans le nouveau. Parmi les volumes les plus précieux de cette bibliothèque on cite la Bible indienne d'Eliot, le Psautier de Boy Stale (premier livre imprimé en Amérique dans le nouveau monde); l'Apocalypse de saint Jean, xylographe de premier ordre; un exemplaire de la collection des grands Voyages de Th. de Bry, magnifiquement relié en marbre ancien, et provenant de la bibliothèque d'Orléans. Ces deux derniers ouvrages, et beaucoup d'autres volumes curieux ou importants comme livres d'étude, ont été vendus à J. Lennox par l'éditeur du *Bulletin*.

VIII

Un livre récemment publié sur Lamartine (2), nous a rendu un souvenir un autographe de l'illustre poète; autographe inédit adressé à nous-même, dont nous sommes heureux d'offrir la lecture aux lecteurs du *Bulletin*. C'est un des innombrables courriers de la complainte que l'auteur des *Méditations* a chantée sur les tons, pendant les vingt dernières années de sa vie, sur la tendue ingratitude de la France.

« Monsieur,

Excusez un homme dont la France implacable laisse venir l'encan jeudi prochain les demeures paternelles. Dans de telles angoisses, on est pardonnable, non de négliger, mais d'ajouter à sa reconnaissance.

« Je vous lis avec un vif intérêt; je vous remercie d'avoir

(1) Exemplaire décrit dans le *Bulletin*.

(2) *Lamartine et ses amis*, par M. H. de Lacretelle, in-18, de 307 pages. Il a été tiré de ce livre 50 exemplaires numérotés; dont 5 sur papier de 45 sur papier teinté.

BULLETIN DU BIBLIOPHIL

mes loisirs; je me réjouis d'avoir un voisin
tingué et si obligeant; je serai heureux de p
« Agréer, etc.

27 janvier 1860.

Je demeurais en effet à cette époque tout à
Ville-Lévêque; ma fenêtre donnait précisément
travail. Témoin de son labeur assidu, ému
grande, quoique bien méritée, je lui avais,
nique fois, fait hommage d'un de mes livres
profiter du voisinage » malgré son invitat
elles idées religieuses et politiques domina
ge. J'aurais été là comme un Grec dans les
n'avais garde non plus de me croire lu ave
était un cliché qui servait à l'occasion de ti
ages, et le grand poète, lui, n'avait peut-ê
re du mien.

IX

Les deux volumes de la correspondance
ment publiés (2), contiennent six cent vir
lets, dont la majeure partie appartient aux
œuvre critique. On ne trouve dans ce recueil
tres antérieures à 1830, et une centaine de
une regrettable sera, dit-on, comblée en p
plémentaire, contenant un grand nombr
ont communiquées. Cette publication aurai
ec moins de précipitation et plus d'éclectis
raient pu être éliminées comme insignifiant
e des détails oiseux et parfois nauséabonds
in. Quelques-unes auraient dû l'être dans l'
sa mémoire, à cause des invectives qu'elle
s hommes fort supérieurs à lui par le car
ent, et dont le principal défaut était d'être

(1) *L'Histoire de Waldrade* (J. Techener).

(2) *Correspondance de Sainte-Beuve*, chez C. I

CAUSERIES D'UN BIBLIOPHILE.

'avoir un avis sur certaines matières. L'homme de goût, n'eût certainement pas ces débauches de plume. En revanche, ont intéressantes pour l'histoire littéraire fait charmantes, notamment celle à M la mort de sa fille.

à nous occuper ici que des rares passages qui offrent un intérêt spécial aux le

e du 31 mars 1849, Sainte-Beuve résume de sa carrière : « De 1830 à 1840, je suis d'étudiant au quatrième étage. En 1841 je suis conservateur à la Mazarine, et je suis forcé pour venir loger à l'Institut. L'Académie ; je devins membre de la commission de la bibliothèque. J'eus de la peine à dépenser mon argent à acheter des livres rares, dont le genre est »

époque en effet que, bien jeune encore, j'étais présenté par Nodier, chez J. Techener. À ce temps-là, se posait encore en dandy. Tout le monde de temps à autre sur lui-même, dans les entournures du gilet; cette était la mode.

Sainte-Beuve reçut en cadeau de son ami deux rares plaquettes du seizième siècle : *le la langue française*. « Vous êtes mille fois, Sainte-Beuve, le 7 septembre, de vous soigner avec grâce et d'attention aimable. Vous me parlez en parlant du (*Tableau de la poésie française*) le livre-là est mon premier né, et le fruit de son art : il s'en ressent à bien des égards, et de ses espiègleries et de ses jeunes licences (à cause de *Port-Royal*) et critique puis vouloir aux folles gaietés de mon temps et de Tahureau. » Deux mois après, j'écrivais, à propos de *l'Illustration*, reliée à nouveau, je reçus le précieux volume; *aureus liber*; et je me disais : dont il pouvait se passer ? » Ce dernier

pas d'un bibliophile, et en fait Sainte-Beuve et les vrais bibliophiles ne donnent pas dans la l (si c'en est une) est plus inoffensive.

De 1853 à 1859, on remarque plusieurs lettres de Sainte-Beuve à M. Paul Chéron, de la Bibliothèque de la ville de Paris, qui fournissait des matériaux pour ses *Lundts*. Elles sont très intéressantes sur les procédés de travail de Sainte-Beuve, aussi bon parti des communications obligées des conservateurs, notre regretté collaborateur *l'homme à la barbe blanche*. Les éditeurs de ses œuvres ont rendu un légitime hommage à la mémoire de ce grand homme, mort en quelque sorte au champ de bataille, fut tué l'un des derniers jours de la Commune, à sa chère Bibliothèque.

Il faut citer encore, comme importantes et intéressantes, les nombreuses lettres adressées à Sainte-Beuve par ses amis. Elles prouvent combien le concours de ce grand homme modeste a été utile à Sainte-Beuve pour son œuvre, *Port-Royal*.

Pour finir, nous offrons à nos confrères un billet inédit de Sainte-Beuve, adressé à M. Paul Chéron, sujet de sa nomination de sénateur.

« Cher monsieur,

« Agréez mes remerciements bien sincères pour vos félicitations, et pour la sympathie que vous m'avez témoignée, et à laquelle répond toute la mienne.

« S

J'ajoute que je me serais bien gardé de demander l'entrée au Sénat, si j'avais prévu ce qu'il a

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

nit enfin par rassembler jusqu'en 1864, une collection d'en-
viron 3000 volumes, y compris les doubles et les thèses académi-
ques. Les *comptes rendus* annuels du directeur, *baron de Korff*,
1850-1860, ne manquaient jamais de constater chaque année
découvertes et accroissements de cette collection intéressante.
Le grand Catalogue bibliographique et raisonné, dressé par
le Walther, formant un gros volume in-folio (en manuscrit),
pas encore imprimé. Mais néanmoins M. Walther publia,
l'autorisation du directeur, un ouvrage sur cette collection
1864, sous ce titre : « *Les Elzevirs de la Bibliothèque Impériale
de Saint-Petersbourg.* »

Catalogue bibliographique et raisonné, et dont la publication
révoquée par un autre Catalogue incomplet et très-incorrec-
té à la hâte par un autre bibliophile, le comte Roptoschine
1862. C'était donc une tâche qui incombait à M. de Walther,
réparer les défauts. Et par ce livre, sur lequel le *Bulletin* a
en 1864 une relation spéciale, M. de Walther a rendu un
grand service à la bibliographie elzevirienne, en relevant les
nombreuses erreurs, qui se trouvaient non-seulement dans le
catalogue en question, mais aussi dans les *Annales de Pieters* et
dans ses catalogues.

En outre les nombreuses éditions elzeviriennes, trouvées par
M. de Walther, il y a aussi différents catalogues publiés par les
autres, et dans ce nombre le catalogue dont nous donnons le
plus haut et qui paraît être un des plus rares, puisque jus-
qu'à présent on n'en a constaté d'autres exemplaires, hors celui
qui se trouve dans la Bibliothèque Impériale de Saint-Petersbourg.

On ne le trouve même pas dans la grande Bibliothèque nationale
de Paris, ni dans d'autres grandes bibliothèques d'Allemagne.

Dans l'avertissement qui précède ce catalogue, M. de Walther,
présente les *Réimpressions* semblables de catalogue elzeviriens,
par MM. *Motteley*, *Chenu*, à Paris; *Hoffman* (de Hambourg)
et *Peters* à Gand, l'auteur des *Annales elzeviriennes*.

On peut donc espérer, que cette réimpression sera accueillie
favorablement par les amateurs et qu'ils s'empresseront, vu le
prix restreint des exemplaires, d'en acquérir.

REVUE CRITIQUE DE PUBLICATIONS NOUVELLES.

LE CLOU AU COUVENT, par Gustave Haller. *Par C. Lévy*; in-8, de 237 pages, eau-forte par A. Neuville. (prix 6 fr.)

Le sujet de ce nouvel ouvrage de G. Haller, supérieur, nous, à *Vertu* et même à *Bleuet*, peut-être indiqué en peu de mots. Il s'agit d'une religieuse comme on n'en voit guère, reconnaissant un peu tard qu'elle s'est abusée sur sa vocation véritable — presque autant que le Charles-Quint de Casimir sur celle de don Juan d'Autriche, — se fait relever de vœux. Après quoi son père, un marquis comme on n'en voit pas, la marie à un ouvrier comme on n'en voit pas encore! Hâtons-nous d'ajouter que ce sujet excentrique est traité avec beaucoup de délicatesse. L'auteur s'est surtout tiré fort habilement de la scène quelque peu risquée : le quasi-enlèvement, pendant le trajet en chemin de fer, de la religieuse par l'ouvrier, amoureux et ardent, mais scrupuleux, qui ne lui fait autre chose que plaider à fond, contre la vie contemplative. G. Haller en fait trop à cette pauvre vie contemplative; nous croyons qu'il y a présentement des dangers sociaux plus graves que celui-là. Mais son but principal est de démontrer la nécessité de l'union de toutes les classes, comme le seul moyen de réhabilitation et de salut sur ce point. Qui ne serait d'accord avec lui? « Religiens, peuple, noblesse, donnons-nous la main : il le faut, si nous voulons être forts. Soyons, entre les peuples, les premiers à aimer, nous serons les premiers à pouvoir. » Hélas! on pourrait dire de ce sage et patriotique conseil : *Vox clamantis in deserto!* mais il est de si aimables voix, qu'elles ont le privilège de peupler instantanément les solitudes, d'apprivoiser jusqu'aux bêtes les récalcitrantes, et nous n'en manquons pas!

C'est également à cette conclusion du *Clou au Couvent*, que rapporte la jolie composition emblématique d'A. de Neuville. La Religieuse, en costume de religieuse (d'une religieuse inamovible, celle-là!) prend l'initiative de cette concorde si désirable; c'est elle qui réunit la main douce de la noblesse à celle de l'ouvrier, et aussi une idée ingénieuse et originale de G. Haller, d'avoir précisément l'exécution de cette scène de concorde et d'aj

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

l'auteur de la *Dernière Cartouche*

enfin que l'exécution typographique des presses de la maison Quilès a imprimé plusieurs beaux livres, notamment des figures si remarquables. L'auteur de *Bleuet* apporte un soin particulier à l'illustration de ses ouvrages. N'est-elle (pardon!) n'est-elle pas ?

LES LETTRES INÉDITES D'ISAAC BARROW, publiées avec une notice par Philippe Tamizey de Larroque et Bordeaux. (Imprimerie de la Revue, pet. in-8, de 50 p. — Tirage à part, 1 fr.)

de la Peyrère, bibliothécaire amateur de livres singuliers et de manuscrits — que les savants ses contemporains, à tort à ce qu'il semble — ont pu extraire du manuscrit n° 41 de la Bibliothèque nationale, fournissent une abondance inédite, et dont la publication est due au mathématicien polygraphe Louis de la Peyrère, biographique qui accompagne les lettres auxquelles nous sommes habitués, et qui est toujours appuyée sur des textes qui ne soupçonneraient pas l'existence, et qui sont commises au sujet de la vie de Barrow, hélas ! dans nos Biographies, à M. Tamizey de Larroque, et composé par la Peyrère et Richard Simon et resté inédit. L'imprimé de 1643 portant le nom de l'auteur, collectionneurs de raretés. Son

REVUE CRITIQUE DE PUBLICATIONS NOUVELLES.

paraît démontrée par un fait. Le fameux *Præadamitæ*, dont sous les yeux l'édition elsevirienne originale, n'a que 70 p. il était composé dès 1643. Quand la Peyrère le publia en il le fit suivre du *Systema theologicum ex præadamitarum hypars prima* (j'ignore s'il y en a jamais eu une seconde) qui est traité en règle, en cinq livres, de XVI et 317 pages (1). Qu'une chose de tout à fait analogue a dû se passer pour le *Rapport sur les Juifs*.

Le joli volume qui renferme cette notice, ces lettres et un appendice (la dédicace à la reine Christine de la très-rare re *La bataille de Lens*, 1669, in-folio) forme le n° 2 des *Plaque Gontaudaises* dont j'ai déjà annoncé ici la première. Attendez, espérons-le, le n° 3.

J. D.

Max Buchon, œuvres choisies. — Poésies ; le Mabinogi ; chants populaires ; notice par Champfleury. — Portrait d'après Courbet ; eaux-fortes par F. Leymarie. Paris, Sandoz et Fischbacher. 3 vol. in-12.

La notice biographique nous apprend ou nous rappelle que Champfleury, Buchon et le peintre Courbet ont été les plus vifs apôtres du réalisme : trois dévots qui valaient mieux leur idole comme souvent il arrive hélas ! de ces trois

(1) On voit que l'article LA PEYRÈRE de Brunet a besoin d'être rectifié et qu'il faut distinguer entre l'*Exercitatio* et le *Systema*, quoique tous deux soient de la même main. De plus la vue ne permet guère de douter que c'est un Elsevier et que Bérard a raison contre Brunet. Mon exemplaire contient aussi, et ce n'est pas une exception puisqu'il y a la même chose après le mot FINIS de la p. 317 du *Systema*, une allocution en latin, n. chiff. *Synagogis Judæorum universis quotquot sunt per totum te artem, sparsæ* que je ne vois citée nulle part comme ouvrage de la Peyrère et qui est fort curieuse en tant que panégyrique enthousiaste des Juifs.

Remarquons ici que ce qui a trait au préadamitisme devient plus d'une circonstance au moment où tant d'honneurs sont faits au docteur Hœckel qui, lui non plus, ne veut pas que nous procédions d'instinct, mais d'une cristallisation dont le mode est à trouver par les adeptes de la science nouvelle.

phantes de la *Soupe au fromage* ; Champfleury seul survit ; espérons que c'est pour longtemps !

Comme il le dit avec raison, Max Buchon le réaliste « fut pourtant un vrai poète. Il a vécu de la vie jurassienne, comme les anciens maîtres flamands vivaient de la Flandre. Son *Matochin* est moins un roman qu'une idylle en prose, publiée originairement dans la *Revue des Deux Mondes*, où le réalisme n'avait accès qu'endimanché et avec un faux-col. Il y a dans cette étude de mœurs jurassiennes prises sur le vif, des choses tout à fait charmantes ; et on peut en dire autant des poésies, quand quelque grosse trivialité plaquée à dessein ne vient pas détonner brutalement au milieu d'une effusion lyrique. La pièce intitulée *Nouveau Printemps* est d'un bout à l'autre, du souffle le plus élevé et le plus pur, mérite bien rare dans cette école. On peut recommander aussi, malgré quelques empâtements de mauvais goût ; la *Première Couche* (rien des nouvelles couches sociales), qui contient plusieurs strophes d'une sensibilité exquise ; quelques croquis d'un bon comique dans la *Sortie de la messe* ; le début du *Grenier*, qui rend bien l'impression mélancolique que produit l'aspect de tout ce bric-à-brac de notre vie humaine. Il faut mentionner encore comme tours de force descriptifs, l'hymne légendaire à la soupe au fromage (beau sujet à mettre en vers) ; et la *Lessive*, où les détails les plus minutieux de cette corvée domestique sont minutieusement indiqués, et qui finit heureusement par ce trait humoristique :

« C'est à faire envier le poil des animaux. »

Jadis on recommandait de laver son linge sale en famille, mais la nouvelle école a changé tout cela.

Le recueil de chants populaires n'a pas l'intérêt des deux autres volumes. Buchon a *mijoté* pour ainsi dire, toute sa vie, dans un canton du Jura, comme sa fameuse soupe dans la marmite. Cet isolement qui a profité à l'individualité, à la saveur de son œuvre personnelle, était au contraire un obstacle dans un travail d'investigation patiente et d'érudition. Faute de vues d'ensemble, il ne s'est pas aperçu que la plupart de ces prétendues chansons franc-comtoises dérivait d'un fonds commun ; quelles se retrouvaient dans bien d'autres parties de la France et ailleurs. Ainsi, l'une des plus curieuses, « *De un à douze* » (p. 168), n'est, comme plusieurs autres du même genre, sérieuses ou grivoises, qu'une réminis-

REVUE CRITIQUE DE PUBLICATIONS NOUV

cence et un pastiche du plus ancien chant breton q
jusqu'à nous : *Ar Rannou* ou « les Séries », qui sem
de la doctrine druidique. (V. le *Barsar-Breiz* de M.
marqué, p. 4). Cette filiation aurait mérité d'être sign

Après tout, Max Buchon est de ceux qui auraient pu
Musset :

« Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon

Le cristal n'en est pas des plus fins, ni l'ornementa
du meilleur goût, mais il est bien à lui.

Ces trois volumes sont ornés du portrait de l'aut
nomie sympathique, bien qu'un peu rude au premier
deux très jolies eaux-fortes de M. F. Régamey, re
source pittoresque du Lixon et une vue prise dans
ouvrier de Salines, dit du Matochin, où se passent le
scènes du roman. Ces eaux-fortes sont remarquables
l'heureux effet de l'ensemble et la finesse des détails
dignes de l'artiste habile et original qui a conquis si
au soleil par ses scènes si curieuses de la vie japona
tement exposées au Trocadéro, et reproduites en g
dans un des livres illustrés les plus curieux qui aient
depuis longtemps à Paris (1). Bon]

SOUVENIRS DU RÈGNE DE LOUIS XIV, par le Cosnac. Paris, Renouard, 1878 ; gr. in-8°,

Nous avons déjà fait l'éloge du curieux ouvrage de
de Cosnac, qui a eu l'art de composer un travail v
nouveau sur la règne de Louis XIV, même sur la péri
la plus connue, celle de la Fronde. Il a eu l'heureux
découvrir un grand nombre de documents inédits e
avec un texte qui fait de ces souvenirs la lecture la pl

M. de Cosnac nous entretient encore des événemen
deux était alors le théâtre. Le volume commence a

(1) *Promenades japonaises*, texte par E. Guinet, dessins
gamey. 1 vol. pet. i-4, Charpentier.

1653, au moment de l'arrivée de la flotte et de l'apparition de l'escadre française. Nous avons vu les agissements de la Fronde véritablement à la rentrée de Mazarin à Paris. Nous nous apercevons avec la compromettante négociation du pape de nouer une alliance avec l'Angleterre. Obligez pour la première fois dans l'appendice donne dans le cours du récit une foule de curieuses et importantes, qui éclairent plus considérable ou révèlent un fait inconnu. M. Ravenel a rendu un service à la science historique et fournit un document pour l'histoire du règne de Louis XIV. pas un mince mérite et nous sommes heureux de plus.

NOUVELLES ET VA

— C'est avec une profonde douleur que nous avons appris la mort subite d'un de nos amis, de M. Ravenel, un des amateurs les plus éclairés de la colonie. Il est mort à Paris depuis 25 ans. Il a été inhumé le 2 septembre. C'est d'un fils qu'il venait de perdre, il y avait eu un fils.

— Par décret en date du 13 septembre 1880, en rapport du ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, M. Ravenel, conservateur-adjoint des imprimés de la Bibliothèque nationale, est nommé conservateur-sous-directeur honoraire.

Par un autre décret, en date du même jour, M. Ravenel, bibliothécaire au département des imprimés de la Bibliothèque nationale, est nommé conservateur-sous-directeur honoraire, en remplacement de M. Ravenel, et à faire valoir ses droits à une pension de retraite.

BULLETIN DU BIBLIOPH

solument le cas du vertue
nue si éclatante sur ce poi
la Morinie, ayant mis au c
it d'Eustache de Saint-Pie
prix consistant en une r
llovis Bolard, de Calais, do
de Froissart (1).

tons pas à dire que la soc
est honorée en rendant h
qu'elle pût être pour le p
s difficile qu'il en fût aut
investigations dues, il y
réquigny et que des d
confirmer.

côté, la passion, la haine
iographe et la légende se fi
sur la foi de l'article de
on de la Biographie Micha
ie était un méchant homm
première femme, mademoi
is faux. Il suffirait pour
tres inédites les plus intim
lle Didot que nous possè
n jour.

doit donc tout révéler, dût
réflexions qui précèdent s
e, et de supplément à tou
Grégoire et de François t

PALISSOT.

JACOBIN ET THÉOPHILANTH

ude que nous avons publ
s, nous avons signalé la si

raphies Didot et Michaud, 2^e é

ÉTUDE HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

d'esprit de cet écrivain. Il flagellait d'Alembert, Morellet, Marmontel et La Harpe ; mais il voulait l'ami de Voltaire. Il publia même avec de pompe une édition des œuvres du patriarche de Ferney, douter de ce que son auteur de prédilection avait son compte aux plus intimes. Cette correspondance singulièrement de celle qu'il avait eue avec l'auteur de la *Comédie des Philosophes* et qui était seule ostensible, qui fut toujours l'admirateur de Voltaire, resta de presque tous les autres philosophes. Il passa une partie de sa vie à expliquer cette contradiction. Jamais il ne vint, et ses attaques contre les encyclopédistes l'empêchèrent d'entrer à l'Académie française. Il aurait pu y être bien placé que beaucoup d'autres qui, au point de vue littéraire, ne le valaient pas.

Lors de notre premier travail sur Palissot (1) nous nous sommes demandé quel avait été son rôle pendant la révolution fut en effet tellement effacé qu'aucun de ses biographes n'a remarqué. Palissot, toujours brouillé avec certains philosophes, encore vivants en 1791, s'était réconcilié avec d'Alembert vers 1778. Un de ses premiers actes révolutionnaires fut de s'affilier à la société des Jacobins où il fit une spécialité des questions religieuses. Il y lut le 30 novembre 1791, une dissertation intitulée *Questions importantes sur quelques opinions religieuses* par Charles Palissot à une séance publique des Jacobins, Paris, 1791, in-8. On doit admettre que ses idées nous allons faire connaître les plus avancées, ont été pendant plusieurs années. En effet, non content d'imprimer sa dissertation en 1791, il en publia une deuxième édition en 1793 et une troisième en l'an VI (1798).

Les seuls changements que nous avons pu constater dans ces trois éditions portent sur les liminaires. L'avant-propos de la nouvelle édition (la seconde) publiée en 1793 porte :

(1) Palissot et les philosophes. Nancy, 1864, in-8.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

et en regard de l'avertissement de la première édition a été conservé :

« est quelquefois question des rois dans cet ouvrage ; à l'époque où il parut, ils existaient encore en France. Il est enfin reconnu qu'ils ont été les ennemis et les oppresseurs des peuples ; Palissot, comme tant d'autres, se reconnaît ennemi et des oppresseurs des peuples ; les faits de Napoléon, et en 1809 il termina ses œuvres par un éloge bien senti du grand homme. Les phrases ci-dessus citées ont été reproduites d'après l'avis de l'éditeur, dans la troisième édition. Ce fut seulement alors que Palissot se convertit à la religion des théophilanthropes ; mais il eut soin de dissimuler que son ouvrage était jacobin. Voici le titre de cette troisième édition : *Quelques opinions religieuses par lesquelles on se livre, publiées, pour la première fois, le 30 août 1809, à l'édition dédiée aux théophilanthropes* (sic).

On voit, par ce seul titre, combien les idées étaient en progrès. En 1791, il trouvait insupportable la tyrannie civile du clergé ; cependant il l'acceptait ; il supportait les prêtres à la condition qu'ils seraient élus, institués par des évêques également élus, et qu'ils auraient prêté le serment civique. Cependant cela ne suffisait pas. Les curés constitutionnels ne pouvaient pas confesser ; non-seulement la constitution ne leur permettait pas, mais elle leur prescrivait la cohabitation avec le chef visible de l'Eglise universelle. La loi du 24 août 1790 déclarait « nul n'est admis à l'unité de foi et de communion qu'il ne se soumette avec le chef visible de l'Eglise universelle, cette même loi imposait aux prêtres, ou à ceux qui se disent tels, l'obligation de jurer qu'ils font profession de la religion catholique, apostolique et romaine.

ÉTUDE HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE.

Les prêtres constitutionnels pouvaient donc et d'adversaires et de confesser. C'était cette confession auriculaire qui in Palissot et contre laquelle son esprit philosophique d'adversaire date se révoltait avec le plus de chaleur dès 1791. avant même que la religion des théophilanthropes eût été inventée, il proclamait dans sa troisième édition que les idées exprimées dans son ouvrage se rapprochaient singulièrement de celles qui étaient le fondement de la religion naturelle. En conséquence, ce fut aux adeptes de Lareveillère-Lépeaux qu'il dédia sa nouvelle édition, non sans se plaindre que son opuscule n'ait pas été répandu autant qu'il aurait dû l'être. Voici comment s'exprimait en l'an VI le nouvel éditeur de *Questions* dans un avis évidemment composé par lui-même : « Quoique cet ouvrage ait déjà été imprimé plusieurs fois, il n'a pas cependant été répandu autant qu'il aurait dû l'être, principalement dans les campagnes où le besoin d'instruction se fait sentir beaucoup plus encore que dans les grandes communes. On y verra que l'auteur a posé longtemps d'avance, posé toutes les bases de l'instruction religieuse des *Théophilanthropes* (sic), c'est-à-dire d'une religion épurée, fondée sur la plus saine morale, sans aucun mélange de superstition... Les *Théophilanthropes* ne manqueront sans doute de l'accueillir, et sentiront l'intérêt qu'il leur en coûte de le répandre... »

Après cette justification de sa dédicace, l'auteur, qui ne dédaigne pas la réclame, se tresse à lui-même la jolie couronne que voici : « Ce qui nous a paru de plus remarquable dans cet ouvrage plein de raison et de philosophie, c'est l'élégance, nous osons même dire le charme du style qui allie en rien l'extrême clarté, et que l'écrivain célèbre se mettre à portée de toutes les classes de lecteurs. »

Avant de faire connaître les aberrations de l'auteur de *Questions* nous devons revenir sur les circonstances qui précédèrent la publication de la première édition. Le manuscrit avait été lu à une séance des Jacobins. Une discussion s'engagea à la suite de cette lecture. Ce qu'il y a

curieux c'est que l'ouvrage n'obtint aucune majorité jacobine de novembre 1791 qu'il achever la lecture. Palissot échoua de ce non pas parce qu'il était trop retardé qu'il était trop avancé. L'un de ses anciens membres de l'Assemblée constituante puis peu par l'Assemblée législative. C'est ce qui a été remarqué comme homme politique, surtout sur les Jacobins pour sa grande influence sur les affaires publiques. Elle est restée en 1791. Cet adversaire n'était autre que Robespierre. Nous avons pour garant de la même qui, dans une lettre imprimée le premier septembre 1791, s'exprime ainsi : vous a dit ou vous dira, mon ami, comme la vérité, j'ose ajouter même la philosophie furent accueillies hier par les Jacobins. Ils doivent leur voter des remerciements ; ils ont gradé d'un siècle au moins devant eux ce droit ? c'est un des plus ardens zélateurs M. Robespierre qui leur a valu ce triomphe. Les prêtres vont se croire redoutables, lorsqu'on les redoute encore au point de ne oser parler ! M. Robespierre dit qu'il faut s'en rendre compte ! Je l'excuse cependant ; il a cru que mes idées étaient incendiaires, et qu'apparemment je les hachais contre les confessionnaires ; il eût dû s'il eût permis qu'on achevât de m'entendre, il eût dit : bouche à un citoyen libre ! mais établir une pièce d'inquisition ! Si l'assemblée nationale vient pas au secours de la philosophie, tant mieux, et les émigrés seuls auront raison. Robespierre a parlé comme un héros ; il s'est élevé comme Robespierre ; il a été vivement applaudi par la même ; mais nous n'en avons pas moi-

DE HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE
est chez les Jacobins que s'est faite
les victimes humaines... »

Paris, ce 1^{er} décembre

Le Palissot devenu l'un des adeptes
pourrait reconnaître, dans les li-
vres de la *Comédie des philosophes*

les Palissot qui avaient été combattus
étaient certainement pas celles du
culte où se trouve sa profession de
ne la faveur de reconnaître son
t en communauté de sentiment
d'une fête célèbre. Mais Palissot
le culte catholique, Robespierre
portune. Il voulait *laisser faire*
lors opportuniste, comme on d
rait d'autant plus étrange qu
Pierre avait proposé à la tribune
d'organiser le mariage des prêtres. Q
iment, voici qu'elles étaient les id
tres de la religion ne doivent
l'Etat ;
être sévèrement surveillés et c
iles.

La confession auriculaire, voici
non-seulement il en blâme l'usage
absolument proscrite. « Toute
entièrement édifiante ; donc tou
s cérémonies clandestines et, su
serait de droit rigoureux. — Per
elle jamais introduit, dans aucu
plus dangereux, plus intoléra
la dite *auriculaire*, parce qu'elle

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

voir osé donner le nom de tribu-
tion qui blesse toutes les lois d
e, de la pudeur, et qui réunit l
ison humaine, c'est sans dou-
isme pouvait se porter. Mais c
u s'établir, qu'il ait subsisté p
onte des mœurs il se soit pe
ce qui doit étonner le plus u
enser. »

ge suffit pour faire connaître l
est-il dit dans la préface des
au peuple l'horreur pour ces
elles il est retenu et dont il
a voulu être auprès de lui un c
Ce bon peuple n'a pas le temp
irra lire ce petit ouvrage, et
atrie et envers ma conscience
omme sacrée. »

* continue sur le même ton j
insi qu'on peut s'en convainci
r de sa brochure :

ffession est inutile ; — dange
pénitent ; — elle blesse tout
rage au crime. »

ant Palissot veut bien admett
ses fautes et voici ce qu'il prop
on : « Ne confondez pas l'u
avec la vraie pénitence. Loin
abolir ce tribunal sacré qui d
nscience et Dieu... Qu'un pr
époques de l'année ; qu'il vo
bien fait, et qui ne contie
ous scandaliser, rien qui puiss
mes, et bien moins encore de
. Qu'ensuite il vous invite à ve
vant le Dieu qui lit dans vos

ISTORIQUE ET BIBLIOGRAP

que vous auriez pu commettre aucun abus. Point de curiosité; point de ces entre-deux, où la pudeur d'un côté, et l'envie de l'autre, point de ces suggestions faites à l'oreille. Cet acte communions chrétiennes d'un côté, et les prêtres catholiques n'ont que pour dominer avec plus de force que pour se rendre à la fois à la fois et quand l'occasion le permet.

er, après cela, que Palissot

Il fut socinien avant d'être philosophe. La preuve dans une dissertation écrite à Grotius par Palissot a été imprimée en 1762, et reproduite textuellement dans le *Journal de philosophie* du 20 février 1762, intitulée *Des prêtres catholiques pendant et après la révolution*. C'est lui qui combattait les philosophes et Voltaire. En réalité Palissot pendant la révolution, aucune relation avec Fréron. S'il y avait eu des encyclopédistes, c'est que, dès 1789, les philosophes en insultant J.-J. Rousseau, comédie jouée à Nancy. Napoléon, il chercha les occasions de se faire connaître. Les encyclopédistes gallicans. Les débris et les héritiers de l'Encyclopédie. Lors de sa réorganisation en 1803, Palissot ne put jamais être que philosophe et des beaux-arts. Palissot. Ce fut en vain que, pendant la révolution, il se prévalut de la philosophie.

succès de ses *Questions* qui, à l'en croire, furent traduites dans plusieurs langues. Ses avantures furent accueillies tant par les incrédules que par ceux qui voulaient arborer à l'Institut le drapeau des doctrines philosophiques. Il ne faut pas oublier Chénier, François de Neufchâteau et Condorcet, mais ils ne purent triompher de la comédie contre le trop satirique écrivain.

La momerie des théophilanthropes et les idées de Palissot en eurent moins encore après le concordat ? Nous ne savons ; mais il ne garda bien de reproduire, sous le couvert de cette triste élucubration qu'on cherchait à faire passer pour l'édition prétendue complète de ses œuvres, que ce qui en 1806.

Palissot dut se rencontrer pendant la Terreur avec le fils de Fréron devenu journaliste, écrivain radical, ami de Camille Desmoulins, thermidorien. Il avait réussi, à l'aide de son *peuple*, à se faire nommer député à la Convention. Il y siégeait à la Montagne. Les idées religieuses, devaient être, pour lui, les mêmes que celles de Palissot ; cependant on ne trouve pas de rapports qu'ils auraient pu avoir eu. L'absence de relations entre Palissot et son fils est naturelle. Une communauté de haine contre les aristocrates avait réuni un moment Palissot et son fils. Mais, révolutionnaire, le fameux critique. Ils se bécotaient dans la *Dunciade* plus d'un ennemi de Voltaire. Il voulut recommencer, dans le *Journal français* de son fils, la œuvre privée de son ancien ami, de son influence. Il y avait effectivement beaucoup à dire de Fréron ; quant à son talent, il était au-dessus de son influence. Son fils, qui continuait la œuvre, avait conservé toutes les lettres adressées

ÉTUDE HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE.

servit avec avantage contre l'aristarque trop oublieux. lui décocha notamment une ancienne lettre dans laquelle Palissot, toujours très-amoureux de la publicité, disait Fréron : « Toi qui connais si bien ces petites attentions d'amitié, annonce donc mon « Histoire » et renouvelle un seul mot ce que tu as déjà voulu dire d'avantageux... te remercie d'avance, mon cher Fréron, de l'article de feuilles qui doit me regarder, et que j'attends avec une grande impatience... Je te conjure de ne pas oublier mon « Histoire » il se trouve toujours dans une feuille de la plume pour quelques lignes... »

Cette lettre n'est pas la seule qui prouve l'intimité des relations entre le critique Fréron et Palissot. Lorsque le dernier s'avisait de parler de la vie épicurienne de Fréron le jeune écrivain tirait du portefeuille de son père une liasse de lettres et il imprimait celles qui se terminaient par cette phrase : « Quand donc veux-tu me donner à dîner ? Tous les jours je suis à tes ordres excepté le dimanche (1) ».

Palissot et Fréron étaient deux hommes d'esprit mais mauvais caractère. Ils n'ont pu vivre ensemble. Le premier est supérieur au second comme écrivain ; mais il n'avait pas la verve endiablée de l'ennemi de Voltaire. On ne lit pas Fréron et l'on a grand tort. Il fut le prince de la critique littéraire au dix-neuvième siècle. La publication d'un choix de ses meilleurs articles, serait, sans aucun doute, très bien accueillie par les bibliophiles.

GRÉGOIRE.

ÉVÊQUE CONSTITUTIONNEL DE BLOIS, APOLOGISTE DU RÉGIME.

Grégoire n'a pas voté la mort du roi. Cela est certain. Il était, lors du vote, en mission avec trois de ses collègues pour révolutionner la Savoie. Cependant, il est non moins

(1) Ch. Monlet, *Fréron, l'illustre critique*, Paris, Pincebourde, 1874.

certain qu'il nourrissait une haine féroce général, et contre Louis XVI en particulier porteur du décret prononçant l'abolition dit dans ses *Mémoires* qu'après l'adoption conçut pendant quelques jours un excès l'appétit et le sommeil. » Grégoire était l'abolition de la peine de mort et c'est le motif qu'il refusa de signer avec ses collègues au jugement de Louis XVI par la Convention et lue aux séances. Cette loi est aux archives nationales. Ses signataires reconnaissent qu'il n'y a pas lieu de rendre le peuple ; mais les mots *à mort* ne s'y trouvent pas. Grégoire n'ait pas approuvé le martyre. C'est une autre question.

Dès avant la mise en jugement de Louis XVI, Grégoire avait dit à la tribune de la Convention : « Je ne proposerai jamais de conserver en France des rois. Nous savons trop bien que toute tyrannie a été que des races dévorantes qui dévorent la chair humaine... Les rois sont, dans l'histoire, les monstres sont dans l'ordre physique, le lieu des crimes et la tanière des tyrans. L'histoire est le martyrologe des nations ». Cette phrase est devenue célèbre. Plusieurs patriotes l'adoptèrent et la gravèrent sur leurs écrits.

Lors de la délibération sur la mise en jugement de Louis XVI, Grégoire écumait dans son costume d'évêque et prononça les paroles suivantes : « J'ai prouvé que Louis XVI est mis en jugement. J'avais l'honneur de représenter une petite nombreuse des patriotes qui luttait contre la masse des brigands de l'Assemblée... La royauté fut toujours pour moi le mal. Louis XVI a tant fait pour le mépris de la loi, place à la haine... Rappelez-vous toujours ce que je venais dire à l'Assemblée que les ennemis de la nation

reux de l'État, étaient ceux qui répandaient des doutes sur sa loyauté. Il rentrait ensuite dans son tripot monarchique, dans ce château qui était le repaire de tous les crimes. Il allait avec sa Jézabel, avec sa cour, combiner et mûrir toutes ses perfidies... Et cet homme eût été le roi d'un peuple généreux ! Non, il n'en fut jamais que le bourreau, et dès lors il est pour nous prisonnier de guerre ; il doit être traité en ennemi... L'histoire qui burinera ses crimes pourra le peindre d'un seul trait. Aux Tuileries, des milliers d'hommes étaient égorgés par son ordre ; il entendait le canon qui vomissait sur les citoyens le carnage et la mort, et là il mangeait, il digérait... Tous les monuments de l'histoire déposent que les rois sont la classe d'hommes la plus immorale, que cette classe d'êtres purulents fut toujours la lèpre des gouvernements et l'écume de l'espèce humaine. Je conclus à ce que Louis XVI soit mis en jugement. »

Ainsi parlait ce prêtre catholique, devenu évêque schismatique ; qui se disait chrétien et que Ch. Dugast, l'un de ses apologistes appelle « un Fénelon ressuscité ». Si la charité était dans son cœur, elle ne paraissait pas dans son langage. Après celui qui vient d'être reproduit, doit-on s'étonner qu'une assemblée dont la majorité était monarchique ait invalidé son élection qui, du reste, n'était pas régulière.

Voilà ce que Grégoire avait dit avant le crime. Voyons ce qu'il écrivait après. En l'an deux (1794) il faisait imprimer chez Didot son *Essai historique et patriotique sur les arbres de la liberté*. Le 13 germinal (3 avril) de la même année il en adressait un exemplaire à chacun des membres du Comité de Salut public, en accompagnant son envoi de la lettre suivante qui fait partie de nos collections.

« Aux représentants du peuple composant le « Comité de Salut public : »

« Citoyens collègues,

« J'adresse à chacun de vous un exemplaire d'un opuscule historique sur les arbres de la liberté. Je crois y avoir

retracé tous les emblèmes par lesquels les peuples anciens et modernes.

« Quelques collègues avaient pu faire circuler cet essai dans les sociétés propre à vivifier le patriotisme. Vous, vos occupations importantes vous en empêchent. — Salut et fraternité. »

« 13 germinal an II de la républi

On ne voit pas ce que le patriotisme, la lecture des documents historiques ne peut pas assurément ce que l'auteur voulait dire aux sociétés populaires; mais, à côté de ces documents historiques, se trouvaient certaines lettres, celles qu'on vient de lire et qui étaient destinées à allumer le patriotisme trop lent à s'allumer dans les provinces. Ici l'auteur ne pouvait dire que par la chaleur de l'improvisation. C'est dans le silence du cabinet et après mûre réflexion, des propos des arbres de la liberté, les phrases qui est royal ne doit figurer qu'un crime .. La destruction d'une bête féroce, *la mort d'un roi sont pour l'humanité la légèreté*. Tandis que, par des chants célèbres l'époque où le tyran montagnais avili porte le deuil de Charles . Les philosophes (Anglais) amis de la vertu ne craignent la massue de la vérité est entre les mains ils terrasseront les brigands de la cour et ils marcheront sur les cadavres de la tyrann

(1) *Essai historique et patriotique sur les arbres de la liberté*, membre de la Convention nationale. Paris, Desclaux, éd. orig. p. 46 et 47.

DE HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE.

espérer s'il n'est arrosé du sang des rois de Capet avait déshonoré un arbre national au nom de la liberté qu'il voulait que les Français courront aux armes pour exterminer le rejeton de la race sanguinaire des rois ; et, un soi-disant évêque, un Fénelon ressemblant à des horreurs !

Il n'a jamais désavoué les discours dont nous venons de rapporter ci-dessus rapportés. Quant aux passages de son *Essai*. Il reconnaît bien qu'ils ont été attribués à son nom. Mais nous tenons de M. Lamouignon, le Grégoire, que ce dernier a désavoué les passages violents de son *Essai*, lesquels auraient été les protes de l'imprimerie Didot.

Grégoire et ses protes ont toujours eu l'air de dire que des *coquilles* ont pu leur échapper. Mais, quand on se trouve dans l'embarras à propos d'un passage, il le désavoue et le met sur le compte d'un autre ; si ce n'est Grégoire ; mais son désaveu est venu trop tard, car sous la restauration n'a trompé personne.

Grégoire a eu une seconde version annonçant dans le Journal de la liberté la publication de l'*Essai*, publiée par M. Ch. Dugast, avec la note suivante : « D'autres écrits de

Grégoire ont été empruntés par Grégoire à Barrère, sur le banc de la guillotine. Il avait, en décembre 1792, demandé qu'on hâtât le jugement de Louis le traître... Il ne s'occupait pas du jugement de Louis le traître... Il ne croit pas qu'il soit arrosé du sang des rois. » Ce rapport est de Ch. Dugast, le nouvel éditeur (en 1833) de

l'édition de l'éd. orig. Les notes sont dignes du livre. On a vu un rapprochement demandé à l'auteur par les journaux et celles de Paris. On y lit : « Aristogiton, concert avec son ami Harmodius, tua le Capet de France qui avait à peu près l'âge et la saleté de Louis le traître ».

goire ont été altérés par des commis de convention, parce que l'auteur trop occupé d'épreuves, leur laissait ce travail; et comme une tête effervescente et des opinions intercalé leurs idées. De ce nombre est *de la liberté*, où se trouvent des phrases désavouées. »

Aucune de ces explications n'a été adressée au nouvel éditeur de l'*Essai*. Paris, Huzar ne mentionne aucun désaveu. Il reconnaît que le passage emprunté à Barrère a été copié. Il est effectivement impossible de faire des interpolations par une main étrangère. On ne sait à personne que la note relative aux «*capets*» et qui a pour objet d'amener un rapprochement entre Pisistrate, le *Capet* d'Athènes, et le *Capet* de France, est imaginée par un autre que par l'auteur. Elle est par les commis des bureaux de la Commission.

Après la chute de la république, le général Grégoire, l'ennemi de tous les rois acceptait au lieu de la place refusée par Ducis. Il est vrai que Grégoire n'avait pas de rares opposants. Il s'y rencontra avec le comte de Neufchâteau qui, pendant que Grégoire mandait à la tribune la mise en jugement de Louis, provoquait à l'assassinat des prisonniers de Neufchâteau devint l'un des adulateurs du régime impérial. Grégoire fut en opposition, modérée d'ailleurs et pour ne pas de toucher très-exactement son train ainsi que la pension de vingt-quatre mille francs servie sous la Restauration. Il réclama la pension correspondant à la partie de sa vie qui avait été privée pendant les cent jours.

FRANÇOIS DE NEUFCHATEA

STE, INSTITUTEUR DES PETITS SANS-

it biographe et bibliographe, M.
onné trois notices différentes su
u. La première a été insérée dans
phie Michaud. Elle a été reprodu
on. La deuxième notice, composée
nislus, se trouve dans les Mém
fin la troisième, plus abrégée, es
lot. On doit préférer celle qui
de l'académie de Stanislas dont
ge à part, en 1842, avec de nom
graphiques.

ombien était sûre l'érudition de M
s ses articles biographiques. Il n'a
e d'après des documents certains.
relever dans ses ouvrages de très
urs. Aussi est-ce avec timidité qu
partager son avis sur la date, d'ail
politique de François de Neufchâ
er. Mais avant d'aborder cette
peler brièvement les antécédents
nt 1793.

oureux a démontré que François d
avril 1750 à Saffais, près de Ros
lancy et Lunéville. Son père était
petite paroisse. Le jeune François,
eçu de Voltaire un accusé de réci
765 il avait envoyé au patriarche
ésies diverses » Par une hyperbole
malin vieillard avait écrit au jeune

Il faut bien que l'on me succède,
Et j'aime en vous mon héritier.

Ce premier recueil des poésies d'un enfant élève du collège des Jésuites à Neufchâteau, le jeune d'être reçu, avant d'avoir accompli sa quinzaine, membre des académies de Nancy, de Dijon, de Marseille. La ville de Neufchâteau s'empresse d'accueillir ce petit prodige, et de lui donner son nom comme dans cette cité. Cette adoption fut depuis sanctionnée par un arrêt du parlement de Lorraine dont M. Lamouroux ne connaît la date, mais qui doit être antérieure à 1752.

Telle est, en réalité, l'origine très-modeste de ce recueil, et l'on ne peut s'empêcher de sourire de l'ouvrage de M. Alfred Gresner intitulé *Arrivée en Lorraine*, Leipsic, 1863, in-4. L'auteur après avoir dit à la page 15, la famille de Neufchâteau, de la maison de Neufchâteau, laquelle portait d'or à la bande de gueules de trois châteaux d'argent, ajoute naïvement que cette famille était le comte François de Neufchâteau en 1752 à Listol-le-Grand en Lorraine. » Outre la généalogie, sur la date et sur le lieu de naissance, on peut remarquer qu'il n'y a jamais eu en Lorraine de comte de Listol-le-Grand. On oppose souvent à ces erreurs de nos nationaux l'érudition allemande infallible. Ce n'est certainement pas le cas de M. Alfred Gresner qui fourmille d'erreurs.

Ne voulant aborder que par un très-petit aperçu de la vie de François de Neufchâteau, nous passerons rapidement sur les premières années de sa vie. Il se rappelle qu'il embrassa chaudement les idées de la Révolution. Député suppléant à la Constituante, il n'y siégea que peu de temps, puis successivement administrateur du département de la Meuse, puis député à la Législative en 1791 où il se fit connaître par la violence de ses motions contre le clergé et la noblesse. Élu à la Convention, il n'accepta point de siéger. Néanmoins cette assemblée l'appela au ministère de l'Intérieur le 6 octobre 1792. M. Lamouroux dit qu'il refusa ce poste en alléguant sa mauvaise santé ; mais

graphe laisse entrevoir qu'il y eut d'autres motifs à cette détermination. Ils sont restés inconnus.

Quels qu'aient été les motifs qui engageaient François de Neufchâteau à s'éloigner alors de la politique, il continua à demeurer à Paris où il voulait faire représenter sa *Paméla* qu'il avait en portefeuille depuis plusieurs années. La première représentation eut lieu le 1^{er} avril 1793. Sept autres représentations avaient eu un succès d'enthousiasme. Ce fut précisément ce succès qui fit interdire la neuvième représentation. Elle devait avoir lieu le 29 août ; mais, le même jour, un arrêté du Comité de Salut public la supprima comme trop féodale. On exigea des corrections, des ratures qui furent exécutées en quelques heures et le dénouement fut changé. Ces changements, qui n'ont pas été imprimés, furent approuvés le 30 août par les censeurs dramatiques du jour. Ces censeurs n'étaient autres que Robespierre et tous les membres du Comité de Salut public. La neuvième représentation eut lieu le 2 septembre ; elle fut orageuse. Le terrible Comité s'émut de nouveau. Sans considérer que la pièce avait été jouée telle qu'elle avait été approuvée par lui-même, il interdit l'ouvrage et ferma le théâtre. L'arrêté porte : 1^o Le Théâtre-Français est fermé ; 2^o les comédiens du Théâtre-Français et l'auteur de *Paméla* seront mis en état d'arrestation et les scellés apposés sur leurs papiers.

Les corrections imposées par la censure révolutionnaire ne portaient certainement pas sur les quatre vers suivants qui se lisent, dans l'édition originale de 1793, acte II, scène XII.

Partout des nations la misère est profonde ;
Les prêtres et les rois se partagent le monde,
Ils tiennent le pouvoir, les honneurs et l'argent ;
Le peuple souffre et rampe et paie en enrageant.

Lorsque la Comédie-Française reprit *Paméla*, après la chute de la République et de l'Empire, l'auteur trouva trop vive cette tirade que la censure de la Restauration n'aurait

pas tolérée ; aussi les quatre vers
acés, dans l'édition de 1823, par
train :

Et tout des nations la misère est profonde ;
Les sots et les fripons se partagent le monde
Ils le voit envahir les honneurs et l'argent
Le reste des humains les flatte en enrageant

est si plat ; mais il fallait bien se plier
à ce reste, en fait de platitudes orat
Neufschâteau avait été, en qualité de prés
ident, l'un des modèles du genre.

Après l'arrestation de l'auteur de *P*
en prison, attendant la mort. Il fut
exécuté le 9 thermidor. Dans son cachot du
palais où il devait siéger trois ans
au Directoire il écrivit plusieurs pièces
dont que M. Lamoureux rapporte
une fable dont il nous reste à parler.
Notre notice sur François de Neufschâteau
indiquait, M. Lamoureux ne connaissait
cette ordure qu'il appelle le *Porc-épic*, et
qui ne s'y adapte pas. Il savait
que c'était une abominable débâcle
Il alors et répéta-t-il dans la notice
des *Annales de l'Académie de Stanislas* : « J
conseillère, et c'est à elle qu'il faut
la citation qui lui dicta (à François de
la Panthère, fable dans laquelle les
étaient indignement travestis. » J
1843, M. Lamoureux avait sans
l'emploi de cette atroce facétie d
e : *le Porc et la Panthère, fable
à l'usage des petits sans-culottes*, p
i date. C'est sans doute une seconde
possédons un exemplaire doit être

ÉTUDE HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE.

Le titre ne porte ni *le Porc et la Panthère* ni *par un émié*
Elle est sans lieu ni date, anonyme, et non pseudonyme
comme la seconde. Son format est in-8°. Nous la reproduisons avec l'orthographe de l'époque :

FABLE NOUVELLE

POUR ORNER LA MÉMOIRE DES PETITS SANS-CULOTTES.

Dom Porc, avec Dame Panthère,
Fut uni dans le bois par les soins d'un renard
Fort subtil, mais parfois un peu visionnaire.
Cet hymen monstrueux produisit assez tard
Un fruit bien extraordinaire.
Qu'eût-on voulu qu'il arrivât
De ce lien contre nature !
La Panthère au pourceau fit présent d'un Louvat,
D'un tel acrouplement digne progéniture.
La vorace famille aux hôtes des forêts
Enlevait toute la pâture :
Nul ne pouvait plus vivre auprès ;
Tout était dévasté. Dom pourceau dans la fange
Se vantait et trouvait tout bon ;
Rien n'échappait aux dents de sa femelle étrange ;
Il falloit au Louvat chaque jour un mouton.
A ces bêtes, sur leur demande,
On assigna d'abord les pâtis les plus gras :
On leur fit une part qui n'étoit que trop grande ,
C'étoit obliger des ingrats.
Dom Porc juroit tout haut d'y borner sa provende ;
Mais il se dédisoit tout bas.
Le bois fut en rumeur ; ses hôtes se lassèrent
De ce trio si dangereux.
Ils étoient les plus forts et les plus valeureux ;
Contre Dom Porc ils s'avancèrent ;
Lui, d'avance, en secret, avoit armé contre eux
Des sangliers, qu'ils terrassèrent.
Pendant ce grand combat, notre Porc avoit fui,
Se cachant loin de ceux qui se battoient pour lui,
On le trouve hors de sa bauge,
Avec Dame Panthère et le beau petit Loup.
On les musèle pour le coup,

Dans le creux d'un arbre on les loge
 On règle leur pitance ; et Dom Porc, à
 Se remet à manger, sans s'émouvoir beaucoup
 Pour la Dame Panthère, en sa rage effrénée
 Elle regrette le bon temps
 Où sa gueule insatiable
 Affamait de ce bois les pauvres habitants
 Elle espère toujours que de la forêt noire
 Les hyènes ses sœurs, ses alliés les Ours
 Accourant tous à son secours,
 De la démuseler auront bientôt la gloire
 Autour de la forêt ces monstres ont rôlé
 Y pénétreroient-ils ? Il ne faut pas le croire
 Non, le bois est trop bien gardé.
 Quant au fils de Dame Panthère,
 On lui rive les dents, et l'on prend tout
 Afin que, s'il grandit, il n'ait jamais du
 L'appétit de ses père et mère.

FIN.

L'affirmation de M. Lamoureux sur la rhapsodie est confirmée par les éditeurs d'Alfred Assolant. Ils n'ont pas connu l'édition de la *Fable* biographe de François de Neufchâteau. L'édition que nous croyons être l'originale sans hésiter à notre auteur.

La paternité étant certaine, reste à savoir l'origine. M. Lamoureux penche pour l'auteur. Nous pensons qu'elle est très probable même doit-elle se placer entre le 21 janvier 1793. Il serait étrange en effet que le dîner au repas pris par Louis XVI dans la salle de la Fable, l'auteur n'en ait fait aucun au profit du roi. Si notre conjecture est exacte, elle est d'origine pinion de ceux qui pensent que l'expression a été adoptée dès la Législative. Plus probable que cette locution fut usitée dès la Constituante fut l'inventeur. Employée d'abord par le député royaliste, elle fut adoptée par

ETUDE HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

un titre d'honneur, et un décret de l'an II créant les *culotides* qui n'étaient autres que les jours complés du nouveau calendrier,

Quelle que soit l'époque où la *Fable* ait été écrite, elle sera toujours une petite rareté bibliographique de la révolutionnaire. Son auteur a dû gémir plus d'un jour de cet écart de sa verve poétique. Il ne faudrait pas à cause de cette débauche d'esprit révolutionnaire que François de Neufchâteau ait été toute sa vie l'ennemi de la royauté. On doute il servit la république et fut successivement ministre de l'intérieur, membre du Directoire et de l'Académie française. Plus tard il fut président du Sénat ; il sollicita la pairie sous la Restauration. En tout cas, c'est constant que ses idées du dix-neuvième siècle n'étaient pas celles de la fin du dix-huitième. Se souvenait-on de lui sous le règne de Louis XVIII ? On ne sait. Peut-être est-elle oubliée ou inconnue, et faut-il dire avec M. L. de La Harpe que François de Neufchâteau fut exclu de la pairie à cause de ses discours à l'empereur. Comme modèle du style, on peut citer les passages suivants :

« Napoléon est le premier qu'une pitié profonde pour les malheurs publics ait engagé à s'arrêter sur le chemin de la victoire... Il a droit à des autels, à des temples... Il est auguste, que les Français sont fiers de t'obéir ! Tu n'as rien de plus à conquête à faire, ni hors de nos limites, ni dans ton empire ; tous les cœurs sont à toi... Comme le jour fait tout vivre de sa chaleur et tout briller de sa lumière, ainsi, autour de toi ton mouvement s'imprime, et les rayons se communiquent... »

Il faut que la louange, même la plus fade, soit portée à l'oreille des heureux et des vainqueurs pour qu'ils en fassent en bonne part ce qui fait sourire la galerie. La Fable dit :

Le nectar que l'on sert au maître du tonnerre,
Et dont nous enivrons tous les dieux de la terre,
C'est la louange...

Au milieu de ses dityrambes laudatifs, le château s'avisa un jour de citer ce passage : « Il ne faut avoir ni art ni science pour exister. » Le discoureur voulait dire sans doute que les hommes sont tous imbéciles. Or Napoléon était un grand génie, et n'était pas un tyran. L'empereur affecta de ne pas le prendre autrement. Néanmoins certains esprits se refusèrent à la citation de La Bruyère une fois de plus différente.

Non content d'aduler l'empereur comme le sénat, François de Neufchâteau voulut faire honneur au bienfait de la munificence impériale. Il était l'octroi des armoiries qu'il avait reçues de l'empire. Il les fit graver en tout fin sur l'*ex-libris* de sa bibliothèque. Cet *ex-libris* est composé des vers ci-après composés par lui en l'honneur de ses chères armoiries :

Dans un siècle où l'or seul fut un objet
De l'or je ne fus pas épris.
J'aimai le bien public, j'y dévouai ma vie,
J'en ai reçu le digne prix :
Du plus grand des héros l'estime peu oserai
M'a doté de cet écusson.
Honneur bien préférable aux dons de la fortune,
Il m'offre une double leçon :
L'agréable est ici figuré par le Cygne,
Et l'utile par les épis.
Trop heureux, en effet, qui serait jugé digne
De ces emblèmes réunis !
O mes livres chéris ! conservez cette image
Seul trésor que je laisserai ;
Et longtemps après moi rendez encore honneur
À la main qui m'a décoré.

CE LIVRE FAIT PARTIE DE LA BIBLIOTHÈQUE
DU SÉNATEUR, COMTE DE L'EMPIRE

N. FRANÇOIS DE NEUFCHÂTEAU

LE PREMIER DES PRÉSIDENTS DU SÉNAT CONSERVATEUR
DE LA LÉGION D'HONNEUR, TITULAIRE DE

BRUXELLES, L'UN DES QUARANTE DE LA CLASSE DE L'INSTITUT QUI SUCCÉDA A L'ACADÉMIE FRANÇAISE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE PARIS, POUR LA SIXIÈME FOIS EN 1811.

On ne doit pas juger les hommes de lettres dont il vient être parlé sur les mauvais sentiments que révèlent les passages ci-dessus cités de leurs ouvrages. Nous ne saurions trop répéter que nous n'écrivons pas des biographies ; mais nous indiquons des documents aux biographes futurs. Vivant M. de Feletz (Biographie Michaud) Palissot fit une œuvre édifiante. Nous ignorons s'il en fut de même pour François de Neufchâteau. Grégoire, le dernier mort, refusa de se réconcilier avec l'Église au moment de sa mort. Il reçut pendant les derniers sacrements de la main d'un prêtre non autorisé à cet effet par l'archevêque de Paris. Il y eut alors de longs débats entre cet ecclésiastique et Monseigneur de Quelen. C'est aux théologiens à décider entre l'archevêque et le prêtre. Quant à la postérité qui juge les hommes sur l'ensemble de leur vie, elle doit être informée de tout ce qui concerne ceux qui ont occupé un certain rang dans les fonctions religieuses ou politiques, ou seulement dans la littérature. Lorsque les biographies sont incomplètes, et elles sont trop souvent, la mission des chercheurs est d'apporter les pierres qui serviront un jour à élever l'édifice d'une biographie universelle véritablement digne de ce nom.

Ainsi, par exemple, dans quelle biographie trouve-t-on nous ne disons pas les preuves, mais seulement les indices de la haine que Monsieur, qui fut depuis le roi Louis XVIII, portait à la reine Marie-Antoinette ? Le fait est cependant certain. Sans parler des prétendues révélations de Lafont d'Ausonne dont la valeur est contestable, cet écrivain a cependant eu le mérite d'attacher le grelot. Plusieurs de ses assertions ont été confirmées par MM. de Goncourt, Édouard et Barthélemy et surtout par M. Horace de Viel-Castel (1).

(1) Marie-Antoinette et la Révolution française. Paris, Techener, 1859, 2. in-18.

Tous ces écrivains sont fort peurévolutionnaires; néanmoins ils s'accordent à dire que Marie-Antoinette fut la victime de son beau-frère, de sa belle-sœur et de ses tantes. Nous ne lèrons pas de Michelet qui a écrit dans le même sens et peut paraître suspect. Les publications plus récentes des correspondances de Mercy d'Argenteau et de Fersen sont à l'appui de ce qui a été dit par les précédents historiens. La vérité est longtemps à se faire jour; mais elle finira par éclater. En ce qui concerne les écrivains, c'est dans leurs ouvrages qu'elle doit être cherchée. Sans doute ce ne serait pas juste de parler seulement de leurs qualités et de leurs mérites; mais il y aurait une égale injustice à ne parler que de leurs faiblesses. C'est ce qu'ont fait trop souvent les critiques; puissent ceux de l'avenir ne pas les imiter.

E. MEAUME.

UNE ÉDITION INCONNUE DE RABELAIS.

Le Dieu des bibliophiles nous a favorisé cette année comme il l'avait fait en 1877, c'est-à-dire qu'après avoir trouvé une perle précieuse l'année dernière, il nous a fait découvrir un diamant de la plus belle eau : une édition inconnue de Rabelais ! Je m'explique : Il y a un an nous avons acquis un exemplaire des *RIMES DE PERNETTE DU GUIN*, édition originale imprimée à Lyon par Jean de Tournes, in-8°, d'une conservation parfaite et aujourd'hui une perle, qui appartient à M. le baron James de Rothschild. M. Trautz l'a reliée et la dorure est d'un fini si parfait qu'elle est vraiment un chef-d'œuvre de travail, d'élégance, de goût. C'est de l'orfèvrerie niellée; le fond est en maroquin, les couleurs vertes et citron alternent et les

sont couverts de dorures à petits fers, de fleurs, de points. C'est un bijou parfait.

Revenons à Rabelais. L'édition de Dolet est celle que l'on connaît l'exemplaire que mon père avait vendu au duc de M. de Clinchamp. Il l'avait fait relier par M. T. Bauzonnet, de là il était passé chez M. Solar; à la vente de sa bibliothèque il fut acheté pour M. de Rothschild, et se trouve aujourd'hui. Celui que nous avons acheté récemment est dans sa reliure originale, et il est, comme l'exemplaire, plus grand, plus frais, plus intact que le précédent. Il a même cela de particulier qu'il est dans une reliure de parchemin du XVI^e siècle et qu'il contient à la suite le

LIVRE DES FAICTZ ET DICTZ HÉROÏQUES DU NOBLE PANTAGRUEL
composez par M. François Rabelais, docteur en médecine
calloier des Isles Hieres. L'auteur susdit supplie
seurs beneuoles, soy réserver à rire, au soixante
huictieme liure. — Nouvellement Imprimé à Paris
par privilège du Roy pour Six ans, 1547; in-16 de 294 pages
un feuillet blanc indispensable pour compléter le cahier.

Le verso de la page 293 est occupé uniquement par la souscription : *Fin du troisième livre des faictz et dictz héroïques du Bon Pantagruel.* — Tout le livre est imprimé en caractères italiques sauf le Privilège du Roi François I^{er}.

Ce privilège qui couvrait le livre de Rabelais de toute réimpression, est daté du 19 septembre 1545. En regard du Privilège, au verso du titre, se trouve : *FRANÇOIS I^{er} à l'esprit de la Royne de Navarre.*

Esprit abstraict, rauy et ecstac
Qui fréquentant les cieulx, ton origine,
As délaissé ton hoste et domestic,
Ton corps concords, qui tant se morigine
A tes edictz, en vie peregrine
Sans sentement, et comme en Apathie :
Vouldrois tu poincts faire quelque sortie,
De ton manoir diuin, perpetuel :
Et ca bas ueoir une tierce partie
Des faictz ioyeux du bon Pantagruel.

Au point de vue bibliographique cette pe a son intérêt; car cette édition est restée inco net, qui cependant a consacré une longue les éditions et publications de livres de Ra *Manuel du libraire*.

Nous avons sous les yeux un autre petit collection Rabelaisienne qui mériterait un se il est d'une grande rareté, il n'est pas cité et il est intitulé :

LE CATALOGUE DES MALHEUREUX, contenant . mité et malheur, où tombent tous les jour sonnes. Composé nouvellement par le dis gruel. *Paris*, 1549, pet. in-16 lettr. ron

Très-rare et non cité. — Satire en vers c classes de la société. L'auteur dont la ven langage, sont bien de l'époque de Rabelais, jour, se promenant seul et sans songer à r pris par la nuit, et s'égara dans une forêt, o Il eut alors une vision :

Ung bel esprit nommé Entendement,
Lequel me dist : sans aucun tardement,
Prends du papier, plume, ancre, et escript
Et sans faillir, rédige par mémoyre,
Ce que verras avant qu'il soyt le jour.

ENTENDEMENT fait passer sous ses yeux, les vices, dont n'est exempte aucune conditio s'exerce avec une égale vigueur sur les prél les juges, les avocats, les procureurs, les fina riers, les flatteurs, les joueurs, les paresseu fils, les boulangers, les taverniers, les dray Enfin, le disciple de Pantagruel déclare qu' un des malheureux qu'il doit inscrire au cat fasse que, lorsqu'il étudiait à Paris, il était seux, etc. Mais il se repent et sera désormais vertu.

UNE ÉDITION INCONNUE DE RABELAIS.

Nous ferons remarquer que ce livret contient d'adieux, des chants royaux, et une foule de proverbes pourrait en extraire des centaines, tels que ceux-ci

- Aux prodiges on voit souvent pain querre.
 - Loyauté est au moulin, comme on dit.
 - L'ouvrier fait l'œuvre, et non pas les longs jours.
 - Dieu est au prest, et le dyable est au rendre.
 - Qui dine tout, il n'a plus que souper.
- etc.

Il y aurait de nombreuses citations à faire, car ce renferme une quantité de pièces satiriques piquantes toutes sont en vers.

LÉON TECHENER.

CHRONIQUE

En dehors des corps académiques, les sociétés littéraires ont tenu, dans l'année qui vient de s'écouler, leurs habituelles. Nous renonçons à les énumérer d'une manière plète : nous mentionnerons parmi les principales la Société *publications populaires* qui a tenu son assemblée générale le 24 janvier, sous la présidence de M. le comte A. de Montmorency nommé en remplacement de M. de Melun, décédé. La réunion des *délégués des Sociétés savantes des départements* s'est ouverte à Sorbonne, le 24 avril, avec M. Milne Edwards pour président. Le 3 mai, il y a eu réunion, à Toulouse, de l'*Académie des sciences florales*, et, le 7 mai, la *Société de l'Histoire de France* a tenu son assemblée générale présidée par M. le marquis de Chantérac.

Dans le même mois, l'*Association pour l'encouragement des études grecques en France* a tenu sa séance publique annuelle au Palais des Beaux-Arts avec M. Chassang pour président. Le 22 mai, la *Société des études historiques* a distribué les récom-

obtenues pour le sujet mis par elle à l'étude : l'histoire en France. Le 22 suivant, quatrième séance générale.

latin, présidée par M. Eug. de Bénédictis, présidente annuelle de la *Société bibliographique* le Mgr Isoard, auditeur de rote.

rs, le *Congrès archéologique de France* au 28 mai, au Mans et à Laval. Président du Mans,

assemblée générale, du 5 au 9 juin, *Ateliers d'ouvriers*, et le 1^{er} juillet, réunion internationale sous les auspices de la Société. Le président du congrès était M. le comte de Ségur. Nous mentionnons également le *Congrès provincial de France* qui se réunit cette année à Lyon; le *Congrès de la fondation* dont la fondation remonte à 1881, à Bologne: la 1^{re} séance, à Oxford, de l'*Association des bibliophiles* est inutile d'ajouter que la France y était représentée par le baron de Watteville (naturellement). Nous venons de citer ajoutons pour compléter la liste: la *Société libre de numismatique de France*, la *Société des antiquaires de France*, la *Société archéologique du midi de la France*, la *Société de la Vierge d'Arc*, qui a élu pour son président M. de la famille de la Pucelle, la *Société de la Vierge d'Arc*, la *Société française de numismatique de l'Ouest*, la *Société des anciens textes* (ou presque toutes) sociétés publiant périodiquement le résultat de leurs travaux. Nous gardé pour la fin de cette énumération la *Société de Paris et de l'île de France*, la *Société de l'encouragement de l'art chrétien*, la *Société de l'art chrétien*, que nous devons retenir.

urs. — La revue de l'*Art chrétien* révisée par M. de la famille de la Pucelle, son tour. A partir de l'année 1878, l'organe officiel de la Société de Saint-Louis, fondée en 1872 pour l'encouragement de l'art chrétien, a parmi ses collaborateurs MM. An-

CHRONIQUE.

lemy, Claudius Lavergne dom Piolin, le R. P. Martinov, etc. Au point de vue bibliographique, nous signalerons, du numéro d'avril à juin 1878, un article de Mgr Barbier de Mei (Observations sur les églises de Rome) lequel contient, in une bibliographie de ces églises. Nous voudrions voir se généraliser l'usage de faire suivre chaque travail d'érudition ou de curiosité, d'une indication des sources. Ce mot de curiosité met sur la voie d'un errata nécessaire que nous signalerons au directeur de cette Revue. Dans une courte notice consacrée au livre de M. le baron de Boyer de Sainte-Suzanne (*Notes curieuses*, Monaco, 1878 in-8), M. l'abbé Corblet (numéro juillet-septembre, p. 244) présente ce substantif (curiosité) comme « n'ayant disparu qu'à la fin du dix-neuvième siècle » (??). Nous aurions, du même coup, des réserves à faire sur la signification qu'il donne à ce mot (pratique de l'archéologie et de l'esthétique). Pratique, soit, mais en dehors des conditions d'études préparatoires qui font l'érudit et le critique. Entre l'érudition et la curiosité, il y a toute la distance qui sépare la *Bibliothèque de l'École des Chartes* du *Bulletin de bouquiniste*. Ce n'est pas à dire qu'il ne puisse s'égarer des érudits parmi les curieux, mais sans réciprocité, et l'on serait quelquefois tenté de le regretter.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris, etc. Outre d'intéressantes études sur divers points de géographie et d'histoire locale, ce *Bulletin* contient, de chaque séance du conseil d'administration de la Société, un compte rendu qui permet aux membres dispersés de suivre pas à pas les travaux de leurs confrères dans leur cadre d'activité. » On y voit, par exemple (numéro de septembre-octobre 1878), que dans la séance du 8 octobre, M. S. L. sur les observations de M. le baron J. Pichon, appuyé par la majorité des membres présents, renoncé à une publication qu'il projetait pour le *Bulletin* et qui promettait des révélations plus ou moins piquantes sur le clergé... du quinzième siècle (!) En présence des détestables excitations qui assiègent l'esprit public, nous approuvons sans réserve cette mesure de discrétion que nous aurions désirée plus complète encore. Était-il bien nécessaire que le procès-verbal de la séance fit mémoire de cet incident? Un peu, nous gagerions qu'il a été rédigé par un membre de la minorité. On remarquera en effet que, s'il existait (ce que nous ne voulons pas supposer) une arrière-pensée dans cette pro-

de révélations, le but se trouverait dès à présent avec d'autant plus de sûreté que ces révélations, faute d'être formulées.

Le *Bulletin du Bibliophile*, qui a sur la *Bibliothèque champenoise*, s'arrêtera plus longtemps de *Champagne et de Brie*, laquelle compte de nombreux volumes d'existence, tous et tout pleins de recherches. Parmi les travaux de longue haleine qui ont paru dans l'année 1878, nous signalerons *un signalement en Champagne, au dix-septième siècle*, réimpression d'une brochure rare de 1641, metteur en lumière a accompagné d'un ouvrage composé sur le duel, dans les autres articles de valeur est celui intitulé : *Le duel* (numéro d'avril). La même livraison contient de la *Feuille de Provins*, une relation de la translation à l'abbaye de Scellières, de son triomphe, tout un ensemble de documents sur ce mot de cette question d'histoire littéraire trouve aussi à glaner dans cette revue. Quant à la place pour narrer au long les mémoires de rébrianges, auteur d'une plaquette in-8, parue et intitulée : *Le Café, ses propriétés, manipulations*. Inventeur d'un nouveau système, simplement infuser le café cru, cet ecclésiastique donner, dans l'usage populaire, la place de l'eau-de-vie. Plein de son sujet, il allait jusqu'à la prière, attestant qu'à l'aide de l'âme des dégustateurs deviendrait « in autre Sébastopol » contre le découragement, comparaison malséante, ainsi qu'une autre parlant de sa servante « mon gouvernement » qui exigea, sous menace de procès, la remise des exemplaires en magasin. Voilà donc un ouvrage pour les amateurs de curiosités. Encore à signaler, nous signalerons (numéro de révélation de pseudonyme. Un rédacteur de la revue nous apprend qu'il faut porter à son compte paru chez Dentu, en 1861, *Une aventure*

publié sous le nom de Fernand des Barres. Dont acte. Il ne se peut que dans une accumulation de notes de ce genre, l'on ne rencontre quelques inexactitudes. C'est ainsi que cette *Revue* (numéro de mai, page 394) paraît croire, à tort, à la personnalité réelle de l'auteur prétendu du *Voyage à la Terre Australe*, etc. (Vannes, 1676), J. Sadeur, et, sur la foi de l'avant-propos de cet ouvrage, chercher la famille de Sadeur dans la ville de Châtillon-sur-Bar. Il est élémentaire en bibliographie que ce livre publié à Genève, sous la rubrique de Vannes est du cordelier Gabriel de Foigny. C'est aussi par distraction, sans doute, que l'on attribue au « bon la Fontaine » l'axiome si connu de Molière : « Je prends mon bien où je le trouve » ; mais ce qui nous a particulièrement intrigué (nous ne trouvons pas d'expression qui rende mieux notre pensée), ce sont (numéro d'août) des *recherches* sur Nicolas de Moulinet, sieur du Parc, résolument présenté au public comme auteur de l'*Histoire comique de Francion*. Jusque ici nous avons, sur la foi d'une longue possession d'état, attribué ce roman à Sorel de Souvigny, au bonhomme Sorel, comme l'appelle en quelque endroit Guy Patin. Nous ne demandons pas mieux que de renoncer à cet article du *Crédo* bibliographique et de confesser la personnalité réelle de Nicolas de Moulinet, en tant qu'auteur de *Francion*, mais encore aurait-il fallu nous donner des raisons suffisantes pour découronner Sorel de son meilleur, disons mieux, de son seul titre à la bienveillance littéraire de la postérité. A côté des questions bibliographiques, l'archéologie locale occupe une large place dans le recueil que nous sommes en train de parcourir. En fait d'inscriptions relevées dans les églises, nous retiendrons celle trouvée dans le village de Montmort et qui figure sur la pierre tombale de la duchesse d'Angoulême, veuve de Charles de Valois, fils légitimé du roi Charles IX et de Marie Touchet. Cette inscription, qui fixe au 20 août 1713 la mort de la duchesse, servira, malgré les erreurs typographiques du fait de la *Revue*, qui en rendent, au premier abord, l'interprétation difficile à rectifier les différents dictionnaires historiques qui donnent la date de 1715 à ce décès. On s'arrête avec curiosité devant cette personnalité en soi-même insignifiante, mais qui offre le rare spectacle d'une brü, morte *cent trente-neuf ans* après son beau-père. Veut-on des dates ? naissance du duc d'Angoulême, 1573 ; mort de Charles IX, 1574 ; naissance de Mlle de Narbonne,

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

1; son mariage avec le duc d'Angoulême en 1650; et soixante-trois ans après, c'est de la duchesse âgée de quatre-vingt-dix ans que nous n'abandonnerons pas la *Revue de Chateaubriand*. Les *Chroniques*, un incident d'édilité par un côté topographique, appartient à l'histoire de la ville. On connaît les amusants *Mémoires de l'abbé de Rosley* (1756) et particulièrement le chapitre sur un ancien usage. Tous les bibliophiles ont dû explorer la rue du Bois, théâtre de tant de choses sans regarder où ils posaient le pied. En ce jour d'engouement, on a été chercher une raison pour la baptiser du nom du premier bibliophile actuel. Était-ce pour porter bonheur? A l'ancien usage, ancien dicton.

Un mot sur le *Cabinet historique*. Cette publication, maintenant dirigée par M. Ulysse Robert, est l'œuvre d'un sang plus jeune. Nous y avons vu, au début de cette année (numéro de juillet-septembre), de Boislisle sur Mme de Beauvais et sur son portrait. Mme de Beauvais « vieille, chassieuse et méchante », des premières armes de Louis XIV. Nous nous signalerons la publication (numéro de novembre) de Mme Louise de France, fille de Louis XV. On a fait précéder ces lettres de quelques réflexions, dans lesquelles il venge cette noble mémoire de la décadence de la cour (Portraits de femmes).

Le *Bulletin historique et littéraire de la Société de l'histoire et de l'antiquité de France* poursuit également sa tâche. Nous y arrêterons que pour mentionner dans le numéro 92 la révélation d'un anonyme. La *Relation faite à nos frères et confesseurs sur la dévotion de nos Seigneurs de Zurich...* avec l'occasion dans l'église française le dimanche 10 (in-18 non paginé) est de David Magnien, qui a signé la dédicace des lettres De nos jours. Nous ne terminerons pas sans rappeler par un mot, dont l'existence est le plus assurée, la *Revue des Chartes*, la *Bibliographie de la France*.

CHRONIQUE.

dirigée par MM. Gabriel Monod et Gust. Fagniez et la *Revue torique littéraire et archéologique de l'Anjou*. Ce n'est pas, nous constatons à regret, qu'il n'y ait quelquefois à enregistrer la parition subite de telle ou telle publication de curiosité et d'édiction, mais ces décès sont heureusement équilibrés par le cl des naissances et si, par exemple, comme cela est arrivé cette née, la *Revue du Vendémois* (directeur, M. Lecoq, de S Quentin) cesse de paraître, la providence bibliographique éclore, en compensation, le *Bulletin du Cazinophile*!

VARIA. — La première vente publique importante qui a lieu dans le cours de cette année a été celle des livres français (auxquels on avait adjoint quelques auteurs latins ou italiens) provenant de la bibliothèque d'un Anglais, M. Robert S. Thwaites. Le catalogue de cette vente contenait 774 numéros qui ont été vendus du 12 au 16 mars, chaudement disputés. Nous ne revenons pas sur les chiffres de ces enchères qui figurent dans notre numéro de mars-avril. Nous nous arrêterons seulement à un article de *Plautus* (Lugd. Batav. 1664, 2 vol, in-8) exemplaire de Louis XIV, avec la Toison d'or sur les plats, vendu 2500 francs. C'est l'origine de cette décoration bien connue des bibliophiles portant quelques bibliographes, Longepierre aurait adopté ce blème, en souvenir de sa tragédie de *Médée*. D'autre part, nous croyons avoir lu en quelque endroit que ce poète était pourvu d'une charge de secrétaire dudit ordre, d'où une explication satisfaisante. Pour cela, comme pour bien des choses, nous renvoyons à la devise du libraire hollandais : *Quærendo*.

Après la vente Turner, la vente Didot. Il ne s'agit pas, nous le verrons, de l'ensemble de la bibliothèque de feu M. Ambroise Firmin Didot. Toute la partie contenant la théologie, la jurisprudence, les sciences et les arts, a été réservée et viendra plus tard (?) en vente publique. Ce qui a passé aux enchères, du 15 juin dernier, représente la littérature et l'histoire française. 715 articles, mais quels articles! On pourra juger par les relevés çà et là dans le catalogue et insérés dans notre numéro de juin-juillet-août dernier, de l'importance des livres de cette bibliothèque.

Paulo minora. Le *Bulletin* ayant entretenu ses lecteurs de la vente de la collection Basse, nous n'analyserons pas à nouveau cette remarquable réunion des écrits de Pascal, que nous n'appe-

pas, si vous voulez bien, une bibliothèque
notre sens, les adjectifs tirés d'un nom propre
sion possible que d'exprimer une qualité ou
ou littéraire. Va pour une fierté *cornélienne*,
niennne, mais non pas une bibliographie *cornu*
sous réserve de l'autorité de nos juges na
tions d'art et de goût. Nous citerons en d
P*** (Portalis) dont quelques prix ont été rel
méro de janvier et une vente anonyme dans
plaire des *Contes moraux* de Marmontel (176
vendu 1880 francs. Il est vrai de dire que ce
pier de Hollande et avec les figures de Gravel
était dans une belle reliure aux armes du
Enfin, nous citerons la vente qui a eu lieu à l
cement de l'année, des livres de M. J. T. Pay
Bulletin de mai, pour les prix des principaux

C'est tout, mais cela représente au point
bibliographie à part, un considérable dépla
Que l'on ne perde pas de vue que le *fragme*
Didot, vendu cette année, s'est élevé à plus
c'est-à-dire à plus de deux fois le chiffre des
Vallièrre (1784) et de Mac-Karty (1816). C'es
se rappeler l'énorme dépréciation du numérair
ment en pensant à ce que produiraient aujou
bliothèques que nous venons de citer, et c
livres sont à la Bibliothèque nationale.

Moins brillantes ont été, cette année, les v
Nous citerons cependant la collection B. Fillor
dans le mois de juillet. La pièce qui a attei
était une lettre (en latin) d'Améric Vespuce,
due 2600 francs. Viennent ensuite : une letti
vêque de Maillezais (Geoffroy d'Estissac), 100
d'André Chénier (Londres, 24 novembre 178
lettre du Tasse, 600 francs., etc. Des actes
collection nous ont appris qu'en 1802, Mme c
3000 francs, au libraire Maradan, le roman d
plus tard en 1811, Delille cédait à l'éditeur B
la *Conversation*, et le droit à une deuxième é
de l'*Imagination*, moyennant 12 000 francs.

CHRONIQUE.

Au moment où nous écrivons ces lignes se fait la vente d'autographes d'un amateur éclairé de la

Laurent Veydt, ancien ministre du roi des Belges, le 11 novembre 1877. On a déjà vendu les Lettres de Bossuet 200, 300 et même 400 francs chacune.

La fièvre d'exhibition qui a été la note caractéristique de 1878, a eu son contre-coup dans le paisible monde des livres. Une exposition publique, qui a eu lieu dans les salons de la bibliothèque Sainte-Geneviève, sous la direction et avec la sollicitude de M. Ferdinand Denis, a permis de voir quelques-unes des curiosités qui font la richesse de la bibliothèque, peu connue sous ce rapport, par suite de sa destination presque exclusive d'étudiants. Outre la collection de portraits historiques qui proviennent de l'ancienne bibliothèque, on a pu admirer, dans des vitrines, des reliures de toutes sortes, françaises et italiennes, dont les plus anciennes remontent au XIII^e siècle. Des manuscrits de premier ordre y figuraient, ainsi que nos lecteurs ont pu le voir dans la Catalogue de la bibliothèque de la rue de Richelieu a eu aussi son lot de curiosités : manuscrits à miniatures, monuments de l'architecture gothique, autographes, reliures historiques, toute une accumulation de raretés qui échappent à l'énumération, à raison de leur nombre et de leur importance presque égale. Nous renvoyons nos lecteurs aux catalogues qui ont été publiés à cette occasion, et nous espérons que l'exposition elle-même, destinée, croyons-nous, à rester permanente. En sortant de cette chambre aux trésors, il ne faut pas regretter l'échec de la proposition parlementaire qui avait pour but d'acheter, dans le but d'isoler la grande bibliothèque, les maisons qui l'avoisinent encore immédiatement. On ne s'est pas sentie d'un incendie non pas *imminent*, comme a dit la proposition, mais, du moins, malheureusement possible. Si l'impropriété très-remarquée de ce terme n'a pas empêché quelque chose dans le rejet du crédit ? Il est maintenant difficile de consacrer à ce projet une partie de la somme votée pour la reconstruction des Tuileries : nous faisons des vœux pour le succès de la nouvelle proposition. Puisse-t-elle ne pas être encore repoussée par son avocat !

Parmi les faits littéraires de l'année, nous ne saurions

sous silence le centenaire de Voltaire q
quentes *Lettres à MM. les membres*
Paris, de feu Mgr d'Orléans.

rminerons cette chronique par
hiques. Ceux de nos lecteurs qu
ne de collectionneur, apprendi
Bibliographie et iconographie
quette, 1877), est M. Compaig
es au Conseil d'État. Par conti
e docteur Desbarreaux-Bernarc
Toulouse (*m. d.*) de pulvériser
tribuit à l'historien Lafaille,
de curiosités courantes, inti
. F^{***}, etc. (1894, in-12). I
re des rectifications, menti on
n Port (*Questions angevines*,
une mystification historique tre
ième siècle, Thomassieu de Cu
ns (*Anecdotes sur les citoyens* ;
; *le Guerrier sans reproche*, 4
ses ancêtres, dont l'un aurait ét
ntemporain de la *Saint-Barthe*
pposé à son exécution dans l
M. C. Port que ces personna
gination peu scrupuleuse de
é au dix-huitième siècle un ha
tous les pseudo-saints qui la c
rique ne peut être également c
même ordre d'idées, il conv
Scupoli le livre (*le Combat s*
re. D'après une note insérée c
bibliographique, le *Polybibli*
livre aurait été originairem
énédictin, Juan de Castaniza, n
ait fait que le traduire en it
pements. Le rédacteur de cett
un détail qui a bien son in
e Sales lisait le *Combat*, etc., d
font foi les renvois de ses l

CHRONIQUE.

une bonne traduction de

ms au même recueil (numéro
ique qui a trait au grand ouv
scription de la Provence. On s
publiées par Bouche. Or il rés
nt Bouhier par son collègue
zaungues, que cette rareté pr
iteur, lequel « vendit à des épis
ant que c'estoient la mesme chose
sja assez fourny ».

osé à en rester sur cette histor
ées d'humilité à tout ce qui t
n nous signale un volume réc
ous le titre de : *Souvenirs de p
iagénnaire*. L'amateur disting
par les *Causeries d'un curie*
t l'auteur de ce nouveau volu
itions au sujet de sa riche bi
mêmes colonnes, de prétexte à
ctions particulières sont un
ut-être pas à nos lecteurs, mu
er l'anneau de Gygès pour cor
préciation. Hors de là, il est
erser dans une bienveillance d
une carte de visite, et de visit
sobriété du *Bulletin* dans ses
thèques privées. Nous nous
as fait une première fois, à re
is arrivent de seconde main su
marquable surtout par des pièc
les *Fables de la Fontaine*, ext
s mains, dont il était déjà ques

C'est chose grave que d'édifi
l'achèvement demande un demi
la pureté de son goût pour ne
e démodée avant d'être venue
ait bien être arrivé déjà à l'an
un essai de ce genre, paraît a

« Moisi Gbildebrand » en appliquant à un exemplaire de *Mme Tastu* ce système d'illustrations empruntées à tous les artistes. Avec la Fontaine, au point de vue littéraire, sur un exemplaire les impérissables et assurées de la famille, lettré ou non. Rien n'est donc à craindre pourrait-on dire autant des dessins qui figurent ? Le temps marche et démolit les réputations. Ingres, Delacroix, Wilkie n'auront plus de leur crédit ; mais que dire d'Horace Vernet, de deux Johannot, etc. Nous voyons, date probable de la pose de la première pierre, ces signatures aient été de toute valeur ; la critique publique en a fait justice, avec plus ou moins de raison. Il est à craindre que le livre dont il s'agit n'entraîne en lumière, un étonnement tempéré par la connaissance de l'accouplement de fantaisies littéraires avec les œuvres des artistes très renommés : nous venons d'écrire les noms ? Restons-en là, sans autographes ni dessins qui jurent avec le texte ; au livre à gravures, si l'on veut, mais d'une gravure unique, contemporaine de la pensée et de vue du bibliophile, là est le salut. Ne nous redire : « En ceste foy je vueil vivre et mourir. » (VI.)

NÉCROLOGIE

- Nous enregistrons la mort de M. le duc de Nemours, ancien député à l'Assemblée nationale, au centre droit, à côté de son cousin de Talhouët-Koy.

NECROLOGIE.

de l'antique maison de Crussol, il était
sol et de celui d'Uzès, le premier de F
; ce qui lui eût donné, si la France a
se sur tous les autres ducs.
ait petit-fils, par sa mère, du comte
de la Restauration, et avait épousé la
emart. Il était âgé de 38 ans seuleme
nille d'Uzès comme celle de Mortema
èque.

BIBLIOTHECA AMICC

Ouvrages récemment publiés, adr
• du *Bulletin du Bibliophi*

Suite (1)

ÈQUE LITURGIQUE : Description des
més aux xv^e et xvi^e siècles faisant par
A. R. Mgr Charles-Louis de Bourb
a) par Anatole Alès, officier d'académ
de Son Altesse. *Paris, typographie de*
vol. gr. in-8° br.

au volume a été tiré à cent cinquante
le Hollande. Les dispositions typographi
t à fait remarquables. Nous nous propos
collection spéciale de la plus haute im
laires superbes, même de livres extrême

(Gustave). La Bibliomanie en 1878 :
ve des adjudications les plus remar
e et de la valeur primitive de ces oi

oyez l'année 1876, page 573 et 1877 pag

nesté Junior. *Bruxelles*, 1878; pet. in-8° de vergé br.

Volume composé de renseignements qui intéressent éloignés de Paris; c'est un coup d'œil sur les principes des ventes faites à Paris dans le courant de l'année dans le *Bulletin du Bibliophile* des comptes rendus des ventes, souvent accompagnés d'appréciations personnelles, la comparaison des exemplaires et de la constante étude curieuse. — Nous protestons en principe contre la *Bibliomanie* appliquée au goût artistique des livres.

CHAMPELEURY. Balzac au collège. *Paris*, 1878; gr. avec une vue de la prison du collège de Ver

Opuscule tiré à petit nombre ainsi que le suivant

CHAMPELEURY. Balzac, sa méthode de travail, manuscrits. *Paris*, 1879; in-16 de 31 pages, un fac-simile.

Documents pour servir à la biographie de Balzac

DIDOT. Catalogue illustré des livres précieux de la bibliothèque de M. Ambroise-Firmin Didot. gr. in-8°.

Grand papier vergé tiré à 500 exempl. Celui-ci

DOUBLE (Lucien). Brunehaut. *Paris*, 1878; un

M. Lucien Double poursuit ses études et ses investigations bien peu connues de l'histoire de France. forme de récits très-intéressants et d'un style agréé. revierons sur ce volume dans un prochain num

DOUBLE (Lucien). Promenade à travers deux salons. *Paris*, 1878; gr. in-8° de 53 pages a

Ce volume ne se vend pas; il a été imprimé à p soins de M. Léopold Double, qui en distribue lib plaires à ses amis. Les collections réunies dans les s Double sont célèbres : meubles, vases, bronzes, cristaux, tableaux, horloges, bijoux, montres, livres, écrits, reliures, etc., sont réunis et classés avec un g cription, quelquefois fantaisiste que M. Lucien richesses recueillies depuis longues années par son vif désir de voir; mais rien n'est plus facile. L'h Double est accessible à tous les amateurs, et ce n'est

BIBLIOTHECA AMICORUM.

attractions de la capitale. Pour nous qui avons eu d'admirer les collections de M. Léopold Double main un exemplaire du livre de son fils, nous n'avons de ne pas y voir figurer une série plus nombreux manuscrits, en livres rares, en reliures précieuses c'est le côté faible du Musée L. Double.

DOUEN (O). Clément Marot et le Psautier hugue
*Paris, à l'Imprimerie nationale, 1878; un v
et 746 pages.*

Études historique, littéraire, musicale et bibliog
les mélodies primitives des psaumes et des spéc
Clément Jannequin, Bourgeois, J. Louis, Jambe
Crassot, Sureau, Servin, Roland de Lattre, Claud
chall, Swelinck, Stobée, etc. Nous consacrerons
publication un article approfondi, lorsque le seco

FÈVRE (Mgr J.). Histoire apologétique de la P
Pierre jusqu'à Pie IX, par Mgr Justin Fèvr
tolique. *Paris (impr. à Besançon), 1878; 3
environ, br.*

Ouvrage important qui se composera de sept
5 fr. chaque. La prochaine livraison de janvier d
phile contiendra un compte rendu de ce grand tr
exemplaire est accompagné d'une lettre d'envoi de

GABRIEL (H). La Bibliothèque de Grenoble,
1878; gr. in-8° de 66 pages.

C'est une statistique de la formation et des acc
de la grande bibliothèque confiée à la direction de l
Travail intéressant sur lequel nous reviendrons à
tions et des idées M. Gariel sur la publication d
rédaction des recueils, etc., etc.

HALLER (Gustave). Le Clon au couvent. *Paris, C*
Voyez sur ce roman la notice du baron Ernouf,
1878 du *Bulletin du Bibliophile*.

LOUBAT. The Medallie history of the United
1776-1876, by J. F. Loubat, LL.D. me
historical society, knight commander of St
knight of the first class of the Crown and of
temberg, knight of the Legion of honor of

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

Jules Jacquemart. *New York*, par
l. gr. in-fol. cart., non rognés.

Publication qui nous a été offerte
par M. Jacquemart. Elle est d'une remarquable
exécution, sur un magnifique papier, et accompagnée
d'un tirage très-limité. Nous nous proposons
dans nos prochaines livraisons une note étendue
sur les plus remarquables, sinon la plus belle
édition.

L. Essai sur la décoration extérieure
de Michel, doreurs. 1878; br. gr.
sur les transformations de l'art
et a pour but d'être utile à ceux
qui s'y intéressent.

Œuvres choisies, poésies. — 1
volumes de la Franche-Comté.
de Regamey.

Les volumes nous ont été offerts par M.
et la jolie publication et l'auteur de
ce rendu, page 509, du *Bulletin du*
Tableaux faussement attribués
1878; br. in-8° de 37 pages.

et des recherches de l'auteur sur
et a été un grand artiste comme
un peintre de tableaux.

roniques, littéraires, bibliographiques,
bibliophiles bretons. *Nantes*,

imprimé avec luxe et une rare élégance
et intitulé : *TOME PREMIER*.

Le chapitre est consacré à la tradition
liée par J. Toulon-Ménard —
du 15^e siècle par S. de la Nicot
laxent, mystère composé et repr.
Ropartz. — *Le Livre de Marguerite*
1559) publié par Arthur de la
le clergé en Bretagne au commen-
cer. — Descente des Anglais à Ca-
le du capitaine Jamain, notice par

BIBLIOTHECA AMICORUM

maître libraire à Rennes au xv
par Ed. Quesnet. — Vieux li
Lallié) par Léon de la Sicotière

rie, sa correspondance, par
. Paris, 1877; un vol. gr.

iteur; nous rappellerons ici c
émie française, le 1^{er} août 1
lu analytique de M. le com
du Bibliophile, 1877, page 33

sottie en France, fragment c
raphique de l'ancien théâtre
gr. in-8° de 96 pages.

ible intérêt sur les origines li
tique : « La sottie était u
sentation pour attirer les spec
n'aux *boniments* de nos saltim
L'auteur a compulsé avec sc
epuis quarante ans sur les pi
ance.' Il a recueilli et conde
couvertes dans cette étude s
ure attrayante et remplie de
urons la conclusion : « Après
xaminé la place qu'elle occup
peu à peu son influence sur
posons de dresser une liste
ui nous sont parvenues. Cett
r leur nature même, les sot
uel les acteurs devaient sou
t beaucoup plus de soins aux
res éphémères qui, le plus
e circonstance. On s'expliq
imés nous en aient conservé
que nous possédons suffisen
cette espèce de composition
r par ordre chronologique,
elles contiennent, ou, lorsqu
leur donnant par analogie u
lement indiqué la ville dans l
été jouée. Ce classement per
rt dramatique. La sottie n'es
ement dénué d'action; c'est

ment dite, dont les Menus Propos sont le type ; m introduit une action, qui tient tantôt de la moralité Ce caractère moral est surtout remarquable dans de évidemment écrites sur commande et qui sont beaucoup plus que toutes les autres. Les deux pièces dont nous parlons du *Jeu du prince des sots* de Gringore et la *sotise à la mode* nous attribuons à André de la Vigne, étaient à la fois destinées à la représentation et à la lecture ; c'étaient des pamphlets des comédies satiriques.

Nous avons fait suivre la liste de chaque sottie contenant : 1° les noms des personnages ; 2° les proverbes ; 3° l'indication des noms propres ou des allusions qui permettent de fixer la date, le lieu de la représentation ; 4° un relevé des chansons et, autant que possible, des renvois aux recueils où l'on trouve le texte complet ; 5° la bibliographie. »

RUBLE (de). Le Mariage de Jeanne d'Albret (le mariage de la reine) par le baron Alphonse de Ruble. Paris, 1877 ; un volume.

Exemplaire sur papier de Hollande ; portrait. Voir la notice de la page 372. Ce travail intéressant pour l'histoire de France est accompagné de lettres inédites qui ont une importance d'autant plus grande qu'elles proviennent de collections d'archives de documents ont fourni à l'auteur les matériaux d'un ouvrage attachant et très bien écrit.

VIMONT. Catalogue des livres imprimés et manuscrits de la ville de Clermont-Ferrand, par M. le bibliothécaire. Clermont-Ferrand, 1878 ; un volume.

Ce volume comprend les imprimés relatifs à l'histoire de la ville. C'est une nomenclature exacte et faite avec beaucoup de soin. Ce qui est de remarquable pour nous, c'est le classement par divisions et une bonne table alphabétique des titres des ouvrages anonymes.

WALTHER (Ch. Fr. de). Catalogus librorum cœlestium... Lugudini Batav. ex officina Elzeviriana. 26 pages.

Voyez sur cette réimpression la notice de la Revue du Bulletin du Bibliophile, de la présente année, 187

(La suite à l'an

TABLE DES MATIÈRES.

ÉDITEURS de : — <i>Charles Brissac. — Florimond — Louis de Birague. — Fiart. — Castelnau sières. — Antoine Sé- Fr. de Luxembourg. —</i> p. 233	— Le baron Alph. propose de publier <i>Michel de la Huguier</i>
'UN BIBLIOPHILE : L'ex- de la bibliothèque de neviève. — Deux al- de la Révolution. — Le Pesselier et l'Académie. mplot d'Arnold raconté ette. — Berger de Xivrey Rochette..... p. 350	— M. Ravenel pre et M. Thierry Poi conservateur sous département des i Bibliothèque nation cement de M. Rav
ne burlesque inédit. — ence des bibliothécaires es. — Une singulière de livres. — A propos ort sur l'isolement de thèque nationale. — ak. — <i>Lennox Library</i> . raphes inédits de La- de Sainte-Beuve. p. 493	NÉCROLOGIE : — M comte de Mailly.. — M. de La Sauss — M. Robert Colen — de M. le duc d'U
ET DES LIVRES ANCIENS : s ventes. — <i>De Por-</i> p. 89	BARTHÉLEMY (Edoua toire de Montesq Vian.....
rt <i>S. Turner</i> . p. 156	— Lettres inédites affaires extérieure au xvi ^e siècle....
<i>T. Payne</i> , de Lon-..... p. 229	— <i>Souvenirs du règn</i> par le comte de Co
Bibliothèque de M. <i>Firmin Didot</i> ... p. 268	BASSE : Monographi des Lettres pro Blaise Pascal.....
ET VARIÉTÉS : — Le : Longpérier-Grimoard ombre de la Société des les français.... p. 232	BASSOMPIERRE : Ses B
	BRUNET (Gustave) : en Espagne.....
	CHANTÉRAC (marquis Notice historique phique sur les Bassompierre....
	DELINOTTE : Examé Kan, (traduit par W. O. Chronique-I uées.....

TABLE DES MATIÈRES.

<i>le d'Eustorg de Beau-</i>	RUBLE (le bar-
<i>du xvi^e siècle, par</i>	tic des pr
<i>, publiée par Tamisey</i>	nuscripts et
<i>ne..... p. 228</i>	partie de
<i>lettres inédites d'Isaac</i>	ancien au 7
<i>re..... p. 508</i>	TECHERRE (La
<i>aron A.). Catalogue de</i>	courant des
<i>e bibliothèque au xv^e</i>	Revue des
<i>..... p. 75</i>	— Une éditio
<i>intimes du xviii^e</i>	lais.....
<i>..... p. 182</i>	Catalogue de
<i>e la marquise Du Cha-</i>	thèque au :
<i>..... p. 183</i>	<i>Catalogus libr</i>
<i>d'unbibliophile. p. 350</i>	<i>riani</i> (réim
<i>rry par Edmond et J. de</i>	déric de V
<i>..... p. 370</i>	Erasmiana p
<i>ge de Jeanne d'Albret</i>	tion de Pa
<i>baron Alphonse de</i>	La grande Ma
<i>..... p. 372</i>	Charles d
<i>M. de la Saussaye p. 373</i>	d'un portr
<i>e Couvent..... p. 507</i>	E. Meaum
<i>chon œuvres choi-</i>	Mélanges bib
<i>..... p. 509</i>	prises en
<i>: Vie et écrits de Laurent</i>	(Gustave E
<i>re..... p. 82</i>	Monographie
<i>le Mademoiselle et le</i>	tres prov
<i>urles de Lorraine. p. 211</i>	Pascal....
<i>torique et bibliographi-</i>	Notice des j
<i>s Lorrains révolution-</i>	ont fait par
<i>..... p. 513.</i>	l'art ancien
<i>): Voisenon et ses anec-</i>	Notice histori
<i>aires..... p. 262</i>	sur les m
<i>urles). Rabelais et son</i>	pierre p.
<i>par ;..... p. 221</i>	Rabelais et
<i>n). Nouvelle étude sur</i>	Charles N
<i>d'Antioche... p. 97</i>	La Typograp
<i>ron-Roger). Souvenirs</i>	comte Clén
<i>te à une vieille biblio-</i>	Voisenon et
<i>urguignonne.. p. 151</i>	par Fr. M
<i>e L. Clément de). Les</i>	Bibliotheca
<i>Palmyre, par Lucien</i>	
<i>..... p. 86</i>	

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES
DE L'ANNÉE 1878

ographie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à

231

